LE BANQUET

9

SOURCES CIIRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : 11. de Lubac, s. j.9 et J. Daniélon, s. j.
Directeur : C. Mondésert, s. j.

No 95

MÉTHODE D'OLYMPE

LE BANQUET

INTRODUCTION ET TEXTE CRITIQUE

PAil

Herbert MUSURILLO, s. j.

PROFBSSRUil A FOHÎHIAM UNIVERSITY

TRADUCTION ET NOTES

PAR

Victor-Henry DEBIDOUR

AGMBGÜ DE 1/üNIVRRSITR

Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, bd de Latour-Maubourg, PARIS

1963

AVANT-PROPOS

Il semble opportun de marquer ici avec précision les rapports de la présente édition du *Banquet* de Méthode avec celle de la collection *Ancient Christian Writers* (1958). De cette dernière édition le R. P. Herbert A. Musurillo avait, assumé toute la responsabilité : introduction, traduction anglaise et notes. Mais déjà (p. 183) il annonçait la parution dans *Sources Chrétiennes* du texte critique grec qu'il avait établi et qui était à la base de tout son travail. La critique a unanimement reconnu la solidité, la richesse et l'intérêt de son livre, qui sera désormais à consulter par tous ceux qui étudient Méthode.

Malgré l'autorisation 1res aimable du Directeur des ACVK et de l'auteur lui-même, nous n'avons pas voulu reproduire ici toute l'annotation de la traduction anglaise, et nous invitons le lecteur à s'y reporter : il ne sera pas déçu, en constatant combien le texte du *Banquet* y est commenté avec une abondante et pertinente érudition. Nous avons seulement repris de ces notes ce qui nous paraissait indispensable pour la traduction française, à côté des notes du traducteur et des notes que le R. P. Joseph Paramelle a bien voulu y ajouter. Ce dernier a d'ailleurs revu attentivement non seulement la traduction, mais encore tout l'ensemble du volume, qui lui doit ainsi maintes améliorations.

Par ailleurs, le R. P. Musurillo a donné à notre édition une introduction en grande partie nouvelle et nous lui en

sommes très reconnaissants, comme aussi de nous avoir réserve, malgré notre grand retard à le publier, son texte critique, qui marque un progrès notable sur les éditions précédentes et en particulier sur celle de G. N. Bonwetsçh (1917), dans les *GCS* ou *Corpus de Berlin.*

Quant à la traduction française, le lecteur en appréciera vite tous les mérites. Que M. Victor-Henry Debidour veuille bien nous permettre de lui dire ici toute notre amicale reconnaissance pour avoir accepté une tâche assez ingrate : il s'en est acquitté avec le goût, la science et la finesse d'un véritable spécialiste de la traduction et d'un grand humaniste.

Cl. M.

INTRODUCTION

I. VIE DE METHODE

« Méthode, également connu sous le nom d'Euboulios », selon le témoignage d'Épiphanc [1], est l'un des plus mystérieux des Pères grecs qui écrivirent avant la paix de l'Église. Il est sans doute le plus platonicien ; ou, du moins, pouvons-nous dire que nul écrivain ecclésiastique n'a aussi généreusement parsemé scs œuvres de citations et de réminiscences platoniciennes. Son *Banquet* a exercé une profonde influence sur le développement de la pensée ascétique, tant orientale qu'occidentale, s'infiltrant même dans la pensée de l'Église russe byzantine. Et pourtant, sa vie demeure voilée d'une telle obscurité que l'on ne peut que difficilement en établir même quelques détails avec une entière certitude.

Les plus anciens renseignements le concernant se trouvent dans Jérôme. A plusieurs reprises, celui-ci mentionne Méthode comme *episcopus et martyr* ; et, dans le *De viris illustribus* [2], il nous le présente de la façon suivante :

Methodius, Olympii Lyciae et postea Tyri episcopus, nitidi compositiquc sermonis adversus Porphyrium confecit libros, ct Symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium contra Origenem, et adversus eumdem de Pythonissa, et de autexusio in Gcnesin quoque ct in Cantica Canticorum commentarios, ct multa alia quae vulgo lectitantur. Et ad extremum novissimae persecutionis, sive, ut alii affirmant, sub Decio et Valeriano, in Chalcide Graeciae martyrio coronatus.

1. *Adv. Haer.* 64, 63.
2. Chap. 83.

Mais, hormis la liste de ses œuvres et sa relation à la ville d'OIympe en Lycie, il semble bien que rien dans ce que rapporte Jérôme n'est historiquement digne de confiance.

Socrate, dans son *Histoire Ecclésiastique* [1], mentionne Méthode comme « évêque de la ville de Lycie nommée Olympe ». Enfin, dans la *Suda* [2] nous trouvons les lignes suivantes :

Méthode, évêque d'OIympe en Lycie, ou de Patara, et ensuite de Tyr (suit une liste de ses œuvres, dans le même ordre que celle de Jérôme)... El finalement, il reçut la couronne du martyre durant la persécution de Dèce et de Valéricn, à Chalcis de l'Oricnt.

Il semble bien que nous ayons là une contamination de plusieurs traditions, l'une rapportée par Jérôme, cl au moins une autre. Mais l'information de Jérôme est elle-mcinc le résultat de renseignements contradictoires. En effet, Γ*Adversus Christianos* de Porphyre est généralement daté des environs de 270 : si nous acceptons l'authenticité méthodienne du traité *Contre Porphyre,* on ne saurait admetire que Méthode ail été martyrisé sous Dèce (249-250) ou durant la persécution de Valérien (qui se termina vers 259). El comme si la confusion n'était, pas suffisante, reste encore l'affirmation de Jérôme : *ad extremum novissimae persecutionis,* « vers la fin de la dernière persécution ». Cela signifie-t-il, comme beaucoup le pensent, la persécution de Dioclétien (<311-312) ou, selon la suggestion du Bollandistc Jean Stiltinck [3], la brève persécution sous Licinius, vers 320 ?

De plus, même si nous laissons de côté le problème de Tyr, reste la question de savoir de quelle Chalcis parlait Jérôme ; car il existait au moins cinq villes importantes de ce nom. Il semble évident que Jérôme n'a pas soumis ses matériaux à un examen critique ; et on ne voit pas comment F. Diekamp, dans un article par ailleurs rcmar-

1. VI, 13.
2. Édit. Adkr, s. v.
3. *Ada Sanct.,* sept. 5, 1886, p. 768 s.

quable [1] peut affirmer que le témoignage de Jérôme, au moins pour ce qui concerne le lieu du martyre, doit être admis. S'en tenant fermement à cet unique détail du *De viris illustribus,* Diekamp repousse la prétention d'OIympe, de Patara (et naturellement de Side, Tyr et Myra) à être le siège épiscopal de Méthode ; il accorde sa préférence à Philippes, tout en admettant que le *Banquet* et une partie au moins du *De resurrectione* puissent avoir été composés en Lycie. Mais celte indication demeure pour le moins douteuse ; et un certain scepticisme semblerait préférable, aussi longtemps que l'on ne pourra pas parvenir h une preuve plus solide.

Le plus que l'on puisse dire, c'est que l'auteur du *Banquet* était certainement un maître chrétien, qu'il fut peut-être aussi un évêque et un martyr, qui exerça son activité apostolique dans certaines localités de Lycie (comme Olympe, Patara, Termessus) durant la deuxième moitié du troisième siècle. Il serait trop audacieux d'aller au-delà de ce maigre résultat.

1. F. Diekamp, « Ueber den Bischnfssitz des hl. Methodius dans : *Theol. Quarlalschrifl,* 109, 1928, p. 285-308. Pour un examen plus complet de la bibliographie, cf. mon ouvrage, *St Methodius, The Symposium ; a Treatise on Chastity* (Ancient Christian Writers, n° 27), Westminster (Maryland) et Londres 1958.

II. ŒUVRES DE MÉTHODE

Le *Banquet* est la seule œuvre qui ait été conservée intégralement en grec. Des autres œuvres — qui subsistent seulement dans des traductions fragmentaires de l'ancienne Eglise slave , les plus importantes sont : le *Traité du libre arbitre (De aulexusio),* et *Aglaophon* ou *Traité sur la résurrection du corps (De resurrectione).*

Le traité *Du libre arbitre* est important surtout comme source de l'ancienne theorie ascétique chrétienne. Pour Méthode, l homme est libre en tant que le péché procède seulement de sa volonté ; c'est surtout par ce pouvoir que l'homme est fait, à l'image de Dieu. Avant la chute, Adam jouissait d'un état de parfait équilibre ; le mal n'avait aucun pouvoir d'entraînement sur lui. Aussi, toute l'histoire du salut, selon Méthode, consiste-t-elle dans la restauration de cet état de perfection, dont le signe est la capacité de l'homme à rester chaste. L'ouvrage sur le libre arbitre montre que le volontarisme de Méthode est au cœur même de sa pensée théologique.

Dans *VAglaophon,* Méthode (qui s'appelle Euboulios dans le dialogue) défend contre les origénistes la conception traditionnelle du péché originel et de la nature du corps ressuscité.

Les antres ouvrages, tels que les *Nourritures juives, Sur les créatures, Sur la sangsue,* sont relativement moins importants du point de vue théologique. Les autres fragments qui subsistent, ainsi que les nombreux titres d'ouvrages perdus, suggèrent que Méthode fut à la fois un professeur actif et un écrivain abondant.

Sans doute l'autorité avec laquelle il parle pourrait-elle justifier la tradition qui fait de lui un évêque ayant charge d'âmes quelque part en Lycic; il est curieux pourtant de noter que le personnage qu'il assume dans tous les dialogues est celui d'un simple laïc chrétien, Euboulios, ou, comme dans le cas du *Banquet,* celui d'Euboulion, femme chez qui se tient, semble-t-il, le dialogue.

III. LA DOCTRINE DU BANQUET

Écrit selon toute vraisemblance durant la petite paix de l'Èglisc (vers 260-290), l'ouvrage de Méthode est. une imitation du *Banquet* de Platon, à la fois dans le style et, d'une certaine façon, dans la forme ; mais sa véritable structure ne peut être comprise que si l'on se réfère à l'ancienne catéchèse chrétienne.

La technique littéraire impliquée dans le mot «banquet» — et cela semble avoir été méconnu par Hirzel et d'autres, qui ont discuté la forme du dialogue — semble en étroite connexion avec l'idée de « mélanges », à la façon de ce que nous trouvons, par exemple, dans les *Stromales* de Clément d'Alexandrie. Certains savants paraissent n'avoir pas du tout soupçonné la forme complexe et le but du *Banquet* de Méthode. Concrètement, je pense qu'il visait à l'édification de la mystérieuse Dame de Termessus, et sans doute d'une communauté de femmes consacrées, en Lycie. Pourtant, ce n'est pas purement un *logos pro·treptikos,* une exhortation à la chasteté (et à la fin, la chasteté est identifiée à la grâce de la persévérance finale) ; il y a beaucoup plus. C'est un manuel de doctrine chrétienne, une instruction dans la tradition catéchétique. En un sens, c'est une complete *summula theologiae,* dans laquelle Méthode a incorporé des discussions sur l'encratisme et la christologie, l'astrologie et le déterminisme, le célibat et la concupiscence. Plus encore, ce traité nous présente une introduction à la technique asiatique de l'exégèse allégorique, spécialement de ces types que l'on peut appeler « botanique » et « numérique ». 11 devient ainsi un manuel pratique de psychologie, de prière, d'ascétisme, et même, d'une certaine façon, de mystique. Certains passages expliquent la physiologie de l'accouchement.

Cependant, il faut chercher la véritable raison pour laquelle Méthode a choisi de présenter sa doctrine dans

une terminologie platonicienne, surtout à un public qui ne pouvait que difficilement en saisir la pleine signification. La question se pose, car, en dépit d'une grande abondance de citations ou d'allusions platoniciennes, on a l'impression que, même là où Méthode n'a pas positivement mal compris Platon, il ne portait aucun intérêt au contenu doctrinal du système platonicien.

Quel est donc le sens exact des prétentions de Méthode à être « platonicien » ? Son « platonisme » n'était-il, comme certains l'ont suggéré, qu'un simple engouement pour une langue et une forme littéraire ? Je ne le pense pas. Le but de Méthode, à mon avis, était beaucoup plus subtil et il se trouve lié à sa position paradoxale : tout en étant le premier à écrire contre le néoplatonicien Porphyre et l'allégoriste Origène, il fait lui-même un abondant usage et du platonisme et de l'allégorie. Dans les deux cas, il fallait pénétrer dans l'arsenal de l'adversaire pour retourner contre lui ses propres armes. Le *Banquet* doit avoir précédé au moins d'une dizaine d'années la publication par Porphyre des *Ennéades* de Plotin en 300-305. Mais déjà, l'influence de cette école avait commencé à devenir pré-1 pondérante. Ainsi probablement Méthode, platonicien autodidacte, a-t-il voulu montrer, en tant, que disciple spirituel de Platon et non pas de Plotin, comment les doctrines de son maître s'harmonisaient mieux avec le christianisme traditionnel que Porphyre et Plotin, dans leurs attaques sans fondement, ne le laissaient croire. Ce que Méthode tient, à dire, c'est que c'est, la doctrine de Jésus, et non l'enseignement de ces nouveaux platoniciens, qui est le véritable accomplissement des intentions de Platon.

I a thé l Éi de Méthode

Dans le passé, cependant, l'attention ^es savants aux résonances platoniciennes du *Banquet* les a conduits à laisser dans l'ombre ce caractère subtil et. parfois énigmatique, | tout de même que de nombreux écrivains catholiques n'ont pas remarqué le Millénarisme — un millénarisme spirituel, il est. vrai — qui s'exprime à travers l'ensemble

du dialogue. L'œuvre elle-inême est du pur alexandrinisme, où l'allégorisme même a été encore développé par le riche symbolisme asiatique. Car le thème du Millénaire a été traduit par l'imagerie exotique du *Cantique des Cantiques* et dans cet epithalame élohistc qu'est le *Psaume* 44.

Le dialogue *h* l'intérieur d'un dialogue — disposition qui imite celle du chef-d'œuvre de Platon — est situé dans le jardin de Vertu. Là, dans cette réplique de l'Eden, les dix vierges célèbrent leur banquet, où tout est lumière et parfum, et où la terre ne connaît pas de mort; mais ce jardin, ce n'est que l'Église sur terre, le banquet spirituel du .Millénaire, le céleste festin de noces offert par le Père au Christel à l'Église, son épouse. La nourriture est préparée à l'ombre de l'agnns-casiu«, ou arbre chaste, dont les branches, plongées dans l'eau, apaisent les passions, comme on le croyait dans les temps anciens [1]. Dans cet arbre luxuriant et ombreux, il y a un symbole de chasteté, un rappel de l'arbre de l'Éden, des saules de Babylone (cf. *Psaume* 136) et aussi des arbres archétypes du ciel, c'est-à-dire des vertus qui ont, comme l'enseigne Porphyre, une existence exemplaire dans le cœur de Dieu.

Partout chez Méthode, dans sa mise en scène comme dans sa doctrine, nous décelons trois niveaux du discours, selon une vue doctrinale héritée d'Irénée et dOrigène : l'ombre, l'image et la réalité. La Loi ancienne était la période de l'ombre ; la vie de l'Église dans l'histoire est l'image; et la réalité, qui n'existe qu'en Dieu, sera révélée à la fin des temps, commençant avec la marche triomphale du .Millénaire du Repos. Pour ceux qui sont chastes, cette révélation finale ne sera point une douloureuse eschatologie, mais plutôt une initiation aux mystères de la céleste chambre nuptiale. Le sépulcre n'est pas « loinbeau », mais « thalamos », couche nuptiale.

Or, cette vision eschatologique de l'histoire du monde, qui est traditionnelle dans l'histoire de la pensée chré-

1. Cî. F. Daumas, « Sons le signe du gattilicr eu fleurs », *Revue des Études Grecques,* LXXIV (1961}, p. 61-68.

tienne, est encore soulignée par l'analyse du temps, laite par Méthode en termes d'exégèse numérique. Ce type d'exégèse est redevable, on le sait, à la mystique pythagoricienne et à l'alexandrinisme philonicn. En aucun cas on ne pourrait le rejeter en raison seulement des exagérations que nous trouvons chez les auteurs chrétiens et même chez des penseurs remarquables comme Origène ou Augustin. Selon Méthode, toute l'échelle de l'histoire peut être récapitulée dans le nombre huit. La période de l'ombre dure cinq jours ; le sixième jour est le temps de l'Église et du Nouveau Testament ; le septième jour est le temps du retour du Christ sur la terre, commençant avec la résurrection des morts. Enfin, le huitième jour est le jour de la circoncision, le jour où le juste (c'est-à-dire le chaste) demeurera pour l'éternité dans le Tabernacle céleste.

De la sorte Méthode est constamment occupé à justifier sa technique allégorique, et nous avons le schéma suivant qui se retrouve à travers tout le dialogue :

(Jours 1-7 = 7 millénaires ; Jour 8 = éternité)

Jours 1-5 : Période du Temple : dogmes et vertus existent seulement dans l'ombre : dans les prescriptions rituelles et dans le progrès de l'homme de l'inceste à la monogamie.	Θ
Jour G : Période de l'ÉgKso dans le Monde (6 = symbole du Christ parfait) : dogmes et vertus enseignés par l'Église ; symbolisés par le banquet de Vertu.	Image
Jour 7 : Période du Repos millénaire : célébration de la fête des Tabernacles avec le Christ après la Résurrectùm.	Réalité
Jour 8 : L'éternité du ciel.	

Méthode mélange donc la théorie platonicienne des Idées et la théorie irénéenne des Ages du monde, et il réunit les deux au moyen de l'exégèse allégorique d'Alexandrie. Mais le résultat final demeure son bien propre.

L'objet de la théologie de Méthode, c'est l'histoire surnaturelle de l'homme sur terre ; aussi traite-t-il surtout de la création, de la chute et de la restauration de l'homme

qui la suit, tout cela vu à travers le Christ et l'Église. Mais son anthropologie est diamétralement opposée à l'origénisme ; dans les œuvres qui nous restent il n'y a nulle trace de la doctrine origénistc de la préexistence de Fame, ni de la doctrine de la restauration finale dans le sens alexandrin. Pour l'histoire de la chute de l'homme, Méthode suit fidèlement le récit des Écritures : rien ne rappelle la théorie de la chute de Fame dans le corps, l'âme se revêtant du vêtement de la chair. Pour rendre compte de la chute et de la psychologie du péché d'Adam, Méthode combine de façon originale les traditions platonicienne et péripatéticienne. Le premier homme, créé à l'image de Dieu du fait de sa volonté libre et de son intelligence, est considéré, dans sa création et dans le sommeil qui la suit, comme le type de la naissance et de la mort de Jésus *(Banquet,* § 69 s.). Adam était un type, une image du Fils Unique ; mais il n'y avait pas d'union hypostatique entre Adam et le Verbe, comme Bonwetscb, Harnack et E. Mersch Font cru à tort. Adam était simplement un homme, doué d'une liberté parfaite, et situé à mi-chemin entre la vie et la mort, entre la corruption et l'incorruptibilité. Doué du pouvoir de libre détermination, Adam choisit de suivre la suggestion du Mauvais, qui était jaloux de la perfection de l'homme *[Banquet,* § 134). Aussi fut-il chassé du jardin du Paradis et condamné à la mort, et tout le genre humain avec lui. Méthode, d'ailleurs, n'explique pas comment les descendants d'Adam furent punis pour son péché ; Adam constitue, en un sens, l'homme-archétype, formé comme premier-né du sein de la terre vierge. En tout cas, l'homme est maintenant condamné à mourir, bien que, pour Méthode comme pour Irénée, la peine de mort soit infligée de telle sorte que le péché puisse ne pas durer toujours *[Banquet,* § 242 ; *De resurrectione* I, 32, 7).

En raison de cette chute initiale, tous les hommes sont enclins à être séduits par le plaisir, et leurs sens sont plus facilement troublés par le flot des impressions extérieures. L'une des plus grandes déficiences de la race humaine, dans la perspective méthodicnne, est son incapacité à

demeurer parfaitement chaste. Par la Providence de Dieu, l'honunc évolua, à partir d'une période primitive où l'inceste était permis, vers la polygamie, jusqu'à ce qu'il soit capable de la monogamie. Ce n'est que par la venue du Christ, le parfaitement-Vierge, que les hommes furent finalement capables d'embrasser la virginité. Par sa mort, le Christ apporte la vie ; et c'est par cette vie que son épouse vierge, l'Église-mère, enfante ses enfants et les nourrit de son sein, les faisant croître toujours dans la perfection et la chasteté du Christ.

L'ecclésiologic de Méthode est assez complexe. Bien qu'il présente sa doctrine de façon autoritaire, et fustige les hérétiques et ses adversaires chrétiens (comme Origène), rien dans l'ensemble de ses œuvres conservées, il est vrai, de façon parfois fragmentaire — ne montre qu'il occupa un rang dans la hiérarchie ecclésiastique, ou qu'il tint un rôle ministériel dans la liturgie. Pour lui, l'Église apparaît comme une personne féminine géante, la Femme de l'Apocalypse, l'antitype des femmes de l'Ancienne Loi. Fiancée à Jésus, elle dort avec lui dans le sommeil de la Passion, et engendre mystiquement des fils et des filles à la justice. Cette naissance mystique est pourtant expliquée d'une façon fort prosaïque *(Hanquct,* § 73 s.) : les « plus parfaits », dit Méthode, ou ceux qui ont été purifiés des démons de la chair par une foi parfaite, engendrent ceux qui sont. « imparfaits ». Au nombre des imparfaits sont ceux qui, bien que convertis, ne sont pas encore baptisés, ou, inversement, les baptisés qui demeurent soumis aux « absurdités de la chair ». Il semble tout à fait improbable que cette distinction ait été l'équivalent de la distinction plus moderne entre laïcat et hiérarchie, comme certains commentateurs l'ont suggéré.

A un niveau plus symbolique, l'Église est décrite comme la Vierge-Mère qui nourrit ses enfants du lait de la Grâce. Par son enseignement, les hommes parviennent, enfin à la connaissance de la Trinité et du mystère de la naissance temporelle et éternelle de Jésus. En écoutant sa voix, les hommes apprennent à dompter leurs passions, à refouler leurs mauvais désirs et à ancrer solidement la barque de

leur âme dans le courant tourbillonnant delà vie, où leurs sens sont emplis de confusion et de trouble. L’homme est ainsi restauré à l’image de Dieu, parce que, grâce à l’Église, il développe les traits du Christ dessinés en lui comme en un tableau. Par sa volonté libre et sa lutte contre la concupiscence, il arrive à reconquérir un peu de cet équilibre qu’avait possédé Adam. Le sommet de ce calme contrôle, cette domination de soi, est la pratique de la chasteté ; s’ils ne la possèdent pas au moins en un certain degré, les hommes ne peuvent entrer au ciel.

. ... , A a de Methode.

C’est lorsqu’il parle de l'incarnation nue 1® langûge de Méthode est le plus obscur. Les rares passages vraiment clairs détonnent suffisamment pour éveiller la suspicion, comme nous le verrons plus loin en discutant de la transmission du texte.

Le Christ était au commencement avec Dieu ; II est le Fils, le plus ancien des Éons, le premier des Archanges, et avec l’Esprit l’une des « puissances premières-nées » qui se tiennent devant le Seigneur. Dans l’incarnation, comme l’argile dont le corps d’Adam fut fait, le corps de Jésus a été aussi modelé — modelé par l’Esprit dans le sein d’une vierge, tout comme Adam venait de la terre-vierge. Ainsi, la chair virginale du Christ, qui vient de Marie, fut assumée par le Verbe ; ce fut un mélange de Sagesse et de Vie. Maintenant le Christ, en tant que nouvel Adam, est grand-prêtre et grand-prophète ; comme vainqueur de la mort et chef des pasteurs, il descend pour sauver Je troupeau qui s’est égaré du bon chemin, et pour le rétablir à sa place parmi les chœurs célestes. Comme Adam dormit dans l’Éden, ainsi le Christ dormit dans l’extase de sa Passion, s’unissant lui-même à son épouse, au point de devenir un avec elle. El c’est ce sommeil fécond qui est régulièrement renouvelé dans la représentation liturgique *(anamnêsis)* de la Passion.

Jésus, né d’une vierge, était le Chef des vierges, et sa mission rédemptrice a restauré en l’homme l’aptitude primitive à la chasteté — quoique maintenant la chasteté

exige un incessant combat, contre la concupiscence. Tou les hommes ont désormais l'obligation d'être chastes. C'es seulement par une dispense de la loi générale qu'il leur es permis de se marier en vertu de l'enseignement de sain Paul. Méthode propose une analogie avec la loi général du jeûne durant le temps préparatoire à la fête de Pâques cette loi concerne tous les fidèles, mais les faibles e sont dispensés. Mais même dans le mariage les homme doivent cire chastes — au moins en cc sens qu'ils n'on pas à abuser de leurs privilèges conjugaux par un manqu de modération. Méthode ne s'explique pas de façon plu détaillée ; mais ce qu'il a en tête, c'est que seuls les chaste peuvent entrer au ciel {Banquet, § 250 s.).

La pratique de la virginité.

Mais c est principalement a celle qui, dans le célibat ou le veuvage, on consacre leur vie, que le traite d Méthode est adressé. La vierge, comme l'Églisc sa mère est mariée et consacrée au Seigneur, et elle demeure fidèl en gardant scs sens purs par amour pour Lui, c'est-à-dir en évitant tout péché intérieur ou extérieur. La pratiqu de la vraie chasteté exige de l'austérité dans la nom riturc et le vêtement, et de la maîtrise de soi dans la pen séc et dans l'imagination. Méthode ne demande pas l jeûne, sauf durant le temps fixé par la liturgie, mais i interdit tout abus du vin, aussi bien que l'usage de *sekai* ou boissons fortement alcoolisées. D'un bout à l'autre, i met l'accent non sur des pratiques extérieures, mais su le contrôle intérieur de la volonté et de l'imagination. C volontarisme, qui doit beaucoup au stoïcisme, est le fi conducteur dans l'ascétisme de Méthode, comme cell apparaît clairement à la fois dans le *Banquet* et dans l traite *Sur le libre arbitre*. La perfection pour l'homme dans son état actuel, ne peut venir qu'après une sevèn *ascesis,* c'est-à-dire la pratique d'une discipline qui fassi plier les mauvaises tendances, et réduise les passions i l'équilibre. Mais ce contrôle de la volonté, qui était possibli à l'homme dans sa nature créée avant la chute, ne peu être accompli désormais que par la grâce et l'enseigné

ment qui passe par l'Église-mère, dans laquelle les « parfaits » engendrent les « imparfaits » à la justice.

Afin d'aider les vierges à éduquer leur imagination, Méthode dans le cours du dialogue propose une méthode de prière. 1l les invite en général à méditer sur la transformai ion angélique de leur corps, qui se réalise par la pratique du célibat. Elles n'ont pas à reposer leur esprit avec des pensées frivoles ou mondaines ; il leur faut élever leur regard, et prendre leur essor en évitant la séduction des esprits mauvais. Car le Démon et les esprits du mal commencent à distraire l'âme avec des pensées agréables ; mais tandis que l'âme s'égare et se laisse séduire par ces pensées, ils l'attirent dans des péchés plus graves. Pour souiller les âmes dont il est si jaloux, le Démon se déguise toujours, se cachant sous une apparence agréable, essayant lotîtes sortes de ruses, même sous l'apparence du bien. Depuis la chute de l'homme, la méthode du Démon a toujours été de présenter une contrefaçon du bien ; son mobile est cette pure malice cl celte jalousie envers la nature humaine, qui furent la cause de la chute angélique.

Le contenu des méditations que Méthode recommande est suggéré dans les différentes visions qui sont développées au cours du *Banquet.* Il y a l'histoire de la caverne de l'artisan, tributaire de celle de la *République* de Platon ; mais ici, par une sorte de transposition jungicnnc, elle devient le Sein dans lequel les âmes sont formées par le divin Démiurge. Jung a dit, en effet, que cette image platonicienne de la connaissance était un symbole du sein maternel ; il ignorait que Méthode avait, interprété ce mythe platonicien exactement dans ce sens. Evidemment, c'était une transposition naturelle pour Méthode dont le public était composé de femmes, cl qui sentait le besoin d'expliquer à certaines d'entre elles le processus physiologique de la procréation.

Une autre des plus importantes visions est la montée de lame, qui est inspirée de la fameuse chevauchée des dieux dans le *Phèdre* ; mais le ciel métaphysique de Platon est transformé par l'imagerie orientale de Méthode. La vierge voyage en haut, au-dessus du monde, dans le char de

l'âme, bondissant au-dessus des courants de la sensualité, jusqu'aux prairies célestes où poussent toutes les fleurs et tous les arbres de la Vertu. Les vertus sur terre ne sont que l'ombre de la réalité que nous verrons là-bas. Notre nourriture sera le fruit des vertus, notre boisson les eau· d'immortalité ; et nous verrons la divinité elle-même, ctl l'immortalité jaillissant de son sein dans un flot éternel! Ce sont ces visions qui peuvent, de loin, réjouir les chastes! même dans la vie présente.

Vivant ainsi chastement, détournant nos sens du pécha et nos imaginations des pensées vulgaires, nous nous pré! parons à la venue finale de Jésus. Ainsi, en nous attachai!· fermement à l'figlise-mère, nous pourrons nous joindre ai· groupe qui célébrera la grande Fête des Tabernacles a® jour de la Résurrection. L'âge du inonde est comme six! jours ou six millénaires, jusqu'à ce que tout soit détruis par le feu. Au septième jour, dans le grand Septième Mil· lénairc, les morts sc lèveront cl le Christ viendra restaures le monde. Seuls, ceux qui ont reçu le sceau de son sang marcheront avec Lui vers la Terre Promise, accompagné® des chœurs des Anges pour célébrer avec le Christ le « Mi1 lénairc du Repos » *(Banquet,* § 254). Méthode, ici, n'est pas très clair. Il semble dire qu'après la résurrection des morts· le monde matériel ayant été en quelque sorte restauré, i· y aura une longue période de fête avec le Christ dans I® Terre Promise. Puis, à la fin de ce septième millénaire, le· Millénaire du Repos, les corps des justes échangeront « leu· apparence corruptible pour une forme et une beauté angél liques». Cela ne signifie pas que l'actuelle forme humain® de leur corps sera changée, comme le tenait Origcnel mais que leurs corps seront glorifiés et libérés de tout® concupiscence et des nécessités des sens, ainsi que Mélhod® l'explique plus abondamment, dans le *De resurrectione»* Mais qu'arrivera-t-il aux coupables qui n'ont pas reçu 1® sceau du sang de l'Agncau ? Ils sont passés sous silence - Méthode n'en dit rien. En d'autres occasions *{Banquet»* § 269), il se réfère au Jugement et au Feu par lequel Dieu! visitera les pécheurs. Mais, dans sa présente considération! des derniers événements, aucun développement n'est con-1

sacré explicitement au jugement, au purgatoire, aux limbes ou à l'enfer. Il semblerait bien que, dans sa pensée, les pécheurs soient consumés dans le feu destructeur du inonde à la fin du sixième Millénaire.

Quoi qu'il en soit, après le Millénaire du Repos, les jours du monde seront linis, et nous passerons à la communauté céleste, dont ΓÉglise sur terre et le jardin de Vertu avec son banquet ne sont que des images. Comment se fera le passage du Millénaire au eiel ? La terre subsistera-t-elle, restaurée par le Christ ? Méthode ne le dit pas. Mais tout le passage de la mort à la vie est enveloppe dans le charmant hymne nuptial que Méthode composa pour la Dame de Termessus et les femmes qui lui sont dévouées. En chantant ce grand cantique responsoria!, les jeunes vierges pourront participer en esprit aux grandes noces du ciel. Il dit comment le chœur des jeunes filles se lèvera au dernier jour et accompagnera le Christ et son Épouse, FÉglise, dans une mystique procession nuptiale, jusqu'aux portes de la Vie. Le draine réel que nous avons à jouer à l'intérieur des portes du *thalamos* sacré, nous pouvons le répéter, nous dit-il, même dans cette vie, comme une sorte de célébration des mystères.

.... En dépit de scs imperfections, et oiee a on. |*c B(trnqU6i* possède son charme propre et son unité organique, et les références implicites au concept platonicien de l'amour ne sont pas sans une profonde subtilité. A l'Éros de Platon et à l'ascension de l'esprit, humain jusqu'à la Beauté en soi par l'échelle des créatures — comme l'explique Diotime dans le dialogue de Platon —, Méthode substitue la figure symbolique de la parfaite chasteté ou *Parthenia* (c'est-à-dire : « proximité-de-Dicu », comme il le suggère selon l'usage allégorique de l'étymologie) ; et c'est Parthenia qui s'élève sur le char de l'âme, au-dessus de l'univers visible, jusqu'au sein inaccessible du Père, pour voir « l'immortalité jaillissant de son sein », dans une image strictement parallèle à celle de la Mère-Église nourrissant ses nouveau-nés du lait de la grace.

En tant qu'exemple de la technique platonicienne, pourtant, le dialogue de Méthode n'est guère une réussite : car Méthode a manifestement manque de la profonde habileté dialectique de son maître, qui fait, progresser la vérité par l'exposition organique de points de vue opposés. Sans doute, il y a une petite opposition entre les deux premiers interlocuteurs, Marcelle et Théophile ; sans doute l'attaque de Marcelle contre le mariage, dans le premier *Discours,* semble avoir été si forte que, de toute évidence, elle fut modifiée par les éditeurs postérieurs. Mais, après cette faihlc tentative de conflit dialectique, il ne nous est plus servi qu'une suite d'instructions homiléliques, don-, nées par les jeunes filles, l'une après l'autre, pratiquement: sans interruption. C'est la méthode homilétique et catéchétiquc qui prend le dessus. Les onze Discours, suivis de l'épithalame mystique pour célébrer le mariage de l'Église et du Verbe, sont situés dans un cadre charmant, partielle·! ment emprunté à Platon : il y a un prologue (dans la mai-j son d'Euboulion), plusieurs intermèdes cl un épilogue; dans lequel le « banquet » lui-même est impartialement! discuté, tout à fait à la manière d'un chœur grec, par leffl deux dames, Euboulion et Grégorien. Euboulion, c'est! finalement Méthode lui-même, le « sage conseiller », nom! que, au masculin, il assume régulièrement dans les autres! dialogues. Ici cependant, en raison du caractère scénique du dialogue, il s'agit d'Euboulion, une femme, et nom d'Euboulios, car un homme serait déplacé dans cette! atmosphère religieuse cloîtrée que Méthode désire peindre. Les seuls noms qui semblent indiquer une référence contemporaine sont Méthode et la Dame dévoie de Termes-! sus (les plus anciens textes lisent à tort «Telmcsiakè ») ;] par suite, il n'est pas impossible que le personnage de] Grégorien représente aussi cette pieuse femme, sans doute] une amie ou une bienfaitrice de Méthode. La présence de Thècle prouve que la date du dialogue, serait selon l'intention de l'auteur, l'époque de saint Paul. Le culte de! sainte Thècle était très répandu en Asie Mineure dans les premiers temps du christianisme. Nous ignorons la raison: du nom des autres vierges (sauf, bien entendu, de Vertu),

mais ils sont du genre de ceux que l'on relève souvent dans les inscriptions d'Asie de cette période, et certains au moins peuvent avoir été le nom réel des femmes consacrées auxquelles le traité est adressé.

Subordinalianistne ?

Reste un dernier point. Notre jugement sur le subordinatianisine de Méthode doit finalement dépendre de notre appréciation du texte transmis. L'ambiguïté du *Banquet,* œuvre dans laquelle nous trouvons l'exposé le plus complet de la position doctrinale de Méthode, est duc à la présence de textes qui semblent absolument contradictoires. En certains cas, l'homme qui écrivit que le Verbe était « l'aîné des Éons, le premier des Archanges » *(Banquet,* § 60), et que le Verbe et le Saint-Esprit sont « les deux puissances nées du fond des temps qui montent, la garde auprès de Dieu» *(Banquet,* §276) doit en effet avoir tenu une théorie subordinatianistc de la Trinité. Mais, nous semble-t-il, le même homme aurait difficilement pu écrire le développement très précis, et presque athanasicn, sur la génération éternelle du Fils *(Banquet,* § 193). Discutant les mots « Tu es mon fils... », Méthode dit :

‹ Dieu a proclame cette paternité sans aucune précision chronologique : *«Tu es* mon Fils», a-t-il dit, non pas : *Tu es devenu·,* il indique par là non pas qu'il bénéficie là d'un lien de filiation récemment acquis, ni que, ayant existé auparavant, il ait vu finir cette existence, mais que, engendré déjà comme fils, il l'est cl le sera toujours. »

Ce qui est remarquable dans ce passage, c'est qu'il ne découle pas logiquement de ce que Thècle est en train de dire ; et surtout que, des six termes cruciaux qu'il emploie pour décrire la génération éternelle du Verbe, trois ne sont jamais utilisés ailleurs par Méthode (bien qu'ils se rencontrent chez Athanasc et chez d'autres écrivains post-nicéens), et les trois autres sont utilisés, mais jamais dans un contexte trinitaire. En faveur de ce passage joue évidemment le fait qu'il se trouve dans tous les manuscrits, et qu'il est cité par Photius ; mais son authenticité devrait, pensons-nous, être au moins mise en question,

car, en ce cas, il pourrait difficilement appartenir au projej original du *Banquet* (pii, de toute évidence, doit être dat de 260-290. Somme toute, le cas du subordinatianisme d(Méthode demeure obscur.

Images et Symboles. L'originalité de Méthode appa rajt peut-être plus clairemcn dans l'abondant usage qu'il fait du symbolisme poétique Contrairement à d'autres Pères de l'Église, il ne trahi aucune méfiance envers ce qui relève de l'imagination Ses phis fréquentes séries d'images proviennent de la figun paulinienne du potier divin, qui remonte à *Isaïe* 29, 16, e de l'imagerie nuptiale du *Cantique, des Cantiques,* avec des thèmes supplémentaires empruntés à l'épithalame di *Psaume* 44 et à la parabole des dix vierges. Méthodf combine les images du potier et de l'artisan qui travail!' Je bronze. L'homme est une statue de bronze que Diet peut fondre et couler à nouveau, et celte imagerie de « fusion-modelage » est à la base même de la discussion d(Méthode sur la chute, sur la réparation et. sur la relation entre Adam et le Christ, que certains critiques ont si ma comprise. Ainsi développe-t-il ses idées sur la transcendance divine et l'histoire de la Rédemption en combinant subtilement images platoniciennes et bibliques. D'autre! séries d'images importantes du *Banquet* sont :

1. L'ancienne cérémonie du mariage, avec la *deduc.tio* ou procession nuptiale jusqu'à la maison du marié ; la robe de la mariée, la chambre nuptiale, les mystères de la procréation ;
2. L'image stoïcienne d'un bateau sur une mer tumultueuse, symbole du violent combat de l'âme au milieu de la confusion des passions ;
3. L'image platonicienne de la montée de l'âme, en tant qu'elle représente la contemplation par l'homme des réall· tés célestes ;
4. Le symbolisme de l'eau comme source divine jaillissante, et le symbolisme du lait comme nourriture des enfants, pour suggérer la grâce, le surnaturel, le don de l'immortalité ;

5. L'image des arbres, des arbustes, des fruits et des fleurs, appliquée à divers sujets : par exemple, pour suggérer la beauté de la vertu, les joies de l'Éden et du Ciel, la gloire de la chasteté ;

6. Le symbolisme de la lumière : ses rayons pour suggérer la gloire du ciel, son éclat pour l'inaccessibilité de la Divinité ;

7. La peinture (comme dans une image ou une enluminure) pour suggérer les traits divins en Adam et dans l'homme racheté ;

8. La médecine et l'anatomie, spécialement en ce qui concerne la gestation de la femme, et la création de l'âme humaine ;

9. Les images empruntées aux sports grecs, en particulier aux courses de chars, et à la lutte.

Bien qu'on ne doive pas exagérer dans l'analyse l'importance de l'image, celle-ci peut offrir cependant une aide précieuse pour comprendre un écrivain comme Méthode. Sa théologie est encore très imaginative, et ses séries d'images conservent encore une tonalité émotionnelle : par exemple, la lumière, l'air, les arbres et les fleurs sont associés au calrne et à la tranquillité des cieux ; la lutte, sur des bateaux ou dans les sports, suggère le combat de l'âme contre la concupiscence ; tous les symboles qui rappellent les femmes ou le mariage (la Mère-Église, le lait de la grâce, la procession nuptiale vers l'au-delà) semblent suggérer la ferveur, l'amour et la sécurité que les hommes recherchent en général au milieu des anxiétés de la vie présente. Peut-être y a-t-il encore beaucoup à apprendre de l'imagerie méthodienne, si on la compare aux analyses de Jung relatives à l'image du sein maternel et au symbole de l'âme dans l'adaptation psychologique de l'homme à la réalité.

in”ucnces su;ics. Telle est donc la situation doctrînalc de Méthode, comme l'on peut la déduire du *Banquet.* On ne peut pas la juger en atténuant, ainsi que l'ont fait certains critiques, les aspects moins orthodoxes et millénaristes de sa pensée. Car,

malgré son aspect imaginatif et sa représentation pro fondement eschatologique de l'histoire du monde, soi œuvre, par moments, reflète l'esprit agité et confus d'ui pédant : plein de bonnes intentions, mais jamais suffisant ment profond pour être satisfaisant, souvent illogique ei sentimental. De plus, sa théorie ascétique est fortement anthropocentrique et égocentrique. Malgré toutes sci protestations, sa propre conception de la matière et d(l'univers matériel sent l'idéalisme de Platon: nous vivons dans le domaine des ombres, au milieu du flux de la mer, ballottés comme un bateau en péril par les vagues d'impressions qui troublent nos sens. C'est un monde sans ambition et sans joie que Méthode décrit, dans la tradition, peut-on dire, de l'eschatologie asiatique. En vérité, cet te monotonie est atténuée par la signification profonde qu'il attache au mariage et à la virginité : toute la structure théologique de son œuvre, en effet, repose principalement sur la dualité entre procréation spirituelle c1 procréation physique. Nous lui sommes redevables du gigantesque tableau de la Femme de l'Apocalypse, représentée comme la Mère-Église qui donne le jour péniblement à ses enfants dans le désert du monde. La théologie de Méthode peut être, comme ici, profondément johannique. Mais sa descriptions des relations humaines semble rigidement volontariste et. anachorétique. Il aurait eu profit J·' prendre un peu de cette profonde sympathie pour la nature humaine et. pour ses faiblesses, telle que nous la trouvons, par exemple, chez Platon ou Plotin.

Irénccn dans sa conception de l'histoire du monde, origéniste dans l'allégorie, stoïco-aristotélicien dans sa morale, et platonicien dans sa métaphysique, Méthode ne nous apparaît guère sous les traits d'un penseur original. Son anthropologie et sa christologie, aussi, sont radicale-' ment irénéennes ; mais en les traduisant en une sorte de prose poétique à la Platon, ce qu'il gagne en agrément, il· le perd en clarté théologique. Son origénisme est plutôt une forme asiatique du christianisme alexandrin ; par tempérament, et peut-être aussi par sa formation catéchétiquc, Méthode penchait vers un allégorismc plus tem-

péré. Comme Orijjènc, il admet toujours l’existence du sens littéral de ΓEcriture ; mais son adaptation de l’allégorisme de l’ombre et de l’image ne dérive sans doute pas directement du grand Alexandrin. Bien qu'il se serve fréquemment du symbolisme nuptial du *Cantique des Cantiques,* du *Psaume 44* et de la parabole des dix vierges, et qu’il recoure habituellement au *Commentaire* d'Origène et à ses *Homélies sur le Cantique,* nous ne ferions cependant peut-être pas dépendre directement Méthode d’Origène. En premier lieu, on a l’impression que Méthode emprunte, non parfois sans pédanterie, à beaucoup de textes chrétiens de moindre importance, actuellement perdus, et. qui ont constitué le courant de la théologie asiatique. .Mais aussi, il est clair que cette typologie était devenue, bien avant la paix de ΓÉglise, une partie intégrante de la théologie orientale.

one us on.

En conclusion, nous pouvons donc dire Méthode s’efforce d’unir un alexandrinisme modéré avec la métaphysique platonicienne de l’Ici-et-Là, de l’Ombre et de la Réalité. La virginité devient un moyen d’achever l’ascension platonicienne de l’âme, par quoi celui-là seul qui est chaste s’élève jusqu'à atteindre les réalités célestes. Le progrès de l’histoire, qui culmine avec le second Adam, doit s’achever avec sa venue finale et le règne de Mille ans. Au huitième jour mystique, ceux qui ont été marqués de son sang et ceux qui ont été chastes iront, dans une solennelle procession, jusqu’aux portes de la Vie. Tous les autres auront déjà été, semble-t-il, consumés par le Feu et le Jugement.

Sans doute le *Banquet* ne peut-il être compris qu’inséré dans son milieu historique ; mais, malgré ses attaches locales et temporelles, il appartient vraiment à la tradition constante de l’ascétique et de la mystique chrétiennes. Aussi la doctrine de Méthode sur la liberté humaine et la chasteté doit-elle être considérée comme faisant partie de son rigoureux message apocalyptique. La plus profonde de scs visions est celle de l’aspect transitoire du monde et de la transcendance de Dieu, et du pouvoir de l’homme de

dépasser les limites de la chair, à condition seulement qu'i se lève à l'appel de Dieu en lui. Les défauts de cette œuvre ne doivent pas nous empêcher d'en voir l'extrême importance comme témoignage de la catéchèse asiatique primitive. Malgré les obscurités de la transmission du texte, qui est controversée, et une certaine incompréhension de sa façon de penser dans les siècles passés, le dialogue, primitif de Méthode est un document très révélateur. Il est même, pensons-nous, beaucoup plus : peut-être le plus beau poème symbolique en prose de la première période patristique.

IV. LE TEXTE DU BANQUET

Après l'édition fragmentaire du *Banquet* faite, d'après les extraits de Photius, par François Combefis, o. p. (Paris 1644), Léon Allaci (Allatins), bibliothécaire du Vatican, en publia le texte complet (Rome 1656), en s'appuyant, principalement sur un manuscrit, qu'il possédait (sans doute l'actuel *Vallicellianus* 119, 2). Ce manuscrit d'Allatius, copie de M (manuscrit fautif), est séparé de O par un intermédiaire et donc par une double transcription. Mais Allatius utilisa aussi deux autres manuscrits romains, très probablement, le *Barberinus gr.* 463 ct V. Un jésuite français, Pierre Poussines (Possinus), aidé du savant Valesins (Henri de Valois), s'efforça de rivaliser avec l'édition d'Allatius, en utilisant un autre manuscrit du Vatican, B, dont une copie lui fut envoyée par Luc Holstc (Holstenius) ; et, avant d'être publié (Paris 1657), le texte de Possinus fut collationné sur le manuscrit de Paris, M, par Valesius, semble-t-il. Quelques années plus tard, Combefis publia le texte complet dans son *Auctarium novissimum...* (t. I, Paris 1672), en s'appuyant principalement sur le texte de Possinus, tout en utilisant aussi celui d'Allatius, et en apportant un certain nombre de corrections personnelles. Enfin, l'oratorien André Gallandi réimprima le texte de Combefis, avec les notes, en y ajoutant quelques notes personnelles, dans sa *Bibliotheca veterum pairum... graeco-latina* (14 volumes, Venise 1765-1781), au tome III, (1767), p. 663-832. C'est ainsi que Mignc, en reproduisant Gallandi *(PG* 18, 27-240), reproduisit texte, traduction ct notes de Combefis, en même temps que les quelques notes supplémentaires de Gallandi ct un appendice emprunté à l'édition d'Allatius. L'édition de A. Jahn (Halle 1865) s'appuie très fortement sur Combefis, en intégrant au texte quelques lectures fautives qui remontent finalement à Possinus.

Enfin, nous avons l'édition du *Corpus* des « Griechische

christliche Schriftsteller » (n° 27, Berlin 1917), par G. Nathanael Bonwctsch : édition monumentale, mais qui, J l'examen, révèle de nombreuses fautes. Bonwetsch, ci effet, n'a pas collationné soigneusement les deux plus anciens manuscrits, O et P, et il s'est mépris sur les relations des manuscrits avec les plus anciens *testimonia.* Lj présente édition, dont, nous avons déjà dressé le plan dans notre volume (traduction anglaise) des « Ancient Christian Writers » (n° 27, 1958), voudrait, remédier à certains de ces défauts. Nous avons aussi profité de ces dernières années pour collationner O, P, M, et les commentaires d'Andrl et d'Aréthas.

Les philologues modernes sont désormais d'accord sut les relations entre les manuscrits : O et P sont les plus anciennes branches de la tradition manuscrite, et tous les autres manuscrits qui subsistent en sont des copies, comme notre stemma le met en évidence. Tous les manuscrits, finalement, dérivent d'un archétype unique qui, pat « homoioteleuton », omettait un passage au début du Discours de Thècle *(Banquet,* § 210). Ce passage n'est conservé que dans les citations des *Sacra Parallela,* et fut déjà correctement rétabli par Combeiis. De plus, il semble bien que la tradition dont dépendent O et P, ainsi que les *Sacra Parallela,* soit assez différente de celle à laquelle Photius a emprunté ses citations. Dans sa Bibliothèque, cod. 237 (Bekker 313 a), Photius nous dit que le dialogue « a été entièrement retravaillé : vous pouvez y trouver interpolées des propositions ariennes, tout comme y sont insérées des sections provenant d'autres auteurs ». 11 est certain que Photius a conservé bien des phrases qui ne trouvent pas place dans le *Banquet* tel que nous le possédons aujourd'hui ; mais il ne rapporte rien qui pourrait être incontestablement marqué comme de provenance arienne. Et le problème est encore compliqué par le soupçon qui pèse sur Photius d'avoir cité des extraits de deux éditions différentes du texte, l'une arienne et l'autre alhanasienne ou orthodoxe L

1. Pour un examen plus complet des passages qui invitent à

Quant aux citations du *Commentaire sur l'Apocalypse* d'André de Césarée (vers 614) — et aux textes qui en dépendent {*Commentaire* d'Aréthas, vers 895, et extraits attribués à Œcumenius) —, je puis seulement dire qu'elles semblent suivre très fidèlement la tradition manuscrite, et je serais enclin, bien que la chose ne soit pas évidente, à les situer plus près de la tradition orthodoxe que de celle de Photius.

Voici les sources principales pour notre texte :

a. Manuscrits :

O *Ottobonianus graecus* 59, probablement du xiv® siècle (on ne peut exclure la fin du xui®, mais le xv° semble trop tardif), à la Bibliothèque Vaticane.il devient illisible à partir du mot « Theopatra » au commencement du Discours IX, et est mutilé peu après. Il possède plusieurs notes marginales intéressantes, et. contient une défense prolixe de l'orthodoxie de Méthode, insérée dans le texte à propos de *Banquet,* § 41 s. (elle est transcrite par Allalius, qui l'a prise dans la marge du *Vallie. : P G* 18, 223).

P *Palmiacus graecus* 202, xi° s., au monastère de Saint-Jcan-le-Théologien, dans file de Patmos.

penser que l'on lit du texte une recension corrigée ou orthodoxe, voir mon étude, .4CIV 27, p. 30-33 et notes. Les passages décisifs à l'appui do cette théorie (on les signalera ci-après au cours du texte] sont. : *Banquet* 29, 00, 187, 192-193, 197. 208. De ces exemples de correction du texte, le premier peut être imputé à un rédacteur qui se méfiait de tout ce qui sentait l'encratisme, le troisième simplement à l'intention d'adoucir le style de Méthode, mais les autres nous inclineraient à supposer un correcteur qui aurait voulu mettre Méthode à l'abri de toute tache de subordinatianisrne ou d'hérésie. En tout cas, il est important de noter le doute qui pèse sur la pureté do notre tradition textuelle, étant donné les controverses qui, comme le laisse entendre Photius, entourèrent certainement le texte de Méthode. — Au point de vue linguistique, l'éludo de Vinzenz Buchhejt, *Sludien zu Methodius von Olympes* (Berlin 1958) peut rendre grand service pour l'interprétation du texte.

B *Barberinus graecus* 427, xvi°/xvit® s., Bibliothèque Vaticane, ayant appartenu autrefois à Holstcnius, Copie de P, il contient des corrections qui peuvent provenir d'une contamination.

M *Parisinus graecus* 946 (ancien *Mazarinus Reg.* 2906), xvie s., Bibliothèque Nationale de Paris. Copie de O, lorsque ce dernier était déjà devenu illisible en maints endroits, il abonde en mauvaises conjeci turcs et. en mauvaises lectures. Plusieurs des noies marginales présentent de l'intérêt. Il est mutilé è la fin du Discours VIII.

V *Valicanus graecus* 1451, xve/xvi® s., Bibliothèque Vaticane. Il dérive de P et semble avoir été contaminé par la tradition de O. — Je n'ai pas utilisé *OUobon. graec.* 195, xvn® s., qui semble être une copie de V.

Bin. *Sinaïlicus graecus* 1139, xvn® s., copie tardive de P, qui n'est intéressante que par ses variantes marginales et ses conjectures.

Barb. *Barberinus graecus* 463, écrit en 1623/1644, Bibliothèque Vaticane ; copie de V.

Ath. *Atheniensis Bibl. Nat.* 391, xvn® s., Bibliothèque Nationale d'Athènes. C'est une copie du texte de Possinus-Valesius.

Vall. *VaUicellianus* 119, 2, xvi®/xvne s., Bibliothèque de Sainte-Marie in Vallicello, à Rome.

b. Extraits des *Sacra Parallela* du Damascene. (vin® s.) cités par Bonwetsch, surtout d'après :

C *Coislinianus* 276, xe s., Paris.

K *Valicanus graecus* 1553, xn«/xni® s., Rome.

c. Extraits de Photius, *Bibliotheca,* Cod. 237 (Beckker, 1824) :

Pha *Marcianus graecus* 450, x® s., à Venise.

Phb *Marcianus graecus* 451, xn® s., à Venise.

d. Extraits d'André et d'Aréthas :

Andréas Editio princeps de F. Sylburg, 1596 (= Migne, *PG* 106, 215-658) reposant sur deux manuscrits, un *Augustanus* et un *Palatinus,* tous deux du xnc s. — Un passage du texte d'André, tel qu'on le lit dans Sylburg *(PG* 106, 320 BG) est donné par J. C. Iloskier, *The complete Commentary of Œcumcnius on the Apocalypse* (Ann Arbor, 1928), p. '12 s., selon le *Patmiacus* 179. I.'édition la plus complète d'André est celle de Josef Schmid, *Studien zur Geschichte des griechischen Apokalypse-textes :* I. Teii : *Der Apokalypse-kommentar des Andréas von Kaisareia* (Münchcncr Theologische Stndien I. Ergânzungsband, Munich 1955-56).

Arel/tas dans l'édition de J. A. Cramer, *Catenae üraecae patrum in N. T.* (Oxford 1840), VIII, p. 181-496 *(= PG* 106, 499-786), faite à partir de deux manuscrits, le *Coislin.* 224, et le *Barocc.* 3 (cités dans les notes) : les extraits qu'Aréthas donne de Méthode semblent provenir exclusivement, des extraits d'André.

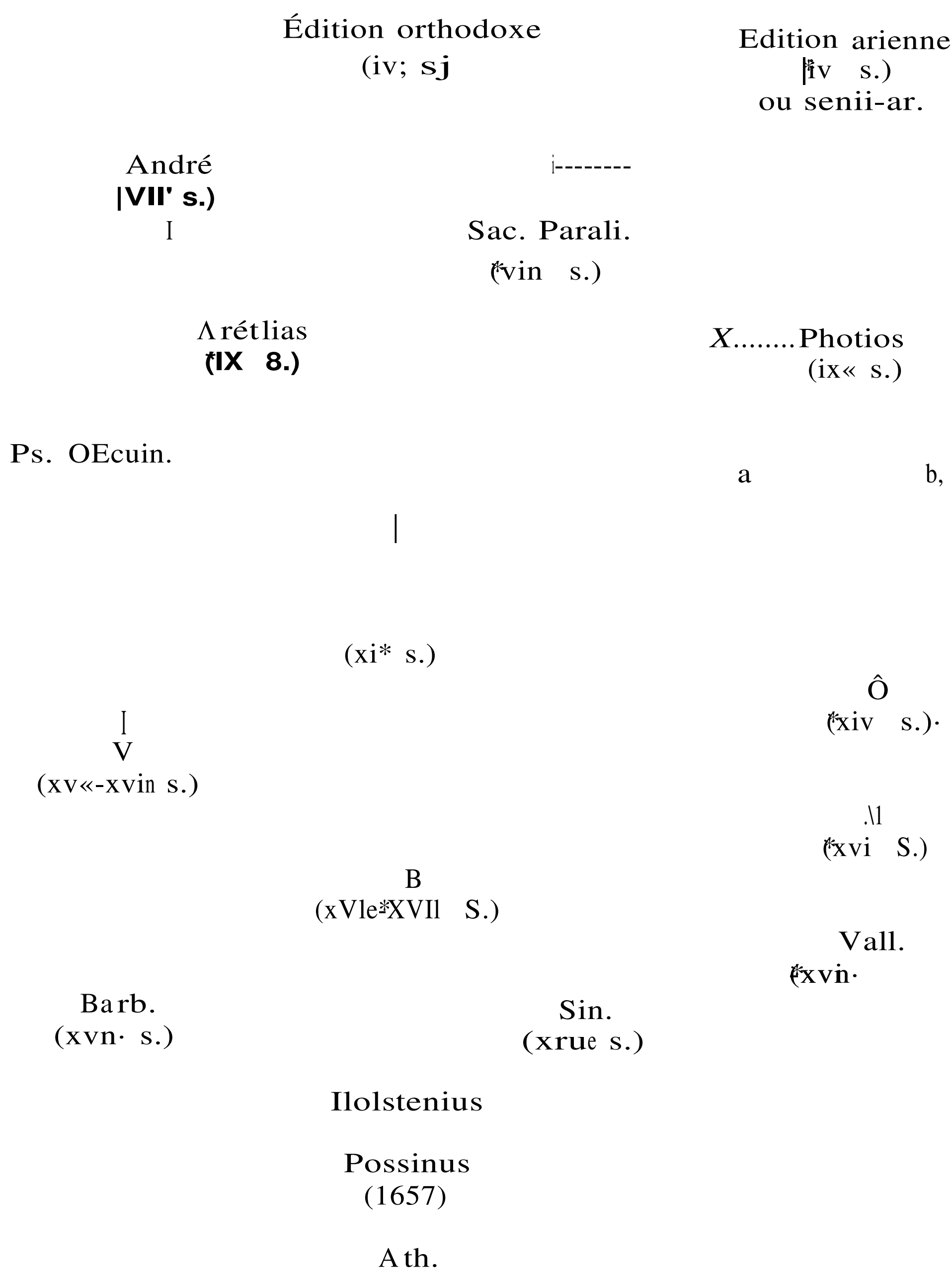
Ps-Œcum. Celui qu'on appelle Pseudo-Œcumenius (sur l'Apocalypse) représente seulement un abrégé du *Commentaire* d'André ; il constitue donc une source supplémentaire pour les extraits de Méthode par André. On le trouve dans J. A. Cramer, *op. cil.,* p. 497-582. Il faut le distinguer de l'authentique *Commentaire sur Γ Apocalypse* d'CEcumcnius, vie s., édité par U. C. Iloskier, *op. cil.,* qui ne cite pas Méthode.

c. Fragment syriaque.

Extrait du manuscrit *Prit. Mus. Addit.* 14532 cl de quelques autres manuscrits syriaques. Le fragment ne recouvre que quelques lignes *(Banquet,* § 64, 1. 8 s.). Mais la variante qu'il apporte est inutile : « sans besoin, habitant. au milieu de lumières inexprimables et inaccessibles ». L'attention a été attirée sur ce fragment pour

la première fois par J. B. Pitra, *Analecta Sacra* \ (1883), p. 438 s., où une traduction lat ine est donnée.

Ainsi, nous avons le Stemma suivant :



Comme on peut le voir d'après notre stemma, le problème de la reconstruction du texte de Méthode est extrêmement difficile, même si l'on se base sur les plus anciennes sources manuscrites existantes, sans considérer tontes les copies. De plus, dans quelle mesure pouvons-nous être assurés que « l'édition orthodoxe », que l'on peut restituer à partir des manuscrits O et P et des témoignages des *Sacra Parallela* et d'André-Aréthas, représente l'œuvre originale de Méthode dans tous ses points importants ? En tout cas, c'est la seule édition que l'on puisse légitimement espérer reconstituer. J'ai essayé d'éviter quelques-unes des erreurs faites par Bonwctsch, et j'ai appuyé mon texte principalement sur O, jusqu'à sa lacune ; j'ai complètement repris la collation du manuscrit de Patmos, P ; j'ai essayé d'accorder un peu plus de poids aux anciennes citations de Photius, d'André et d'Aréthas. J'ai pu examiner le manuscrit O grâce aux photographies de la Bibliothèque valicane, et le manuscrit P grâce aux photographies de l'institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris. Je suis extrêmement reconnaissant à M. l'abbé M. Richard de tout ce qu'il a fait pour me procurer ces derniers documents.

Parmi les traductions existantes, les meilleures sont certainement la traduction française de J. Parges {Paris 1932) faite sur le texte de Bonwctsch, et la traduction allemande de L. Fendt (Bibliothek der Kirchenvâter, Kempten 1911), faite sur le texte de Jalm. La première version anglaise, de W. R. Clark (Ante-Nicene Christian Library, vol. 16, Edinburgh 1869 = « Antc-Niccne Fathers », par A. C. Coxe, vol. 16, Buffalo 1886) possède l'âpreté d'une beauté primitive, mais elle fut faite sur le texte de Migne, et a été fortement influencée par la traduction latine de Combefis. Ma propre traduction anglaise (« Ancient. Christian Writers », vol 27, 1958) repose sur la nouvelle édition critique imprimée ici. H existe deux traductions italiennes, l'une par P. L'baldi (Turin 1925), et l'autre par A. Zoeli, *S. Mélodie, Il. banchetto délie died virgini* (« Tcsti Cristiani », N. S. 2, Florence 1952) ; une traduction espagnole de B. Vizmanos et B. M. Bejarano, dans *Las virgenes*

cristiarias (Madrid 1949), p. 9894088. Je n'ai pas pu voi la traduction russe de Evgraph Lovjagin (Saint-Peters bourg 1877).

Note sur les divisions et les titres du texte.

La division du texte en petits paragraphes, numéroté: ici en chiffres gras arabes, de 1 à 302, correspond au? pages d'AIlatius. Elle a été reproduite par Bonwetsch dam son édition des *GCS* (1917). Les titres de chaque dis· cours viennent des manuscrits, sauf celui du Discours 11 (Vertu), qui, bien qu'omis dans les manuscrits, est cependant devenu traditionnel depuis l'édition de Combefis.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

B. Amann, a *Méthode », Dicl. théol. cath.* 10 (1929), 1606-1614.

T. Badurina, *Doctrina S. Methodii de Olympio de peccato originali cl de dus effectibus,* Romo 1942.

G. N. Bonwetsch, *Die Théologie des Methodius von Olympus,* Berlin 1903.

V. Bvchheit, *Sltulien zu Methodios von Olympus (TU* 69), Berlin 1958.

H. Deleiiaye, P. Peeters, etc., *Acta Sanctorum : Propylaeum Decembris,* Bruxelles 1940, 404.

.1. Farces, *Les idées morales et religieuses de Méthode d'Olympc,* Paris 1929.

P. Hesei.hr, «Zum Symposium des Methodius», *Byz.-neugriech. Jahrb.* 6 (1928), 95-118 ; 10 (1933), 325-340.

A. Jaiin, 5. *Methodii opera et Methodius Platonizans,* Halle 1865.

M. Pellegrino, *L'inno del Simposio di S. Metodio Martire (Università di Torino, Publieazioni della Facollà di Letlere e. Filosofia,* volume X, fasc. 1), Torino 1958.

.1. Quasthn, *initiation aux Pères de l'Église,* 11, Paris 1957, p. 154-163.

K. Ql-ensell, *Die ivahre kirchlichc Steilung und Tdligkcit des fâlschlich so gennanten Bischofs Methodius von Olympos* (diss. non publiée), Heidelberg 1953.

II. Rahner, *Griechischc Mythen in christlicher Deutung,* Zurich 1945.

». Viller et K. Rahner, *Aszese und Mystih in der Vdlerzcit,* Freiburg in Breisgau 1939, p. 41-59.

SIGLES

Manuscrits utilises constamment.

0	Ottobonianus graccus 59 (s. xin/xiv).
p	Patmiacus graecus 202 (s. xi).

Manuscrits cités quelquefois.

M	Parisinus graecus 946 (s. xvi).
B	Barberinus graecus 427 (s. xvi/xvii).
V	Vaticanus graecus 1451 (s. xv/xvi).
gin	Sinaiticus graecus 1139 (s. xvn).
Ph»	Photius : Marcianus graecus 450 (s. x).
Phh	Photius : Marcianus graccus 451 (s. xn).
Ph	Photius : texte selon l'édition de Bekker, 1824.

Citations des Sacra Parallela.

C	Coislinianus graecus 276 (s. x).
K	Vaticanus graecus 1553 (s. xii/xm).

Citations d'Andréas et d'Arelhas.

Andreas	Ed. F. Sylburg *(PG* 106, 215-458), et plus récemment, J. Schmid {Munich 1955-56).
Arcthas	Ed. J. A. Cramer (Oxford 1810).
PsŒcum	Commentaire du Pseudo-Œcumcnius, ed. J. A. Cramer (Oxford 1840).

Éditions.

Bo	G. N. Bonwctsch, *Methodius : GCS* 27 (1917).
v	Texte de Migne (Combcfis).

Abréviations.

O*	lectio a manu posterioris temporis scripta.
O*	lectio supra lineam scripta.
Om	lectio in margine scripta.
Oγρ	lectio in margine diversa a textu cum siglo γρ(άφετα«).
Oac	lectio ante correctionem.
Oc	lectio post correctionem.

1 # ΜΕΘΟΔΙΟΥ

ΣΥΜ11ΟiIΟΝ II ΙΙΕΡΙ ΑΓΝΕΙΑΣ

ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Εὐκαιρότατα επέστη , ὦ Γρηγόριον· κα γάρ ἐναγχό σε ἐζήτουν, βουλομένη μαθεῖν τήν Μαρκέλληι συνουσίαν καί Θεοπάτρα καί τών λοιπών παρθένων τών τότι
2 ἐν τώ συνδεί'πνω παραγενομένων περί τών τή αγνεία λόγων τίνε ἤσαν. ΦασΙ γάρ σφόορα μεγαλοπρεπώ οδτω αὐτά κα ίσχυρώ ἠγωνίσθαι ώ μηδενά είναι τών ει τδ προκείμενοι ἀναγκαίων ἐνδεεῖ . ΕΙ ουν ετέρου τινδ ἐνεκα ἤλθε , τοῦτι εἰσαῦθι ἀναβαλομένη μή δκνήση νῦν περί ὧν πυνθανόμεθι σου ἀκολούθω ἡμῖν ἅπαντα διελθειν.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ. — νΗμ6ροτον, ω δοικε, τή ἐλπίδο ἑτέ ρου προαναγγείλαντο ἤδη περί ὧν ἐρωτά . ’Εγώ γάρ μηδέπι μηδέν ἀκηκοέναι νομίσασά σε τών γεγονότων σφοδρά μέγ< ἐφρόνουν επί τούτω καί ἐκαλλωπιζόμην ώ πρώτη σοι μέλλουσι

Tit. συμπόσιον η περ: αγνεία Phb : σνμποσιον περί τη; ἀγγ«λομ:μήτοι παρθενία; Ο συμπόσιο·/ περί αγνεία ζ.αί διαφόρων ίρμηνειαι γραφών Ρ | 2 βουλομένη Pc : βουλο'μενο Ο ΡΜ || 7 ενδεεί Ο : ίπιδεεῖ Ρ ν Βο ! 8 ἀναβαλομένη Ο : αναβαλλόμενη Ρ ν Βο || 9 ήμῖν *ont* Ρ | 1l προαγγεί-λαντο Ο || 12 σε *οηι* Ο ,| 13 σοι *οηι* Ο

1. Ce personnage n’intervient que dans le court dialogue qui ouvre le livre et celui qui le clôt. : le corps même de l’ouvrage est constitué par un autre dialogue, plus exactement ; une série de discours rapportés par l’interlocutrice d’Eubonlion, Grégorien : cette technique de dialogues enchaînés est familière à Platon. — Euboulion rappelle l’Euboulios du *De resurrectione* et, comme lui, doit représenter l’auteur lui-même : « Méthode dit Euboulios o selon Épiph a n e *{Haeres.* 62, 63) ; mais au lieu de la forme masculine, on a ici un diminutif féminin, qui sied mieux au sujet et à l’affabulation. C’est donc à tort que certains (comme Jahn et Bardenhewer) ont voulu rétablir ici la forme Euboulios, sous prétexte

1 # LE BANQUET, DE MÉTHODE

SUR LA CHASTETÉ

Prélude.

Eubollion x. - Tu arrives fort à propos, Grégorien : précisément, je te cherchais ! Je voulais m'informer de la réunion qui a eu lieu entre Marcelle, Théopatra et les
2 autres vierges qui se trouvaient avec elles, à ce souper où les propos ont roulé sur la chasteté : quels furent-ils [8] ? On me dit, en effet, que leur débat a été si magnifiquement et fermement, mené [3] que rien de ce que requiert le sujet ne leur a échappé. Si donc tu avais autre chose en tête en venant ici, remets cela à une autre fois, et, sans tergiverser réponds à ce que nous voulons savoir de toi, racontc-nous tout[*] sans rien sauter !

Grégorion. — J'ai raté mon affaire, à ce que je vois ! .J'espérais... mais on t'a déjà donné avant moi des nouvelles de ce sur quoi tu me questionnes. Je pensais qu'aucun écho de la chose n'était encore venu jusqu'à toi ; j'en étais toute fière, et je me rengorgeais à la pensée que j'al-

que les msi écrivent au masculin les participes ou adjectifs qui s'y rapportent. Mais sans doute Méthode a-t-il oublie de soutenir son personnage jusqu'au bout, car, à la fin de l'ouvrage (XI, § 293), il se inet en scène sous son propre nom, comme pour prendre ses distances par rapport au personnage d'Euboulion.

2. Tout cc debut est décalqué sur celui du *Banquet* de Platon, 172 A-B.

3. Écho des compliments do Socrate à Erixymaque et Agathon : *Banquet* 194 A, 199 D.

4. Cf. *Phédon* 88 E.

3 ἐξαγγέλ|λειν. Διό δή καί ἐσπούδαζον τάχιον δεΟρο ελθεΐν πρό ὑμα αὐτό δή τούτο εὐλαβηθεισα τό μή προληφΒήναι ὑπό B
ἀλλου.

ΕΥΒ. — Θάρσει· καί γάρ οὐδέν ακριβώ , ὠ μακαρία, πεπύσμεθατών γεγονότων. Οὐ γάρ ἐσχεν δ ἀναγγείλα ἀφηγήσασθαι •πλέον ἠ ότι διάλογοι γεγένηντο· τίνε δέ καί όπω , έηανερωτώμενο ἠγνόει.

ΓΡΗΓ. — ΟὐκοΟν βούλεσθε, ἐπειδή δι' αὐτό ἐνταΟθα παρεγενόμην απάντων ἐξ ἀρχή ἐπακοΟσαι τών είρημένων", ἠ τά μέν παραλείψω, τών δέ ἐπιμνησθώ, & καί ἀξιομνημόνευτα ἡγοΟμαι τυγχάνειν ;

ΕΥΒ. — ΟΟπω πάντω , ἀλλ' ἐξ αρχή ἡμίν, ὠ Γρηγόριον, |
4 πρώτον εϊσήγησαι τήν τε συνέλευσιν ?νθα ἐγενήθη καί τών ἐδεσμάτων τά παρασκευά , σεαυτήν τε πώ ὠνοχόησα ·

at δέ χρυσέοι δεπάεσσιν C
δειδέχατ ἀλλήλα μέγαν οὐρανόν εἰσορόωσαι.

*

ΓΡΗΓ. — Αΐεί δεινή ἐν ταΐ δμιλίαι καί φιλοπευστοΟσα, ὠ Εὐδούλιον, σφόδρα τυγχάνει άπαντα ἀτεχνώ ἐξελέγ- 32
χουσα.

ΕΥΒ. — Οὐκ ἀξιον περί τούτων, ὠ Γρηγόριον, νΟν σε ψιλόνεικείν· ἀλλ' δπερ ἐδεόμεθά σου, διήγησαι ἡμίν τά γεγονότα ἐξ ἀρχή καί μή ἀλλω ποίει.

17 πεπνσμεΟα O (cf. Pial., *Prolog.* 314 r>) : πετπίσμiΟα P || 18 ἀγγειλα; P v || 23 xai *om* P v || 24 τυγχάνοντα P v II 25 ἡμίν om O || 27 οίνο/οησα; () || 28 χρνσειοι; OP || 29 δειδίχαται P || i; ουρανόν P || ὁρώσα». P U *posl* 29 *lacunam suspicatus sum* || 30 Aùi O : ἀΰ P v Bo || διινό O v Bo : -ον P : *t/enus passim ego correxi* || ©ιλοπιυστόιν O P : φιλόπίυοτον B -πίνατουν V -πιίαμων M v -καίσμων Jahn (cf. Plal., *Pol.* 452 κ) II 31 ἀτεχνου; P || ἐξελίγχων O P

1. En fait, Grégorion n'assistait pas au banquet. Dans l'antiquité classique, ce sont toujours des serviteurs qui versent à boire : cette seule mention d'une femme dans un tel rôle situe la scène dans un cadre imagine ou sur un plan allégorique. Le P. Musurillo

3 lais être la première à te l'annoncer. Aussi me hâtais-je pour arriver plus vite auprès de vous : je voulais éviter, tout justement, d'être devancée par quelque autre !

Euboulion. — Rassurc-toi : nous n'avons rien appris de précis, ma chérie, sur ce qui s'est passé. Notre messager n'a rien su nous expliquer de plus que ceci : il s'est tenu des propos. Lesquels, et de quelle façon ? nous l'avons assailli de questions, mais il l'ignorait.

Grégorion. — Alors voulez-vous, puisque je suis venue ici exprès pour cela, que je vous répète tout ce qui s'est dit depuis le début ? Ou bien dois-je omettre tel on tel point pour ne mentionner que tel ou tel autre, ceux qui méritent selon moi qu'on en garde le souvenir ?

Euboulion. — Jamais de la vie ! Prends au début,
4 Grégorion ; explique-nous d'abord où la réunion s'est tenue, et quels plats on avait apprêtés, et comment de ta main tu versas le vin [1] : les convives

Levant des coupes d'or, croisaient leurs vœux de paix
En regardant le ciel dans son immensité [2].

Grégorion. — Te voilà bien [3] ! C'est terrible d'avoir affaire à toi, Euboulion ; un feu roulant de questions ! C'est bien simple : lu réduis tout le monde à quia !

Euboulion. — Inutile de me chercher noise aujourd'hui [4] sur ce point, Grégorion. Raconte plutôt, comme nous te le demandons, ce qui s'est passé, dès le début : pas de faux-fuyants.

verrait volontiers ici, derrière la figure de Grégorion, une «allusion à la « Dame de Termesse » *(infra,* XΓ, § 293).

2. Adaptation d'HoMÈitR, *Iliade* IV, 3 s.

3. Musurillo trouve entre la phrase d'Euboulion et cette réponse un manque de correspondance, qui indiquerait une lacune : si l'on pense que Grégorion a dû détromper Euboulion qui la supposait présente au banquet, deux répliques pourraient être tombées.

4. Pour ces mots, et les derniers de Grégorion, et. *Banquet* 173 D-E.

ΓΡΗΓ. ’Εγώ δή πειράσομαι. Πρώτου δέ μοι αύτή άπό-ᴋριναι γινώσκει δήπου τήν θυγατέρα Φιλοσοφία ’Αρετήν;

ΕΥΒ. — Τί οΟ:

ΓΡΗΓ. — Ταύτη εί τδν κήπον κληθεΐσαι τδν κατ' άνατολά άποκαρπεύσασθαι των ώραίων, έπορευόμεθα έγώ τε εφη μοι ή Θεοπάτρα· ταύτη γάρ έπυνθανδμην — καί ή Πρόκιλλα καί ή Τυσιανή. ‘Ω τραχεΐαν καί δύσβατου ώδεύσαμεν, B ώ Γρηγόριου, καί άνάντη τρίβον. ’Επειδή ουν ήγγίζομεν, ή Θεοπάτρα, ήδη, £φη. τώ χωρίω, μεγάλη τι καί εύειδή ήσυχή βαίνουσα καί εύσχημόνω ύπήυτησευ ήμίν γυνή στολήν πάνυ εκλαμπρον ώσπερ άπδ χιόνο ήμφιεσμένη, θείου δέ τι καί άμήχανον άληθώ άπασα κάλλο ήν· αίδώ γάρ αυτή τώ προσώπω πολλή μετά σεμνότητο έπήνθει, τό τε βλέμμα βλοσυρόν μετά πραότητα ίλαρώ ούτω κεκερασμένον ούκ οΐδα, εφη, ποτέ θεασαμέ]νη· πάντα γάρ άκαλλώπιστο ήν καί υόθον εφερεν ούδέν.

Αδτη οδν προσελθοΟσα μετά πολλή χαρά έκάστην ήμών μήτηρ ώσπερ διά πολλοΟ θεασαμέυη περιεπτύσσετο καί κατεφίλει, Ώ θυγατέρε , σφόδρα μοι ποθούση, λέγουσα, εί τδν λειμώνα τή αφθαρσία ύμά είσαγαγεϊν, μόλι έληλύθατε C

36 δή *οηι* P : δε ν || αύτή (ex αυτό?) Pc : αυτό O ν || 38 τ: 0·5 *ego scripsi* : r: ουν O P H 39 τόν *ante* ζήπον *οηι* P ν |) 40 ζαρ^ευσασθαι P || il ταύτη P *et. (correx* έαυτή) O° : αυτή Bo |j 44 χώοω P ν |j 49 ουτω O : ούτω P J 52 προίλΟοΰσα P || έζάστη O || 53 π'οιιχτύξατο ν || 55 ίισηγαγον P

1. Sur l’adoption par les chrétiens des mots αρετή, φιλοσοφία et sur la valeur de ces mots dans le christianisme antique, voir L. Boüyer, *La spiritualité du N. T. cl des Pères* (tome 1 de *VUisl. de la spir. chrét.j,* Paris "I960, p. 414 s. L'auteur renvoie naturellement â G. Bakov, « Philosophie et philosophe dans le vocabulaire chrétien des premiers siècles n, *Rev. Asc. et Myst.,* XXV, 1949, p. 97-108. Il faut aussi ajouter l'étude d’A.-M. Mλι.ινγ.πευ, *Philosophia. Etude d'un groupe de mots...* (Collect, Ét. cl Comiu., n° 40), Paris 1961.

2. Cette incise rappelle que celle qui parle à la 1re personne est Théopatra, dont Grégorion ne fait que répéter le récit. Des incises de ce genre, assez nombreuses, alourdiraient et obscurciraient le mouvement si on les faisait passer en français. C’est délibérément que nous avons omis de les traduire, chaque fois qu’elles nous ont paru inutiles.

Grégorion. — Eh bien je vais essayer. Mais d'abord, réponds-moi toi-même : tu connais Vertu, la fille de Philosophie [1] ?

Euboulion. — Bien sûr.

Grégoiuon. — C'est elle qui nous avait invitées en son
5 jardin, vers l'Orient, pour y récolter les fruits mûrs ; nous y fûmes : avec moi — c'est Théopatra qui parle, car c'est elle qui m'a informée [2] — étaient Procilla et Tysiane. Le rude chemin que nous suivîmes, Grégorien, et mal frayé, et montant [3] ! Bref, nous étions enfin parvenues non loin de l'endroit, lorsque vint à notre rencontre, grande, bien faite, la démarche paisible et harmonieuse, une femme vêtue d'une robe éblouissante, comme de neige. Tout, en elle était d'une beauté divine, à couper le souille, en vérité : tant de pudeur, mêlée de majesté, s'épanouissait sur son visage ! et ce regard sourcilleux baigné d'une si riante douceur! Je ne sais si j'ai jamais
6 vu le pareil : pas la moindre touche de coquetterie en elle, rien de frelaté [4].

Elle s'avança et, toute joyeuse, comme une mère qui nous eût retrouvées après une longue absence, nous étreignit et nous donna à chacune un baiser, en nous disant : « Mes filles, quel ardent désir j'avais de vous faire entrer dans la prairie de l'impérissable [5] ! et vous, quelle peine vous avez eue pour venir jusqu'à moi ! peut-être, au long du chemin, des serpents vous ont-ils effrayées de leurs

3. Cî. *Matlh. 7,* 14 (cp. IV Exd. 7, 8) et Platon, *Hep.* II, 3G4 D et VII, 515 E.

4. Il s'agit de Vertu, qui sera nommée au § 7. Les traits et jusqu'aux termes de cette description se retrouvent dans les récits parallèles où un personnage allégorique apparaît pour donner un enseignement cl introduire au salut : v. g. Xénopiion, *Mémor.* 2, 1, 21 ; *Tableau de Cèbè.-t,* c. 18, 20 ; etc.

5. La prairie est une image traditionnelle : et. lu prairie homérique des morts *(Od.* XI, 539) ou celle des Sirènes *(Od.* XII, 45) ; celle de la « panegyric » des «unes dans le mythe d'Er *(Rép.* X, 614 E) et celle des Bienheureux dans le *Tableau de Ccbès* (17).

κατά τήν οδόν ϊσω -ποικίλων ύμδ έκφοδησάντων ερπετών.
Έώρων γάρ άποσκοπεύουσα πόλλακι έκτρεπομένα καί έδε-
δίειν μέ πω άναποδίσασαι κατολισθήσητε διά κρημνών. 'Αλλά
χάρι ω ήρμοσάμην ύμδ , ώ τέκνα, νυμφίω έπινεύσαντι πάντα
τελεσιουργά ταΐ εύχαι .
7 Καί άμα | ταΟτα λεγούση εί τόν περίβολον, Ιφη, φθάνο-
μεν άνεωγμένων έτι τών θυρών, είσελθοΟσαί τε καταλαμδά-
νομεν ήδη τήν Θέκλαν καί τήν Άγάθην καί τήν Μάρκελλαν 33 A
μελλούσα δειπνεΐν. Εύθέω οδν τήν 'Αρετήν £φη φάναι·
ΔεΟτε δή καί ύμεί παρά τά δμοτρόπου ύμίν ταυτασί έφεξή
ενθάδε κατακλιθήναι. Ἦμεν γάρ, ώ οίμαι, πδσαι τόν αριθμόν
έκεί δαιτυμόνε , έφη μοι, δέκα. Ἦν δέ τό χωρίον περικαλλέ
ύπερφυώ καί πολλή άναπαύσεω πεπληρωμένον. 'Αήρ μέν
γάρ έκέχυτο καθαραΐ φωτδ βολαι άνακεκερασμένο κούφω
μετά πολλή εύταξία , καί πηγή κατά τό μεσαίτατον ήούχω
8 ελαίου δίκην άνέδρυε γλυκύτατον πόμα, άφ' ή | ύδωρ διειδέ
καί καθαρόν jSéov έποίει κρήνα . Αί δέ ποταμηδόν ύπερχεόμε-
ναι έπότι£ον άπαντα τόν χώρον πλούσια παρέχουσαι νάματα.
Δένδρα γάρ ήν διάφορα νεαραΐ δπώραι πληθύνοντα εκεί,
εί 2ν κάλλο τών καρπών άπαιωρουμένων ίλαρώ , καί λειμώνε B
άειθαλεΐ έμπνόοι άνθεσι καί ποικίλοι κατεστεμμένοι, άφ'
ων προσέβαλεν ήπίω πνεϋμα πολλήν εύωδίαν φέρον. Ἦν γάρ

56 ϊσω{ *οηι* O v || 58 χναποδίσχβαι O : άποπηδήοασαι P v Bo || 59 ‹›
oui P K 02 είσελβούσα M v || τε *οηι* O 31 v | 63 ηδη O : δή P || 05 οή
M et *prob.* O : *οιη* P || 67 εκεί οαιτυμδνε v Bo : *οιη* P *ixti* δα.τύμων
O M ·ε« M4 (I 76 κατεσΐίαμενο: Oe P B : ζατεστροαμίνο: M ζχτεστρωμίνοι v

1. Ct. II Cor. Il, 2.
2. Comme chez Platon *[Banquet* 174 E) et comme pour les Vierges sages de la Parabole *(Mallh.* 25, 10).
3. Lumière tempérée et fraîcheur sont les caractéristiques obligées d'un décor élyséen, depuis *Od.* IV, 567. Ici, les expressions viennent de *VAxiuchos* 371 D ; pour les parallèles, voir Jacques Chevalier, *Étude critique du dialogue pseudo-platonicien l'Axiû-chos,* Lyon 1914, p. 91.

miroitements suspects ? Vous observant de loin, je vous voyais souvent faire un écart ct je craignais qu'un mouvement de recul ne vous fît trébucher au précipice. Mais graces soient rendues à Celui, mes enfants, à qui je vous ai fiancées [1] : il a accédé à mes prières, en les exauçant pleinement. »

7 Tandis qu'elle disait ces mots nous arrivons au seuil de l'enclos ; les portes en étaient encore ouvertes [1] : nous entrons et nous tombons sur Thècle, Agathe et Marcelle, déjà prêtes à souper. Et Vertu nous dit tout aussitôt : « Venez donc vous aussi vous attabler ici à votre rang auprès de vos compagnes. » Nous étions là, je crois, dix convives en tout. L'endroit était d'une beauté merveilleuse, dans la plénitude d'un repos profond. L'air, baigné de purs rayons de lumière, y circulait, léger, en souilles modérés s; une fontaine, juste au milieu, faisait sourdre,
8 calme comme l'huile, une onde délicieuse ; l'eau transparente et pure s'écoulait en formant des ruisselets, qui débordaient en canaux ; tout l'enclos était abreuvé des abondants courants qu'elle dessinait [4].

Il y avait là des arbres variés, dans tonte la fraîcheur de leurs offrandes de saison, dont la multiplicité concourait. à l'unique et riante beauté de tous ces fruits suspendus ; des prairies toujours verdoyantes, émaillées de fleurs embaumées et chatoyantes [5] ; il s'en élevait un souille délicat qui nous apportait un flot de senteurs : car dans le voisinage se dressait, fort haut, un agnus-castus : c'est à

4. Encore un trait traditionnel de ce tableau arcadique, mais ποτιζἵν au sens d'arroser vient de *Gen.* 2, 10. En meme temps que les fleuves du Paradis, celte eau « calme comme l'huile » *{Théétète* 144 B) dans la « prairie do l'incorruptible » évoque la source d'incorruptibilité de 1, § **il.**

5. Cf. les prairies aux fleurs printanières de *VAxiochos* 371 C ou les prairies empourprées do roses de Pindare, cité par Plutanque (Conxol. *ad Apollonium,* 35 ; *De latenter vivendo,* 7 ; cf. *De sera numinum vindicta,* 22). Voir aussi l'*Apocalypse de Pierre,* 15, 16.

εγγὺ ἁγνο δένδρου ὑψηλόν, ὑφ' ὠ ἀνεπαυόμεθα διά τό λίαν
ἀμφιλαφέ αὑτό καὶ εὑσύσκιον τυγχάυειν.
ΕΥΒ. — Δεύτερον δοκεἰ μοι καταγώγιον, ὠ μακαρία, τοΟ 36λ
παραδείσου χρησμφδεὶν.
ΓΡΗΓ. — Αληθή προμηθεΐ. Ὣ ουν δαιτό τε παντοδα-
πή ήδη καὶ εὑφροσύνη ποικίλη ἐτυγχάνομεν, ὠ μηδενό |
9 είναι των τερπνών ἐπιδεεΐ , εφη τό μετά ταΰτα είσελθοΟσαν
εἰσηγήσασθαι τήν 'Αρετήν τάδε· Ὢ νεάνιδε , ἐμή αὐχήματα
μεγαλοφροσύνη , ὠ καλλιπάρθενοι τοὺ ἀκηράτου ΧριστοΟ
γεωργοΟσαι λειμώνα ἀνυμφεύτοι χερσί, τροφή μέν αλι ήδη
καὶ εὑωχία · πάντα γάρ πλήρη καὶ ἄφθονα τά παρ' ήμών. ΤΙ
ουν ἐστιν S θέλω λοιπόν ήδη, καὶ τί προσδοκώ ; λόγον ἑκάστην
ὑμών εγκωμιαστικόν περί παρθενία είπειν. Καταρχέτω δέ
Μάρκελλα, επειδή καὶ πρώτη ἀνάκειται καὶ ϊστιν ἅμα πρεσ-
βυτέρα. Τήν μέντοι καλώ ἀγωνισαμένην, αἰσχυνοίμην &υ B
ἐμαυτήν, εἀν μή ποιήσαιμι ζηλωτήν, τοί ἀμιάντοι τή σο-
10 φία ἀυαδήσασα πετά|λοι .

78 αγνό *om* P [υφ' c P || 79 ευσύσχιον O : σύσχ:ον P ν Bo || 82 I προμηΟιΐ (cf. προμηΰή, Plat., *Protag.* 316 c) Bo : προμηθεί OP ν *fortasse rede* || 83 χαὶ P2 || 84 είοελΟοΰοαν *oui* P B || 86 χαλιπάρΘινοι P Η όχηράτου O M : άνηρότου P B Bo || 89 ήδη O : 8ή P || 90 περί | *om* P y 93 -οιησαίμην P

1. La présence de cet arbre do la chasteté, ici comme dans le tableau du *Phèdre* (229-230) dont s'inspire Méthode, n'est pas un hasard c'est lui qui fait bénéficier les vierges do ses effluves salubres, de cette ευωδία qui n'est pas seulement un trait pittoresque dans lo tableau, mais uno image biblique de la sainteté. Méthode s'inspire aussi, scmble-t-il, de l'exégèse allégorique du *Cantique des cantiques.*

2. CL *Banquet* 17G E et 177 D. Sur ce dessein de Méthode, de reprendre et de sublimer l'o érotisme » platonicien, et sur la pago

son pied que nous nous installâmes, car son feuillage était très ample et son ombrage propice 1.

Euboulion. — On dirait un second jardin du Paradis, ma chérie, ce séjour dont, lu chantes la vision.

Grécorioîî. — Tu le pressens, et. lu as raison. Un régal, avec des mets de toute sorte, toute une gamme d'agré-
9 monts nous élaienl. offerts, au point que rien ne nous manquait de ce qui peut être délectable... Et sur ce entra Vertu, et voici ce qu'elle nous proposa : « Jeunes filles, dit-elle, vous qui êtes les fleurons de ma gloire, vierges de beauté qui entretenez de vos chastes mains les pures prairies du Christ, assez banqueté, désormais, assez festoyé ; vous avez reçu pleine cl débordante mesure. Que me reste-t-il à souhaiter et. à attendre de vous ? Que chacune «l'entre vous fasse un discours d'éloge sur la virginité 2. Que Marcelle commence puisqu'aussi bien elle est à la première place, et qu'elle est l'aînée. Mais celle qui se sera couverte de gloire en cette joute, j'aurais honte de moi-même si je ne lui conférais pas le plus enviable des diadèmes, celui de la Sagesse, dont le feuillage ne se flétrit
10 point '. »

(I'Obigène *(Préf. au Comm. du Cantique,* éd. Baehrens VIII, 63) qui a dû l'inspirer, voir Michele PsLLBCRiNO, *L'Inno del Simposio di S. Melodio Marlire.* Introduzione, tcslo critico c commento, Torino 1958 *(Univ, di Torino, Publicazioni della Fac. di Lett, e Fit.,* vol. X, fuse. 1), p. 27 s.

3. L'expression évoque à la fois la « stérilité vertueuse », couronnée après avoir triomphé dans les «combats sans tache» (αμίαντοι δΟλοι, *Sag. ft,* 2) et la « Sagesse inflétrissable » (αμάραντο , *Sag.* 6, 12). Πιταλον désigne la couronne triomphal© duns Bacciiylide, 5, 18G.

Λόγο α'

Μαρκέλλα

Ι. Τήν μέν ουν Μάρκελλαν έντεϋθεν, ώ οΪμαι, άρξαμένην εύθέω Ελεγεν είπειν δτι·

Μεγάλη τi έστιν ύπερφυϋ καί θαυμαστή καί ένδοξο ή παρθενία, καί εί χρή φανερό είπείν έπομένην ταΐ γραφαΐ , τδ οδθαρ τή έκκλησία καί τδ άνθο καί ή άπαρχή αύτή τοΟτο τδ άριστον καί κάλλιστον έπιτήδευμα μόνον τυγχάνει. Καί διά τοΟτο καί δ κύριο εί τήν βασιλείαν είσελάσαι τών ούρανών τοΟ άποπαρθενεύσαντα εκείνου σφά αύτού επαγγέλλεται, ένθα περί διαφορά εύνουχισμών έν εύαγγελίοι
1110 παρεγγυά. Σπάνιον γάρ πάνυ καί δυσεπίτευκτον | άνθρώποι αγνεία, καί δσω κορυφαιότατον καί μεγαλοπρεπέ τοσούτω καί τού κινδύνου μείζονα έχον. Δειται ουν έρρωμένων καί γενναίων φύσεων, αΐτινε άθρόω τδ £εθμα μετοχετεύσασαι τή ήδυπαθεία άνω μετέωρον άπευθύνουσι τδ Κχημα τή ψυχή , μή άπολήγουσαι τοΟ σκοποΟ έστ' αν ύπερπηδήσασαι κούφω τδν κόσμον δξυτάτω διανοία τάχει καί έπΐ τήν ούρανίαν άληθώ αψίδα σταθεΐσαι, αύτήν είλικρινώ θεάσωνται τήν Αφθαρσίαν άπδ τών άμιάντων τοΟ παντοκράτορο άναπιδύουσαν κόλπων.

Tit. Μαρκέλλα λόγο σ' *post* είπείν (Ii. 2) P *om* O

I. 4 άγίαι *ante* γραφαΐ aiMPossin v || 5 ίχχλησία P B V : [έζχ]λτ,-σία O αφθαρσία *(coniect ex male lecto codice* O) M *quem scq* Allatius v ;| αυτή O : αΰτό P || 7 ǩαι *om* P || είσελάσαι O : *om* P M Sin v «ίσαγαγειν Sinm || 8 ίχείνον *om* P v || 13 μετοχετεύσασαι OPM : υπεριπτάμεναι B v | 14 τή ήδυπαθεία *ante* τό ρεύμα *coll* P || 15 άπο-λήγουσαι O P Sin : άναστείλασαι Sinm || έστ' αν O Sinm :ευτ' αν PSin || 18 άναπιδύουσαν O : άναπηδώσαν P v Bo

DISCOURS 1 : MARCELLE

I. Alors Marcelle, si je me rappelle bien ce que me dit Théopatra, commença aussitôt en ces termes :

« Chose merveilleusement grande, et admirable, et glorieuse que la chasteté ; et s'il faut m'exprimer sans ambages en suivant les Écritures : la mamelle de l'Église, sa Heur et les prémices de sa fécondité, cet état de vie qui est entre tous le meilleur et le plus beau. Aussi le Seigneur promet-il l'entrée dans le royaume des cicux à ceux qui ont réservé eux-mêmes leur virginité ; c'est ce qu'il enseigne dans le passage des Évangiles où il parle des dif-
11 ferentes sortes d'eunuques[1]. Trésor rare et malaisément accessible pour les humains, que la chasteté ! C'est une très haute cime, et grandiose, ce qui aggrave d'autant les périls qu'elle comporte. Elle demande donc des natures robustes et nobles, qui, détournant d'un seul coup le courant de la volupté, orientent vers les hauteurs le char de leur âme, sans se relâcher de leur élan vers le but, jusqu'à ce que, échappant à leur poids, clics bondissent audelà du monde par le vif essor de leur fine pointe intellectuelle, et que, hissées véritablement sur la voûte céleste, elles contemplent distinctement l'incorruptibilité même, telle qu'elle jaillit du sein immaculé du Tout-Puissant[2].

1. Cf. *Matlh.* 19, 12.
2. Cf. *Phèdre* 246 D s.

ΤοΟτο τδ πόμα γεννάν ού κεχώρηκε γή· μόνο αύτδ πηγά-B ξειν οΐδεν ό ούρανό . Παρθενίαν γάρ βαίνειν μεν έπί γή , έπιψαύειν δέ τών ούρανών ήγητέον· ή δή έφιέμενοι καί |
12 πρδ μόνον τδ τέλο αύτή άφορώντέ τινε , άνίπτοι ποσίν άτελεΐ ύπδ βαναυσία προσελθόντε , έκ μέση άνέκαμψαν τή όδοΟ ούδέν αξιον φρόνημα τοΟ έπιτηδεύματο έπανηρημένοι. Ού γάρ μόνον άφθορα τα σώματα τηρεϊσθαι δεΐ ώσπερ ούδέ τού ναού κρείττονα άποφαίνεσθαι τών άγαλμάτων, άλλά τά ψυχά άγάλματα τών σωμάτων ούσα θεραπεύεσθαι χρή κοσμουμένα δικαιοσύνη. Θεραπεύονται δέ καί άποσμήχονται τότε μάλλον δπόταν άόκνω κατακούειν τών θείων άμιλλώμεναι λόγων μή άπολήγωσι πριν αύτοΟ έφάψασθαι '6 έστιν άληθέ επί σοφών άφικνούμεναι θύρα . C

13 "Ώσπερ γάρ &λατι τών κρεών οί ίχώρε | έκτήκονται καί αί σηπεδόνε καί πάντα τά φθοροποιά, τδν αύτόν δή τρόπον καί τή παρθένου αί άλογοι πάσαι τοΐ μαθήμασιν άποστύφονται τοΟ σώματο έπιθυμιαι. 'Ανάγκη γάρ τήν μή πασσομένην δίκην άλατο τοΟ Χριστοϋ ται φωναΐ ψυχήν έπόζειν καί σκώληκα ποιεiν, ώσπερ άμέλει « έπώζεσαν καί έσάπησαν οί μώλωπέ μου » μετά δακρύων εξομολογούμενο δ Δαυίδ έν τοΐ δρεσιν έκραξεν δ βασιλεύ , <5τι μή άπέστυψεν άλίσα τοΐ σωφρονισμοί έαυτόν, άλλα ραθυμήσα ει οίστρον ύπεσύρη καί έξώζεσε μοιχείαν. Ταύτη παν δώρον έν τώ Λευΐτικώ. εάν 40 A μή πρώτον άλατι άλισθή, απαγορεύεται ει όλοκάρπωμα [

14 προσφέρεσθαι κυρίω τώ θεώ.

"Αλα γάρ ήμϊν τδ δηκτικόν καί πρδ ωφέλειαν άποστΟφον ή πνευματική πάσα των γραφών έδόθη μελέτη, ή δή χωρί

ζ

I. 20 ού ζεχώρηχε *ego correxi* : ούχ έχώρησε O ούζ έχώρησε 1' ν Bo || 21 ό *ante* ούρανό *ont* i) || 25 τή *ante* όοου *om* † ν || 30 των βiiων *οιη* P || 40 δρεσι O P B M : βάρεσι *coni* Combciîs | 43 χρωτον *om* P ν |j 44 φερεσΟα: P || 45 γάρ O P : δi Possin ν || ζαι *ante* πρύ *suppl* Bυ *sed num recte dubito* || 46 *post* χωρi *add* αυτή P

1. Cf. *Jη* 13, 5 s.
2. Cf. Pl a t o n, *Banquet* 215 Λ-B.
3. *Ps.* 37, 6.
4. Traduire σωφρονισμοί par «sages réflexions», ou quelque exprès-

Ce breuvage-là, la terre n'est pas en mesure de le produire : le Ciel seul peut en être la source. Car si les pas de la Virginité sont sur la terre, sa tête touche les deux. Et
12 tels qui la désiraient, ne regardant que sa perfection ultime, se sont approchés d'elle avec des pieds souillés ', sans initiation, en rustres qu'ils étaient ; ils s'en sont retournes dès le milieu du chemin, parce qu'ils n'avaient pas su assumer un état d'esprit qui fût digne de cet étal de vie. Il ne suffit, pas en effet que les corps soient tenus à l'abri de la corruption : autant vaudrait donner plus d'éclat aux temples qu'aux images divines ; mais ce sont les âmes — dont les corps ne sont que les temples qu'il faut soigner, en leur donnant la justice pour parure 8. Ces soins, ce nettoyage consistent, avant tout pour elles dans l'émulation diligente avec laquelle elles écoutent les paroles divines, sans avoir de cesse qu'elles n'aient atteint ce qui est la vérité en parvenant, aux portes des Sages.

13 Pour les viandes, le sel enraie la déliquescence, la putréfaction et tous agents de corrupt ion : de même chez la vierge, c'est la Doctrine qui paralyse les désirs corporels contre raison. Car une âme qui n'a point reçu, comme un sel dont, on l'imprègne, les paroles du Christ, est nécessairement puanteur et foyer de vermine. C'est cela, bien sûr, que confessait avec larmes le roi David lorsqu'il s'écriait dans les montagnes : « Mes plaies se sont empuanties et pourries 3 » : au lieu de paralyser scs penchants par le sel des castigations 4, il s'y était laisse emporter sans frein, par lâcheté de cœur, jusqu'à la pestilence de l'adultère. C'est pourquoi dans le *Lévitique* B, il est. interdit d'apporter
14 ter en holocauste an Seigneur Dieu aucune offrande qui n'ait été préalablement salée de sel.

Or, il nous a été donné un sel dont la morsure nous paralyse pour notre bien : c'est la méditation des Écri-

sion analogue semble insuffisant : le mot a évolué, depuis Platon, vers un sens ascétique.

5. *Uv.* 2, 13.

ἀδύνατον τῷ παντοκράτορι διά τοΟ λόγου προσενεχθήναι
ψυχήν «ὑμεΐ » γάρ « ἐστε τά ἄλα τή γή » ὁ κύριο τοι
ἀποστόλοι ἔφη. Χρή °δν τήν παρθένον ἀεί τών καλών ἐρδν
καί τοι πρωτεύουσιν εἰ σοφίαν ἐμπρέπειν καί μηδέν ῥάθυ-
μον μηδέ μαλθακόν ἔχειν, ἀλλα ἀριστεύειν καί ἄξια τή παρ-
θενία φρονεῖν ἀποσμήχουσαν τῷ λόγῳ τού ἰχώρα ἀεί τή
ἡδυπαθεία μή πω λαθοΟσα βραχεία σηπεδών γεννήση τάν
σκώληκα τή ἀκολασία · ἰ ʻΗ D γάρ « ἄγαμο μεριμνά τά τού β
15 κυ|ρίου, πῶ ἀρέσει τω κυρίω, Ύνα ἡ ἁγια καί σώματι καί
πνεύματι », φησίν ὁ μακάριο Παῦλο . Πολλαί δέ πάρεργου
ἡγούμεναι τήν ἀκρόασιν νομίζουσι χαρίζεσθαι μεγάλα, ἐάν κάν
τά βραχύ παράσχωσι τά ἀκοά · 5 ἐκκριτέον μικρολόγω γάρ
φύσει καί ταπεινή καί ἐπιμορψαξομένη σοφίαν οὐ χρή μαθη-
μάτων θείων κοινωνεῖν. ʼʼΗ γάρ οὐ γελοίου ἐκεῖναι ἀδολε-
σχειν, ακτίνε ἐπί μέν τοι μικροΟ ἄξίοι πάντα ποιειυ συν-
τείνονται ὅπω ακριβέστατα εξουσι τα τελεσιουργούμενα,
ἐπί δέ τών ἀναγκαίων δι' δν μάλλον αὐτδ ὁ τή σωφροσύνη
16 ίρω αὔξεται μή μεγίστα ἡγεἰσθαι τά ἀ|κριβεια ;

II. Μεγάλη γάρ ἀληθω ὑπερβολή τά τή παρθενία ἀν- C I
θρώποι ἀπ' οὐρανών κατεπέμφθη φυτάν καί διά τοθτο ταΐ
πρώται οὐκ ἀπεκαλύφθη γενεαΐ . Ἔτι γάρ δ ἄνθρωπο
δλιγοστά ἦν καί ἐχρήν εἰ πλήθο πρώτον αὐτόν αὐξή-
σαντα τελειωθήναι. Διά δή καί τά σφετέρα ἀδελφά οἱ
παλαιοί λαμβάνοντε γυναικα οὐδέν ἠσχημόνουν μέχρι νό-

I. 49 Εφη *οιη* P *ante* τοΐ *coll* Po ν || 53 μήπου P || 55 φησίν *post* *η* coll O H 59 σοοια O : σοφία ν || 61 του μιχροῦ ἄξιου P || G2 τελε-σιουργμένα P *(non* τελεσιουργημίνα *v(* Bo) || 63 αυτό Bo : αὐταΐ O P ν
II. 4 εκ πλήθου P || αυτόν *ante ει* P

1. Il semble bien ici que les mots πνευματική -f- παντοκράτωρ -f- λο'γο évoquent la Trinité. Voir l'interprétation différente de Musurillo dans la traduction anglaise.
2. *MaUh.* 5, 1.3.
3. K Parole » divine (qui est aussi le Verbe, le Logos) : cf. *infra* § 15 : c elle? jugent inutile de se rendre attentives... o, et plus loin : « ...avoir part aux divins enseignements ».

tures, selon l'Esprit, sans laquelle il est impossible que l'âme soit présentée au Tout-Puissant par l'intermédiaire du Verbe [1] : « Vous êtes le sel de la terre [1] », a dit le Seigneur aux apôtres. Il faut donc qu'une vierge soit toujours éprise du beau, se distingue parmi ceux qui sont au premier rang des servants de la sagesse, qu'elle ignore toute nonchalance ou mollesse. L'excellence est son devoir, avec des pensées qui soient dignes de sa virginité. Elle doit nettoyer par la Parole [3] les sanies perpétuelles de la volupté, de peur qu'à son insu un point de gangrène ne développe la vermine de l'incontinence. Car « celle qui
15 n'est pas mariée a le souci des choses du Seigneur, de savoir comment elle plaira au Seigneur pour être sainte de corps et d'esprit. » dit le bienheureux Paul [4]. Or, il en est beaucoup qui jugent inutile de se rendre attentives, et pensent faire une grande grâce rien qu'à prêter une oreille en passant. Fi de celles-là ! Une nature pusillanime et mesquine, qui s'affuble d'un masque de sagesse ne doit point avoir part aux divins enseignements. N'est-il pas ridicule de voir ces péronnelles qui s'évertuent, dans les futilités, à ne rien négliger de ce qui permettra les accomplissements les plus minutieux, tandis que dans les choses nécessaires, par où bien plutôt croîtra en elles l'amour même de la chasteté, elles méconnaissent
16 l'extrême importance des soins minutieux ?

II. C'est un don incommensurablcmcnt précieux en vérité, qui nous est venu du ciel par l'implantation de la virginité chez les humains. Aussi n'a-t-elle point été révélée aux premières générations. Car l'humanité était peu nombreuse, et il fallait d'abord que sa masse grandît et qu'elle se complétât. C'est pourquoi les anciens épousèrent leurs propres sœurs sans qu'il y eût là nul dérègle-

4. I *Cor.* 7, 32-34 (texte abrégé).

μο ἐλθὼν διεστείλατο καὶ τὸ πρώτου δοκοΟν είναι καλὸν ἀπαγορεύσα ἁμαρτίαν ἀπεφήνατο, « ἐπικατάρατον » καλῶν < τὸν ἀποκαλύπτοντα τὴν ἀσχημοσύνην τῆ ἀδελφῆ αὐτοΟ », τοὺ θεοΟ κατὰ καιρὸν καὶ καιρὸν τὴν ἁρμόζουσαν ἡμῶν τῷ
17 γένει σπουδαιο προσφέροντο βοήθειαν | ὥσπερ δὴ καὶ οἱ πατέρε τοὶ υἱοῖ . Οὐ γὰρ εὐθέω ἄνωθεν ἐπιστατοΟσι τοὺ παιδαγωγοὺ , ἀλλὰ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἐάσαντε ἀθύρεσθαι μοσχαρίων δίκην πρῶτον εἴ διδασκάλων συμψελλιζόντων Γ) ἀποστέλλουσιν £στ᾽ δν ἀποβαλόντε τὴν μειρακιώδη τρίχα τοΟ νοΟ ει τὴν των μειζόνων μαθημάτων ἄσκησιν παρα- 41 A πεμφθῶσι κἀκεῖθεν αδθι ει τὴν τῶν ἔτι μειζόνων. Ταύτη γὰρ καὶ τὸν θεὸν καὶ πατέρα τῶν <5λων ἡγητέον προσηνέχθαι τοὶ πρὸ ἡμῶν. Ἔτι γὰρ ὁ κόσμο ἀνθρώπων Απλήρωτο ὢν ὡ νήπιο ἦν, καὶ ἐχρῆν αὐτὸν εἴ πλῆθο πρότερον ἐκ τούτων ἀνδρωθέντα πληθυνθῆναι. Ἀλλ <5τε λοιπὸν ἀπὸ περάτων ἐπὶ πέρατα κατωκίσθη, τὴ ανθρωπότητα εἴ ἄπειρον κεχυ-
18 μένη , οὐκέτι τοὶ αὐτοὶ | ἐπιμένειν τὸν ἄνθρωπον ἐπέτρεπεν δ θεὸ , σκοπὸν δπω ἀπὸ τῶνδε εἴ τάδε μεταβαίνοντε πλησιαίτερον προκόπτωσιν ἰρχεσθαι των ουρανῶν μέχρι ἂν εἴ αὐτὸ τὸ μέγιστον μάθημα καὶ κορυφαιότατον τὴν παρθενίαν φθάσαντε τελειωθῶσιν, ἀπὸ τῆ ἀδελφομιξία δ δεύσαντε πρῶτον ει τὸ δθνεια ἐπάγεσθαι γαμετὰ , κἀκεῖθεν εἴ τὸ μηκέτι πολλαι ἐπιβαίνειν τετραπόδων νόμῳ καθάπερ B εἴ δχείαν γεγονότα , κἀντεΟθεν εἴ τὸ μὴ μοιχοὺ γεγονέναι καὶ αδ πάλιν εἴ σωφροσύνην καὶ ἀπὸ σωφροσύνη εἴ παρθενίαν, Ενθα μελετήσαντε τὴ σαρκὸ ὑπερφρονεῖν εἴ τον τῆ ἀφθαρσία εὔδιον ἀφόβω ορμίζονται χῶρον.

II. 7 πρῶτ|ον] O : πρῶτον M v *om* P πρότ«ρον Wendland Bo || 14 διδάσκαλον P *(sed* cf. Plat., *Protag.* 325 d) || σνμὑιλλίζοντα P || 46 vov O : voό P v II *post* μiιζόνων *siglum omiss cl in marg* μαΟημά(των) *ut vid* O μαθημάτων *om* M J 20 ὡ odi P |, 23 ἐπέτρ πβ τὸν ἄνΟρ. P |i 29 τ«?ράποδο$ P Bo (cf. Plat., *Phaedr.* 250 b) || 30 xàyrcSOcv — γιγονίνβ: *om* P || 32 μβλιτησαντ« O Sinm : ἀαιλησαντί P Sin ,| 33 ἀφθαρσία : παρΟινίατ P || ἱνορμίζοντα: P v *forte rccle*

1. *Léo.* 18, 9 ; cf. *ibid.* 20, 17.

ment, jusqu'à ce qu'une loi vînt codifier les choses et fît, par son interdiction, apparaître comme un péché une pratique qui semblait primitivement louable, en déclarant « maudit qui découvre la nudité de sa sœur 1 ». Dieu apportait ainsi, au fur et à mesure des occasions, son secours à notre race en le proportionnant avec soin, comme
17 les peres le font pour leurs fils : ils ne commencent pas d'emblée par les mettre sous la férule des pédagogues; après les avoir laissés dans leur petite enfance folâtrer comme des poulains, ils les adressent d'abord à des maîtres tpii leur communiquent le b-a ba, jusqu'à ce que leur esprit, ait perdu sa bourre juvénile : on les oriente alors vers l'exercice d'études plus poussées, et ensuite, de nouveau, au sortir de celles-ci, vers d'autres encore plus poussées. Telle fut, nous devons le penser, la conduite que Dieu, le Père universel, tint envers nos ancêtres. Le monde n'ayant pas encore son plein compte d'hommes, était comme un nouveau-né, et il fallait d'abord qu'à partir de là il vînt à maturité grâce à un complément numérique massif. Mais dès lors qu'il fut peuplé d'une extrémité à l'autre et que l'humanité se fut répandue à l'infini, Dieu
18 enjoignit à l'homme de ne plus suivre les mêmes erremenu. Il visait à le faire accéder plus près des cieux en passant d'un usage à un autre, jusqu'à ce que, parvenu à renseignement suprême et culminant qui est celui de la virginité, il y trouvât son accomplissement. A partir de l'union entre frères et sœurs, la première étape était de prendre des épouses étrangères puis de renoncer à suivre — comme s'ils n'élaicnt nés que pour le rut — les mœurs des animaux qui couvrent maintes femelles; puis de s'abstenir de l'adultère, et d'arriver de là à la continence, et enfin de la continence à la virginité, où, par un attentif mépris de la chair, ils jettent hardiment l'ancre dans le havre serein de l'incorruptibilité.

19 ΙΠ. Εἶδε τι ἀμάρτυρον τῶν γρα|φῶν αἰτιάσασθαι τολμήσει
τδν λόγον, φέρε δή παραθέντε καί τά των προφητών αληθέ-
στερα μάλλον ἀποδείζωμεν τά προειρημένα. Ὁ γοΟν 'Αβραάμ
πρώτο ἐν διαθήκη τήν περιτομήν λαβών οὐδέν ἑτερον αἰνίσ-
σεσθαι δοκεί τδ οἰκείον περιτεμνόμενο τή σαρκό ἑαυτοΟ C
μέλο ἡ τοῦτο, τδ μηκέτι ει τήν ἐκ τοΟ αυτού αἵματο σάρκα
δημιουργηθεισαν παιδοσπορίαν ἐπιτελεῖν, ἀπδ τή ιδία ἐκα-
στον διδάσκων ἀδελφή οἵα σαρκδ ἀποτέμνειν τήν κατά
συνουσίαν ἡδονήν. "Ωστε τδ πλησιά£ειν καί δμεύνοι χρῆσθαι
ται σφῶν ἀδελφαῖ ἀπδ τών τοΟ ’Αβραάμ πέπαυται καιρών,
τδ δέ πλειόνων συναλλαγαῖ ἁρμόζεσθαι γυναικών ἀπδ τών
20 προφητικών ἀνήρηται | χρόνων. « Ὀπίσω » γάρ « τών ἐπιθυμιών
σου » φησί « μή πορευθή , καί ἀπδ τών δρέξεών σου κωλύου »·
‹ οἶνο γάρ καί γυναίκε ἀποστήσουσι συνετού ». Καί ἐν
ἑτέρω «‘Η πηγή σου τοΟ ὕδατο ἔστω σοι Ιδία, καί συνευ- 44 A
φραΐνου μετά γυναικδ τή ἐκ νεότητά σου », δηλονότι
παραιτούμενο ήδη τά πολλά . Ὁ δέ Ιερεμία « ἵππου
θηλυμανεί » ἀναφανδδν τού ει διαφόρου μαργώντα γυναί-
κα καλει· β πολύγονον » γάρ φησιν «ἀσεβών πλήθο οὐ χρη-
σιμεύσει, καί ἐκ νόθων μοσχευμάτων οὐ δώσει £ίζαν ει
βάθο ».

Αλλά γάρ Χνα μή μακρηγορώμεν επί πολύ τά προφητικά
21 ἀναλεγόμενοι φωνά , φέρε δή συστήσωμεν πάλιν δπω | δια-
δέχεται τήν ἐπΐ μιδ γυναικί συναλλαγήν ἡ σωφροσύνη μέχρι
&ν ἐκλύση τελείω τήν ἐκ τοΟ ἐθου ἐπ! τήν συνουσίαν κατα-
φοράν πρδ δλίγον ἀφαιρουμένη τά τή σαρκδ ἡδυπαθεια .
Αὐτίκα γοΟν εἰσάγεταί τι ἐμφανώ ἤδη λοιπδν παραιτούμενο
τουτονί τδν περισπασμόν, « κύριε » λέγων «πάτερ καί δέσποτα B

III. 1 τολαήσοι P ν || 3 ἄγουν — ηδονήν (9) Ph || 5 oîxtîov O P Ph : *à/tiovconi* Possin (| ἀποτιμνόμινο Ph || ιαυτου O : αυτοί P Ph ν Πο || 7 παιδοσκορίαν ΙκιτίλιΓν Ph : παιδοβχορ ίν O P ν Bo || 12 ἀνήρηται P : ἀναιρ ιται O Bo || γάρ φησι P || 15 σου *οηι* P || i'8taOSinm (1 x x) : ήδιια PSin H 17 ήδη *οηι* P || 19 χλήθο O Sin® (1 x x) : γένο PSin || 26 τά *ante* τή O ν : *post* οαρχο P

1. *Sag. Sir.* 18, 30.
2. *1bid.* 19, 2.

19 **III.** Pour qui se risquerait, à reprocher à mon exposé de n'être pas appuyé sur le témoignage des Écritures, soit! citons les textes des prophètes pour faire mieux apparaître la vérité de ce que j'ai avancé là. Quand Abraham, le premier dans ΓAlliance, reçoit la circoncision, il faut comprendre, semble-t-il, exactement ceci : en amputant cet infime fragment de sa propre chair, il marque renoncement à semer progéniture dans une chair créée du même sang que le sien ; il enseigne à chacun à retrancher d'avec sa propre sœur — comme étant sa propre chair — tout accouplement voluptueux. Ainsi, l'approche et l'usage de leurs sœurs pour partager leur couche a-t-il cessé pour les hommes depuis l'époque d'Abraham. Quant à étendre à plusieurs femmes les étreintes de l'union conjugale, cela
20 est interdit depuis le temps des prophètes : « Ne te mets pas à la remorque de tes désirs, dit le texte, et écarte-toi de tes convoitises[1] » ; car « le vin et les femmes, voilà de quoi égarer les hommes avisés[1] ». Et ailleurs : « Que la source de ton eau n'appartienne qu'à toi, et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse[3] » — cc qui prouve que la multiplicité est déjà exclue. Et Jérémie qualifie sans ambages d'« étalons en rut[4] », ceux qui s'allument pour plusieurs femmes. Car « la postérité des impies, si nombreuse soit-elle, dit-il, ne servira de rien : issue de rejetons bâtards, elle ne poussera pas de racine profonde[5]

Mais ne nous attardons pas à multiplier les citations
21 des prophètes : montrons plutôt comment à son tour la continence succède à la monogamie, jusqu'à ce qu'elle brise tout à fait avec le penchant qui pousse communément aux rapports sexuels, en supprimant peu à peu les voluptés de la chair. Je me réfère ici, par exemple, à Fauteur qui cherche, cela est clair, à écarter de lui désormais ces tiraillements, en disant : « Seigneur, Père et Maître de

3. *Prov.* 5, 18.
4. *Jèr.* 5, 8.
5. *Sag.* 4, 3.

τή ζωή μου, μή έγκαταλίπη με έν βουλή αύτών· μετεω-
ρισμδν όφθαλμών άφελε *άτι'* ἔμοΟ καρδία δρεξι καί συνου-
σιασμδ μή καταλαδέτωσάν με ». Καί έν τή παναρέτω δέ
Σοφία γυμνώ ήδη τού άκροατά εί έγκράτειαν έφελκόμε-
νον καί σωφροσύνην τδ πνεΟμα τδ άγιον τοιαΟτα μελωδεί,
22 «κρεισσον άτεκνία μετ' άρετή » | κεκραγό · «αθανασία γάρ
έστιν έν μνήμη αύτή , δτι καί -παρά θεό γινώσκεται καί παρά
άνθρώποι , παροθσάν τε τιμώσιν αύτήν καί ποθοθσιν άπελθοΟ-
σαν, καί έν τώ αίώνι στεφανηφοροΟσα πομπεύει, τδν τών
άμιάντων άθλων άγώνα νικήσασα >.

IV. Περί μέν οδν των καιρών τή άνθρωπότητο , δπω C
άρξαμένη άπδ τή άδελφομιξία ώοευσεν έπί τήν εγκράτειαν,
εΐρηται· περί δέ τή παρθενία λείπεται. “Οσον ουν δυνατόν,
πειρατέον φράσαι. Καί πρώτον έξεταστέον, δι' ήν αιτίαν
πολλών προφητών καί δικαίων πολλά καί καλά διδαξάντων καί
23 έργασαμένων παρθενίαν ούδεί ούτε ένεκωμίασεν | ούτε
εΐλετο. Μόνω γάρ άρα έφυλάσσετο τοθτο πρεσδεθσαι τδ μά-
θημα τώ κυρίφ, έπεί καί μόνο άπ' άνθρώπων έδίδαξε χωρειν
ει θεόν. « “Επρεπε γάρ » τώ άρχιερεί καί άρχιπροφήτη καί
άρχαγγέλω τούτω καί άρχιπαρθένω προσαγορευθήναι. Τδ δέ
παλαιόν ούδέπω τέλειο δ άνθρωπο ήν, καί διά τοθτο τδ
τέλειον ούδέπω χωρήσαι τήν παρθενίαν ϊσχυεν. “Ετι γάρ
έχρηζε « κατ' εικόνα » θεοθ γεγονό καί τδ ε καθ' δμοΐωσιν »
άπολαθειν· δπερ τελεσιουργήσαι καταπεμφθεί δ λόγο εί D
τδν κόσμον τήν ήμετέραν μορφήν πρότερον άνέλαθε πολλοΐ
άμαρτήμασι κατεστιγμένην ϊνα δή τήν θείαν ημεί , δι' οΑ

III. 29 μή μ£ ίγχαταλίπ^ P (cf. lxx cod 54) | βουλή O (lxx) : ζωή P D 30 όρέ ιι 1' (i.xx cod lOG, 253) || γυμνώ core ν : γυμνού O P
IV. 3 τή *οηι* ν '| 7 ίρα *οιη* P !| 8 ανθρώπων O : παρίλΟών ανρωπον P ν Bo || δ *οιι* P ν | τό *orn* P || I i τ<λ«σιουργήσα« *out* P || 15 προτί'ρω P || 16 δι' οὗ O : δ·.' η P

1. *Sag. Sir.* 23, 1.4.6.
2. *Sag.* 4, 1 s.
3. Cf. *Gen.* 1, 26, et sur l'interprétation do ce texte chez Clément d'Alexandrie, que suit Méthode, Π. Mf.kki, Όμοίωσι Θi<ρ, Fri-

ma vie, ne m'abandonne pas à leur conseil, ôte de moi le papillonnement de mes yeux ; que les appétits de mon cœur et l'élan charnel ne s'emparent point de moi ». » El, dans l'irréprochable *Sagesse,* l'Esprit-Saint attire déjà tout de bon ses auditeurs à maîtriser leurs instincts dans la continence, lorsqu'il entonne ce cri : « Mieux vaut
22 la stérilité, si la vertu Γaccompagne ! Car sa mémoire ne périra point : elle est connue de Dieu et des hommes ; on l'honore, présente; absente, on la regrette; elle s'avance pour l'éternité, avec la couronne du triomphe qu'elle a remporté dans sa lutte pour les récompenses incorruptibles 2 ».

IV. Sur les périodes qu'a traversées l'humanité, sur le chemin qu'elle a suivi depuis les unions de frère à sœur jusqu'à la continence, voilà qui est dit ; reste la virginité. Il me faut essayer, autant qu'il est en moi, de développer ce point. Et d'abord, examiner pourquoi, de tant de prophètes et de justes qui ont enseigné et accompli tant de belles choses, pas un n'a célébré ni choisi l'état de virginité.
23 C'est qu'il était réservé au Seigneur seul de nous communiquer cette leçon, puisqu'il est le seul à avoir enseigné de quitter les hommes pour aller à Dieu. Car il convenait que le Prince des prêtres, le Prince des prophètes, le Prince des anges qu'il était, fût. aussi appelé le Prince des vierges, /lu temps jadis, l'homme n'avait pas encore sa perfection, aussi n'étail-il pas encore capable d'accéder à cette perfection qu'est la virginité. Il avait encore besoin, né qu'il était pourtant « à l'image » de Dieu, de s'en voir conférer aussi « la ressemblance 3 ». C'est pour amener à perfection cette ressemblance que le Verbe fut envoyé dans le monde, et qu'il a commencé par revêtir notre forme avec toutes les marques qu'elle porte de tant de

bourg 1952, p. 83 s. ; et .Musuiul i.o, *in loc.* et dans *Symbolism and the Christian imagination,* Baltimore 1962, p. 67 s.

24 αὐτδ ἐφό|ρεσε, -πάλιν χωρήσαι δυνηθώμεν. Καθ' δμοίωσιν γάρ ἀκριδωθήναι τότε πάρεστι θεοΟ, δπότε δή τού αὐτού αὐτώ χαρακτήρα τή κατά ἀνθρωπον πολιτεία ζωγράφων δίκην 45 A ἐπιστη μόνων ἐν ἑαυτοί ἐκτυπωσάμενοι ἀσινει κατέχωμεν, ἡν αότό ἐφανέρωσε μαθητεύοντε τρίθον. Ταύτη γάρ ἡρετίσατο τήν ἀνθρωπίνην ἐνδύσασθαι σάρκα θεό ὠν, όπω ὡσπερ ἐν πίνακι θείον ἐκτύπωμα βίου βλέποντε ἐχωμεν καί ἡμεί τδν γράψαντα μιμεῖσθαι. Οὐ γάρ ετερα φρονών ἑτερα ἐποίει οὐδέ μήν ἑτερα νομίζων είναι τά καλά ἐδίδασκεν ἑτερα, ἀλλ' ἀπερ ἡν αληθώ ὠφέλιμα καί καλά, ταῦτα καί ἐδίδασκε καί ἐποίει.

25 V. Τί οὐν δ κύριο , ἡ ἀλή|θεια, τό φώ , ει τύν κόσμον B ἐπραγματεύσατο παρελθόν : “Αφθορον ἐφύλαζεν ἐν παρθενία τήν σάρκα κοσμήσα . Καί ἡμεί &ρα, εί μέλλοιμεν « καθ' δμοίωσιν » ἐσεσθαι ΘεοΟ, τοΟ ΧριστοΟ φιλοτιμώμεθα τήν παρθενίαν τιμάν· δμοίωσι γάρ θεώ φθορά ἀποφυγή. "Οτι δέ καί ἀρχιπάρθενο , δν τρόπον καί ἀρχιποιμήν καί ἀρχιπροφήτη , γέγονεν δ λόγο ἐνανθρωπήσα τή εκκλησία , καί ο χριστόληπτο ἡμιν παρίστησιυ ἐν βίθλω τή Ἀποκαλύψεω Ιωάννη λέγων· < Καί είδον, καί ιδού τό ἀρνίον ἐστώ επί τδ δρο Σιών, καί μετ' αὐτοΟ εκατόν τεσσαράκοντα τέσσαρε χιλιάδε εχου-
26 σαι τδ όνομα αὐτοΟ καί τδ όνομα τοΟ πατρδ | αὐτοΟ γεγραμμένον ἐπί τών μετώπων αυτών. Καί ἡκουσα φωνήν ἐκ τοΟ οὐρανοΟ ὡσπερ φωνήν ὑδάτων πολλών καί ὠ φωνήν βροντή C μεγάλη · καί ἡ φωνή ἡν ἡκουσα ὠ φωνή κιθαρωδών κιθαριζόντων ἐν ταῖ κιθάραι αὐτών. Καί ἀδουσι καινήν ὠδήν ἐνώπιον τοΟ θρόνου καί ἐνώπιον τών τεσσάρων ζώων καί τών

IV. 18 αὔτου αὐτώ O : αὐτου P ν ;| 20 *post* ἑαυτοί *add* σανισιν *omissa* ἀσινει P ὡσπερ σανίσιν ἐντυπωσζμενοι Possin ν Bo *sed perperam ut vid* y ἐκτυπωσάμενοι O P : ἰντυπώσαμενοι B ν Bo || ἀσινει O : o/n Ι' ν || 23 και ἡμεϊ *om* P | 25 ετερα ἐδιδασκεν P || 26 καί2 *om* P

ε Οω(ν)

V. 1 ει τον κόσμον *orn perperam* ν || 2 παρελἰϊοΐν B : παρε[λ] O κατελΟών P M ν Bo || 4 Θεοῦ, του O P : Θεου και ν || φιλοτιμοόμεβα P || τήν *orn* P II 8 βιβλίω ν || 10 ἱκατόν και P || 13 ὡσπερ O : ὡ P ν Bo (N T) || 14 ὡ οηι P I κιθαρφδών *om* P *add* ἡν || 15 ὡδήν καινήν P (N T) ν Bo || 16 τών3 *orn* P

24 péchés, afin que nous puissions, nous pour qui il l'a prise, recouvrer la forme divine. Car s'il nous esl, permis d'être « à la ressemblance » très exacte de Dieu, c'est lorsque vraiment nous fixons en nous, comme des peintres habiles, les mêmes traits qui furent ceux de sa conduite humaine, et que nous les conservons intacts en nous faisant scs disciples sur le chemin qu'il a lui-même révélé. Car s'il a choisi de revêtir l'humaine chair, tout Dieu qu'il était, c'est pour que, regardant comme sur un tableau un divin modèle de vie, nous fussions à même d'imiter de notre côté Celui qui l'a tracé : on ne le voit point penser d'une façon et agir de l'autre, juger que telles choses sont bonnes et en enseigner d'autres. Celles mêmes qui en toute vérité étaient utiles et bonnes, ce sont celles-là qu'il enseignait et accomplissait.

25 V. Lui donc, le Seigneur, la Vérité, la Lumière, à quoi s'applique-t-il lorsqu'il vient dans le monde? Il a conservé sa chair à l'abri de toute souillure, lui donnant la virginité pour parure. Ainsi nous-mêmes, si nous devons être « à la ressemblance » de Dieu, mettons notre émulation à honorer la virginité du Christ. Car ressembler à Dieu, c'est éviter la corruption. Et, que le Verbe fait homme ait été le Prince des vierges, comme le Prince des pasteurs et le Prince des prophètes de l'Église, c'est ce que pose Jean, tout pénétré du Christ, lorsqu'il dit dans le livre de *l'Apocalypse :* « Et voici, je vis l'Agneau dressé sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre
26 mille (élus) qui portaient son nom et le nom de son Père inscrit sur leurs fronts. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix de grandes eaux et la voix d'un énorme tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme de citharèdes qui citharisent sur leurs cithares. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre Vivants et les vieillards ; et nul ne pouvait savoir le can-

■πρεσβυτέρων· καί ούδεί ήδύνατο μαθεΐν τήν ώδήν, εί μή αί έκατδν τεσσαράκοντα τέσσαρε χιλιάδε , οί ήγορασμένοι άπδ τή γή . Οδτοί είσιν, ὃ μετά γυναικών ούκ έμολύνθησαν παρθένοι γάρ εϊσιν οδτοι οί άκολουθήσαντε τώ άρνίω βπου αν ύπάγη >, τοΟ χοροΟ τών παρθένων έξάρχοντα δεικνύων τδν κύριον. Έπίστησον δέ πρδ τούτοι 'όπω τδ άξίωμα τή
27 παρθενία μέγιστον παρά τώ ' θεώ. 0: Οδτοι ήγοράσθησαν άπδ των άνθρώπων άπαρχή τώ θεό καί τώ άρνίω, καί έν τώ στόματι αύτών ούχ εύρέθη ψεΟδο · άμωμοί είσιν· άκολουθοϋσι» D
φησί «τώ άρνίω δπου άν ύπάγη ».

Σαφώ ήμά καί έντεϋθεν διδάσκειν βούλεται, δτιένάριθμώ τοσούτφ, τουτέστιν έκατδν τεσσαράκοντα καί τέσσαρσι χιλιάσιν, έπάνωθεν τδ πλήθο περιώριστο τών παρθένων, τών άλλων άγιων εϊ πλήθο άόριστον ύχλιζομένων. ΤΙ γάρ παρεγγυ& καί περί τών λοιπών διαλεγόμενο , προσεκτέον· « Καί εΐδον άπδ πάση γλώττη καί φυλή καί παντδ έθνου πλήθο πολύ, ο άριθμήσαι αύτδ ούδεί ήδύνατο. > 48 J

28 ΟύκοΟν συνέστηκεν, ώ έφην, επί μέν τών άλλων άγί|ων αύτδν πληθύν άφατον είσάγειν, έπί δέ τών έν παρθενία βραχύτατον αριθμόν, ώ πρδ σύγκρισιν τών εί άναρίθμητον πλήθο συντελούντων.

Ουτο , 2> 'Αρετή, δ παρ' έμοΟ σοι περί παρθενία , λόγο . El δέ τιπαρέλιπον, άποπληρούτω διαδεξαμένη με Θεοφίλα.

V. 19 *post* οντοι *add* *γάρ* 1' || 20 άχολουθοΰοι (orn οί) P |. 22 πώ P || 23 τώ *ont* P | 23 s άπό των ανθρώπων O : παρά τών έόνών P || 25 είσιν O P : γάρ είο.ν χα· ν | 27 δτι O : ού γάρ P 1|| 28 ίκατον χαΐ P |) τέτραοι O P H 29 ίπάνωΟεν O : άπάνωΟιν P ν Bo j| 31 χαι *uni* O || 33 δ *οιη* P || 36 ώζ [πρό] σύγχρι{β<ν) O || 37 πλήθο *οιη* O | 38 περί *οηι* P || 39 άποπληρούτω O ν : άναπ. P Bo || διαδεξαμίνη μ< O ; διαδεχόμενη με P

tique, nul sinon les cent quarante-quatre mille, ceux qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souilles avec des femmes : car ils sont vierges, eux qui accompagnent ΓAgneau partout où il s'avance « : il montre que le chœur des vierges est conduit par le Seigneur. Et observez de plus en quel haut degré d'honneur
27 est auprès de Dieu la virginité : « Ceux-ci ont été rachetés d'entre les hommes, et réservés comme prémices pour Dieu et pour ΓAgneau, et dans leur bouche il n'a point été trouvé de mensonge : ils sont sans reproche, et accompagnent ΓAgneau partout où il s'avance »

Sans conteste ce que Jean veut nous enseigner par là, c'est qu'à ce chiffre précis de cent quarante-quatre mille était limité, dès le début, le nombre des vierges, tandis que les autres saints se pressent en une foule infinie. En effet, que nous révèle-t-il en nous parlant de ceux-ci ? Écoutez : « Et je vis, de toutes langues, de toutes tribus et de toutes races, une foule si immense que nul ne pouvait la compter 1. »

Il est donc bien établi, comme je le disais, que. pour les
28 autres saints, il introduit une foule incalculable, mais que pour ceux qui sont restés dans la virginité, c'est un nombre très restreint — du moins en regard de ceux qui forment, une multitude innombrable.

Tel est, o Vertu, mon exposé sur la virginité. Si j'ai omis quelque chose, que Thcophila me succède et le complète. »

1. .4poc. 14, 1-5 (ci. 1 *Pierre* 5, 4).
2. Cf. *ibid.* *7,* 9.

Λόγο β'

Θεοφέλα

1. Εiπεiν οδν έφη τήν Θεοφiλαν, δτι· B

Δοκεΐ μοι άναγκαiον είναι, έπειδή καλώ ή Μάρκελλα όρμή-
σασα επί τδν λόγον ούχ Ικανό έπλήρωσεν, έμέ πειράσθαι
τέλο έπιθεiναι τώ λόγω. Τδ μέν γάρ ει παρθενiαν έκ προσθά-
σεω προκόψαι τον άνθρωπον, τοO ΘεoO παρορμήσαντο αύτδν
29 κατά και|ρδν καi καιρόν, οοκει μοι καλώ διελέσθαι, τδ δε
μηκέτι χρήναι λέγειν τούντεOθεν τεκνογονεiν ού καλώ. ’Εγώ
γάρ καθεωρακέναι μοι δοκώ σαφώ άπδ τών γραφών δτι παρ-
θενiα έλθούση δ λόγο ούκ άνεiλε πάντη τήν τεκνογονiαν.
Ού γάρ επειδή τών άστέρων ή σελήνη μείζων έστi, παρά
τοOτο τών άλλων άστέρων τδ φώ άναιρειται.
Άρξώμεθα δέ άπδ τή Γενέσεω ϊνα δή καi πρεσβεύωμεν C
μάλλον τήν γραφήν. ‘Η γάρ άπόφασι τοO ΘεoO καi τδ διά-
ταγμα τδ επί τή παιδοποιiα δμολογουμέυω μέχρι καi νOν
συμπληροOται πλάσσοντο τδν άνθρωπον ϊτι τοO δημιουργοi).
Τούτο γάρ καi παντΐ καταφανέ ώ άρα τδν κόσμου άκμήν
30 έργάζεται ζωγράφων δ . θεό , ώσπερ δή και ό κύριο έδiδα-
ξεν, « έω άρτι ό πατήρ μου έργάζεται » λέγων. ‘Αλλ’ όπόταν
ot ποταμοi ήδη λωφήσωσιν ει τδ τή θαλάσση έμβάλλοντε
άγγείου καi τδ φώ τελείω χωρισθή τοO σκότου νθν γάρ

Tit. θεοφiλα λόγο βο; P : οπι Θ
I. 1 on OP : ουχουν M || 3 iπi O P M3 : πε,οi M || «JioSoflat ....| -Ç λόγω O I 4 *ante* τiλο aiZc/ δει M (cf. Plat., *Syntp.* 105 E s.l |j *Iκ T.c*οοβάσεω O (« *adverxo colle, ardue»)* : εζ προβάοεω P v Bo || 5 το·5 oni P U 7 τοεντεΰOιν P || 7 εγώ — αναιρεiται (li. Il) Ph | 9 την o/n Ph || 10 αστέρων P Ph : άστρων O Bo | 12 τή *om* O || 16 παντΐ Jabn (cf. Plat., *Symp.* 18" a) : παντη O P πάντη¡ y || 18 εργ. ύ πατήρ μου P j| I
19 λωφήσωπν O : πληρώσωσιν P ' έμβάλλοντε O : είσβάλλοντε P ν

DISCOURS 2 : THÉOPHILA

I. Théophila dit. alors :

« Il est indispensable, à mon avis, Marcelle ayant attaqué le sujet avec bonheur, mais sans le traiter de façon assez complète, que j'essaie d'apporter achèvement, à son exposé[1] Que l'humanité s'est élevée par degrés vers la virginité, sous les impulsions que Dieu lui donnait d'âge
29 en âge, ce point est juste selon moi ; mais que désormais il ne faille plus avoir d'enfants, cette idée est. fausse. Quant à moi, je crois avoir tiré des Écritures cette vue évidente que le Verbe n'a point, avec l'avènement de la virginité, interdit absolument qu'on eût des enfants : la lune est supérieure aux autres astres, mais elle n'éteint pas pour autant la lumière de ces astres.

Commençons par la *Genèse* : à toute seigneurie scripturaire, tout honneur. Ce que Dieu a énoncé et prescrit, sur la procréation s'accomplit encore jusqu'à ce jour, incontestablement, puisque le Créateur continue de façonner l'humanité. Car enfin, cela saute aux yeux, Dieu en
30 cet instant, même travaille encore à modeler le monde, comme nous l'a enseigné lui aussi le Seigneur en disant. : « Jusqu'à l'heure présente mon Père est au travail[2] » Lorsque les fleuves en auront fini de se déverser dans la mer qui les reçoit, lorsque la lumière aura etc définitivement séparée des ténèbres car cette séparation est

1. Ci. Platon, *Banque!* 185 E.
2. *Jn* 5, 17.

ni

ἐτι διαχωρίζεται — καὶ τοὺ καρποὺ μετὰ τὼν ἑρπετὼν καὶ τετραπόδων ἀναδιδόναι παύσηται λοιπὸν ἡ ξηρά, καὶ δ προορισμένο τὼν ἀνθρώπων αριθμὸ αναπληρωθὼ τότε δὴ λοιπὸν καὶ τὴ παιδοποιέα ἐφεκτέον. ΝΟν γὰρ εἰ τὴν εικόνα τοΟ 1) θεοΟ τὸν ἄνθρωπον ἀνάγκη συνεργεὶν ἐτι συνεστὼτο τοΟ κόσμου καὶ τεκταινομένου. « Αὐξάνεσθε » γὰρ ἐλέχθη « καὶ πληθύνεσθε ». Καὶ οὐ χρὴ τὸ διάταγμα βοελλύττεσθαι τοΟ
31 δημιουργοΟ | ἐξ οδ δὴ καὶ αὐτοὶ γεγόναμεν.

'Αρχὴ γὰρ γενέσεω ἀνΟρώπων ἡ τοΟ σπέρματο εἰ τὰ αὐλακα τὴ μήτρα γίνεται καταβολή, ἱ>πω τὸ ἐκτὼυ ὀστέων ὀστοΟν καὶ ἡ ἐκ τὴ σαρκὸ σαρξ ἐτερο ἀνθρωπο ἀοράτω ληφθέντα δυνάμει πάλιν ὑπὸ τοΟ αὐτοΟ τεχνίτου δημιουργηθὼσι. Ταύτη γὰρ εκείνην ἡγητέον δὴ πληροΟσθαι τὴν φωνὴν « τοΟτο νΟν ὀστοΟν ἐκ τὼν ὀστέων μου καὶ σὰρξ ἐκ τὴ σαρκὸ μου ».

L

II. Τούτο γὰρ ἴσω ἠνίσσετο καὶ ἡ κατὰ τὸν δπνον ἐκστασι ἐπιβληθεὶσα τὼ πρωτοπλάστω, προδιατυπουμένη τὴν επὶ τὴ φιλοτησία θέλξιν τοὺ ἀνδρὸ , οπότε διψήσα τέκνων ἐξίσταται ταΐ παιδογόνοι ἐκθηλυνόμενο καὶ καθ' δπνον ἡδοναι , ἵνα πάλιν τι ἀπὸ τὼν δστὼν αὐτοΟ καὶ τὴ σαρκὸ i9 A
32 ἀποσπασθὲν | ἐτερο ἄνθρωπο , ὠ ἐφην, ἀναπληρωθή. Ἐκταρασσομένη γὰρ τὴ αρμονία τὼν σωμάτων εν τοὶ κατὰ τὴν συνουσίαν ἐρεθισμοὶ , ὠ οἱ τετελεσμένοι τὴν γαμήλιον ἡμδ διδάσκουσι τελετήν, πὰν τὸ μυελὼδε τοὺ α'ίματο καὶ γονιμώτατον, 8περ ἐστὶν ὑγρδν ὀστοΟν, ἐκ πάντων ἐπαθροιξόμενον

I. 22 παύτητα; Ο : παύσιτα» P ;| 23 δὴ *oui* P ·| 2ἱ· τὸ τή; P | ἰψεχτίον O P : ά«- ν Bo Γ 26 ΐλιχΟη O : ἵφη P '| 28 αὐτοί O P : αὐταί ν Bo || 29 tt; τού; P | 33 δή (δ« ?) O : δΐ M *οηι* P ν Bo

II. ! ζατα O (?) P : ᾗ®" M ν Γ. 4 βηλυνόμενο; P ν | ζχ· ont P I! 5 *r.i-* Àtv *om* O |ἱ τὼν *λ ζ'>* τὼν O | 7 τήνο/ην |] ΙΟιβτίνοηι *sed cum sifjlo omiss)* O

1. *(Am.* 1, 28.
2. *(An.* 2, 23.

encore en cours aujourd'hui , lorsque les fruits aussi bien que les bêtes qui rampent et qui marchent auront cessé de naître du sein de la terre, lorsque le nombre des hommes, tel qu'il est prédéterminé, aura été rempli, alors certes on devra s'arrêter de faire des enfants ! Mais à présent il faut bien que les hommes coopèrent à l'élaboration de l'image de Dieu, puisque le monde continue à suivre scs lois, et à s'échafauder : « Croissez et multipliez », a-t-il été dit [1] : il ne faut pas faire fi de la pres-
31 cription du Créateur, à laquelle nous devons nous-mêmes notre existence.

Ce qui fait qu'un homme vient à l'existence, c'est la semence qui s'enfouit dans les sillons de la matrice, en sorte que, sous l'emprise d'une force cachée, « l'os de nos os et la chair de noire chair » soient, élaborés en nouvelle créature humaine par le même ouvrier. C'est ainsi qu'il faut entendre l'accomplissement de la parole : « Voici à présent l'os de mes os et la chair de ma chair [2]. »

11. C'est peut-être ce que symbolisait, cette évasion hors de soi-même [3], qui survint au premier homme dans son sommeil : elle préfigurait la jouissance que l'homme trouve à faire l'amour, lorsque le besoin de se donner une descendance l'entraîne, ct qu'il se fond aux heures du sommeil dans les délices d'où naîtra l'enfant, afin qu'une fois encore une parcelle éjaculée de sa chair et de la moelle
32 de scs os s'épanouisse, comme je l'ai dit, en un nouvel être; car lorsque l'équilibre physiologique est bouleversé par la fièvre de l'accouplement — à cc que nous apprennent ceux qui sont initiés au mystère nuptial—toute la sève de puissance fécondante qui se trouve dans le sang, cl qui est liqueur de moelle osseuse, se concentre à partir de tous les membres, et s'élance, écumcuse et grumeleuse,

3. Remarquer le mot <le la *Genèse* 2, 21 : «χα-ασι , que Méthode reprend ici et commente en quelque sorte par βΐλ;· .

των μελών, άφροποιήσαν καί θρομβωθέυ διά τών παιδογόνων όργάυων εί τήν έμψυχου'τή βηλεια έξέσσυται γήν.

Εικότω άρα ενεκεν τούτου καταλιπείν λέλεκται « τδν -πατέρα καί τήν μητέρα », τότε πάντων άθροω άμνημονήσα , B
δτε φιλοστόργοι ένούμένο τή γυναικί συμπλοκαΐ κάτοχο επιθυμία γίνεται γευνητική , παρέχων άφαιρεισθαι τώ Οείω τήν πλευ|ράν δημιουργφ, ὅπω έξ υίοΟ δή καί αύτό ό πατήρ πάλιν έκψανή. ΟύκοΟυ εισέτι πλάσσοντο καί νΟν δή τδν άνθρωπον τού Θεού, πώ ού τολμηρόν τδ βδελύσσεσβαι τήν παιδουργίαν, ήν αύτδ ούκ έπαισχύνεται ταΐ άμιάντοι δ παντοκράτωρ έργα^όμενο χερσί ; α Πρδ τοϋ » γάρ « με πλάσαι σε έν κοιλία μητρό , έπίσταμαί σε » τώ Ιερεμία φησί· τώ δέ Ίώ6 f μή σύ λαβών πηλόν έ'πλασα ζώον καί λαλητόν αυτό έθου » 2φη α έπΐ τή γή ; ׳׳ Καί ό Ίώ6 δέ πρδ αύτόν εύκτικώ φέρεται λέγων τό κ αί χείρέ σου έποίησάν με καί έπλασάν με ». Πώ δέ ούκ άτοπου τό άπαγορεύεσθαι γάμωυ συναλ- C
λαγά , προσδοκωμένων ετι καί μεθ' ή μα ίσεσβαι μαρτύρων καί των άντιτασσομέυων τφ πονηρώ, δι' ού δή καίτά ή|μέρα ό λόγο έπηγγείλατο κολοδωθήσεσθαι ; Εί γάρ φαύλου, ώ Μφη , άπεντεύθεν νενόμισται τώ θεώ τό παιδοσπορειν, δι' ήν αιτίαν οί παρά δόγμα φυόμενοι καί τήν βουλήν τήν θείαν εύάρεστοι δυνήσουται παραστήναι τώ βεώ ; 'Ανάγκη γάρ είναι κίβδηλου, άλλα μή θεοφιλέ τό τεχθέν, εί παρά τήν γνώμην καί τό διάταγμα δίκην παραχαράγματο πλάσσεται τή δυνάμεω , ϊνα δή καιάνθρώπου δύνασθαι δώμεν άνθρωποπλαστεΐυ ;

II. 12 ίξίσσυται Bo (cf. Democ·, Diels ii, 123, 31 : ΐξύσσίται O έξΰετα·. P || io δτε O : ό *Kι* P || 17 πλί'νράν δημιουργώ O : δημιουργίαν P || ό *oui* O H 18 ιοάνη P j| *post tlaix'. add* χαί P || ζαι P8 : *οιη* B || 19 τό. *om* P II 22 μητρά; οηι P (1xx) |] φησί *οιη* P || 24 ί'Οον O (1xx) î ίκοίησα.; P || 26 τό οηι P || 30 τό ont O || 33 όιοφιλί P ; Οΐοφιλ i;] O Βεοφνΐ; M ν || λιχΟίν P || 35 ΐνΟρώποι P

1. *Gen.* 2, 24.
2. *Jcr.* 1, 5.
3. *Job* 38, 14.

à travers les organes génitaux pour s'ensemencer en vivante terre féminine.

Voilà pourquoi sans doute il a été dit de quitter « son père et sa mère [1] » : l'homme a tout oublie en bloc, lorsque mêlé à la femme en amoureuses étreintes, possédé de la
33 passion procréatrice, il offre sa côte au divin Créateur pour qu'il la prélève afin que, de fils qu'il était, il s'affirme à son tour devenu le père d'un être. Ainsi, puisque Dieu continue encore à modeler l'homme, quelle témérité n'y a-t-il pas à faire fi de l'acte qui donne la vie. acte que le Tout-Puissant, de scs mains infiniment pures, ne rougit pas d'accomplir ! « Avant de t'avoir modelé dans le sein de ta mère, je te connais », dit-il à Jérémie [2] ; et à Job : « Est-ce toi qui avec de la bouc as façonné un vivant, et l'as doué de la parole en le plaçant sur la terre [3] ? » Et Job, nous dit-on, s'adresse ainsi à Dieu dans sa supplication : « Tes mains m'ont fait et façonné [4] » Comment dès lors ne serait-il pas absurde de proscrire les relations conjugales ? Ne doit-on pas s'attendre à voir encore après nous naître des martyrs [5] et des adversaires du Malin :
34 ceux-là même à cause desquels le Verbe a promis que les jours seraient abrégés [6] ? S'il est coupable désormais, au jugement de Dieu, comme tu l'as dit, de mettre au monde des enfants, au nom de quoi ceux qui naissent, contrairement. au décret et à l'intention de Dieu, pourront-ils être les bienvenus auprès de Lui ? Ne serait-on pas contraint de penser que le rejeton, s'il est mis au jour, comme une fausse monnaie, contrairement au dessein et à la prescription de Son autorité, est frappé de bâtardise, bien loin d'être cher à Dieu ? Ce qui nous conduit à concéder aux hommes le droit de faire naître des hommes. »

4. *Ibid.* 10, S.

5. « Martyrs » ou « témoins » : on ne saurait choisir, et peut-être les deux sens étaient-ils présents à l'esprit do Méthode ?

6. Cf. *Matth.* 24, 22.

III. Καὶ ἡ Μάρκελλα ὑπολαβοΟσα· ᾪ Θεοφίλα, μέγα I)
σφάλμα, έψη, καὶ ἐναντίον οΤ εἰπα ἀναφαίνεται, καὶ οἴει
λεληθέναι παρωσαμένη τηλικοῦτον νέφο ; "Ηκει γάρ ἐκεινο
35 δ λόγο , δν ἴσω | ἀπαιτών σέ τι , ώ σοφωτάτη, λέξει· Περὶ
των ἐκ μοιχεία ἀνόμω φυόμενων τί φή ; ἐδωκα γάρ εἴσελ-
θειν ει τόν κόσμον ἀμήχανον εἶναι καὶ ἀδύνατον, μή χειρα- 5i
γωγηθέντα τβ θελήματι τή δυνάμεω , κατασκευασθέντο
αὐτοΟ τού σκηνώματο πρδ τοΟ θεοϋ. Καὶ ἵνα μή καταφυγή
ώσπερ εἰ τειχίον, εχέγγυον προχειριζομένη τήν λέγουσαν
γραφήν «. τέκνα δέ μοιχών ἀτελεσφόρητα », ἀποκρούσεταί σε
πράω εἰπών δτι· Καὶ μήν τελεσφόροι πολλαχβ ὠδῖσιν ὁ$ρι-
μον καρπόν τού ἐκ παρανόμων συλληφθέντα δδε συναλλαγών
ὁρωμεν ψυομένου . Et δ' αὖ πάλιν σοφιζομένη φαίη , "Ὡ
36 οὐ|το , εγώ τδ ἀτελεσφόρητον ἐπὶ τών μή τελειουμένων ἡγοΟ-
μαι τάσσεσΒαι τή χριστοδιδάκτω δικαιοσύνη, λελέξ,εται· Καὶ
μήν, ώ μακαρία, πλεῖστοι τεχθέντε ἐξ αδίκου σπορά οὐδέν B
ἧσσον οὐ μόνον τή ποίμνη συναγελάζεσθαι καταριθμοὐνται των
ἀδελφβν, ἀλλα καὶ προκαθηγεισθαι τούτων κληροῦνται πολλα-
χω . ΟὐκοΟν δντο φανεροΟ καὶ πάντων ἱστορούντων καὶ τα
ἐκ μοιχεία φυόμενα τελεσιουργεῖσθαι, οὐ χρή νομίζειν συλ-
λήψεων πέρι καὶ τοκετών τδ πνεῦμα πεπροφητευκέναι, ἀλλ'
ἴσω περί των τήν ἀλήθειαν μοιχωμένων, οΧτινε κλεψισόφοι
νοθεύοντε δόγμασι τά γραφά ἀτελεσφόρητον γεννώσι σο-
37 φίαν τή θεοσεδεία συγκιρνβντε τήν πλάνην. Διδ καὶ ταὐ|τη

III. 4 ώ σορωτάτην P |! 7 δυνάμεω O M : μεγαλωσύνη B μεγαλοσύνη; v Bo II 8 αὐτου P : αὐτώ O || 9 ὥσπερ *oui* () | 10 τέκνα - πλάνην (1ï. 24) Ph I *om* Ph | ἀποχρούσβται —'ἰσω (Li. 22) O P : *habet autem* Ph ἀλλω γαρ νοηΟηναι οὐκ ἐγχωρεί. οὔτε γάρ *i~l* τού μη τ-ζτεσΟαι τα iz μοιχεια τίζνα ζαί ει φω αισθητόν αγεοΟαι οὐνατα: νοεἰσΟαι (νοε'σ-Οαιδύναται Ph!'), οτι πολλοί οὐ μο'νον ἱ'τέχΟησαν, ἀλλα ζα: τετοχασιν ι'χ μοιχεία; τεχθέντε · οὔτε επι τοὐ πν-υμαπζ.ώ; καὶ Οειώ; τελεσοορηΟήναι, πολλών γάρ μοιχών τέκνα πλ»[ρη ἐγίνοντο (πληρη ἐγενετο Pbbj ἁγιου πνεύματο *se<l (fiiomodo integrandum sil nescio* 'J 11 και μην O : μεν καί P H 44 ώ οὔτο O *(non autem* οὕτω *ut* Bo) || Ιδλε εται P || 17 καταριθμοὔνται v : καΟαριΟμουνται OP κατάξιοίίνται *post* Kloslcrrnann Bo |! 18 πληροὔν-αι P i| 22 μοιχωμένων O P Phh : μοιχομίνων Ph» μοιχευομί-*vwalii codd* Ph *apud* Bek lier *cil* || 24 συγζιρνώντε; **OPM** (-ζερνών-

III. Marcelle l'interrompit alors en disant : « Ah Théophila ! Il y a une terrible faille dans ton argumentation ! Cela saute aux yeux pour te contredire. Crois-tu avoir escamoté, sans nous mettre en éveil, une difficulté de cette envergure ? Car voici se présenter une question que
35 l on te posera peut-être, ô doctissime : Et les rejetons illégitimes issus de l'adultère, qu'en dis-tu ? Tu as accordé qu'il est irréalisable et impossible qu'un être vienne au monde sans que la volonté toute-puissante l'y ait introduit comme par la main, et que son habitacle ait été préparé par les soins de Dieu. Et. ne va pas chercher un bastion de refuge eu mobilisant la garantie de ΓÉcriture qui dit : « Les enfants de l'adultère ne viennent pas à terme 1 ! » On te réfutera bien gentiment, en disant : Ne voyons-nous pas très souvent naître, par un accouchement où la mère a mûri son fruit jusqu'à l'accomplissement du terme, des enfants ainsi conçus en des unions illégitimes ? Tu
36 pourrais répliquer encore en finassant : Mais voyons ! L'expression « ne pas venir à terme » s'applique, selon moi, à un non-accomplissement entendu par rapport à la justice qu'a enseignée le Christ. On te répondra : Et pourtant, ma jolie, un très grand nombre de ceux qui sont venus au monde issus de source coupable ont place dans le troupeau parmi les frères, et, qui plus est, reçoivent fonction, en maintes occasions, de les diriger. Donc, étant manifeste — et tout le monde le sait — que les fruits de l'adultère arrivent eux aussi à maturité, il ne faut pas croire que l'Esprit ait voulu parler, dans sa prédiction, de la conception et de l'enfantement charnels, mais sans doute de ceux qui adultèrent la vérité, qui, abâtardissant l Écriture par des doctrines d'escroquerie intellectuelle, donnent
37 le jour à un avorton de sagesse où la piété envers Dieu

τ< V -ζηονώντέi Bl ; συγκ^ίνοντε Ph ν j 24 — xvpwv 'Ii. 2S| O P : *ont* Ph *Xf'd add* (οτι λτ.ο ζι. λίγων) it sotol 6εου δiiοντα·. α·. ἀλλ οὐ

I. Sag. 3, 16.

σου τή προφάσεω ἐξηρημένη ιθι δή, εἰ καὶ τὰ ἐκ μοιχεία
εὐδοκοΟντο , ἀπόκριναι, γεννῶνται τοΟ θεοΟ. Ἔφη γάρ εἶναι
ἀδύνατον Ανθρώπου τελεσφορηθῆναι γονήν μή μορφώσαντο
αὐτήν ἡ ἐμψυχώσαντο τοΟ κυρίου.

IV. Καὶ ἡ Θεοφίλα ὥσπερ ὑπό γενναίου ληφθεϊσα τῶν C
μέσων ἀνταγωνιστοΟ ἐσκοτοδινίασε, καὶ μάλα μόλι ἀναπνεύ-
σασα ἐφη· Ἐρωτά ἐρώτημα δια παραδείγματο , 2> μακαρία,
χρῆξον ἀποδειχθῆναι, 'ίν' ἐτι μᾶλλον ϊδη ὡ διά πάντων ἡ
ποιητική δύναμι διοικοϋσα τοΟ ΘεοΟ πλέον εἰ τήν τῶν
ἀνθρώπων γένεσιν αὐτουργεῖ αδξουσα τά εἰ γόνιμον φυτευ-
38 όμενα γήν. Οὐ γάρ τδ σπειρόμενον αἰτιάται ἀλ|λά τόν εἰ
ἀλλοτρίαν ἄρουραν κλεψιγάμοι εὐναΐ , οΐα μισθωτόν δλίγη
ἡδονή τήν ιδίαν ἀναισχύντω πιπράσκοντα σποράν.
Ἀπείκασον γάρ τοιούτω τινί τήν ἡμετέραν γέννεσιν εἰ τόν
βίον, οιον οΐκω παρακειμένην ἔχοντι τήν εἴσοδον δρεσιν ὑψη-
λοΐ · διήκειν δέ τόν οἰκον επί πολύ κάτω μέχρι μακράν τή
εισόδου, ἔχοντα πολλά δπά ἐκ τῶν όπίσω καὶ περιφερῆ κατά
τούτο τό μέρο γεγονότα. D
— Ἀπεικάξω, εφη ἡ Μάρκελλα.
— Οὐκοϋν ὑπόλαβε ἔνδον καβεζόμενον ἐργάζεσθαι πλάστην
πολλού Ανδριάντα · τούτω δ' αυ τήν ὕλην τοΟ πηλοΟ διά τῶν
δπῶν ἔξωθεν νόησον ὑπό πολλῶν Ανθρώπων ἀνενδεῶ χορη-
γεϊσθαι, οὐδενό αὐτῶν δρῶντο τόν τεχνίτην. Δό *8έ κεκα-*
39 λύφΟαι τόν οΐκον ομίχλη καὶ νεφέ|λαι καὶ μηδέν αὐτοί ἔξω-
θεν εἶναι καταφανέ ἡ μόνα τά δπά .

παρά του πατρό: *(sic* Bekker : πνεύματο Phab) τοΐ τικτομενοι , πῶ δίδωο: καὶ τοΐ ϊκ μοιχεία πκτομίνοι ; ει γάρ δίδωσι, ουνεργεῖν αν δόζειεν τοΐ μοιχ υομενοι ' εἰ γάρ μή εδωχε τήν ψνχήν, ούκ ετιζτοντο *quae Methodii verba esse videantur* | ἡ O : καί P v Bo |j δυχωσαντο P v
IV. 1 ὥσπερ *hic* M *cl.* ;'ὡσ'τρρ)() : ὥσπερ.*inte* ληρΟεϊσα *coll* P v Bo || **i** ϊδη Jahn : ιιδή; O P v || i> διοικούσα O : διήζουσα P v || 7 αἰτ-.άται M *ei proli* O : αἰτιατεον P v Bo '[12 δε O : τε P |, μαχρχν () : ἀκρων P v i| 17 τοῦ πηλοῦ *ont* P || 19 δε O : γάρ P

1. Voir, sur cette imagerie, la note de Mcsuoillo *(in loc.)·* H

sc mélange à l'aberration. Donc puisque voici éliminé ton faux-fuyant, allons, réponds : oui ou non, les fruits de l'adultère sont-ils engendrés avec l'approbation de Dieu ? Car tu donnais pour impossible qu'une naissance humaine vînt à terme sans que le Seigneur eût façonné et animé l'enfant. ? »

IV. Et. Théophila, comme ceinturée par un valeureux adversaire, eut un vertige, et reprit son souille à grand-peine : « Ma chérie, dit-elle, la question que tu me poses là demande un exemple pour être élucidée, pour que tu voies encore mieux comment la puissance créatrice de Dieu, qui demeure en tout, est plus directement agissante encore dans les naissances humaines, en faisant grandir les semences déposées au sillon maternel. Ce n'est pas le
38 rejeton qu'elle rend responsable, c'est celui qui, par des coucherics frauduleuses, a sordidement acheté un frisson de volupté au prix de sa semence prodiguée sans vergogne dans un champ qui ne lui appartient pas.

Pour te représenter notre naissance à celte vie, figure-toi quelque chose comme ceci : il y a une maison dont l'entrée fait face à de hautes montagnes ; cette maison s'étend, vers le bas de la pente, jusque loin de l'entrée : elle comporte un grand nombre d'orifice percés du côté de derrière, et elle est circulaire en cette partie-là x.

— Je me la représente, dit Marcelle.

— Suppose alors qu'à l'intérieur est installé un modeleur qui fabrique une foule de statues ; imagine que sa matière première, l'argile, lui est fournie en masse du dehors, à travers les orifices, par une foule de pourvoyeurs, dont aucun ne voit l'artisan. Admets que la maison est
39 enveloppée de brumes et de nuages, et que ceux du dehors n'y peuvent rien distinguer, sauf seulement les orifices.

semble bien que Méthode s'inspire ici du mythe de la Caverne, *Bép.* livre VII, mais il a subtilement transformé la Caverne en une sorte de grand sein maternel, source de la vie des hommes.

__ Δεδόσθω, £φη, καί τοΟτο.

— Ἔχειν τε έκαστον αύτών των ξυμπονούντων ει τήν τοΟ 53 Λ
πηλοΟ συγκομιδήν άπονενεμημένην αύτώ μίαν δπήν. εί ήν
μόνην αύτδν φέροντα τήν ιδίαν ύλην άποτίθεσθαι, μή άτιτόμε-
νον έτέρα . Ε’ δ’ αυ περιέργω άνοιγνύναι τήν έτέρω κεκλη-
ρωμένην έπιχειροίη, πΟρ αύτώ καί μάστιγα άπειλητέον.

— Άπειλητέον καί δή.

— ΟύκοΟν τδ μετά ταΟτα λοιπόν δή θεώρησον, 2σω8ευ τδν
πλάστην περιερχόμενον τά δπά καί τδν εύρισκόμενον έν
έκάστρ πηλόν κατ' ίδιαν λαμβάνοντα πλάττειν, καί μηνών
40 περιόδοι άποπλάσαντα πά|λιυ άποδιδόναι τοι έξω διά τή
αύτή τδν πλάστην δπή , έχοντα τοιαύτην έντολήν, πάντα
τδν δυνάμενον δημιουργηθήναι πηλόν άδιαφόρω έργάζεσθαι, B
κάν εί άλλοτρίαν ύπό τίνο εισοχετεύηται κακοτρδπω δπήν
— ούδέν γάρ ήδικηκέναι τήν ύλην- διδ ώ άναιτίαν μέν δή
χρήναι πλάττεσθαι καί μορφοΟσθαι τδν δέ παρά τδ διάταγμα
καί τήν έντολήν εί άλλοτρίαν αύτήν άποτιθέμενον δπήν, τοΟ-
τον ώ άλάστορά τε καί παραβάτην τιμωρεισΟαι. Ού γάρ τδν
πηλόν αίτιατέον άλλ' εκείνον τδν παρά τό όσιον τοΟτο
πεποιηκότα· άκρασία γάρ χάριν εί άλλοτρίαν άποκομίσα
δπήν άπέθετο λαθραιο ή βία.

— 'Αληθέστατα λέγει .

41 V. ΟύκοΟν λοιπόν δή καιρό τούτων ήδη προδιηνυσμένων C
ταύτην σε πάσαν προσάπτειν, ώ σοφωτάτη, τήν εικόνα τοι
ήδη έμπροσθεν είρημένοι , τδν μέν οίκον άφομοιοΟσαν τή
άοράτω τή γενέσεω ήμών φύσει, τήν δέ προσκείμενην εισο-
δον τοι όρεσι τή άπό των ούρανών εί τά σώματα καταβάσει

IV. 23 τε O : δϊ P ν |] σνμζονούντων P ν Bo || 24 ρο$Ζήν *add* χρή ν || μόνον P ν J 26 ανοιγνΰνα: Jahn : άνίωγνύνα·. O Pm ν άνιώγζνντβι 1’ !| 27 s. «πΐΐληtί(ον) άπειλητέον και [δη ? ούκούν O : *similiter sed* καί ούκοΰν P *et* καί γάρ ούζοΰν M άπειλητέον. ούκουν Bo *post* ν || 29 δή *om* P II 30 εν *οηι* O || 35 καν O : et καί P ,| όχίύηται P || 36 s. ήδικηκί[νκι τ|ήν; ύλην διό ώ; άναιτίαν] αότήν μίν Θ I ^6 δή P : *οιη* O i| 42 η *post* Klostermann Bo : τ>| O P ν

V. *1 δή λοιπόν P* II καιρό *sect.* Jahn !| ήδη *om* P | προήνυσμίνων P|| 2 όι σοφωτάτην I’

— Je l'admets encore, dit-elle.

Et. que ceux qui collaborent à l'approvisionnement en argile ont chacun un orifice qui lui est affecté ; c'cst par là et par là seulement qu'il livre la matière qu'il apporte personnellement, sans approcher les autres. Si par contre il entreprenait d'ouvrir indiscrètement l'orifice qui est attribué à un autre, il faudrait le menacer du feu et du fouet.

— Oui. certes, il faudrait l'en menacer.

— Là-dessus, considère à présent la suite : le modeleur, du dedans, en faisant la tournée des orifices, prend livraison séparément de l'argile qu'il trouve à chacun d'eux et
40 la modèle; puis, à mesure que tournent les mois, après l'avoir façonnée, il la rend, ce modeleur, aux gens du dehors, par le même orifice. Voici la règle qu'il applique : toute l'argile qui peut être travaillée, il la façonne, indistinctement. même si quelqu'un l'a introduite de façon coupable par un orifice réservé à un autre ; car la matière est innocente, aussi faut-il la modeler et lui donner forme, puisqu'elle n'a pas à être incriminée ; mais celui qui la dépose, contrairement à la prescription réglementaire, dans un orifice qui ne lui appartient pas, celui-là est puni comme exécrable transgresseur. Oui, ce n'est pas l'argile qu'il faut incriminer, c'cst lui : il a commis là un forfait impie ; car c'est par esprit d'incontinence qu'il l'a détournée et — soit à la dérobée, soit de vive force — déposée en un orifice étranger.

— Tu as pleinement raison.

41 V. — Une fois ce préambule développé tout au long, il ne te reste plus, ma toute sage, qu'à appliquer cette comparaison à nos propos précédents : la maison est l'image du processus invisible de la naissance ; l'entrée qui regarde les montagnes évoque la façon dont les âmes sont envoyées du ciel pour descendre dans les corps ; les ori-

καί παραπομπή των ψυχών, τά δέ δπά τώ γυναικείφ καί θηλυκώ γένει, τόν δέ πλάστην τή -ποιητική δυνάμει τοΟ θεού, ήτι έπικαλύμματι τή γενέσεω ήμών ώ έφην τή φύσει χρωμένη ένδον ήμά άοράτω άνθρωποπλαστεΐ, τά ένδύματα ταΐ ψυχαΐ έργαζομένη. Τού δέ κομίζοντα τήν ύλην τού πηλού 56 τώ άνδρείω καί άρρενικφ παραβλητέον, δπότε διψήσαντε τέκνων εί τού κατά φύσιν τή θηλεία πόρου έγκαταβάλ- 42 λουσι τήν σποράν | ώσπερ κάκει τόν πηλόν εΐ τά δπά .

Θεία γάρ ώ έπο είπειν μοίρα τή δημιουργική τό σπέρμα μεταλαμβάνον ούκ αύτο αίτιον νομιστέον είναι τών τή άκολασία ύπεκκαυμάτων. 'Η μέν γάρ τέχνη τήν ύποκειμένην ΰλην άεί τεκταίνεται- ούδέν γάρ αύτό τι καθ' έαυτό τών πραγμάτων ήγητέον είναι κακόν άλλά παρά τήν πραξιν τών χρωμένων τοιούτο γίνεσθαι. Κοσμϊω μέν γάρ πραττόμενον καί σωφρόνω κόσμιον άπέβη, αίσχρώ δέ καί άσχημόνω αισχρόν. ΤΙ γάρ ήδίκησε σίδηρο γεωργική χάριν καί τεχνών εύρεθεί τού εΐ άλληλοφόνου θήξαντα αύτόν μάχα ; ΤΙ B δέ χρυσό ή άργυρο ή χαλκό καί συλλήβδην ή εύέργαστο | 43 πάσα γή τού πλημμελοΟντα άχαρίστω εί τόν σφέτερον δημιουργόν έν τώ προτρέπεσθαι τά ἄπ αύτών ποικιλλόμενα βρέτη ;

Κάν γάρ άπό κλεψιμαίων τή ύφαντική παρέχοιτό τι έρια τέχνη, πρό δν μονον άποβλέπουσα τούτο ή τέχνη δημιουργεί τήν ύποκειμένην ύλην, εί δέξεται τήν κατασκευήν, ούδέν άποβαλλομένη τών έαυτή χρησίμων, έπεί μηδέ αίτιόν έστιν ενταύθα τό κλαπέν άψυχον ον. Διό δή αύτό μέν έργαστέον καί κοσμητέον, τόν δέ ύφελόμενον άδίκω φωρά τιμωρητέον. Άτάρ δή καί τού δηλήμονα τών γάμων καί διαρρήκτα τή εύαρμο-

V. 6 *post* ψν'/ών *add* O *interpretationem* (c. 22 linearum) *in qua defenditur doctrina Methodii contra suspiciones tiaereseos de natura animae spiritualis (vid.* Allatius p. 393 ■■ *PG* 18, 223 b-d) || ύ s. Οηλυχω καί γνναιχπ'ω P v Bo || 12 *ante* κόρον; *add* çtpoacvov; P v *[forsan propter v.f) quem in* ψιρόμενοι *mut* Bo, *superflue ul puto* || 17 ούδίν— δημιουργόν (li. 25) Sac *Parait* (c) || ούδίν O : ούδΐ P || γάρ αυτό τι O P : *οιη* Ογάρ αυτόθι ν | 18 πραγμάτων O P : κραττομένων C || 19 τοιοντο O C : τοιοντον Cm τοιώσδε P || γάρ *οιη* C || κραττόμίνον P C v Bo : πλαττόμίνον O ' 24 άπατα P | 2» προτρέκβαΟαι O P :

fives, le sexe féminin ; le modeleur, la puissance créatrice de Dieu qui, sous le voile, comme je disais, du processus de la génération, forme au dedans invisiblement les humains que nous sommes, en élaborant pour les âmes ce qui les habillera ; ceux qui apportent, le matériau, l'argile, il faut les assimiler à l'élément mâle, lorsque les hommes, dans leur soif d'avoir une lignée, introduisent et laissent, dans les pertuis de la nature féminine leur semence,
42 comme tout à l'heure l'argile dans les orifices.

Participant en quelque sorte à la fonction opératrice de Dieu, la semence ne doit pas être tenue pour responsable, en soi, des feux dont s'embrase l'intempérance. Car l'ouvrier fabrique toujours à partir de la matière qui lui est soumise, et rien ne doit être tenu pour mauvais en soi ; l'objet ne revêt ce caractère que par le comportement de ceux qui en usent. Quand la pratique est bonne et chaste, l'objet est finalement bon ; il est mauvais quand elle est mauvaise et déréglée. Le fer est-il coupable en quoi que ce soit — lui qui a été inventé pour servir à l'agriculture et aux arts et métiers —envers ceux qui l'ont aiguisé pour s'en- I retuer dans des combats ? L'or, ou l'argent ou le bronze,
43 et généralement tout minerai docile au marteau, sont-ils coupables en quoi que ce soit envers ceux qui trahissent avec ingratitude leur propre créateur en se tournant vers les idoles que la virtuosité des artistes a faites avec ces métaux ?

Et si la laine qu'on lui fournit à tisser provient d'un vol, l'art du tisserand n'a égard qu'à une seule chose dans la fabrication : la laine se laissera-t-elle traiter ? Et il n'écarte pas un flocon qu'il puisse utiliser, vu que ce n'est pas la chose volée qui est responsable, n'ayant point d'âme. Elle donc, il faut la travailler et lui donner façon, et c'est le voleur qu'il faut punir de son coupable larcin. Ainsi ce sont ceux qui battent en brèche le mariage, parce qu'ils

ν ποοστρέ^ισΟα: Bo | ^ηλιζώμενα P il 33 — (H. 34) Theophanes Ker., *horn. 43 (PG* 133, 841 b) || τών *om* O II άραοστια; Theophanes

στία τοΟ βίου, τών χορδών φλεγμαίνοντα οιστρω καί τήν
44 ίρεξιυ εί | μοιχείαν έκκαλουμένου , αύτού μέν βασανιστέον
καί τιμωρητέον· άπ' άλλοτρίων γάρ κήπων τά παιδογόνου C
λυμαίνονται κλέπτοντε συμπλοκά · τήν δέ σποράν ώσπερ δή
κάκεί τά έρια μορφωτέον καί έμψυχωτέον.

VI. Και τί χρή παραδείγμασι τοσούτοι καταχρωμένην
μηκύνειν τδν λόγον ; ουδέ γάρ &ν οΟτω εν όλίγω χρόνω τοσοΟ-
τον άνευ θεία κομιδή εργον έξήνυσε φύσι . Τί γάρ δστέων
άπηκτον έπηξεν ούσίαν : τί δέ ξυνέδησεν έπιτείνεσθαι νεύ-
ροι καί άνίεσθαι περί τά άρμογά καμπτόμενα τά μέλη ; ή 0
τί θεά έζύμωσε χυμόν δεύσα α'ίματι καί μαλθακήν έκ χοδ
σάρκα ή μόνο δ άριστοτέχνα , τήν λογικωτάτην εΙκόνα καί
45 έμψυχον | τδν άνθρωπον, ήμδ , έαυτοΟ τεκταινόμενο καί
κηροπλαστών έξ ύγρών καί βραχυτάτων σπερμάτων έν μήτρα ;
Τί γάρ έστιν δ προμηθούμενο μή συμπνίγεσθαι τώ ύγρώ καί 57 Ai
τή συνοχή τών άγγείων έπικλυζόμενον έσω τδ εμθρυον ; ή τί
δ μετά τδ λοχευθήναι καί εί φώ άνελθειν εί μέγεθο καί
κάλλο καί £ώμην έξ άσθενοΟ καί βραχέο μεταβάλλων, εί μή
αύτδ οδτο δ άριστοτέχνα , ώ έφην, θεό , τή ποιητική
δυνάμει τώ Χριστφ μετασχηματίέ,ων καί μεταζωγραφών τά
Ιδέα :

Ό8εν δή καί τημελούχοι άγγέλοι , κάν έκ μοιχεία ώσι,
τά άποτικτόμενα παραδίδοσθαι παρειλήφαμεν έν θεοπνεύστοι
γράμμασιν. Et γάρ παρά τήν γνώμην έγένοντο καί τδν θεσμόν

V. 34 *ante* τών interpunxit Wendland || 38 xiztï O : xai P || ψυχωτίον P (B) v

VI. 1 xal—ιδία; (li. 16) *Sac. Parali.* (C) || καταχρωμένην O P : -γρώμενον C χιχρημίνην v || 3 av<v O P C : Εξω v || θεία; O ; ευθεία; P || 4 ïπη εν απηχτον P Bo || 5 άνίεσθαι O P C : ζευγνυνύεσθαι M1 || ή τί; — σάοχα (li. 7) O P(C) : (τί; δ' υπονόμου; χατεσκεύασε τώ) αίματι καί μαλαχήν (αρτηρίαν τώ πνεύματι) M (M2) *perversa descriptione el divina' Hone ex* O *facta, quae, omnia perperam colloc.* v *ante* η τί; χτλ. || η *ont* C H 6 θεό; O P : δ; C άλλο; v || χυμόν O P : Εχυμον C χυμού; Jahn J αίματι δεύσα; C || μαλβαχήν PC : μαλαχην O || *ante* έχ *add* ήμïν C *{fortasse recte)* || 7 η *om* C || 8 έαυτώ P || 12 ό *om* P || 15 του Χρίστου P || 19 έγένοντο O : Ιγίνιντο P v έγίνετο C ίγίνετο Cm

sont aiguillonnés par le feu de leurs entrailles, ceux qui
44 subvertissent les unions légit imes qui règlent la vie, ceux qui déchaînent en adultère leurs appétits, ce sont ceux-là qui méritent tort ure et châtiment : car en maraudant dans des jardins qui ne sont pas à eux, ils salissent les étreintes procréatrices. Mais leur semence, comme tout à l'heure la laine, doit se voir donner forme cl âme.

V I. Mais à quoi bon tant de comparaisons qui allongent mon discours ? Car si Dieu n'y avait mis la main, jamais la nature ne fût venue ainsi, en si peu de temps, à bout d'un tel ouvrage. Qui donc a donné consistance à l'inconsistante substance osseuse ? Qui a noué ensemble les membres, en sorte que les muscles leur permettent de sc tendre et. se détendre en se pliant aux articulations ? De quel dieu est venu le levain qui a transformé le suc initial en émulsion sanguine, la boue en chair délicate, sinon du seul Suprême Ouvrier, qui élabore l'image, toute raisonnable
45 et douée d'âme, que nous sommes de Lui, nous les hommes, la modelant, comme cire, dans la matrice, à partir de quelques infimes gouttes de semence ? Qui a la vigilance d'empêcher que l'embryon ne soit étouffé en une asphyxie interne par les humeurs et le resserrement des parois où il est logé ? Qui, après l'accouchement, transforme le nouveau-né, de minuscule et chétif qu'il était en venant au jour, lui donnant taille, beauté et vigueur, si ce n'est ce même Suprême Ouvrier que j'ai dit, Dieu, qui, par sa Vertu créatrice, retouche et. met au point ses Idées, comme un dessinateur et un peintre, pour en faire des images du Christ ?

Ainsi s'explique que — d'après ce que nous ont enseigné les Écritures inspirées - les enfants soient confiés, à leur naissance, même s'ils sont issus de l'adultère, à des anges tutélaires Car si leur existence contrevenait aux

1. CL *Matlh.* 18, 10.

46 τή μακαρία εκείνη ψύσεω τοΟ ΘεοΟ, πώ | άγγέλοι ταύτα
παρεδίδοτο τραφησόμενα μετά πολλή άναπαύσεω καί ραστώ-
νη ; Πώ δέ καί κατηγορήσοντα σφών αύτών τού γονεί
εύπαρρησιάστω εί τδ δικαστήριον έκίκλησκον τού Χριστού,
Σύ ούκ έφθόνησα ήμιν, ώ κύριε, τδ κοινόν, λέγοντα, τούτο B
φώ · οδτοι δέ εί θάνατον ή μά έξέθεντο, καταφρονήσαντε
τή σή εντολή , ι Έκ » γάρ « ανόμων > φησίν « ύπνων τέκνα
γεννώμενα μάρτυρέ εϊσι -πονηριά κατά γονέων έν έξε-
τασμφ. »

VII. Καί τάχα μέν ούν δή χώραν έξει πιθανολογών τι έν
ού κριτικού καί φρονίμοι άνδράσι, τδν χιτώνα τή ψυχή τδν
σάρκινον τούτον ύπδ άνθρώπων φυτευόμενον αύτοματί μορ-
φούσθαι παρά τήν άπόφασιν τού θεοΟ· ού μήν ήδη καί τή
47 ψυχή τήν ' ουσίαν μετά τοΟ θνητού σπείρεσθαι διδάσκων
πιστευθήσεται σώματο . Τδ γάρ άθάνατον καί άγήρων μόνο ό C
παντοκράτωρ έμφυσά, ή καί μόνο των άοράτων έστί καί άνω-
λέθρων ποιητή . « Ένεφύσησε » γάρ « εί τδ πρόσωπον αύτού
πνοήν ζωή , καί έγένετο » φησίν « ό άνθρωπο εί ψυχήν
ζώσαν >. Άμέλει τού χειροτέχνα τούτου αίτιώμενο δ
λόγο επί λύμη τών άνθρώπων τά άνδροείκελα κατασκευά-
ζοντα άγάλματα, ούκ αίσθανομένου τδν ϊδιον ποιητήν, έν
τή παναρέτω Σοφία φησί" α Σποδό ή καρδία αύτών, καί γή
εύτελεστέρα ή έλπί αύτών, πηλού τε άτιμότερο δ βίο
48 αύτών, 8τι ήγνόησαν | τδν πλάσαντα αύτού καί τδν έμπνεύ-
σαντα αύτοί ψυχήν ένεργοΟσαν καί έμφυσήσαντα αύτοί
πνεύμα ζωτικόν. » Ούτω έστί πάντων άνθρώπων ποιητή ό I)

VI. 21 παραδΐδοται C 'J 22 ώ καί χατηγορήσοντα (ont δε) P |j 23 ίχΐχλησκον *om* P || 25 ήαα s'; θάνατον P ν / 26 τή *οηχ* P *ut vid* || 27 post εξβτασμώ *habet* l x x αύτών : oui O P *sed add* πιθανών λόγων O *(et* ν) *certe errore propter subseq* πιθανολογών *facta*

VII. 4 ήδη *om* P U 5 θνητού O :Μανάτθυ P |; σπείσασθαι P || 6 χγή- j ρω O D 7 η O : ήα·ν P ν || 10 λόγο; *om* P j| 12 αίσθόμ«να P ν || J *ante* τον *add* δε M | 15 πλάσαντα O : πσιήσαντα P || έαοντεύσαντα P || i 16αύτοι 2o;/i O || 17 ούτω (εχουτο *corr. ut vid.)* () || ïoxtom/iicP J ,j ποιητή O : ό Oto; έστι ποιητή P

desseins et prescriptions de cette bienheureuse nature
46 divine, comment seraient-ils confiés à des anges pour être élevés avec tant de mansuétude et de sollicitude ? Comment aussi se feraient-ils sans timidité ni scrupule les accusateurs de leurs propres parents en les appelant devant le tribunal du Christ pour déclarer : Toi, Seigneur, tu ne nous as pas refusé cette lumière qui brille sur tous. Mais eux, ils nous ont exposés à la mort, en méprisant ton commandement ! Car il est dit : « Ceux qui sont issus de coupables étreintes se dressent en témoins d'infamie contre leurs parents, au jugement [1] »

VIL Et peut-être quelqu'un trouverait-il jour à user d'arguments qui en imposeraient à des gens sans discernement ni réflexion, en disant que ce tissu de chair qui habille l'âme, c'est l'homme qui le fait proliférer, et qu'il se forme de lui-même, sans la caution explicite de Dieu. Mais en tout cas, on ne le croira pas, s'il enseigne que la
47 substance de l'âme est semée avec le corps mortel. Cette âme préservée de mourir et de vieillir, seul le Tout-Puissant l'insufTlc, étant seul créateur de ce qui est. invisible et impérissable. N'est-il pas dit : « Il souilla sur sa face un souffle de vie, et l'homme devint, une âme vivante [2] » Voyez plutôt comment le Verbe, dans la tout excellente *Sagesse,* dénonce ces artisans qui, pour la perte des hommes, fabriquent les idoles anthropomorphes parce qu'ils méconnaissent leur propre Créateur : « Leur cœur est cendre, et leur espérance est plus vile que la terre,
48 leur vie plus méprisable que l'argile, parce qu'ils ont méconnu Celui qui les a façonnés, qui a inspiré en eux une âme agissante et leur a insufflé un souffle vital [3]. » Ainsi le créateur de tous les hommes, c'est Dieu. El c'est pour-

1. *Sag.* 6.
2. *C'en.* 2, 7.
3. *Sag.* 15, 10 s.

θεό . Διό καί « πάντα ἀνθρώπου » κατά τόν ἀπόστολον
« σῴζεσθαι βούλεται καί ει ἐπίγνωσιν ἀληθεία ἐλθεῖν ».
Καί επειδή τοΟτο μόλι εσχε τέλο , λοιπόν δή τά μετά
ταΟτα λεκτέου. ‘Οπόταν γάρ τι τήν θεωρίαν τών κατά τόν 60 A
ἄνθρωπον συμθαινόντων ἀκριβώ ἐκμάθη, εἴσεται μή βδελύσ-
σεσθαι μέν παιδοποιΐαν, ἐπαινείν δέ καί προτιμάν αγνείαν.
Ούδέ γάρ, ἐπειδή τών ἄλλων ἐστίν ἡδύτερον καί προσηνέ-
στερον τδ μέλι, τά λοιπά δή ταύτη προσήκε νομίζεσθαι πικρά,
49 ὁπόσα δή τη) ἐμ]φύτω γλυκασΐα κεκέρασται τών ἀκροδρύων.
Καί τούτων μέν εχέγγυον μάρτυρα παρέξομαι τόν ΠαΟλον,
α ώστε καί δ γαμίζωυ » λέγοντα « τήν έαυτοθ παρθένον καλώ
ποιει, καί δ μή γαμίξων κρεισσον ποιεί». Ού γάρ δή τή τοΟ
κρείττονο καί γλυκυτέρου παραθέσει τδ έτερον ἀνείλεν ἀπα-
γορεύσα δ λόγο , ἀλλ' ἑκάστω τό οικειον καί λυσιτελέ ἀπο-
νέμων διαθεσμοθετει. Τοι μέν γάρ ούδέπω συγκεχώρηκε
παρθενία τυχείν, τού δέ καί ούκέτι βούλεται χραίνεοθαι
φοινισσομένου ἐρεθισμοί , ἀλλα μελετάν ἀπεντεΟθεν ήδη καί B
φαντάζεσθαι τήν ἰσάγγελον μεταστοιχείωσιν τών σωμάτων,
ένθα « ούτε γαμοΟσιν ούτε γαμίσκονται » κατά τού αψευδεί
50 τοΟ κυρίου | χρησμού · ἐπεί μηδέ πάσιν ὁ ἀμόλυντο καί
παρεκτικό τή βασιλεία τών ούρανών εὐνουχισμο ἐμπισ-
τεύεται ἀλλά μόνοι ἐκείνοι δηλονότι τοι καί δυναμένοι τό
ἀειθαλέ ἄνθο καί ἀχραυτον τή παρθενία τηρήσαι. Ἀνθη-
ροτάτω γάρ ἀπεικάξεσθαι καί ποικιλωτάτω λειμώνι λόγο ἔχει
προφητικό τήν εκκλησίαν, ού μόνον τοί τή ἀγνεΐα πεποι-
κιλμένην καί κατεστεμμένην ἄνθεσιν ἀλλα καί τοι τή τεκ-

VII. 20 τέλο ?σχ»ν P (ν) ‖ 21 τών P : '[α]]ντων O ‖ τόν ont P | 22 *ante* ἀχριδώ *habet* κατά φύσιν P ν *{forte ex glossa in* κατά τόν ἄνθρωπον) *et ita* Bo *dubie* | 23 μίν *ont* O | 2ν γλυχΰτίρον τό μίλι καί ήδύτίρον Ph H 25 δή — πικρά O P : πικρά καί ἀνηδονα νομιστίον Ph ‖ προση'χiΐ Jahn ‖ 20 τή; ἐμφυτοί; γλνχασια P ‖ 27 εχέγγυον O : *add {forte ex glossa)* ρίόαιον P ‖ 28 λέγοντα *ont* P ‖ παρθένον εαυτόν O ‖ 29 δή *ont* O H τή *ont* P ‖ 32 συνεχώρηχε O : συνεχώρησε P ν Bo *ego correxi* i| 37 μή πάσιν P | ὁ *ont* O ‖ ἀμόλυντο O : δμαλό *P {'forte recte'* Bo) ‖ iθ ἄνθο *ont* P ‖ 42 τοί τή *ont* P ‖ ἀποποικιλμίνην P ‖ 43 καί κατιστίμμένην *oui* P ‖ τή *ont* O

quoi aussi, scion l'Apotre, « Il veut que tous les hommes soient, sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité 12».

A présent, que, non sans peine, celle question a été tranchée, reste à dire la suite : si l'on s'est fait, par un mûr examen, une idée exacte de ce qu'il en est de l'homme, on saura ne pas faire fi de la procréation, sans refuser éloge et préséance à la chasteté.

Car ce n'est pas parce que le miel est plus doux et. plus délicieux que tout, qu'on serait en droit, pour autant de
49 juger le reste amer, je veux dire tout ce à quoi sont amalgamés les sucres naturels végétaux ; j'en produirai pour garant le témoignage de Paul lorsqu'il dit : « Ainsi, qui marie sa fille fait, bien, et qui ne. la marie pas fait mieux a. » En nous proposant l'étal qui est meilleur et plus doux, le Verbe n'a pas aboli ni interdit l'autre, mais il distribue sa loi en assignant, à chacun ce qui lui est propre et profitable. Il en est à qui il n'a pas octroyé encore le don de virginité, il en est d'au1res aussi chez lesquels il ne veut plus voir la souillure et la rougeur des démangeaisons charnelles, mais le soin de s'en tenir écartés désormais et de faire apparaître eu eux l'angélique transmutation des corps où « les hommes ne prennent femme, ni les femmes
50 ne prennent époux 34» selon les véridiques oracles du Seigneur. Car ce n'est pas à tous qu'il est accordé, ce don sans tache d'être « eunuques » qui introduit au royaume des cieux «, mais évidemment à ceux-là seuls qui sont, aussi capables de conserver la fleur toujours fraîche et intacte de leur virginité. C'est à une prairie toute brodée de mille Hours multicolores que la Parole du Prophète peut comparer l'Église. non seulement diaprée et couronnée des fleurs de la chasteté, mais aussi de celles de la

1. I *Tim.* 2, 4.
2. I *Cor.* 7, 38.
3. *Matih.* 22, 30.
4. Cf. *Matih.* 19, 12.

νογονία καί τοι τή εγκράτεια . <’Εν κροσσωτοί > γάρ « χρυσοϊ πεποικιλμένη » < ἐκ δεξιών ή βασίλισσα » παρΐσταται τοΟ νυμφίου.

ΤαΟτά σοι κατά δύναμιν κάγώ τήν ἐμαυτή . ώ ’Αρετή, ει G τδν ύπέρ τή αγνεία συμβάλλομαι λόγον.

51 ΕΙπούση δέ ταΟτα τή Θεοφίλα θόρυβον ' ήδύν ἐκ -πασών ή Θεοπάτρα ?φη γεγονέναι τών παρθένων ἐ-παινουσών τδν λόγον. ‘Ω δέ ήσύχασαν, σιωπή επί πολύ γεγενημένη ἀναστήναι τήν Θάλειαν ταύτη γάρ ἐκ τρίτων ἐπετέτραπτο μετά τήν Θεοφίλαν ἀγωνίζεσθαι.

VII. 45 χεποικιλμίνοι P || 47 τήν O : τόν P | 48 άγνεία O : αλήθεια P ν |] 49 Θεοφιλή O || ήδύν O P : γένεσθαι M2 (pro γεγονεναι *lexlus ul vid)* ll 5Ù ὶπαινουσών O P : καρακεμπουσων M || 51 ήσυχάσασαν O j γίνοαενη P ν || 52 τριών O *{forte crrorc pro* τοί(τ)ων, *ut habet* Pial., *Gorg.* 500 a) *cl hinc* τρίτων *scripsi* : τρίτου P ν Bo

paternité et maternité et de celles de la continence : « Toute brodée et rehaussée d'or, la Reine se tient à la droite [1] » du Fiancé.

Voilà, ô Vertu, la contribution que je t'apporte quant à moi, selon la mesure de mes forces, pour notre entretien sur la chasteté. »

51 Apres ces paroles de Théophila, un brouhaha flatteur s'éleva : toutes les vierges approuvaient son discours. Une fois le calme revenu, lorsqu'un silence général régna, Thalie se leva : c'était à elle qu'avait été dévolu le soin d'entrer en lice la troisième, après Théophila.

1. *Ps.* 10 et 14.

Λόγο γ'

βάλε ta

I. Ὑπολαβο0σα ουν έντε0θεν, ώ οίμαι, ήδη καί αύτή· Σύ D
μοι δοκεί , ώ Θεοφίλα, εφη, καί τή πράξει καί τώ λόγω -πασών
κρατιστεύειν καί σοφία τα δεύτερα φέρεσθαι ούδενό . Ού γάρ
έστιν δστι αίτιάσαιτό σου τον λόγον, ούδ' εϊ -παντάπασι φιλό-
νεικο ειη καί άντιλογικό . Πλήν έκεϊνό με μόνον τών άλλων
δρθώ είρημένων, ώ μακαρία, δοκεί ταράττειν τε καί άνιδν,
52 άναλογιζομένην ώ ' ούκ αν δ -πνευματικώτατο καί σοφό
άνήρ, τόν Πα0λον λέγω, ματαίω άνέφερεν « εί Χριστόν καί
τήν έκκλησίαν » τήν σύζευξιν το0 πρωτοπλάστου καί τή 61 Λ
γυναικό , εί μηδέν ύψηλότερον έφαντάζετο τών (δητών καί τή
Ιστορία ή γραφή. Εί γάρ δλω εί τόν περί συνελεύσεω
άνδρό τε καί γυναικό δει παραλαμβάνεσθαι τύπον ψιλώ
τήν γραφήν, τίνο δή χάριν δ άπόστολο τούτων έπιμνησθεί
καί εί τήν τού πνεύματο ήμά , ώ οΐμαι, χειραγωγών δδόν,
α εί Χριστόν καί τήν έκκλησίαν » άναφέρων άλληγορει τα
κατά τήν Εΰαν καί τόν Ἀδάμ : ή μέν γάρ λέξι τή Γενέσεω
53 ούτω φησί· « Καί εΐπεν ο Ἀδάμ το0το ν0ν δστο0ν έκ τών
δστέων μου καί σάρξ έκ τή σαρκό μου· αύτη κληθήσεται
γυνή, δτι έκ το0 άνδρό αυτή έλήφ0η. "Ενεκεν τούτου κατα-
λείψει άνθρωπο τόν πατέρα αύτο0 καί τήν μητέρα καί προσ-
κολληθήσεται τή γυναικί αύτο0, καί έσονται οί δύο εί σάρκα B

Tit. Θαλάια λόγο γο *post* αυτή (1ϊ- 1) *bribe!* P ν

I. I *post* αυτή *spatium reliquit* O I| Συ μοι ;μοί *'sed ε in ras]* P || 4 αΐτιάοϊτα·. P ν Bo | 5 άντιλίκτιζό M || 9 σϋζέυξίν O : σ·ίν«;ξ:ν P ν Bo (cf. *infra* ουν«ρξίω **Ji.** 24]) *vix recte ut puto* | 12 τύπον *coni* Allatius : τόπον **OP** | 15 *ab* ΐϊ Χριστόν *usque ad* ίζζλησίαν (Ii. 36) *habet* Ph *in paraphrasi* || 17 ούτω P || νϋν **OPPh**ll,n : ουν Ph ||

I. Elle prit donc aussitôt. la suite, et voici, je crois,
quel fut son point de départ : « En parole comme en
action, Théophile, tu nous surclasses toutes, à mon avis ;
tu n'es à nul autre seconde, en matière de sagesse : per-
sonne ne saurait rien reprocher à ton expose, fût-ce avec
l'esprit le plus chicaneur et le plus ergoteur. Cependant, si
tout le reste de ce que tu as dit est juste, il y a un point,
ma chérie, qui me donne une impression de gêne ct de
52 malaise : j'imagine que ce Sage, tout pénétré de ΓEsprit
Paul, veux-je dire — n'aurait pas la légèreté de rap-
porter « au Christ et à l'Église » l'union du premier homme
et de la femme, si l'Écriture n'évoquait pas par là quelque
chose de plus élevé que le sens littéral du récit. Car s'il
faut entendre que le. texte offre là, en tout et pour tout,
l'archétype du commerce entre les deux sexes, sans rien
de plus, pourquoi donc l'Apôtre, après avoir mentionné
cet épisode, et nous guidant, je pense, sur la voie de l'Es-
prit, le rapporte-t-il « au Christ ct à l'Église », et. prend-il
allégoriquement le cas d'Ève et d'Adam ? Le texte de
53 la *Genèse* porte : « Et Adam dit : Voici à présent l'os de
mes os ct la chair de ma chair ; elle sera appelée « femme »
parce qu'elle a été tirée de l'homme. C'est pourquoi
l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa
femme, ct les deux ne seront qu'une seule chair ». » Or

18 ἀστέων P : οστών O Ph || 20 *post* μητέρα *add* αὐτο» P ν *οτη* O Ph Îı x x) !| 21 TiJ γυναιχΐ αὐτον **PPÎı(NT)** : ιδία O

1. *Gen.* 2, 23 s. ct ci. *Éphis.* 5, 31 s.

μίαν, b 'Ο δέ άπόστολο εί αύτήν δή ταύτην έπισκεπτόμενο τήν περικοπήν ούκέτι κατά τδ κείμενον αύτήυ, ώ έφην, αίσθητώ έπί συνέρξεω βούλεται παραλαμδάνεσθαι γυυαικό τε καί άνδρό , ώσπερ δή καί σύ.

Σύ γάρ φυσικώτερον έπεξεργαζομένη τδν λόγον συλλήψεων πέρι καί τοκετών έδωκα άποφαίνεσΟαι μόνου τήν γραφήν· ϊνα γάρ τδ άπο τών δστέων δστοΟν άνθρωπο ληφθέν γεννηθή, ταύτη συνειναι τα ζώα σπαργώντα καί ώδίνουτα δένδρων
54 δίκην έν ! ώρα τοΟ κυείν. Εκείνο δέ πνευματικώτερον ει τδν Χριστόν άναλαμθάνεσθαι τδν λόγον διδάσκων ούτω ίίφη· « 'Ο άγαπών τήν έαυτοΟ γυναίκα εαυτόν άγαπά. Ούδεί γάρ ποτέ τήν έαυτοΟ σάρκα έμίσησεν, άλλ' έκτρέφει καί θάλπει αύτήν, καθώ καί ο Χριστό τήν εκκλησίαν, 'ότι μέλη έσμέν τοΟ σώματο αύτοΟ. 'Αντί τούτου καταλείψει άνθρωπο τδν πατέρα αύτοΟ καί τήν μητέρα καί προσκολληθήσεται τή γυναικί αύτοΟ, καί έσονται οί δύο εί σάρκα μίαν. Τδ μυστήριον τοΟτο μέγα έστίν εγώ δέ λέγω εί Χριστόν καί τήν εκκλησίαν.»

II. Μή κινείτω δέ σε, εί περί έτέρωυ διαλεγόμενο εί έτερα μεταπηδά ώστε νομίζειν άναμιγνύναι καί παρεμθάλλειν
55 αύτδν άνό|μοια τοί προκειμένοι παρεκθαίνοντα τοΟ σκέμματο ώσπερ δή καί νυν. Τδν περί τή αγνεία γάρ έθελήσα , ώ είκό , μεμελημένω αύτώ κρατυυθήναι λόγον, προδιορθοΟται πρότερον τήν έπιχείρησιν, τώ λειοτέρω τή φράσεω Ερχόμενο τύπω. Ό γάρ τοι χαρακτήρ αύτφ τών λόγων, ποικι- D
λότατο ών καί κατά παραύξησιν έξειργασμένο , άρχεται μέν έπιπολαιότερον, προχείται δέ εί τδ ύψηλότερον καί μεγαλοπρεπέ · εΐτ' αύθι εί βαθύτητα μεταδάλλων δτέ μέν εί τδ άπλούστερον καί άφελέ , δτέ δέ εί τδ δεινότερου κατα-

I. 24 νυναικό — άνδρό (1i. 25) *om* Ι' [| 26 επε εργαζομίνη Ο ν : ««εργαζόμενη Ρ Βο || 27 τόκων Ρ μόνον *post* ίδωκα Ρ | 28 άνθρωπο Ο : *add ï'í^í* Ρ ν Βό ΙΙ 29 δένδρων Ο : δρων Ρ (?) δρυων *coni* Combèfis *et ila* ν ·| κυείν Ο : ποιείν Ρ Π 31 τον *post* εί *ont* Ρ |Ι διδάσκων *ont* Ρ ΙΙ 34 αύτι(ν *οηι* Ο ν || 36 χύτου *post* μητέρα *coll* Ρ || τγί *οηι* Ο || 37 αΰτου *οιη* Ο

Π. 2 άπεπηδα Ρ || 3 εαυτόν ανόμοιον Ρ | ί τόνοηι Ρ |; 6 τω *οιη* Ο || 8 έξεργασχμίνοί Ι'

l'Apôtre, visant précisément ce verset même, ne veut plus, comme je le disais, qu'il soit pris littéralement dans son acception sensible, comme sc rapportant à l'union de l'homme et de la femme, ainsi que tu le fais.

Toi, lu interprètes le texte dans un sens trop physique, en posant que l'Écriture ne nous éclaire ici que sur la conception et l'enfantement. ; selon toi, c'est pour que l'os pris des os germe en nouvel être humain que- les vivants s'unissent et connaissent prégnance et gésine, comme des
54 arbres h l'heure de donner leur fruit [1] Mais Paul nous a enseigne une orientation plus spirituelle, tournée vers le Christ, en disant : « Qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car nul n'a jamais haï sa propre chair, il la nourrit et la couve, comme le Christ fait de Γ Église, car nous sommes les membres de son corps. C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair. C'est, là un grand mystère : je le dis en pensant au Christ et à l'Église 2. »

II. Ne te laisse pas troubler par la façon dont il saule d'un domaine à l'autre en exposant ses idées ; n'en conclus
55 pas qu'il mêle et intercale au milieu de son sujet des considérations sans rapport, avec lui, ni qu'il dévie de son propos, par exemple dans le cas présent. Ce qu'il veut, à mon avis, c'est étayer avec soin sa thèse sur la chasteté : aussi commence-t-il par orienter son argumentation, adoptant d'abord une expression de caractère plus coulant : la marque de son mode d'exposition, c'est une variété extrême, une construction par paliers progressifs. Après avoir débuté par ce qui est plus superficiel, il passe vers ce qui est plus élevé et plus sublime ; puis par un nouveau changement, il descend aux profondeurs, et achève tantôt en simplicité tout unie, tantôt en finesse

1. Comme le signalent Bonwetsch et Musurillo, il y a peut-être ici une réminiscence de *Timie* 91 C.
2. *Éphis.* i>, 28-32.

λήγει καί λεπτόν, ούδέν Αλλότριον έπεισάγων τών κεφαλαίων
56 ται έξαλλαγαΐ . Αλλά πάντα κατά τινα Οαυ[μαστήν οικειότητα
συμπεριγράφων εί 2ν τό προκείμενον αύτώ σκέμμα τή ύπο- 6
θέσεω απεργάζεται.

Άνδρειότερον γάρ άνακαλύψαι τόν νοΟν τών κατά τδν απόστολον επιχειρημάτων, ούδέν τών δμπροσθεν εϊρημένων άποκρουομένην. Ίκανώ γάρ κάκεινό μοι διεξεληλυθέναι καί λαμπρώ δοκει , Ακινδυνότερον, ω Θεοφίλα, τά βήματα τή γραφή , ώ εϊχεν, έπεξεργασαμένη. Σφαλερόν γάρ πάντη καταφρονείν των κειμένων, ώ εϊρηται, μάλιστα τή Γενέσεω , 2νθα άποφάσει Απαράλλακτοι φέρονται τοΟ θεοί) εί τήν σύστασιν τοΟ παντό , αί ήρμοσμένω εισέτι καί νΟν κάλλιστα κατά μέρο τέλειον Απευθύνεται τελείω ό κόσμο ,
57 έστ' Sv αύτδν πάλιν αυτό ό δια|κοσμήσα νομοθέτη άνα- B
στοιχειώσαι βουληθεί έτέρω διατάγματι τού πρώτου τή φύσεω άναλύση θεσμού .

Άλλ' επειδή ού χρή Ανεξέλεγκτου καί ώσπερ έξ ήμισεία χωλήν τήν άπόδειξιν τοϋ λόγου καταλειψαι, φέρε δή καί τήν κατ' Αναγωγήν αύτφ συζυγίαν Αποδώμεν ήμεί βαθύτερον έπισκεψάμεναι τήν γραφήν. Ού γάρ καταφρονητέον τοΟ ύπεραναδαίνοντο τό ρητόν καί εί τόν Χριστόν αύτό συντείνειν καί εί τήν εκκλησίαν Αποφηναμένου.

Η1. Καί πρώτον έξεταστέον, είκδ γάρ άντιπροσθειναί
τινα άλλοτε άλλω , πώ ό Άδάμ Απεικάζεσθαι δύναται τώ C
υιώ τοΟ θεού, έν τφ παραπτώματι τή παραδάσεω εύρεθεί καί 'Ακούσα τό « γή εΐ. καί εί γήν Απελεύση ». Πώ δέ καί

II. 10 άνδρειότιρον γάρ O : άνδριίσπρον γάρ P χρή ονν με άκρι&στερον Poss v Η IS ανακρούομενην v || κάκεινό O : κάζεινά P v Bo | 19 δοκείν P II 20 άπεργαβαμίνη O | 24 μίρο; O P : μίτρον M v Bo || τίλεον P |' 20 δ.'δάγμκτι P || 27 δεσμού; M || 2S έ~ε: P || 31 ·o5 Ilx-λου /ιοχί γάρ *add* M v Bo *sed (/Iousa esse obvia videtur*]| 33 ει *ante* τήν *ont* P
III. I εικόΐ —αλλω; (ii. 2) OP : *uti scholion del* Combefis v Γ γάρ *uni* P || πώ : ει Possin v *ont* P | 2 ί› O P : *ont* v

subtile : mais il n'introduit, par ccs variations, rien
56 d'étranger : une cohésion admirable circonscrit les choses, et il fait tout converger vers un point unique qui est l'objectif qu'il s'est proposé.

11 faut donc que je dégage plus fermement le sens de l'argumentation de ΓApôtre, sans rien exclure de ce que nous avons dit précédemment. Car, bien sûr, j'admets aussi le plan sur lequel tu as placé ton exposé, Théophila, de façon solide et brillante, à mon avis : l'interprétation que tu as donnée — prenant ainsi moins de risques — des mots de l'Écriturc tels qu'ils se lisent : il serait imprudent de mépriser totalement le texte tel qu'il se présente, surtout la *Genèse,* où sont portés à notre connaissance d'immuables décrets de Dieu pour l'organisation de ΓUnivers, décrets qui, aujourd'hui encore, assurent harmonieusement le parfait gouvernement du monde, en toute
57 excellence et mesure parfaite, jusqu'à ce que le Législateur à qui est due celte ordonnance, décidant d'en réviser les fondements, abolisse par un nouveau code les lois premières.

Mais puisqu'il ne faut pas laisser boîter d'un pied, si j'ose dire, faute de l'avoir corroboré de preuves, le développement de notre sujet, allons, donnons-lui l'appoint de l'interprétation spirituelle en scrutant plus à fond l'Ecrilurc. Car lorsque Paul transcende la lettre du texte en déclarant qu'il vise aussi le Christ et l'Église, il n'est pas permis de n'en pas tenir compte.

III. Et d'abord il faut examiner — car il est bien naturel que des objections se présentent sur ce point, de façon ou d'autre -, comment Adam peut être assimilé au Fils de Dieu, lui qui a été pris en flagrant délit de désobéissance et s'est entendu dire : « Tu es terre et tu retourneras à la terre [1]. » Comment tiendra-t-on pour « premier-né de

1. *Gen.* 3, 19.

58 ,χ πρωτό|τοκο πάση τή κτίσεω » νομισθήσεται ὁ μετά τήν γήν καί τδ στερέωμαπηλοπλαστούμενο ; πώ δέ καί τδ κξύλον τή ζωή » αὐτδ εἶναι συγχωρηΟήσεται δ ἐκθαλλόμενο διά τήν παράθασιν, «ἵνα μή -πάλιν ἐκτείνα τήν χειρα καί φαγώυ απ' αὐτοΟ ζήσεται εί τδν αιώνα » ; τδ γάρ άπεικαζόμενον ἐκείνω ου ἐστιν ἀπεικασια ώμοιώσΟαι αὐτφ καί παραβάλλεσθαι κατά -πολλά χρή, αλλά μή ἐκ τών ἐναντίων καί ἀνοικείωυ τήν σύστασιν εχειν.

Οὐ γάρ δυ τδ ἄνισον τώ άρτίω ή τήν ἁρμονίαν τή ἀναρμοστία τι ἐξισάσαι τολμών ώ ἐμφρων ἀποδεχθήσεται, άλλά τδ ἰσον τώ φύσει ἴσω, κ&υ ἐζ ὐλίγου ισον ή, καί τδ λευκδν χ!!> 59 φύσει λευκώ, κάν αὐτδ βραχύτατου ή καί με|τρίω φαντάζοιτο L) τήν λευκότητα εκείνου, δι' ἡν δή καί αὐτδ λέγεται λευκόν. Ἴσον δέ καί αρμόνιου καί λαμιτρδν τδ αναμάρτητου είναι καί άδιάφθορου ἀνευδοιάστω -παντί -που σαφέ τήν σοφίαν, ἀνάρτιον δέ καί ἀναρμόυιον τδ θνητδν καί ἁμαρτωλδν καί διά 65 κατάγνωσιν ἐκθληθέν καί ὑπδ καταδίκην ἐληλυθό .

IV. Τά μέν ουυ δή -πρδ τών πολλών ἀντισφαιριζόμενα σχεδόν είναι τοιαΟτα δή νομίζω, δσοι δή μή θέλουσιν εί Χριστδν ἀναφέρεσθαι τδν πρώτον ἄνθρωπον, καταφρονοΟντε τή συυέσεω , ώ εἰκό , Παύλου. Φέρε γάρ ήμεΐ ἐτασκεψώμεθα, πώ ὀρθοδόξω ἀνήγαγε τδν Ἀδάμ εί τδν Χριστόν, οὐ μόνον 60 αὐτδυ τύπου ἡγούμενο εἶναι καί εικόνα, | ἀλλά καί αὐτδ τοΟτο Χριστδν καί αὐτδν γεγουέυαι διά τδ τδν προ αιώνων εί

III. 5 τη; *om* P I| νωχισύ^βίται O : «ὐριΟήσεται P ·| 7 ὁ *om* P |[9 ζηοηται P I! 10 îzîsvo Ꞙ || άκ;·.ζασία O P Bm : ἀπiίχασμα B ν || ώμοιΛοiΐαι O P : ôpûto.oOac ν Bo || αὐτω O P : *post* Possin *ei* ν *seel* Bo αὐτό *coni* Kloslerniaiui || 14 iξισάσαι O : iιτισάζειν P || ἀποδiχΟι{σεται () : ἀτοδiί/βήσεται P || 15 ολίγου 0™γρ PM ν : δμολόγου O || 16 η *om* P Bυ

IV. 1 ἀντiσρiτiριζόμενα P | 6 i'.να: *οιη* P

1. *Coloss.* 1, 15.
2. *Apoc.* 2, 7.
3. Cf. *Gen.* 3. 22.
4. On rend ainsi iζeivou qui semble désigner le *premier* ubjet blanc.

58 toute la Création [1] » celui qui fut. modelé de glaise après la terre et le firmament ? Et comment admettra-t-on qu'il soit Γ «arbre de vie[2]», celui-là justement qui est chassé à la suite de sa désobéissance, « pour l'empêcher d'étendre de nouveau la main et d'en manger, et de vivre éternellement [3] » ? Dans une comparaison, l'un des termes comparés doit, avoir de nombreux points de ressemblance et de rapprochement avec l'autre, et ne saurait être composé d'éléments qui lui sont contraires ni étrangers.

Qui se risquerait à assimiler ce qui est désaxé à ce qui est bien équilibré, ou l'harmonie à la discordance, nul n'admettra qu'il ait son bon sens — mais bien qui compare chose égale à chose naturellement égale — même si cette égalité est restreinte — et objet blanc à objet, naturellement blanc, même si ce dernier l'est de façon très
59 limitée, et s'il ne donne à observer que médiocrement, par rapport à l'autre [4], la blancheur qui lui vaut d'être appelé blanc. Or ce qui est sans péché est stable, harmonieux, radieux, et la Sagesse est incorruptible : c'est indubitable, cela saute aux yeux ; en revanche ce qui est mortel et peccamineux, frappé d'un verdict d'exil, tombé sous le coup d'une condamnation, est désaxé cl discordant.

IV. Tels sont à peu près, je crois, les atouts que nous opposent la plupart des gens qui refusent toute comparaison entre le Christ et le premier homme, faisant ainsi bien peu de cas, ce me semble, de la lucidité de Paul. Eh bien, examinons, nous autres, comment il a en toute justesse de doctrine rapproché Adam du Christ, non seulement à
60 titre de figure et d'image, mais en estimant que le Christ est très exactement devenu lui-même un Adam, puisque le Verbe éternellement préexistant est descendu en lui[5].

5. « En lui » : faut-il comprendre : dans l'humanité, qui est postérité d'Adam ; et s'agit-il là d'un Adam collectif, éponyme ? Cf. note de Musurtllo, *in loc.*

αύτδν έγκατασκήψαι λόγον. °Ηρμοζε γάρ τδ πρωτόγονον τοϋ B
θεοΟ καί πρώτον βλάστημα καί μονογενέ τήν σοφίαν τφ 68 Λ
πρωτοπλάστω καί πρώτφ καί πρωτογόνω των άνθρώπων
άνθρώπω κερασθεισαν ένηνθρωπηκέναι.

ΤοΟτο γάρ είναι τδν Χριστόν, άνθρωπον άκράτω Θεότητι
καί τελεία πεπληρωμένον καί θεδν έν άνθρώπω κεχωρημένον·]
ήν γάρ πρεπωδέστατον τδν πρεσβύτατον των αιώνων καί πρώ-
-τον των Αρχαγγέλων, άνθρώποι μέλλοντα συνομιλεϊν, εί τδν
πρεσβύτατον καί πρώτον τή άνθρωπότητο άνθρωπον είσοι-
61 κισθήναι τδν 'Αδάμ. Ταύτη γάρ άναζωγραφών τά έξ ύπαρίχή
καί άναπλάσσων αδθι έκ παρθένου καί πνεύματο τεκταίνε-
ται τδν αύτόν, έπειδή καί κατ' άρχά ούση παρθένου τή
γή 2τι καί άνηρότου λαβών χοΟν τδ λογικώτατον έπλάσατο
£φον άπ' αύτή ό θεδ άνευ σπορ& .

V. Καί μοι εχέγγυο μάρτυ καί σαφή δ προφήτη Ίερε- B 2
μία παρίτω, « καί κατέβην ει τδν οίκον τού κεραμέω s
λέγων « καί Ιδού αυτό έποίει έργον επί των λίθων. Καί διέ-
πεσε τδ άγγειον, δ αυτό έποίει έν ται χερσίν αύτοΟ. Καί
πάλιν έποίησεν αύτδ άγγειον έτερον, καθώ ή'ρεσεν ενώπιον
αύτοΟ τοΟ ποιήσαι». νΕτι γάρ πηλουργούμενον τδν Άδάμ, ώ
2στιν είπειν, καί τηκτόν δντα καί ύδαρή καί μηδέπω φθά-
62 σαντα δίκην δστράκου τή άφθαρσία κραταιωθήναι καί ' άπο-
πετρωθήναι, ύδωρ ώσπερ καταλειβομένη καί καταστά£ουσα
διέλυσεν αυτόν ή αμαρτία. Διδ δή πάλιν άνωθεν άναδεύων καί
πηλοπλαστών τδν αυτόν a εί τιμήν » δ θεό , έν τή παρθενική
κραταιώσα πρώτον καί πήξα μήτρα καί συνενώσα καί

IV. 8 ήραωσί P |[του om O || 11 άνθρωπο) *haplog οηι* O || 12 τούτο — ζεχωρημίνον ili. 13| O P : irt *lemma quod* κερασθεισαν *orthodoxe explicaret seclusi* | *l·/ ante* άκράτω *add* M ν || άκράσΟω O *ut vid* : αχράτω P M || 10 τη — άνθρωπον O ; τών ανθρώπων P || 19 ουση — άνηρότου (Ii. 20} O : *οηι* P
V. 3 έποίε: O ; έποίησεν P || 5 ϊτ«ρον O : άστειον P || καθώ O : καθώ («= ζαΟά?) P καΟα B V |; 0 του *om* P

1. Voir l'apparat critique.
2. Les mots « éons n et « archanges * sont pria ici au sens large

Il était normal, en elïet, que le Rejeton premier-ne de Dieu, son Fils unique, sa Sagesse, fût, en son insertion dans l'humain, amalgamé au premier-né, au premier homme cl premier-né d'entre les hommes.

[Car voici ce qu'est le Christ : un homme rempli de la divinité sans mélange et parfaite et un Dieu contenu dans l'homme Car il était hautement convenable que l'aine des Éons, le premier des Archanges a, pour entrer en relation avec les hommes, trouvât sa demeure dans l'aîné de toute l'humanité, le premier homme, Adam.
61 Ainsi, reproduisant son ouvrage initial et le remodelant de nouveau d'une vierge et de l'Esprit, il construit le meme homme, tout ainsi que dans le commencement, quand la terre était vierge encore de tout labour, Dieu avait pris de la glèbe pour en former sans nulle semence le plus raisonnable des vivants.

V. **J**'en appelle ici à la garantie sans équivoque du témoin qu'est le prophète Jérémie : « Et je descendis dans la maison du potier » dit-il, « et voici qu'il faisait un ouvrage sur scs dalles de pierre. Et le vase qu'il faisait de ses propres mains tomba ; et il relit un autre vase selon qu'il se complut à le faire '. » Adam en effet, était encore comme glaise qu'on façonne, pâte molle et humide, il n'avait pas encore eu Je temps d'avoir pris consistance
62 ni d'être durci comme roc en l'immortalité, à la façon d'un objet de céramique, lorsque le péché ruisselant sur lui et s'instillant comme de l'eau, le désagrégea. Aussi, revenant sur son ouvrage, Dieu l'humccta de nouveau et modela de nouveau le même être «pour l'honneur 4», il lui donna consistance et le fixa dans le sein virginal, il l'unit

d'intermédiaires entre Dieu et les hommes. Mais l'emploi du mot «cons a sent le gnosticisme ; cf. G. W. H. Lampe, *A patristic grec!; lexicon,* fasc. 1 (Oxford 1961), s, μ. α·«όν G.

3. *Jér.* 18, 3 s.

4. Cf. II *Tim.* 2, 2U s. (et *Rom.* 9, 21).

συγκεράσα λόγω, άτηκτου καi άθραυστον έξήγαγεν εi τόυ βίου ϊνα μή πάλιν τοί τή φθορά έξωθεν έπικλυσθεί £εύ- C μασιν τηκεδόνα γεννήσα διαπέση.

Καi έν τή περί τή άνευρέσεω δέ τού προβάτου φέρεται διδάσκων ό κύριό μου παραβολή ένθα φησί πρδ τού παρεστηκότα · « Τί έστιν έξ ύμών άνθρωπο , ο έχει έκατδν πρόβατα, κ&υ άπολέση εν έξ αύτών, ούκ άφiησι τά ένενήκοντα 63 εννέα επi τοί δρεσι, καi πορευθεί έπi | τδ άπολωλδ ξητεί αύτδ έω εύρη : Καi εύρών έπιτiθησιν έπi τού ώμου αύτοO, καi έλθών εi οiκον συγκαλείται τού φiλου καi τού γείτονα , λέγων συγχάρητέ μοι, βτι εύρέθη τδ πρόβατόν μου τδ άπολωλό · » (VI.) έπειδή γάρ αύτδ ώ αληθώ ήυ τε καi Γ) έστιν, « έυ αρχή» ών «πρδ τδν θεδν » καi e Oεδ » ώυ, ό « άρχιστράτηγο » καi « ποιμήν » τών κατ᾽ ούρανόν, ω πάντα πείθονται καi δμαρτοOσι τά λογικά, καi ποιμαiνων εύτάκτω καi άριθμών τά πλήθη τών μακαρiων άγγέλων. Ουτο γάρ ϊσο καi τέλειο άριθμδ άθανάτωυ ξέρων κατά γένη καi φύλα 69 διηρημένων, συμπαραληφθέντο ενταύθα τή ποiμνη καi τoO 64 άνθρώπου. Δεδημιούργητο | γάρ δή καi αύτδ εξω φθορά , ΐνα τδν βασιλέα γεραiρη πάντων καi ποιητήν άυτiφθογγα μελωδών ται τών άγγέλων έξ ούρανού φερομέναι βοαi . Άλλ᾽ έπεi συνέβη παρεληλυθότα τήν εντολήν ολέθριου πτώμα καi δεινόν πεσεϊν ει θάνατον άναστοιχειωθέυτα, διά τούτό φησιν δ κύριο έαυτδν εi τδν βiου έκ τών ούρανώυ έληλυθέναι καταλελοιπότα τά τάξει καi τά στρατόπεδα τών άγγέλων. Άπεικονιστέον γάρ τά μέν δρη τοί ούρανοϊ , τά δέ ένενήκοντα

V. 1"› τηζiδόνα O || 16 χαi — αυτών (Ii. 19) *habet* Pii *in paraphrasi* H zai OP : ώ χαi Possin ν || δ: *om* ν || φέρεται O : φαiνεται P ν Bo K 17 *ante* διδάσκων *suppi* τα αύτά Kloslcriiiann *quem seq* Bo *fortasse recte* || μου *om* P || (παραβολή O, *non -fy ut* Bo) || 19 χαν άπολέση O (NT) : χαi άπολέσε: P χαi άπώλεσεν ꝉ || 21 αυτοi Jahn

VI. 1 έπειδή — άγγέλων *ita interpunxi : ut novam sententiam totam habet* Bo *cum lacuna post* άγγέλων, *secutus* Klostermaun || j 4 πείθεται P || χαi *ante* ποιμαiνων *om* P | 5 αριθμών O : χυβερνών P || ϊσο O P : αυτό M || 8 ϊδημιουργεϊτο P '| δή *om* O ν || 11 συμβαiνει P || 43 αυτόν O || 14 άπειζονιστiον — ποιμήν (li. IS) *habet* Ph *in paraphrasi* JI 15 ΐ·ζενι(ζοντα έννέα πρόβατα P ν

et l'amalgama au Verbe [1,2] et, quand il ne fut plus malléable ni fragile, le fil venir à la vie, afin d'éviter qu'une seconde fois submergé par les Ilots de la corruption extérieure, il ne vînt à pourrir et à s'effondrer.

Et dans la parabole de la brebis retrouvée, c'est ce qu'enseigne mon Seigneur, lorsqu'il dit aux assistants : « Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une,
63 n'abandonne sur les montagnes les quatre-vingt-dix-neuf autres pour partir à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et quand il l'a trouvée, il la met sur ses épaules ; et, rentré à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la brebis que j'avais perdue [a]. »
VI. Car Lui-même en vérité était, et est — Lui qui au commencement était auprès de Dieu et était Dieu [3] — le chef suprême et le Berger de ce qui est au ciel, à qui toutes créatures de raison obéissent et font cortège, et qui recense et qui tient en bon ordre sous sa houlette les multitudes des anges bienheureux. Ce nombre des êtres immortels, dans leur répartition en races et en tribus, est devenu équitable et complet lorsque l'homme à son tour a reçu place dans le troupeau : n'avait-il pas été, lui aussi, créé
64 exempt de corruption, afin de rendre honneur au Roi et Créateur de toutes choses par un hymne qui répondît aux accents angéliques qui, du haut des cieux, se propagent ? Mais il advint que, ayant passé outre à l'injonction reçue, il fit une épouvantable chute de perdition, qui lui donna pour assises d'être voué à la mort : et voilà pourquoi le Seigneur dit qu'il est descendu du haut des cieux, en celte vie, abandonnant les phalanges et les armées angéliques. Il faut en effet penser que les montagnes figurent les cieux,

1. Expressions à ne pas interpréter commo des termes théologiques : Méthode pense au travail de l'ouvrier qui coule une statue de bronze.
2. *Le* 15, 4-6.
3. *Jn* 1, 1.

λέγει, τδ δέ αύ Ανόσιον καί άδικον καί πονηρόν τήν αμαρτίαν.
67 Δύο γάρ τά ει άκρον άλλήλοι έναντία ζωή καί θάνατο ,
Αφθαρσία καί φθορά. Ίσότη μέν γάρ έστιν ή ζωή, άνισότη 72 A.
δέ ή φθορά, καί άρμονϊα μέν ή δικαιοσύνη καί ή φρόνησι ,
άναρμοστία δέ ή αδικία καί ή Αφροσύνη.

Ό δέ άνθρωπο τούτων ών μεταξύ ούτε αύτό τούτο δι-
καιοσύνη ούτε μήν έστιν Αδικία, Αλλά τή Αφθαρσία έν μέσω
βεθηκώ καί τή φθορά , ει δποτέραν άν αύτών νεύσα προσ-
κλιθή, εί τήν τού κρατήσαντο μεταβάλλεσθαι λέγεται φύσιν. ;
Έκκλινα μέν γάρ ει τήν φθοράν φθαρτό γίνεται καί θνη-
τό , ει δέ τήν Αφθαρσίαν Αφθαρτο καί αθάνατο . Μεθόριο
γάρ τοΟ « τή ζωή » ξύλου καί τοΟ γνωστού « καλού τε καί
πονηρού » τεθεί , ούπερ Απεγεύσατο τών καρπών, εί τήν τού-
68 του καί με|τεβλήθη μορφήν, ούτε « τδ τή ζωή ξύλου » αύτδ
ών ούτε τό τή φθορά Αλλά μετοχή μέν καί παρουσία φθο-
ρά θνητό φανεί , προσοικειώσει δέ καί Αλοιφή ζωή B
άφθαρτο πάλιν καί αθάνατο .

"Ω που καί Παύλο έδίδαξεν είπών· « Ού γάρ ή φθορά
κληρονομήσει τήν Αφθαρσίαν » ούδ' δ θάνατο τήν ζωήν, φθο-
ράν μέν καί θάνατον αύτό τδ φθειρον δρισάμενο εικότι λόγω
καί τό άποκτεινον, άλλ' ού τδ φθειρόμενον καί τδ θνήσκον,
Αφθαρσίαν δέ καί ζωήν αύτό τό άπαθανατίζον καί ζωοποιούν,
άλλ' ού τδ Απαθανατιζόμενον καί ζωοποιούμενον.

"Ωστε ούτε άναρμοστία καί Ανισότη δ άνθρωπό έστιν ούτε
μήν ίσότη καί εύαρμοστία- άλλ' δτε μέν έδέξατο τήν άναρμο-
69 στίαν, "όπερ έστί τήν | παράβασιν καί τήν Αμαρτίαν, γέγονεν
Ανάρμοστο καί Απρεπή ' δτε δέ τήν Αρμονίαν, τουτέστι τήν
δικαιοσύνην, γέγονεν εύάρμοστον δργανον καί εύπρεπέ , δπω

VII. 15 όεοτίραν O : όχότίρον P v || αν *οηι* P v *: add* Wendland *sed iam habebatur in* O *ut vid* |' 20 τόν zαpχov O j 25 ώi κου O : ώσπ,ρ P v U *post* ζα'ι *add ό* v || *ιίτ.ών* O : λίγων P v || 28 ânoxtiîvov P : άποκτίννύον *(ex* αποχτίνννμι *vel* άποχτίννιυ ?) O *forsan* άποχτίννον *restaurandum* || τό *ante* Gvijoxov *om* P v

1. Pour la terminologie de ce passage, voir *Phédon* 'J3 E, mais la pensée de Méthode est autre que celle de Platon.

revanche, ce qui est impie et injuste, ce qui est mal, c'est le péché. Car ce sont deux choses éminemment contraires
67 entre elles que vie et mort, ou incorruptibilité et corruption. La vie est plénitude tout unie, la corruption est déséquilibre ; la justice et le discernement sont harmonie, et discordance l'injustice et. la folie 1.

Or l'homme, intermediaire entre ces extrêmes, n'est ni justice en soi, ni non plus injustice ; planté entre l'incorruptibilité et la corruption, qu'il vienne à pencher, à tourner d'un côté ou de l'autre, on dit que sa nature se calque sur la tendance qui l'a emporté : penche-t-il vers la corruption ? 11 devient corruptible, et mortel ; vers l'incorruptibilité ? incorruptible et immortel. Placé à la frontière entre l'arbre de vie et celui de la connaissance du bien et du mal 2,3 il a été transformé, absorbé en celui
68 dont il avait goûté les fruits ; mais il n'est lui-mème ni arbre de vie ni arbre de corruption, et nous le voyons devenu mortel pour avoir lié parti et accointance avec la corruption, mais en revanche incorruptible et immortel par la visitation en lui et l'onction sur lui de la vie.

C'est sans doute renseignement que donne saint Paul, lorsqu'il dit : « La corruption n'héritera pas de l'incorruptibilité * », ni la mort de la vie : il définit — et ce vocabulaire est celui qui convient — « corruption » et « mort » comme étant ce qui corrompt et ce qui tue, non pas ce qui est corrompu et tué : et « incorruptibilité » et « vie » comme étant ce qui immortalise et vivifie, non pas ce qui est immortalisé et vivifié.

Ainsi l'homme n'est pas discordance ni déséquilibre, ni non plus plénitude tout unie et harmonie : lorsqu'il a
69 accueilli la discordance, c'est-à-dire la désobéissance et le péché, il est devenu discordant et dévoyé ; lorsqu'il a accueilli l'harmonie, c'est-à-dire la justice, il est devenu

2. Cf. *Gen.* 2, 9.
3. I *Cor.* 15, 22.

δ κύριο , ή άφθαρσία νικήσασα τδν θάνατον, εύήχω τήν ἀνά- C
στάσιν μελωδήση τή σαρκί, μή έάσα αύτήν κληρονομηθήναι
•πάλιν ύπδ τή φθορά . Καί μέν δή καί περί τούτων αύτάρκω
ήδη λελέχθω.

VIII. Προγεγύμνασται γάρ μετά συστάσεων ούκ εύκαταφρο-
νήτων έκ τή γραφή ώ δρα δ πρωτόπλαστο οίκείω εί
αύτδν άναφέρεσθαι δύναται τδν Χριστόν, ούκέτι τύπο όν καί
άπεικασία μόνον καί εικών τοΟ μονογενού , άλλα καί αύτδ
τούτο σοφία γεγονό καί λόγο . Δίκην γάρ υδατο δ άνθρωπο
70 συγ|κερασθεί τή σοφία καί τή ζωή τοΟτο γέγονεν, δπερ ήν |)
αύτδ τδ ει αύτδν εΥκατασκήψαν άκρατον φω . Ὅθεν δ άπό- 75
στολο εύθυδόλω εί Χριστόν άνηκόντισε τά κατά τδν Ἀδάμ.
Ούτω γάρ άν μάλιστα έκ τόν δστων αύτοΟ καί τή σαρκδ
τήν εκκλησίαν συμφωνήσαι γεγονέναι, ή δή χάριν καταλεί-
ψα τδν πατέρα τδν έν τοΐ ούρανοί κατήλθεν δ λόγο προσ-
κολληθησόμενο τή γυναικί καί ύπνωσε τήν ϊίκστασιν τοΟ
πάθου έκουσίω ύπέρ αύτή άποθανών, « δπω αύτδ εαυτό
παραστήση τήν έκκλησίαν ίνδοξον καί δμωμον, καθαρίσα τό
λουτρό » πρδ ύποδοχήν τοΟ νοητοΟ καί μακαρίου σπέρματο ,
δ σπείρει μέν αύτδ ύπηχων καί καταφυτεύων έν τό βάθει
71 τοΟ νοό , ύποδέχεται δέ καί μορ|φοΐ δίκην γυναικδ ή εκκλη-
σία εί τδ γεννάν τήν άρετήν καί έκτρέφειν.

Ταύτη γάρ καί τδ « αύξάνεσθε καί πληθύνεσθε » πληροΟται
προσηκόντω , εί μέγεθο καί κάλλο καί πλήθο αύξανομένη β
καθ' ή μέραν αύτή διά τήν σύνερξιν καί τήν κοινωνίαν τοΟ λόγου
συγκαταδαίνοντο ήμίν καί νΟν Μτι καί έξισταμένου κατά τήν

VII. 38 χαί περί τούτων μέν δή *coni* VVendland.
VIII. 3 ούναιτο P Ι 4 άπειχασία O P Bm : άπείχασμα B ν '| 5-6 συγ-χίρασδεϊί δ άνθρωπο P ν j| 9 όστέων O | 10 συμφωνήσω corr ν Bo : συμφωνήση O P || 19 *ante* τδ *Otn* χαι O || [? πρό ύπο δοχήν ίεροῦ / [σπίρ]-ματο χαΐ τοῦ [?λόγον του] κυρίου *hic in tnarg habet* O | 20 αύξανο-μίνν, *frost* ημέραν (li. 21) *coll* P ν || 22 Irt xal νυν P ν

1. Çp. *Lachèn* 188 1).
2. *liphés.* 5, 27.26.

instrument harmonieux et séant [1] : en sorte que le Seigneur, qui est l'incorruptibilité victorieuse de la mort, fit retentir pour la chair le cantique de joie de la résurrection, sans permettre qu'elle vînt de nouveau au pouvoir de la corruption. Et maintenant assez parlé sur ce sujet.

VIII. Voici en effet bien dégagée, par arguments sub-
stantiels tirés de ΓÉcriture, la possibilité de comparer
sans impropriété le premier homme au Christ lui-mème :
il n'est plus seulement la ligure, la ressemblance et l'image
du Fils unique, mais il est devenu la Sagesse elle-même et
70 le Verbe. L'homme, imbibé pour ainsi dire de la Sagesse
et de la Vie, est devenu littéralement cette pure Lumière
qui l'a transverbéré. De là vient que ΓApôtre a fait rico-
cher tout droit jusqu'au Christ ce qui était dit d'Adam.
Ainsi n'y aurait-il pas la moindre disconvenance à dire
que l'Église est ncc de Sa chair et de Ses os : n'est-ce pas
pour l'amour d'elle qu'il a quitté son Père des cieux. est
descendu ici-bas pour être soudé à son épouse, s'endormir
dans cette « extase *n* que fut sa Passion, en mourant volon-
tairement pour clic, « afin que se dressât devant lui
l'Église glorieuse et immaculée, lavée au bain purifica-
teur [3] » pour recevoir la bienheureuse semence spirituelle
qu'il sème Lui-même comme un écho secret [3], et fait
71 pousser aux profondeurs de l'esprit ; et l'Église comme
une épouse la reçoit en son sein et en forme le fruit dont
elle sera mère et nourrice : la Vertu.

Par là s'accomplit dûment aussi le « Croissez et multipliez [4] » : car l'Église grandit chaque jour en ampleur, en beauté, en nombre, grâce aux embrassements et aux étreintes du Verbe qui descend sur nous aujourd'hui encore, et renouvelle son « extase » dans la commémora-

3. Le mot ὑπηχων ne semble guère s'accorder au contexte : on attendrait plutôt quelque chose connue χηγνόων ou ὀποκηγνὑων.

4. *Gen.* 1, 28.

ἀνάμνησιν τοὺ πάθου . Οὐ γάρ ἀν ἀλλω ἡ ἐκκλησία συλλαβεὶν
τοὺ πιστεὺοντα καὶ ἀναγεννὴσαι « διὰ τοΟ λουτροὺ ἴ δὺναιτο
« τὴ παλιγγενεσία >, εὰν μὴ καὶ δι' αὺτοὺ δ Χριστὸ κενὼ-
σα εαυτὸν ϊνα χωρηθὴ κατὰ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν, ὼ ἐφην,
τοὺ πάθου , πάλιν ἀποθάνη καταβὰ ἐξ ουρανὸν καὶ προσκολ-
72 ληθεὶ τὴ εαυτοὺ γυναικὶ τὴ ἐκκλησάι παράσχοι τὴ πλευ-
ρὰ ἀφαιρεὶσθαι τὴ ἑαυτοΟ δὺναμὶν τινα, ὁπω αὐξηθὼσιν οἱ
ἐν αὺτὸ οἰκοδομηθέντε ἀπαντε οἱ γεγεννημένοι διὰ τοΟ
λουτροὺ ἐκ τὼν ὀστὼν καὶ ἐκ τὴ σαρκὸ , τουτέστιν ἐκ τὴ
ἁγιωσὺνη αὺτοΟ καὶ ἐκ τὴ δὸξη προσειληφὸτε .

’Οστὰ γὰρ καὶ σάρκα σοφία δ λέγων εἱναι σὺνεσιν καὶ C
ἀρετὴν δρθὸτατα λέγει, πλευρὰν δὲ « τὸ πνεὺμα τὴ ἀληθεία »
τὸ παράκλητον, ἀφ' ου λαμθάνοντε εῖ ἀφθαρσίαν ἀναγεν-
νὼνται προσηκὸντω οἱ πεφωτισμένοι. ’Αδὺνατον δὲ τοὺ πνεὺ-
ματο τοΟ ἁγίου μετασχεὶν τινα καὶ μέλο καταλεχθὴναι
Χριστοὺ, ἐὰν μὴ πρὸτερον καὶ ἐπὶ τοὺτου συγκατελθὼν δ λὸγο
ἐκστὴ κοιμηθεὶ , ϊνα τὴν ἀνανέωσιν καὶ τὸν ἀνακαινισμὸν
73 συνεξαναστὰ | τοὺ ὺπνου τοὺ κεκοιμημένου καὶ αὺτὸ μετα-
λαθεῒν δυνηθὴ, πνεὺματο ἀναπλησθεὶ . Τοὺτο γὰρ κυρὶω ἀν
ἡ πλευρὰ λέγοιτο τοὺ λὸγου, β τὸ πνεὺμα τὴ ἀληθεία ἱ τὸ
ἱπτάμορφον κατὰ τὸν προφὴτην, ἄφ οὑ λαμθάνων δ θεὸ μετὰ
τὴν ἐκστασιν τοὺ Χριστοὺ, δ δὴ ἐστι μετὰ τὴν ἐνανθρὼπησιν D
καὶ τὸ πάθο , τὴν « βοηθὸν » αὺτὼ κατασκευάζει, λέγω δὴ
ἡρμοσμένα αὺτφ καὶ νενυμφευμένα ψυχὰ .

*Έστι γὰρ δτε πολλαχὼ αὺτὸ τὸ ἀθροισμα καὶ τὸ στίφο
ἀγεληδὸν τὼν πεπιστευκὸτων εκκλησίαν οὺτω ὀνομάζουσιν

VIII. 23 τοῦ *ont* P ‖ 24 s. δὺναιτο *post* παλιγγενεσία *coll* P ν ‖ 25 8:’ αυτοὺ O :διχ τοὺτου P ν J 28 ϊαυτοῦ tij O ‖ 29 δυνάμει πνι Il ‖ 30 οἰχοδ. εν αὖτὼ O ‖ τοὖοζη O ‖ 33 σάρχα O | 48 ἀγεληδὸν *ont* Pν

1. *Tite* 3, 5.
2. « Recapitulation » : au sens, semble-t-il, d'achèvement, de réalisation suprême de la mission du Christ ; et non pas au sens plus particulier où le mot ἀναχεσαλαιωσι est pris chez S. Ircnée, dont I’inikiencc sur Méthode est indéniable (cf. Mv s u r jl i.o , *in loc.).* Voir La mpe, *A patristic greek lexicon,* s. v.
3. *Jn* 15, 26.

tion que l'Église fait de sa Passion : l'Église ne pourrait, autrement, recevoir le germe ni assurer par le « bain de régénération [1] » la nouvelle naissance des croyants, si pour eux aussi le Christ se vidant de soi-même pour se rendre saisissable comme j'ai dit, dans la récapitulation de sa Passion ;* ne mourait à nouveau, descendu des cieux
72 pour étreindre l'Église son épouse, offrant son côté pour qu'en soit tiré un pouvoir capable de faire croître tous ceux qui ont en lui fondement, ceux qui grâce au baptême ont pris naissance par prélèvement de ses os et de sa chair, c'est-à-dire de sa sainteté et de sa gloire.

Car il est tout à fait exact de dire que les « os et la chair » de la Sagesse, c'est l'intelligence et la vertu, et que son « côté », c'est « l'Esprit de vérité' », le Paraclet, auquel ceux qui ont reçu la lumière prennent de quoi se régénérer authentiquement à l'incorruptibilité. Mais il est impossible à quelqu'un d'avoir part à l'Esprit-Saint et d'être compté comme membre du Christ, si préalablement le Verbe, descendu en lui, n'est venu y prendre le sommeil
73 de son « extase », afin que cet homme, surgissant avec Lui de l'ensevelissement du sommeil 4,5 puisse bénéficier du renouvellement, dont en l'emplissant l'Esprit le revivifiera. Oui, on est en droit d'appeler « côté » du Verbe l' « Esprit de vérité », dont le prophète [6] nous dit qu'il est septiforme : Dieu prélève sur lui lors de l'« extase » du Christ — c'est-à-dire de son humaine incarnation et de sa Passion — de quoi lui façonner son « aide · » — je veux dire les âmes qui sont ses accordées et ses épouses.

Souvent, en effet, les Ecritures appellent précisément ainsi « Église [7] » le rassemblement et la masse globale des

4. ἰοὺ jzvoj του xcx. : texte peu satisfaisant, mais pour lequel on n'a pas proposé de correction plausible.

5. Passage 11, 2 s., souvent cite dans toute la tradition patristique.

6. *Gen.* 2, 18.

7. Sur la conception que Méthode se fait de l'Église, voir la

al γραφαί, τών τελειότερων κατά προκοπήν ει έν πρόσωπον καί σώμα τό τή έκκλησία άναγομένων. ΟΙ μέν γάρ κρείττονε καί τρανότερου σπάσαντε ήδη τήν Αλήθειαν, ουτοι διά
74 τήν I τελείαν κάθαρσιν καί πίστιν άποστερωθέντε τών τή σαρκό Ατοπημάτων έκκλησία γίνονται και « βοηθό ΰ τοΟ ΧριστοΟ « παρθένο » ώσπερ κατά τόν Απόστολον αύτφ καθηρμοσμένοι τε καί νενυμφευμένοι ϊνα τήν καθαράν τή διδασκαλία ύποδεξάμενοι καί γόνιμον σποράν συνεργήσωσι βοηθοΟντε 76?
τώ κηρύγματι πρό τήν τών λοιπών σωτηρίαν.

Οι δέ Ατελεί έτι καί Απαρχόμενοι εί σωτηρίαν τών μαθημάτων ωδίνονται καί μορφουνται ώσπερ ύπό μητράσι πρδ τών τελειότερων, έστ' άν Αποκυηθέντε άναγεννηθώσιν εί μέγεθο καί κάλλο Αρετή , καί πάλιν αυ κατά προκοπήν έκκλησία καί ουτοι γεγονότε ει έτερον τόκον ύπουργήσωσι
75 τέκνων καί Ανατροφήν μήτρα δίκην έν τφ | δοχείω τή ψυχή τό θέλημα τελεσφορήσαντε άλώθητον τοΟ λόγου.

IX. Έπισκέψασθαι γάρ χρή καί τά περί τόν Αοίδιμον ΠαΟλον, ότι όπότε ούδέπω « τέλειο » ουτο ήν « έν Χριστφ » γεννάται πρότερον καί γαλουχειται εύαγγελιζομένου καί άνα- B
καινίζοντο αύτόν ‘Ανανίου τώ βαπτίσματι, καθώ έν ταΐ Πράξεσιν ή Ιστορία περιέχει. Ότε δέ ήνδρώθη καί ώκοδομήθη ήδη ει τελειότητα πνευματικήν Αναπλασθεί καί « βοηθό ύ Απειργάσθη καί « νύμφη > τοΟ λόγου τά σπέρματα τή ζωή ύποδεξάμενο καί συλλαβών, τό τηνικαθτα δ πρότερον χρηματίσα παιδίον έκκλησία γίνεται καί μήτηρ «δίνων καί αυτό τού δι' αύτοΟ τώ κυρίω πεπιστευκότα , έστ' &υ καί έν τού-

VIII. 52 άχοστερωΟ-ντε Wendland : άποοτειρωΟέντί Ο Ρ ν || τ5[ΐ *odi* Ο I 53 ίχχλησίαι Ο ,| 56 οννεργησωμβν Ρ 58 εί; σωτηρίχν *οιη* Ο || 62 έτερον Ο : ετέρων Ρ ν Βο τώτον Ρ
IX. i έπιβχέψασΟε *(οιη* χρή ι Ρ ; περί Ο : χατά Ρ ν | 2 οπότε *οιη* Ρ |ΐ 8 τό *οηι* Ρ |[γίγνιτχι Ρ

note do Mvsunti.i.o, *in loc.* C'est une vierge-mère qui allaite ses enfants avec le lait de sa doctrine, et les nourrit pour atteindre la perfection du Christ, dont ils portent les traits.

fidèles, alors que ce sont seulement les plus parfaits qui sont progressivement amenés à devenir la personne et le corps unique de Γ Eglise. Les meilleurs, ceux qui d'ores et déjà ont mieux assimilé les lumières de la Vérité, ceux-là,
74 dépouillés grâce à leur purification et à leur foi parfaites des incongruités de la chair, deviennent l'Église et l'« aide » du Christ, la « vierge » dont parle l'Apôtre 1 ; ils sont ses accordées et ses épouses pour recevoir la pure et féconde semence de sa doctrine et, apportant l'« aide » de leur prédication, coopérer au salut des autres.

Quant à ceux qui sont encore imparfaits, qui débutent à peine dans les enseignements du salut, ce sont les plus parfaits qui les forment et les enfantent comme par une maternité jusqu'à ce que, venus au jour et régénérés, ils s'élèvent à toute l'ampleur et splendeur de la vertu, et, devenus à leur tour eux aussi, par leur progrès, ΓÉglise, ils coopèrent à enfanter et à élever d'autres enfants,
75 menant à ternie dans le sein de Jem's âmes, comme en une matrice, la volonté inaltérée du Verbe.

IX. Il nous faut étudier le cas de Paul dont nous chantons la gloire : lorsqu'il n'était pas encore « parfait dans le Christ 2 », voici d'abord sa naissance et son allaitement : Ananias l'évangélise et le renouvelle par l'eau du baptême, comme le raconte le récit des *Actes* 3. Puis, devenu adulte et. ayant désormais carrure et conformation pour la perfection spirituelle, pris pour « aide » et pour « épouse», il reçut et développa en son sein les semences de la vie et alors, celui qui s'était précédemment comporté en petit enfant devient « Église » et « mère ». Il est en travail d'enfantement lui aussi, pour ceux qui par lui ont cru au Seigneur, jusqu'à ce qu'en eux le Christ soit formé et soit né.

1. II *Cor.* 11, 2.
2. CL *Col.* i, 28.
3. *Ad.* 9, 17 s.

76 τοι ὁ Χριστό μορφωθεί ἀπο τεχθή. αΤεκυία» γάρ * μου » φησίν «. ου πάλιν ὠδίνω, εω οδ μορφωθή Χρίστο ἐυ ὑμιν», καί πάλιν « ἐν γάρ Χριστώ ἸησοΟ διά τοϋ ευαγγελίου εγώ ὑμά ἐγέννησα ».

ΟὐκοΟν ταύτη συνέστηκευ εί τήν εκκλησίαν ἀναφέρεσθαι καί τον Χριστόν τό κατά τήν Εὐ'αν θεώρημα καί τόν Ἀδάμ. C ΤοΟτο γάρ « τό μέγα μυστήριον » ὡ ἀληθώ καί ὑπερκόσμιον, ο ἐγώ δι' ἀσθένειαν καί ἀμθλύτητα νοό κατ' ἀξίαν τε καί μέγεθο είπειν ἀδυνατώ. “Ομω δ' οδν ἐπιχειρητέου· λέγειν γάρ επόμενον ἀν εϊη λοιπόν δή καί τά καθεξή πρό ὑμδ .

X. Ὁ γάρ τοι Παύλο εί ἁγιασμόν ἐκκαλούμενο πάντα καί σωφροσύνην, ταΟτη τό κατά τόν πρωτόπλαστου καί τήν
77 Εὐαν | κατά δευτέραυ ἐπαπόρησιν εί Χριστόν ἀνηκόντισε καί τήν ἐκκλησίαν πρό τό τού ἀνεπιστήμονα κατασιγασθαι γυμνουμένου προφάσεων. Ἀκολασταίνουτε γάρ διά τά ὑπερθαλλούσα θύσει ἐν αὐτοί τών ἡδυπαθημάτων παρά τόν δρθόδοξον βιάξεσθαι τολμώσι λογισμόν τά γραφά , ὥσπερ D ἐρυμα προανατείνοντε ἀκρασία τό τε « εἶπεν ὁ θεό · αὐξάνεσθε καί πληθύνεσθε », καί τό « ἑυεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπο τόν πατέρα αὐτοΟ καί τήν μητέρα », οὐδέ αἰσχύνονται κατατρέχοντε τοΟ πνεύματο , ἀλλ' ὥσπερ επί τούτο γεγονότε ἐντυφόμευον ἐτι καί ἐνθωπεύοντα τόν οἰστρον ἀναρριπίζουσιν ἐξάπτοντε ἐρεθισμοι .
78 Διό δή μάλα δριμέω τά ἐπικλόπου ταύτα ! αὐτών κακοφροσύνα τε καί πεποιημένα προφάσει ἐκκόπτων, ἐλθών εἴ τό διατάξασθαι πώ δέοι προσφέρεσθαι τού ἄνδρα ται γυναιξί καί ἀποφηνάμευο δτι οὕτω ὥσπερ καί δ Χριστό τή ἐκκλησία « εαυτόν παραδιδού » ὑπέρ αὐτή , Κίνα αὐτήν 77

IX. 12 φησίν — ἰγίννησα (li. 14) Ph || έω O Ph : ἰχρι P ν Bo (μ:χ,ο·.i N T) || μορφωΟή *post* ὑμΐν *coll* Ph || 20 τά καΟίξη O : τά ἑξη P ν

X. 5 γυμνουμίνου O : γυμνού P (cf. Plat., *Resp.* Et, 577 b) || 0 ήδυ-αὑαών P ν Bo || δτεοηιO «υ ἀνεσύϊ ζτλ *habet in paraphrasi* Ph H 10 αυτοί/om P || 12 εν&ω-·όοντα O P : ἰνΟωχεύοντα ν ἰμοωλΐόοντα *coni* Jahn || 17 και *om* P || 18 παραδού O

76 Ne dit-il pas : « Mes petits enfants, pour qui je suis de nouveau en travail d'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous », et « dans le Christ Jésus par l'Évangile je vous ai engendrés 1 »?

Ainsi est donc bien établie l'application à faire à l'Eglise et au Christ du thème d'Ève et d'Adam. C'est là le « grand mystère 2 » en vérité, le mystère trancendant que l'infirmité et la myopie de mon esprit me rendent impuissante à exprimer de façon digne et adéquate. Il me faut pourtant le tenter. Aussi bien n'ai-je qu'à suivre, dans les paroles que j'ai à vous adresser, le fi) de ce qui précède.

X. Paul, en effet, invite tout le monde à la sainteté et à la chasteté : dès lors, s'il rapporte en seconde analyse
77 au Christ et à l'Église ce qui a trait au premier homme et à Éve, c'est pour fermer la bouche aux ignorants en leur ôtant toute échappatoire : le (lot débordant des jouissances passionnelles les emporte à vau-l'eau et ils ont le front de faire violence aux Écritures, de fausser l'interprétation correcte, en brandissant comme bouclier pour protéger leurs désordres les versets : « Dieu dit : croissez et multipliez », et « A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère 3 » ; ils ne rougissent pas d'escarmouchcr contre l'Esprît, et lorsque le feu des passions couve encore en eux et les lèche de ses flammes, ils l'attisent derechef, Je rallument et l'excitent, comme si c'était là leur raison d'être au monde !

78 Aussi Paul porte-t-il brutalement la hache dans ces sournoises perversions d'idées, dans ces prétextes artificieux : lorsqu'il en vient à fixer les règles selon lesquelles les maris doivent se conduire envers leurs femmes, il montre que ce doit être comme le fait le Christ envers l'Église, lui qui « se livre » pour elle, « afin de la sanctifier

1. *Col.* 4, 19 et I *Cor.* 15.
2. Cf. *Éphte.* 5, 32.
3. *Gen.* 1, 28 et 2, 24.

ἁγιάση καὶ καθαρίση τφ λουτρὸ τοΟ ὑδατο ἐν £ήματι», ἀνέ-
δραμεν εἰ τὴν Γένεσιν ἐπιμνησθεὶ τῶν -περὶ τδν -πρωτό-
πλαστον £ητῶν ἐξομαλίζων εἰ τδν προκείμενον αὐτφ καὶ
αὐτὰ νοΟν τὴ ὑποθέσεω , δπω μὴ παράσχη λαβὴν τοὶ κεφα-
λαίοι καταχρήσθαι τούτοι τοὺ πρεσβεύοντα προφάσει
τεκνογονία σωμάτων παρατριβά .

XI. Ἐπισκέψασθε γάρ ότι σωφρονειν, ὡ παρθένοι, κατὰ
κράτο θέλων τοὺ πεπιστευκότα οιά πολλῶν αὐτοὶ τεκμη-
79 ρίων ὑπεμφαίνειν πειράται τδ ἀξίωμα τὴ αγνεια . "Οτε | μὲν
« περὶ δὲ ὡν ἐγράψατέ μοι » λεγων « καλὸν ἀνθρώπω γυναικδ
ὁ μὴ ἅπτεσθαι D, αὐτόθεν δείκνυσι ἤδη περιφανῶ τδ μὴ προσ- B
ψαύειν γυναικδ εἶναι καλόν, προτάξα αὐτο καὶ προεκθέμε-
νο ἀπολελυμένω . Εἶτα τὴν ἀσθένειαν αὐθι συνιδὼν καὶ τὴν
ὑπέκκαυσιν των ἀκρατωτέρων τὴν εἰ συνουσίαν, συνεχώρησε
τοὶ μὴ δυναμένοι ἄρχειν σαρκδ χρήσθαι ταἶ εαυτῶν δμεύ-
νοι μάλλον ἡ παραπίπτοντα ἀσχημόνω ἐκχείσθαι περὶ πορ-
νεία . Ἀμέλει μετὰ τδ ἐπιτρέψαι ταΟτα παρήγαγεν εὐθέω
τόδε «.'(να μὴ πειράζη ὑμὰ ὁ σατανὰ διὰ τὴν ἀκρασίαν ï·,
δπερ ἐστίν· Ει δὲ μὴ δύνασθε, ὡ οδτοι, παντάπασι σωφρονειν
80 διὰ τὴν ἀκρασίαν καὶ τὴν ὑγρότητα των σωμάτων, | ἐπέτρεψα
μάλλον ταἶ σφῶν αὐτῶν κοινωνεῖν γαμεταἶ , καὶ ἵνα μὴ
εγκράτειαν ἐπαγγέλλεσθαι νομι&όμενοι πειράζησθε συνεχῶ
ὑπδ τοΟ πονηροθ εἰ ἀλλοτρία ἐκφλεγόμενοι. C

X. 19 καΟαρίση^ *dubie O* ‖ 22 βλάβη·/ P ‖ ζίβαλαιοι 0/ii O |; 23 καταχρήσαοΟαι P | τοὺ οπι O J 24 πίριτριβα P

XI. 4 αοι *ont* P H !> δειχνν P ‖ ἤδη *o>η* O ‖ 8 ἀχρατωτίρων P : ἀκρατορων O ‖ τὴν orn P ‖ 9 αὐτῶν P ‖ 10 ἵζ.χόσθαι P !| II εὐΟεω καριίγαγε·/ P (ν) |! 12 τόδι P : τούτο δε O |, 13 Sc *om* P ‖ παντάπασι *odi* O ǁ 14 aziie ὑγρο'τητα ο;» την O ‖ ἐπίτρεόε P : ἐπιτρίψω ν | Ιό καὶ μὴ ἰνα P : ἵνα μὴ ζα: ν ‖ Ιὒ ἐπαγγίλλόμίνο·. (om νομιζόμενοι) P

1. Α'ρΛό.ν. 5, 25 s.
2. I *Cor.* *7,* 1. Pour l'exégèse classique de ce chapitre, voir

et de la purifier par l'eau qui lave, dans la parole [1] ». Et, recourant à la *Genèse,* il a rappelé ce qui est dit du premier homme en l'adaptant au dessein qu'il a en vue dans le propos qui est le sien, afin de ne laisser nul moyen d'abuser de ces chapitres à ceux qui plaident pour les ébats de l'accouplement sous prétexte de faire des enfants.

XI. Observez, en effet, vierges, que Paul, voulant — aussi rigoureusement qu'il se peut — voir observer la continence chez les fidèles, essaie par maints témoignages de leur suggérer la haute valeur de la chasteté.
79 Lorsqu'il dit : « Quant à ce que vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de n'avoir point de contact avec la femme [2] », il indique déjà clairement par là même qu'il est bon de ne point approcher de femme : c'est ce qu'il pose et établit d'abord de façon absolue. Puis, considérant d'autre part combien ceux qui ont moins de maîtrise d'eux-mêmes sont faibles et inflammables devant (la tentation de) l'accouplement, il a octroyé à ceux qui sont incapables de commander à leur chair le droit de jouir de leurs propres épouses plutôt que de se dévoyer scandaleusement en se répandant en fornications. Sur ce, sitôt cela accordé, il ajoute : « de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence [3] » ce qui signifie : si l'incontinence et la mollesse de votre corps vous rendent inca-
80 pablés, vous autres, d'abstention complète, j'ai préféré vous permettre de coucher avec vos propres épouses — et cela afin d éviter que, en voulant être considérés comme faisant profession de continence, vous ne fussiez continuellement tentés par le Malin en vous enflammant pour les femmes qui ne sont pas à vous.

saint Jean Ciirysostome, Sur *la virginité* 25-34 {*PG* 48 550-557).

3. 1 *Cor.* 7, 5.

XП. Φέρε γάρ αύτά τά κείμενα διαθρήσωμεν έπιμελέστερον 3τι μή άπολελυμένω δ άπόοτολο έπένευσε ταΟτα τοΐ πολλοί άλλα προσβεί τήν αΙτίαν πρότερον, δι' ήν εί τοΟτο περιηνέχθη. 'Αποφηνάμενο γοΟν « καλόν είναι άνθρώπφ γυναικό μή άπτεσθαι » εύθέω παρήγαγε < διά δέ τά -πορνεία έκαστο τήν έαυτοΟ γυναικα έχέτω », τουτέστι διά τήν άνάγκην τή -πορνεία , εΐ μή φέρετε κολάζειν τήν ήδονήν, α καί έκάστη γυνή τδν ΐδιον άνδρα έχέτω. Τή γυναικί δ άνήρ |
81 τήν δψειλήν άποδιδότω, δμοίω δέ καί ή γυνή τώ άνδρί. Η γυνή τοΟ ίδιου σώματο ούκ εξουσιάζει, άλλ' δ άνήρ- δμοίω δέ καί δ άνήρ τοΟ ιδίου σώματο ούκ έξουσιάζει, άλλ' ή γυνή. D
Μ ή άποστερεΐτε άλλήλου , εΐ μή τι &ν έκ συμφώνου πρό καιρόν, ϊνα σχολάζητε τή -προσευχή· καί πάλιν έπί τδ αύτό συνέρχεσθε, Υνα μή πειράζη ύμά δ Σατανά διά τήν άκρααίαν. ΤοΟτο δέ λέγω κατά συγγνώμην, ού κατ' έπιταγήν. s
Τεθεωρημένω δέ σφόδρα καί τοΟτο. « Κατά συγγνώμην » γάρ έπεσημήνατο συμβεβουλευκέναι νΟν καί « ού κατ' επιταγήν», έπειδή τήν μέν επιταγήν έπί τή σωφροσύνη καί τοΟ γυναικό μή άπτεσθαι παραλαμθάνει, τήν δέ συγγνώμην έπί
82 τών μή δυ|ναμένων, ώ εφην, κολάζειν τήν επιθυμίαν. Καί περί μέν ούν μονογάμων τε καί μονογαμίδων, ών ή συζυγία 80 J
έω έτι καί αδθι , ταΟτα νομοθετεί- περί δέ τών άποθαλομένων ήδη γαμετά άνδρών ή γυναικών τού σύζυγα πάλιν αύτήν άκριθώ έξιχνευτέον τοΟ άποστόλου τήν φωνήν, δ τί ποτέ χρησμωδεί. α Λέγω δέ τοΐ άγάμοι καί ταΐ χήραι - καλόν

XII. 2 μή O : ούκ P ‖ 4 πίριηνέχΟη O : πβφήχΟη P ν Bo | 4 s. γυναιχό άνθρώχψ O ‖ 12 à·/ *οηι* P ‖ 14 συνίρχισόί O : ήτ« P ‖ 17 *xai* , an/e ού *orn* ν ‖ IS του P : τδ (?) O ‖ 19 μή άκΐίββαι γυναιχΰ{ P ν ‖ 20 χολάζον O l>Mm: κολάζεται M ‖ χαί οηι P ν | 21 ών ή συζυγία *οιη* O spaZio *relicto* (in *marg nt vid* γράφιται- καί άποΟνήξονται) | 22 άκο·€αλλομένων P ‖ 23 *post* ήδη *add τά, post* Kloslerinann Bo ‖ 24 έξι-, χνιύω O

1. I *Cor.* 7. 2-6.
2. Sur la fausse interprétation que Méthode donne ici du texte

XII. Mais voyons : examinons de plus près le texte en question : ce n'est pas inconditionnellement que ΓApôtre a fait ces concessions au grand nombre ; il a commencé par donner le motif qui l'y a, tout compte fait, amené. Après avoir indiqué : « 11 est bon pour l'homme de n'avoir pas de contact avec la femme », il a ajouté aussitôt : « mais à cause des fornications, que chaque homme ait sa propre femme » — autrement dit, parce que la fornication serait inévitable si vous n'avez pas le courage de vous interdire les voluptés — « et que chaque femme ait son propre mari. Que le mari s'acquitte de son devoir envers sa
81 femme, et pareillement la femme aussi envers son mari. La femme ne dispose pas de son propre corps, mais son mari ; pareillement aussi le mari ne dispose pas de son propre corps, mais sa femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; ensuite, reprenez la vie commune, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence. Je dis cela par indulgence et non pas comme une injonction l. » Ce langage est plein de circonspection : ΓApôtre a signifié que le présent conseil a été donné « par indulgence » et non pas « en forme d'injonction », tandis qu'il use de l'injonction pour ce qui est d'ètrc continent et de n'avoir pas de contact avec la
82 femme ; il n'use de l'indulgence que pour ceux qui, comme je l'ai dit, sont incapables de châtier leur convoitise s. Donc, pour ceux et celles qui vivent dans la monogamie et qui sont sous la loi du mariage pour aujourd'hui et le resteront pour demain, telle est la règle qu'il pose. Mais pour ceux cl celles qui ont perdu leur conjoint, il faut encore scruter avec précision quel est le sens des paroles inspirées que profère l'Apôtre : « Mais aux célibataires et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester dans cet

de S. Paul, et d'autres exemples dans la tradition patristique, voir Musorillo, *in loc.* Cf. la discussion de Citrysostome, *op. cil.*, 34.

αὐτοί , εάν οὕτω μείνωσιν, ὡ καὶ ἐγώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρα-
τεύονται, γαμειτωσαν κρεισσον γάρ γαμῆσαι ἤ πυροῦσθαι. >
Ἐπέμεινε καὶ ἐνθάδε προκρίνων τὴν εγκράτειαν. Εαυτόν γάρ
παράδειγμα μέγιστον λαβὼν εἰ τὸ ζηλῶσαι τοὺ ἀκροατὰ
83 προεκαλέσατο ταύτην τὴν I ἔνστασιν, κρεισσον είναι διδάξ,α
τὸν επὶ μιδ γαμετὴ συνεζευγμένον ἐφ' ἑαυτῷ μένειν, ὥσπερ
δὴ καὶ αὐτό . ΕΙ δ' αν τοῦτο διὰ τὴν ἐκπύρωσιν καὶ τὴν ἀκμὴν B
τοὺ σώματο δυσκατόρθωτον ειη τινί, εἰ δεύτερον κατὰ συγ-
γνώμην παρελθεῖν τὸν οὕτω εχοντα συγκατατΙΟεται γάμον,
οὐκ αὐτὸ τοῦτο τὴν διγαμίαν ἀποφηνάμενο είναι καλόν ἀλλ'
ἄμεινον κρίνα τῇ ἐκπυρώσεω .
"Ωσπερ γάρ εἴ τι εν ἡμερα τοὺ πάσχα καὶ τῇ νηστεια
ἐπισφαλῶ νοσηλευομένῳ προσέφερε τροφὴν καὶ ἐκέλευε διά
τὴν ασθένειαν ἀπογεύεσθαι τῶν προσφερομένων τούτων, λέ- 81
γων· Ὦ ἄρα τὸ μὲν ἀληθῶ , ὠ οὗτο , καλόν ἐχρῆν ὥσπερ δὴ
84 καὶ ἡμδ καὶ σὲ καρτερῶ διαμείναντα τῶν αὐτῶν μεταλα'βεΐν
— ἀπηγόρευται γάρ σήμερον διαίτη ἐπιμνησθῆναι τὸ σύνολον
— ἀλλ' επειδὴ νόσῳ προκατασχεθεὶ ἐξησθένησα καὶ οὐ δύνη
φέρειν, ταύτη δὴ συγγνώμην ἀπονέμοντε συμδουλεύομεν
σιτίων ἐπορέξασθαΐ σε, ΐνα μὴ παντάπασι διὰ τὴν νόσον οὐ
δυνηθεὶ ἀντισχεῖν πρό τὴν επιθυμίαν τῇ τροφῇ διαφθα-
ρῇ . Οὕτω δὲ καὶ ὁ ἀπόστολο ἐνθάδε, πρότερον εἰπὼν ότι
βούλοιτο πάντα ὑγιεὶ είναι καὶ σώφρονα ὥσπερ δὴ καὶ
αὐτό , τὸ μετὰ ταῦτα τοὶ βεβαρημένοι νόσῳ τῶν παθῶν, ΐνα
μὴ πορνεύσαντε πάντη λυμανθῶσιν οἰστρηλατούμενοι τῶν
παιδογόνωυ μελῶν τοὶ γαργαλισμοὶ εἰ ἐπιμιξία ὀθνείων B

XII. 26 αὐτοί O : -ταΐ P || οὕτω P : *οιη* O || χἀγώ O || 27 γαμησάτωσαν P ν || χρεϊσσον *scripsi* : κρεῖττον O P || 31 τον *οηι* P || 32 3' αυ O : δε P | 35 τὴν om P || 39 ἀπογεύσασθαι P | τούτων *ante* τῶν *coli* P ν II 40 καλόν O P : κακῶν *vel* *coni* Kloslcrmann *sed num secludi debeat nescio* j| ἐχρῆν *perperam sed* Wendland || 41 *post* αὐτῶν *lacunam posuit* Bo *et inseri voluit τ-όνων vel sim* || 44 νίμοντε P || 47 51 PB V (οὕτω [...] O) : δὴ *coni* Klostcnnann |[49 s. ἵνα μὴ ιτορνειαι μϊανΟώπν *post* Allatius ν '| 51 παιδογόνων **P:** *om* O (οἰστρηλατούμενοι "[ών'. μελῶν *t.intum}*

1. I *Cor.* 7, 8 ?.

état, où je suis moi-même. Pourtant s'ils ne savent se maîtriser, qu'ils se marient : mieux vaut se marier que de brûler [1] » Ici encore il insiste sur sa préférence pour la continence ; il s'est, donné lui-même comme exemple insigne pour inviter ceux qui l'écoutent à se faire ses
83 émules dans cet état de vie, en leur enseignant qu'il vaut mieux pour celui qui a été marié à une seule femme demeurer ensuite seul, comme lui-même s'y est astreint [2] Si toutefois tel ou tel, à cause du bouillonnement d'un tempérament. trop riche, se trouvait hors d'état d'y réussir, il concède par indulgence à qui est dans cette situation le recours à un second mariage : non pas qu'il déclare que les secondes noces soient, en elles-mêmes, une bonne chose, mais parce qu'elles valent mieux que les feux de la convoitise.

C'est comme si, le jour du jeûne pascal, on apportait de la nourriture à un malade dangereusement atteint et qu'on l'invitât, à cause de sa faiblesse, à goûter à ce qu'on lui présente, en lui disant : En vérité, ami, il eût été bon et souhaitable pour toi d'avoir, en tenant ferme jusqu'au
84 bout toi aussi, le même partage que nous — tu sais qu'aujourd'hui il est. défendu ne serait-ce que de songer à s'alimenter— ; mais puisque la maladie t'a surpris et affaibli, et que tu ne peux plus tenir, ce nous est une raison de t'accorder indulgence, et de te conseiller de porter la main vers la nourriture, de peur que tu ne te perdes tout à fait, empêché que lu serais par ton mal de résister au désir de manger. Ainsi fait l'Apôtre en ce passage : il commence par dire qu'il voudrait voir chez tous l'attitude saine et continente qu'il a lui-même, et autorise ensuite les secondes noces pour ceux sur qui pèse la maladie des passions, pour éviter qu'ils ne soient complètement dévorés par la lèpre de la fornication, car la fièvre exaspérée de

2. Quoi qu'en dise Eusèbe, *Hist. eccl.* III, 30, en s'appuyant d'ailleurs uniquement sur un texte de Clément d'Alexandrie, il ne semble pas que S. Paul ait jamais été veuf.

σπερμάτων, ἐπέτρεψε τὴν διγαμίαν, μᾶλλον κρεῖσσον αὐτὴν
εἶναι κρίνα τοῦ πυρακτοῦσθαι καὶ ἀσχημονειν.

85 XIII. Καὶ [-περὶ μὲν ἐγκρατεία καὶ γάμον καὶ σωφροσύνη
καὶ κοινωνία ἀνδρῶν καὶ ἐν τίνι τούτων τδ ὠφέλιμόν ἐστιν
εἰ δικαιοσύνη κατασκευήν, σχεδὸν ἤδη μοι τέλο ἔχει! περὶ
δὲ -παρθενία εἰρῆσθαι λείπεται λοιπόν, εἴ τι καὶ -περὶ ταύτη
ἄρα διαθεσμοθετεῖται. ΟὐκοΟν καὶ τούτων -πέρι διαλη-πτέον.
ΧΕχει γὰρ ωδε· « Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν κυρίου οὐκ
ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι, ὡ ἠλεημένο ὑπὸ κυρίου πιστὸ εἶναι.
Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγ-
κην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπφ οὕτω εἶναι. Δέδεσαι γυναικί; μὴ C
ζήτει λύσιν. Λέλυσαι από γυναικὸ ; μὴ ζήτει γυναῖκα. Ἐάν
86 δὲ καὶ λάβη , οὐχ ἥμαρτε , καὶ εαν γήμη ἡ παρθένο , | οὐχ
ἥμαρτε· θλῖψιν δὲ ἕ'ξουσι τῆ σαρκὶ ο'ί τοιοθτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν
φείδομαι. »
Λίαν εὐλαβῶ τὸν περὶ παρθενία εἰσηγησάμενο λόγον καὶ
μέλλων συμβουλεύειν γαμίζειν τὴν εαυτοῦ παρθένον ὅτω φίλον,
ὅπω δὴ μηδὲν τῶν εἰ ἁγιασμὸν ἀναφερομένων κατ' ἀνάγκην
γένοιτο καὶ βίαν, ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν αὐτεξούσιον φυχή —
τοῦτο γὰρ πρόσφορον θεφ — οὐ βούλεται ἐξ αυθεντία αὐτῶ
ταΟτα καὶ γνώμη λελέχθαι τοῦ κυρίου, τουτέστι τὸ γαμί-
ζεσθαι τὴν παρθένον. 'Α μέλει φήσα « ἐὰν δὲ καὶ γήμη ἡ
παρθένο , οὐχ ἥμαρτε > σχεδὸν πάλιν ὑπευλαβηθεὶ ἀνετά-
ραξε τὴν συγκατάθεσιν, κατὰ συγγνώμην ἀνθρωπίνην ὑπεμ- D
φαίνων ταΟτα συμβεδουλευκέναι ἀλλ' οὐ κατὰ θειαν. Ευθέω | 84
87 γοΟν μετὰ τὸ εἰπεὶν «καὶ ἐὰν γήμη ἡ παρθένο , οὐχ ἥμαρτε *
ἐπήγαγε τὸ « θλῖψιν δὲ εξουσι τῆ σαρκὶ οἱ τοιοθτοι. Ἐγὼ δὲ
ὑμῶν φείδομαι >, δ δή ἐστιν· ἐγὼ φειδόμενο ὑμῶν, ὦ ουτοι,

XII. 53 ζυρακτοῦούαι O : rvpονoOa·. P (N T) ν Bo
XIII. 2 ἀνδρῶν PO® *{ut vid)* | 4 ἴιρηοΟα: O :aîpeîofratP || 8 καλὸν | — ἀνάγκη» οηι O || II *post* λαβζ *add* γύναιζα P | καὶ ἐὰν — ἥμαρτί (Γι. 12) *om* P II 15 ἑαυτοῦ οηι O | *post* φίλον *add* την εαυτόν O || ; 16 δή οηι P K 19 του οηι O || 21 ἑ-ιυλαοηOεìi 1' ,| 24 γοῦν P : ουν | O II 25 ìγὼ Si O {5 T) : ἐγὼ γὰρ P

1. I *Cor.* 25-27.

leurs organes génitaux les inciterait à répandre leur sève en des lits étrangers ; il juge un second mariage bien préférable aux brûlures du désir et à l'inconduite.

85 XIII. Sur la maîtrise des sens, sur le mariage, sur la chasteté, sur les relations sexuelles, sur ce qui dans ces divers étals est utile pour édifier une vie droite, j'ai maintenant à peu près achevé. Reste à parler encore de la virginité : fait-elle l'objet, elle aussi, de dispositions qui la règlent ? C'est ce qu'il nous faut encore exposer. Nous lisons : « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur ; mais je donne mon opinion, comme quelqu'un qui par la miséricorde du Seigneur est digne de confiance. Je pense donc que cet état est bon à cause des nécessités présentes, c'est-à-dire qu'il est bon à un homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme ? Ne cherche pas à rompre. N'es-tu pas lié avec une femme ? Ne cherche pas une femme. Que si cependant tu en prends
86 une, tu ne pèches pas ; et si la vierge se marie, elle ne pèche pas ; mais ceux-là souffriront tribulation dans leur chair. Et moi je cherche à vous les épargner ». »

Il aborde ici avec une extrême prudence ce sujet de la virginité : il va conseiller à qui le désire de marier sa fille, car rien de ce qui élève à la sainteté ne saurait, provenir de la contrainte ni de la violence, mais de la libre option tic l'âme : c'est cela seul qui est agréable à Dieu. Il n'entend pas cependant que ce conseil de marier la vierge soit pris comme émanant de l'autorité et de la décision du Seigneur. Et après avoir dit : « Si la vierge se marie, elle ne pèche pas », par une sorte de scrupule il revient en arrière, et jette quelque ombre sur son approbation en suggérant que l'indulgence de ce conscii est de source
S7 humaine, et non divine. Aussi après avoir dit : « Si la vierge se marie, elle ne pèche pas », il ajoute : « mais ceux-là souffriront tribulation dans leur chair. Et moi, je cherche à vous les épargner.» Ce qui veut dire : c'est dans

ταΰτα συνεθέμην, έπειδήπερ ούτω αύτοί φρονεΐν εϊλεσθε,
δτιω δέ μή δόξω κατά βίαν έπισπέρχειν ύμών εί τοΟτο
καί καταναγκάξειν τινά . °Ομω δέ εί καί ταύτην φίλον ύμΐν
μάλλον τρέπεσθαι άποδυσπετήσαντα αγνείαν βαστάσαι, καί
ούτω λυσιτελεΐν ήγοΟμαι κρατεΐν ύμδ τών τή σαρκδ ερε-
θισμών, μή παραχρωμένου διά τό γεγαμηκέναι τοΐ έαυτών
σκεύεσιν εί άκαθαρσίαν. Επιφέρει γουν « τοΟτο δέ φημι,
άδελφοί, δ καιρό λοιπόν συνεσταλμένο έστίν, ΐνα καί οί
8 8 ίχοντε γυναίκα ώ | μή έχοντε ώσιν ». Εΐτα αυθι έπιμέ»
νων καί προκαλούμενο έπί τοΐ αύτοΐ έπεξειργάσατο τόν B
λόγον, ίσχυρώ κρατύνων τήν ένστασιν τή παρθενία . ‘Ρητώ
γοΟν τά έξη έπισυνάψα τοΐ προειρημένου έπεφώνησε
« θέλω δέ άμερίμνου ύμά είναι. ‘Ο άγαμο μεριμνά τα τοΟ
κυρίου, πώ αρέσει τώ κυρίω· δ δέ γαμήσα μεριμνά τά τοΟ
κόσμου, πώ άρέσει τή γυναικί. Καί μεμέρισται καί ή γυνή
καί ή παρθένο . Ή άγαμο μεριμνά τα τοΟ κυρίου, 'ίνα ή άγία
καί σώματι καί πνεύματι· ή δέ γαμήσασα μεριμνά τά τοΟ
κόσμου, πώ αρέσει τώ άνδρί ». Πδσι γάρ άναμφισθητήτω
89 έστί καταφανέ ώ &ρα μεριμνάν τά τοΟ ; κυρίου καί άρέ-
σκειν τώ κυρίω πολλώ άμεινον τοϋ μεριμνάν έστι τά τοΟ
κόσμου καί άρέσκειν τή γυναικί. Τι γάρ ούτω ηλίθιο καί
πηρό τά όψει , 8 ούκ αύτόθεν αϊσθεται τήν παραίνεσιν τοΟ G
Παύλου τό πλέον ρέπουσαν εί άγνείαν ; < ΤοΟτο γάρ» φησί
» πρό τδ όμών αύτών συμφέρον λέγω, ούχ ϊνα βρόχον ύμΐν
περιθάλω, άλλα πρό τδ εύσχημον ».

XIII. 27 ούτω αύτοί O : ταΰτα ούτω P ν | 29 άναγκάζϊϊν ν || 31 υμά *om* O]| 34 ότι ό καιρό P | λοιπόν O P:Π : σ/»ι P *ante* ίσπν *coll ν* ;| 37 ΐσ/υρώ O : ίσ·/ύ·. ώ: P || 39 Οίλω υμί αμέριμνου είναι P ν ׀ 39 τά τού - γαμήσα (Ii. 40) O P,m : *οηι* P | πώ — ζυρι'ω *om* ν |J 41 καί *ante el post* μιαΐριστα: *ont* P J 43 και *ante* σώματι *om* P || 40 κυρίω O : Οίω P ν || ίστι *am* P ν j τού2 *οηι* i) | 51 πίριβάλω O : έπώάλω P ; N T) ν Bo

1. *Ibûi. Ί,* 29.

mon désir de vous épargner, voyez-vous, que j'ai fait ces concessions, puisque vous avez opté pour de telles idées : je ne voulais pas avoir l'air de vous pousser l'épée dans les reins ni de contraindre aucun d'entre vous. Néanmoins, même si vous préférez vous tourner vers le mariage parce que la chasteté est un fardeau dont le poids vous décourage, même ainsi il vous est salutaire, j'en suis persuadé, de maîtriser les aiguillons de votre chair et de ne point trouver dans l'état conjugal un motif à abuser de vos corps pour verser dans l'impureté. Et il ajoute : « Je vous le dis, frères, le temps qui reste est court : que ceux mêmes
88 qui ont une femme soient comme n'en ayant point [1]. »
Puis, insistant encore sur les mêmes exhortations, il a achevé son développement en faisant énergiquement prévaloir l'état de virginité : immédiatement à la suite de ce qui vient, d'être dit, il proclame en propres termes : « Je veux que vous soyez exempts des soucis. L'homme non marié a souci des choses du Seigneur, et cherche comment il plaira au Seigneur ; celui qui est marié est pris par les soucis de ce monde, et cherche comment plaire à sa femme. Et il y a un fossé entre l'épouse et la vierge. Celle qui n'est pas mariée a souci des choses du Seigneur pour être sainte de corps et. d'esprit ; celle qui est mariée est prise par les soucis de ce monde, et cherche comment elle plaira à son
89 mari [4]. » Il est évident pour tous, indiscutablement, qu'avoir souci des choses du Seigneur et plaire au Seigneur vaut infiniment mieux que se soucier des choses de ce monde et plaire à sa femme. Qui donc serait assez niais et. assez myope pour ne pas s'apercevoir d'emblée que l'exhortation de Paul incline du côté de la chasteté. « Je vous dis cela, précise-t-il, pour votre propre avantage, et non pas pour vous mettre la corde au cou, mais pour fixer ce qui se doit ’. »

2. 1 *Cor.* 7, 32-34. Noter au verset 34 la différence du texte de Méthode avec le texte habituel.

3. I *Cor.* 7, 35.

XIV. Ἐπίστησον δέ πρδ τοί εἰρημένοι "όπω καί θεοδώ-
ρητον εἶναι τδ τή "Παρθενία επιτήδευμα παρεγγυή· δθεν του
κατά πρόφασιν κενοδοξία τών άκρατδρων ἐπί τοΟτο παρελη-
λυθότα άποδάλλεται συμδουλεύων γαμειν, 'ίνα μή καιρφ τή
άκμή σφυγμού καί φλεγμονά παρεχούση αυτοΐ τή
90 σαρ|κδ άσχημονώσιν οἰστρηλατούμενοι τήν ψυχήν. Τί γάρ 85
παραδίδωσιν ἐπισκεπτέον. « Et δέ τι άσχημονεῖν ἐπί τήν
παρθένον αὐτοΟ νομίζει» φησίν κ ἐάν ή ὑπέρακμο , καί οὕτω
δφείλει γενέσθαι, δ θέλει ποιείτω, οὐχ αμαρτάνει· γαμείτω-
σαν », οἰκείω ένταΟθα προκρίνων τδν γάμον τή άσχημοσύνη
ἐπί τών ἑλομένων μέν παρθενεύειν, δυσανασχετούντων δέ τδ
μετά ταΟτα καί ἀποκαμνόντων, καί λδγφ μέν δι' αΙδώ τήν πρδ
τού άνθρώπου αὐχούντων ἐπιμένειν, ἐργω δέ οὐδέ μακρότε-
ρον ἐνδιατρίψαι δυναμένων. Τω μέντοι αὐτοκρατορική καί
αυθαιρετώ κρίνοντι προθέσει « τηρεῖν τήν ἑαυτοΟ » σάρκα
« παρθένον » καί μή ἔχοντι « ἀνάγκην », δπερ ἐστί πάθο
91 ἐκκαλούμενον τήν | όσφΟν ει συνουσίαν — εἶναι γάρ δή καί
διαφορά , ώ εἰκό , σωμάτων — τούτω διαμιλλωμένφ καί B,
διαθλοῦντι καί σπουδαίω ἐπιμένοντι τή ἐπαγγελία καίταύτην
άριστα διαπεραινομένω παρακελεύεται μένειν καί τηρεῖν, τή
παρθενία τά πρωτεία νέμων. Ὁ γάρ δυνάμενο καί φιλοτι-
μούμενο , φησί, « τηρεῖν τήν ἑαυτοΟ » σάρκα β παρθένον
κρεισσον ποιεῖ », δ δέ μή δυνάμενο , « γαμίζων » δέ νομίμω
καί μή λαθροφθορών, « καλώ ».

Καί περί μέν τούτων αὐτάρκω . Λαβέτω δέ μετά χεῖρα δ
βουλόμενο τήν πρδ Κορινθίου ἐπιστολήν, καί καθ' ἑκαστον

XIV. 2 ἰ?ναι *οηι* O |, 3 ἀκρατδρων O : ἀκρατεστέρων P ν Bo || 13 τού P Bo : οηι O ν II 14 αὐτοκρατορικω P || 17 δή om O || 22 φησί *ante* καί *coll* P ν Bo ;| τηρεῖν *post* σάρκα *del in* O || 23 νομικώ P |, 24 καί μή λαΟρ&φβορών *οιη* P || 25 μεν *οηι* O

1. On a tâché, dans la traduction, de garder trace du jeu de mots de Méthode sur ασχημονεί» et aussi, plus étrange, sur ἀκμή-ὑπιρακμο . Sur la paronomasia dans Méthode, voir V. Buchheit, *Studien zu Methodios von Olynipos (TU* 69) Berlin 1958, p. 111.

2. I *Cor. 7,* 36. Nous traduisons ainsi (« sa vierge a, et non : « sa

XIV. Considérez encore, en plus de tout cela, comment Paul pose l’état de virginité comme étant un don de Dieu. Aussi en écarte-t-il ceux qui n’y sont venus, étant du nombre des incontinents, que par vain motif de gloriole : il leur conseille le mariage, de peur que, au moment où la montée de leur sève, allumant en eux les fièvres et
90 flammes de la chair, les aiguillonnera, ils ne déshonorent leur âme. Examinons le précepte qu’il nous livre : « Si quelqu’un, dit-il, craint d’encourir un déshonneur à propos de sa vierge au cas où elle monte en âge », et que cette crainte soit justifiée, qu’il agisse comme il l'entend, il ne pèche point : que les noces se fassent[2]. » Il préfère ici, très normalement, le mariage au déshonneur pour ceux qui, ayant choisi la virginité, trouvent en elle par la suite une charge intolérable qui les décourage ; en paroles, par respect humain, ils se targuent, de persévérer, mais en fait ils sont incapables de tenir plus longtemps. Mais celui qui, en parfaite et plénière liberté de détermination « décide » de « garder sa » chair « vierge » et le fait « en échappant à
91 la contrainte[3] » — c’est-à-dire à la convoitise qui pousse les sexes l’un vers l’autre, car bien sûr tous les organismes n’ont pas la même complexion — cet homme, dis-je, qui ne cesse de lutter et batailler, qui persévère énergiquement dans sa résolution et la sauve jusqu’au bout, l’Apôtre l’engage à la tenir et à la garder ; et c’est à la virginité qu’il accorde la couronne : celui, dit-il, qui est capable de « garder sa » chair « vierge » et y met son honneur « fait mieux »; tandis que celui qui ne le peut pas, et qui la « voue au mariage » légitime sans fraudes ignominieuses, « fait » seulement « bien ».

En voici assez là-dessus. Prenne en main qui voudra la *Lettre aux Corinthiens,* qu’il serre de près les détails du

fille vierge ») parce que Méthode semble bien entendre ce passage des chrétiens qui gardaient une vierge chez eux en protégeant sa virginité.

3. Cf. I *Cor. 7,* 37 s.

δμιλήσα τοί ἐγγεγραμμένοι , τότε καί τά ὑφ' ἡμών λεγό-
92 μένα σκεψάσθω ἀντιπαραβάλλων, si μή συμφωνία ' πάση ίχονται καί δμοφροσύνη τή προ αὐτά.

ΤαΟτά σοι κατά δύναμιν ὑπέρ ἁγνεία , ὠ "Αρετή, κἀγώ συνεισφέρω.

ΕΥΒ. — Σφόδρα διά -πολλών, ὠ Γρηγόριον, μόλι εἴ τό προκείμενον ἀφίκετο μακρότερον ἀναμετρησαμένη καί περαιωθεῖσα πέλαγο λόγων.

ΓΡΗΓ. — ^Εοικεν οδτω ἐχειν. Ἀλλ' ἴθι καί τά λοιπά ἐφεξή μνημονεύσαντε μιμητικώτατα διέλΟωμεν, ών ἐτι ἐναυλον τήν ἀκρόασιν ἐχειν μοι δοκώ, πριν ἀποπτήναι καί διαφυγείν-

εὐεξάλειπτοι γάρ νέων ακουσμάτων
μνήμαι γερόντων.

ΕΥΒ. — "Αλλά λέγε· τούτων γάρ καί ἐληλύθαμεν ασμένω ἀκουσόμενοι τών λόγων.

ΓΡΗΓ. — Καί μέν δή, καθάπερ εἶπα , μετά τδ καταχθή-
93 ναι τήν Θάλειαν | δρόμοι ἀκυμάντοι εἴ τήν γήν ή Θεοπάτρα εφεξή ὑπολαβοΟσαν ἑαυτήν ἐ'φη είπειν τάδε.

XIV. 32 s. ESC. *et* Γρηγ. *ut personas ont* O |j 33 ἀφίζετο *ont* O || μαχρότατον P ν Bo || 36 i> it·. P || 44 και O P || 42 *post* λόγων *habet* (Θ'εο-άτοα δ'ο O *{infra omisso)* || 45 ὑπολαοούσα O P *corr* Combefis ἀπολαίονσα ν

texte, qu'il examine alors, en parallèle, ce que nous avons
92 dit, pour voir s'il n'y a pas avec eux pleine et harmonieuse concordance de pensée.

Telle est la contribution que je t'apporte à mon tour, Vertu, en l'honneur de la chasteté. »

Premier intermède

Euboulion. Ma foi, Grégorien, elle a été bien longue, et n'est arrivée au but qu'à grand-peine. Quelle croisière interminable à travers un océan de paroles !

Grégorïon. – C'est aussi mon avis. Mais allons ! enchaînons notre récit et relatons le reste bien fidèlement — il me semble que tous les propos résonnent encore à mes oreilles — avant qu'ils ne s'envolent, et ne s'échappent :

> Pour *vieilles gens, propos tout frais*
> *s'effacent tôt de la mémoire*.[1]

Eubouiion. — Eh bien parle. Le motif de notre venue, c'est bien le plaisir que nous nous promettions à écouter ces discours.

Grégorïon. Eh bien donc, maintenant que Thalie,
93 pour parler comme loi, est venue à bon port, bien que n'ayant point navigué au péril de la mer, Théopatra d'après ce qu'elle me dit cllc-mcmc — prit la parole en ces termes :

1. Peut-être ces iambes sont-ils de Méthode lui-même ? peut-être une citation, mais de quel poète ?

Λόγο i» '

Οεοπάτρα

I. Et μέν επί τώυ αύτβν, δ παρθένοι, διεξόδων ή σοφία τή λογική ϊστατο τέχνη καί τήν αύτήν άει διεπορεύετο τρίβον, ούδεμία δν ύπήρχε μηχανή τού ούκ άποκναίειν έπιχειροΟσαν τοι ήδη προηγωνισμένοι . Εϊ δέ μυρίαι μέν λόγων όρμαί και διέξοδοι i πολυμερέ καί πολυτρόπω) έπεισπνέοντο ήμα τοΟ θεοΟ, τί ή άποκλήρωσι έγκαλύπτεσθαι καί δειλίαν ;

Ούκ άνυπαίτιο γάρ 'ότω μέτεστι χάριτο , εάν τά καλά μή]
94 κοσμή λδγοι εύχαριστηρίοι . Διό φέρε καί ήμει ύμνήσωμεν
τών χαρισμάτων τδ καλλιφεγγέ άστρου καί τιμαλφέστατον B
τοϋ Χριστοϋ, τήν αγνείαν. Εύρυτάτη γάρ ή τοΟ πνεύματο αδτη καί άφθονο οδό .

Πόθεν ουν άπαρξάμεναι δή πρέποντα οόξομεν καί εικότα λέγειν τοί προκειμένοι , έντεΟθεν έπισκεπτέον.

II. Έγώ γάρ άκριθώ αΪσθάνεσθαί μοι δοκω οτι τή εί τδν παράδεισον άποκαταστάσεω καί τή εί τήν αφθαρσίαν μετα-

I. 3 άποχνεϊν (of. Plat., *Leg.* vj, 780 r›) Jahn || S s. ούκ— iJ/αριστηρίοι *habet* Sac Parali *in paraphrasi* || 9 *post* iΰχαριστηρίοι *add* πρό οικοδομήν των ιτυθομίνων Sac Parali || ύμνήσωμεν O *et ita* M : ύπομνήσωμεν P

II. I αϊσΗνεσθαί O : *rçfjr^Ûxi* P Bo αϊσΟίσβα: ν

1. Tout cc debut est plein d'expressions platoniciennes (voir références dans Bonwetsch), niais celle dernière expression est le texte *d'IIèbr.* 1, 1, souvent cité par les Pères grecs et en particulier par Méthode.

2. Ti ή άποκλήρωσι , d'après Bailly « qu'y a-t-il d'étrange à... ›, c'est-à-dire un sens opposé à celui qui est ici nécessaire. Il faut donc prendre τί au sens exclamatif, comme un οία d'indignation,

J. « O vierges, si l'habileté oratoire marchait toujours sur les mêmes chemins et devait passer par les mêmes sentiers, je n'aurais aucun moyen de ne pas me rendre insupportable en abordant ce qui a déjà été débattu. Mais s'il est vrai qu'il y a mille façons, quand on parle, d'attaquer un sujet et d'y cheminer, puisque Dieu nous inspire « à maintes reprises et de maintes façons 1 », pourquoi donc * minauder et être intimidée ?

Quand on a reçu la grâce d'en être capable, on n'est
94 pas sans reproche si l'on renonce à prononcer, à la louange de la beauté, des paroles d'action de grâces. Ainsi donc chantons, nous aussi, dans la constellation des grâces reçues du Christ, la plus brillante et la plus précieuse : la pureté. Comme elle est large, cette voie de Γ Esprit, et comme elle est généreuse !

Le point par où nous devons commencer pour donner à penser que nos paroles conviennent et répondent au sujet, c'est lui qui amorcera notre étude.

IL Quant à moi, j'ai conscience d'un sentiment très net, que voici : pour nous réintégrer au Paradis pour nous transformer en accédant à l'incorruptibilité, pour

ce qui est bizarre. Musurillo comprend : quel choix y-a-t-il ? c'est-à-dire : a Nous n'avons pas le choix, le droit de... » cc qui ne semble pas moins bizarre, vu le passage do la locution τί ή ά-οκλ»ίρ. au sens cité plus haut.

3. Le mot άποζατχστχσι , qui se retrouve encore au § 199, n'a pas le sens technique que lui donne Origène. Voir note Musurillo, *in loc.*, et Lampe, *A patristic greek lexicon, s. v.*

Βολή καί τή πρδ τδν θεδν καταλλαγή οὐδέν αἴτιον οὕτω
ἄλλο γέγονε καί σωτήριον ἀνθρώποι τδ στρατηγήσαν ἡμά C |
εἰ ζωήν ὡ ἁγνεία. Πειράσομαι γάρ ή διανοοΟμαι περί τού-
95 των ἐνδείξασθαι νΟν, ἵνα | σαφώ τήν δύναμιν τοΟ προειρη-
μένου χαρίσματο ἀκούσασαι, πόσων ἡμίν ἀγαθών παρεκτικδν
ἐγενήθη γνώτε. Τδ γοΟν ἀρχαιον, μετά τδ μετοικισθήναι τδν
ἄνθρωπον ἐκθληθέντα διά τήν παράθασιν, τδ £εθμα τή φθο-
ρδ ἐπί πολύ προσεχύθη καί φερόμενον σφοδρώ συρμοί
ἐξαισίοι οὐ μόνον ἔξωθεν ἀτάκτω παρεφέρετο προστυγχά-
νον, ἀλλ' ἤδη καί ἐπεισχεόμενον εἴσω κατέκλυζε τά ψυχά.
Αἱ δέ συνεχώ τοΟτο πάσχουσαι κωφαί καί δυσμαθει ἐφέ-
ροντο, κυβερνάν ἀπαλλαγήσασαι τά σφέτερα σκάφη παρά τδ
μή ἔχειν ἐφάψασθαι βεβαίου τινό. Αἱ γάρ αἰσθήσει τή
ψυχή, ὡ οἱ τούτων Ιφασαν επιστήμονε, ἐπειδάν τών ἔξω- B ;
96 θεν προσπιπτ6ν|των παθών ἡσσηθεῖσαι προσδέξωνται τά
ἐπιφορά τοΟ τή ἀνοία ἐπικλύσαντο εισω κύματο, εὐθέω
τή ευθεία δρμή ἐμποδίζουσι σκοτωθεῖσαι τδ πάν αυτή
εὐήνιον πορεύεσθαι κατά φύσιν κύτο.

"Οθεν οδν δ θεδ οἰκτειρήσα ἡμά ἔχοντα οὕτω καί οὔτε 89 A
ἀνασχείν οὔτε ἀνασφήλαι δυναμένου κατέπεμψεν ἐξ οὐρανών
τδ ἄριστον καί εὐκλεέστατον βοήθημα, τήν αγνείαν, δπω ἐξ
αὐτή ἀποδήσαντε ἡμών τά σώματα πλοίων δίκην γαληναίω
ἔχωμεν δρμισθέντε τή φθορά, καθώ καί τδ πνεΟμα τδ
ἄγιον μαρτυρεί. ΤοΟτο γάρ ἐν τώ ἑκατοστφ τριακοστφ ὀίκτω
φέρεται ψαλμώ, ἔνθα ὕμνον εὐχαριστήριον ἀναπέμπουσιν
97 1|λαρώ αἱ ψυχαΐ τώ θεώ, δπόσαι δή παραληφθεῖσαι καί κρα-
τηθεισαι περιπολοΟσιν ἤδη μετά ΧριστοΟ τδν οὐρανόν, ότι μή
κατεσπάσθησαν ὑπδ τών ὑλικών καί σωματικών γευμάτων.

II. 3 τόν *om* P || οὕτω αἴτιον P || δ η P *correx* εἰ O | 7 ηαοεκτιχόν αγαθών P ν Bo]| 9 διά *οηι* P || 13 τούτο *οηι* P |ï 14 απαλλαγηααααι Bo : ά~αλαγήσαααι O ά~αλλαγ£ΐσαι P V |i 20 εὐ^νιον O P : ευδιον (cf. Plat., *Phaedr.* 247 β) M ν || 21 οἰν *οηι* P ν |; 23 αγνείαν O P ν : παρθενίαν M || 24 s. γαλήνην ΐχωμ ν M ν || 25 τή OP : ανευ M» ν || 28 καί χρατηΟείσαι *om* P

nous réconcilier avec Dieu, nul guide plus efficace et salutaire vers la Vie ne s'offre aux humains que la pureté. Je vais essayer de développer ma pensée sur ce point, pour
95 que, pleinement, informées de la puissance du don de la grâce que je viens de nommer, vous compreniez de combien de bienfaits il a été pour nous le dispensateur. Au temps jadis, après que l'homme eut été chassé dans un autre séjour par suite de la faute, la marée de la corruption s'étendit immensément : se gonflant avec violence en Ilots déchaînés, elle ne sc borna pas à déferler sur tout ce qu'elle rencontrait en dehors ; se déversant aussi désormais dans l'intérieur des âmes, elle les submergeait. Et celles-ci, constamment soumises à ce destin, s'en allaient à vau-l'eau, abruties et ignares, renonçant à gouverner leur propre esquif, faute d'avoir un point d'appui solide où s'accrocher. Car les sentiments de l'âme — d'après les dires de ceux qui sont doctes en ces matières —, une fois
96 qu'ils ont cédé devant l'assaut extérieur des passions, et laissé pénétrer la ruée du flot de folie qui noie tout à l'intérieur, s'enténèbrent aussitôt [1] et empêchent tout l'ensemble du vaisseau de suivre sa droite lancée, lui qui pourtant, par nature, tiendrait docilement le cap.

De là vient que Dieu prit pitié de notre situation ; nous voyant incapables et de la supporter et de nous en relever, il nous envoya du haut du ciel le meilleur et le plus glorieux des secours, la pureté, pour que, liant nos corps à clic comme on amarre un bateau, nous trouvions bonace et mouillage à l'abri de la perdition, comme le Saint-Esprit lui-même en témoigne. C'est ce qui se lit au
97 psaume 136, où les âmes élèvent vers Dieu un hymne d'action de grâces et de liesse — toutes les âmes qui, recueillies par le Christ et assujetties à lui, parcourent le ciel avec lui — pour n'avoir point sombré, fracassées par

1. Le rapprochement des mots «ûOfûK-tùOcé«{ parait impossible à rendre en français.

Εντεύθεν γάρ καί τδν Φαραώ φασι τύπον άπενέγκασθαι κατά τήν Αίγυπτον τού διαβόλου, έπειδή τα μέν άρσενα Αφειδώ εί τόν ποταμόν έκέλευε ^ίπτεσθαι, τά δέ θήλεα ζωογονεΐσθαι. Καί γάρ καί δ διάβολο βασιλεύων « άπδ Άδάμ καί B μέχρι Μωυσέω » τή μεγάλη Αίγύπτου, τού κόσμου, τά μέν άρρενα καί νοητά τή ψυχή έκγονα ύπδ τών £ευστών παραφέρεσθαι καί άναιρεΐσθαι παθών σπουδήν έσχε, τά δέ σαρκικά καί αίσθητά αύξάνεσθαί τε καί πληθύνεσθαι γλίχεται.

98 111. Αλλά γάρ ϊνα μή παρ]εκβαίνωμεν τοΟ προκειμένου, φέρε δή τδν ψαλμδν έξηγησώμεθα έν χερσί λαβούσαι τούτον 3ν α'ί καθαραί καί αλώβητοι ψυχαί προσάδουσι τώ θεώ, « έπί τών ποταμών » λέγουσαι α Βαβυλώνο , έκει έκαθΐσαμεν καί G έκλαύσαμεν έν τώ μνησθήναι ήμ& τή Σιών. Έπί ταΐ Ιτέαι έν μέσω αυτή έκει έκρεμάσαμεν τά όργανα ήμών ».

Έστενον γάρ όργανα άνακαλοΟσαι τά σκηνώματα σαφώ έαυτών, & άνεκρέμασαν άπδ τών πεισμάτων τή Αγνεία έξάψασαι τοΟ ξύλου, ϊνα μή δυνηθώσιν έξαρπασθεΐσαι πάλιν παρασυρήναι τώ £εύματι τή άκρασία . Βαβυλών γάρ, τάραχο ή σύγχυσι έρμηνευομένη, τδν περίρρυτον βίον δείκνυσι τού-
99 τον, ου έν μέσω καθεσθέντε περικλυζόμεθα καθ' δν | έσμέν έν τώ κόσμω χρόνον τών ποταμών τή κακία έφορμώντων άεί. Διό καί περιδεεί έσμεν καί κατολοφυρόμεθα καί βοώμεν μετά κλαυθμού πρδ τδν θεόν, '(να μή κατολισθήσωσιν ήμών άπορρηχθέντα τοι κύμασι τή ήδονή άπδ τού φυτού τή αγνεία τά δργανα. Έν τύπω γάρ τή παρθενία τήν Ιτέαν πανταχού παραλαμβάνουσιν αί θεΐαι γραφαί, έπειδήπερ τδ άνθο αύτή

Π. 31 γάρ οηι P || φησι P || *ante* κατά *add* τόν *post* Kloslermann Bo K 33 <(τόν ποταμόν *otn* P || 34 καί *post* γάρ *οηι* P || και» *οηι* P || 35 Μωσέω O || 38 αναίσθητα P ν

III. 2 ίν χερσίν *post* ψαλμόν P Bo || 3 έπί — Ιτέα (li. 23) *cum ŏmis citat* Ph H 4 έχ<ϊ *οηι* P ,| 7 ?στ<νον γάρ Ph : *οηι* O P ν Bo || άναζαλούσαι Phb : χαλονσαι O P Ph» ν Bo || σαφώ O P ; *οηι* Ph *ante* τά*coll* P ν U 8 έχρέμασαν Ph || έξάψασαι P Ph : έξαψάμοαι O ΐξάΰανπ ν H 12 ζαΟισόίντί O8 ν : -εσΟΐΐσαι O || 12 s. καθ' — χρόνον *οηι* Ph || 13 ά ι *οηι* Ph || διό και βοώμίν χτλ Ph || 17 τήν ιτέαν *post* παραλαμβάνουσαν *coll* P ν || 18 Otîai *οιη* Ph

les Ilots de ce qui n'est que corps et matière. Ainsi a-t-on dit aussi que le Pharaon, en Égypte, fut une personnification symbolique du diable lorsqu'il ordonna de jeter au fleuve, sans merci, les enfants males en sauvegardant les filles. Ne voit-on pas le diable, roi « depuis Adam jusqu'à Moïse [1] » de celle grande Egypte qu'est le inonde, s'éver-luer à faire emporter et anéantir sous les flots des passions, parmi les rejetons de l'âme, ceux qui étaient, d'ordre mâle et spirituel, et à faire croître et multiplier ceux qui étaient d'ordre charnel cl sensuel ?

98 HI- Mais, pour ne point nous écarter de notre propos, prenons donc en mains et interprétons ce psaume que chantent à Dieu les âmes pures cl immaculées : « Sur les fleuves de Babylone, disent-elles, là-bas nous étions dans l'accablement et les larmes au souvenir de Sion. Aux branches des saules, au milieu du pays, nous avons suspendu nos harpes [2]. » Dans cette lamentation, ce qu'elles appellent harpes ce sont évidemment les corps qui les abritent, cl qu'elles ont attachés bien haut en les ligotant aux lianes de l'arbre de pureté, pour que les îlots de l'incontinence ne puissent plus les arracher et les emporter à vau-l'eau. Car Babylone, dont le nom signifie trouble ou mêlée, représente la vie d'ici-bas, au milieu du ressac, vie au sein de laquelle nous avons été précipités et où
99 nous sommes cernés par les eaux, aussi longtemps que nous sommes dans ce monde, puisque les fleuves de la perversité ne cessent de nous assaillir. Aussi dans notre angoisse, gémissons-nous en criant et pleurant vers Dieu, de peur que nos harpes arrachées par les flots de la volupté ne glissent et ne tombent de l'arbre de la chasteté. Partout en effet les divines Écritures prennent le saule comme symbole de la virginité : car si l'on fait macérer ses fleurs

1. Cf. *Rom.* 5, 14.
2. *Ps.* 136, 1 s.

ει ϋδωρ άποτριβέν, εάν ΤΐûΒfj, πδν όσον ει όχεία άναζει καί
έρεθισμού κατασδέννυσιν ?στ' &ν ει άρδην άποστειρώση καί
άγονον άπεργάσηται πάσαν τήν επί παιδοποιΐαν φοράν- ώσπερ
δή καί "Ομηρο έμήνυσε, διά τοΟτο κα?,έσα ώλεσικάρπου
τά ιτέα . |
100 Καί έν Ήσαΐα δέ οι δίκαιοι ώ ιτέα λέγονται φύειν επί
παραρρέον ϋδωρ. Ει ϋψο τότε γάρ τδ τή παρθενία έρνο
μεγεθύνεται σφοδρώ τε καί λαμπρό , όπόταν ό δίκαιο καί
έγκεχειρισμένο τηρείν αύτήν καί έργάξεσθαι τοί ήπιωτάτοι
τοΟ ΧριστοΟ νάμασιν άρδεύη σοφία καταψεκάζων. Όν γάρ 92 A
τρόπον το δένδρον τοΟτο χλοηφορείν πέφυκεν δδατι καί βλα-
στάνειν, ούτω έπανθειν άεί καί έπακμάζειν πιαινομένη λόγοι
πέφυκεν ή παρθενία, '(να δή καί άνακρεμάσαι τδ δργανον απ'
αύτή έαυτοΟ δυνηθή τι .

IV. Et γάρ οΐ Ποταμοί τή Βαθυλώνο τά γεύματα τή
ήδυπαθεία εϊσίν, ώ οι σοφοί φασι, τά συγχύνοντα καί ταράσ-
σοντα τήν ψυχήν, άνάγκη τά ιτέα εϊναι τήν σωφροσύνην,
101 άφ' ή άνακρεμώντε άν|έλκομεν τά δργανα τά παιδογόνα
ταλαντούμενα κάτω καί βρίθοντα τδν νοΟν, ϊνα μή κατε-
νεχθέντα περί τού όχετού τή άκρασία σκωλήκων δίκην
ει τού (χώρα έγχρίμπτωνται καί τά σηπεδόνα . Χρησι- B 1
μωτάτην γάρ καί επίκουρον ει άφθαρσία . κτήσιν τήν παρθε-
νίαν ο θεδ έδωρήσατο, σύμμαχον άποστείλα τοί -δριγνωμέ-
νοι καί ποθοΟσι, καθώ ό ψαλμωδδ ύφηγεΐται, τήν Σιών, δ
δή έστι τήν εκλαμπρον άγάπην καί τήν περί αυτή έντολήν,
έπειδήπερ ή Σιών έντολή σκοπιά έρμηνεύεται.

*Ωδε γάρ άναλογισώμεθα πάλιν καί τά εξή . TI δή ποτέ
έπηρωτήσθαι πρδ τών αίχμαλωτιστών όμολογοϋσιν αί ψυχαί

III. 20 ά,τοσόίζννσ!? Ph || et; *ante* άρδην *del* Wcndland |i 20 s. και — πάσαν *ont* Pli || 2l τήν en: τί} ~αιδοπα:?α σποράν O || 22 ό *ante* Όμηρο; *add* Phb || 24 *ont* O ,| 25 γάρ τότε P ν Bo || 26 όταν P d 28 άρδιύηται P || 31 *η om O* || 32 δυνηΟζ O : δννητα: P ν Bo
IV. 1 γάρ O : ουν P ν Bo || 9 όρίγνυμ£νο: P ν || 10 ψαλμό P || 13 άναλογισο>μ«Οα OB (et. Pial., *Prot.* 332 d) : -όμiΟα P

1. *Od.* X, 510.

dans de l'eau, ce breuvage éteint tous les bouillonnements et aiguillons de la sexualité, au point d'obtenir une stérilité complète et de rendre inefficace tout effort de procréation. C'est ce qu'indique Homère lui-même lorsqu'il dit que les saules « n'admettent pas de fruit 1 ».

100 Dans Isaïe, il est dit que les justes poussent comme le saule au bord de l'eau courante Oui, la jeune tige de virginité ne s'élève avec vigueur et éclat que lorsque le juste qui a voué ses soins à la garder et à la cultiver, la baigne des très doux ruissellements du Christ, des rosées de la Sagesse. Et de même que l'eau fait naturellement verdoyer et bourgeonner cet arbre, de meme la virginité fleurit naturellement et s'épanouit toujours lorsqu'elle est nourrie du suc des bonnes doctrines, en sorte que l'on puisse y suspendre aussi sa harpe.

IV. Si donc, selon les Sages, les fleuves de Babylone sont les torrents de la volupté qui mettent, l'âme en trouble et en tumulte, nécessairement les saules sont la
101 continence, à laquelle nous suspendons, en les élevant bien haut, les « harpes » dont nous jouons pour nous reproduire et dont la charge alourdit l'esprit et l'attire vers l'en-bas ; nous voulons ainsi leur épargner d'être emportées aux égouts de l'incontinence, et livrées comme vermine à la pourriture cl à la décomposition. Car Dieu, en nous donnant la virginité, nous a fait le présent le plus utile pour nous aider à acquérir l'incorruptibilité ' ; c'est une alliée qu'il a envoyée à ceux que leur ardent désir tend, comme le suggère le psalmiste, vers Sion, c'est-à-dire vers l'Amour rayonnant et la loi qui nous en est dictée ;* puisque « Sion » signifie « consigne de guet ».

Poursuivons encore nos rapprochements sur la suite du psaume. Les âmes disent que ceux dont elles sont prison-

2. *Is.* 4.
3. Cf. Platon, *Banquet* 180 B.
4. Cf. *Dent.* 6, 7 et *Le* 10, 27, etc.

102 τὴν φδὴυ ÊTtl γὴ | ἀλλοτρία ἀσαι κυρίου ἡ -πάντω , βτι τδ εὐαγγέλιον ἱεράν φδὴν εἶναι καὶ ἀπόρρητον διδάσκουσιν, ἡν οἱ ἀμαρτάνοντε καὶ μοιχώμεναι τὸ πουηρώ προσάδουσιν; Ἐξέρχονται γάρ τά ἐντολά , τδ θέλημα τῶν πνευμάτων τελοΟντε c «τὴ πονηρία », καὶ ^ίπτουσι « τά ἄγια τοΐ κυσί καὶ τού μαργαρίτα ἐμπροσθεν τών χοίρων», 8ν τρόπον κἀκεῖνοι περί Sv ὁ προφήτη δυσχεραίνων φησί· « Καὶ ἀνέγνωσαν £ξω νόμον ».

Οὐ γάρ 'ότι τόν πυλών εξω τὴ 'Ιερουσαλήμ ἡ τών οἰκιών ἀνεγίνωσκον ἐξιόντε οι Ιουδαιοι τδν νόμον, διά τούτο δὴ καὶ δ προφήτη ἰσχυρώ αὐτών κατηγορεῖ καὶ ὑπευθύνου ἐγκλήματι βοδ γεγονέναι, ἀλλ' ὀτι παρερχόμενοι τά ἐντολά καὶ 103 ἀσεδοΟντε εἰ τδν θεδν ἐπιμεμορφαισμένω μέν ἀνεγίνωσκον δήθεν ὡ εὐσεβεῖ τά προστάγματα, κατά ψυχήν δέ οὐκ ἐδέχοντο μετά πίστεω ἴσχοντε ἀλλ' ἀπέπτυον « ἔργοι ἀρνούμενοι ». Εντεύθεν γάρ τήν φδὴν ἐπί γη ἀλλοτρία 93A ἀδουσι κυρίου ταπεινότερου περιέλκοντε καὶ ἐξηγούμενοι τδν νόμον, βασιλείαν αἰσθητήν προσδοκώντε καὶ ἐπὶ γὴ ταύτη τὴ ἀλλοτρία , ἡν παρελεύσεσθαι λόγο , τιθέμενοι τά ελπίδα £νθα οἱ αἰχμαλωτίζοντε δελεάξουσιν ἡδοναι λοχώντε πρδ ἀπάτην.

V. Ἔοικασι δέ καὶ οἱ προσάδοντε τδ εὐαγγέλιου ἀφροσιν «ἐπὶ γὴ ἀλλοτρία » μελωδεῖν « τὴν φδὴν κυρίου », ἡ μὴ ἐστιν ὁ Χριστό γεωργό . Ἀλλ' αἱ τδ καθαρότατου καὶ φαιδρόν καὶ ἀμιγέ καὶ ευλαβέ καὶ εὐπρεπέ τὴ παρθενία ὑποδΟ- 104 σαι καὶ ἀναλάμψα:σαι κάλλο καὶ στεῖραι καὶ ἀγονοι τών

IV. 18 πνιυμάτων O P v : πνίυματιζών *post* Kloslcrmann Bo || 22 τόν *ante* νόμον *add* O || 23 ἡ *om* P || 24 ot *ont* P I| 27 εἰ *cm* P || ιπιμίμορρωμίνω P || 30 γή O : τή Jahn || 30 S. ἀλλοτρία — χορίου *οιη* P || 34 αἰχμαλωτισται P v

V. 4 καὶ ιὐλαβi o/n O

1. *Ps.* 136, 4.
2. Cf. *Éphés.* 6, 12.

102 nières leur ont demandé de chanter le cantique du Sei-
gneur sur le sol étranger ». Pourquoi donc cet aveu ? Assu-
rément clics nous enseignent que l'Évangilc est un chant
sacré, un cantique de mystère, que (seuls) les pécheurs
et les prostituées entonnent devant le Malin : car ces gens-
là quittent les commandements, ils accomplissent la vo-
lonté des « esprits de malice [2] » ct « jettent aux chiens les
choses saintes, et les perles devant les pourceaux [3] ». Ils
se conduisent comme ceux dont le Prophète dit, dans sa
colère : « Et ils ont lu la Loi au dehors [4]. »

Ce n'est pas parce que les Juifs sortaient des murs de
Jérusalem, ou de leurs maisons, pour lire la Loi, que le
prophète les tance si rudement et les proclame passibles
d'un tel réquisitoire, mais parce qu'ils s'évadent des pres-
scriptions, ct que, par un sacrilège impie envers Dieu, ils
103 ne lisaient les commandements, certes, que par hypocrite
grimace de piété, sans les recevoir dans leur âme et les y
garder avec foi : ils les recrachaient au contraire « et les
niaient par leurs actes [5] ». Ainsi chantent-ils le cantique
du Seigneur sur la terre étrangère, en tiraillant la Loi par
une interprétation qui la ravale, parce qu'ils attendent
un royaume d'ordre sensible, et mettent leurs espérances
en cette terre, terre étrangère dont il est dit qu'elle pas-
sera [6], et où ceux qui les tiennent prisonniers leur tendent
par embûche ct tromperie l'appât des voluptés.

V. Ceux qui chantent l'Évangilc à des insensés res-
semblent donc à ceux qui « entonnent le cantique du Sei-
gneur sur la terre étrangère », dont le Christ n'est point
le laboureur. Mais celles qui ont revêtu la très limpide, la
rayonnante et pure et discrète et exemplaire beauté de la
104 virginité, ct la font resplendir, celles qui se sont révélées

3. Cf. *Matth.* 7, 6.
4. *Amos* 4, 5 (LXX).
5. Cf. *Tile* 1, 16.
6. Cf. *Matth.* 24, 35 ct II *Pierre* 3, 10.

£ευστών καί αλγεινών εύρεθεισαι παθών, « έπί γή άλλοτρία » B
ού μελωδοϋσι « τήν φδήν », δτι μή φέρονται τά ελπίδα τήδε
μηδέ προστετήκασι θνητών σωμάτων τρυφαι μηδέ ταπεινώ
κατασκέπτονται τδν νοΰν τών έντολών, άλλ' ευ καί γενναίω
μετά φρονήματο ύψηλοΟ τά επαγγελία άνω περιαθροϋσι
τδν ουράνιον διψώσαι καί σύμφυτου τόπον. "Οθεν άγάμενο
αυτών δ θεδ τά φρονήματα κ ᾕεθ ορκωμοσία » έξαιρέτου
έπαγγέλλεται διδόναι τιμά , « έν άρχή τή εύφροσύνη »
προανατάσσων καί προκαθιδρύων. Λέγει γάρ ώδε· « 'Εάν έπι-
λάθωμαί σου, Ιερουσαλήμ, έπιλησθείη ή δεξιά μου. Κολληθείη
105 ή γλώσσά μου τώ | λάρυγγί μου. εάν μή σου μνησθώ, εάν μή
προανατάξωμαι τήν Ιερουσαλήμ ώ έν αρχή τή εύφροσύνη
μου », Ιερουσαλήμ τά αμιάντου αύτά δή ταύτα , ώ έφην, C
καί άπήμονα ψυχά είναι λέγων, αϊτινε άτρυγον τδ τή
παρθενία αύστηρώ άμολύντοι χείλεσι σπασάμεναι πόμα,
C ένί άνδρί παρθένον άγνήν » καθαρμόξονται « παραστήσαι
Χριστώ » κατ' ουρανόν, « τδν τών αμιάντων άθλων αγώνα
νικήσασαι ». Ταύτη γάρ καί "Ησαϊα δ προφήτη παρεγγυά
« φωτίξου, φωτίξου » λέγων « Ιερουσαλήμ· ήκει γάρ σου τδ
φώ , καί ή δόξα κυρίου έπί σέ άνατέταλκε ».

ΤαΟτα δέ τά επαγγέλματα μετά τήν έξανάστασιν τελε-
106 σιουργηθήσεσθαι δήλον καίπαντί. Ού | γάρ περί τή πολυθρυλ- 90 A
λήτου κατά Ἰουδαίαυ πολίχνη τδ πνεΟμα τδ άγιον χρησμωδεΐ
άλλά περί τή ούρανοπόλεω ώ άληθώ έκείνη καί μακαρία
Ιερουσαλήμ, ήν δή φασιν αύτήν είναι τδ άθροισμα τών ψυχών,

V. 7 ταϊί ίλπίσι *coni* Jahn || 9 κατασζίόονται P || 10 πιριαΟρουσι O : περιαΟρουσα·. P χερωδευουσι M2 || 11 ουρανόν P || 21 χαραστήσαι *corr* Conibcfis : παραστηναι O P || 22 κατ' ουρανόν *οιη* P ,| 24 λίγων *om* P y 26 τελίσιουργηΟ^σεται P ν || 28 τήν *mite* Ἰουδαιαν *add* P || 29 καί *οιη* O || 30 φασιν O : φησιν P ν

1. Ainsi les versions traduisent-elles Phcbreu, dont le sens est actif : que ma droite m'oublie, c'est-à-dire oublie de me servir (cf. trad. E. Dhorme, *Bible de la Pléiade,* Paris 1959, p. 1198).
2. *Ps.* 136, 5 s.
3. II *Cor.* 11, 2.

sol stérile pour les passions qui n'y ont point fait germer leurs récoltes d'inconstance et de douleur, celles-là ne « chantent pas leur cantique sur une terre étrangère » : ce n'est pas de ce côté-là qu'elles portent leurs espérances, elles ne se laissent pas dissoudre aux délices de leurs corps mortels, elles ne ravalent point, bassement l'esprit des commandements : elles élèvent bien haut le regard, avec droiture et vaillance, dans une perspective sublime, vers les Promesses, parce qu'elles ont soif du bien céleste qui est leur séjour naturel. Aussi Dieu, sensible aux dispositions admirables qu'il trouve en elles, leur promet-il « avec serment » de leur conférer des honneurs exceptionnels, de leur donner préséance et place suréminentc « au faite de sa joie ». Car il est dit : « Si jamais je t'oublie, Jérusalem, que ma droite tombe dans l'oubli ', que ma
105 langue se colle à mon palais si je manque à me souvenir de toi, si je ne donne pas préséance à Jérusalem au faîte de ma joie ®. » Et par Jérusalem il entend, comme je l'ai dit, ces âmes « immaculées », indemnes de toute atteinte, dont les lèvres sans souillure ont bu à longs traits, avec austérité, le breuvage limpide de la virginité et qui s'apprêtent pour « se présenter au Christ » dans le ciel, en « vierge pure pour un unique Époux [3] » après avoir triomphe dans les combats dont l'enjeu est sans flétrissure «. Ainsi le prophète Isaïe proclame-t-il : « Illumine, illumine-toi, Jérusalem '. Car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi [5]. »

Que ces promesses doivent s'accomplir après la résur-
106 rcction, cela ne saurait faire de doute pour personne : la prophétie de l'Esprit-Saint ne vise pas la fameuse bourgade de Judée, mais en vérité, la cité céleste, cette bienheureuse Jérusalem, qu'on nous dit être précisément le rassemblement des âmes auxquelles Dieu fait l'inébran-

4. Cf. *Sag.* 4, 2.
5. *Is.* GO, 1.

δ προανατάξασθαι πρώτα « έν άρχή τή ευφροσύνη » τών καινών αιώνων άνεπισφαλώ ό θεό έπαγγέλλεται, εί καθαρών οΐκησιν άδυτων φώτων τώ λευκοτάτω τή παρθενία έστολισμένα κόσμω κατοικίζων, δτι μή έμνημόνευσαν τόν κόσμον άποδύσασθαι τόν νυμφικόν, τουτέστι χαυνώσαι τόν λογισμόν φαντασίαι έκτόποι .

VI. Άμέλει τό μή έπιλαθέσθαι νύμφην τόν κόσμον μηδέ β
παρθένον τήν στηθοδεσμίδα αύτή , λεγόμενον έν Ιερεμία, τό
107 μή ένδοθναι καί χαλάσαι τόν | δεσμόν τή σωφροσύνη άπάται δηλοΐ καί περισπασμοι . Στήθη γάρ αί φρένε είκότι λόγω καί ό νοθ ήμών είναι νομίζεται· ή δέ στηθοδεσμί , ή συνδοΟσα ζώνη καί συσφίγγουσα τήν πρόθεσιν τή ψυχή εί αγνείαν, έστιν ή πρό Χριστόν αγάπη, ήν έμοί τε καί ύμίν ό στρατηγό ήμών καί ποιμήν Ιησού καί άρχων καί νυμφιο , ώ καλλιπάρθενοι, άρρηκταν τε καί εσφραγισμένην μέχρι « τέλου » τηρήσαι παράσχοι.

Τούτου γάρ τοΟ κτήματο τοΐ άνθρώποι άμεινον βοήθημα ούκ άν τι ραδίω έτερον λάδοι άρέσκον θεω καί προσφιλέ . Διό έγώ χρήναί φημι τήν άγνείαν άπαντα τιμάν καί διαφερόντω άσκείν τε καί έγκωμιάζειν.

108 Αΰται σοι καί παρ' ήμών αί άπαρχαί τών λό|γων άνακείσθω- C
σαν, ώ Αρετή, τά μέν παιδια , τά δέ καί σπουδή χάριν.

— 'Αλλά δέχομαι τό δώρον, 2φη φάναι τήν 'Αρετήν, καί κελεύω μετά σε τήν Θάλλουσαν λέγειν. Δεί γάρ με παρά μια έκάστη ύμών άποδέξασθαι τόν λόγον.

V. 32 ό άνεπισφαλώ O : «πιφανώ P προφανώ ν | καθαρών P || 35 άποδύσΟαι P

VI. ! άμέλει— αγάπη (li. 7; Ph || επιλανΟάνεσύαι P || 2 στηΟεσμίδα P U αύτή O P : αύτή ν *om* Ph || 4 καί περισπασμοΐ *ont* Ph i| στηΟη — νομίζεται (li. 5) Sac Parali (C) || αί O P Ph : καί C || είκότι O P Ph ; αισθητικά τ:νι C || 5 νομϊζετα· O P Ph : ονομάζεται έν τή γραφή C || 6 ζώνη O P : ζωή Ph || καί συσφίγγονσα *οηι* Ph || 7 Χριστόν O Ph : ôiôν P ν U 11 «μείνω P || 13 διαφερόντω *O* ; δ:ά παντό P ν || *1ύ* παιδια *con·* Bo : παιδεία O P ν

labié promesse de leur donner préséance et premier rang « au faîte de sa joie » dans les temps nouveaux ; au pur séjour des abîmes de lumières, il les introduira chez elles, revêtues de la toute blanche parure de la virginité, parce qu'elles se sont souvenues de ne point déposer leur parure nuptiale, c'est-à-dire dissiper leur esprit en imaginations déplacées.

VL Sans doute la parole de Jérémie — « La fiancée n'oublie pas sa parure ni la vierge le bandeau qui enserre
107 ses seins [1] » — nous montre à ne point relâcher ni dénouer le lien de la continence en s'égarant dans les divertissements. Car il est plausible de penser que « les seins » signifient notre cœur, notre entendement. Donc le bandeau qui les enserre, cette ceinture qui maintient et affermit l ame
1 dans son orientation vers la pureté, c'est l'amour pour le Christ. Veuille Jésus notre chef et notre berger, notre prince et notre fiancé, ô vierges, mes belles compagnes, nous accorder à vous et à moi de garder cet amour intact, comme un sceau inviolé, jusqu'à la fin !

Ce trésor-là il serait bien difficile de recevoir rien qui le surpasse, et comme appui salutaire pour notre humanité, et comme dot agréable et précieuse au cœur de Dieu. C'est pourquoi tous, je le déclare, doivent honorer la pureté, la pratiquer et chanter sa louange au-dessus de tout le reste.

108 Telles sont mes paroles, Vertu : reçois-lcs comme une offrande qu'à mon tour je mets à tes pieds, à la fois par manière de récréation, et aussi, certes, de contribution sérieuse.

— Eh bien, j'accepte le présent, dit Vertu ; et c'est Thallousa que je désigne pour parler à ta suite : il vous faut toutes me payer votre écot : chacune son discours ! »

1. *Jér.* 2, 32.

θάλλουαα

Λόγο ε'

I. Τήν οδν Θάλλουσαν βραχύ έπισχοΟσαν καί πρό έαυτήν
τι σκεψαμένην είπειν ἔφη 'Αλλά, ώ 'Αρετή, συλλήπτειραν 97
άξιώ παραστήναί σε κατά νοΟν, 'όπω -πρώτον μέν σοO, καί
των -παρόντων δέ φανώμεν άξια λέγειν. Τό γάρ μέγιστον καί
έπιφανέστατον άνάθημα καί δώρον, ου μηδέν άντάξιον άλλο
109 προσενέγκασθαι πά|ρεστιν άνθρώποι θεώ, τόν άθλον τή
■παρθενία είναι πέπεισμαι διαρκώ , άπό τών Ιερών ήσθημένη
γραμμάτων. Ού γάρ άν, -πολλά πολλών κατ' εύχά έν τώ νόμω
καλά κατεργασαμένων, μόνοι μεγάλην εύχήν έλέγοντο πληροΟν
οί σφά αύτού αυθαιρετώ βουλή προσενέγκαντε θεώ. "Εχει B
γάρ τό ρητόν ούτω - « καί έλάλησε κύριο πρό Μωυσήν
λέγων λάλησον τοί υίοι Ισραήλ, καί έρεί πρό αύτού
άνήρ ή γυνή, δ άν μεγάλω εΟξηται εύχήν άφαγνίσασθαι
αγνείαν κυρίω ». Εύχεται χρυσά καί άργυρά εί τόν νεών
σκεύη προσκομίσα άναθείναί τι , έτερο άναθείναι τήνδεκά-
την τών καρπών, άλλο τή ούσία , έτερο τά κράτιστα τών
110 ποιμνίων, άλλο τήν ύπαρξιν | καθιεροί, καί ούδέπω μεγάλην
εύχήν εύξασθαι λέγεται τώ κυρίω, άλλ' έκεινο δ έαυτόν άνα-
θεί τώ θεώ δλοτελώ .

II. 'Επιχειρητέον γάρ άληθεί λόγω πρό ύμά , δ παρθένοι, C
τήν κατά τό πνεΟμα διάνοιαν δηλώσαι τή γραφή . 'Ο γάρ

I. 3 χατά νουν O : χ«« ϯ νυν P ν || 4 δι *om* P || a;ta *οιη* P II 7 ίκρων O : οών P || 10 ἔροσίνίγχααδα P ν || 13 άν *ont O* |. 14 s. τόν νεοσχεοή P y ίζροσχομίοαι P | ἄναΟiîvat : ανάθημα 1' |, 18 ἄίγιτ® O : δύναται P ν || τώ *οιη* O || 19 τω *oui* P

1· *Nombr.* 6, 1 s.

DISCOURS 5 : THALLOUSA

I. Donc Thallousa, après avoir observé un instant de suspens pour se recueillir un peu, s'exprima en ces termes : « Eh bien, Vertu, j'en appelle à ton soutien : donne ton assistance à mes intentions, afin que, dans mes paroles, je me révèle digne, d'abord de toi, mais aussi des oreilles qui vont m'écouter. Oui, la plus précieuse et la plus éclatante des offrandes, le présent qui n'a point d'équi-
109 valent parmi ce que les hommes sont en état de mettre aux pieds de Dieu, c'est le trophée de la virginité : j'en ai la pleine et entière conviction, puisée dans les saintes Écritures. Car autrement, parmi tant de mérites, que tant de gens ont su se donner pour être fidèles à leurs vœux selon la Loi, comment pourrait-il être dit que seuls accomplissent un grand vœu ceux qui se sont eux-mêmes offerts à Dieu par décision librement résolue ? Voici le texte : « Et le Seigneur dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : lorsqu'un homme ou une femme se lie par un grand vœu pour consacrer sa pureté au Seigneur... * » Tel fait vœu d'apporter en offrande au temple des objets d'or et d'argent, tel autre d'offrir la dîme de ses revenus, un autre de son capital, un autre les plus belles bêtes de son
110 cheptel, tel autre enfin consacre toutes ses ressources — mais ce n'est pas assez pour qu'aucun d'entre eux soit déclaré avoir fait un grand vœu au Seigneur : cela est réservé à celui qui a fait à Dieu offrande pleine et entière de lui-même.

II. Je dois essayer de vous découvrir, ô vierges, en toute vérité, la signification spirituelle de l'Écriture.

κατά τι μόριου φυλασσόμενο καί προσέχων, κατά τι δέ περι-
σπώμενο καί πλημμελών, δλο ούκ άνάκειται θεό. Χρήναι γάρ
τδν τέλειον -πάντα άναθειναι καί τά τή ψυχή καί τά τή
σαρκό , 8πω άρτιο εϊη καί μή έλλιπή , ταύτη γάρ δή καί
τώ ‘Αβραάμ δ θεό ύφηγειται, « Λάβε μοι » λέγων « δάμαλιν
τριετίζουσαν καί αΐγα τριετίζουσαν καί κριόν τριετίζοντα,
καί τρυγόνα καί -περιστεράν », 8 έστιν εύφήμω — έπίστησον
111 γάρ δτι -περί τούτων κάκεϊνο πα|ρεγγυ8 — προσένεγκέ μοι
καί φύλαξον άζυγον καί άκακώτατόν σου τήν ψυχήν δαμάλεω
δίκην καί τήν σάρκα καί τδν λογισμόν, τήν μέν ώ αίγα,
έπειδή τά μετέωρα καί κρημνώδη περιπολεΐ, τδν δέ ώ κριόν, Ü
ϊνα μηδαμώ άποσκιρτήσα έκπέση καί έξ,ολισθήση τή αλη- 100
θεια . ΟΟτω γάρ έντελή έση καί άνετιίλη-πτο , ώ ‘Αβραάμ,
εάν άναθή έμοίκαί τήν ψυχήν καί τήν αΐσθησιν καί τδν ᵿοΟν
5 συμβολικό δάμαλιν έφη καί αίγα καί κριόν τριετί£οντα,
olovel τήν γνώσιν άκακέμφατον τή τριάδο έπανηρημένα.
Τάχα δέ καί τήν ττρώτην καί τήν μέσην καί τήν τελευταίαν
τοΟ βίου τή ήλικία ήμών αίνίσσεται τρίδον, βουλόμενο , ώ
112 gvl μάλιστα, καί τδν τών παίδων καί τδν τών | άνδρών καί
τδν τών γεραιτέρων χρόνον σωφρόνω βιώσαντα αύτώ προσε-
νέγκασθαι. Καθ' 8ν τρόπον καί ό κύριο ήμών έν εύαγγελίοι
παρακελεύεται ΊησοΟ Χριστό , ώδε νομοθετών « οί λύχνοι B
υμών » μή σβεννύσθωσαν, καί ft αί δσφύε ύμών μή λυέσθωσαν.
Διά τοΟτο καί ύμεί βμοιοι γίνεσθε άνθρώποι προσδεχομέ-
νοι τδν κύριον αύτών, πότε άναλύσει έκ τών γάμων, ινα
έλθόντι καί κρούσαντι αύτώ εύθέω άνοίζωσι. Μακάριοι εστε,

II. 4 χρήναι O P : χρήν Bo || 7 λά& —κύριον (III, 1i. 3) Ph || λίγων O : *ante* xai αιγχθθ/Z P v *om* Ph || 9 καί *ante* τρυγόνα *ont* O || 11 και φύλαξον *om* Ph || αζυγον Ph : ίζυγα O v Bo αζυμα P || άχακώτατον O P Ph» : άναχώτατον Ᵽh αχάκωτον v [14 έχπίσγ, κα-ο/Μ Ph || 15 *ante* ώ; ’Αβραάμ *coll (om* ιντιλή ... xai) Ph :| ώ O P : ώ Ph” ώ δ Ph» II 10 «αν άναΟή *scripsi :* αν άναιΐτ Ph (O^ *in ras* Ph») άναΟιi O P v Bo H 18 έζανηρπχίναι P || 21 <vι O P : άρα Ph»” (δτι Bekker) || 22 γiραιοτίεων O v || 23 δ κύριο — νομοΟιτών |H. 24) O P : έν «ύαγγ«- λ-οι ό κύριο νομοθιπΐ Ph || 24 οί λύχνοι — λυισiiωσαν *om* Ph || 25 ai O : oi P v

Celui qui n’est qu’à demi vigilant et attentif, et se laisse aller à demi aux diversions et faux-pas, celui-là n’est pas tout entier consacré à Dieu : il lui faudrait pour être parfait tout consacrer, âme et chair, pour être vraiment accompli et ne rien laisser à désirer. C’est précisément en ce sens que Dieu enjoint à Abraham : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une colombe ’. » Dans leur signification religieuse intime — car c’est bien là, sachez-
1111 le, ce qu’il veut aussi faire entendre —, ces paroles veulent dire : Apporte-moi, garde-moi, libre du joug et de toute atteinte, ton âme, comme une génisse, avec ta chair et ton esprit — elle, comme une chèvre, puisqu’elle va et vient par monts et ravins ; lui, comme un bélier, pour qu’il n’ait point d’écart qui le fasse trébucher et culbuter
(hors de la vérité — ; ainsi seras-tu parfait et irréprochable, Abraham, si tu m’offres ton âme, tes sens et ton entendement : ce sont eux qu’il appelle symboliquement génisse, chèvre et bélier de *trois ans,* ce chiffre évoquant en quelque sorte la connaissance adéquate de la Trinité. Peut-être aussi y a-t-il une allusion au début, au milieu et à la fin de ce chemin qu’est la durée de notre vie : Dieu veut que nous lui consacrions autant que possible, en vi-
(112 vant dans la continence, le temps de l’enfance, et celui de la maturité, cl celui de la vieillesse. Tel est aussi le sens de la recommandation que nous fait notre Seigneur Jésus-Christ par ce précepte qu’il pose dans ΓÉvangile : « Que vos lampes » ne s’éteignent point, et « que vos reins restent ceints. Soyez donc vous aussi pareils à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin de lui ouvrir, sitôt qu’il viendra et frappera. Bienheureux êtes-vous, car il vous fera prendre

1. *Gen.* 15, 9.

δτι άνακλινεί ύμά καί παρελθόν διακονήσει· κ&ν τή δευτέρα, κ&ν τή τρίτη, μακάριοι έστε».

Έπισκέψασθε γάρ 'ότι τρει ύποθέμενο φύλακα νυκτό ,
113 εσπερινήν καιδευτέραν καί τρίτην, καί τρει έαυτοΟ πα|ρου-
σία , Σ> -παρθένοι, τά τρει ήμών τή ηλικία ήνίξατο μετα-
βολά , τήν μερακιώδη καί τήν πρόσηβον καί τήν πρεσβυτικήν,
βουλόμενο , Υνα κ&ν τήν πρώτην άγοντα ήλικίαν, τουτέστι
παιδα δντα , έάν ελθη παραληψόμενο τοΟ κόσμου, ετοίμου
καταλάβοι καί καθαρού , μηδέν έπιτετηδευκότα σκαιόν, κάν C
τήν δευτέραν δμοίω , κάν τήν τρίτην. *Εσπερινή γάρ φυλακή
δ καιρό έστι τή ακμή τοΟ άνθρώπου καί ή νεότη καθ' ήν
δρχεται καταράσσεσθαι τό ήγεμονικόν, έπιθολούμενον ται
έξαλλαγαΐ τοΟ βίου ήθώση αύτοΟ τή σαρκδ ήδη καί τρε-
πομένη εί πάθη. Δευτέρα δέ, δπηνίκα λοιπόν « εί άνδρα
τέλειον » έλάσα δρχεται στάσιν καί βεβαιότητα τών θορύβων
114 δ νοΟ προσλαμβάνειν καί τή οίήσεω . ' Τρίτη δέ, δτε αί
πλεΐσται φαντασίαι φθίνουσι τών επιθυμιών άπομαραινομέ-
νη ήδη τή σαρκό καί εί γήρα προκοπτούση .

III. Διόπροσήκεν δσβεστον εν τή καρδία τή πίστεω έξά- ψαντα τόν λύχνον καί τήν όσφΟν άναζωσαμένου τή σωφρο- D σύνη έγρηγορέναι καί προσδοκάν άεί τόν κύριον, (να, καν εν τή πρώτη ήμών ήλικία παραλαβείν ήμόρν τινα βουληθή καν 10! J έν τή δευτέρα κ&ν εν τή τρίτη, έλθών καί εύρών έτοιμοτάτου καί & προσέταξεν έργαζομένου , άνακλίνη εί Αβρααμ

II. 29 s. καν... ζάν *corr* Bo : καί ... καί Ο Ρχάν ... χαί Ph || 30 τζ *ante* τρίτη *ont* Pha || 31 ύποθέμενο Ο Pli» *ante* εσπερινήν *coll* P έπιβίμετο Ph»> || 32 έαντον — τρβΐ (li. 33) *om* Pli (add τα ante ήμών) H 34 πρεσδυτικήν Ο Ρ : πρεσβυτέραν M2 | 35 βουλόμενο P Ph *et* O *ut nid : om* M v || χαν Bo : καί P Ph || τήν — τουτέστι *om* Ph || 30 *b. ante* του *post* Klostcnnnnn *add* Bo *sed num recte dubito; om* O P Ph v H τόν κόσμον Ph || 37 καταλάβοι P Ph : παραλαβή Ο ζαταλάδην Bo II μηδέν — σζαιόν *om* Ph || έπιτετηδευκότα P v | σχαιόν ο;η P ||' 37 s. καν ... ζάν Ο : χαί ... καί P Ph || 39 ζαΐ ή νεότη *οηι* Ph || 44) καταράσεσθα» Ο *unde ego correxi* (-αραβσ-) : ταράσσεσΟαι P v Bo || ταΐ — πάθη Ο Ρ (Η. 42} : τοί πάΘεσιν Ph || 41 γάρ *post* ήδώση *del habet* O || 42 πάθο P v || 43 στάσιν χαί *om* Ph || 44 *post* καί τή οιήσεω (om Ph) *coll* ό νου; προσλααΰάνκν Ο || 45 φiiνονσ: *post* έπιόυαιών *coll* Ph

III. I τή *om* P || 2 τόν *om* P | τή; σωφροσύνη P v || 4 ήμώνο/η P U 6 άνακλίνη P v Bo : «ναχλινιΐ Ο

place à table et viendra vous servir ; et que ce soit à la deuxième veille, ou à la troisième, bienheureux êtes-vous 1 ! »

Observez, vierges : en faisant étal de trois veilles noc-
turnes, celle du soir, la deuxième et la troisième, et de
113 trois apparitions de sa personne, il a voulu faire entendre
les trois étapes de notre vie dans son évolution : adoles-
cence, maturité, vieillesse. Son désir est de nous trou-
ver prêts, purs, sans rien de gauchi dans l'orientation
de notre conduite, même s'il vient nous enlever du monde
en notre premier âge, quand nous sommes enfants, et de
même s'il vient à la seconde, à la troisième veille. Car la
veille du soir, c'est le temps où s'épanouit la jeunesse
humaine, lorsque notre raison commence à être mise en
désarroi, que sa netteté est brouillée par les révolutions
biologiques, parce que, avec la puberté, la chair où elle
habite se tourne vers les passions. La seconde veille, c'est
lorsque, s'étant développé « jusqu'à l'homme parfait »,
l'esprit acquiert désormais fermeté et stabilité contre les
tumultes de l'âme et la présomption. Et la troisième,
lorsque s'effacent la plupart des phantasmes de nos con-
voitises, et que la chair se fane et penche vers la sénilité.

III. Il conviendrait donc d'allumer en notre cœur, pour ne point la laisser s'éteindre, la lampe de la foi, de ceindre nos reins de continence, et de rester éveillés pour attendre toujours le Seigneur, afin que, si sa volonté est de prendre tels d'entre nous dans notre premier Age, et tels dans le second, et tels dans le troisième, il nous trouve à sa venue absolument prêts, appliqués aux œuvres qu'il nous a enseignées, et nous fasse reposer dans le sein d'Abraham,

Ζχ 12, 35-38.

κόλπου καί 'Ισαάκ καί 'Ιακώβ. Καί Ιερεμία δέ «άγαθδν» φησίν « άνδρί, 'όταν άρη ζυγόν βαρύν *εν* νεότητι αύτοϋ », καί 115 « τοO κυρίου » ού μή « άποστή ή ψυχή | αύτοO ». 'Αγαθόν γάρ τόν έκ παίδων ώ άληθώ ύποθέντα τδν αυχένα τή θεία προσοχή μή άποσείσασθαι μέχρι γήρω τόν έπιθάτην καθαραι φρεσίν έποχούμενον, άεί τόν λογισμόν ει τά χείρω καθέλκοντο τού πονηροO. Τί γάρ ού τά δι| όμμάτων, τί δ' ού τά δι' ώτων, τί δ' ού τά διά γεύσεω δσφρήσεώ τε καί όψή ήδονά καί τέρψει άποδέχεται, τδν ήνίοχον μή φέρων, σωφροσύνην εϊργουσαν καί καθαιμάσσουσαν τόν 'ίππον τή κακία :

Ἕτερο μέν ούν ει ετερα έπιβλέψα άλλα δοξάσει, ήμεϊ B
δέ άναθεΐναι λέγομεν τελείω εαυτόν τώ θεώ, 8 καί τήν σάρκα άχραντον έκ παίδων φιλοτιμεΐται φυλάσσειν, παρθενίαν 116 άσκών. Περισπουδάστου γάρ καί μεγάλαι | έλπίδων δωρεά τοί έφιεμένοι αύτή ταχέω φέρει, τά λυμαντήρια τή ψυχή άπομαραίνουσα πάθη καί ύπεκκαύματα.

Φέρε γάρ εισηγητέον πω άνακείμεθα τφ κυρίω.

IV. Τδ γούν « μεγάλω εύξασθαι εύχήν » έν τοί Άριθμοί νομοθετούμενον τοOτο παρίστησιν, δπερ έπί πλεΐον εγώ διηγησαμένη άποφανώ, μεγάλην εύχήν είναι παρά πάσα εύχά άποδεικνύουσα τήν αγνειαν. Τότε γάρ άνάκειμαι καί προφανώ πάσα τφ κυρίω, οπότε μή μόνον τήν σάρκα συνουσία άνέπα- C
φον, άλλά καί τών λοιπών άτοπημάτων άσπιλον τηρείν άγω-

III. 7 ὁ Ιερεμία P || S fiapùv οηι P ν || 9 του *ont* O || 10 τόν *ante bom* P ν Bo || 11 προσοχή P ν : προσευχή O || 12 τό χείρον P || 13 δ:' δμαάτων — τά *(ante* δ·.' ώτων) *om* O |[14 γεύσεων όσφρήσεών τε P II 19 άναθεΐναι *(correx* -Oήναι) O : άνατιOεναι P ν Bo || λίγωμεν P || εαυτόν τελείω P ν || τφ *ont* O | 19 s. και — αχραντον om P || 24 εισηγητίον O : εισηγήσοααι P εισηγήσωμαι ν Bo

IV. 2 πλέον P ν Bo || 3 άποφαίνω P ν || 4 καί *om* O ν Bo || 5 πάσα *ont* P K τω *οηι* O || συνουσία *om* P

1. *Lam.* 3, 27. Littéralement : « d'avoir porté un joug pesant » ; mais la suite du texte invite à changer l'image pour la faire passer du bœuf au cheval.

d'Isaac et. de Jacob. Jérémie dit. aussi qu' « il est bon à l'homme d'avoir été bride sévèrement dans sa jeunesse [1] ».
115 Ainsi n'est-il pas à craindre que « son âme fasse défection au Seigneur ' ». Oui, il est bon de plier vraiment le cou dès l'enfance sous les directives divines, et, jusqu'à ce que la vieillesse soit là, de ne point ruer à bas le cavalier qui, par l'esprit de pureté, nous tient les rênes — tandis que sans trêve notre raison est tirée en bas vers le pire par le Malin. Est-il personne en effet qui sache fermer l'accès en lui aux plaisirs et délices des yeux et des oreilles, à ceux du goût, de l'odorat et du toucher, s'il ne tolère point le conducteur, je veux dire la continence, qui, en le fouaillant jusqu'au sang, empêche le cheval de se montrer vicieux [2] ?

Libre à tel ou tel de fixer les yeux sur ceci et cela et d'en célébrer la gloire, nous disons, nous, que celui qui se donne à Dieu en parfaite offrande, c'est celui qui met lout son zèle, dès l'enfance, à garder sa chair de toute souillure, par la pratique de la virginité. Car bien vite
116 elle apporte à qui s'attache à elle, enviables et précieux, des présents d'espérances, en étouffant l'incendie des passions qui couvent dans l'âme et la dévorent.

Expliquons à présent comment nous nous consacrons au Seigneur.

IV. Ce précepte de « faire un grand vœu » que nous trouvons dans les *Nombres* [4] introduit précisément le développement explicatif que je vais faire en montrant que le grand vœu d'entre tous les vœux, c'est la chasteté. Oui, c'est alors, bien évidemment, que je suis toute consacrée au Seigneur, lorsque je lutte pour conserver ma chair non seulement sauve de tous échanges sexuels, mais hors

2. Cf. *Jér.* 17, 5.

3. Il semble bien qu'ici Méthode s'inspire de *Phèdre* 247 B et 254 E, mais en modifiant l'image platonicienne.

4. Ci. *Nombr.* 6, 2 s.

νίζομαι. «Ἡ γὰρ ἄγαμο » φησί «μεριμνὰ τὰ τοO κυρίου,
πώ ἀρέσει τφ κυρίω», οὐ μόνον ϊνα μή χωλήν τή ἀρετή
117 κατά τι μόριον | ἀπενέγκηται τήν δόξαν, ἀλλ' ἀμφω κατά
τδν ἀτχόστολον καί « ἐν τφ πνεύματι καί ἐν τφ σώματι » ἀγιά-
ξηται ἀναθεἰσα τά μέλη κυρίω.

TI γάρ ἐστι τδ ἀναθεἰναι τελείω ἑαυτδν κυρίω λεκτέον.
Ἐάν επί τώνδε μέν ανοίξω τδ στόμα, ἐπί τώνδε δέ κατακλείσω,
οἵον ἀνοίξω μέν περί τά εξηγήσει τών γραφών, εί τδ δρθο-
δόξω ὑμνήσαι καί μεγαλοπρεπώ κατά δύναμιν τδν 8έον,
κατακλείσω δέ « θύραν » αὐτφ θεμένη καί « φυλακήν » μάταια
μή λαλειν, ἁγνεύει μου τδ στόμα καί ἀνάκειται τφ κυρίω, « ή
γλώσσά μου κάλαμο » γέγονε, σοφία δργανον· γράφει γάρ δι' D
αὐτή ἀριδήλοι γράμμασιν ἀπδ τοO βάθου καί τή δεινότη-
το των γραφών φωτίξων τδν « νόμον τοO πνεύματο >, δ
118 λόγο , | δ κύριο , δ γραμματεύ τών αἰώνων δξυγράφο , ότι 104
ταχέω καί δξέω τήν βουλήν ἀναγράφεται μόνο καί πληροί
τοO πατρό , « δξέω σκύλευσον » ἀκούων «. ταχέω προνόμευ-
σον ». Τούτου « κάλαμό » ἐστιν « ή γλώσσά μου » τού « γραμ-
ματέω >· ήγνίσθη γάρ αὐτφ καί ἀνάκειται κάλαμο ώσπερ
« ώραιο » ώραιότερα γράφων τών τά ἀνθρώπινα δόγματα
κρατυνόντων ποιητών καί λογογράφων. Ἐάν εθίσω καί τά
δψει μή ἐπιθυμείν ώρα σωμάτων μηδέ τέρπεσθαι θέαι
ἀσχήμοσιν ἀλλα τά ἄνω περισκοπείν, ἁγνεύουσι καί οι δφθαλ-
μοί καί ἀνάκεινται τφ κυρίφ. Ἐάν τά ώτα φράξασα ἀπδ
119 δυσφημία καί ψιθυρισμών ἀνα|πετάσω λόγω θεοO, φοιτώσα

IV. 7 φησί *post* ucptpvâ P Bo || 10 σώματι ... πνεύματι P v || αγιάζεται P !| 12 ιαυτόν τελιίω; P v || 16 *anta* μάταια *suppi* roû Bo *post* v || 17 λαλών *sugg* Kloslcrmann || χυρίω O : 0c6> P v || 18 δργανον σοφία O v |' 20 νομον O : νοΰν P v | 21 ό *ante* γραμματεύ *om* P v U δξυγράφο P : ό ζωγράφο; O || 22 τήν *om* O || αναγράφεται O P : εξηγείται M»

1. Cf. I *Cor.* 7, 34.
2. Cf. *Ps.* 44, 2.
3. Cf. *Rom.* 8, 2.
4. *Is.* 8, 1.
5. *Ps.* 44, 3.

d'atteinte des autres aberrations. Car si, comme il est ditx, « la femme non mariée a souci des choses du Seigneur, et cherche comment lui plaire», ce n'est pas seulement pour que la gloire qu'elle en retirera ne soit pas
117 boiteuse ni partielle : elle vise, comme dit Γ Apôtre, à « être sanctifiée d'esprit et de corps » tout à la fois, par la consécration de sa personne physique au Seigneur.

Qu'cst-cc donc que se consacrer pleinement au Soigneur ? Voici : si j'ouvre la bouche sur de tels sujets et la ferme sur tels autres, par exemple si je l'ouvre pour interpréter les Écritures, pour chanter en toute rectitude de doctrine et aussi magnifiquement que je le puis un hymne à Dieu, et si je la tiens close, avec verrou et sentinelle, pour m'interdire les paroles vaines, alors ma bouche est chaste et consacrée au Seigneur. Ma langue est devenue comme une plume 8 entre les doigts de la Sagesse. C'est d'elle que se sert, pour écrire ces lettres éclatantes — allant chercher dans les insondables merveilles des Écritures, pour la mettre en lumière, la «loi de l'Esprit '» —
118 le Verbe, le Seigneur, le scribe agile des éternités : n'est-ce pas lui seul qui, dans l'instant et d'un clan prend dictée du vouloir du Père et l'accomplit, lorsqu'il l'entend lui dire : « Emporte les dépouilles à l'instant, saisis le butin, d'un élan 4. » C'est de ce scribe que ma langue est la plume. Car elle a été sanctifiée pour Lui, consacrée à Lui comme une plume « heureusement faite ' » à sa main, et dont les écrits sont plus heureux que ceux par lesquels poètes et prosateurs mettent en relief des idées trop humaines. Si j'accoutume aussi mes regards à ne pas s'éprendre des charmes corporels, à ne point se plaire aux spectacles indécents, mais plutôt à s'élever vers les choses d'en-hautB, alors mes yeux sont, chastes et consacrés au Seigneur. Si, barricadant mes oreilles aux propos vils et
119 aux médisances qu'on chuchote, je les ouvre toutes6

6. Cf. *Col.* 3, 1.

■παρά σοφοι , άνατέθεικα καί τά ἀκοά τώ κυρίω. 'Εάν ἀποσείσωμαι τά χεῖρα ἀπδ καπηλεια , ἀπδ μεταπράσεω , ἀπδ φιλοχρημοσύνη , ἀπδ πληκτισμού, ἁγνεύουσι καί αί χεῖρε τώ β θεώ. 'Εάν ἀφέξω τδ πορευτικδν διεστραμμένο δδού πορεύεσθαι, άνατέθεικα καί τού πόδα , ούκ ει δικαστήρια καί θιάσου παρερχομένη,

δθι τ' ἀυδρε ἀλιτροδῖκαι τελέθουσιν,

ἀλλ' εἰ τδ κατορθῶσαι πληρώσασά τι τών ἐντολών. ΤΙ μοι λοιπόν, εάν διαγνεύω καί τήν καρδίαν πάσα τά διανοήσει αυτή ἀναθεισα κυρίω; ΦλαΟρον ούδέν ενθυμοὐμαι, κοσμικόν ούδέν διαλογίζομαι, τύφο ούκ ἐμπολιτεύεται καί δργή παρ' ἐμοί, τδν νόμον καί ἐν ἡμέρα μελετώ κυρίου καί ἐν νυκτί. Καί
120 τουτέστιν « αγνείαν ἀγ'νεΟσαι, μεγάλην εὐξάμενον εὐχήν ».

V. Πειράσομαι γάρ καί τά εξή ὑμἷν τούτων, ώ παρθένοι, 105 φράσαι τών διατάξεων, ἐπειδήπερ τών σφετέρων ἐξήρτηται καί αύτά κατορθωμάτων, θεσμοί περί παρθενία δντα καί χρησμοί διδάσκοντε ὼν ἀπέχεσθαι προσήκει καί ἀναγωγδν εἶναι τήν παρθένον. Γέγραπται γάρ ούτω · « Καί ἐλάλησε κύριο πρδ Μωυσήν λέγων· λάλησον τοι υἱοί Ισραήλ καί ἐρει πρδ αὐτού · ἀνήρ ή γυνή, 8 ἀν μεγάλω εὔξηται εὐχήν ἀφαγνισθήναι ἐν κυρίω, ἀπ' οἱνου καί σίκερα ἀγνισθήσεται, καί δξο ἐξ οἵνου καί δξο ἐκ σίκερα καί 'όσα κατεργάζεται ἐκ σταφυλή οὐ πίεται, καί σταφυλήν πρόσφατον καί
121 σταφίδα οὐ φάγεται | πάσα τά ή μέρα τή εὐχή αὐτοΟ »,

IV. 32 σοφού Jahn || τφ *oηι* P || ἀποσϊίσωμαι O P : ἀποστήσωμαι M ν H 34 τω *om* P || 35 ἀφέξω O : ἐφ«ξω P ν | 38 δτι P || τ' *oηι* Pv D 4-1 φαύλον P ν
V. 2 ἐξήρηντα: P || 4 προσήχιν P II G "ψ Μωυσεΐ P -σ$ ν || 8 ἀφαγνίσβσθαι O '·| ἐν χυρίω O : *om* P Bo || απ' οἵνου χαί σίχιρα O (l x x) : ἀπδ σίχεοα χ«ί οίνου P ν Bo

1. Citation poétique d'origine inconnue. On remarquera les allitérations.

grandes à la parole de Dieu dans la fréquentation des sages, alors j'ai consacré mes oreilles au Seigneur. Si je secoue bien loin de mes mains le bas trafic, le marchandage, l'amour du gain, lu complaisance sensuelle, mes mains aussi sont chastes pour Dieu. Si j'interdis à mes pas de marcher sur des chemins tortueux, j'ai aussi consacré mes pieds, je ne vais pas flâner vers les tribunaux et les bandes joyeuses

«où *font florès tes vauriens fieffésl* ».

Mon soin est d'aller droit, dans l'accomplissement de tel ou tel commandement. Et que me reste-t-il encore à faire, si je purifie aussi rnon cœur, en consacrant au Seigneur toutes mes pensées ? Je n'abrite aucune idée vile, aucun calcul qui soit de ce monde, l'orgueil ni la colère n'ont droit de cité chez moi, je médite jour cl nuit 2 la loi du
120 Seigneur. C'est cela « sauvegarder la pureté, faire un grand vœu ».

V. Je vais maintenant essayer, vierges, de vous expliquer la suite des prescriptions, puisqu'elles se relient elles aussi à votre programme de vertu : ce sont des lois qui s'appliquent à la virginité, des oracles qui enseignent à la vierge ce dont elle doit s'abstenir et ce qui au contraire la fait monter plus haut. Il est. écrit : « Le Seigneur parla à Moïse et dit : Adresse-toi aux fils d'Israël et dis-leur : Homme ou femme, celui qui fait un grand vœu pour être consacre au Seigneur, s'abstiendra de vin et de boisson fermentée, et il ne boira pas de vinaigre ni de vin, ni de boisson fermentée, ni ce qu'on fait avec des grappes de raisin, et il ne mangera ni raisins frais ni raisins secs, et
121 cela tous les jours que durera son vœu 3 », ce qui veut

2. Cf. *Ps.* 1, 2.
3. *Nombr.* 6, 1-0.

δπερ έστιν· άπδ τοO φυτοO τή πονηρία των γεννωμένων δ
κατεγγυήσα έαυτδν τό κυρίφ καί άναθεί ού δρέψεται διά
τδ παρεκτικδν άεί μέθη αύτδ καί έκστάσεω πεφυκέναι. β
Δύο γάρ αμπέλων διαφορά έκ τών γραφών ήσθήμεθα, αϊ
χωρί άλλήλων γεγονέτην άνομοίω τε έχέτην. Ή μέν γάρ
άθανασία τε καί δικαιοσύνη έστι παρεκτική, ή δέ μανία αδ
καί παραφροσύνη . Ἀμπελο μέν γάρ νηφάλιο καί εύφραν-
τική κλημάτων δίκην έκ τών μαθημάτων τού βότρυ ίλαρώ
άπαιωροOσα τών χαρισμάτων καταστάζοντα αγάπην, ό κύριο
122 ήμών έστιν ἸησοO δ λέγων διαρρήδην | τοϊ άποστόλοι · « Ἐγώ
είμι ή άμπελο ή αληθινή, ύμει τά κλήματα· δ δέ πατήρ μου
δ γεωργό *ο,* άγρία δέ καί θανατηφόρο δ διάβολο λύσσαν καί
ίον καί δργήν άποστάζων, ώσπερ δή καί Μωυσή ύφηγειται
διαγράφων περί αύτοϋ" « Ἐκ γάρ άμπέλου Σοδόμων > φησίν e ή
άμπελο αύτών, καί ή κληματί αύτών έκ Γομόρρα . Ή στα- Q
φυλή αύτών σταφυλή χολή , βότρυ πικρία αύτών. Θυμό
δρακόντων δ οίνο αύτών, καί θυμό άσπίδων ανιατο ».
Ἐκ ταύτη τρυγήσαντε οί Σοδόμων οίκήτορε εί άκαρπον
άρσένων δρεξιν οίστρηλατήθησαν τραπήναι « παρά φύσιν ».
ἘντεOθεν οί έπί Νώε κραιπαλήσαντε εί απιστίαν κατώ-
123 λισθον καί ύ|ποβρύχιοι κατεποντώθησαν κατακλυσμώ, εντεύθεν
άρυσάμενο δ Κάϊν τά μισαδέλφου έφοίνιξε χείρα καί
έχρανε πρώτο τήν γήν λύθρω συγγενικώ, έντεOθεν μεθυσκό-
μένα τά έθνη θήγουσιν εαυτών εί άλληλοφόνου μάχα τού
θυμού .

Οβτω γάρ ούκ έξίσταται άνθρωπο άπδ οίνου καί παρα-
παίει, ώσπερ άπδ ζήλου καί δργή · ούτω ού μεθύσκεται τι
άπδ οίνου καί παραφρονεί, ώ άπδ λύπη , ώ άπδ έρωτο , ώ

V. 12 γινομένων O || 13 «αυτόν τω *om* P || 14 αύτώ O || 15 5. δύο κτλ *in paraphrasi* Ph || 15 *ai om* P || 16 γενί'σ&ην Ph || 19 Χοτρυα O II 2t εγώ — Γομόρρα (Ii. 26) *in paraphrasi* P || 24 χ. οργήν ?.. ιόν P II 34 ουγγ«νικψ O : συγγ.νιΐ P || 38 ζήλον O P : ζάλη M2 || 39 λύ-πη O P : άσοη (ex *mala* O *lectione)* M2 *hinc* άση Jahn *perperam*

1. Allitération voulue, pour rendre les hcunéotéleutes du grec.
2. Cf. *Jn* 15, 1 ot 5.
3. *Deal.* 32, 32 s.

dire : Celui qui a engagé ct consacré sa personne au Seigneur ne cueillera pas les fruits qui poussent sur l'arbre de malice, à cause de la propriété naturelle qu'ils ont toujours de produire ivresse ct. égarement.

Nous savons par l'Écriture qu'il y a deux variétés de
vignes qui sont de souche séparée et de qualité toute
différente. L'une est productrice d'immortalité ct de jus-
tice, l'autre de folie et de déraison. La vigne de sobriété
ct d'allégresse dont les sarments — qui sont les enseigne-
ments — portent en riantes guirlandes les grappes de scs
grâces [1] qui distillent l'amour, c'est Notre Seigneur Jésus,
122 qui dit en propres termes à scs apôtres : « Je suis la vigne
véritable, ct vous êtes les sarments. Et mon Père est le
vigneron » Mais la vigne sauvage, celle qui fait mourir,
c'est le diable, qui distille la rage, le venin ct. la colère,
comme l'indique Moïse en écrivant à son sujet : « Leur
vigne provient de la vigne de Sodome, et leur plant, de
Ciomorrhe. Leur raisin est raisin de colère, leurs grappes
sont grappes d'amertume, les fumées de leur vin sont
venin de dragons, venin mortel d'aspics [3]. »

C'est la vigne que vendangèrent les habitants de So-
dome; et. dans leur frénésie, ils en vinrent à désirer des
mâles pour des unions stériles et contre nature [4]. C'est
elle dont le vin avait abruti les contemporains de Noé,
123 lorsqu'ils roulèrent, dans l'incrédulité, sombrèrent englou-
tis sous les flots du déluge; c'cst son vin qu'avait puisé
Caïn lorsqu'il rougit scs mains fratricides et fut le premier
qui ait souillé la terre du sang d'un de ses proches; c'est
d'elle que vient l'ivresse qui, dans les nations, éperonne
les cœurs au mutuel carnage des batailles.

Car ce n'est pas tant le vin qui met l'homme hors de ses gonds et le fait divaguer, mais la jalousie et la colère; ce n'est pas tant sous l'effet du vin qu'on s'enivre ct qu'on déraille, mais des rancunes, mais des amours, mais des

4. Cf. *Horn.* 1, 26. Et pour ce qui suit : *Gen.* chap. 6 et chap. 4.

ἀπδ ἀκρασία . Ἀπδ ταύτη προστέτακται τή ἀμπέλου μή
γεύσασθαι τήν παρθένον, ϊνα νηφάλιο ὑπάρχουσα καί ἀΟπνο
ἀπδ μερίμνη βιωτική ἐκλαμπρου τήν λαμπάδα τοΟ φωτό
τή δικαιοσύνη ἐξάπτη τώ λόγφ. « Προσέχετε» γάρ φησιν δ
124 κύριο « μήποτε βαρυν|θώσιν ὑμών αί καρδίαι κραιπάλη καί
μέθη καί μερίμναι βιωτικαΐ καί ἐπιστή ἐφ' ὑμά ή ἡμέρα
εκείνη ώ παγί ».

VJ. Οὐ μόνον δέ τών ἐκ τή αμπέλου κατεργαζομένων
ἐκείνη προστέτακται μηδαμώ κατά μηδένα τρόπον προσ-
ψαύειν τήν παρθένον, αλλά καί τών ἀντιμίμων αὐτή καί
παραπλησίων. Σικέρα γάρ π& δ σκευαστδ οίνο καλεῖται
καί νόθο , ἥν τε ἐκ τών φοινίκων καί τών ἄλλων ἀκροδρύων B
σκευαζόμενο ή. Ἐπιστομίζουσι γάρ 8ν τρόπον αί ἐξ οίνου
προποσίαι kcἀI ταΟτα σφοδρώ τδν λογισμόν. Καί εἰ χρή φάναι
λόγω πρδ ὑμδ ἀληθεΐ, πάν τδ μέθην φέρον καί ἐκστασιν τή
ψυχή μετά τδν οίνον τδν ἐξ, ἀμπέλου σίκερα κικλήσκουσιν ο!
125 σοφοί. "Οπω ουν δή μή μόνον τών γενικών αμαρτημάτων
φυλασσομένη τή πονηριά ὑπδ τών ἀντιμίμων αὐτή χραίνη-
ται καί ἀντιρρόπων, ετέρων μέν κρατούσα, ὑφ' ἑτέρων δέ
κρατούμενη, τουτέστιν ίματίων διαφερόντων ὕφαι ἀθρυνο-
μένη ή καί λίθοι καί χρυσώ καί πλεονεξίφ καί τοι ἄλλοι
τοί περί τδ σώμα καλλωπισμοί , δ δή καί αὐτά μεθύσκει τήν
ψυχήν. Διά τούτο ταΟτα νομοθετεί, ϊνα μή εἰ γυναικισμού
ἐκχέηται καί γέλωτα καί ἀπάτα ἀνασοθουμένη καί μωρολο-
γία , δ περιδινοΟσι καί κυκώσι τδν λογισμόν ὥσπερ καί ἐν C
ἑτέροι ἐμήνυσεν, « οὐ φάγεσθε τήν ὕαιναν ι> εἰπών « καί τά
ομοια αὐτή, καί τήν γαλήν καί τά δμοια αὐτή ». Αὕτη γάρ
126 δρθή J πρδ οὐρανδν καί σύντομο δδοιπορία, τδ μή μόνον

V. 44 καρδίαι υμών O
VI. 3 αυτή Jahn || 5 ήν O P : καν B ν Bo || χαί O : καί εκ P Bo καν ix ν y 6 αί O P ; *οιη* P || 7 κροσποβίαι P || 8 παν — ἀμκίλου (1ΐ. 9) Ph |i καί — ψυχή (1ϊ. 9' *οηι* Ph || ίκστχσιν ψυχή P ν || 9 αμπέλων Ph (j 10 δη *ont* O |j 11 αυτή O P : αὐτή John *ont v* || 14 ή *ont* O || 15 μεΟύσχουσι O || 17 ἀνχσοόουμίνη O : βουλομένη P I| 18 2 — κυκώσι O : ἅ'-ερ ώδινουσι και κυούσι P || 20 καί τήν — αυτή *οιη* P | αυτή' *addposl* Klostermann Bo : *ont* O τούτοι M ν || 21 τό μή O P : οὖδιΐ M2

débordements. C'est du fruit de cette vigne qu'il est enjoint à la vierge de ne pas goûter, pour que, demeurant sobre et vigilante à l'écart des soucis de cette vie, clic allume au feu du Verbe sa lampe et soit toute rayonnante de la lumière de justice. Car le Seigneur dit : «Gar-
124 dez-vous de laisser s'alourdir vos cœurs dans l'abrutissement de l'ivresse et les soucis de cette vie, de peur que ce jour-là ne tombe sur vous comme un filet[1] »

VI. Porter la main, de quelque façon et par quelque biais que ce soit, sur ce que produit cette vigne, là ne se bornent pas les interdictions pour la vierge : elles visent aussi les succédanés et produits similaires ; ainsi tout vin artificiel et bâtard — on l'appelle *sikera,* — qu'il ait été préparé à partir des dattiers ou des fruits d'autres arbres. Le jugement est hébété par ces liqueurs-là comme par le vin des beuveries, et gravement certes ! A vous dire vrai, tout ce qui, en dehors du vin de la vigne, entraîne pour l'âme l'ivresse et la divagation est appelé *sikera* par les
125 sages. Il s'agit donc d'éviter que la vierge, tout en se gardant de la malice des péchés qui concernent directement son état, ne se laisse ternir par leurs succédanés non moins graves; et qu'elle ne soit victorieuse de celle-là que pour être vaincue par ceux-ci, je veux dire qu'elle fasse des élégances de toilette : tissus recherchés pour se vêtir, joyaux, or, colifichets et tous autres moyens d'embellir le corps, qui certes, eux aussi, enivrent l'âme. Aussi lui est-il prescrit, de ne pas se répandre en futilités féminines, de balayer les gaudrioles, divertissements, papotages, qui déboussolent et brouillent le jugement. C'est ce qui est indique dans un autre passage : «Vous ne mangerez ni l'hyène et ce qui lui ressemble, ni la belette et ce qui lui res-
126 semble[2] » Car voici le droit et court chemin vers le ciel :

1. *Le* 21, 34.
2. Cf. *Lèv.* chap. 11. Et pour l'interprétation de « manger de l'hyène », qui n'est mentionnée ni dans le texte hébreu ni dans les

ἐμπόδιον ἐφέλκεσύαι τι τῶν ἐκτραχηλιζόντων τδν ἄνθρωπον ἐπτοημένον περί τά ἡδυπαθεία καί τέρψει , ἀλλά καί τῶν ἀντιμίμων αὐτοί · καί γάρ θυσιαστήριον ἀναίμακτου είναι παρεδόθη θεοΟ τδ ἄθροισμα τῶν ἁγνῶν. Οὕτω μέγα τι χρῆμα καί ἔνδοξον ἡ παρθενία φαίνεται. Διδ δή καί ἄχραντον αὐτήν I)
καί καθαράν πάντη φυλακτέον, μηδέν κοινωνοΟσαν ταΐ σαρκδ ἀκαθαρισίαι , ἀλλ' ἐσω « κατά προσώπου τοϋ μαρτυρίου » σοφία κεχρυσωμένην ει τά άγια των αγίων ἱδρύσθαι τήν εὐωδίαν τή ἀγάπη ἀναθυμιῶσαν κυρίω. Κ Ποιήσει » γάρ « μοι S), φησί, μετά τδ θυσιαστήριον τδ περικεχαλκωμένον | 10
127 — ει δ τά ολοκαυτώματα ἀνεκομίξοντο καί αί προσφορά! ἀλλο < θυσιαστήριον ἐξ ἀσήπτων ξύλων », « καί καταχρυσώσει αὐτδ χρυσίω », « καί δώσει αὐτδ ἀπέναντι τοΟ καταπετάσματο τοΟ επι τή κιθωτοΟ τοΟ μαρτυρίου » κατά « πρδσωπον τοΟ ἱλαστηρίου », 8 ἐστιν « ἐπΐ τῶν μαρτυρίων », « ἐν οι γνωσθήσομαί σοι ἐκεί. Καί θυμιάσει ἐπ' αὐτοθ Ἀαρών θυμίαμα κυρίφ αρωμάτων ἐν πρωί, δτε ἀγαθύνη τοὐ λύχνου · θυμιάσει επ᾿ αὐτοθ θυμίαμα διαπαντδ ἔναντι κυρίου ει τά γενεά ὑμῶν. Οὐκ ἀνοίσεται ἐπ' αυτοὐ θυμίαμα ἀλλότριον καί δλοκαύτωμα· θυσίαν καί σπονδήν οὐ σπείσεται ἐπ᾿ αὐτοθ. >

VII. Εΐ ο νόμο ἐστί κατά τδν ἀπόστολον « πνευματικό » B
128 τά εικόνα ἐμπεριέχων « των | μελλόντων αγαθών », φέρε δή ἀπαμφιάσασαι τδ επ' αὐτώ «. κάλυμμα » τοΟ « γράμματο » ἐφηπλωμένον ἐπισκεψώμεθα γυμνώ τήν ἀκρίβειαν. Μίμημα τή εκκλησία ἐκελεύοντο δαιδάλλειν Εβραιοι τήν σκηνήν, ϊν' ἔχοιεν διά τῶν αισθητών « τήν εικόνα » τῶν θείων προκαταγγέλλειν « πραγμάτων ». Τδ γάρ ἐν τώ δρει παράδειγμα παρε-

VI. 23 Ιπτοημίνην P || 25 *ont* O (/brlasse *recte)* || 32 δ odi *(add* ω *ante* ἀνίχομίζοντο) P ν || και *ont* P || 37 *post* θυμίαμα *add* κυρίω Ô *ont* P (ι.χχ) ν *seel* Bo ,| 38 βτ P : fa O || 39 αὐτώ O
VII. 5 δαώαλἰϊν P δαιδάλἰϊν ν

LXX, cf. v. g. *Ép. Barnabé* 30, 7. Il est à noter que le *Talmud* (Babba Kaintna 16 a) conserve la tradition que l'hyène peut se métamorphoser en un esprit malin.

ne pas se borner à déblayer tels ou tels obstacles qui font culbuter l'homme fasciné par les passions et les plaisirs, mais aussi leurs succédanés. La tradition ne dit-elle pas que rassemblée des purs est un autel non sanglant, élevé à Dieu ? C'est ce qui fait ressortir quelle grande et glorieuse chose est. la virginité. Aussi faut-il la conserver immaculée, absolument pure, sans nulle contagion des impuretés chamelles; mais c'est à l'intérieur, « face au témoignage », qu'elle doit se dresser dans le Saint des saints, vêtue de l'or de la sagesse, faisant fumer vers le Seigneur les suaves parfums de ΓAmour. « Tu me feras »,
127 est-il dit, outre l'autel à revêtement de bronze où étaient apportés les holocaustes et les offrandes, « un autre autel de bois-qui-nc-pourrit, tu le doreras d'or fin, et tu le placeras juste devant le voile qui est sur ΓArche de témoi-
f gnage en face du propitiatoire, c'est-à-dire sur les témoignages, dans lesquels je me ferai connaître à toi en ce lieu. Et Aaron fera brûler dessus des parfums devant le Seigneur, au matin, lorsqu'il mettra les lampes en état. Et il les fera brûler dessus pour le Seigneur en offrande perpétuelle que vous continuerez d'âge en âge. Il n'apportera sur cet autel ni parfum profane, ni holocauste ; il n'y accomplira ni sacrifice ni libation ». »

VU. Si la Loi est, selon ΓApôtre, « spirituelle », si elle
128 enveloppe les images des « biens à venir », dépouillons-la donc du « voile » de la « lettre » qui la recouvre et examinons-la en mettant à nu son sens exact 4. Une réplique de l'Église, voilà ce que les Hébreux devaient faire du tabernacle en exécutant le programme décoratif fixé — de façon à pouvoir annoncer d'avance par les voies du sensible l' « image des réalités » divines. Car le modèle qui fut

t. Ci. 2?x., chap. 30.
2. On reconnaît dans ce passage l'inllucnce do plusieurs textes pauliniens, v. g. *Hom.* 7, 14 ; *Hébr.* 10, 1 ; II *Cor.,* 3, 6.16.

TM T,7> I

νεχθέν, πρδ 8 βλέπων έτεκτήνατο τήν σκηνήν δ Μωυσή ,
Ιδέα τι ήν τή κατά τδν ούρανδν οικήσεω άκριδή , ήν ήμεί
τρανότερου μέν τών τύπων, άμαυρότερον δέ τή άληθεία
θεραπεύομεν νΟυ.

*Ηλθε γάρ άκραιφυέ εί άνθρώπου ώ πέψυκευ ούπω τδ
129 άληθέ , ο"ί μηδέ βαστάσαι φέρομεν ά|κρατον ένταϋθα θεάσα-
σθαι τήν αφθαρσίαν, οπότε μηδέ τά ήλιακά άυέδην άκτΐυα . C
Άλλ' Ιουδαίοι μέν τήν « σκιάν » τή είκόυο τρίτην άπδ τή
άληθεία κατηγγέλκασιν, ήμεί δέ τήν είκόυα τή κατ' ούρα-
νδν διοικήσεω έυαργώ έκθειά£ομεν. Τδ γάρ άληθέ ακριβώ
μετ' άνάστασιν δηλωθήσεται, δπότε « πρόσωπον κατά πρόσω-
πον » τήν αγίαν σκηνήν, τήν « πόλιν » τήν έν τοΐ ούρανοΐ
« ή τεχνίτη καί δημιουργό ό θεό », άλλ' ού δι' « αίνιγμά- 142|
των > καί « έκ μέρου » έποπτεύσομεν.

VIII. Ιουδαίοι μέν γάρ τά-ήμέτερα προανεφώνησαν, ήμεί
δέ τά ούράνια προαγγέλλομεν, έπειδήπερ ή μέν σκηνή σύμβο-
130 λον ήν τή έκκλησία , ή δέ έκκλησία | τών ούρανών. Διό τού-
των οίίτω έχόντων καί τή σκηνή έν τύπω τή έκκλησία ,
ώ έφην, λαμβανομένη χρή καί τά θυσιαστήρια σύνθημά τι
τών κατά τήν έκκλησίαν πραγμάτων Φέρειν, καί τδ μέν περι-
κεχαλκωμένον άπεικάζεσθαι τή γερουσία καί τώ περιβόλω τών
χηρών — θεοΟ γάρ είσιν έμψυχο βωμό εί 8ν άυακομί-
ζοντε τού μόσχου καί τά δεκάτα καί τά έκουσία θυσία β
τελοΟμεν κυρίφ — τδ δέ περίχρυσου θυσιαστήριον ένδον έν
τοΐ άγίοι τών αγίων άνακείμενον κατά πρόσωπον τοΟ μαρ-
τυρίου, εί 8 άπείρηται θυσίαν καί σπονδήν άναφέρεσθαι, ταΐ

VII. 9 χατ'ουρανόν δίηαεο>$ O || 10 τρανότερο? P [| 13 οι O : ή P || 14 άνεοην *ul vid* O : άναίδην P φέρομεν δραν M ν || 21 εηο~τεύσο·.μεν P
VIII. 3 ήν *οηι* P Γ 6 s. τω... χεριχεχαλχωμένω ... τήν γερουσίαν P || 7 ζαι *οηι* P || 8 άναχομίζονται P ν || 9 Ουοίαν τελούμενα P ν |j 11 κείμε-νον O

1. Cl. *Εχ.* 25, 40.
2. Cf. Platon, *Rép.* X, 599.

montré sur la montagne et que Moïse eut devant les yeux pour bâtir le Tabernacle, était en quelque sorte une exacte « idée « de la demeure céleste que nous vénérons, nous, aujourd'hui, plus claire que les figures, mais plus obscure que la vérité.

Car la vérité n'est pas encore venue chez les hommes dans l'absolue netteté de sa nature; nous ne sommes pas
120 capables ici-bas de supporter la vue de sa pure essence incorruptible : nous ne pouvons même pas soutenir tout uniment les rayons du soleil. Mais ce que les Juifs ont annoncé c'est l'ombre de l'image, à deux degrés d'éloignement de la vérité «; et nous, c'est l'image limpide de la céleste demeure qu'atteint notre adoration : le vrai ne nous apparaîtra distinctement qu'apres la résurrection, lorsque nous aurons la vision « face à face » du saint. Taber-
î nacle, de la cité céleste qui a Dieu pour architecte et pour ouvrier — face h face, et non « en énigme » et « partiellement 3 ».

VIII, Ainsi, par les Juifs, il y a eu pré-enseignement des biens qui sont les nôtres, et chez nous il y a prémices de révélation des biens du ciel, puisque le Tabernacle est
30 le symbole de ΓÉglise et l'Églisc le symbole du ciel. Cela
1 étant, si nous prenons, comme j'ai dit, le Tabernacle pour symbole de TÉglise, les autels doivent, eux aussi, offrir quelque rapport avec les réalités dont se compose l'Eglise; il faut assimiler celui qui est revêtu d'airain au sénat et à la garde d'honneur que forment les veuves : elles sont le vivant autel de Dieu sur lequel nous apportons les nouveau-nés du cheptel, les dîmes, et les offrandes volontaires pour les consacrer au Seigneur. Mais l'autel d'or qui est placé à l'intérieur du Saint des saints en face du Témoignage, et sur lequel il est interdit de faire sacrifice ni libation, il faut l'assimiler ά celles qui vivent dans la virginité:

3. Cf. *Hib.* 11, 10 et 1 *Cor.* 13, 12.

ἐν παρθενίᾳ παραδλητέον τῷ ἀκηράτῳ χρυσῷ τὰ ἄσηπτα συνουσία σώματα κατησφαλισμέναι .

131 Δύο Ι γάρ τὰ εἴ ἔπαινον θρυλλοΟνται χρυσοΟ, δτι τε ἰόυ οὐ παραδέχεται καὶ τὴν χροιὰν ται ἡλίου μετρίω παραπλησιάζειν φαντάζεται βολαῖ · σύμβολου δὲ εἰκότω ἄρα τοΟτο τῇ ἀγνεία τῇ μὴ προσιεμένη ἐστὶ κηλιδα καὶ σπίλον ἀλλὰ τῷ φωτῒ καταστραπτομένη ἀε! τοΟ λόγου.

Διό καὶ ἔνδον εἴ τὰ ἄγια τῶν αγίων εστηκε πλησιέστερον καὶ ἔμπροσθεν τοϋ πετάσματο ἀχράντοι χερσὶ θυμιαμάτων δίκην τὰ προσευχὰ ἀναπεμπάζουσα κυρίω δεκτὰ εἴ C «δομὴν εὐωδία », καθὼ καΙ'Ιωάννη ἐμήνυσε, τὰ θυμιάματα τὰ ἐν ταῖ φιάλαι τῶν εικοσιτεσσάρων πρεσβυτέρων προσευχὰ ἄγιων εἰναι φράσα .

132 Ταθτὰ σοι ὠ ἐκ τοὺ παραχρήμα κἀγὼ κατὰ οὐ|ναμιν υπὲρ αγνεια , ὠ 'Αρετή, συμβάλλομαι.

VIII. 14 ζατησφαλισμίνα P || 15 τχ O P v : λ *post* Klostcrnuuui Bo || 15-16 χινσοϋ — πχσαδῖ/ετα: *in paraphrasi* Ph || 17 φαντάζονται! h 18 μὴ *om* P H ποοιεμίνη P || 20 διό *οιη* P || πλτ.σιαίτίοον P v | ~1 «τάσματο Bo : πΤ O *Kfi* P παραπετάσματο Com bells v || (χν«-πψπάζουσα O P v : ἀνχπίμπουσα Bo || 24 τά *oui* P || 25 ορασα O φήσα M» || 26 s. ὑπερ ἀγνεια oni P

sous une armature d'or très pur, elles ont scellé leurs corps à l'abri de la pourriture des rapports sexuels.

131 L'or jouit en effet de deux qualités que l'on va toujours prônant : il ne connaît point la rouille, et sa couleur fait. qu'on le dirait proche, en quelque mesure, du soleil rayonnant. C'est là, évidemment, un symbole de la chasteté qui n'admet ni tache ni ternissure, et ne cesse d'étinceler de toute la lumière du Verbe.

Ainsi se dresse-t-cllc à l'intérieur au plus près du Saint des saints et. devant le Voile; et scs mains immaculées font monter, comme un encens, ses prières vers le Seigneur qui les accueille « en odeur de suavité [1] » selon ce que nous signifie aussi saint Jean, lorsqu'il déclare que les parfums dans les coupes des vingt-quatre vieillards, ce sont les prières des saints [2].

'ici est l'écot que j'apporte à mon tour, Vertu, à la
/32 louange de la chasteté; j'ai improvisé, ou peu s'en faut, mais du mieux que j'ai pu. »

1. Formule de l'Ancien Testament reprise par exemple dans *Éphis.* 5, 2.
2. Cf. *Apoc.* 5, 8.

Λόγο <

Ἀγάθη

I. Εἰπούση δέ ταΟτα τῇ Θαλλούσῃ ἡ Θεοπάτρα εφη τῷ σκήπτρῳ τὴν 'Αρετὴν ψαΟσαι τῇ Ἀγάθῃ, τὴν δ αἰσθομένην ευθέω ἀναστῆναι καὶ ἀποκριυασθαι ετι δτι Μετά -πολλῆ εὐτολμια καὶ πειθοθ καὶ τῇ τοΟ καλῶ εἰπεῖν ὑπολήψεω, δ 'Αρετή, σοῦ παρομαρτούσῃ πειράσομαι δὴ κατα δύναμιν κἀγὼ εἰ τὸ προκείμενον εἰσενέγκασθαί τι, κατ' εμαυτὴν μέντοι καὶ οὐ πρὸ τάειρημένα. Οὐ γὰρ αν δυναίμην ἐφάμιλλα τούτοι οἵιτω τιοικίλω καὶ λαμπρῶ ἀπειργασμένοι φιλοσοφεῖν δόξω γὰρ ἀποφέρεσθαι ψόγον ἀβελτηρια, εἰ τοί κατὰ
133 σοφίαν ἐξισάζεσθαι κρείσσοσι προ|πηδώην. Εἰ οὐν ἀνέξεσθβ καὶ τῶν ὅπω δν τευχθῇ £ητορευόντων, επιχειρῶ λέγειν οὐδέν προθυμια καθυφειμένη. Ἀρκτέον δ' εντεῦθεν.

Ἀμήχανον, ὦ παρθένοι, κάλλο καὶ συγγενέ τῇ σοφία καὶ πρόσφορον δπαντε εἰ τὸν κόσμον κεκτημένοι τοΟτον ἀφικνούμεθα. Ἀπηκρίθωνται γὰρ αἱ ψυχαὶ τῷ γεννήσαντι τότε B μάλιστα καὶ πλασαμένῳ, οπότε τὴν « καθ' δμοίωσιν 3 ιδέαν ἄχραντον ἐκλάμπουσαι καὶ τοὺ χαρακτῆρα τῆ δψεω εκεί-νη, πρὸ ἣν ἀφορῶν ὁ θεὸ ἀθάνατον μορφὴν καὶ ἀνώλεθρον ἐχούσα αὐτὰ ἀπειργάζετο, τοιαΟται διαμένουσι. Τὸ γὰρ
134 ἀγέννητον κάλλο καὶ ἀσώματον καὶ μή|τε ἀρχόμενον μήτε φθινον, ἀλλ' ἄτρεπτον καὶ ἀγήρων καιάπροσδεέ αὐτὸ ἐν ἑαυτῳ

Tit. Ἀγάύη λόγο 'ο P : *evan* O *posl* àjxozptvêcOa» *habet* v

I. 3 ?τι *om* P ‖ 4 ζαλῶ εἰπεῖν P : χαλου O ‖ 5 ὦ 'Λρέτη *οιη O* ‖ 5-6 χ»γὼ *post* δὴ *coll* P | 8 οὕτω P ‖ 10 «ἵ — ἀνἱξωθι O : η ‖ ἀεσΟν. P ‖ H χαι *οηι* P ‖ αν O ; ουν P ‖ τεν/βή O : emrefr/j P "j/.ü v H I 14 ἄξαντε — χεχτημίνοι P : απαντ·. ζεχτημίνω O ‖ 19 δ'.ααένωσιν P ‖ 21 ἀγήρω O V ‖ αὐτὸ *scr* Bo : αυτό O P v

DISCOURS 6 : AGATHE

I. Lorsque Thallousa eut ainsi parlé, reprit Théopatra, Vertu toucha de son sceptre Agathe qui, dès qu'elle le sentit, se leva et répondit : « J'ai bonne confiance de me montrer persuasive et de prendre rang dignement dans cette chaîne d'éloquence, Vertu, puisque c'est toi qui m'y fais entrer — pour essayer d'apporter moi aussi, selon mes moyens, contribution au sujet. Mais je le ferai à ma façon, sans référence à ce qui a été dit.. Car je ne saurais me mesurer à des exposés philosophiques élaborés avec tant de virtuosité et de brillant. Je crois que je ne récolterais que d'être taxée de sottise, si j'avais la présomption
133 d'atteindre au niveau des esprits dont la sagesse me dépasse. Aurez-vous donc la patience d'endurer une harangue bâtie à la bonne franquette ? Si oui, je me lance, d'enthousiasme et sans réserve. Et sur ce, commençons.

C'est, ô vierges, une beauté inconcevable, liée à la Sagesse dont elle émane, que nous possédons tous à notre venue en ce monde. Car si nos âmes sont en rigoureuse conformité avec leur Père et Créateur, c'est bien lorsqu'elles font resplendir intacts l'image de « sa ressemblance [1] » et les traits de l'idée qu'il avait en perspective lorsqu'il les façonnait en leur forme immortelle et impérissable, — et qu'elles restent en cet état. Car c'est la
134 Beauté inengendrée et incorporelle, qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans vicissitude, sans vieillissement,

1. Cf. *Gen.* 1, 26. Sur la doctrine de Méthode à propos de la création de l'homme et de l'âme, voir Musurillo, *in loc.*

καὶ εἰ εαυτό φώ ἐν ἀφράστοι καὶ ἀπροσίτοι αναπαυόμενου, εξουσία -περιουσία πάντα περιέχον καί. κτίζον καὶ μετασκευάσου ἐτεκτήνατο « κατ' εικόνα > τή εἴκόνο ἑαυτοΟ τὴν ψυχήν. Διό καὶ λογική καὶ ἀθάνατό ἔστι « κατ' εΙκόνα » γάρ δημιουργηθεῖσα τοΟ μονογενοΟ , ὡ εφην, ἀφόρητον 2χει τό κάλλο . Διό δή καὶ « τὰ πνευματικὰ τή πονηρία ἐρῶσιν C αὐτή καὶ ἐφεδρεύουσι, χραναι βιαξόμενα τὴν Οεοείκελον αὐτή εκείνην καὶ ἐπέραστον ιδέαν ὥσπερ δή καὶ δ προφήτη

135 Ιερεμία παρίστησιν ὀνειδίξων Ιερουσαλήμ· | « δψι πόρνη ἐγένετό σοι ἀπηναισχύντησα ἀπέναντι τῶν εραστών σου », τὴν παρασχοΟσαν ἑαυτὴν ταῖ ἀντικειμέναι δυνάμεσιν εἰ βεδήλωσιν λέγων. Ἐρασταί γάρ εἰσιν ο διάβολο καὶ οι περί αυτόν ἄγγελοι οἱ τό λογικόν ἡμῶν καὶ διορατικόν τή φρονήσεω κάλλο μιαίνειν καὶ μολύνειν τή εαυτών ἐπιμιξία τεχναξόμενοι καὶ μοιχοί γενέσθαι πάση τή τῷ κυρίω νενυμφευμένη ἐπιθυμοΟντε ψυχή .

II. Ἐάν ο<5ν ἀμόλυντον τοΟτο τηρήση τι τό κάλλο καὶ ἀσινὲ καὶ τοιοΟτον, ὁποιον αὐτό ὁ συστησάμενο αὐτό καὶ 116 ξωγραφήσα ἀπετύπωσε, τὴν αἰώνιον ἀπομιμησάμενο φύσιν καὶ νοητήν, ἡ καὶ χαρακτὴρ ἐστιν ὁ ἄνθρωπο καὶ ἀπεικό-

136 υισμα, γεγονώ | οιον ἄγαλμά τι περικαλλέστατον καὶ Ιερόν, ἐντεΟθεν μετενεχθεὶ εἰ τὴν μακάρων πόλιν τοὺ οὐρανού , ὥσπερ ἐν ναῷ κατοικισθήσεται. "Αχραντον γάρ τό κάλλο ἡμῶν ἄριστα τηρεῖται τότε καὶ ἀσφαλῶ , δπόταν δὴ παρθενί^ σκεπόμευον ὑπό τοΟ καύσωνα ἔξωθεν μὴ μελαίνηται τή φθορά ἀλλ' αὐτό ἐφ' ἑαυτοΟ μένον δικαιοσύνη κοσμήται, νυμφαγωγούμενον τῷ υἱῷ τοΟ θεοΟ· Sv τρόπον δή καὶ αὐτό εἰσηγεῖται, χρῆναι παραινῶν ὥσπερ ἐν λαμπάσιν ἐν ται σφε-

I. 22 εἰ εαυτό *scripsi* : εἰ αὐτό O P ν ει *del post* Jahn Bo || 23 ἐζουσίαι O P : *corr* ν περιέχων ... χτιζων O M ν || 26 ἀφόρητον O : ανυπέρβλητον P B ν Bo || τό *oη* P || 29 εκείνην O P ν : ἁγνην (ex O *male ledo)* M' || 34 λογικόν O P ν : γνωστικόν M

II. 5 γεγονώ O : ·ὁ P || 8 τότε τηρεῖται P ν |ἰ δη *om* P | 10 ἐφ' εαυτό O || μόνον P || κοσμεῖται P || 12 ἐν *ante* ταί *suppl* Bo : *om* O P ν

1. *Êphés.* 6, 12.

sans defaut, c'est ia Lumière qui repose au sein d'elle-même et face à elle-même dans les régions de l'ineffable et de l'inaccessible — c'est elle qui, embrassant, créant et aménageant toutes choses dans la surabondance de sa puissance, a construit l'âme « à l'image » de sa propre image. De là vient qu'elle est raisonnable et immortelle : façonnée « à l'image » du Fils Unique, comme je le disais, sa beauté est éblouissante. C'est précisément pourquoi les «esprits de malice saisis de désir pour elle, la harcelèrent, cherchant à souiller de leurs violences l'image qu'elle présente, divine et digne de tout amour : comme l'évoque
135 Jérémie le prophète lorsqu'il tance Jérusalem : «Tu as pris le front d'une prostituée, sans vergogne devant tes amants[2] », c'est-à-dire qu'elle s'est abandonnée aux profanations des puissances ennemies. Les amants, ce sont le diable et les anges ses satellites, qui s'ingénient à souiller et déflorer la splendeur spirituelle et limpide de nos pensées en forçant notre esprit à s'ouvrir à eux, et qui brûlent de pénétrer de leur stupre toute âme fiancée au Seigneur.

II. Donc, qui saura garder cette beauté sans souillure, dans son intégrité, telle que l'a marquée de son sceau Celui qui en a tracé la structure cl le dessin à l'imitation de Sa nature éternelle et spirituelle, dont l'homme n'est qu'une empreinte et un portrait, celui-là, comme une sta-
136 tue sainte et suprêmement belle qu'il est, sera transporté d'ici-bas dans la cité des bienheureux, au ciel : c'est là le temple qu'on lui donnera pour demeure. Car notre beauté ne se garde jamais mieux et plus sûrement intacte que lorsque, protégée par la virginité, elle ne se laisse pas noircir du dehors par la fournaise de la corruption, et que, trouvant en elle-même son séjour et son appui, elle a pour parure la Justice, en allant vers scs épousailles avec le Fils de Dieu, selon qu'il enseigne lui-même en nous

2. *Jér.* 3, 3.

τέραι σαρξΐ τδ φώ άσθεστον άνακαίεσθαι τή αγνεία ,
έπειδήπερ ό τών δέκα παρθένων άριθμδ τά ει τδν ΊησοΟν
πεπιστευκυία άναμετρεϊσθαι βούλεται ψυχά , τώ ιώτα τήν B
137 άπευθύνουσαν μό|νην δδδν ει τού ούρανού άποτυπούμενο .
Άλλ’ αί μέν πέντε έμφρονε έτύγχανον άρα καί σοφαί, αί δέ
πέντε « μωραί > καί άσοφοι τινε · ού γάρ έπρομηθεύσαντο
ελαίου σφών τά άγγεϊα πλήρη παρασκευάσαι, δικαιοσύνη
άπομείνασαι κεναί. ΑΙνίσσεται τοι διά τούτων τά έπί πέρατα
παρθενία έπισπερχομένα έλθεϊν καί πάντα εί τδ συμπλη-
ρωθήναι τδν έρωτα τοΟτον κοσμίω δρώσα καί σωφρόνω , καί
τά έπαγγελλομένα μέν καί σεμνυνομένα τούτο σκοπειν,
δλιγωρούσα δέ καί ήσσωμένα τοϋ κόσμου ταΐ έξαλλαγαι
καί ώσπερ σκιαγραφούσα μάλλον εϊδωλον άρετή ή·αύτήν
έργαζομένα έ'μπνουν τήν άλήθειαν.

III. Τδ γάρ λεγόμενον ώμοιώσθαι τήν βασιλείαν « τών C
138 ουρανών δέκα παρθένοι , αϊτινε » έλαθον «. τά λαμπάδα
έαυτών καί έξήλθον s άπαντήσουσαι τώ νυμφίω, σημαίνειν
βούλεται τήν αύτήν δδδν τοΟ επιτηδεύματο πάσα έπανη-
ρημένα διά τήν εμφασιν τού Ιώτα στοιχείου. Έστείλαντο
μέν γάρ α'ι παραπλησϊω έαυτά εί τούτο καθομολογήσασαι
καί ταύτη κικλήσκονται δέκα, έπειδή τήν αύτήν, ώ έ'φην,
εϊλοντο πρόθεσιν· ούκέτι δέ δμοίω έξήλθον ύπαντήσουσαι τώ
νυμφίω. At μέν γάρ τροφήν άφθονον καί εισαύθι έπορίσαντο
ταΐ έλαιοθρέπτοι λαμπάσιν, αί δέ κατερραθύμησαν τοΟ
παρόντο μόνον έπιμεληθεισαι. Διδ δή καί ισάριθμοι πρδ

II. 13 άσβεστο·? om P || 14 τόν O : Χριστόν P v (fortasse *recte)* || Ίησουν οηι P B v || 15 άριΟμβΐσΟαι P v || ιώτα O : δέκα P v t *scripsit* Bo || 18 προιαηΟιόσαντο O j 20 το: P : γάρ O v Bo τ: B || 21 ίπιι- α,-ρχομένα P | πάντα τά P || 21 s. τό πληρωόζνχι συντείνοντα τόναιώνα τούτον P *et similiter (nisi ΐαωτα* τούτον) *habet* v || 25 σκιογραφουσα B *(et ut vid}* P v

III. i τό γάρ — του κυρίου (IV, H. 34) Ph || ώμοιώσ&αι P Ph : όμοιουσύα·. O || 2 S. αιτινί —νυμφίω οηι Ph || 2 αυτών P || 4 s. όίόν __ϊμφασιν *valde ohsc in* O || 4 πάσα P)ι M : οηι P *et probabilius* O v || 5 ιώτα O Ph : i *scripsit* Bo || 6 αί O P v : οηι Ph αί δέκα *coni* Wendland Bo || 7 ταυτη OPPb» : πάντη Pbl» *'.el alii codd ap* Bek-

avertissant qu'il faut tenir allumée en notre chair, comme dans une lampe, la flamme inextinguible de la chasteté 12 l'intention du nombre dix, qui est. celui des Vierges, est de recenser les âmes qui ont cru en Jésus, en figurant par
137 le signe 1 (iota) la seule voie qui conduise tout droit aux cieux. Mais si cinq d'entre elles se trouvaient prudentes et sages, les cinq autres étaient folles et étourdies; car elles n'eurent pas la précaution de tenir prêts leurs vases approvisionnés d'huile : clics restèrent démunies de justice. Il fait allusion par là à celles qui s'élancent pour accéder aux cimes de la virginité, s'évertuant en tout avec exactitude cl rigueur pour combler ce désir, et qui, tout en faisant profession solennellement d'avoir une telle visée, se négligent et sont mises en déroute par les vicissitudes du monde : ce n'est là de leur part qu'ébaucher une silhouette de la vertu, bien plutôt que lui donner réellement forme et vie dans sa vérité même a.

III. Le texte, en comparant le Royaume des Cieux a à
138 dix vierges qui ont pris leurs lampes et sont sorties pour aller à la rencontre de l'Époux », veut nous faire entendre qu'elles ont toutes assumé de suivre la même ligne de conduite : c'est ce que suggère le signe I. Elles s'étaient toutes armées de dispositions analogues, s'étant proclamées elles-mêmes liées à cette vocation; et c'est pourquoi on les nomme (globalement) les dix, puisque, je le répète, elles avaient choisi le même programme. Mais leur cas n'était plus le même à toutes, lorsqu'elles sortirent à la rencontre de l'Époux. Les unes avaient pris avec elles de quoi alimenter en abondance et regarnir leurs lampes à huile, les autres par nonchalance, ne s'étaient souciées

ker) serf ïïτiiδή — *T.pMw.v om* Ph || 9 xat cïsaüOtç *om* Ph |; 10 του — ἐπιμiλnOiiσα·. (Ii. 11) *om* Ph

1. Cf. *Le* 12, 35, et la parabole des vierges : *Matth.* 25, 1 s.
2. Cf. Platon, *Banquet* 212 A.

•πέντε διαιρούνται, έπειδήπερ τά πέντε αισθήσει at μέν
139 αύτών έφυλάίξαντο καθαρά καί παρθένου αμαρτημάτων, α
οι πλειστοι σοφία προσηγόρευσαν πύλα , αί δέ τούναντίον
πλήθεσιν αδικημάτων έλωβήσαυτο φυράσασαι κακία. Έγκρ.α-
τευσάμεναι γάρ καί άγυεύσασαι δικαιοσύνη εύφόρησαν μάλλον
παραπτώμασιν· έξ ού δή καί συνέβη τών θείων έξω περιβόλων
άποκλεισθείσα άπαγορευθήναι. Είτε γάρ κατορθοΟμεν είτε
πλημμελοΟμεν, διά τούτων έκάτερα καί τά ανδραγαθήματα
κρατύνεται καί τά κακοπραγήματα.

Καί ώσπερ ή Θάλλουσα καί οφθαλμών αγνείαν έφη καί ώτων
είναι καί γλώσση καί τών λοιπών καθεξή αισθητηρίων,
οβτω δή καί ενταύθα τήν πίστιν άσυλου ή φυλαξαμένη τών |
140 πέντε διόδων τή αρετή , όράσεω , γεύσεω , οσφρήσεω ,
αφή τε καί άκοή , πέντε προσαγορεύεται παρθένοι διά τδ
τά πέντε τή αϊσθήσεω άγνά άποκαταοτήσαι τώ Χριστώ
φαντασία , άφ' έκάστη αύτών οια λαμπάδα τήν δσιότητα
λάμπουσαν τρανώ . ‘Η γάρ πεντάφωτο ήμών ώ αληθώ
λαμπά ή σάρξ έστιν, ήν ή ψυχή βαοτάξουσα δαδδ δίκην τώ
νυμφίω παρίσταται Χριστώ τή ημέρα τή άναστάσεω , παρα-
φαίνουσα διά πασών τών αισθήσεων διεκθρώσκουσαν λαμπράν
τήν πίστιν, καθώ αύτδ έδίδαξεν είπών « Πϋρ ήλθον βαλειυ
εί τήν γήν, καί τί ήΟελον εί ήδη άνήφθη : » Γήν ήμών τά
σκηνώματα φράσα , εί α έβούλετο ταχέω άναφθήναι τήν [
141 δξυκίνητον τή διδασκαλία αύτοΟ καί διάπυρον πράξιν. Τδ
γάρ ελαίου τή σοφία καί τή δικαιοσύνη παραβλητέον· άν-
ομβρούση γάρ ταΟτα τή ψυχή αφθόνω καί έπιχεούση τώ
σώματι εί ύψο αναφλέγεται τή άρετή άσβεστου « τδ φώ ,

III. 13 και — αμαρτημάτων *om* Ph || J4 πύλα; *post* σοφία; *coll* Ph |i 15 πλήίεσιν αδικημάτων ... φυράσασαι *om* Ph | κατελω6ησαντο Ph I; κακία P Ph ν : κακία; O |' 16 άγνεΰσασαι *om* P Pli v Bo : άγνευσάμ-εναι O || μάλλον ευφδοεσαν Pli || 17 δή *om* Ph |j τών — άποκλ. (Ii. 18) *om (add* αυτά;) Ph || 18 άποκλεισΟεϊσα: P || 20 κακά πράγματα Ph |' 22 αγνείαν *ante* είναι *coll* P Ph ν || 23 ούτω P | δή *om* P y α'ύλον (i. *e. cum siglo omiss)* P]| 24 όσφρήσεω; *om* Phb || 25 προσαγορεύεται O Phb : -ονται P Pha | 27 αυτών O P : αυτή; Ph || λαμπάδα O Ph : λαμπτήρ P v Bo |l 28 λάμπουσαν O P Phbl : λάμπουσα B Pha Phb2 v Bo I) υμών Phb | ώ; P : *om* O Ph || 31 δι-ζΟρώσκουσα

que du présent. Aussi se divisent-elles en deux groupes
139 égaux, cinq et cinq, puisque les unes ont conservé purs et vierges de fautes leurs cinq sens — que l'on appelle communément les portes de la Sagesse — et que les autres au contraire les ont déshonorés d'une foule de péchés et imprégnés de perversité. Leur refus de s'abandonner, leur volonté de se tenir pures, c'est à la justice qu'elles les ont opposés, et elles ont préféré porter des fruits pcccamineux. De là vient qu'elles furent frappées d'une sentence d'exclusion hors des divins domaines. Car selon que notre conduite est droite ou aberrante, nos sens renforcent aussi bien nos hauts faits que nos forfaits.

Et comme Thallousa disait qu'il y a une chasteté des yeux, des oreilles, de la langue, et ainsi de suite des autres organes, ainsi à présent celle qui s'est gardée fidèle sans
110 laisser violer aucune des cinq portes de sa vertu, vue, goût, odorat, toucher, ouïe, c'est clic que désignent les « cinq vierges » : car elle a restitué intactes au Christ, ses cinq catégories de sensibilité, et par chacune d'elles, elle fait briller sa sainteté comme une lampe radieuse. Notre lampe à cinq flammes, en vérité c'est notre chair, que l'âme tient comme un flambeau nuptial en se rendant auprès du Christ son époux, au jour de la résurrection, et qui fait resplendir par scs cinq sens le fulgurant éclat de sa fidélité : Lui-même l'a enseigné en disant : « Je suis venu allumer le feu sur la terre, et qu'aurais-je à désirer s'il est embrasé déjà [1] ? « La « terre » désigne le corps où
141 nous campons, et où il voulait que s'embrasât sans retard, en vive flamme ardente, la pratique de son enseignement. Car l'huile doit être assimilée à la sagesse et à la justice : si l'âme les répand généreusement et fait que le corps en soit irrigué, alors jaillit et s'élève, inextinguible, « la lu- \

Ph U 32 ἐδίδασζι·? M || 33 τι *om* P Ph || 36 δικαιοσύνη ... σοφία Ph || 36 ἀν<ψ5. — λα;Λπάδὶ (IV, ii. 25) *om* Ph

1. Le 12, 49.

ἐμπροσθεν των ανθρώπων :¹ ἐκλάμπον τὰ πράξει τὰ καλὰ ὡστε δοξασθῆναι « τὸν πατέρα τδν ἐν τοι οὐρανοῖ ».

IV. ΤοιοΟτον ελαιον ἀρα κἀκεῖνοι προσέφερον ἐν τῳ Λευί- C
τικω, « ἀτρυγον ελαιον, καθαρόν, κεκομμένον καΟσαι λύχνον
ἐξω τοθ καταπετάσματο ἐναντι κυρίο ». Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν
βραχύτατον φῶ προσετέτακτο θεραπεύειν «. ἀφ' εσπέρα εἰ
ἑω ». Ὁ γάρ τοι λύχνο αὐτῶν ἐοικεν εἰκάζεσθαι τῳ λόγω τῳ
προφητικό τὴν ἐπὶ σωφροσύνη φαίνοντι παρρησίαν, τρεφόμε-
142 νο ἀπὸ τῶν πράξεων καὶ | τῇ πίστεω τοθ λαοῦ, ὁ δὲ .ναὸ
τῳ « σχοινίσματι τῇ κληρονομία », ἐπειδήπερ λύχνο περὶ
οἰκον ἑνα μόνον δύναται φαίνειν. Πρὸ τῇ ημέρα οὐυ ἐχρῆν
τοῦτον καίεσθαι τὸν λύχνον· « καύσουσι » γάρ φησιν ³ αὐτὸν D
ἑω πρωὶ », τουτέστιν ἑω τῇ παρουσία τοθ ΧριστοΟ, ὁτι
« τοθ ἡλιου » τῇ αγνεία ἀνατείλαντο καὶ « τῇ δικαιοσύ-
νη » οὐ χρεία λύχνου.

Ὅσον μὲν οδν δ λεὼ εκεῖνο χρόνον ἀπεθησαύριξε τὰ
τρέφοντα τὸν λύχνον ἐπιχορηγῶν τὸ ελαιον διὰ τῶν ἐργων, δ
λύχνο αὐτοὶ οὐκ ἐσδεστο τῇ σωφροσύνη ἀλλ' ἠυ φαινόμε-
υο ἀεὶ καὶ λάμπων ἐν τῳ « σχοινίσματι τῇ κληρονομία »·
δτε δὲ ἐπέλιπε τὸ ἐλαιον ἀπὸ τῇ πίστεω εἰ ακολασίαν
143 αὐτῶν ἐκτρο|παλισθέντων, ὁ λύχνο ἀρδην ἀπεσδέσθη, ἱνα δὴ
πάλιν ἐξαστράψωσι τὰ λαμπάδα ἐπαλλήλοι διαδοχαῖ
ἀνωθεν αἱ παρθένοι τῳ κόσμω πυρσεύουσαι τὴν αφθαρσίαν. 12

Χορηγητέον οδν δὴ τὸ ἀτρυγον ελαιον καὶ νῦν τῶν καλῶν
ἐργων ἀοεῶ καὶ τῇ συνέσεω , πάση κάτω βριθούση ἀφυ-

IV. 1 ἴλαιον — zxzttvo: ow O ‖ 17 λάμπων O :λαμ-ρό; P j‖ 19 ἐζ-τροπαλιζομένων P ν ‖ 20 διδαχαΐ O

1. Ci. *Maith.* 5, 16.
2. C'est λύχνον qui est traduit ainsi pour marquer uno sorte d'opposition, dans tout ce passage, entre un éclairage stable et collectif et une lumière portative et individuelle (λαμ^ά).
3. Cf. *Léo.* 24, 2 s. et *Ex.* 27, 20.
4. Cf. *Dttd.* 32, 9 et *Ps.* 104, 11.
5. Cf. *Mal.* 4, 2.
6. Πνρσεύω implique l'idée d'un *feu* qui est aussi un *signal,*

mière » de vertu « devant les hommes », mettant dans tout leur éclat les belles actions, en sorte que gloire soit rendue au « Père qui est dans les cieux [1] ».

IV. Telle était bien l'huile que les Juifs offraient, selon le *Lévitique* : « huile clarifiée, pure, filtrée, pour que brûle le luminaire [2], à l'extérieur du Voile, devant le Seigneur » Mais pour eux, la prescription d'entretenir la flamme ne portait, que sur un laps de temps très bref : « depuis le soir jusqu'à l'aurore ». Leur luminaire, c'est apparemment une image de la parole prophétique, qui faisait déjà sortir de l'ombre la voie grande ouverte vers la continence ;
142 son aliment, ce sont la foi et les œuvres du peuple : et le temple représente alors le « lot d'héritage, bien délimité » (d'Israël) «, puisqu'un luminaire ne peut rayonner que dans une seule maison. Celui-là donc devait brûler avant le jour : « Ils le feront brûler, est-il dit, jusqu'au matin », c'est-à-dire jusqu'à la venue du Christ; car, une fois levé le « soleil » de chasteté et « de justice[5] », plus n'était besoin de ce luminaire.

Aussi longtemps donc que cc peuple (ancien) eut en réserve de quoi nourrir son luminaire en le fournissant d'huile par ses œuvres, le flambeau de la continence ne s'éteignit pas chez eux : il ne cessait de briller et d'illuminer « le lot de leur héritage ». Mais lorsque l'huile vint à
143 manquer, parce qu'ils avaient quitté le chemin de la foi pour tourner au dérèglement, le luminaire s'éteignit tout à fait : en sorte que les vierges curent à faire la chaîne en rallumant leurs lampes les unes aux autres pour que d'en haut brille sur cc monde l'étincelant message * de l'incorruptibilité.

Il faut donc qu'aujourd'hui encore les bonnes œuvres et la Sagesse fournissent en abondance leur huile limpide,

un *message.* — Musurillo pense qu'il faut voir aussi dans ces dernières lignes une réminiscence du mythe de Prométhée.

λισμένον φθορά , 'ίνα μή « χρονίσαντο τοΟ νυμφίου » σθεσθώσιν δμοίω καί ήμών αί λαμπάδε .

Ὁ γάρ τοι χρονισμό έστι τό πρδ τή παρουσία διάστημα τοΟ Χριστού, ό δέ νυσταγμό καί ή Κοίμησι τών δέκα παρθένων ή έξοδο άπό τοΟ βίου, τό δέ μεσονύκτιον ή βασιλεία τοΟ άντιχρίστου, καθ' ήν ό όλοθρευτή άγγελο έπιπορεύεται τά
144 οικία . Ἡ δέ κραυγή ή γεγενημένη καί | λέγουσα « 'Ιδού δ νυμφίο έρχεται· έξέρχεσθε εί άπάντησιν αύτοΟ » ή φωνή έστιν ή άπό τών ούρανών καί ή σάλπιγξ, δπότε πάντων έξαναστάντων αύτοι οί άγιοι τών σωμάτων έπί νεφελών οίχήσονται, «εί τήν άπάντησιν» άρπασθέντε « τοΟ κυρίου».

Προσεκτέον γάρ δτι μετά τήν κραυγήν έγηγέρθαι πάσα B
έφη τά παρθένου δ λόγο , τουτέστι μετά τήν έκ τών ούρανών ένεχθεϊσαν βοήν άναστήσεσθαι τού νεκρού · ώ που καί ΠαΟλο παρεγγυδ δτι « Αύτό δ κύριο > λέγων « έν κελεύσματι, έν φωνή Αρχαγγέλου καί έν σάλπιγγι θεοΟ καταδήσεται άπ' ούρανοΟ, καί οί νεκροί έν Χριστώ άναστήσονται πρώτον » — τουτέστι τά σκηνώματα· ένεκρώθησαν γάρ άπαμφιασθέντα τών ψυχών.

145 « Ἔ·πει|τα ήμεί οί ζώντε άμα σύν αύτοι άρπαγησόμεθα », τά ψυχά λέγων· ήμεί γάρ κυρίω οί ζώντέ έσμεν αί ψυχαί, αΐτινε μετά τών σωμάτων, άπειληφυιαι ταΟτα, έν νεφέλαι ύπαντησόμεθα τά λαμπάδα φέρουσαι κεκοσμημένα ούκ άλλοτρίω καί κοσμικώ κόσμω τινί, άλλα τώ φρονήσεω καί σωφροσύνη , άστρων δίκην άποστιλδόντων σέλα αύγή αίθερίου πεπληρωμένον.

IV. 26 δ γάρ — κνρίου (li. 34) *in paraphrasi* Ph || 27 ζύ/ησι O || O : *ont* P (Ph) ν || 31 «ρχιτσι *ont* Ph || ΕρχίσΟι Ph | αύτον *ont* Ph || 31 s. ίστιν ή φωνή P ν | 32 πάντων O P ν : πάντ« *coni* Bo *forsan recte* || 33 οί άγ·.οι *ont* Ph || όχήσονται P Ph | 39 *post* κιλεύσαατ: *add* και P || 46 άπαντησόμ<Οχ P ν | 47 τω O : τό P V

1. La « Parousic » du Christ doit, pour Méthode, inaugurer le Millenium final de son règne sur terre.

2. Cf. *Ex.* 11, 4 et 12, 23.

3. Cf. *Matth.* 25, 6.

filtrée de toute impureté de bas étage qui l'alourdirait — afin que, « si le Fiancé tarde », nos lampes ne s'éteignent pas elles aussi de la meme façon.

Car le retard, c'est le délai qui nous est imparti avant la venue du Christ 1 ; l'assoupissement, le sommeil des dix vierges, c'est la sortie de cette vie : la mi-nuit, c'est le règne de l'Antéchrist, pendant lequel l'ange exterminateur passe sur les maisons.* Enfin le cri qui se fait
[44 entendre, disant : « Voici que vient le Fiancé : sortez pour aller à sa rencontre 3 ! » c'est la « voix » qui viendra du ciel, la « trompette » qui sonnera lorsque, après la résurrection de leur corps à tous, les saints ravis sur les nuées s'en iront « à la rencontre du Seigneur ' ».

Notons bien ceci : le Verbe dit qu'à la suite du cri, toutes les vierges s'éveillèrent; cela signifie : à la suite de
f l'appel lancé du haut des cieux, les morts ressusciteront. Paul lui aussi fat leste, quand il dit : « l.c Seigneur luimême, au signal donné, à la voix de l'archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord » — comprenons : les corps où nous avons campé ci. qui sont devenus cadavres lorsqu'ils ont dépouillé leur âme s.

145 Ensuite, nous serons emportés avec eux, nous les vivants; entendez : nos âmes. Oui, « nous les vivants », ce sont à proprement parler nos âmes qui, avec nos corps qu'elles auront recouvrés, iront sur les nuées à la rencontre (du Christ), tenant leurs lampes — qu'elles auront « parées », non pas de je ne sais quelles parures postiches et parades * de ce monde, mais en appliquant la prudence et la sagesse —, comme des étoiles toutes rayonnantes de l'éclat d'une splendeur céleste.

4. Cf. I T/ir.M. 4, 15 ».

5. Cf. *ibid.* Et sur cette interprétation, propre à Méthode, voir Musuiullo, in *loc.*

6. On a essayé 'le rendre ainsi le grec : χβζοσαημiνα ... χυσιχιζ.ω Χ(ισμο>.

V. ΤαΟτα τόν ήμετέρων, ώ καλλιπάρθενοι, τά δργια μύστη- C ρίων, αδται τών έν παρθενία μυσταγωγηθέντων αί τελεταί, ταΟτα τά επίχειρα « τών Αμιάντων δθλων » τή σωφροσύνη . Νυμφεύομαι τώ λόγω καί τόν Αίδιον τή Αφθαρσία προίκα λαμβάνω στέφανον καί πλοΟτον παρά τοΟ πατρό , καί « έν
146 τοί αίώσι στεφανηφορούσα πομπεύω » τά ' λαμπρά καί Αμάραντα τή σοφία Ανθη. Συγχορεύω βραθεύοντι τώ Χριστώ κατ' ουρανόν ΑμφΙ τδν Αναρχου καί Ανώλεθρον βασιλέα· Αδύτων γέγονα λαμπαδηφόρο φώτων καί έφυμνώ τό καινότατου μετά ìàl τή δμηγύρεω Ασμα τών Αρχαγγέλων τήν καινήν χάριν έζαγγέλλουσα τή έκκλησία . Ξυνέπεσθαι γάρ Αεί τδν ομίλου τών παρθένων τώ κυρίω καί συνθιασωτεύειν ένθα Αν εϊη, λόγο έχει. Καί τοΟτο καί Ιωάννη έν τή περί τών έκατδν τεσσαράκοντα χιλιάδων καί τεσσάρων αΐνίσσεται μνήμη.

"1τε οδν, 2> νεολαία τών καινών αϊώνων, ϊτε τά Αγγεία πληρώσατε σφών δικαιοσύνη · ώρα γάρ λοιπδυ έξεγείρεσθαι καί I (
147 ύ[παντιάζειν τώ νυμφίω. "Ιτε τά ΪΟγγα καί τά θέλγητρα κούφω παραμείψασαι τοΟ βίου τά περιδινοΟντα καί γοητεύοντα τήν ψυχήν. Τεύξεσθε γάρ τών έπαγγελμάτων,

val μά τδν Αμετέρα ζωή δείξαντα κέλευθον. **B**

ΣοΙ τόνδε πλεκτόν στέφανον έκ τών προφητικών λειμώνων, B ώ 'Αρετή, κάγώ κοσμήσασα προσφέρω.

V. 6 τά οηι P || 7 άνθη P ν : ανθεα O i| 9 ζαινόντ(ατον) *ul vid* O : χαινΑτατον M χαινον P ν Bo [| 10 χαράν Θ M : χάριν P ν Bo | 1 I ου- ! νίπεσΟαι P U 12 ό λόγο; P || 13 εχει O : ήχε: P ν Bo | και *οηι* P || περί om P ν || χιλιάδων χαί τεσσαράκοντα P ν || 15 νεωλί'α P || χαινών αιώνων O M : ζενεώνων PVB || τά om P || 18 παραδινουντα P ν || I 20 ζωή; O P : ζωά; ν Bo || 21 *post* το'νδε *add r.po^tiai* P B *{del)* ν

1. Cf. *Sag.* 2.
2. Cf. *ibid.*
3. Cf. peut-être I *Tim.* 6, 16. Cf. aussi *infra,* § 178. Άδυτων ; pourrait aussi se traduire par : a sans déclin « : cf. § 1S5, σώ; άνίσ- · περον. Voir Lampe, *A patristic greek lexicon, s. v.*

V. Tels sont, ô vierges toutes-belles, les rites secrets de nos mystères; telles sont les cérémonies d'initiation mystique à la virginité, tels sont les trophées gagnés dans les combats sans tache [1] de la continence. Je suis l'Épousée du Verbe et je reçois en dot l'éternelle couronne d'incorruptibilité, le trésor venu du Père : « Je m'avance triomphalement par delà les âges, couronnée de fleurs qui ne se
146 fanent point [2] », des fleurs étincelantes de la sagesse; j'ai place dans le chœur céleste avec le Christ qui me décerne mon prix, autour de celui dont le règne n'a commencement ni fin. Me voici porte-flambeau des lumières [3] qui se dérobent aux yeux profanes; j'entonne le cantique tout nouveau, avec la cohorte des archanges, pour annoncer la nouvelle grâce de l'Eglise : car là l'essaim des vierges accompagne toujours le Seigneur, partout où il est, de son cortège de fête : cela est dans l'Écriture. Et c'est à quoi Jean fait allusion aussi, lorsqu'il mentionne les cent quarante-quatre mille [4].

Ainsi, allez, jeune troupe des âges nouveaux, allez remplir de justice vos lampes : c'est désormais l'heure de vous
147 réveiller et d'aller au devant de l'Époux. Allez, esquivez d'un bond les sortilèges et les charmes de la vie, dont le tourbillon fascine l'âme : vous recevrez ce qui vous a été promis,

oui, je vous le jure au nom de Celui
qui nous a montré le chemin de Vie [5] !

Voici : j'ai cueilli aux prairies des prophètes de quoi tresser à mon tour et orner cette couronne, ô Vertu : je te l'offre. »

4. Cf. *Apoc.* 14, 3 s.

5. Un hexamètre grec, où Musurillo reconnaît un fragment pythagoricien, cité par Actius (Diels-Kranz7, 1.445. 9), et quelques mots de Xenophane *(ibid.* 1.130. 19). C'est ainsi, selon Aétius, que les pythagoriciens invoquaient la tétrade dans leur serment.

Λόγο ζ·

Πρόκολλα

Διαπεραναμένη ουν άριστά καί ‘Αγάθη , έφη, τδν λόγον καί εύδοκιμησάση έφ' οΐ Ισηγόρησεν, -πάλιν ή ‘Αρετή τήν ΓΙρόκιλλαν έκέλευσε λέγειν.

I. Ή δέ άναστδσα καί έμπροσθεν παρελθοϋσα τή κλισιάδο έλεξε τοιάδε· Άπορραθυμείν καί μετά τοσούτου ού C
148 θέ|μι μοι λόγου , Ζ› ’Αρετή, άναμφισβητήτω πεπιστευκυΐαν τή « πολυποικίλω τοθ θεοΟ σοφία » -πλουσίω έχούση Οιδόναι καί διαφόρω δτω βούλεται. Καί γάρ -πελάγιοι -πλωτήρε φασι φέρεσθαι μέν τοί ναυτιλλομένοι τδ αύτδ -πνεύμα, άλλου δέ τά -περί τδν πλοθν άλλοίω αύτόν μεταχειρισμένου ούκ εί τήν αύτήν είσορμίσασθαι σπεύδειν· οΐ μέν γάρ τδ -πνεύμα κατά πρύμυαν ούριου ϊσταται, τού δέ καί έξ έγκαρσίων φέρει, καί όμω έκατέροι δ -πλοΟ άνύεται ράστα. Άτάρ δή καί τδ τή σοφία ‹ νοερόν πνεύμα καί άγιον καί μονογενέ 0 άπδ τών πατρώων άνωθεν πράω καταπνεόμενον θησαυρών, 124 πάσαι ήμίν λιγυρδν ουρον πνεΟσαν γνώσεω έπαρκέσει τόν
149 δρό|μον άλύπω άπευθθναι τών λόγων· έμοί γάρ καιρό ήδη λέγειν.

Ει τρόπο άληθή έπαίνων ούτό έοτιν, ώ παρθένοι, καί σεμνό , όπόταν δ έπαινών τοΟ έπαινουμένου τών έπαίνων

Tit. λόγο ζτλ P : *οηι* O *post* λέγειν (Prol. 3) *coll v*

I. 2 άπορραΟυμεϊν — βούλεται (Ii. 5) Sac Parali (C) *in paraphrasi* || 3 πεπιστευχότα C [| 4 πολυποίκιλο» P C (N T) : ποικίλη O || 5 δτω βούλεται O P : τοί βάυλομένοι C || 7 άλλοίω O : άλλοίου P || αυτόν P B (ο *in ras) :* αυτών O *del post* Wendland Bo || 8 είσαρμόσασΟαι σπουδήν P || 11 και *ante* άγιον *οιη* P || 13 ούρων P || έπαρκέσει ν Bo : ίπαρκεσοι P έπαρζοΐ *vel* -ζέσοι O || 13 s. τόν δρόμον *om* P | 14 τόν λόγον P]| 17 επαίνων O : έπαινουμίνων P ν

DISCOURS 7 : PROCILLA

Quand Agathe eut mené elle aussi à terme, et fort, bien, son discours, on félicita son éloquence de s'être montrée à la hauteur, et Vertu donna la parole à Procilla.

I. Celle-ci se leva, s'avança pour se placer devant le
148 portail et dit : « Même après de si importants discours, je n'ai pas le droit, Vertu, de me laisser décourager : je fais confiance, sans réserve, à l'« infinie diversité de la sagesse de Dieu [1] » qui peut dispenser ses dons à qui elle veut, de façon aussi abondante que variée. Les navigateurs de haute mer disent, que, si le vent qui souille est le même pour tous ceux qui voguent, les uns mènent leur traversée comme ceci, les autres comme cela : tous ne visent pas à aborder dans le même port. Les uns ont. le vent, en poupe pour les favoriser, les autres sont pris par le travers, et pourtant tous parviennent très aisément au terme de leur navigation. Dès lors, le souffle de la Sagesse, lui aussi, «souffle intelligent, saint, unique [2] », qui nous est envoyé d'en haut comme une brise émanée des trésors du Père nous caressant des vifs effluves de la connaissance, nous
49 suffira à toutes pour nous permettre de mener à droite fin, sans dommage, nos discours : il est temps de me lancer dans le mien.

La seule vraie façon de faire un éloge, la seule qui ait du poids, ô vierges, c'est lorsque celui qui le fait présente

1. Cf. *Éphê$.* 3, 10.
2. Cf. *Sag.* 22.

κρείσσονα παρέχη μάρτυρα· πάρεστι γάρ έντεΟθεν μαθειν
άκριβώ , δτι μή πρδ χάριν μηδέ έξ άνάγκη μηδέ κατά δόξαν
ή εύφημία γίνεται τών λόγων, άλλα κατά άλήθειαν καί άθώ-
πευτον κρίσιν. Καί γάρ οΐ -πληρέστερου εισηγησάμενοι περί
τού πρδ αιώνων υιοϋ τοΟ ΘεοΟ προφήται καί άπόστολοι καί
μάλλον αύτδν τών άλλων θεολογήσαντε άνθρώπων ούκ ει
άγγελικήν άνήγαγον αύτώ ρήσιν τού έπαίνου άλλ' εί αυτόν B
150 τδν άνημμένον -πάντων το κΟρο καί τδ | κράτο · ήν γάρ
έμπρεπέ τδν απάντων μείξονα τών άλλων μετά τον πατέρα
μόνω τώ έαυτοΟ μείζονι πατρί χρήσασθαι μάρτυρι. 12!

Καί δή καί τή άγνεία ούκ εί άνθρωπίνην άνοίσω κάγώ
δόξαν τού έπαίνου άλλ' εί αύτδν ω μέλομεν Καί 8 τδ
πδν άνήρηται, γεωργόν αυτή άποδεικνύουσα τοΟτον καί έρασ-
τήν τή ώρα όντα καί άξιόχρεον μάρτυρα. Καί τούτο καί έν
τφ τών Άισμάτων "Αισματι πάρεστι διαθρήσαι τώ βουλομένφ
φανερώ , ένθα αύτδ δ κύριο τά έν παρθενία παγίω κατα-
γέγενημένα έγκωμιάξων φησίν· « Ώ κρίνον έν μέσω άκανθών,
ούτω ή πλησίον μου έν μέσω τών θυγατέρων >, κρίνφ παρει-
151 κάξων διά τδ καθαρόν καί εύπνουν καί ήδύ καί ίλα|ρδν τδ
χάρισμα τή ἅγνεία έαρινδν γάρ ή αγνεία καί έπανθοΟν
άδρώ άεί λευκοί τοί κάλυξι τήν άφθαρσίαν.

"Οθεν δή καί ήρδσθαι τοϋ κάλλου τή άκμή αύτή δμολο-
γείν ούκ έπαισχύνεται, « έκαρδιωσα ήμδ a έν τοί εξή
« άδελφή μου νύμφη » λέγων « έκαρδίωσα ήμδ ένΐ άπδ R

I. 22 του πρό αιώνων *post* θεοῦ *coll* P : *oηι* ν |] 24 αύτώ O P : αύτοB *coni* Klostermann || 27 μείζονι *ont* P | *r.a-c: oηι* O *fortasse recte* || 28 και *ante* τή *om* P || άνήσω O || 29 μέλομεν *corr* Bo : μέλλομεν ΟΦ II 31 άξιόχρεον P : αξιόχρεων VB ν || 32 πάρεστι O : παρέστησε P II 33 χύρω Ô : Χριστό P ν Bo || 39 ήρασΟαι O P : ΙράσΟα: ν Bo || 41 νύμφη *oηι* P W,'

1. MusurilJo penso qu'il s'agit, ici, non dos prophètes de l'Ancien Testament, mais de ceux de la période apostolique : ci. *Act.* 15, 35 et II *Cor.* 12, 28 s.

2. On voit que Méthode, bien que ses expressions aient un relent

pour ledit éloge un garant qui est au-dessus de celui qui en est. l'objet. Car on peut en inférer en toute certitude que les paroles de louange ne sont pas dictées par la complaisance, ni par la contrainte, ni par le bruit qui court, mais sont conformes à la vérité cl à un jugement sans flagornerie : ainsi ceux qui ont donné le plus substantiel enseignement sur le Fils éternel de Dieu, les prophètes [1] et les apôtres, et qui ont. mieux que les autres hommes, célébré sa divinité [2] n'ont point donné une parole d'ange pour référence à la louange qu'ils lui adressèrent, mais Celui-là même qui tient dans sa dépendance tout pouvoir
150 et toute autorité. Ne convenait-il pas que celui qui est plus grand que tout autre après le Père, eût pour unique témoin celui qui est plus grand que lui, le Père [3] ?

Aussi bien prendrai-je, quant à moi, pour référence à mon éloge de la chasteté, non point une opinion humaine, mais Celui même qui veille sur nous, qui tient toutes choses entre ses mains; je montrerai qu'il est le jardinier de la chasteté, l'amant de sa beauté en fleur, et son digne témoin. C'est ce qui apparaît de toute évidence, pour qui voudra y regarder, dans le *Cantique des Cantiques;* le Seigneur y déclare, à l'honneur de celles qui restent fermement fixées dans la virginité : « Comme un lis parmi les épines, ainsi, parmi les autres filles, celle qui est proche de mon cœur [4] » : il compare à un lis la grâce de la chasteté,
151 à cause de sa pureté, de son parfum, de son charme suave cl riant, car la chasteté est trésor printanier et clic déploie toujours en délicats pétales blancs la fleur d'immortalité.

C'est pourquoi Il ne rougit pas de se reconnaître épris de la beauté dans son épanouissement : « Tu as blessé mon cœur, ma sœur fiancée », continue-t-il, « tu as blessé mon cœur avec un seul de tes regards, d'emblée avec un

do subordînatianisuic, affirme nettement la divinité du Christ (comparer avec *Hébr.* 1, 1-13).

3. Cf. *Ju* 14, 28.

4. *Cant.* 2, 2.

δφθαλμών σου, ἐν μιά, ἐνθέματι τραχήλου σου. "Οτι ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπό οίνου, καί δσμή ίματίων σου ὑπέρ πάντα τὰ ἀρώματα. Κηρίου ἀποστάζουσι χείλη σου, νύμφη· μέλι καί γάλα ὑπό τήν γλώσσάν σου, καί δομή Ιματίων σου ώ δσμή λιβάνου. Κήπο «κλεισμένο , ἀδελφή μου νύμφη, κήπο «κλεισμένο , πηγή ἐσφραγισμένη. » |

152 Ταΰτα Χριστό ταΐ ἐπΐ πέρατα παρθενία ἐλθοῦσαι τὰ εγκώμια ψάλλει, πάσα ἐνί περιγράψα τώ νύμφη δνόματι, επειδή ^τήν νύμφην ήρμόσθαι μέν δει καί κατωνομάσθαι τφ C

μνηστευσαμένφ, ἀχραντον δέ £τι καί ἀμιγή τυγχάνειν, παράδεισον ώσπερ ἐσφραγισμένην, ἐν ω πάντα τή εὐωδία τών ουρανών φύει τὰ ἀρώματα, ΐνα μόνο ἐλθών αυτά δρέψηται Χριστό ἀσωμάτοι βλαστήσαντα σποραΐ . Έρφ γάρ δ λόγο οὐδενό τών σαρκό , ότι μή πέφυκεν ἀποδέχεσθαί τι τών φθειρομένων, οΐον χεΐρα ή πρόσωπον ή πόδα , ἀλλ' εί αὐτό τό ἀολον καί πνευματικόν βλέπων ευφραίνεται κάλλο μή ἀπτό-

153 μένο τού σώΙματο τή ώρα .

Π. Έπισκέψασθε γάρ δτι τό «ἐκαρδίωσα ήμδ », ώ παρ- 1!

θένοι, τή νύμφη πρό αυτού λεγόμενον, « ἐνί ἀπό δφθαλμών σου » τόν διορατικόν τή φρονήσεω δφθαλμόν δείκνυσιν, δπότε δή τούτον δ εσω σμήξα ἀνθρωπο καθαρώ τρανότερου τήν ἀλήθειαν εποπτεύει. Δισσήν γάρ δψεω δύναμιν εΐναι παντί που καταφανέ , μίαν μέν ψυχή , Οατέραν δέ σώματο . Ἀλλ' οὐχΐ τή τοϋ σώματο δ λόγο έραν δμθλογεΐ ἀλλα τή κατά διάνοιαν μόνη , « ἐν ἐνί » φάσκων « ἐκαρδίωσα ήμδ ἀπό δφθαλμών σου, καί ἐν μι&, ἐνθέματι τραχήλου σου », δπερ ἐστίν· ώ αὔτη, τώ ἐπεράστω σου βλέμματι τή συνέσεω ἀνεπτέρωσα ήμών τήν καρδίαν εί πόθον, ἐσωθεν τόν ἀρίδη-

154 λου κόσμον ἐξαστράπτουσα τή σω|φροσύνη . Ένθέματα γάρ

I. 42 του an/e τραχήλου add P || 46 νύμφη μου P || 51 ἀχραντον O : ἀχρατον P II 53 φύουσι O

II. 4 ΙκιοχέψασΟα·. O || 2 λεγόμενον spoç αύτου τή νύμφη P ν || 5 οὐεων είναι δύναμιν P || 7 ἐράν ὁ λόγο P ν || 8 μόνη O : μόνον P ν || 12 χόσμον om P

1. *Cant.* 9-12.

joyau de ton cou. Car tes seins sont beaux plus que le vin, et le parfum de tes vêtements surpasse tous les aromates, 'l'es lèvres distillent le miel, ô ma fiancée, et sous ta langue est un nid de miel et de lait; et le parfum de les vêtements est. comme le parfum du Liban. Tu es un jardin fermé, ma sœur fiancée, un jardin fermé, une source scellée ⁑ »

152 Tels sont les éloges que le Christ fait résonner en l'honneur de celles qui se sont élevées jusqu'aux cimes de la virginité, et qu'il a toutes englobées sous le nom de « fiancée » : la fiancée ne doit-elle point être inséparable de celui qui l'a recherchée, et porter son nom ? Mais ne doit-elle pas se trouver encore intacte et immaculée, scellée comme un jardin de Dieu où poussent toutes les plantes embaumées des odorantes délices du ciel, pour que seul le Christ y pénètre afin de cueillir ces fleurs issues de semences incorporelles ? Carie Verbe n'est épris de rien qui soit, charnel par nature il ne saurait accueillir rien de corruptible, tels que mains, visage, pieds. Il n'a égard, pour y trouver sa joie, qu'à la beauté purement immatérielle et
153 spirituelle, sans s'attacher au charme d'un corps en fleur.

11. Observez encore ceci, vierges : ce qu'il dit de la fiancée, « tu m'as ravi le cœur d'un seul de les regards », désigne le regard lucide de l'intelligence, lorsque l'homme intérieur l'a nettoyé, purifié, et contemple ainsi plus distinctement la vérité. Chacun sait que la faculté visuelle a deux formes : celle de l'âme et celle du corps. Mais le Verbe déclare être épris non pas du regard corporel, mais de celui de l'entendement seul, lorsqu'il affirme : « Tu as blessé mon cœur avec un seul de tes regards, d'emblée avec un seul joyau de ton cou », c'est-à-dire : O toi, c'est la prunelle de ton intelligence qui m'a saisi d'amour en donnant à mon cœur les ailes du désir, en faisant resplendir au dehors l'illumination intérieure de la conti-
154 nonce, qui est ton éclatante parure. Car les « joyaux du

τραχήλων καλείται τά -περιδέραια τά έκ τιμίων καί -ποικίλων β συντιθέμενα λίθων. Άλλ' αί μέν σωμασκοΟσαι ψυχαί τδν αϊσθητδν τουτονί κόσμον άμφί τδν τράχηλον τδν έξω τή σαρκδ •περιτιθέασι τίρδ άπάτην τών θεωμένων, αί δέ άγνεύουσαι ένδοθεν έμπαλιν τδν κόσμον έξάπτονται, τδν από τών τιμίων καί -ποικίλων ώ Αληθώ συγκείμενον λίθων τή ελευθερία , τή μεγαλοφροσύνη , τή σοφία , τή αγάπη , δλίγα φροντίσασαι τών τήδε προσκαίρων ποικιλμάτων, S φύλλων δίκην πρδ ώραν θάλλοντα συναφαυαίνονται τοΟ σώματο ταΐ τροπαί . ΔίττλοΟ γάρ δ περί τδν άνθρωπον φαίνεται κόσμο , ών
155 τδν ένδον δ κύριο | Αποδέχεται, τδν άκήρατον, ‹ έν μιδ » λέγων «τράχηλων ένθέματι» τή νύμφη κεκαρδιώσθαι, οίονεί τδ τοΟ έσωθεν άνθρώπου τή καταστολή αϊγλην Αποστίλβοντο ώρέχθαι σημαίνων, ώ που καί δ ψαλμωδδ μαρτυρεί, q « πάσα » λέγων « ή δόξα τή θυγατρδ τοΟ βασιλέω έσωθεν ».

111. Μή ύπολαμβανέτω δέ τι άποκρούεσθαι τδν ετερον όμιλον τών πεπιστευκότων, δόξα ήμ& τά παρθένου μόνα εισηγείσθοπ τευξομένα τή επαγγελία , ού συννοήσα 'ότι καί φυλαί καί πατριαί καί τάγματα « κατ' Αναλογίαν » έκάστων έσονται « τή πίστεω ». Καί τοΟτο καί Παύλο διαγράφει « άλλη δόξα ήλίου, καί άλλη δόξα σελήνη » λέγων « καί άλλη
156 δόξα Αστέρων- άστήρ γάρ άστέρο διαφέρει έν δόξη. | Ούτω |) καί ή Ανάστασι τών νεκρών. » Καί ό κύριο δέ ού πασι τά αύτά δμολογεΐ διδόναι τιμά , άλλ' ετέρου μέν έπί τά βασίλεια καταριθμείται τών ούρανών, Αλλοι κληρονομιάν έπαγγέλ-

II. 13 καλούνται O || ποικίλων καί τιμίων P v || 15 τουτονί P : τούτοντ *ut vid* O || 20 πρόσκαιρων *oηι* O || 25 το *oηι* P || αϊγλην P : άπλήν ()

III. 1 άποκρίνεσΟα: O v || 3 ϊισηγ>ισασί)α: P !| 4 ίκαοτον P || 6 λέγων *post àrdpivcoU* O II 7 οΰτω P v || 9 μεν — βασίλεια O : ίν βασιλεία P v

1. *Ps.* 44, 14.
2. *Rom.* 12, 6.

cou », cette locution désigne les colliers qui se composent de pierres précieuses irisées de mille feux. Et les âmes qui n'ont de soins que pour leur corps agrafent cette parure matérielle au dehors, autour du cou en chair et en os, pour séduire les regards ; mais celles qui sont chastes, c'est au contraire une parure intérieure qu'elles s'attachent, composée des pierres authentiquement précieuses et irisées de tant de feux, que sont la liberté, la générosité d'âme, la sagesse, l'amour ; car elles se soucient peu des irisements éphémères d'ici-bas : comme herbes saisonnières, ils ne fleurissent que pour se faner avec les altérations du corps. Oui, on distingue deux parures pour les humains : mais le Seigneur n'agrée que celle
155 qui est intérieure, inaltérable : lorsqu'il dit que « d'emblée, avec un joyau de son cou » la fiancée « a blessé son cœur », c'est comme s'il déclarait que ce qui l'a attiré c'est le trésor d'intériorité de la créature, dont la réserve même fait le radieux éclat. Et c'est ce qu'atteste d'ailleurs le psalmiste, lorsqu'il dit : « La gloire de la fille du roi est toute à l'intérieur [1] »

III. Que l'on n'aille pas imaginer pour autant que le reste de la foule des lidèles soit rejeté, et croire qu'il faut en inférer que nous seules, les vierges, verrons s'accomplir pour nous les promesses : ce serait méconnaître le fait qu'il y aura des tribus, des familles, des rangs « selon la mesure de la foi [2] » de chacun. C'est encore ce que Paul développe quand il dit : « Autre est le rayonnement du soleil, autre le rayonnement de la lune, autre le rayonnement, des étoiles; et une étoile ne rayonne pas comme une
156 autre étoile : ainsi en va-t-il de la résurrection des morts
Et le Seigneur ne s'engage point à donner les mêmes honneurs à tous : les uns, il les inscrit aux effectifs du royal palais des cieux, aux autres il promet qu'ils possé-

3. I *Cor.* 15, 41 s.

λεται γη , ἑτέροι δψεσθαι τδν πατέρα. Καὶ δὴ καὶ ἐνταΟθα πρῶτον τδ τάγμα καὶ τδν χορόν τδν ἁγιον αὐτῷ τῶν παρθένων ὥσπερ εἰ νυμφῶνα τὴν ἀνάπαυσιν τῶν καινῶν αἰώνων ἐφομαρτοΟντα συνεισελεύσεσθαι χρησμωδεῖ. Ἐμαρτύρησαν γὰρ f
οὐ κατά τι μόριον χράνων ἐν βραχεῖ καρτερήσασαι σωμάτων I29.U
ἀχθηδόνα , ἀλλα διὰ παντδ ἐτλησαν τοΟ βίου μὴ ἀποδειλιάσασαι τδν ἀγῶνα τδν 'Ολυμπιακόν ἀληθῶ διαθλῆσαι τῇ αγνεια · βασάνοι τε γὰρ ἀγρίαι ἡδονῶν καὶ φόθοι καὶ λῦπαι ἀντι-
157 σχοΟσαι καὶ τοι ἄλλοι τῇ] πονηρία τῶν ἀνθρώπων κακοί , ἀποφέρονται τὰ γέρα πρῶται τῶν ἄλλου εἰ τδν ἀμείνω τῇ ἐπαγγελία ἐκτασσόμεναι χῶρον. I.

'Αμελεί ταύτα μόνον εκλεκτήν νύμφην τὰ ψυχὰ καὶ γνησίαν δ λόγο ἑαυτοΟ καλεῖ, τὰ δὲ λοιπὰ παλλακὰ καὶ νεάνιδα καὶ θυγατέρα , λέγων ὡδε· « Ἐξήκοντά εἰσι βασίλισσαι καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, καὶ νεάνιδε ὧν οὐκ ἐστιν ἀριθμό . Μια ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου· μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῇ , εκλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν. Ειδοσαν αὐτὴν θυγατέρε , καὶ μακαριοΟσιν αὐτήν, βασίλισσαι καὶ γε παλλακαὶ B
αἰνέσουσιν αὐτήν. » Πολλῶν γὰρ οὐσῶν δηλονότι τῇ ἐκκλη-
158 αια τῶν θυγατέρων μία ἐστὶ μόνη εκλεκτὴ καὶ τιμιωτάτη ἐν ὀφθαλμοι αὐτῇ ὑπὲρ πάσα , τδ τάγμα τῶν παρθένων.

IV. Ἐάν δὲ τῷ περὶ τούτων ἀμφισθήτησι ἤ ὤ οὐδέπω τῶν κεφαλαίων ἱκανῶ ἐπεξειργασμένων, καὶ ἰτι βούλοιτο κατ' ἀναγωγήν αὐτῶν πνευματικὴν διαρθρωθῆναι πληρέστερον, τίνε εἰσίν αἱ βασίλισσαι καὶ αἱ παλλακαὶ καὶ αἱ νεάνιδε ,

III. 15 χρόνον P : χρόνον B ‖ 17 διαΟλήσασαι P ‖ 19 τοί; *om* O ‖ 22 ἀμίλί: — αφθαρσία; (VIII, Ii. 20) *cil cum omissi* Ph ‖ 22 s. καὶ γνησίαν *om* Ph ‖' 23 τὰ; λοιπὰ; δι Ph ‖ 25 καὶ νιάνὼἵ; — παλλακαί (li. 28) *om* Phb ‖ 26 ieri' *post* ἐκλιχτή (li. 27) *coll* Ph ‖ 28 ?ασίλ-.σσαι — αυτήν (li. 29) *om* P ‖ 29 αΜβουσιν Ph (lxx) : αἰνοϋσιν OP v Bo ‖ 30 ierl μόνη *om* P |' ἡ ἰχλ. Ph ‖ 31 αυτή; O Ph : αυτή P
IV. 1 iiv — ί'ζζλησίαν (li. 9) *om* Ph |j 3 αἰτών P *om* O

1. Cf. *Maith. 5,* 3 3.

deront la terre, aux autres qu'ils verront le Père [1]. Et tout spécialement, en ce passage, il rend cet oracle que l'ordre, le chœur sanctifié des vierges sera le premier à être introduit auprès de lui, comme son cortège en la chambre nuptiale, dans le repos des âges nouveaux. N'ont-elles point porté témoignage, non pas en subissant pendant un court moment des douleurs corporelles, mais en soutenant jusqu'au bout, sans faiblir, toute leur vie durant, le véritable combat olympique qu'est la lutte pour la chasteté ? Elles ont tenu bon devant les féroces tourments qu'exerçaient contre elles plaisir, crainte, chagrin
157 cl tous les autres maux que développe la méchanceté humaine [2] et ce sont elles qui sont récompensées les premières avant tous autres : dans l'assemblée de la Promesse, c'est à elles qu'on assigne la meilleure place.

Ce sont elles seules, il va de soi, que le Verbe appelle son élue, son authentique fiancée; pour les autres, il use des noms de concubines, jouvencelles et filles, lorsqu'il dit : « Il y a soixante reines, et quatre-vingts concubines, et des jouvencelles innombrables. Mais une seule est ma colombe, ma toute parfaite ; elle est l'unique de sa mère, l'enfant élue de celle qui l'a mise au monde. Les filles l'ont vue, et elles la proclameront bienheureuse, les reines et les concubines chanteront scs louanges [3]. » Car parmi
15g tant de filles qu'a évidemment l'Église, une seule est à ses yeux l'unique, l'élue, la plus précieuse au-dessus de toutes autres, et c'est l'ordre des vierges.

IV. Si l'on élevait une contestation sur ce point comme insuffisamment défriché dans scs aspects essentiels, si l'on voulait que fût démonté plus à fond le mécanisme de cette analogie spirituelle, pour savoir qui sont les reines, et qui les concubines cl les jouvencelles, voici ce que nous di-

2. Sur le rapprochement entre virginité et martyre, cf. Musurillo, *Symbolism and the Christian imagination,* p. 45 s.
3. *Cant.* 6, 7 s.

λέξομεν δύνασθαι ταΟτα λελαλήσθαι καί επί τόν άτι' άρχή
κατά πρόβασιν χρόνων έν δικαιοσύνη διαπρεψάντων, οΐον τών
πρδ τοΟ κατακλυσμοΟ καί τών μετά τδν κατακλυσμόν καί τών C
άπδ τοΟ Χριστοϋ καθεξή . Είναι γάρ νύμφην μέν τήν εκκλη-
σίαν, βασίλισσα δέ τά βασιλικό έκείνα τά πρδ τοΟ κατα-
κλυσμοΟ ψυχά , εύαρέστου τώ θεώ γεγενημένα , τουτέστι
159 τά άμφί τδν Ἆ6ελ καί τδν Σήθ καί τδν Ένώχ, παλλακά
δέ τά μετά τδν κατακλυσμόν τών προφητών, αΐ πρδ τοΟ
τήν έκκλησίαν άρμοσθήναι τώ κυρίω παλλακίδων δίκην συγγι-
νόμενο άληθεί ύπέσπειρε λόγου έν άφθόνω καί καθαρή
φιλοσοφία, 'ίνα γεννήσωσιν αύτώ, συλλαβοΟσαι πίστιν, « πνεΟμα
σωτηρία ».

ΤοιαΟτα γάρ άποθλαστήματα φύουσιν αί ψυχαί άείμνηστον
φέροντα κάλλο , όπόσαι άν δ Χριστό συνανακραθή. Εί γάρ
βούλεσθε εί Μωυσέω άποβλέψαι τά βίβλου ή Δαυίδ ή Σολο- I)
μώνο ή ‘Ησαίου ή τών καθεξή προφητών, ώ παρθένοι,
εϊσεσθε οΐα καταλελοίπασιν εαυτών εκγονα τώ βίφ σωτήρια
160 διά τήν πρδ τδν υίδν τοΟ θεοΟ κοινωνίαν. "Οθεν | τεθεωρη-
μένω παλλακά προσηγόρευσε τά ψυχά τά προφητικό δ
λόγο , δτι μή φανερώ αύτό ούτω ώσπερ δή καί τήν έκκλη-
σίαν έπηγάγετο θύσα δι' αύτήν «. τδν μόσχον τδν σιτευτόν».

V. Έπαπορητέον δέ καί τοϋτο πρδ τούτοι , ΐνα μηδέν 132
ήμό τών άναγκαίων διαδραναι δυνηΟή, τί δήποτε τά μέν
βασίλισσα εξήκοντα έφη, τά δέ παλλακά δγοοήκοντα, τά
δέ νεάνιοα τοσαύτα δσα μηδέ άριθμεισθαι διά τήν πλη-
θύν, τήν δέ νύμφην μίαν. Καί πρώτον περί τών εξήκοντα

IV. ύ άπ' Ο : ίξ Ρ V Βο ΙΙ 6 πρόσόασιν Ρ |· 8 τοϋ *om* Ρ || 9 βασίλισσαν δέ Ρ Η *post* βασίλισσα δέ *add* Ph αίνίττισΟα: η πρ'.φητιία βούλεται *(cui add tantum* Pli») οτι ού ύφ' ένα ή'γοντο βασιλέα βασιλεύομεναι, άλλ' έκαστη ώσπερ αύτοδεσποτο *VOCib hic tantum in Meth]* ζαι βασίλισσα ην, χαέ οτι τών μετά ταΰτα άρχαί χαί πρώτα: ησαν | 14 άφθόνω Ph (cf. Plat., *Sump.* 210 υ) : άφ&όρω ΟΡ ν || 15 γεννήσωσιν Ph : γεννώσιν ΟΡ ν J πνεύμα *om* Ph || 17 τοιαυτα —τεΟεωρημένω (li.22) *om* Ph || 18 κάλλο Ο : ζλίο Ρ ν || 19 τά *om* Ρ || 21 αυτών Ο || 23 *post* παλλακά *add* δέ Ph || τά προφητιχα ψυχά PJi | 24 ώσπιρ Ο Ph :

rions. Il se peut que ces termes visent ceux qui, depuis le début et dans le déroulement des temps, ont été éminents en justice, par exemple avant le déluge, après le déluge, et ensuite depuis le Christ : l'Église est la fiancée, les reines sont ces âmes royales d'avant le déluge, qui furent agréables devant Dieu; c'est-à-dire par exemple Abel,
159 Seth et Énoch; les concubines ce sont les âmes des prophètes après le déluge: le Seigneur, avant que l'Église ne devînt son épouse, les visita, comme on fait d'une concubine, et sema en elles des paroles de vérité dans la surabondance d'un pur amour de la sagesse, pour leur faire concevoir la foi, et enfanter, de scs œuvres, l' « esprit salvifique 12».

Tels sont bien en effet les fruits d'ineffaçable beauté, que produisent toutes les âmes auxquelles s'est uni le Christ. Veuillez seulement, ô vierges, jeter les yeux sur les livres de Moïse, de David, de Salomon, d'Isaïe ou des prophètes postérieurs et vous saurez quels rejetons utiles au salut de notre vie ils ont laissés, pour avoir eu part aux
160 faveurs du Fils de Dieu. C'est donc en pesant le mot en toute clairvoyance que le Verbe a appelé concubines les âmes des prophètes, car il ne les a pas épousées officiellement comme il fit de l'Église, qui elle, le vit « sacrifier le veau gras 8 » en son honneur.

V. Allons plus loin et discutons encore ceci, pour que rien de ce qui s'impose à nos recherches ne nous puisse échapper : pourquoi donc est-il dit que les reines sont soixante, les concubines quatre-vingts, les jouvencelles si nombreuses qu'on ne peut les compter, et la fiancée

επη
xaGwrep P ν || 25 ἰπηγάγετο Ph ν : προσηγάγ-το O προεπηγάγετο M) ει'σηγάγετο P || ~.όν *ante* μίσχον *o/η* Ph

V. 1 ἐπαχορητέον— λεκτέον (li. 6) *otn* Pli || 2 διαδρανκε O : ἀποορανα: P ν || 4 O : οσοχ P ν Bo

1. Cf. *Is.* 26, 18.
2. Cf. *Le* 15, 23.

λεκτέον. ‘Εξήκοντα βασιλίσσα εντεύθεν, ώ οἵμαι, δή τού
άπδ τοΟ πρωτοπλάστου μέχρι Νώε κατά διαδοχήν εὐαρεστή-
σαντα ἐκάλεσε τώ θεώ, ἐπειδήπερ ἐτέρων οδτοι παραγγελμά-
161 των καί θεσμών | εἰ τδ σωθήναι χρείαν οὐκ ἐσχήκασιν, ετι
προσφάτου τή κατά τήν ἐξαήμερον οὐση αὐτοί τοΟ κόσμου
συστάσεω . Ἐμέμνηντο γάρ δπω ἐν ἐξ ἡμέραι *δ* θεό ἐτε-
κτήνατο τήν κτίσιν, τά τε ἐν τώ παραδείσω γεγονότα καί πώ
ὁ άνθρωπο εντολήν ἐ'χων μή ϋψασθαι τοΟ φυτοΟ τή φρονή- B
σεω ἐξώκειλεν, ἀποθουκολήσαντο αὐτδν τοΟ τή κακία
σοφιστοΟ. Ἐντεΰθεν ουν δή τά άπδ τή συστάσεω εὐθέω
τοΟ κόσμου κατά διαδοχήν τδν θεδν ποθειν ἐλομένα ψυχά
καί σχεδόν, εἰ χρή φάναι, τοΟ πρώτου αἰώνο οὐσα εκγονα
καί γείτονα τή μεγάλη ἐξαημέρου εξήκοντα βασίλισσα
ἐφη συμδολικώ διά τδ μετά τήν ἐξαήμερον εὐθέω , ώ ἰφην,
γεγονέναι. Μεγάλην γάρ ἐσχήκασιν οδτοι τιμήν ἀγγέλοι ὁμι-
162 λή-σαντε καί τδν θεόν ἰίπαρ, οὐκ δναρ πολλάκι θεασάμενοι.
Ἐπισκέψασθε γάρ δσην ἐσχε παρρησίαν δ Σήθ πρδ τον θεόν,
ὁσην ὁ Ἀ6ελ, δσην δ Ἐνώ , δσην δ Ἐνώχ, δσην δ Μαθου-
σάλα. δσην δ Νώε, πρώτοι δικαιοσύνη γεγονότε ἐρασταί καί
πρώτοι τών c πρωτοτόκων » τέκνων τών β: ἀπογεγραμμένων ἐν
οὐρανοῖ » τή βασιλεία καταξιωθέντε , ὥσπερ ἀπαρχή τι C
τών φυτευομένων εἰ σωτηρίαν πρώιμο τώ θεώ βλαοτήσαντε
καρπό . Καί περί μέν τούτων αὐτάρκω · περί δέ τών παλλα-
κών πάλιν λεκτέον.

V. 6 δε *ante* βασιλίσσα *add* Ph || δή O Ph : διό P ;| 8 ζαλίσαι P [| 9 ζαΐ θεσμών *οηι* Ph || οωΟήσεσΟαι Ph | ετι δέ Ph® | 10 αυτή του Ph® I i1 δπω O : ουτοι ώ P v Bo ότι Ph || 12 καί πώ σοφιστου (li. 15) *om* Ph | 14 s. αυτόν τή χαχία του σοφιστου O | 15 ουν *οηι* P v II ευθέω *om P* || 16 ἐλομένα ποθειν Phb || 17 τά του *(οηι* Phb) πρώτου Ph || ϊγγονα Ph || 19 ευθέω O P : ταύτα Ph || ουτοι τιμήν ἐσχήκασιν Ph || δμιλήσαντε O M Ph : συνομ. P (B) v || 21 πολλάχι; *οηι* Ph II 23 δσην ὁ Ἐνώχ *οηι* O || ὁ *ante* Μαθ. O Ph : *οηι* P | δσην ὁ Νώε *om* P U 24 γεγονότε O P : δντε Ph | και πρώτοι — καρπό (li. 28) *om* Ph || 25 τών *om* P || 26 χατα ιωΟέντε P : *οηι* O |. απαρχή τι O : απ' άοχή P || 27 φυτευμάτων B v || 28 ζαοπο' *οηι* O || τούτων μιν Ph

unique ? Voyons d'abord pour les soixante. A mon avis, si le texte appelle reines, au nombre de soixante, ceux qui, se succédant depuis le premier homme jusqu'à Noé, ont été agréables à Dieu, c'est parce qu'ils n'ont pas eu
161 besoin, pour cire sauvés, d'autres préceptes ni commandements, l'organisation du monde telle qu'elle résultait de l'œuvre des Six jours étant pour eux toute récente. Ils se rappelaient comment Dieu s'y était pris pour faire en six jours la Création, ce qui s'était passé au Paradis, la façon dont l'homme, malgré l'injonction reçue de ne point toucher à l'arbre de la connaissance avait trébuché 1, égaré par la houlette du Malin, maître sophiste.

De là vient que sont appelées « soixante reines », symboliquement, les âmes qui, aussitôt après l'aménagement initial du monde, ont les unes après les autres opte pour l'ardente recherche de Dieu et qui, pour ainsi parler, étaient des rejetons immédiats de cet âge premier, tout proches de la grande semaine des Six jours, puisque nés, je le répète, aussitôt après eux. Ces gens-là ont eu un
162 grand privilège : ils ont été en relation avec des anges, ils ont maintes fois contemplé Dieu, non en rêve, mais en vision réelle. Voyez plutôt quelle familiarité avec Dieu fut accordée à Seth, et à Abel et à Énos et à Enoch et à Mathusalem, et à Noé, eux qui furent les premiers amants de la justice, les premiers — d'entre les « premier-nés » qui sont « inscrits dans les cieux 1 » — à avoir été jugés dignes du Royaume, comme une prémicc des plants qui ont germé et mûri vers le salut, en primeurs du verger de Dieu. Mais sullil sur ce point : passons à présent aux concubines.

1. Littéralement : avait échoué sa barque. Mais Je français ne peut pas garder, malgré lo a pâtre-promontoire » hugolien, les deux images à la fois. Pour l'image de l'âme comme une barque sur le fleuve du monde, cf. Marc Aurèle 5,23 ; 7,19, et Maxime de Tyr, *Diss.* 40,5. Elle est nettement d'origine stoïcienne.

2. *IHb.* 12, 23.

VI. Τοι μετά τδν κατακλυσμόν άπωτέρω λοιπόν ή γνώσι ήν τοθ θεοΟ, καί εχρηζον ετέρα διδαχή έρπούση ήδη τή είδωλολατρεία — ήτι αύτοί αυθι άλεξίκακο έσοιτο
163 καί βοηθό . Ό ουν θεό , | ϊυα μή πάντη τδ γένο τδν άνθρώ- 133 A
πων άϊστωθή λήθη τών καλόν, τδν ϊδιον παΐδα τοΐ προφήται έκέλευσεν ύπηχήσαι τήν έσομένην έαυτοΟ παρουσίαν διά σαρκδ εί τδν κόσμον, καθ' ήν ή τή πνευματική δγδοάδο χαρά καί γνώσι κηρυχθήσεται άφέσεω Αμαρτημάτων ουσα καί άναστάσεω παρεκτική· περιτμηθήσεσθαι γάρ δι' αύτή τδν άνθρωπον τά πάθη καί τήν φθοράν. Καί διά τοΟτο τδν κατάλογον τών άπδ τοθ 'Αβραάμ προφητών διά τήν τή περιτομή πρεσβείαν τδν δκτώ περιεχούση Αριθμόν, ή έξήρτηται καί δ νόμο , δγδοήκοντα παλλακά έκάλεσεν, 'ότι πρδ τοθ τήν νύμφην τήν έκκλησίαν κατεγγυηθήναι τώ λόγω, τά θεία προσλαβδντε σπέρματα, τή νοητή προεξήγγειλαν δγδοάδο |
164 τήν περιτομήν. Νεάνιδα δέ πάλιν εί άναρίθμητον συντελοῦσα δμιλον τά ύπδ τοι κρείσσοσι δικαιοπραγήσαντα πλήθη καί νεανικώ καί γενναίω διαθλήσαντα πρδ τήν Αμαρτίαν καλει. B

VII. 'Αλλά τούτων ούθ' αί « βασίλισσαι» ού'θ' αί « παλλακαΐ » ούθ' αί « νεάνιδε » συγκρίνονται τή εκκλησία· ή γάρ « τελεία » καί « έκλεκτή » παρά πάσα νομιζομέυη αύτά , ή έκ πάντων συνεστώσά τε καί συνημμένη τών άποστόλων. έστίν ή ύπερθάλλουσα νύμφη τώ κάλλει τή άκμή καί τή παρθενία πάσα . Διδ καί μακαρίζεται καί αινεΐται πρδ τών άλλων

VI. I άπω«'«ω O Phb M ν : ανωτέρω PB όπωτ/ρω Ᵽh || 2 ζον O M Ph ν έχρήν P B I 3 ήτι — βοηθό (H. 4) *οηι* Ph || 6 υπηχήσαι O P B Phb ν : υφηγησα·. Ᵽh άπηχήσαι M jj αύτού Ph | 7 ζόσμον Ph : βίον O P ν Bo | καθ' —χαρά (Π. 8) O P Ph : δι' ον τή άληθiia ή χαρά M2 I! 10 τόν άνθρωπον Ph : τών ανθρώπων O P ν Bo J 11 Αβραάμ PPh II 13 όγδοήχοντα *οηι* Ph || προ του Ph : πρώτοι πριν O P ν Bo || 14 προσλαβόντι Plib : συλλαβόντί O ᵽPh ν Bo U 15 νοητή *om* P || όγδ, προιξ. P || 16 αναρίθμητο? O Ph : άνάριθμον P || 17 χρείσσοσι *ego scripsi* : χρείττοσι P Ph ν χριταΐ O M
VII. 2 oW' αί νεάνιδε *om* Ph || 3 νομιζομένη αύτά O : αύτά νομ. P ν όνομαζομίνη (o/n αύτά) Ph || 4 ή εχ O Ph : εχ τών P J 4 συνημμένη O Ph : σννηνωμένη P B ν || 6 χαΐ αίνΐΐται *οηι* Ph

VI. Pour les hommes postérieurs au déluge, la connaissance de Dieu était devenue lointaine : ils avaient besoin d'un autre enseignement — l'idolâtrie déjà s'infiltrait parmi eux — qui leur apportât un nouveau secours pour
β3 les abriter du mal. Dieu donc, pour que toute l'espèce humaine ne fût pas anéantie par l'oubli des (vrais) biens, invita son propre Fils à annoncer à l'oreille des prophètes sa venue future, par l'incarnation, en notre monde, venue qui claironnerait la connaissance et la joie du Huitième jour selon l'Esprit, dispensatrice de rémission des péchés et de résurrection; car elle circoncirait les hommes de leurs passions et de leur corruption. Ainsi donc, si le texte appelle « concubines au nombre de quatre-vingts » la série des prophètes qui s'alignent depuis Abraham, c'est pour avoir proclamé la circoncision, qui implique le nombre huit [1] et à laquelle se rattache aussi la Loi : parce que, avant les noces de la fiancée — l'Église — avec le Verbe, ils ont reçu en leur sein la divine semence, et annoncé par
164 avance la circoncision du Huitième jour selon l'Esprit. Quant au groupe des « jouvencelles » qui s'élèvent à un nombre incalculable, ce sont les foules de ceux qui, au-dessous certes du niveau des meilleurs, ont pourtant mené jusqu'au bout, avec une juvénile et noble ardeur, le combat contre le péché.

VII. Mais, de toutes celles-là. les reines, les concubines, et les jouvencelles, il n'en est point qui soient à comparer à l'Église, car celle qui est considérée comme la « parfaite », l' « élue » entre elles toutes, celle qui se compose de tous les apôtres et est solidaire d'eux, c'est la fiancée qui les surpasse par l'éclat de sa beauté en fleur et de sa virginité. Aussi, les autres la proclament-elles bienheureuse et chantent-ellcs scs louanges, car il lui a été donné en

1. Parce que la circoncision est faite huit jours après la naissance.

δτι αὕτη καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν ἀφθόνω , δ ἐκειναι ἐπεπόθη-
σαν κἀν ἐκ βραχέο θεάσασθαι καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοΟσαι καὶ
165 οὐκ I ἤκουσαν. « Μακάριοι» γάρ φησιν « οἱ ἀφθαλμοὶ ὑμῶν »
δ κύριο τοΐ μαδηταΐ « οἱ βλέποντε δ βλέπετε. Λέγω γὰρ C
ὑμιν ἀτι πολλοὶ προφῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν & βλέπετε, καὶ
οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι δ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν ». ΟὐκοΟν
οιά ταῦτα μακαρίζουσι ταύτην οἱ προφῆται καὶ θαυμάξουσιν
δτι ὧν αὐτοὶ μὴ ἐπέτυχον ἀκροαταὶ γενέσδαι καὶ Οεάμονε ἡ
ἐκκλησία κατηξιώβη καὶ μετείληφεν. «'Εξήκοντα γάρ εἰσι
βασίλισσαι καὶ δγδοήκοντα παλλακαί, καὶ νεάνιδε ὧν οὐκ
ἔστιν ἀριθμό . Μία ἐστὶ ἡ περιστερά μου, τελεία μου. »

VIII. Δυνήσεται δέ τι καὶ ἑτέρω τὴν νύμφην φάναι τὴν £36
166 σάρκα τὴν ἀμόλυντον εἶναι τοΟ κυ|ρίου, ἡ χάριν καταλείψα
τδν πατέρα κατῆλΟεν ἐνταΟΘα καὶπροσεκολλήθη καὶ ἐγκατέσκη-
ψεν ἐνανθρωπήσα εἰ αὐτήν. Διὰ δὴ καὶ περιστερὰν αὐτὴν
ἐκάλεσε τροπικῶ ἐπειδὴ τιθασδν τὸ ξῶον καὶ ὑπωρόφιον καὶ
διαίτη τῇ μετὰ ἀνθρώπων ἐνασμενίξον. Μάνη γὰρ ὡ ἐπο
εἰπεῖν ἄσπιλο καὶ ἀμίαντο εὑρέβη καὶ πάντα ὑπερέχουσα τῶ
τῇ δικαιοσύνη κόσμω καὶ κάλλει, ὥστε μηδένα καὶ τῶν εἰ
ἄκρον εὐαρεστησάντων τῶ 8εῶ ταύτη δυνηθῆναι πέλα ὡ
πρδ σύγκρισιν ἀρετῇ στῆναι, καὶ διὰ τοΟτο κατηξιῶσθαι
κοινωνδν αὐτὴν γενέσΟαι τῇ βασιλεία τοΟ μονογενοῦ , αὐτφ
καθηρμοσμένην τε καὶ ἐνωθεῖσαν.
167 Καὶ ἐν τῶ | τεσσαρακοστῶ δὲ καὶ τετάρτω ψαλμῶ ἡ ἐκ τῶν

VII. 7 καὶ *post* αὕτη *om* Pli || 7 επεπόθησαν — ηχούσαν (H. 9) OP : ἐπεπόθησαν ἰδεῖν καὶ ἀχοῦσαι ζαὶ οὐχ εἶδον οὐ<5' ἤκουσαν Ph || 9 οἱ οφθαλμοὶ ὑμῶν (om Phf) φησιν Ph || 11 Ot: O Ph : *om* P || 13 ταύτην O P ; αὐτήν Ph ,| ζαὶ θαυμάζουσ:ν o»ι Ph || 14 ἀζροατα: — Οεάμονε *om* Ph || 15 μετείληφε καὶ ἠξιώθη Ph || ἰξήζοντα — τελεία μου (li. 17).o/n Ph || *unie* εἰσι *add* γάρ ν Bo serf *num recte dubito* || 17 ἡ om Pν

VIII. 1 δυνήσεται OP : δύναται Pli '| καί *om* P | 2 s. τόν πατέρα καταλείψα P |1 3 καὶ εγκατίσκηψεν om Ph | 4 αυτή ἐνανθρωπήσα (om εἰ αυτήν) Ph 1| 5 «κάλισε τροπικῶ O : τροπ. ἐζαλ. ν ἴφη τροπικω PIι» Bo τροχικάὶ εφη P Phb || τιθασδν P Pha : τιθασσόν O Phb | ὕπορρδφιον Pbb H 6 μετά *om* Ph || ἐνασμενίζον O ν : ἀσμίνίζον Ph Bo ἀσμενιζόμε-νον P H 6 μονή — ἰνωθεῖσαν (Ii. 12) *om (forte ex lacuna in editione Ariana)* Ph || μόνη O : η P | 8 ζ̃αί om P || 13 δῖ O P : *om* Ph ||):

W

toute largesse de voir et d'entendre ce qu'elles ont, elles, si ardemment désiré voir et entendre, si peu que ce fût,
165 et n'ont point vu ni entendu. « Heureux, dit le Seigneur à ses disciples, heureux vos yeux qui ont vu ce que vous voyez. Je vous le dis : Bien des prophètes ont souhaité voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu [1] » Tel est donc le motif qu'ont les prophètes de la dire bienheureuse et de s'émerveiller devant elle : ce dont ils n'ont pas obtenu d'être spectateurs et auditeurs, l'Église en a été jugée digne et l'a reçu en partage. « Il y a soixante reines, et quatre-vingts concubines cl des jouvencelles sans nombre. Mais une seule est ma colombe, ma parfaite [2] »

VIII. On pourra d'ailleurs voir les choses autrement cl dire que la fiancée, c'est la chair sans tache du Seigneur
166 qu'il est descendu chercher ici-bas, s'éloignant d'auprès de son Père, pour se fondre en elle dans une étreinte fulgurante en se faisant homme. Aussi l'appelle-t-il par métaphore, sa colombe — oiseau apprivoisé et domestique, qui se plaît à vivre avec les hommes. Oui. cette chair seule pour ainsi dire s'est découverte intacte et immaculée ; sa parure de justice, sa beauté surpassent toutes autres à tel point que nul n'a jamais pu, inême parmi ceux qui se sont élevés le plus haut dans la faveur de Dieu, approcher de sa vertu pour entrer en comparaison avec elle : aussi a-t-elle été jugée digne d'avoir part au royaume du Fils unique, en épousailles et en union avec lui.
167 Et, dans le psaume 44 [4], la reine qui s'avance au rang

r îx αε^ών (li. 14·) O (P) : ικ τών (ora Ph·) ιεξιών Γτοφιστααζνη λάζων ζαί του (λ. κ. τ. om Phb) Θεοΰ μεοών βασίλισσα Ph

1. *Le* 10, 23 s.
2. *Cant.* 6, 7 s.
3. Cf. Tertuu.ien, *De resur. earn.* G3.
4. Versets 9 et 14. Cf. *supra,* § 50.

λωόνων καί δεξιών παρισταμένη βασίλισσα τοΟ θεοΟ μερών ή [> τώ διαχρύσω τή Αρετή κόσμω κατεστολισμένη, ή έπεθύμησε κ τοΟ κάλλου > κό βασιλεύ >, ή σάρξ έστιν, ώ εφην, ή άχραντο έκείνη καί μακαρία, ήν αύτό άνακομίσα δ λόγο εί ούρανού ï έκ δεξιών i παρέστησε τοϋ πατρδ « έν ίματισμώ διαχρύσφ » κεκοσμημένην, δ δή έστι τοί έπιτηδεύμασι τή Αφθαρσία δ συμθολικώ έφησε « χρυσά κροσσωτά >, έπειδήπερ έκ ποικίλων ποικίλλεται τοΟτο καί συγκαθυφαίνεται κατορθωμάτων τδ ένδυμα, οΐον άγνεία , φρονήσεω , πίστεω , άγάπη , ύπομονή καί τών λοιπών άγαθών, & δή καταλύπτοντα τήν άσχημοσύνην τή σαρκδ κοσμεί τδν
168 άνθρωπον | κόσμω χρυσώ.

IX. "Επειτα τί δή πάλιν καί έν τοί έξή τοΟ ψαλμοΟ μετά C τδ τδν άνθρωπον « έκ δεξιών » ένθρονισθήναι τοΟ παντοκράτορο , δν άνείληφεν δ λόγο , τδ πνεΟμα παραδίδωσιν, έπισκεπτέον. « Άπενεχθήσονται τώ βασιλεύ παρθένοι » φησίν « δπίσω αύτή · at πλησίον αυτή άπενεχθήσονταί σοι. Άπενεχθήσονται έν εύφροσύνη καί Ἀγαλλιάσει άχθήσονται εί ναόν βασιλέω . » Πάνυ προφανώ ένθάδε λοιπόν έοικεν έγκωμιάξειν τδ πνεΟμα τήν αγνείαν, μετά τήν νύμφην, ώ άποδεδώκαμεν, τοΟ κυρίου δευτέρα προσιέναι τφ παντοκράτορι « έν Αγαλλιάσει καί εύφροσύνη » τά παρθένου έπαγγελλόμενον ύπ' Αγγέλων δορυφορουμένα τε καί παραπεμπομένα .

169 Ούτω γάρ έπέραστόν τι τδ τή | παρθενία έστιν ώ Αληθώ καί τριπόθητον κλέο ώστε άπίσω τή βασιλίσση , ήν 13" Ανήγαγεν ό κύριο Αναμάρτητον Αποτορνεύσα τώ πατρί, τδν

VIII. 14 λωόνων O : πλπόνων P ν Bo || παρισταμένη *ante* xat *coll* P ν Bo U ίχ οιξιών B ν I 17 άναχομίσα O P Ph· : άναχαινϊσα Phb 'I 'κ 19 έστι τοί O : έστιν ίν τοί P ν ίστι σνμβολιχώ τοί Ph [' 21 ικιΐοήπίρ O : ιχίιδή γάρ P ν |, 24 άσχημοσόνην P : άσOίνπαν O || χοσμονσι O 'I || 25 *post* χόομω *add* *γάρ* O

IX. 4 ©ησ:ν *om* P *ante* τώ βασιλίϊ *coll* ν || 13 ήν οπι P || 14 άποτορνεύσα; τώ πατρί *corr* Jahn : άποτ. τώ πνεόμοτ: O ά.ποτορνίΰσαι τώ πατρί P

*

de prééminence à la droite de Dieu, drapée dans la robe tissée d'or qui est. sa vertu, celle dont le roi a désiré la beauté, c'est, je le répète, cette chair sans tache et bienheureuse que le Verbe lui-même a fait monter au ciel et installée à la droite du Père, parée d'un vêtement tissé d'or — c'est-à-dire des disciplines de vie de l'incorruption : ce qu'il a désigné allégoriquement par le terme d « applications dorées 1 », car c'est, un vêtement dont la trame est toute brochée ct brodée d'un chatoiement d'actes de vertu, comme chasteté, prudence, foi, amour, patience et autres qualités qui emprisonnent l'indécence
168 de la chair, et sont pour la créature une parure toute d'or.

IX. Enfin, il faut examiner ce que Γ Esprit. nous transmet encore dans la suite du psaume, après l'intronisation de l'homme — assumé par le Verbe — à la droite du Tout-Puissant : « On mènera au roi, est-il dit, des vierges derrière elle ; on t'amènera ses compagnes, on les amènera dans l'allégresse et la jubilation, on les mènera dans le palais du roi2.» De toute évidence, l'Espril fait maintenant. ici l'éloge de la chasteté, en promettant que, au second rang, après la Fiancée du Seigneur — comme nous l'avons expliqué — ce sont les vierges qui s'avanceront vers le Tout-Puissant « dans l'allégresse et la jubilation » sous la garde d'honneur et l'escorte des anges.
169 Oui, digne de tout amour ct trois fois désirable est la gloire de virginité : cela est si vrai que le Seigneur, aussitôt après la Reine qu'il a modelée exempte de tout péché et fait monter jusqu'à son Père, introduit le chœur ct

1. Jeu Je mots qui n'est pas dans le texte grec, mais qui est assez bien dans l'esprit de Méthode : ζρσσσωτό signifie un galon ou une frange qui s'applique à une pièce d'étolT© pour l'enrichir.
2. *Ps.* 15 s.

χορόν τόν παρθένων καί τό τάγμα προσκομίζεσθαι τά δευτε-ρεΐα τή νύμφη κεκληρωμένον.

ΤαΟτά σόι καί -παρ' ήμών, ώ 'Αρετή, τά γυμνάσματα τών λόγων ύπέρ αγνεία ἐστηλιτεύσθω.

IX. 18 ἐστηλ:τιό0ιυ

l’ordre des vierges : c'est à elles qu’est échue la seconde place après la Fiancée.

Tel est l’exercice que j'ai fait pour toi, Vertu, mon discours en l’honneur de la chasteté : qu’il figure au mémorial de la séance. »

Λόγο η'

«έκλα

Εϊπούση δέ ταθτα τή Προκίλλη , Έμδ δ κλήρο , ή Θέκλα έφη, μετά ταύτην εφεξή άγωνίζεσθαι, καί χαίρω ξυνέμπορον εχουσα κάγώ τήν σοφίαν των λόγων, αισθανόμενη κιθάρα δίκην έσωθεν άρμοξομένην με καί παρασκευάζουσαν εϊ το μεμελημένω εϊπειν καί εύσχημόνω .

170 ΑΡΕΤΗ. —'"Αριστα, Ζ> Θέκλα, τήν | προθυμίαν άπεδεξάμην καί πιστεύω εϊ δύναμιν πρέποντα άποδοΟναί σε μοι τού λόγου . Φιλοσοφία τε γάρ τή έγκυκλίου καί παιδεία ούδενδ β
ύστερήσει , τή εύαγγελική τε αύ καί θεία τί χρή καί λέγειν, παρά Παύλω σεσοφισμένην;

I. ΟύκοΟν λέγωμεν δή πρώτον αύτόθεν άπ' αύτή άπαρξάμεναι τή έπωνυμία , δι ήν αΐτίαν έκλήθη παρθενία τοΟτο τδ κορυφαιότατον καί μακάριον επιτήδευμα, οϊόν τε ον τυγχάνει C
καί δύναμιν ήν έχει καί εϊσύστερον δποίου καρπού άπο-
171 τελεί. Κινδυνεύουσι γάρ δλίγου ξύμπαντε αύτήν ήγνοηiκέναΐ, καί μυρίων διαφέρουσαν τών άλλων τή άρετή πλεονεκτημάτων, δπόσα εϊ κάθαρσιν καί κόσμον διαπονούμεθα τή ψυχή . Παρθεία γάρ ή παρθενία κατά μίαν ύπαλλαγήν καλείται στοιχείου, ώ δή μόνη τόν έχοντα καί τετελεσμένου αύτή τά

Tit. θέκλα λόγο; η' P : *οιη* O ,| *co/i post* σεσοφισμένην (Prol. Ii. 10) ν

Prol. 3 συνίμποοον P j 7 κα· O : η χαΐ P ν

I. 1 αυτή P : άρ·/ή; O ν | 6 καί *οιη* P | 7 τη *οιη* O || 8 ζαρθϊϊά - lôpctv (li- H) Pii I sap6«ta O : πανθεια P πιρΟεια Plia παρά βϊΐα Ph& (urccA? παρθεια Bekker) || γάρ *otn* Pli | ύπαλλαγήνΟ P P11· : απαλλαγήν Phb *approb* Bekker) || 9 μόνην P ·| ζαί Ϊετελεσμένο *om* Ph

DISCOURS 8 : THÈCLE

Quand Procilla eut. ainsi parlé : « C'est mon tour à présent, dit Thècle, de prendre la suite et d'entrer en lice. Et je suis bien heureuse moi aussi d'avoir la Sagesse pour faire route avec moi dans mes paroles : je sens qu'elle m'accorde intérieurement à elle comme une harpe, et inc met en état de tenir un langage qui ait le poids et la tenue qui conviennent.

170 Vertu. — A merveille, Thècle, je donne les mains à ton zèle et j'ai toute confiance que tu vas selon tes capacités me donner satisfaction par ton discours : en philosophie et. en culture générale, lu ne le céderas à personne; quant à la compétence évangélique et théologique n'en parlons pas, puisque c'est Paul qui t'a formée [1]

I. Eh bien, disons d'abord (entama Thècle), en commenmençant par réfléchir sur son nom même, pourquoi a été appelé *virginité* cet état de vie sublime et bienheureux, en quoi il consiste, quel pouvoir est le sien et enfin quels fruits il fait mûrir. Car il est à craindre que tout le monde,
171 ou presque, ne soit aveugle sur elle, bien qu'elle soit très au-dessus de tant et tant de bienfaits que nous offre par ailleurs la vertu, et auxquels nous attachons nos efforts pour purifier et orner nos âmes. Par la seule substitution d'une lettre à deux autres, *virginité* devient *divinité* [2],

1. Allusion aux *Acta Pauli et Theclae,* sorte de roman chrétien, qui date à peu près du milieu du ue siècle.
2. Équivalence approximative de la fantaisie étymologique de

ἀφθορου τελετὰ θεὸ παρεικάζουσα, oC μεῖ£ον ἀγαθδυ ἀδύνατον εὑρεὶν ἡδονὴ καὶ λὺπη ἀπωκισμένον· καὶ τδ τὴ ψυχὴ καταρδόμενον αληθὼ αὐξεται τε καὶ κουΦίζεται πτέ- 1
ρωμα, τὼν ἀνθρωπίνων ἐξίπτασθαι καθ' ἡ μέραν ἐθιζόμενον σπουδασμάτων.

’Επειδὴ γάρ πανήγυριν τδν βίον ἡμὼν εἰναι σοφὼν παῖδε εἴρήκασιν, ἡμδ δὲ τδ δράμα τὴ αλὴθεια τὴν δικαιοσύνην
172 ἡκειν ὡ εἴ ' θέατρου ἐπιδειξομένου ἀντιτεχνοὺντων ἡμὶν καὶ ἀνταγωνιζομένων τοὺ διαβόλου καὶ τὼν δαιμόνων — ἀυανεὐουτα ἀνω δεὶ καὶ ἀνιπταμένου μετεωρίζεσθαι καὶ φεὺγειν τὰ θέλγητρα τὴ καλλιφωνία αὐτὼν καὶ τὰ σχὴματα ἐξωθεν φαντασία σωφροσὺνη ἐπικεχρωσμένα ἡ τὰ Σειρὴνα μάλλον τὰ ‘Ομηρικὸ .

Κηλοὺμενοι γὰρ ται ἡδουαὶ τὴ πλάνη πτερορρυουσι καὶ βαρὺνονται πολλοὶ τὼν ει τδν καθ' ἡμδ ἡκόντων βίον χαυνωθέντων αὐτοὶ καὶ χαλασθέντων τὼν τόνων, καθ' οὗ ἡ τὼν B
πτερὼν τὴ σωφροσὺνη συγκρατεῖται φὺσι , κουφίζουσα τὰ κάτω νεὺοντα περὶ τὴν φθοράν τὼν σωμάτων.

"Οθεν, 2> Αρετὴ, εἴτε δι' ἑαυτὴν εἰτε διὰ τδ αἱ'ρειν καὶ μετεωρίζειν πρδ οὐρανδν τὰ ψυχὰ ταὐτηυ ἐσχηκα τὴν
173 ἐπωνυμίαν επὶ λευκοτά|των ἀεὶ βαίνουσα φρενὼν, ἴθι μοι συναντιληψομένη τοϋ λόγου δν αὐτὴ προσέταξα εἰπειν.

I. 10 αφθόρου O Ph : ἀφθαρτου; P || παρενζάζουσα O : -ουσαν P ἀπεικάζουσα Pb || H η *ante* καὶ *suppl post* Jahn Bo |[15 εἰναι O : *post* εἴρήκασιν *coll* Pν Bo | 16 εἰρὴζίσαν O P *c.orr* ν |j 17 ἐπιδειξομίνην P || 24 πολλοὶ *post* πτερορρυουσι i li. 23) *coll* P ν Bo || τὼν ε·; τδν *scripsi* : τόν ει τον O ιi τόν ν τδν *ante* ε·; *in ras. habet* P |j ἡκόντων *scripsi :* ἡζοντε; O P ν Bo | βίον *post* ἡμά; P ν || 28 εἰτε δ:' ἑαυτὴν εἴτε O P Ph ; ἡτοι ... εἴτε Ph *post ia-ύχ'τρ suppi* αιρετὴ Possin *et* ν εἴτε διά (τδ εἰναι αιρετὴν) εἰτε *coni* Kloslermann δι' ἑαυτὴν *seel [lacuna post* εἴτε *posita')* Bo !] 29 τά ψυχά; *oηι* P ν || εσχηχε Ph

Méthode : *parthenia* = virginité ; et *parlheïa* = conformité à Dieu (mot sans doute forgé par Méthode, avec les éléments παρά et θειο ?).

1. Image nui nous renvoie évidemment au *Phèdre* 246, 248, etc.

comme rendant seule semblable à Dieu celui qui la possède et qui a été initié à ses mystères d'incorruption : on ne saurait trouver plus grande faveur que celle-là, qui place notre demeure à l'abri du plaisir et du chagrin. El les ailes de l'âme, nourries réellement de sa sève, deviennent plus puissantes, leur essor est plus léger parce qu'elles ont pris l'habitude jour après jour de s'envoler loin des humaines préoccupations 1.

La lignée des sages a dit que notre vie est comme un
172 festival dramatique ; nous y sommes entrés comme sur un théâtre 23pour tenir notre rôle dans la présentation du drame de Vérité — c'est-à-dire de la justice — et nos adversaires et rivaux de scène, ce sont le diable et les démons; il nous faut donc lever haut la tête et prendre notre essor vers le ciel, il nous faut fuir, plus que ceux des sirènes d'Homère, les charmes de leurs belles voix et de leurs attitudes — tous attraits qui n'ont qu'un fard superficiel de continence.

Or, nombre de ceux qui ont adopté notre état de vie, se laissant séduire par les délices de l'erreur, perdent leurs ailes et s'appesantissent ; ils ont laissé se détendre et s'affaiblir les fibres qui assurent aux ailes de la continence la vigueur dont elles sont douées pour nous alléger contre tout ce qui nous attire en bas vers la corruption corporelle.

Ainsi. Vertu, que tu aies reçu CC nom parce que *lu* attires *vers* toi tous les suffrages ou parce que *tu* enlèves verticalement les âmes au ciel en leur donnant essor, toi
173 dont le chemin n'est jalonné que de pensées toutes blanches, viens-moi en aide pour ce discours, que tu m'as toi-même ordonné de prononcer

2. Comparaison familière à la diatribe cynique. Voir le passage classique de Marc Αυιυ'ïί,κ 12,36 : ‹ La comédie de la vie n'a que trois actes. »

3. On pourrait également combler la lacune par : oti το ttvoti ἀοβστήν (Musurillo), qui sc traduirait comme διά... χίριτ/ν.

II. ΟΙ γάρ πτερορρυήσαντε καί πεσόντε εί τά ήδονά οὐ *πρότερον* λήγουσι λύπη καί πόνων. *ίστ'* άν τή τοΟ πάθου έπιθυμία τήν ανάγκην έκπληροΟντε τή άκρασία άμύητοι καί άτελεί τοΟ τή άληθεία άπομείνωσι δράματο άντί τή C
μετ' αίδοΟ καί σωφροσύνη παιδοποιήσεω άγριαι έρώτων λυσσήσαντε ήδοναΐ. Αί δέ εύπτεροι καί κοΟφαι εί τδν ύπερκόσμιον τόπον ύπερκύψασαι τοΟ βίου καί ίδοΟσαι μακρόθεν & μή ετερο ανθρώπων έθεάσατο τού λειμώνα αύτού τή άφθαρσία, άμήχανα κάλλη καί άνθη φέροντα καί
174 πεπληΕρωμένου, άεί πρό αύτού είσιν άναπολοΟσαι τά έκεί θεάματα καί διά τοΟτο μικρά ήγοΟνται τά ένταΟθα νομιζόμενα καλά, πλούτου καί δόξα καί γένη καί γάμου, καί ούδέν έτι εκείνων περίπλειονο ποιούνται.

'Αλλά καί εΐ τι αύτών θηριοι ή πυρί τά σώματα βούλοιτο παραδιδόναι καί τιμωρεΐσθαι, έτοίμω ΐχουσι τών άλγηδόνων άφροντιστεΐν διά τόν εκείνων πόθον καί τήν έκείνων έκπληξιν 1)
ώστε δοκεΐν αύτά καί έν κόσμω ούσα μή είναι έν κόσμω άλλά τώ φρονήματι καί τή όρμή τή έπιθυμία εί τήν άγυριν ήδη τών έν τοί ούρανοί τυγχάνειν. Ού γάρ θέμι επί γή 141
βρίθειν κατά τήν έαυτοΟ φύσιν τώ τή παρθενία πτερφ άλλ'
175 ίνω φέρειν εί καθαρόν αιθέρα καί τόν τών άγγέλων γείτονα βίον. "Οθεν καί πρώται τών άλλων μετά τήν άνάκλησιν καί τήν έντεΟθεν έκδημίαν αί δρθώ καί πιστώ παρθενεύσασαι τώ Χριστώ τά νικητήρια φέρονται τών άθλων τοί τή άφθαρ-

II. 4 ότάματο; *coni* Jahn || 6 λυττησαντ;; P ν Bo | ζουφο: P || 7 uaxpoOr/ : TwJppcothv P ν *(approb* Bo Ί 9 καί *post* φέροντα *οηι* P j| 10 αυτού; Ο P: αύτοι M αύταϊ Possin ν |ΐ άναπωλουσαι P || 13 ?τι J P : τ! Ο ν I πλίονο; P |! 14 αύτών OP : αύτο: M || βούλοιτο τά σώματα Pν j| 16 πόθων P |; 19 *post* τών *add* άστρων P || 20 τύ τή$ παρ6. πτερόν P ν || 21 *ροχί* ςχρciν *add* ει ούρανον P ν || 23 παρΟενιύσνσαι B *(forte ex coniect)*

1. Apres οΐ γάρ... de la phrase précédente, Thècle dit cnnintc-nant : Ai parce qu'elle pense, comme il est naturel, surtout aux femmes.

II. Ceux qui ont perdu leurs ailes, et. trébuché dans les plaisirs, n'ont point de cesse dans leur chagrin ni leurs peines, qu'ils n'aient, sous l'effet de leur convoitise passionnée, rempli toutes les exigences dont les presse leur intempérance, restant ainsi exclus des mystères initiatiques du théâtre de Vérité : au lieu de mettre au inonde des enfants en respectant en cela pudeur et tempérance, ils se roulent dans la frénésie sauvage des jouissances érotiques. Mais les âmes ! dont les ailes sont vigoureuses et légères, accédant aux au-delà de l'outrc-monde de cette vie, voient de loin ce que nul autre humain n'a contemplé, les prairies mêmes de l'immortalité — éblouissantes, les
174 beautés dont elles sont riches, les fleurs dont elles sont pleines ! — et toujours elles ne pensent qu'à ces lieux, continuellement hantées de ce qui s'offre là-haut à leur contemplation. Aussi font-elles peu de cas de ce qu'on estime ici-bas être des biens : richesses, gloires, lignées, mariage; rien ne leur est plus précieux que les biens de là-haut !

Il y a plus : si l'on voulait les châtier en livrant leurs corps aux bêtes ou au feu. elles sont prêles à endurer les tortures avec indifférence, car là-haut est ce qu'elles désirent, là-haut ce qui les fascine : aussi semblent-elles, même étant en ce monde, n'êtrc point en ce monde, mais introduites déjà en pensée et en élan passionné dans la céleste assemblée. Car il n'est pas dans l'ordre des choses que l'aile de la virginité traîne lourdement à terre; mais que, selon sa nature même, elle porte l'âme au ciel, dans
175 le pur éther, vers une vie qui approche les anges. Aussi, après le signal du départ, après notre migration loin d'ici-bas, celles qui ont vécu en vierges vraiment fidèles pour le Christ, ce sont elles qui les premières de toutes se voient remettre le prix de leur victoire, la couronne de fleurs

αία Ανθεσι στεφθεΐσαι πρδ αύτοO. “Αμα γάρ τώ καταλεΐψαι τδν κόσμον τά ψυχά λόγο ται παρθένοι ύπαντώντα άγγέλου μετά πολλή εύφημία εί τού προειρημένου παραπέμπβιν λειμώνα αύτά , εί οO καί πρόσθεν έλθεΐν έγλίχοντο, μακρόθεν αύτού φαντασιωθεισαι τότε, δπότε έτι έπενδημοϋσαι τοί σώμασιν ινδάλλοντο τά θεία. μ

HI. ΈνταOθα οδν δή έλOούσα θαυμαστά τινα θεάσασθαι B
καί έκλάμποντα καί μακάρια κάλλη καί δποία έξειπεΐν εί
176 Ανθρώπου δυσχερέ . Είναι γάρ αύτήν δικαιοσύ|νην καί αυτήν σωφροσύνην, άγάπην αύτήν έκει καί Αλήθειαν καί φρόνησιν καί τά Αλλα ώσαύτω έπιφανή τή σοφία Ανθη καί φυτά, ών ημεί ενθάδε σκιά μόνα φασματώδει δνειρώσσοντε άπδ τών πράξεων ήγούμεθα τών Ανθρωπίνων συνίστασθαι, δτι μή ϊστιν αύτών δεϋρο μηδέν είδωλον καταφανέ άλλ' άπεικονίσματα μόνον άειδή S δή καί αύτά σκοτεινώ πολλάκι άπεικάξοντε αίσθανόμεθα. Ού γάρ Αν πώποτε δικαιοσύνη αύτή ή συνέσεω ή ειρήνη δφθαλμοί έθεάσατό τι μέγεθο ή σχήμα ή κάλλο · έκει δέ έν τώ δντι, ώ είσίν, δλοτελή βλέπονται καί σαφή.

Είναι γάρ δένδρον τι σωφροσύνη αύτή , είναι Αγάπη , C
177 είναι | συνέσεω , ώσπερ καί τών ενθάδε τά φυτά καρπών, οΐον σταφυλή ή ρόα ή μήλων. Ούτω δή κAκείνων βλέπεσθαι μέν καί έσθίεσθαι τού καρπού , ού μήν άπόλλυσθαι καί φθίνειν, άλλ' εί άθανασίαν αύξειν καί θειότητα καί τού δρεπομένου · καθώ κάκεινο , έξ ου πάντε έσμέν, πρδ τοO παραπεσεΐν καί πηρωθήναι τά δψει έν τώ παραδείσφ τυγχάνων άπεκαρπεύετο, τοO θεού θεμιστεύοντο τδν άνθρωπον τών τή

II. 20 λόγο; O : *tyn* P || 30 ένδημοϋσαι P
III. 1 ουν *οηχ* P ν || Oεάσασία: *unie* θαυμαστά *coll* O || 2 έκλαμπρα P ν Bo II 4 σωφροσύνην ei φρόνησιν *commutavit* P ν ,'| 7 συνίστασ&αι O : συνεσταναι P ν || 9 άειδξ O : ζαί εΐ'δη P || H μέγεθο *οιη* O || 16 ροια; Pν || 17 έσθίεσθαι P ; ίδεσOαι O || 18 χαί *ante* τού *om* P ν | 21 έπεχαρχεύετο O j| Oεμιστεΰσαντο; P ν *{approb* Bo) || τών P8 : τον O

1. Ou : dans un vaste et re ligieux silence. Car ευφημία est ambigu.
2. Rapprocher tout ce passage de *Phèdre* 450 B.

impérissables qu'il leur confère. Car, dès leur départ de ce monde, il est dit que les anges vont à la rencontre des vierges, leur prodiguant les paroles de bienvenue ;* pour leur faire cortège jusqu'aux prairies que j'ai évoquées, et où elles étaient naguère si impatientes d'accéder lorsqu'elles se les figuraient de loin, au temps où, habitant encore leurs corps, elles se faisaient une image des réalités divines.

III. Et lorsqu'elles y sont parvenues, elles contemplent, nous est-il dit, des beautés merveilleuses, rayonnantes, bienheureuses, telles qu'il est malaisé de les faire comprendre à des hommes : là-haut sont la Justice elle-même
176 et la Continence elle-même, l'Amour lui-même,'la Vérité même, la Prudence même et avec elles tout ce qui germe et fleurit au jardin de Sagesse; ici-bas nous n'en voyons que des ombres, des fantômes, comme en rêve, lorsque nous croyons les voir se dessiner dans les actions humaines : c'est qu'il n'en existe en ce monde aucune image vraiment limpide, mais seulement des copies difformes — et encore celles-ci mêmes nous ne les percevons souvent que de façon obscure et approximative : oui, jamais il n'eût été possible à qui que ce fût de contempler de ses yeux la Justice elle-même et l'intelligence et la Paix dans toute leur grandeur, leur prestance et leur beauté; mais là-haut on les voit en vérité, telles qu'elles sont, d'une vue plénière et limpide ·.

Il s'y trouve en effet un arbre qui est celui de la Conti-
177 nonce même, un autre, de l'Amour, un autre, de l'intelligence — comme ici-bas des arbres fruitiers tels que vigne, grenadier, pommier. De ces arbres-là on peut voir et manger les fruits, qui ne périssent ni ne se gâtent mais au contraire font même grandir vers l'immortalité et la divinité ceux qui les récoltent. Ainsi les récoltait celui dont nous descendons tous, lorsqu'il se trouvait au paradis avant sa chute et son aveuglement : Dieu ne l'avait-il pas

σοφία ἐργάτην τεθῆναι καὶ φύλακα φυτών. Τοιούτο γάρ ἦν καρπού πεπιστευμένο γεωργεῖν καί δ πρώτο Ἀδάμ. Καί δ "Ιερεμία δέ ταΟτα τυγχάνειν ἰδικώ ἐν τινι τόπω καί ἀφε-
178 στώτι μεγάλην ἀπόστασιν τή | καθ' ἡμά οικουμένη οἶδεν, 144
ἔνθα τού ἐξολισθήσαντε τών αιωνίων ἀγαθών κατοικτίζων λέγει. « Μάθετε ποΟ ἐστι φρόνησι , ποΟ ἐστιν Ισχύ , ποΟ ἐστιν ἡ σύνεσι τοΟ γνώναι, ἀμα ποΟ ἐστι μακροβίωσι καί ξωή, ποΟ ἐστι φώ δφθαλμών καί ειρήνη. Τί ευρε τδν τόπον αυτή , ἡ τί εἰσήλθεν εἰ τού θησαυρού αυτή ; »

Τούτων οὖν διελθούσα εἰ τού θησαυρού ἀποκαρπεύεσθαι λόγο τών ἀρετών τὰ παρθένου εὐτάκτοι φωσί καί πολλοῖ καταρδομένα , & δίκην πηγή αὐταῖ δ θεό ἀνερεύγεται, καταλάμπων εκείνον τδν αἰώνα φωσίν ἀδύτοι . 'Αεί δέ χορεύουσιν ἐμμελώ γεραίρουσαι τδν θεόν· περικέχυται γάρ αὐται
179 ἀήρ καθαρό καί μή καθιππευό[μένο ἡλίω.

IV. NOν οδν, ὡ παρθένοι, σωφροσύνη ἀχράντου θυγατέρε , β
ὑπέρ ξωή ἡμἳν ἄφθονου καί βασιλεία οὐρανών ἡ σπουδή. Εἰ τήν αὐτήν δόξαν τή αγνεία καί ὑμεῖ προθύμω ταῖ πρδ ὑμών συμφρονήσατε, ὀλίγα φροντίσασαι τοΟ βίου· οὐ γάρ μικρόν εἰ βαστώνην ἀφθαρσία καί αγνεία, ἀνωφερή τήν σάρκα πρδ ὕψο αἴρουσα καί τδ κάθυγρον αὐτή ἀναξηραίνουσα καί πηλώδε βάρο δλκή μείζονι. Μηδέ βριθέτω τή ἀκοή δ βύπο £έπων εἰ τήν γήν, μηδέ μετακοσμείτω λύπη τήν χαράν, ἐκτήκουσα τὰ ἐπί τοῖ κρείσσοσιν ελπίδα · ἀλλά

III. 22 τιόήναι P ν *et* (<?# πόήναι cor/·) O !| 24 ἴδ'.χΛ O : ἐνδιζώ P H 27 S. που ιοτιν ή P (lxx) : η O || 29 τον *om* P || 30 τού; O (lxx) : | *οιι* P ν II αυτή; O (ι.χχ) : αυτών P ν Bo ;| 32 λόγου P ν |! 33 αυταί | O : αυτά; P || 34 ἀιί P : αί O ν Bo

IV. 1 ω *οηι* P II 4 του βίου ν : τ[ου] βίου O τοδ *οηι* P [I 5 ἀφΟαοαία ζαι O ν : αφθαρσία P Bo

1. *Baruch* (souvent cité pour Jérémie), 3, 14 s.
2. Ou : sans déclin. Cf. *supra,* § 146 : αδότων φώτων.
3. On peut se demander s'il n'y a pas là une indication du pays d'origino de Méthode : si nous pouvions prendre ces observations

commis à la fonction de jardinier et gardien du verger de la Sagesse ? Oui, tels sont bien les fruits qui ont été confiés au premier Adam pour qu'il les cultivât. Et .Jérémie lui aussi sait bien que ces trésors trouvent place quelque
178 part, très loin de la terre que nous habitons, lorsqu'il s'apitoie sur ceux qui ont laissé s'échapper de leurs mains les biens éternels en disant : « Apprenez où est la prudence, où est la force, où est la pénétration d'intelligence, et vous apprendrez par là même où sont la longévité et la vie, la lumière des yeux et la paix. Qui a trouvé le lieu où (la Sagesse) se trouve, qui est entré dans ses trésors 1 ? »

Eh bien, ce sont les vierges, nous est-il dit, qui pénètrent jusqu'à ces trésors et cueillent le fruit des vertus, tandis que Dieu, comme une source, les inonde de lumières qui jaillissent en bel et abondant arroi, illuminant de scs splendeurs insondables 2 l'éternité qui règne là-haut. Sans trêve, en l'honneur de Dieu, elles forment des chœurs harmonieux, et tout alentour elles sont baignées
179 d'un air pur, qui ne connaît point le fracassant galop du soleil '.

IV. A présent, vierges, filles de la continence sans tache, orientons notre zèle vers la plénitude de vie que nous oITre le royaume des cieux. Pour la gloire de la pureté soyez, vous aussi, en communion de pensée et d'enthousiasme avec celles qui vous ont précédées : méprisez cette vie. Ce n'est pas un faible soutien à notre essor, qu'une chasteté intacte : elle élève la chair, la porte vers les hauteurs, elle en évapore la masse spongieuse et fangeuse, dont la pesanteur cède à sa contre-attraction. Ne vous laissez pas accabler par ce qui salit votre oreille et vous entraîne vers la terre, ne laissez pas le chagrin ravager votre joie en faisant fondre les espérances qui vous portent à de plus hauts

astronomiques au sérieux ce ne serait pas la Macédoine, mais la partie la plus méridionale de l'Asie Mineure, donc la région de Patara, Olympes et Termessos.

ἀτρύχω ἀποσειεσθε τὰ ἐπισυμθαινούσα ὑμῖν συμφορά , μὴ
180 θολοΟσαι γόοι | τδν λογισμόν. Νικάτω γὰρ ἡ πίστι "πάντη,
καὶ ἀπωθείσθω τό φω αὐτὴ τὰ φαινόμενα τοΟ -πονηρού -περὶ
τὴν καρδίαν φάσματα. "Ωσπερ γὰρ δπόταν ἡ σελήνη τδν οὐρα- C3
νδν αἰγλη ἐκλάμψασα πληρώση καὶ πδ δ αἠρ αἰθριο γενηθή,
ἀφνω δὲ νεφέλαι ποθὲν ἐκ δυσμῶν ὑποδραμοΟσαι βάσκανοι
πρδ δλίγον τδ φῶ αυτὴ ἐπισκιάξουσιν, οὐ μὴν ἀφαιροΟν-
ται, ἀτε εὐθέω τὴ £ύμη τοΟ πνεύματο ἐξωθούμεναι- οὕτω
δὴ καὶ ὑμεῖ ἐν τῷ κόσμῳ λάμπουσαι τὴν αγνειαν, ὑπδ θλι-
ψεων δχληθεῖσαι καὶ πόνων, ὦ παρθένοι, μὴ δκλάσητε πρδ
τὰ ἐλπίδα . ἘξωθοΟνται γὰρ τῷ πνεύματι τὰ ἐκ τοΟ πονη-
181 ροΟ νέφη, ἐὰν ὥσπερ ἡ μήτηρ ὑμῶν καὶ ὑμεῖ , ἡ γεννῶ'σα τδν
ἀρσενα παρθένο ἐν τῷ οὐρανῷ, μὴ δειλιάσητε λοχῶντα καὶ
ἐφεδρεύοντα τδν δφιν- περὶ ἡ ἐγὼ πρδ ὑμᾶ , ἀμηγέπη δι-
εξελεύσομαι δηλοΟσα- καιρὸ γὰρ τὰ νῦν.
« Καὶ ὤφθη μέγα σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ » τὴν Ἀποκάλυψιν D
δ Ἰωάννη εξηγούμενο λέγει, « γυνὴ περιβεθλημένη τδν ἥλιον·
καὶ ἡ σελήνη ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτὴ · καὶ επὶ τὴ κεφα-
λὴ αὐτὴ στέφανο ἀστέρων δεκαδύο- καὶ ἐν γαστρὶ ἐχουσα
κράξει ὠδίνουσα καὶ βασανιζομένη τεκεῖν. Καὶ ὤφθη ἀλλο
σημεῖον ἐν τῷ ὄὐρανῷ καὶ ἵδοὐ δράκων πυρρδ μέγα , εχων 14:
κεφαλὰ ἑπτὰ καὶ κέρατα δέκα, καὶ ἐπὶ τὰ κεφαλὰ αὐτοΟ
182 ἑπτὰ διαδήματα καὶ ἡ οὐρὰ αὐτοΟ σύρει τδ | τρίτον μέρο τῶν
ἀστέρων τού οὐρανοθ, καὶ ἐθαλεν αὐτού ει τὴν γὴν- καὶ δ
δράκων £στηκεν ἐνώπιον τὴ γυναικδ τὴ μελλούσῃ ἐκτε-
κεῖν, Ύνα ὁταν τέκῃ τδ τέκνον αὐτὴ καταφάγη. Καὶ ἐτεκεν
υἱδν ἀρσενα. δ μέλλει ποιμαίνειν πάντα τὰ ?θνη ἐν £ά6δω I
σιδηρᾶ- καὶ ἡρπάσθη τδ τέκνον αὐτὴ πρδ τδν θεόν καὶ πρδ

IV. 10 ἱκισΕιεσόε P ‖ 11 -αντ: P ‖ 12 τό *post* φω *coli* O ‖ I φαινόμενα O : φὶρομενα P ν Bo ‖ 13 ὁπόταν O : δταν P ν ‖ 10 "?ό; I ολίγον *post* αὐτῆϊ P ‖ 18 δὴ *oηι* O ‖ 21 ζα·. ἰμε-' O P : *post* οὐρανῷ \ *coll* Klosteçmann *(approb* Bo) *fortasse recte* | 28 ιιζαούο O : J δώδίζα P (B) ν Ħ 32 s. τῶν αστέρων *ont (sed cum siglo omiss)* B O y 35 ζαταφάγγ, O : χαταπιῃ P ‖ 36 ἐν *om* l' J 37 α·.δηρά O : 1 σίδηρον P

1. Il semble qu'il y ail une intention dans l'alternance ὑχλώ-

trésors. Secouez, au contraire, loin de vous, sans vous décourager, tous les accidents qui vous atteignent : ne trou-
180 blez pas de lamentations votre clarté d'intelligence. Que la foi soit victorieuse en tout, et que sa lumière repousse les spectres que le Malin fait apparaître et rôder autour du cœur ! Quand la lune emplit le ciel de sa clarté brillante, et que l'atmosphère en est irradiée, soudain des nuages accourent sournoisement de quelque coin de l'Occident, et masquent d'une ombre jalouse, pour un instant, son éclat — sans pourtant l'effacer, car ils sont aussitôt balayés par la poussée du vent : de même, vous qui faites briller en ce monde la chasteté, vierges, lorsque les afflictions cl. les chagrins vous harcèlent, que vos espérances ne chancellent 1 ! Car les nuées amoncelées par le Malin sont, balayées par l'Esprit, si vous aussi comme votre Mère,
181 la vierge qui enfante l'enfant mâle dans le ciel, vous savez ne pas prendre peur du serpent qui vous tend pièges et embûches. Et c'est sur celle-ci que je vais maintenant vous faire un exposé pour en éclairer un peu le sens : le moment en est venu.

« Un grand signe parut dans le ciel », expose Jean dans *VApocalypse, «* une femme vêtue du soleil, avec la lune sous ses pieds, cl sur son front une couronne de douze étoiles. Et son sein porte un enfant à naître, et elle cric dans les douleurs et les tourments de l'accouchement. Et il parut un autre signe dans le ciel : voici, un grand dragon couleur de braise, avec sept têtes et dix cornes, et sept
182 diadèmes sur ses têtes, et sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel, les précipitant sur la terre, et le dragon se dresse devant la femme en mal d'enfant pour dévorer son enfant, des qu'elle aurait accouché. Et elle accoucha d'un enfant mâle, destiné à régir toutes les nations avec un sceptre de fer; et son enfant fut emporté auprès de Dieu

ὀζλάζω; et la traduction tente de rendre ce jeu de sonorités, ce qui n'a nu être fait pour ρόζοι-ιἑΐϊω·/ un peu plus haut.

τόν θρόνον αύτοΟ· καί ή γυνή έφυγεν ει τήν έρημον, όπου έχει εκεί τόπον ήτοιμασμένον ύπό τοΟ θεοϋ, Υνα έκεΐτρέφωσιν αύτήν ήμέρα χιλία διακοσία έξήκοντα. » Καί τά μέν οΰν περί τή γυναικό Ιστορούμενα καί τοϋ δράκοντο ώ έν έπι- B
τομή τέλο έχει· περί δέ τοΟ τήν έπίλυσιν αύτών άνεύρασθαι καί είπεϊν μεϊξον ή καθ' ήμά . “Ομω τολμητέον, πιστεύσα-
183 σαν τό κελεύ|σαντι *0* τά γραφά » έρευνάν. Εί οδν καί σφφν τά λεγάμενα συνδοκεί, χαλεπόν ούδέν ήδη στείλασθαι· πάντω γάρ συγγνώσεσθε, πρδ τήν ακρίβειαν τή γραφή εάν μή δυνηθώ διαρκέσαι.

V. ‘Η όφθεϊσα περιδεΒλημένη τόν ήλιον έν τώ ούρανώ γυνή καί στέφανον έξ άστέρων περικειμένη δώδεκα, ή τήν έδραν είχεν ή σελήνη πρδ τοι ποσί, καί ώδίνουσα καί βασανισμένη τεκεΐν αυτή κυρίω έστί κατά τόν άκριθή λόγον ή μήτηρ ήμών, ώ παρθένοι, δύναμί τι ουσα καθ’ έαυτήν έτέρα τών τέκνων, ήν δτέ μέν Ιερουσαλήμ οί προφήται κατά τήν σύνοψιν τών έπιφερομένων, δτέ δέ νύμφην, δτέ δέ Σιών όρο , δτέ C
184 δέ ναόν καί σκηνήν τοΟ θεοΟ κεκλήκασιν. Ή γάρ | παρορμωμένη φωτίζεσθβι δύναμι έν τώ προφήτη, « Φωτίξου, φωτίξου » κεκραγότο αύτή τοΟ πνεύματο « Ιερουσαλήμ· ήκει γάρ σου τό φώ , καί ή δόξα κυρίου έπί σέ άνατέταλκεν. Ιδού καλύψει σκότο και γνόφο γήν, καλύψει έπ' έθνη· έπίδέ σέ φανήσεται κύριο , καί ή δόξα κυρίου έπί σέ δφθήσεται. Καί πορεύσονται βασιλεί έν τώ φωτί σου καί έθνη έν τή λαμπρότητί σου. Άνάβλεψον κύκλω τοί όφθαλμοι σου καί ϊδε συνηγμένα τά τέκνα σου. “Ηκασι πάντε οί υίοί σου μακρόθεν, καί αί

IV. 39 έκιϊ P (N T) : om O || 40 x«l om P ν || 3 Λίστιυααντα P
V. 1 ή όφΟiίσα κτλ. *in paraphrasi habe/* Ph || 4 κυρίω om O || ή om P (I 5 ύμων P II 8' τον om P || ζαρορμ«·»μίνη O : παρωρμημίνη P ν !| 10 αυτή — Γ.νιύματο; ozn P || 12 i-c ϊ8vr. O || 13 κυρίου O : αύτοΰ P 'J 14 ένl *ont* P ν | -Λ φωτί O P (1 x x) : τω ?■ ν Ί f** P Hj 15 τοΰ{ οφθαλμού; O | 16 οί *ont O*

1. *Apoc.* 12, 1-G.

et de son trône: et la femme se réfugia au désert où elle a un séjour préparé pour elle par Dieu, pour être nourrie là-bas durant 1 260 jours x. » Voilà de bout en bout, dans sa brève rédaction, l'épisode de la Femme et du dragon. Quant à découvrir et exposer la solution de l'énigme, c'est au-dessus de nos (seules) forces. Il faut néanmoins
183 m'y risquer, confiante en Celui qui nous a invités à scruter les Ecritures * *(Signes (Γapprobation de Vassistance).* Vous Ôtes d'accord avec ce que je viens de dire ? Rien ne nous empêche donc de nous mettre en route : vous m'accorderez en tout cas mon pardon, si je me montre incapable de rendre compte en toute rigueur de l'Écriture.

V. La femme vêtue du soleil qui apparaît dans le ciel, portant une couronne faite de douze étoiles, aux pieds de qui la lune avait sa place, la femme en proie aux douleurs du mal d'enfant, c'est proprement en toute exactitude de terme, notre Mère ô vierges, en tant que puissance en soi, distincte de ses enfants : celle que les prophètes, dans la vision qu'ils eurent des temps futurs, ont appelée tantôt Jérusalem, tantôt la Fiàncée, tantôt la Montagne de Sion, tantôt Temple et Tabernacle de Dieu. La Puissance
184 qui dans le prophète est appelée à s'illuminer, lorsque l'Esprit par sa voix lui crie : « Illumine-toi, illumine-toi, Jérusalem ! Voici que ta lumière est venue, et que la gloire du Seigneur s'est levée au-dessus de toi. Voici que les ténèbres et l'obscurité envelopperont la terre, envelopperont les nations, mais sur toi brillera le Seigneur, et la gloire du Seigneur apparaîtra au-dessus de toi. Et les rois marcheront dans ta lumière et les peuples dans ton rayonnement. Lève les yeux tout autour de toi, et vois tes enfants assemblés. Tous tes fils sont venus de bien loin,

2. Cf. Jn 5, 39.
3. C.-à-d. l'Église.

θυγατέρε σου ἐπ᾽ ὤμων ἀρθήσονται » 2στιν ἡ ἐκκλησία, ἡ τά τέκνα πασσυδί ἐν τῷ βαπτίσματι μετά τήν ἀνάστασιν πάντο-
185 θεν πρδ αὐτήν ἥξει καταθέοντα, δεχομέ|νη τε τδ φῶ τδ ἀνέσπερον, τήν λαμπρότητα στολή σχήματι περιδεδλημένη τοO λόγου, ἥδεται. Ποίω γάρ ἀλλφ τιμαλφεστέρω κόσμω ἢ 1)
τιμιωτέρω τήν βασίλειαν ἔπρεπε κοσμηθεῖσαν νυμφαγωγηθῆναι τῷ κυρίω, « φῶ ὡ ἱμάτιον » λαδοOσαν, διό καί δή αὐτήν ὑπδ τοO πνεύματο ἀνακληθῆναι ;

Ἴτε γάρ ἀναδάσαι τῷ λόγω θεάσασθε ὥσπερ τά πρδ γάμον παρθένου γυναίκα μεγάλην, καθαρόν καί ἄχραντον δλον καί μόνιμον κάλλο καί οὐδέν ἐλαττούμενον τῇ λαμπρότητο τῶν φώτων ἀποστίλδουσαν, καί ἀντί μέν στολή αυτό φῶ ἠμφιεσμένην, ἀντί δέ τιμίων λίθων ἀστράσι φαιδροι τήν κεφαλήν 1481
κεκοσμημένην. ΛO γάρ ἡμίν ἐσθή , τούτο εκείνη το φῶ · δδέ
186 ἡμίν χρυσό ἡ διαφανεί λίθοι, τούτο ἐκείνη τά ' ἄστρα, ἄστρα δέ οὐχ δποΐα ταύτα τά ἐν τῷ οὐρανίω κείμενα τόπω, ἀλλά τινα κρείττω καί εὐφεγγέστερα, ὥστε εικόνα ἐκείνων μ&λλον νομίζεσθαι ταOτα καί ἀπεικονίσματα.

VI. Βεδηκέναι τε ἐπί τή σελήνη , σελήνην, ὡ ἡγοOμαι, τροπικώ τήν πίστιν τῶν ἀποκαθαιρομένων τήν φθοράν τῷ λουτρῷ λέγων, διά τδ προσεοικέναι τδ φῶ αὐτή μάλλον ὕδατι χλιαρῷ καί πᾶσαν ἐξ αὐτή ἠρτῆσθαι τήν ὑγράν οὐσίαν.

V. 17 s. ἡ — βαπτίσματι *poat* Bo *scripsi : om Iv* τῷ βαπτίσματι P ἡ τά [...........' τά τέκνα χασσυδί ἐν τ<5 ζτλ O ἡ τά τέκνα πασσυδί μετά τήν ἀνάστασιν πάντοθεν πρδ αὐτήν ἥξει καταθέοντα Om γρ j 19 ἡ ει Om γρ : *ont* O *post παοοοοει (sic) coll* v || αυτή *post* καταθέοντα *add* P || ~.ι *om* O ‖ 22 βασίλειαν O : βασίλισσαν P v Bo ,| 23 δίο και δή O : δί' δ και P Bo *om* δή v || 24 πνεύματο *scripsi/.* Bo : πατρό O P v || ἀνακληθῆναι P : αναδληθῆναι O |I 26 καθαρόν O : ὑαθαρόν P || 29 λίθων τιμίων P v Bo· | 30 δ γάρ — βύσεγγέστβρα (li. 33) Andreas j| ο δέ Andreas || τό *ante* «ῶ Andreas : *om* O P v Bo || 31 τούτ᾽ ἴζιίνη P || τά *Mlle αστρα om* Andreas (Palat) || 32 οὐχ τινα *om* Andreas || ταῦτα *om* O || οὐρανίω O : ὁρατω P v | 33 εὐφεγγέστερα O P Andreas (Aug Palm) : εμφανέστερα Andreas (Palat) || ὥστε ἀχεικονίσματα (Ji. 34) *om* Andreas || ἀπεικάσματα P v

VI. 1 βεοηζέναι — Χριστού (li. 13) *cum omiss habcl* Andreas || -:μοέ5ηζε δέ επί σελήνη: Andreas || τε O : δέ Andreas (Palat) *ont* P

et tes filles seront portées sur les épaules 12» — celte Puissance, c'est l'Église : les enfants qu'elle s'est donnés en masse dans le baptême accourront vers elle de tous côtés
185 après la résurrection ; c'est elle que baigne la lumière qui n'a point de déclin, qui drapée dans l'éclat du Verbe comme dans un vêtement qui l'enveloppe, trouve en tout cela une joie. La lumière est sur elle comme un vêtement * : de quelle aulre parure plus estimable, ou plus inestimable s, convenait-il que fût parée la reine pour être conduite comme épouse au Seigneur et se voir, de ce fait, objet de l'invitation de ΓEsprit ?

Poursuivez et voyez par les yeux de la pensée une femme majestueuse, dans l'apprêt qui est celui des vierges pour leurs noces ; sa beauté pure et sans tache rayonne, plénière, durable, et il n'est point de lumières que n'égale son éclat, car c'est la lumière même qui la revêt comme une tunique, et en guise de pierres précieuses ce sont des étoiles scintillantes que son front porte comme parure. Ce qu'est pour nous notre vêtement, la lumière l'est pour elle ; ce que sont pour nous l'or et les pierres radieuses,
186 les étoiles le sont pour elle : étoiles qui ne sont pas comme celles qui sont semées dans l'espace céleste, mais de grandeur et d'éclat supérieur, au point que les nôtres n'en offrent que des images, des copies.

VI. Elle a « les pieds posés sur la lune » : le symbolisme de la lune vise je pense, la foi de ceux qui sont purifiés de la corruption par le bain (baptismal) : car le clair de lune semble nous baigner comme une eau tiède, et toute forme

Andreas (Aug Patm) | 1 s. σελήνην την πίστεν τροπιχώ , ήγοδμχ·. Andreas (e<f Schmid' | τήν πίστιν τροπεχώ P ‖ 2 τήν φθοράν *οηι* O ‖ 3 λίγων — έξ αυτή (Π. 4) O P : τώ ίζ. τή σελήνη Andreas

1. *Is.* GO, 1-4.
2. Cf. *Ps.* 103, 2.
3. Jeu de mots tente pour donner un équivalent à τιμαλφεστίρω* "εμεωτίρω.

Ἐφέστηκεν οὐν ἐπὶ τῇ πίστεω καὶ προσλήψεω ἡμῶν ἡ β
ἐκκλησία κατὰ τὴν τῇ σελήνη σύνοψιν, μέχριπερ ἄν « εἰσ-
έλθη τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν », ὠδίνουσα καὶ ἀναγεννῶσα τοὺ
ψυχικοὺ εἰ πνευματικού, καθ' ον λόγον καὶ μήτηρ ἐστίν.
Ὥσπερ γὰρ σποράν ἀνδρὸ ἀμόρφωτον ὑποδεξαμένη γυνὴ
187 περιό|δοι χρόνων ἄνθρωπον δλόκληρον ἀποκύει, ταύτη δή καὶ
τοὺ προσφεύγοντα τῷ λόγῳ φήσειεν ἄν τι συλλαβοῦσαν ἀεὶ
τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν καθ' ὁμοίωσιν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ μόρφω-
σιν μορφοῦσαν τοῦ Χριστοῦ περιόδοι χρόνων πολίτα τῶν
μακαρίων ἐκείνων αἰώνων ἐργάζεσθαι.

Ὅθεν ἐξ ἀνάγκη αὐτὴν ἐφεστάναι δεῖ τῷ λουτρῷ τοὺ
λουσμένου γεννῶσαν· τούτῳ γὰρ καὶ σελήνη κέκληται τῷ
τρόπῳ ἡ περὶ τὰ λουτρὸν αὐτῆ ἐνέργεια, ἐπειδὴ νέον σέλα
ἀνανεασθέντε οἱ ἀναγεννώμενοι λάμπουσιν, ὃ ἐστι νέον φῶ, C
ὅθεν καὶ νεοφώτιστοι καλοῦνται περιφραστικό, τὴν πνεύμα-
τικὴν αὐτοῖ πανσέληνον κατὰ τὴν περίοδον τοῦ πάθου καὶ
188 τὴν ἀνάμνησιν νέαν ἀεὶ παραφαινούση, | ἔστ' ἄν ἡ αὐγὴ καὶ
τὰ φῶ τὰ τέλειον ἀνατείλη τῆ μεγάλη ἡμέρα.

VII. Ἐὰν δέ τι —οὐδὲν γὰρ χαλεπὸν ἔτι διαρρήδην εἰπεῖν
— ἀγανακτήσα φράσῃ πρὰ τὰ προειρημένα Καὶ πῶ ὑμῖν ἡ
ἐξήγησι ἔτι, ὦ παρθένοι, γίνεται κατὰ νοῦν τῇ γραφῇ,
ὁπότε ἡ μὲν Ἀποκάλυψι ἄρσενα τὴν ἐκκλησίαν διορίζεται
γεννᾶν, ὑμεῖ δὲ ἀπὸ τῶν ἀπολουομένων παρειλήφατε τὰ D

VI. 5 ἐφέστηκεν — ἐθνῶν (li. 7) *om* Andreas |; 7 ὠδίνουσαν *(concord cum* ουσίαν) (li. 4) Andreas j| ἀναγιννώσαν Andreas *(aliqui codd et cd* Schmid) || 8 *post* ψυχικού *add* η γουν σωματικού Andreas *(aliqui codd ap* Hoskier) | καθ' — ἐκκλησίαν (li. 12} om Andreas | 11 προσφυγόντχ P || 13 μορφουσαν O P Andreas (Palm) Ps Oecum : μορφουσα Andreas *(alii codd)* | τῶν om P |; 20 πανσέληνον αὐτοί P ll 21 αὐγή O : αυτή (?) P

VII. 1 επιδιαρρηδην (ont ?τι) P | 2 προ φημ να O : «ρημένα P ν Bo ll *η om* P ll 3 ire *om* P ν |, 4 αρρενα O J 5 από O P : ἐπὶ *post* Klostermann Bo

1. *Hom.* 11, 25.

d'humidité relève de la lune. L'Église, qui a donc pour socle notre foi et notre adoption — selon cette façon d'envisager la lune -, est en travail jusqu'à ce que «soit entré le nombre complet des Gentils 1 », pour enfanter à une nouvelle vie — *spirituelle* — ceux qui n'avaient de vie que *naturelle* : en quoi elle est bien mère. Une femme
187 lorsqu'elle a reçu, informe, la semence masculine, enfante une fois le temps révolu un être humain parfait : de même pourrait-on dire que l'Église ne cesse de concevoir en son sein ceux qui cherchent, abri auprès du Verbe, et qu'elle les forme et les modèle sur l'image et. ressemblance du Christ, pour les faire, une fois révolus les temps, citoyens de ces éternités bienheureuses.

De là vient qu'elle doit nécessairement présider au bain (baptismal) comme étant la mère de ceux qui y sont baignés ; et plus précisément, c'est ainsi que la fonction qu'elle assume dans ce bain est appelée *lune* : parce que ceux qui sont renouvelés, régénérés, brillent d'une lumière *neuve.* ', c'est-à-dire d'une clarté nouvelle, ce qui les fait nommer aussi, par application indirecte, les « nouveaux illuminés » : l'Église fait briller à leurs yeux, à travers les phases de la Passion, la pleine lune spirituelle et son sou-
188 venir perpétuellement renouvelé jusqu'à ce que se lève la radieuse et parfaite lumière du grand Jour.

VU. Quelqu'un pourrait bien — parlons net. en effet : nous n'en sommes plus embarrassées 2— se cabrer contre ces propos et observer : Comment accordez-vous, ô vierges, cette explication avec le sens de ΓÉcriture ? l'Apocalypse précise que l'Église fait naître un enfant mâle et vous, vous avez référé aux baptisés le processus d'aboutissement.

2. Cet à-peu-prés est détestable, mais celui de l'auteur ne l'est pas moins. Pour ce symbolisme de la June, voir H. Rahner, *Mythes grecs et mystère chrétien.* Paris 1954, p. 104-192.

3. Expression de Platon : cf. *Lois* X, 898 C.

τελεσφορουμένα ώδινα αύτή πληροΟσθαι λουομένα ; λέξομεν, 'Αλλά, Ζ> φιλαίτιε, άλλ' ούδέ σοι πάρεστιν άποδεΐξαι τδν Χριστόν αύτδν είναι τδν γεννώμενον- -πάλαι γάρ πρδ τή Άποκαλύψεω έπεπλήρωτο τδ μυστήριον τή ένανθρωπήσεω τοΟ
189 λόγου, δ δέ 'Ιωάννη -περί -παρόντων καί μελλόντων Θεσμωδεί. 'Ο δέ Χριστό πάλαι κυηθεί ούχ ήρπάσδη δπότε έτέχθη πρό τδν Θρόνου τοΟ θεοΟ φόΘω τού μή λυμήνασδαι αύτδν τδν οφιν· άλλά διά τοΟτο έγεννήΘη καί κατήλθεν αύτδ άπδ τών Θρόνων τοΰ πατρδ ϊνα τδν δράκοντα χειρώσηται μεϊνα προστρέχοντα τή σαρκί. °Ωστε ανάγκη ομολογείν δει τήν έκκλησίαν είναι τήν ώδίνουσαν καί γευνώσαν τού άπολυτρουμένου , ώ που καί έν 'Ησαία τδ πνεΟμά φησι « πριν τήν ώδίνουσαν τεκειυ καί πριν έλθεΐν τδν πόνον τών ώδίνων, έξέφυγε καί έτεκεν ϊίρσευ, Τί ήκουσε τοιοΟτο ; καί τί έώρακεν ούτω ; εί ώδιυεν ή γή έν μιδ ήμερα, εϊ δέ καί τέκοι έθνο
190 εϊσάπαξ, δτι ώ|δίνησε Σιών καί έτεκεν άρσενα. » Τίνα έξέφυγεν ή πάντω τδν δράκοντα, ϊνα γεννήση τδν λαόν ή νοητή Σιών τδν άρσενα, τδν τών γυναικείων παθών καί τή έκλύσεω εί τήν ενότητα τοΟ κυρίου καταντήσαντα καί άπαρσενωθέντα τή σπουδή ;

VIII. Λέγωμεν ουν πάλιν έξ άρχή έπαναπολήσασαι, μέχριπερ άν καθεξή πρό τδ τέλο έλθωμεν έξηγούμεναι τά είρη-

VII. 6 τελεσφόρου P ν Bo || λέξωμεν O || 7 s. ούδι — γεννώμενον O P : ου 7ρή τόν Χριστόν αυτόν είναι νομίζειν τό γίγεννημένον (γεννώμενον Palm) Andreas || 8 s. πάλαι — Οισμωδεΐ *habent* Andreas Arethas || 8 προ O Andreas ; τό P || 9 έπεπλήρωτο O P Andreas : ίτετέλεστο Arethas | τό *ante* μυστήριον Θ Andreas Arethas : *om* P ν || 15 προστρε'χοντά O : τρέχοντα P έπιτρεχοντα ν | ώστε — άρσενα (Ji. 23) Andreas |] ανάγκη όμολογεΐν δει Andreas : ανάγκη όμολογεΐν δή χαΐ σε OPν Bo ‖ 16 άχολυτρουμένου O P Andreas (Aug Palm) Arethas : άπολελυτρωμένου Andreas (Palat *et* Sylburg) | 17 που χα· *oin* Andreas | ρησιν *ante* έν *coll* Andreas || 18 χα: — ώδίνων om Andreas || 19 αρσεν O P : αρσενα Andreas (Patin) άρρεν Andreas (Aug) || τι — άρσενα (Ji. 21) *om* Andreas | 20 γή O Pac : γυνή Pc B | χαιεΐ P f| τεχοι O Ma : έγενήΟη P | 21 άρσενα P : τά τεζνα [...] O τχ τε'χνα αυτή M U 22 s. τόν λαόν — άρσενα OP : ή νοητή Σιών τόν άρμενα Andreas (Palal Patin) ή νοητή Σιών άρρενα λαόν Andreas (Aug)

de scs douleurs, dont le terme est, d'après vous, le baptême 12? Eh bien, nous répondrons : Voyons, chicaneur que tu es, toi non plus tu n’es pas en état de prouver que l’enfant soit le Christ lui-même. Le mystère de l’incarnation du Verbe était accompli bien longtemps avant l’Apo-
189 *calypse,* ct les oracles de Jean concernent le présent, et le futur. Et le Christ, lorsqu’il vint, jadis au monde, ne fut pas emporté, des l'accouchement, auprès du trône de Dieu, par crainte des atteintes du Serpent : s’il a été enfanté, s’il est. descendu en personne d'auprès du trône de son Père, c’est précisément pour abattre, de pied ferme, le Dragon qui se lancerait à l'assaut de sa chair a. Ainsi, tu es contraint et forcé d’admettre que c’est l’Eglise qui est en mal d’enfant, que c’est aux rachetés qu’elle donne naissance, comme le dit aussi l’Esprit dans un passage d’Isaïe : « Avant d’entrer dans les douleurs, avant d’être en travail d’enfant, elle a échappé et a donné naissance à un mâle. Qui a ouï chose pareille ? Qui a vu chose semblable ? Comme si la terre ne souffrait gésine que pour un jour Comme si elle enfantait tout un peuple d'un seul
190 coup ! puisque Sion a été en gésine et qu elle a enfanté un mâle 3... » A qui a-t-elle échappé, la Sion spirituelle, si ce n’est, évidemment, au Dragon, pour donner le jour au peuple viril, capable de renoncer aux passions efféminées, à la dissolution, pour aller vers l’unité de Dieu, ct. se viriliser par la ferveur.

VIII. Reprenons donc au début et parcourons de nouveau la question, en expliquant ce qui a été dit, jusqu’à

VIII. 1 ἐ-αναζολη ασα·. O *[ut vid) quod iam coni* John (cf. Plat., iv, 723 D; : ΙκαναποΪiσασαι P v || 2 ἴτων)t OM ν: ιφο«φτ,|Μνα P πσοεi&ημένα B V

1. C’est ce que semble vouloir dire celle phrase grecque de construction difficile.
2. Ou : de *la* chair (Musurillo).
3. /s. 66, 7 s.

μένα. Σκόπει ουν έάν πω καί σοί δοκή πρδ εύδοξίαν δ λόγο πληροΟσθαι. Έγώ γάρ τδν άρσενα ταύτη γεννάν είρήσθαι νομίζω τήν εκκλησίαν, έπειδή τού χαρακτήρα καί τήν έκτύπωσιν καί τήν άρσενωπίαν είλικρινώ τοϋ ΊησοΟ προσλαμβάνουσιν οΐ φωτιζόμενοι, τή καθ' όμοίωσιν μορφή έν αύτοί C
191 έκτυπουμένυη τοθ λόγου καί έν αύτοί γεννωμένη κατά τήν άκριδή γνώσιν καί πίστιν, ώστε έν έκάστφ γεννδσθαι τδν Χριστόν νοητώ .

Καί διά τοΟτο ή εκκλησία σπαργβ καί ώδίνει, μέχριπερ άν δ « Χριστό » έν ήμίν « μορφωθή » γεννηθεί , δτιω έκαστο τών αγίων τώ μετέχειν Χριστοϋ Χριστό γεννηθή· καθ' δν λόγον καί εν τινι γραφή φέρεται τδ β Μή δψησθε τών Χριστών μου, καί έν τοι προφήται μου μή πονηρεύησθε », οίονεί Χριστών γεγονότων τών κατά μετουσίαν τοθ πνεύματο εί Χριστόν βεβαπτισμένων, συλλαμβανούση ένταΰθα τήν έν τώ λόγω τράνωσιν αύτών καί μεταμόρφωσιν τή έκκλησία .
192 Βέβαιοί δέ τοΟτο καί ΠαΟλο φανερώ διδάσκων, ' ένθα φησί α Τούτου χάριν κάμπτω τά γόνατά μου πρδ τδν θεόν καί D πατέρα, έξ οS πάσα πάτριά έν ούρανοϊ καί έπί γή δνομάζεται, ΐνα δώ ύμίν κατά τδν πλοΟτον τή δόξη αύτοΟ δύνα- 151 μιν κραταιωθήναι διά τοθ πνεύματο αύτοΟ εί τδν έσω άνθρωπον, κατοικήσαι τδν Χριστόν διά τή πίστεω έν ται καρδίαι ύμών. » Εί γάρ τά άναγεννωμένων ψυχά άναγκαΐον έξομοργνύμενον έκτυποΟσθαι τδν λόγον τή άληθεία .

VIII. 4 ταύτη P : ταντην O || G Ίησου O : Χριστοί P v Bo '| 8 ίκτυπουμενη — ᾱὐτό *forte ex haplog om* P L γεννωμένοι O |J 9 ώττ< — γεννηβi} (Ji. 13) Andreas Arethas f| il σπαργα O P Arethas : J oiταργανοί Andréas Ps Oecum ' μέχριπερOP : α·/ρ: Andreas αχρι *cZ* Arethas || 12 εν ήμίν μορφωθή O P Arethas : μορφωβ^ έν ^μϊν Andreas || 13 τών αγίων om Andreas Arethas J τφ μετίχΓ.ν O P Andreas *[aliqui codd)* : τό μιτi/ειν Andreas *(aliqui codd)* Arethas || γεννηθώ OP : γ/νητα: Andreas yiwatat Arethas || 4 το O : om Pv || 15 πονηριύioOi () P : *corr* v |' 17 συλλαμβανούση O : συμβαλλούση P v Bo II 19 τοίτο zac O : xa: ταίτα P v [| 21 ούρανοϊ O : ούρανφ P v Bo || 22 δοξη O |N T) : χρηστότητο P v Bo I 8ύναμ:v O : δυνάμει P(N T) v Bo

arriver au bout, de fil en aiguille. A toi 1 2 d'examiner si tu trouves acceptable la manière dont je développe mon propos. A mon avis, si l'on nous parle de l'« enfant mâle » que l'Église met au monde, c'est parce que les illuminés ' reçoivent, authentiquement l'empreinte et les caractères masculins de Jésus : la forme et ressemblance du
191 Verbe est imprimée en eux, naît en eux par l'effet de la vraie connaissance et de la vraie foi ; aussi en chacun d'eux se fait une naissance spirituelle du Christ.

Et si l'Église est. en fardeau et. douleurs d'enfantement jusqu'à ce que « le Christ soit formé » en nous 3 et y prenne naissance, c'cst pour que chacun des saints, en participant au Christ, naisse eu tant que Christ, selon qu'il est dit dans un passage de ΓÉcriture : « Ne touchez pas à mes oints (« christs »), ne molestez pas mes prophètes 4 » — ce qui revient à dire que sont devenus des christs, ceux qui par la communication de l'Esprit ont été baptisés dans le Christ ; et en cela c'est l'Église qui assume de façon prégnante 5 6 leur illumination transfiguratrice dans le
192 Verbe. L'enseignement de Paul confirme encore cela nettement : « Pour ce motif, dit-il, je fléchis le genou devant Dieu le Père, de qui toute paternité tire son nom dans le ciel et sur terre, afin qu'il vous octroie, selon la richesse de sa gloire, le pouvoir d'etre affermis par son Esprit, vers l'homme intérieur, en sorte que le Christ, par la foi, habile en vos cœurs e. » C'est que, dans les âmes qui ont une nouvelle naissance, il est nécessaire que le Verbe de vérité marque son empreinte et son signe.

1. Il s'agit du contradicteur dont il a été question un pou plus haut (§188).
2. Ternie consacré, on le sait, pour désigner les baptisés.
3. Cf. *Gai.* 19.
4. *Ps.* 104, 15.
5. Lu contexto impose pour ουλλαρ^ανούση un sens maternel précis.
6. *Éphis.* 3, 14-17.

IX. Ἔοïκε δέ τοï εἰρημένοι καί τοΟτο μάλιστα προσεοι-
κέναι καί συμφωνεΐν τδ χρησμωδούμενον άνωθεν ἐξ αύτοΟ τοΟ
πατρδ τώ Χριστώ ἐπί τδν άγνισμδν ἡκοντι τοΟ ὑδατο ἐν τώ
Ιορδάνη « Υἱό μου εἶ σύ' εγώ σήμερον γεγέννηκά σε >. Παρα-
193 τηρητέον γάρ άτι τδ μεν υίδν αὐτοΟ εἰναι άο ρίστω ἀπεφή-
νατο καί άχρόνω · «εἶ» γάρ « υἱό » αύτώ έφη, καί ού « *γέ-
γονα* %, ἐμφαίνων μήτε -πρόσφατον αὐτδν τετυχηκέναι τή B
υιοθεσία μήτε αδ προϋπάρξαντα μετά ταΟτα τέλο ἐσχηκέ-
ναι, άλλά προγεννηθέντα καί ἐσεσθαι καί εἶναι τδν αὐτόν. Τδ
δέ « εγώ σήμερον γεγέννηκά σε » δτιπροόντα ήδη πρδ τών αἰώ-
νων ἐν τοΐ ούρανοΐ ἐδουλήθην καί τώ κόσμω γεννήσαι, S δή
ἐστι πρόσθεν ἀγνοούμενον γνωρίσαι.

Ἀμέλει τοΐ μηδέπω τών ἀνθρώπων συνησθημένοι τήν
πολυποίκιλου σοφίαν « τοΟ θεοΟ » ὁ Χριστό ούδέπω γεγέννη-
ται, δπερ ἐστίν ούδέπω ἐγνώσθη, ούδέπω πεφανέρωται, ούδέπω
194 ἐφάνη. Εἰ δέ αἴσδοιντο καί οδτοι τή χάριτο τδ μυστή|ριον,
τότε δή καί αύτοΐ, δπότε ἐπέστρεψαν καί ἐπίστευσαν, κατά
τήν γνώσιν καί τήν σύνεσιν γεννδται. Διδ καί προσηκόντω
ἐντεΟβεν ή ἐκκλησία τδν άρσενα λόγον ἐν τοΐ άγνιζομένοι
άεί μορφοΟν λέγεται καί γεννών. C

Καί τά μέν δή περί τών ὠδίνων αύτή εἰ δύναμιν εἴρηται·
τά δέ περί τοΟ δράκοντο καί τών άλλων τήδε μεταληπτέον.
ΟύκοΟν πειρώμεδα πάλιν άμωσγέπω δηλοΟν, ώ παρθένοι,
μηδέν άποδειλιώσαι πρό τδ μέγεθο τών αινιγμάτων τή γρα

IX I εοιζε—πίτανέρωται Ji. 15) *{paulo extra ordinem}* *habet* Ph ‖ ?otX£ —γνωρίσαι (Ii. 12) O P Ph : *ego seclusi* ‖ .ττοσεσιζέναι ζαί O P : *om* Ph ‖ 3 i~'. — ϋδατο? O P : *om* Ph | 5 είναι O P Ph“ : είναι αύτόν Phb I 8 προ'Λτάρξαντα O Ph : ί,πάρ αντα P ‖ μετά ταΰτα OP: *om* Ph K 9 προγεννηθέντα ζαί εσεσθα: ζαί *om forsan recle* Ph jl ât: *post* είναι *add* Pii |l τόν *om* P | 10 προόντα —έν τοι< Ii. l I) *om* P ‖ 11 λέγει *post* αίώνων *add* Ph“ Bo *om* O Phb v ;v - αμελεί (li. 13) *Om* Phe ,| ούρανοι O Phb : χρόνο:? P ‖ έξονλήθην (J Phb : έ&ιυλτ'θη P j| 13 συντ,σβημένοι; () Ph : συνειθισμένο:; P ‖ |·ί τού θιού σοφίαν Ph ‖ 18 xai *post* διό *om* Pv |' 22 μεταληπτέον *post* John Bo : μεταβλητέον OP v J 24 ά,τοδί-.λιώσα: OP v : ά-οδε:λ:άσαι *post* Wendl.iiid Bo

IX. [Il y a concordance et harmonie toutes particulières, semble-t-il, entre ce que je viens de dire et l'oracle adressé d'en-haut par le Père lui-même vers le Christ, qui était venu à l'eau du Jourdain pour le rite de purification : « Tu es mon fils ; je t'ai engendré aujourd'hui » Obser-
193 vons bien que Dieu a proclamé cette paternité sans aucune précision chronologique : « *Tu es* mon fils », a-t-il dit, non pas : *Tu es devenu* ; il indique par là non pas qu'il bénéficie là d'un lien de filiation récemment acquis, ni que, ayant existé auparavant, il ait vu finir cette existence, mais que, engendré déjà comme fils, il l'est et le sera toujours. Et la parole : « Je t'ai engendré aujourd'hui » c'est : Toi qui préexistais déjà dans le ciel avant l'origine des âges, j'ai voulu t'engendrer au monde — c'est-à-dire le faire connaître, toi qu'on ignorait précédemment 1.]

Assurément, pour les hommes qui n'ont pas encore conscience des multiples facettes de la sagesse de Dieu, le Christ n'a pas été mis au monde encore, c'est-à-dire qu'il n'a pas pas été connu encore, révélé encore, qu'il n'est pas encore apparu. Mais qu'ils prennent conscience eux aussi
194 du mystère de la grâce, alors pour eux aussi, dès qu'ils se sont convertis et qu'ils ont la foi, 11 naît, selon la connaissance et l'intelligence. De là, la justesse de l'expression selon laquelle l'Église est déclarée modeler et faire naître sans cesse chez les purifiés le « mâle » qu'est le Verbe.

Ceci précisé — autant qu'il est possible de le faire — sur les douleurs de la femme, il faut, en venir à commenter le Dragon et le reste. Voici comment : essayons d'apporter ici encore quelques clartés, ô vierges, sans nous laisser effaroucher par l'ampleur des énigmes du texte. Si quelque

1. *Ps.* 2, 7 (cf. *Matlh.* 3, 17 ; *Mc* 1, 11 ; *Le* 3, 22).

2. Nous préférons traduire ainsi '› ἐστι *zyMuv*... plutôt que, avec Musurillo : u That is, what was previously unknown should be made manifest. » Co passage semble à Musurillo si opposé au subordinalianisme vers lequel Méthode poncho habituellement, qu'il met en doute son authenticité (voir *in loc.).*

ψή · et δέ τι δύσκολον ἐμπίπτοι τοί λόγοι , εγώ -πάλιν ὑμά ὥσπερ ποταμόν διαβιβάσω.

X. ‘Ο < δράκων > δ « μέγα ». δ ἱ πυρρό », δ πολύτροπο , δ -πολυσχιδή , δ ἑπτακέφαλο , δ κερασφόρο , δ σύρων α τδ τρίτον των αστέρων » δ « έστηκεν » ἐφεδρεύων ἵνα α τδ τέκ- 153
195 νον » τή ὠδι|νούση «καταφάγη », δ διάβολο οδτό ἐστιν ο λοχῶν λυμήνασθαι τῶν φωτισθέντων τδν χριστόληπτον νοΟν καί τήν ἐκτύπωσιν καί τράνωσιν τήν ἐν αὐτοι ἀποτεχθεῖσαν τοΟ λόγου. Ἀλλ' ἀστοχεί καί σφάλλεται τή ἄγρα ἄνω -πρδ ὕψο ἁρπαξομένων τῶν ἀναγεννωμένων «πρδ τδν θρόνον τοΟ θεού »· ο δή ἐστιν, ἀνω περί τήν θειαν ἑδραν καί τήν ἀσκανδάλιστον ὑπόβασιν τή ἀληθεία αἱρεται τδ φρόνημα τῶν ἀνακαινισθέντων, τά ἐκεΐ βλέπειν καί τά εκεί φαντάξεσθαι παιδαγωγούμενον, ἵνα μή ἀπατηθή πρδ τοΟ δράκοντο βριθοντο κάτω- οὐ γάρ αὐτῶ θέμι τού ἀνω νεύοντα καί τού ἀνω βλέποντα ἀφανίσαι. 01 δέ ἀστέρε εἰσίν, οδ τῶ τή
196 οὐ|ρά ἄκρω κατά κορυφή ἐφαπτόμενο εἰ τήν γήν κατασπά, τῶν αιρέσεων αἱ συστροφαί- ἀστέρα γάρ ἀμυδρού καί ταπει- B
νοστρεφει τά ἐπισυνόδου εἱναι τῶν ετεροδόξων φραστέον, ἐπειδή τῶν ουρανίων ἐπιστήμονε ε'ναι δή βούλονται καί αὐτοί καί εἰ Χριστόν πεπιστευκέναι καί τήν ἑδραν ἐχειν τή ψυχή ἐν τοί οὐρανοι καί πλησιάξειν τοί ἀστροι ὡ κ φωτό τέκνα ».

Αλλά κατασύρονται τού δράκοντο ἐκσεισθέυτε ταΐ πλοκαΐ δτι μή τῶν τριγώνων εἴσω τή εὐσεβεία ἐστησαν σχημάτων πταίσαντε αὐτή περί τήν ὀρθόδοξον θρησκείαν, δθεν

IX. 25 ε· P : ἰάν O ἰ| ἐμπίπτοι O P : ἐμπίπτη *coni* Jahn (cf. Plat. *Leg.* x, 900 c).
X. 1 δ Çρxxwv— ἐστιν (li. 4} Andreas Arethas || 1 s. ὁ πολύτροποί, ὁ πολυσχιδή; ... δχερασσόρο *om* Andreas Arethas || 4 *post* ὠδινούση *add* γ-^ναιχό; O P Bo *om* Andreas Arethas || ουτο; OP : *om* Andreas Arethas j| *post* ἐστιν *add* ὁ iveSpcùwv P Bo *out* O || 7 ἀλλ' — ἀναγίννωμίνων (li.8) Andreas || 12 παιδαγωγουμίνων P v || 13 τού ἀνω *ante* βλίποντα; oni Pv || 16 σχοτπνού *post fa add* P v Bo : *om* O !| ταπίιοστεφεί PB II 17 ιιναι *post iτζ^oZόζ™ coll* P v || 18 δή *om* O

difficulté vient à la traverse de l'exposé, je serai de nouveau le passeur qui vous la fera franchir.

X. Le Dragon, « le grand Dragon couleur de braise [1] », le monstre si retors et si multiple, avec ses sept têtes, ses cornes, balayant le tiers des étoiles et dressé en embus-
195 cade pour dévorer l'enfant de la femme en gésine, c'est le Diable, qui tend ses pièges pour porter atteinte à ceux qui ont reçu la lumière, ravager la présence du Christ dont leur esprit est saisi, celte marque et cette illumination du Verbe qui a reçu naissance en eux. Mais il échoue, il manque sa proie, car les régénérés sont emportés bien loin dans les hauteurs près du trône de Dieu : c'est-à-dire que bien haut, autour du Siège divin et du piédestal inébranlable de la Vérité est élevée la pensée des âmes rénovées : ce sont les choses de là-haut qu'elle apprend docilement à regarder et à se représenter, pour ne pas se laisser abuser par le Dragon qui pèse pour l'attirer vers le bas, car le droit lui est refusé d'anéantir ceux qui tiennent la tête et Je regard levés vers le ciel. Quant aux étoiles, que
196 du bout de sa queue, il rafle au zénith et précipite sur la terre, ce sont les coteries hérétiques : oui, les constellations falotes [2] au regard torve, il faut les interpréter comme désignant les rassemblements d'hétérodoxes ; ils prétendent certes, être doctes, eux aussi, ès choses célestes, et avoir la foi au Christ, cl avoir l'âme fixée à demeure au ciel, et. s'élever au niveau des astres, comme « enfants de lumière ».

Mais ils sont jetés bas cl balayes par les replis du dragon, faute de s'être plantés bien au centre du triangle que tracent les lignes de la piété : ils ont bronché devant ce

1. *Apec.* 12, 3.
2. Peut-être faut-il entendre ce mot (un hapax) au sens matériel, d'après l'opposition en astrologie de ταπείνωμα-ἴγωμα, et traduire : qui décrit très bas sa révolution sur l'horizon ?

Le Banquet.

καί τρίτον τών άστέρων έκλήθησαν μέρο , οϊ περί ένα τοΟ άριθμοΟ τή τριάδο διεσφαλμένοι[, δτέ μέν τδν τοΟ πατρό ,
197 ώ Σαδέλλιο , αύτδν τδν παν τοκράτορα λέξα πεπονθέναι, δτέ δέ τδν τοΟ υίοΟ. ώ Ἀρτεμά καί οι δοκήσει αύτδν άποφηνάμενοι πεφηνέναι, δτέ δέ περί τδν τοΟ πνεύματο , ώ Έβιωναιοι, έξ ιδία κινήσεω τού προφήτα φιλονείκοΟντε λελαληκέναι· Μαρκίωνο γάρ καί Ούαλευτίνου καί τών περί τδν Έλχασαίον καί τού άλλου καλάν μηδέ μνημονεΟσαι].

XI. ‘Η δέ γεννήσασα καί γεννώσα τδν άρσενωπόν έν ταΐ καρδίαι τών πιστευόντων λόγον καί άχραντο καί αβλαβή άπδ τοΟ θηρδ τή δργή εί τήν έρημον παραγενομένη ή μήτηρ ήμών έστιν, ώ άποδεδώκαμεν, ή έκκλησία. «Η δέ έρημο , εί ήν έλΟοΟσα τρέφεται τά χιλία καί διακοσία ήμέ-
198 Ραζ ᾯi έξήκοντα, ή κακών έρημο άληθώ καί | άγονο καί 0
στείρα φθορά καί δυσπρόσιτο καί δύσβατο τοί πολλοι , εύ'καρπο δέ καί εύβοτο καί εύθαλή καί εύεπίβατο άγίοι καί πληθύνουσα σοφία καί βλαστάνουσα ζωήν, έστί τοΟτο αύτδ δή τή ’Αρετή τδ κάλλιστον καί καλλίδενδρον καί καλλίπνουν χωρίον, ένθα « έξηγέρθη δ νότο καί διέπνευσεν δ βορρά , καί ρέουσι τά άρώματα » καί πάντα τών άμβροσίων πεπλήρωται δρόσων, άθανάτου ζωή βλάσται άμαράντοι

X. 25 καί *orn* P | τρίτον — δασφαλμένοι (1i. 20) Andreas Arethas (Ps Oecum) ‖ τρίτον δετών άστέρων έχλήΟη μέρο Andreas : τρίτον μίσο των αστέρων εχλήθησαν Arelhas | οι Andreas Arelhas :ou>v O P v Bo 25 s. του αριθμού Andreas Arethas : τόν αριθμόν O τών αριθμών Pv Bo ‖ 26 »γ:«; an/e τριάδο *add* Andreas *om* OP Arethas Ps Oecum ‖ διεσφαλμένοι OP Arethas (Ps Oecum) : εσφαλμένοι Andreas διεσταλμένοι Arelhas *‘aliqui codd)* δασσαλμένοι ώ νΑρειθ καί ΜακιΜνιο Arelhas | δτϊ — μνημονεδσαι (Ii. 32} O P : *ego seclusi* ,| *post* ισοαλμίνοι *immediate transit ad* ή έρημο ît (XI, li. 4) Andreas J του P : *om* O ; 29 πεφηνέναι O : ont 1' πεφυκίναι v ‖ aniercpi *habet* -7; *in ras* O ‖ 30 Έμδιωναιοι P | 31 τών περί τόν Jl : τόν π<ρ· O
XI 1 ή Si — άποδ«δώχαμ€ν (Ii. 4) *om* Andreas Arelhas; *ego suspicatus sum* I γ<ν·/<υσα καί γβννήσασα P v j 2 ηστδυσάντων P |' 3 του *om* O J παραγ«γ€νημ=νη P v Bo | 4 ή έκκλησία — φθορά (H. 7) O f : ή δϊ ϊρημο , ii ήν έλθοδσα τρέφεται i ίζκλησία, ή χαχών Ιρημο καί στ ίρα φέορα Andreas Arethas *forte recte* j| 8 «υδοτο; Oe : ευδατο

qu'elle exige pour une adoration orthodoxe ; et s'ils sont appelés *le liera* des étoiles, c'est parce qu'ils ont. fait fausse route sur un des termes du nombre trinitairc 1 [: tantôt
197 sur le Père, comme Sabeliius qui prétendit que c'est le Tout-Puissant lui-même qui a souffert ; tantôt sur le Fils, comme Artémas et ceux qui ont déclaré qu'il n'est apparu qu'en simulacre ; tantôt sur l'Espril, comme les Éblo-uîtes, dont les disputeurs ont affirmé que les prophètes n'ont reçu impulsion que d'eux-mêmes pour parler. Quant à Marcion, à Valentin, à la secte d'Elchasaïos, etc., mieux vaut n'en pas même faire mention].

XI. Ainsi celle qui a fait naître, et continue à faire naître dans le cœur des fidèles le Verbe viril et qui parvient au désert sans que la rage de la Bête lui ait fait subir souillure ni dommage, c'est noire mère, comme nous l'avons expliqué, c'est ΓÉglise. Et le désert où elle est allée, où elle reçoit nourriture durant 1 260 jours, c'est
198 vraiment le « désert » où nul mal ne pousse, qui stérilise tout germe de corruption, zone d'accès difficile, de traversée difficile pour la foule, mais qui offre aux saints de si beaux fruits, une si belle provende, une si belle végétation, de si beaux chemins, qui regorge de sagesse, et où la vie s'épanouit : c'est tout justement le magnifique fief de Vertu, avec le charme de ses arbres cl le charme de ses brises ; ici « le vent du sud s'est levé, le vent du nord a voltigé, en effluves d'aromates 2 » ; toutes choses y sont baignées d'une rosée d'ambroisie, couronnées de jeunes pousses qu'une sève de vivante immortalité empêche de

O»cp 0 9 slijôouaa P v Bo || ἐστ·——Ἀρίτῄΐ O : αὐτό δη τοὐτο τηi ἈoiΤη; ιβτιν P ν || II ἐνθάδ' P || 12 ζα: Γάντα *om* P J 13 πί''λή- : O I! βλάστοι O

1. Ce qui suit, jusqu'au paragraphe suivant, est d'une authenticité discutable, et peut-être interpolé, bien que donné par tous les manuscrits. Voir la discussion dans l'édition Musurillo, *in loc.*
2. Cf. *Cant.* 4, 16,

κατεστεμμένα, εί 8 έσμεν ήμεί ἀνθολογοΟσαι νΟν καί πλέ- 156 κουσαι τή βασιλίσση τδν άλουργή στέφανον καί έκλαμπρου τή παρθενία άθίκτοι δακτύλοι · ’Αρετή γάρ κοσμείται καρποί ή νύμφη τοΟ λόγου. |

199 Αί δέ χίλιαι καί διακόσιαι ήμέραι καί έξήκοντα, δ ενθάδε έσμέν εί έπιδημίαν, ή περί τοΟ πατρό έστιν, ώ παρθένοι. καί τοΟ υιοΟ καί τοΟ πνεύματο κατ' ευθείαν ακριβή καί άρίστη σύνεσι , ή γέγηθεν ήμών ή μήτηρ αύξανομένη καί άγάλλεται τουτονί τδν χρόνον, μέχριπερ Sv τή άποκαταστάσεω τών καινών αιώνων εί τήν άγυριν έλθοΟσα μηκέτι οι' έπιστήμη κατασκέψηται τδ δν, άλλά τρανώ έποπτεύση Χριστώ συνεισθάσα. Τά γάρ χίλια έν έκατοντάσι δεκαπλασιασθέντα τέλειον άριθμδν καί πλήρη περιέχει, δ δή έστι συμβολον αύτοΟ τοΟ πατρδ τοΟ άφ' έαυτοΟ δημιουργήσαντο B I καί έν έαυτφ συγκρατοΟντο τδ παν, τά δέ διακόσια τδν έν δύο
200 τελείων | αριθμών συνεξευγμένον, δ δή έστι συμβολον τοΟ αγίου πνεύματο , καθδ τή γνώσεω έστι τοϋ υίου τοΟτο καί τοΟ πατρδ παρεκτικόν. Τά δέ εξήκοντα τδν έξ άριθμδν έν δεκάσιν έχει, δ δή έστι σύμβολον τοΟ ΧριστοΟ, έπειδήπερ δ τών έξ άπδ μονάδο προϊών αριθμό έκ των ίδιων συντίθεται μερών, ώστε μήτε έλλείπειν έν αύτώ τι μήτε πλεονάζειν· εί τά έαυτοΟ γάρ μέρη άναλυόμενο συμπληροΟται, οΐον τών έξ εί ϊσα μέρη έξ ίσων τεμνομένων μερών ανάγκη τήν αυτήν έκ τών διαμερισθέντων τμημάτων πάλιν ποσότητα πληροΟσθαι. Πρώτον γάρ μέρο κατά μέσον διαιρούμενο ποιεί τδν τρία,

XI. 19 *τλ/Λ om* P || 23 *post* έλΟουοα κα· τού; ουρανού P : χατα τού; ουρανού; *add post* Possin ν Bo || 24 χατασχέητηται P ν | 25 τά — αριθμόν {H. 26) Andreas j| γάρ O P :3ε Andreas || δεχαπλασιασθέντα O P Andreas (Aug) : πολλατλασιασβεντα Andreas (Palat *et* Sylbnrg) [| 29 αριθμόν P H 31 του *ante* ~ατρσ; *om* P || 32 Hitorjup — συγκείμενο; (H. 70) cinn *omissionibus habet* Theophanes Keram *Horn* 18 *(PG* 132, 405 a b) H έπειδ^περ O P : έπεώή γάρ Theoph || 33 ό άχό τών μονάδων τών :< Theoph | συντίθεται — μητ» O P : μίρων συντιθέμενο ώ; μήτε τό Theoph || 34 έλλεί.τειν Theoph : λεί.τειν O P ν Bo |' αυτω O P : έαυτω Theoph || τ·. *om* Theoph || 34 s. *d;* γάρ έαυτου Theoph j| 35 γάρ *post* μέρη O |' συμπληροίται — εαυτόν (ii. 40) *orn* Theoph || τών O : τά P (I 36 ίσον μέρο P

sc flétrir jamais : c'est le lieu où nos chastes doigts sont en train de cueillir et de tresser pour notre reine les fleurs pourprées et diaprées de la couronne de virginité, car ce sont les fruits de Vertu qui parent la fiancée du Verbe.

199 Quant aux 1 260 jours 12que dure notre séjour ici, ils représentent, Λ vierges, la droite », exacte et parfaite connaissance du Père, du Fils et de l'Esprit, celle dont l'accroissement fait la joie et l'allégresse de notre Mère, pendant la période où nous sommes, jusqu'il son entrée dans l'assemblée plénière où se célébrera la restauration 34des âges nouveaux : alors ce n'est plus par science (conceptuelle) que l'Être se présentera à elle, mais par vision limpide et immédiate, puisqu'elle y sera entrée avec le Christ. Car 1 000, se décomposant en 10 X 100, embrasse un nombre complet et *parfait : c'est donc le symbole du Père lui-même, qui a été par lui-même ('Ouvrier de tout,
200 et en est en lui-même le Mainteneur ; 200 est la somme de deux nombres parfaits : c'est donc le symbole du Saint-Esprit, en tant qu'il procure la connaissance du Fils et du Père ; et 60 est 10 X 6 : c'est donc le symbole du Christ, car le nombre 6 est formé de la somme de ses propres facteurs à partir de l'unité, sans inexactitude par défaut ni par excès; quand on le décompose en ses facteurs, il se reforme entier. Par exemple, faisons des divisions de 6 en parlies égales, en allant de facteur en facteur : nécessairement la même quantité se reconstitue à partir de ses

1. Cf. *Apoc.* 12, G.

2. N'y aurait-il pas une sorte de jeu de mots sur x«* ἰὐβηαν qui, par une de ces étymologies que Méthode ne redoute pas, évoquerait l'idée d'une connaissance « vraiment divine * ?

3. 'Αηοζατὰ^Γασ·;, mais, semble-t-il, non pas au sens origénien ; ci. déjà *supra,* p. 129, note 3, et *infra.* Hymne de Thècle.

4. Le grec dit τὶλβω , comme il le dira plus loin pour le 6. Mais il est clair que 1000, ou 100, ne sont pas « parfaits » comme G. A la définition du nombre parfait qui est donnée par le 6, répondent seulement, d'après Euclide, outre le 6, les nombres 28, 496 et 8128.

εἴτα εἰ τρία διαιρούμενο μέρη -ποιεi τδν δύο, εἴτα εἰ εξ C
201 μερισθεi -ποιεi τδν ένα, καί συμπληροΟται -πάλιν εἰ έ|αυτόν· εἰ γάρ δί τρία καί τρι δύο καί έξάκι εν διαιρούμενο , συντιθεμένων τών τριών καί τών δύο καί τοΟ ενό , -πάλιν άναπληροϊ τδν έξ. Τέλειον δέ -παν έξ άνάγκη έστί τδ μήτε προσδεόμενον εἰ συμπλήρωσιν έτέρου μήτε πλεονάξον έαυτοΟ πώποτε.

Τών δέ άλλων άριθμών οί μέν ύπερτέλειοί είσιν, ώ ό δώδεκα — τδ γάρ ϊσον αύτοθ μέρο τά εξ, καί τδ τρίτον τά τέσσαρα, καί τδ τέταρτον τά τρία, καί τδ έκτον τά δύο, καί τδ δωδέκατον τδ έν, εἰ 5 δύναται μερίξεσθαι, συντεθέντα ύπερθάλλουσι τδν δώδεκα, ού τηρήσαντο έαυτδν ϊσον τοί έαυτοΟ μέρεσιν, ώ δ έ'ξ — οι δέ ύποτέλειοι, ώ δ δκτώ. Τδ γάρ ήμισυ αύτοθ τά τέσσαρα, καί τδ τέταρτον τά δύο, καί τδ ογδοον τδ 1)
202 εν, εἰ 8. τέμνεται μέρη, συντεθέντα | ποιεi τδν επτά, καί προσδείται μονάδο εἰ τήν έαυτοΟ συμπλήρωσιν, ούχ ώ δ εξ παντοίω έαυτώ σύμφωνο ών. Διδ καί τήν άναφοράν εἰ τδν 1 υἵδν άνείληφε τοΟ θεοΟ, άπδ τοΟ πληρώματο « τή θεότητο › εἰ τδν βίον έληλυθότο - κενωθεί γάρ καί τήν « μορφήν » τοΟ « δούλου » προσλαθών εἰ τήν έαυτοΟ τελειότητα πάλιν άνεπληρώθη καί τήν άξίαν. Αύτδ γάρ έν έαυτώ σμικρυνθεί , καί έν τοί έαυτοΟ μέρεσιν άναλυθεί , έκ τή έαυτοΟ σμικρότητο καί τών έαυτοΟ μερών εἰ τήν συμπλήρωσιν πάλιν τήν έαυτοΟ καί τδ μέγεθο κατέστη, ούδέποτε τοΟ τέλειο είναι μειωθεί .

'Αλλά καί ή τοΟ κόσμου κτίσι έκ τούτου φαίνεται πάσα
203 συγκειμένη | τοΟ άριθμοΟ καί τή άρμονία , « έν έξ ήμέραι »

XI. 39 *post* ε'τα *add* τόν P 1| *post* ί·'·'Λ- *add* τόν P ‖ 41 εἰ — διαιρούμενο O P : φημι δε ει τρι δύο, καί δί τρει , καί έ ακι εν ε αύτών πάλιν συνίστατα: Theoph ‖ 42 τών τριών καί P Tbeoph : *hic οηι* O *sup lin* καί τριών *add* O τών δύο καί τριών M τοΐν δυοιν iheoph ‖ πάλιν — εξ {Ii. 43) O P : τέλειό ίστ·. Theoph ‖ 43 δε O P : γάρ Theoph ‖ *ante* μήτε — έτίρου (H. 44) Λίο *habet* μήτε (Ii. 44) — πώποτε (Ii. 45} Theoph ‖ 43 s. τίνο έτίρου προσδεόμενον ει συμπλήρωσιν Theoph ‖ 46 eCotv *post* μέν Theoph ‖ 47 δωδίκατο Ί heoph ‖ τά γάρ ό βξ (H. 51) O P : ου τα μίρη συντιθέμενα ωτερεκπίπτει τά δώδεκα Theoph ‖ 48 τό *ante, τέταρτον* O : *οηι* P ‖ 51 *post* οί δέ *add* είσιν

portions ; en divisant par 2 on a 3, par 3 on a 2, par 6 on
201 a 1, cl le nombre se reforme intact car, étant divisible en 2 fois 3, 3 fois 2 et 6 fois 1, le 6 se retrouve au résultat de l addition 3 -| 2 4- 1. Or la perfection réside nécessairement dans le fait de ne requérir aucun complément hors de soi-même et de n'admettre aucun excédent au delà de soi-même.

Au contraire parmi les autres nombres, les uns sont « sur-parfaits 1» comme le 12 : sa moitié est 6, son tiers 4, son quart 3, son sixième 2, son douzième 1, et ces nombres, par lesquels il est divisible, ont une somme supérieure à 12 ; ainsi 12 ne se conserve pas égal au total de scs facteurs, comme 6; les autres, «sous-parfaits» comme le 8 : sa moitié est 4, son quart 2, son huitième 1, et ces
202 sous-multiples additionnés donnent 7 : comme il manque une unité pour que le nombre soit juste, le 8 n'est pas en harmonie à tous égards avec lui-même comme le 6. Aussi est-ce celui-ci qui a été mis en relation avec le Fils de Dieu, qui, de la plénitude de la divinité, est venu en cette vie. Il s'est « vidé » de lui-même et a pris « forme d'esclave 2 » pour retrouver ensuite la plénitude de sa perfection et de sa dignité propres. Il a été amoindri dans son être et (comme) décomposé en ses propres éléments, mais de cet amoindrissement de soi, de cette décomposition de soi, il s'est rétabli dans sa propre plénitude et grandeur, sans que sa perfection ait été amputée de rien.

Mais c'est aussi la création du monde qui apparaît
203 comme reposant sur ce nombre et sur son harmonie :

Theoph I' ό wn Theoph ‖ το γάρ — έπτά (Ii. 53) O P : ου τά μέρη ουντιβέντα Theoph .| 5$ την — ουμτληρωii·/ O P : το γiνέβ&αι οκτώ Theoph I οΰχ ώ« — ααωOii (H. 63) *in paraphrasi tantum* Theoph ‖ 64 άλλα - αΰτοϊι (H. 67) *in paraphrasi* Theoph

1. Sur ύπi&τέλiio cl un peu plus bas ύποτέλπο;, voir Liddell Scott-Joncs, *s.* et note Musurillo, *in loc.*

'2. *Phil.* 2, 7.

ποιήσαντο τοΟ θεοϋ « τόν τε ούρανδν καί τήν γήν καί τά έν β αύτοΐ ι>, τή ποιητική δυνάμεω τού λόγου τόν έξ έμπεριέχοντο άριθμόν, καθ' δν σωμάτων έστί ποιητική· μήκο γάρ καί πλάτο καί βάθο σώμα εργάζεται, ο δέ εξ έκ τών τριγώνων έστί συγκείμενο . Καί περί μέν τούτων ούκ έστι καιρό πρέπων έν τώ παρόντι δι' άκριδεια διεξελθειν, Υνα μή τδ προκείμενον έάσαντε τό πάρεργον σκοπώμεν.

XII. ΟύκοΟν δεΟρο εί τήν έρημον έλθοΟσα ταύτην καί άγονον κακών, καθώ καί πρόσθεν είρήκαμεν, ή εκκλησία τρέφεται πτερουμένη τοι ούρανοπόροι τή παρθενία πτεροι , & άετοΟ μεγάλου πτέρυγα *δ λόγο* έφη, νικήσασα τόν δφιν C
204 καί τή πληροσελήνου | τή έαυτή τά νεφέλα τά δυσχειμέρου άπεωσαμένη. Τούτων γάρ χάριν οί μεταξύ πάντε ούτοι παρηνέχθησαν λόγοι, διδάσκοντε ήμδ , Σ> καλλιπάρθενοι, κατά κράτο μιμεισθαι τήν μητέρα, μή έπιθολοΟσθαι δέ ταΐ άχθηοόσι καί τροπαΐ καί θλίψεσι τοΟ βίου, ΐνα συνεισέλθητε γαύροι μετ' αύτή εί τόν νυμφώνα παραφαίνουσαι τά λαμπάδα . Μή ουν άποδειλιάσητε «πρδ τά μεθοδεία > καί διαδολά τοΟ Οηρδ άλλα καρτερώ ένσκευάσασθε πρδ τήν μάχην τήν κόρυν « τοΟ σωτηρίου » καί « τδν θώρακα » καί τά κνημίδα έξωπλισμέναι. Μυρίαν γάρ αύτό κατάπληξιν παρέξετε μετά πολλοί) λήμματο καί εύψυχία προσδάλ-
205 λουσαι, ούδέ στήσεται πάν|τω έκ τοΟ κρείσσονο δρών τά άντιπάλου παρατεταγμένα άλλ' αύτόθευ άρασθαι τών επτά D παλαισμάτων ύμά συγχωρήσει τά άριστεΐα ό πολυκέφαλο καί πολυπρόσωπο θήρ,

XI. 66 τε *ont* P ν || 67 περ-.ίχοντο; P || 68 *post* ον *add* ή τρ:χ O ν Bo U μτζχο — σογχε:μ:νθί (li. 70) *in paraphrasi* Theoph !| 72 τά πάρεργα P ν
Xiΐ. I έλθοδσαν P || 2 χαΟώ — «ιρήχαμιν *om* Possin ν |' 5 προσελήνου O U 6 άπεωβαμίνη O P ν : άπωσαμενη corr Bo || οί *οηι* O ν || 7 ήμα O : όμχ P ν Bo || 14 ζατάπλτ,;:·/ αότω O || 15 λήμματο : λήματο; *corr* Debidour *forsan recte* || 18 άριοτια P : *evan* O

1. *Ex.* 20, 11.
2. Cf. *Éz.* 17, 3.

c'est « en six jours » que Dieu « a fait, le ciel et. la terre et ce qui s'y trouve 1 », parce que la puissance creatrice du Verbe, en tant qu'elle est. créatrice des corps, enveloppe le nombre 6. Car c'est la longueur, la largeur et la profondeur qui font un corps, et le 6 est de structure triangulaire. Mais ce n'est pas, présentement, le moment convenable pour traiter ces questions par le menu : ne perdons pas de vue notre sujet pour scruter des points accessoires.

XII. Ainsi donc, venant en ce « désert » où nul mal ne pousse, comme nous l'avons dit précédemment, l'Église reçoit nourriture, elle est dotée, pour un céleste essor, des ailes de la virginité que le Verbe a nommées « rémiges d'un aigle puissant 2 », elle a vaincu le Serpent, repoussé
204 les sombres nuées d'orage de devant la pleine lune qu'elle fait, rayonner. El tous ces discours qui ont été prononcés jusqu'à maintenant, c'est pour cela qu'ils l'ont été : ils nous enseignent, ô vierges toutes belles, à imiter notre Mère dans la mesure de nos forces, à ne pas nous laisser troubler par les chagrins, les vicissitudes et les afflictions de cette vie — ainsi pourrez-vous entrer avec elle, radieuses, dans la chambre nuptiale, en l'escortant des lumières de vos lampes. Ne nous effrayez donc pas devant les embûches et les calomnies de la Bête ; équipez-vous vaillamment pour le combat, armées du « casque de salut 3 » avec la cuirasse et les guêtres : vous lui causerez un effroi incalculable si vous chargez contre elle avec beau-
205 coup de résolution 1 et de bravoure, et elle lâchera pied lorsqu'elle verra scs ennemies rangées en bataille par plus Puissant qu'elle. D'emblée elle vous laissera remporter les trophées du septuple combat, cette Bête qui a tant de têtes et tant de visages,

3. Cf. *Éphêt.* 6, **i1** s.

4. La traduction adoptée ici suppose la correction de Λήαααατο; en λ^αατο (cf. l'apparat critique).

πρόαθε λέων, δπιθεν *δέ* δράκων, μέσση δέ Χίμαιρα,
δεινόν άποπνείουσα πυρά μένο αιθομένοιο.
Καί τήν μέν κατέπεφνε πατρδ τεράεσσι πιθήσα
Χριστό άναξ· πολλού γάρ άπώλεσεν, ουδέ τι £τλη IA
λοίγιον έκ γενύων άφρόν έρευγομέναν,

ει μή πρότερον έκλύσα αυτήν κατειργάσατο και ασθενή καί εύκαταφρόνητον ήμίν παντελώ έποίησε Χριστό .

XIII. Διό θυμόν άρσενα λαβοΟσαι καί νήφοντα έναντία
206 ΟέσΟε τβ> θηρί σφριγωντι τά όπλα, μηδέ ύ|παναχωρήσετε τό σύνολον, εφ' οΐ θρασύνεται ταραχβείσαι· μυρίον γάρ εξετε κλέο , έάν άφέλησθε νικήσασαι τού επ' αύτω στεφάνου έπτά, δι ού ό άγων ήμΐν πρόκειται καί ή πάλη κατά τόν διδάσκαλον Παϋλον. 'Η γάρ καταγωνισαμένη τόν διάβολον B
πρότερον καί νεκρώσασα τά επτά κεφαλά , τών επτά στεφάνων τή άρετή έγκρατή γίνεται, τού επτά μεγάλου άγώνα διαθλήσασα τή άγνεια . Κεφαλή γάρ τοΟ δράκοντό έστιν ή άκρασία καί ή τρυφή· δ ταύτην βλάσα άναδείται τόν στέφανον τή σωφροσύνη . Κεφαλή έστι ή δειλία καί ή θρύψι · δ ταύτην πατήσα τόν στέφανον άναιρείται τού μαρτυρίου. Κεφαλή έστι καί ή άπιστία καί ή άνοια καί τά άλλα ωσαύτω
207 τή πονηρία πλεονεκτήματα· δ ταϋτα κατεργασάμενο καί άνελών τά επ' αύτοι τιμά άποφέρεται, πολυτρόπω έκκεραϊζομένη τοΟ δράκοντο τή ισχύο .

XII. 22 *r.x-.ζδ* — *r.-.Or'axi* O P : </e *lectura* O *incertus* πριν ό Πεοαευ;, τήν δε *hic coni* M | 24 έρειηρμενον P
XIII. I άρρ»να P ν βο || 2 σρριγ,ώντε O Pm : σορίνοντι P || ύπαναγωρ^σητε O M : υποχωρήσητ» P Bo ,| 3 ΰρασΰνεται — γάρ *om* P || 4 άφίλητε P ν Bo || επ' αυτόν Pν 1 6 ή γάρ —γίνεται (li. 8) Andreas '| γαρ|O P : δε Andreas '| τόν διάβολον O Andreae (Aug) : του διάβολου P Andreas *{cd* Schmid) κατά τον διαβόλου Andreas (Palat *el* Sylburg) I 8 γίνεται O Andreas : γίγνεται P | μεγάλου; O P : μεγίστου; M K 11 zai *post* έστι *add* P v Bo

I. On a risqué cet emploi transitif du verbe « vrombir » pour

Lion devant, serpent derrière, au milieu chèvre,
Soufflant l'horrible feu d'un brasier déchaîné...
.Mais, prenant assurance aux prodiges du Père,
Il la tua pourtant, notre Sire le Christ !
Sa gueule vrombissait [1] *une écume mortelle*
Que nul n aurait bravée [2],

si d'abord le Christ ne l'avait paralysée, abattue et rendue pour nous inoffensive et méprisable à tous égards.

XIII. Armez donc votre cœur d'un mâle et sévère courage, et opposez cette armure à la Bâte turgescente, ne
206 cédez pas d'un pouce ! point de désarroi devant son arrogance ! Car une gloire incalculable sera la vôtre, si vous remportez par votre victoire les sept couronnes qu'elle porte, et qui sont l'enjeu de notre lutte et de notre combat, comme le dit notre maître Paul [3]. Car celle qui a gagne d'abord sa bataille contre le diable, qui a abattu les sept têtes, entre en possession des sept couronnes de la vertu, puisqu'elle a mené à bonne issue les sept grands combats de la chasteté. L'nc des têtes du dragon, c'est la vie de désordres et de mollesse : qui l'a écrasée, ceint la couronne de tempérance. Une autre tête est la lâcheté et la veulerie : qui l'a écrasée, reçoit la couronne du martyre. L'nc autre tète est. le manque de foi et l'aveuglement de
207 l'esprit, et ainsi de suite pour les autres aspects qui sont les privilèges du mal : qui en vient à bout et les anéantit remporte les honneurs attachés à ces succès et décorne [4], par des tactiques diverses, la puissance du diable.

traduire un texte écrit dans une langue recherchée, et parce que iocwvcuat indique toujours un bruit violent.

2. Adaptation d'IIoMÙnR, *Il.* 6, 181-183.

3. Cf. les 7 têtes de la Bêle dans *Apoc.* 12, 3 (cp. les 10 couronnes, id. 13, 1). Pour S. Paul, ef. *Êphés.* 6, 12 s.

•i. Il ne semble pas douteux que Méthode rattache cnupatÇw à zésa;.

Καὶ γὰρ καὶ τὰ δέκα κέρατα καὶ κέντρα, ἅπερ επὶ ταῖ κεφα-
λαῖ ἐλέχθη φέρειν, αἱ δέκα ἀυτιθέσει εἰσὶυ, ὠ καλλιπάρθε- C
νοι, τῆ δεκαλόγου, αΤ ἀνακερατίζειν εἴωθε καὶ βάλλειν τὰ
τὸν πλείστων ψυχὰ , τῆ α ἀγαπήσει » ἐυτολῆ « κύριον τὸν
θεόν σου » τὰ ἐναντία φρονώυ καὶ τεκταινόμενο καὶ τοῖ εξῆ
νομοθετήμασιν. Ἰδὲ γὰρ κέρα αὐτοΟ διάπυρου καὶ πικρὸν τὴν
πορνείαν ὠ τοὺ ἀκράτορα βάλλει, ἰδὲ τὴν μοιχείαν, ἰδὲ τὸ
ψεῦδο , ἰδὲ τὴν φιλαργυρίαν, ἰδὲ τὴν κλοπὴν καὶ τὰ ἄλλα τού-
208 των ἀδελφὰ καὶ συγγενῆ, οπόσα ἐξισχύουσιν ἀμ|φὶ ταῖ κεφα-
λαῖ αὐτοΟ ταῖ ἀνθρωποκτόνοι πεφυκότα· 5 ὑμεῖ συμμα-
χήσαυτο Χριστοὺ ἐκκεραΐσασαι λήψεσθε τοὶ κατὰ τοΟ 16!
δράκοντο καταυθεμοΟσαι στεφανώμασιν ὑμών τὰ θεία
κεφαλὰ .

-k

Ἡμέτερον προκρίνειν γὰρ τὰ κρείττω καὶ προτάσσειν πρδ
τών γηγενών, αὐτοκράτορα καὶ αυτεξούσιου τὸν λογισμὸν εἰλη-
φότα καὶ πάση ἀνάγκη ἐκτό εἰ τὸ αὐτοδεσπότω αἱρεῖσ-
θαι τὰ ἀρέσκοντα, οὐ δουλεύοντα ειμαρμένη καὶ τύχαι . [Ὢ
οὐκ ἄνθρωπο ἀλλ' ὠ μακάριο δσοιτο καὶ ἀγαθό , εἰ μὴ τώ
ἀνθρωπίνω παραδείγματι χρώμενο τοὺ ΧριστοΟ καὶ πρὸ ἐκεῖ- '
υον εαυτὸν ξωγραφών κἀκεῖνου μιμούμενο βιώσει.

\+ *

209 Πάντων γὰρ κακών μέγιστον] ἔμφυτον τοὶ πολλοῖ τὸ τὰ
αἴτια τών ἁμαρτημάτωυ εἰ τὰ τών ἀστέρων κινήσει ἀνα-
φέρειν καὶ τὸν βίου ἡμών οἰακίξεσθαι τῆ ειμαρμένη ταῖ
ἀνάγκαι λέγειν, καθάπερ οἱ μετ' ἀλαξονεία πολλῆ ἀστε- B

XIII. 22 χαΐ *post* αὐτου *add* P | 23 ἰχρατεῖ αναθάλλει P *(approb* Bo) ǁ 25 ὑπερεζισχύουσ-.ν M ǁ 28 ζαбαν9«αώσαι O P *corr* Wendiand ǁ I
29 *post* ζεοαλά *lacunam posui* '| 33 ὠ ονx — βιώσει (li. 36) *ego seclusi el poslea lacunam posui* ǁ 34 μὴ *seel* Bo *sed sententia vid esse incompleta* ,| 35 ἀνόρωπείω P ν ǁ 36 βιώσει OM : βιώση P |! 37 πάντων — ἰχοντε (XVI, li. 63) *habet cum omiss* Sac Parali (C) ǁ γάρ O P : τών *forte recte* C ǁ τοὶ *om* C ǁ 38 ©ίρειν C |' 40 μετ' C : μετά O i' Bo '| πολλή ont C ǁ

1. Ci. *Dcut.* 6, 5 et. *Mc* 12, 30.

lit de fait, les dix cornes, les dix aiguillons qu il porte, d'après le texte, sur scs tètes, cc sont, ô vierges toutes belles, les dix maximes en contre-pied du Décalogue, qui lui servent habituellement à culbuter, à renverser, comme à coups de boutoir, le commun des âmes ; au précepte : « Tη aimeras le Seigneur ton Dieu 1 » il oppose la pensée et le dessein contraires, et de même pour les autres commandements. Voyez une de ses cornes, acérée, embrasée : la fornication, dont, elle renverse les incontinents ; voyez l'adultère, voyez le mensonge, voyez l'avarice, voyez le vol et tous les autres vices frères et cousins de ceux-là :
208 tous prospèrent naturellement autour de ses têtes qui répandent la mort dans l'humanité. Mais vous, décorncz-les avec le Christ pour allié, arrachcz-les, et vous fleurirez vos tètes divines des couronnes gagnées contre le dragon. (...' 23Car il nous appartient de donner préférence et préséance aux biens supérieurs sur les biens terrestres, puisque l'entendement que nous avons reçu est libre de toute autorité et détermination extérieures, échappant à toute contrainte qui l'empêcherait d'être son propre maître en choisissant ce qui lui plaît ; il n'est esclave ni du destin ni des hasards [... en sorte qu'il soit un jour non pas seulement un humain, mais un bienheureux et un juste, s'il met à profit l'exemple humain du Christ, en se calquant sur lui et en l'imitant dans sa propre vie...].
209 Car rien n'est aussi funeste que l'idée, enracinée chez la plupart des hommes, de rapporter aux mouvements des étoiles les causes des péchés, et de prétendre que notre vie est gouvernée par les nécessités du destin, comme le font, avec tant de charlatanisme, les astrologues '. En se

2. Il semble bien qu'il faille admettre ici, avec Bonwelsch, une lacune, et considérer aussi la suite de ce passage comme maladroitement remaniée ou mal transcrite.

3. Sur l'astrologie dans l'antiquité et particulièrement sur plusieurs texte.? patristiques qui s'en occupent, voir les références dans l'édit. Musurillo, in *toc.*

ροσκοπήσαντε . Ύπονοία γάρ μάλλον ή τώ φρονειν πεπιστευκότε , & μεταξύ τή άληθεία έστι καί τοΟ ψεύδου , πολύ τή τών όντω οντων θέα έξηπατήθησαν.

"Οθεν εΐ παρείη , ώ 'Αρετή, πληρωΟέντο ήδη μοι τοΟ λόγου δν αύτή προσέταξα , δέσποινα, £ηθήναι, πειράσομαι δή συναγωνισμένη σου καί συμπνεούση πρδ τού χαλεπαίνοντα καί άμφισθητοΟντα , ώ ούκ άληθή λέγομεν αύτε-
210 ξούσιον είναι φά|σκουσαι τόν άνθρωπον, διευκρινήσασθαι δτι

σφήσιν άτασθαλίησιν ύπέρμορον ἄλγε ίχουσιν,

αίρούμενοι τά ήδέα πρό τών συμφερόντων.

ΑΡΕΤΗ. — 'Αλλά πάρειμι καί συναγωνίζομαι· τελέω γάρ C I
ο λόγο κεκοσμήσεται καί τούτων προσαφθέντων.

XIV. ΘΕΚΛΑ. — Πάλιν ουν δή πρώτον περί τών τοιούτων εί δύναμιν εΐπωμεν τήν γοητείαν αύτών, έφ' ή θρασύνονται, γυμνώσαντε ώ μόνων κατειληφότων έξ οΐων ό ούρανό κεκόσμηται σχημάτων κατά τά Χαλδαϊκά ύποθέσει . Φάσκουσι γάρ ώσπερ σφαίρα έντόρνου στροφαί άπεικάζεσθαι τήν περιφέρειαν τοΟ κόσμου, τή γή κέντρου καί. σημείου
211 τόπον έχούση . Περιφορά | γάρ ούση σφαιρική άνάγκη, φασί, κατά τά όμοια διαστάσει τών αύτών οντων διαστημάτων μέσην τού παντό τήν γήν τυγχάνειν, περί ήν δ ούρανό περιδινείται προγενεστέραν ούσαν. Εί γάρ έκ σημείου καί

XIII. 41 τω Ο Ρ : τό C | 42 α C; δ OP ν Βο || 43 οντων δντω; C όντω *οηι* Ρ Γ' 44 δθεν — -/αΛεπαίνοντα καί (Η. 47) Ο Ρ : *οηι* C |
"<ρείη Ρ |· 47 άμφισόητοΰντι C | 48 οάσζουσαι *el* δ:ιυκρινт'σασθαι *οηι* C Γ' 51 άλλα - υποθέσει (XIV, Η. 4) *ont* (2 ,| πάρειμι Ρ *cl {ut rid)* Ο ν : παρίημ: *coni* Jahn

XIV. 3 μονών Ο Ρ ; μόνον Β *οηι* Μ || i Χαλδαϊκά Ο : Αιγυπτιακά; Ρ Αιγυπτίων καί Χαλδαίων Μ ν || 3 γάρ Ο ꝑ : τοίνυν (I |' έντόρνου Ο : έντόρνου; Ρ έντόρνω C ιύτόρνου ν || στροοα C || 7 τόπον Ο Ρ C : σκοπόν Μ II Ο Ρ Μ : ë/ουσ-.ν C *'τ.ι/ο^ν^* Β | 8 φησί C Μ || κατά Ο Ρ : ζαί C Η 10 περιδινιΐται Ο : περ·.δίν<ται Ρ (C) ν | προγενεστέραν Ο C : πτΟΥίνέστεοον Ρ

liant, plus qu'à la saine raison, à la conjecture — ce moyen terme entre le vrai et le mensonger —, ils se sont égarés bien loin de la juste vue des réalités.

Aussi bien, si tu le permettais, Vertu, maintenant que j'ai terminé le discours que toi, ma Dame, tu m'avais commandé de prononcer, j'essaierais avec ton assistance et ton inspiration de réfuter ceux qui contestent avec
210 âpreté notre affirmation du libre-arbitre humain. Je ferai voir point par point que

> *Leurs aberrations aggravent pour les hommes*
> *Les malheurs encourus* [1],

parce qu'on préfère ce qui plaît à ce qui est utile.

Vertu. — Certes je le permets, et je te soutiens : ton discours sera orné de toutes perfections, si tu y joins ce complément.

XIV. Thécle. — Je reprends donc la parole ; commençons, pour étudier ces questions de notre mieux, par déshabiller cet art de bonimenteurs qui donne tant de jactance à ses adeptes, comme s'ils étaient seuls à avoir compris, d'après les supputations des Chaldéens, comment se dessine l'ordre céleste. Ils déclarent que le pourtour de l'univers est assimilable à une sphère parfaitement ronde tournant sur elle-même avec la terre pour centre et pour
211 point générateur. S'agissant d'une révolution sphérique, il est nécessaire, selon eux, — puisqu'il y a équidistance du fait que les éloignements sont les mêmes [2] — que la terre se trouve au milieu de l'ensemble : le ciel roule autour d'elle, qui est plus ancienne que lui. Car une circonférence est engendrée à partir d'un point qui est le centre

1. *Od.* 1, 34. Passage encore cité *infra* § 224.
2. Tautologie singulière, mais comment traduire autrement ?

κέντρου -περιφέρεια συνέστηκεν, δ δή κύκλο είναι δοκει, άδύνατον δέ χωρί σημείου καταγραφήναι κύκλου, κύκλου δ' έσεσΟαι αδύνατον &νευ σημείου, πώ οό πρό πάντων ή γή, φασί, συνέστηκε καί τό κατ' αύτήν χάο καί βάθο :

Εί χάο γάρ καί βάθο δντω κατωλίσθησαν οι σχέτλιοι πλάνη , δτι « γνόντε τόν θεόν ούχ ώ θεόν έδόξασαν ή ηύχαρίστησαν, άλλ' έματαιώθησαν έν τοι διαλογισμού αύτών, καί έσκοτίσθη ή ασύνετο αύτών καρδία χ>, καί ταΟτα καί τών παρ' αύτοί ειρηκότων σοφών ώ ούδέν 'Ολυμπίων έντιμότερου γηγενέ καί πρεσθύτερον.

212 "Οθεν ούκ άεί παΐδε δντω οί Χριστόν έγυωκότε , καθά- B
περ "Ελληνε οί μύθοι μάλλον καί πλάσμασιν ή τέχνη τών λόγων τήν άλήθειαν χώσαντε καί τοι ούραυίοι τά τών ανθρώπων προσαρμόσαντε συμφορά , ούδέν αίσχύνονται καταγράφοντε τήν τή οικουμένη περιφοράν γεωμετρικοι θεωρήμασι καί σχήμασι, καί τδν ούραυόν ειδώλοι πτηνών καί νηκτών καί χερσαίων είσηγούμενοι κεκοσμήσθαι καί τά ποιότητα τών αστέρων έκ τών περί τοϋ άρχαίου άνθρώπου συμφορών κατεσκευάσθαι ώστε τά τών πλανητών αύτοί κινήσει έκ τών τοιούτων ήρτήσθαι σωμάτων.

Είλίσσεσθαι γάρ περί τήν τών δώδεκα ζωδίων φύσιν φασί τοϋ άστέρα έλκομένου του ζωδιακοί) κύκλου τή φορά, ώ καί διά τή συγκράσ|εω αύτών δρασθαι τά άποθαίνοντα πολλοι κατά τά πρδ άλλήλου αύτών συναφεία τε καί άπορ- C
ροια , άνατολά τε αδ καί δύσει . Σφαιροειδή γάρ ύπαρχων

XIV. 11 ζ;ριφίρ<ια: C | τυνίστηχιν — φασί (ii. 14) *cr G huc restaur* Cornbefis : *haplog om* OPBVM | 12 κύκλον ο' *corr* ν : κύκλο Si C H 13 δύνατον C : *corr v* | 14 φασί *corr* Bo : φησί C || 15 δντω O P ν : *post* γάρ *coll* C Bo || 16 δτι PC: οί O ν || γνώντί; C II 17 διαλογισμοΐ O C ; λογισμοί P || 18 αύτών C (NT) *οηι* O P |[20 καί — δίΐΐν (Ii. 21) OP : *οηι* C || 21 όντω O P : *οηι* C | 22 η O P : τί} C H 23 ούρανίοι O C : ούρανοΐ P ν | 24 ούοέν O : ούο; P C | 25 τκριφοράν O PC || 27 κεκοσμήσόαι C |[29 κατασχ«νάσασθα·. C | 30 τών O : *οηι* PC ν || ήοτεϊσΟα: C | 33 συγχράσεω OP : γηράσεω C ύποδαίνοντα C ,| 34 *aille* κατά *add* τη P | ονναφά C

1. *Bom.* 1, 21.

— ce qui nous offre un cercle ; jamais un cercle n'a pu être tracé sans recourir à un centre ; jamais sans un centre il ne pourra y avoir de cercle : dès lors comment nier que la terre ait. existé avant toutes choses, ainsi que le chaos et les abîmes terrestres ?

Le chaos et les abîmes de l'erreur, cc sont eux, ces misérables qui y ont roulé pour de bon : eux qui « connaissant Dieu ne lui ont point rendu gloire et grâces, comme à Dieu : ils se sont évaporés dans (les fumées de) leur raisonnement, et leur esprit devenu obtus s'est empli de ténèbres * » - · et cela, alors que leurs sages eux-mêmes ont dit que rien de ce qui est de souche terrestre n'est plus digne d'honneur et plus chargé d'antiquité que les réalités olympiennes !

212 C'est pourquoi ceux qui ont la connaissance du Christ ne restent pas de perpétuels enfants, comme les Grecs,* qui ont recouru à des mythes et à des fictions plutôt qu'aux méthodes rationnelles pour échafauder leur vérité. Ils ont relié les événements humains aux phénomènes célestes, ils ne rougissent pas de réduire en termes de géométrie — théorèmes et figures — la révolution de l'univers, d'enseigner que le ciel est comme un album d'images, avec des volatiles, des bêtes aquatiques et de terre ferme, et que les caractéristiques des astres sont le résultat des événements advenus jadis dans des vies humaines : ainsi font-ils dépendre de corps de cet acabit les mouvements des planètes !

Les astres, disent-ils, tournent autour des douze signes qui composent le Zodiaque, entraînés par le mouvement
113 du cercle zodiacal, cc qui permet de voir, par la façon dont ils se combinent, ce qui advient à beaucoup de gens, selon les conjonctions et oppositions, les levers et couchers des astres. L'ensemble du ciel étant, d'après eux, de forme

2. Peut-être allusion à l'histoire de Solon rapportée par Platon, *Timéc* 22 B et citée par exemple par Clément d'Alexandrie, *Stromate* I, § 69, 3.

πδ δ οὐραυδ καὶ κέυτρω καὶ σημείω κατ' αὐτοὐ τῇ γῇ χρώμευο διὰ τὸ πᾶσα ἀτ(δ τῇ περιφορᾷ τὰ προσπιπτοὐσα εὐθεία ἐπὶ τὴν γὴυ ἲσα ἀλλήλαι εἰναι, ὑπδτῶυ περιεχόυτωυ αυτὸν διακρατεῖται κύκλων· ὡν μείζωυ μὲν ὁ μεσημβρινὸ δοκεἰ, καὶ δεύτερο δ εἰ ἲσα τέμυωυ μέρη καλούμενο δριζωυ, τρίτο δὲ δ τούτου ἐπιδιαιρὼυ Ισημερινὸ . Παρ' ἑκάτερα δὲ τούτου τροπικοὶ δύο, θερινὸ καὶ χειμερινὸ καὶ δ μὲν πρδ τοὶ ἀρκτιοι , δ δὲ πρδ τοὶ νοτϊοι . Κατὰ δὲ τούτων δ λεγόμενο δξωυ, περὶ 8υ αἳ τε Ἀρκτοι, ὁ τε ἀνταρκτικδ

214 ἐξωθεν τῶν τροπι'κὠν. Καὶ αἱ μὲν ' Αρκτοι περὶ αὐτδν στρεφόμεναι καὶ βρίθουσαι τὸν διὰ τῶν πόλων ἄξονα τὴν τοΟ παντὸ ἀπεργάζουται κίνησιν κόσμου κατὰ τὰ ἀλλήλων Ιξύα εχουσαι τὰ κεφαλὰ καὶ ἀχραντοι τοΟ καθ' ἡμὰ ὁρίζουτο οδσαι τὼ τδν ζωδιακὸν κὐκλου πάντων ἐφάπτεσθαι τῶν κὐκλων λοξὴν ποιούμενον τὴν κίνησιν. Εαὶ τε ἐν αὐτῶ ζωδίων ἀριθμού 5 καλεἰται δωδεκατημόρια δώδεκα, ἀπὸ ΚριοΟ τὴν ἀρχὴν ἔχοντα μέχρι τῶν 'Ιχθύων, α κατηστερίσθαι παριστάσιν ἐχεμύθοι αἰτίαι · τὸν μὲν Κριὸν φάσκοντε τὸν τὴν Ελλην εἰναι τὴν Ἀθάμαυτο διακομίσαντα καὶ Φρίξου εἰ Σκύθα , τὸ δὲ Βοὐκρανον εἰ τιμὴν Διὸ , τοΟ τὴν Εὐρώπηυ ταὐρου

215 διαπεραιώσαντο εἰ τὴν Κρήτην καὶ τὸν καλούμενου | δὲ β Γαλαξίαν κύκλου, ο τὴυ ἀρχὴυ ἀπὸ τοΟ συνδέσμου τῶν 'Ιχθύων ἐπὶ τὸν Κριὸν ποιεἰ, ἐκ τῶν τῇ "Ηρα μαζῶν 'Ηρακλει προχυθῆυαι λόγο Διὸ ταγαι . "Ωστε κατ' αὐτοὐ πρὸ τῇ Εὐρώπῃ καὶ Φρίξου καὶ τοιυ Διοσκούροιν καὶ τῶν ἄλλων ζωδίων τῶν ἐξ ἀυθρώπων καὶ θηρίων καταστερισθέντων οὐπω

XIV. 36 δ Γ.χ P |, αυτου C J 37 τεριφορα; O P C : χεριφερειαί Combefisv || 38 γήν ozn C || O P : ει; C || 39 διαζρακίται corr John : διαζρατει O P C v || μεσημερινὀ; P v |ï 40 εἰ *οηι* C || 42 δὶ I om O Ĥ 43 ταἴ; ἀρζτοι; C || 44 αϋξων C || 44 s. ἀνταρζτιχό; iξωΟεν C : ἀοχτιχό; iμπροβΟεν P *evan* O ἀρχτιζο; εξ<·Λ«ν v !| 45 αυτὸν *core* Allatins : αὐτ'ἀ P v Bo αὐτχ C *evan* O |! 46 πολλὼν C || αξωνα P : α^ξωνα G *evan* O || 47 εργάζεται C II 49 ου«« — χόχλον O P : Ου; Swr.ov χὁχλον ζωτιχόν C || 50 ποιοὐμενο; C || 51 δωδεκατημόρια *οηι* C || 52®· χατηστερηοΟαι P χαταοτερεΐαΟαι C || παριοταο-.v *con-* v : παριστώοιν O«! παοι'στησιν PC] 53 εχει μὐθο·; C || Ἐλλήνην (om τὴν) C || 54$ δ·.άχοσα<σαντα C || 55 τὴν *om* C '| 56 Ss *om* G || 58 ἐχ OC :

sphérique, avec la terre pour centre et point de repère, puisque tous rayons parlant de la circonférence vers la terre sont égaux entre eux, le ciel est gouverne par les cercles qui le délimitent. Au premier rang de ceux-ci semble être le méridien ; ensuite vient celui qu'on nomme horizon, qui Je coupe en deux parties égales ; en troisième lieu, sécant â tous deux, l'écliptique ; de part et d'autre de celui-ci les deux tropiques, d'été et d'hiver, l'un vers le nord l'autre vers le sud. Traversant ceux-ci du haut en bas. il y a ce qu'on appelle l'axe, autour duquel tournent les Ourses d'une part, l'Antarctique de l'autre, en dehors

214 des tropiques. Et ce sont les Ourses qui, tournant autour de l'axe qui passe par les pôles et l'entraînant de leur poids, mettent en mouvement l'univers tout entier. Elles sont en tête-bêche l'une par rapport à l'autre, et sans contact aucun avec notre horizon, alors que le cercle zodiacal vient en intersection avec tous les autres, vu que son mouvement est oblique : il contient un certain nombre de figures qui sont appelées les douze signes du Zodiaque, commençant au Bélici pour finir aux Poissons et qui ont été placées parmi les étoiles, selon eux, pour des raisons qui tiennent à la mythologie. Ils prétendent que le Bélier est celui qui lit passer chez les Scythes Hellé, fille d'Athamas, ainsi que Phrixos ; que le Taureau est. pour rendre honneur à Zcus qui, sous forme bovine fit traverser Europe jusqu'en Crète ; la courbe qui porte le nom de Voie Lactée et. qui commence à la constellation des Poissons pour aller jusqu'au Bélier, on nous dit que c'est flèra qui la fil couler de sa poitrine, sur l'ordre de Zeus, pour nourrir Héraclès. Ainsi, avant Europe, Phrixos et les Dioscuros, avant la mise en place parmi les astres des autres signes tirés de créatures humaines et animales, ils

P v I' τὸν ... μαζὸν P J 59 λὸγο; *om* C || 60 τοἷν OP : τοὐ; G || Διοσχόροιν PC II 61 Θηρὼν P v |, ζαταστερ-.σθ,'ντων O C ; χατη- P B

γένεσι ήν, αλλά χωρί γενέσεω έβίωσαν ήμών οί παλαιότεροι. Έπιχειρητέον γάρ μή -πω τδ ψεύδο Ισχύσωμεν ώσπερ Ιατροί φαρμάκοι τών λόγων άμδλύνοντε Ιατικοί σβέσαι τήδε σκοπούσαι τήν Αλήθειαν.

XV'. Et κρείσσον ήν τδ ύπδ γένεσιν είναι τού Ανθρώπου , C
ώ σχέτλιοι, τοΟ μή είναι, διά τίνα αΙτίαν ούκ αύτόθεν άφ'
216 οδπερ τδ γένο 2φυ τδ τών | Ανθρώπων γένεσι ήν ; ΕΙ οέ ήν,
τί χρεία τών ύπόγυιον καταστερισθέντων, Λέοντο , ΚαρκΙνου, Διδύμων, Παρθένου, Ταύρου, Ζυγού, Σκορπίου, Κριού, Τοξότου, Ιχθύων, ΑΙγοκέρωτο , ‘Υδροχόου, Περαέω , Κασσιοπεία , Κηφέω , Πηγάσου, Ύδρου, Κόρακο , Κρατήρο , Λύρα , Δράκοντο , καί τών Αλλων, έξ ών εισηγείσθε κατακοσμηθέντων τού πολλού κατειληφέναι τήν μαθηματικήν ταύτην μώλλον δέ καταθεματικήν πρόγνωσιν ; “Ητοι ούν καί έπί τών έμπροσθεν γένεσι ήν, καί μάταιο ή τούτων σύστασι , ή ούκ ήν, καί εί τήν κρείσσονα κατάστασιν καί διαγωγήν
δ θεδ τδν βίου μετέστησε, τών έμπροσθεν χείρονα βιωσάντων D
217 χρόνον. Άλλα κρείσσου οί | παλαιότεροι τών νΟν, δθεν καί
χρυσούν έκλήθησαν γένο . Ούκ αρα γένεσι . W
ΕΙ δ ήλιο καθιππεύων τού κύκλου καί έπιπορευόμενο
έτησίοι τά ζώδια περιόδοι τά μεταθολά Αποτελεί καί τά 168
τροπά τών καιρών, οί πρδ τού καταστερισθήναι τά ζώδια γεγονότε καί κοσμηθήναι τούτοι τδν ούρανδν πώ διήρκεσαν, μηδέπω θέρου , μετοπώρου, χειμώνα , ιιαρο διακεκρι-

XIV. 03 μη O C : *om* P 64 Ιατροί O PC : ίατριχοι *coni* Wendland II τόν λόγον C || άμβλύναντε P || ίατικοϊ O P : ίατριζοι; B ν οί ίατριζοϊ G *seel* Wendhml |; 65 σζοπουσαι O P ; βζοποϋντε Om C
XV. 1 τό υπό O P : τόπου C || 2 οιά τίνα *core* Wendland : οι' ήν O P C ν I, 3 εφυ τό γίνο P του ενό Σφυ C || τό4 O : *om* P C ν || ει — χρεία (li. 4) OP : ή 51 ην τή χρεία G | 4 ύπόγυον P : ύπογυίων C || ζατηστίοη-Λέντων P : λάθρα άστερισΟίντων C |' 5 Κριού *om C* | 6 Λίγοχίρον PC ν ΑιγοχέρωΒο || Ύ'δριχώου G || Κασπεπείρα; P Κασιεπία C || 7 'Γδρου PC : Ύδρα O ',| Κράτερα G | 8 χαταχοσμηΟίντων C : ζαταχοσμηбε(...) O -Οίντα P ν)| 13 τών O P : τόν C || 15 ή γένεοι Pν U 17 έτησίοι OP : στασίαι C || τά *om* O |; 18 ζαταστίρηΟήναι ρ II -ά — κοσμηθήναι (li. 19) *om* C || 20 διαζιζρημένου C

admettent qu'il n'y avait point d'horoscopes, et que la vie de nos ancêtres s'en est fort bien passée.

Réussirons-nous, en bons médecins, à éteindre en quelque façon les ravages du mensonge, à le décourager en le traitant par les voies salutaires du raisonnement ? Il le faut essayer, et mener comme suit notre recherche de la vérité :

XV. S'il valait mieux pour les hommes être soumis à
une loi fixée par leur naissance plutôt que le contraire,
pourquoi donc, misérables, n'y a-t-il pas eu d'emblée, dès
216 le moment où naquit l'espèce humaine, de destin de nais-
sance ? Et s'il y en avait un, quel besoin de ces êtres tout
nouvellement placés parmi les étoiles, Lion, Cancer, Gé-
meaux, Vierge, Taureau, Balance, Scorpion, Bélier, Sa-
gittaire, Poissons. Capricorne, Verseau, et Persée ct Cas-
siopée, et Céphée, ct Pégase, et l'Hydre, le Corbeau, le
Cratère, la Lyre, le Dragon, et le reste, dont le mécanisme,
selon vos dires, ouvre au commun des mortels la posses-
sion de cette connaissance de l'avenir — mathématiséc,
ou plutôt anathematisée — dont vous parlez ? Donc, ou
bien les hommes de jadis étaient prédestinés par leur
naissance et dans ce cas le système des astrologues
n'est que billevesées —, ou ils ne l'étaient pas, et alors
Dieu a changé les choses pour donner aux vies une condi-
tion et un cours meilleur, tandis que l'ère antérieure
aurait été plus mauvaise pour ceux qui y vécurent. Or les
217 anciens étaient meilleurs que nos contemporains — le
nom d'âge d'or vient de là. Conclusion : la naissance ne
fixe pas un destin.

Si c'est le soleil qui, en arpentant les cercles ct en parcourant les (douze) signes dans ses révolutions annuelles, produit les changements cycliques des saisons, les hommes qui sont nés avant que les signes ne fussent mis en place pour former le décor céleste, comment ont-ils survécu quand les distinctions d'été, automne, hiver et printemps

μένων, δι' Sv ή τοΟ σώματο αύξεται καί συγκρατειται φύσι ; Άλλ' έξήρκεσαυ καί πολυχρονιώτεροι γεγόνασι καί βωμαλεώτεροι -παρά τού υΟν, δμοίω καί τότε διευθύνουτο τού καιρού τοΟ ΘεοΟ. Ούκ άρα έκ των τοιούτων δ ουρανό πεποϊκιλται σχημάτων.

218 Ei δ < ήλιο καί ή σελήνη καί | τά άλλα άστρα », τά εi διορισμόν καί φύλαξιν άριθμών χρόνου γεγονότα καί κόσμον ούρανοΟ καί τροπά καιρών, θειά έστι καί κρείσσουα τών άνθρώπων, άυάγκη καί κρείσσονα βίον καί μακάριον αύτά καί ειρηνικόν καί πολλώ τοϋ ήμετέρου βίου οιαλλάσσοντα B δικαιοσύνη καί άρετή διάγειν, κινούμενα κίνησιν εύτακτου καί εύδαίμονα. Ei δέ τά τών Θνητών συμφορά καί κακοφροσύνα αύτά τεκταίνεται καί ένεργεϊ, περί τά άσελγεια άσχολούμενα καί τά μεταθολά καί τά τροπά τοΟ βίου άρα άθλιώτέρα τών άνθρώπων έστίν, εi τήν γήυ βλέποντα καί τα έπικήρου καί άθέσμου πράξει καί μηδέν κρεϊσσον τών

219 άνθρώπων διάγοντα, εϊ γε τή εκείνων | άπορροια καί κινήσεω δ ήμέτερο ήρτηται βίο .

XVI. Ei πάσα πράξι χωρi έπιθυμια ού γίνεται, ούδέ μήν έπιθυμια χωρi ένδεια , άνενδεέ δέ τό θειον, άνενυόητον άρα πουηρία . Καί ει ή τών άστρων φύσι έγγυτέρω τέτακται C τού ΘεοΟ, κρείσσων ουσα τή τών κρεισσόυων άνθρώπων άρετή , άνεννόητα κακία άρα καί άνενδεή έστι τά άστρα.

Καί άλλω · πδ ήμιυ δμολογήσει τών πεπεισμένων τδν ήλιου καί τήυ σελήνην καί τού άστέρα ειναι θεια, καί μακ-

XV. 22 «ξήρκίσαν O M : ιξησαν P ιζησαν CB ‖ ρωμαλαιότβροι PC ‖ 23 διωΟύναντο PC v Bo J 24 ό ουρανό *post* άρα C ‖ έχ τών O : *oηι* P έζ C v Bo ‖ 26 τα οι» C ‖ 27 φύλαξιν *xcrtpsi* : φύ ι'ν) O φυλακήν PC v Bo ‖ 29 καί ante ανάγκη *add* P ‖ 30 του ήμιτ/ρου βίου O : το ήμέπρον PC ‖ 32 « — άστρα (XVI, Ii. 5) Ph ‖ 32 O PC : om Ph ‖ 33 αύτά O P C : τά άστρα Ph ‖ καί έντργεϊ O P C : *om* Ph ‖ ασχολούμενα *post* βίου (Ii. 34) *coll* Ph ‖ 34 καί—μεταδολά O PC : *oni* Ph ‖ τά O : *ont* PC Ph v Bo ‖ 35 ίστ-ν O P Ph : είσίν C ‖ «ί — βio (Ji. 38) O PC : οτι ού μόνον αύτά τών κακών έρώοιν, άλλα καί του ανθρώπου αναγκάζουσιν ταύτα πράττε·.? *fors&n CX paraphrasi $ua* Ph ‖ 36 κρειττον *post* ανθρώπων *coll* C

n'existaient pas encore, elles qui rythment le processus naturel qui fait que les corps grandissent et se conservent ? Et pourtant ils ont survécu, et ils ont eu plus de longévité et plus de robustesse que les hommes d'à présent : c'est que Dieu, en ce temps-là aussi, réglait le cours des saisons. Donc le ciel n'est point cet album d'images coloriées.

J21S Le soleil et la lune et les autres astres, qui ont été créés pour jalonner les unités chronologiques et veiller *à* leur régularité [1] pour orner le ciel et pour assurer le changement des saisons, s'ils sont divins et meilleurs que les hommes, ils mènent nécessairement une vie meilleure dans la béatitude et la paix, et. bien supérieure à la nôtre en justice et en vertu, mus par un mouvement qui n'est que bon ordre et bonheur. Mais si ce sont eux qui fabriquent et déclenchent les calamités et les perversités des mortels, alors en travaillant aux débordements, vicissitudes et accidents de cette vie, ils sont certes plus malheureux que les hommes, en regardant vers la terre et vers nos actions déréglées et vouées à la mort sans mener une vie supé-

|219 rieure à la nôtre, s'il est vrai du moins que notre existence depend de leur influence cl de leur impulsion.

XVI. Il n'est point d'acte sans un désir, ni de désir sans un besoin : mais le divin est sans besoins, et par suite ignore toute pensée mauvaise. Et si la nature des astres est d'une catégorie plus proche de Dieu, si elle est meilleure que la vertu des meilleurs humains, les astres ignorent toute pensée perverse, et sont sans besoins.

Prenons encore la chose autrement : tous ceux qui sont convaincus que le soleil, la lune et les étoiles sont divins,

XVI. 3 καί *il* ή O P C : r, Ph ‖ άστίρων G ‖ ι τού O : *ont* PC Ph v ‖ 5 άρχ — ϊστ: Ph : ϊστί |iισ·.vC) ζ.αί άνινιiή O P (C) v Bo ‖ 6 άλλο C ‖ πιπιστιυμίνωυ C ‖ τόν *oηι* C ‖ 7 καί *ante* μακράν *ont* C

1. Cf. *Gen.* 1, IG.

ράν άπωκίσθαι κακία καί τών γηγενών πράξεων, άνεπίδεκτα πάθου ηδονή δντα καί λύπη · ού γάρ προσεϊναι τοΐ ούρανιοι τοιαύτα όρέξει βδελυκτά . Εί δέ τούτων έκτδ καί
220 άνενδεή πεφύκασι, πώ τοΐ άν|θρώποι δ μή αύτά βούλονται καί ών έκτό εισι τεκταίνονται ; Οί διοριζόμενοι μή είναι I) τδν άνθρωπον αύτεξούσιον, άλλ' άνάγκαι άφύκτοι ειμαρμένη λέγοντε οίακίζεσθαι καί άγράφοι προστάγμασιν, εί αύτόν άσεδοΟσι τδν θεόν παρεκτικδν τών άνθρωπίνων αύτόν κακών καί ποιητήν είσηγούμενοι. Εί γάρ τήν τών άστέρων άπασαν κυκλικήν κίνησιν έμμελώ αυτό άφράστφ σοφία καί άνεννοήτω διέπει κατευθύνων τδν οΐακα τή οικουμένη , οί δέ άστέρε τά ποιότητα τή κακία καί τή άρετή έκτελοΟσι τώ βίω άνάγκη δεσμοί τού άνθρώπου έλκοντε εί ταΟτα, αίτιον τών κακών τδν θεόν άποφαίνονται καί δότην.
221 ‘Αλλ’ άναίτιο πάσι πάση βλάβη I δ θεό .

Ούκ αρα γένεσι .

Π3 δστι κ&ν βραχύ συνετό δμολογήσει τδ θειον δίκαιον, 169 αγαθόν, σοφόν, άληθέ , ώφέλιμον, άναίτιον κακών, άσύμπλοκον πάθου καί π&ν δ τι τοιοΟτον. Καί εί οί δίκαιοι κρείσσου εισί τών αδίκων καί έστιν αύτοί ή αδικία βδελυκτή, χαίρει δέ δ θεό τή δικαιοσύνη δίκαιο ών, στυγητή δέ αύτώ ή άδικία εναντίον ούσα καί έχθρδν τή δικαιοσύνη, ούκ άρα άδικία αίτιο ό θεό .

Et τδ ώφελοΟν πάντω έστίν άγαθόν, ωφέλιμον δέ σωφροσύνη καί οΐκω καί βίω καί φίλοι , άγαθόν άρα έστίν ή σωφροσύνη. Καί εί ή σωφροσύνη φύσει άγαθόν, άκολασία δέ έναντίον σωφροσύνη, τδ δέ έναντίον τώ άγαθώ κακόν, κακόν άρα ή

XVI. 8 άνωκεϊσΟαι *C.* || 9 ούρανοϊ P ,| 17 αζασαν P : *del ut vid in* O πάσαν C II αυτό O P : αύτοί C | 21 τόνΟιόν ... καί *om* C || 22 ζάσι P C : ολ» O H 24 δστι O P : δ ίσπ C || συνιστώ όμολογή C | τό O P : τόν C H 24 S. αγαθόν, δίκαιον P ν | 25 αληθή C | 26 τοιουτο P C || 27 αδικία O P : κακία C | et *ante* χαίρι: *add* C || 28 ô PC : *om O* || δ: *oui* M ν | 31 σωφροσύνη *correxi* : σωφροσύνη ν Bo |' 33 καί — σω· φροσύνη *haplog om* P 0. || 34 τω άγαΟβ O P : *om* C | κακόν2 αρα — φύο«ι κακόν (Iï. 35} O : καί ci ή ακολασία ... κακόν ο«ι C *totum om* P

hors d'atteinte, et de bien loin, de la perversité et des comportements terrestres, nous concéderont qu'ils ne sont pas susceptibles d'éprouver plaisir ni peine — car d'abominables appétits de ce genre sont incompatibles avec leur nature d'êtres célestes. Si donc ils sont sans
220 besoins, étrangers à ces affections, comment peuvent-ils fabriquer pour les hommes des vouloirs dont ils sont eux-mêmes exempts, des mouvements auxquels ils sont étrangers ? Poser que l'homme n'a pas de libre arbitre, prétendre qu'il est gouverné par les nécessités inévitables d'un destin et par scs arrêts non écrits, c'est outrager Dieu lui-même en faisant de lui la source et l'auteur du péché humain. Car si c'est lui qui dirige toute la révolution circulaire des astres, harmonieusement, par son ineffable cl inconcevable sagesse, tenant ferme le gouvernail de l'univers, et si ce sont les astres qui déterminent dans notre vie les modalités du vice et de la vertu, en y enchaînant les hommes par des liens de nécessité, alors ces gens-là font apparaître Dieu comme cause responsable et comme dispensateur des maux. Mais Dieu n'est cause
221 d'aucun dommage pour personne.

Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Personne, même avec une intelligence bornée, ne considera que le divin est juste, bon, sage, vrai, utile, qu'il n'est responsable de rien de mauvais, qu'il est dégagé de toute passion, et ainsi de suite. Si les justes sont meilleurs que les injustes, et si l'injustice est abominable à leurs yeux ; si donc Dieu, étant juste, trouve sa joie dans la justice et déteste l'injustice comme étant contraire à la justice et en guerre contre elle — alors Dieu n'est point cause responsable de l'injustice.

S'il est certain que qui est bienfaisant ne peut être que bon et si la tempérance est chose bienfaisante pour notre maison, pour notre vie (quotidienne), pour nos amis, la tempérance est chose bonne. Et si la tempérance est intrinsèquement bonne, le dérèglement, étant le contraire

222 ἀκο|λασία. Καὶ εἴ ἡ ἀκολασία φύσει κακόν, κατὰ ἀκολασίαν δὲ β μοιχεῖαν γίνονται καὶ κλοπαὶ καὶ ὀργαὶ καὶ φόνοι, φύσει ἄρα κακόν ἐστιν δ ἀκόλαστο βίο [·τδ δὲ θειον παθῶν ἀσυμπλοκον. Οὐκ ἄρα γένεσι].

Et ol σώφρονε βελτίου εἰσὶ τῶν ἀκρατῶν καὶ. ἐστιν αὐτοῖ ἡ ἀκρασία βδελυκτή, χαίρει δὲ δ θεό τῇ σωφροσύνῃ, παθῶν ἀνευνοήτο &ν, στυγητὴ ἄρα καὶ τῷ θεό ἡ ἀκρασία. "Οτι δὲ ἡ κατὰ σωφροσύνην πρᾶξι , ἀρετὴ οδσα, κρείσσων ἐστι τῇ κατὰ ἀκρασίαν, κακία οὐση , μαθεῖν ἐστιν καὶ ἀπδ βασιλέων, ἀπδ αρχόντων, ἀπδ στρατηγῶν, ἀπδ γυναικῶν, ἀπδ τέκνων, ἀπδ πολιτῶν, ἀπδ δεσποτῶν, ἀπδ οἰκετῶν, ἀπδ παιδαγωγῶν,
223 ἀπδ διδασκάλων. "Εκαστο γάρ τούτων καὶ ἑαυτῷ καὶ τῷ κοινφ ὠφέλιμο γίνεται σωφρονῶν, ἀκολασταίνων δὲ καὶ ἑαυτῷ καὶ C τῷ κοινῷ βλαδερό .

Καὶ εἴ ἐστι διαφορά τι κίναιδων καὶ ἀνδρείων καὶ ἀκολάστων καὶ σωφρόνων. καὶ ἐστι κρείσσων ἡ τῶν ἀνδρείων καὶ σωφρόνων, χείρων δὲ ἡ τῶν εναντίων, οἵ δὲ τῇ κρείσσονο ἐγγύ εἰσι καὶ φίλοι θεοῦ, οἱ δὲ τῇ χείρονο μακρὰν καὶ ἐχθροί, οἵ λέγοντε γέυεσιν τδ αὐτδ τὴν ἀδικίαν εἶναι καὶ τὴν δικαιοσύνην διορίζονται, κιναιὑίαυ καὶ ἀνδρείαν, ἀκρασίαν καὶ σωφροσύνην — δπερ ἀδύνατον.

Et γάρ τῷ κακῷ τδ ἀγαθδν εναντίον, τδ δὲ ἄδικον κακόν, τούτῳ δὲ ἐναντίον τδ δίκαιον, τδ δὲ δίκαιον ἀγαθόν, τό δὲ ἀγα-
224 θδν ἐχθρδν του κα|κοῦ, ἀνόμοιον δὲ τδ κακδν τῷ ἀγαθῷ, ἕτερον ἄρα τδ δίκαιον τοΟ ἀδικου καὶ οὕτω , οὐκ αἴτιο κακῶν δ θεό

XVI. 3;» χαζῶν *post oi add* C. ‖ 36 γίνοντα; OC : γίγν- P '| 37 τδ — γ-νεσ:; (lï. 38) O P C v Bo : <γ/ο *seclusi* | -χθων O P C : χαζῶν M v ‖ *post* ἀσύμηλοκον *add* πίφυζεν M v ‖ 30 *forsan* εἴ δ' *scribendum* ‖ σώερονε () P : σωφροσύνη C | ἀκρατων P : ἀχρατόρων G *evan* O ‖ 41 ὅτι — (Λαδερό (Ii. 48) *cum omiss habet* PI) '| 81 ο/η Ph |' 42 πρᾶξι ... ousa ... ουση (Ii. 43) *om* Ph |; 43 χαὶ *ante* ἀπό Ph : *om* O PC v Bo ‖ 44 s. ἀἰΐό ννναίχων... izô <5εσ-ότων ... διδασκάλων *om* Ph | 46 χα *ante* ἑαυτῷ *om* Ph | 47 γίνεται OC Ph : *om* P |, ἀκολασταίνων ol O P Ph : ἀζολαστιῶνC ‖ χαὶ ante ἑαυτῷ o/n Ph ‖ 49 ζαΐ aztie εl OP; *om* C ‖ ανδρείων O : ἀνδρῶν PC Bo ‖ και *ante* ἀκολάστων O : *om* P C ‖ 50 ἡ τῶν σωφρόνων ἀνδρῶν C v τῶν ἀνδρῶν χαὶ σωφρόνων P ‖ 51 οἱ δε OC : καὶ οἱ P ‖ 53 οἵ *ante* λεγοντε *οηι* C | γέννεσιν O ‖ εἶνα: PC : *post* δικαιοσύνην *coll* O ‖ 54 χαὶ *ante* ἀκρασίαν *add* C ‖

222 de la continence, est mauvais, puisque le contraire du bon est mauvais. Et si le dérèglement est intrinsèquement mauvais, si d'autre pari les adultères, les vols, les colères et les meurtres naissent du dérèglement, une existence déréglée est intrinsèquement mauvaise. Mais le divin est dégagé de toute passion : donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.]

Et si les tempérants sont meilleurs que les déréglés et ont le dérèglement en abomination, et que Dieu trouve sa joie dans la tempérance, ignorant toute idée de passion, alors le dérèglement est détestable à ses yeux. Et un acte inspiré par la tempérance, étant vertu, vaut mieux qu'un acte inspiré par le dérèglement, et qui est vice : c'est la leçon que nous donnent les rois, les chefs politiques et militaires, les femmes, les enfants, les citoyens, les maîtres et. les serviteurs, les précepteurs et les professeurs. Car
223 chacun d'entre eux se rend bienfaisant pour lui-même et pour la communauté s'il est tempérant, mais s'il est déréglé il porte tort à lui-même et à la communauté.

Et. s'il v a un fossé entre la mollesse immonde et la virilité, entre les déréglés et les tempérants, et si la catégorie des virils et des tempérants est meilleure, et pire celle de ceux d'en face ; si ceux qui relèvent de la meilleure sont proches de Dieu et. sont ses amis, et si ceux qui relèvent de la pire sont éloignés de Dieu, et. sont ses ennemis : alors les partisans du déterminisme astral identifient injustice et justice, mollesse crapuleuse et virilité, dérèglement et tempérance — ce qui est impossible.

Si le bien est le contraire du mal, et si l'injustice est mauvaise, son contraire qui est le juste, est ainsi un bien ;
224 cl si le bien est ennemi du mal, et le mal différent du bien, alors le juste est autre que l'injuste. Ainsi donc, Dieu n'est.

5" τούτω O : τοῦτο P v τούτου C ‖ εναντίον τῷ ιιζαίω P v | 59 καὶ οὕτω O : *om* PC v Bo | *ante* αἴτιο *add* ἀpa PC v Bo ‖ τῶν χαζῶν C | 59 s. <ΐ ὁ θεό οὐ yatpe. Om γρ C *nota mary* hic : ἀλλω · εἰ ô θεό οὐ /αίρει ~0·.ζ ζαζοί ω σ»ν| ἱστησιν] ὁ λόγο O

οὐδὲ χαίρει τοί κακοί — ὡ συνίστησιν δ λόγο — Αγαθὸ ὡν. Et εισί δὲ πονηροί τινε , κατὰ ἔνδειαν φρενόδν εἰσιν οδτοι D πονηροί καί οὐ κατὰ γένεσιν,

σφῆσιν Ατασθαλίησιν ὑπέρμορον &λγε' ἔχοντε .

“Ετι εἰ τδ Ανελεῖν τινα καί φόνῳ τὰ χεῖρα αἱμάξαι γένεσι ἐργάζεται, τοΟτο δὲ νόμο κωλύει κολάκων τού Αλάστορα καί δι' Απειλὴ ἀπείργων τὰ τὴ γενέσεω δόγματα, οἷον τδ Αδικῆσαι, μοιχεύσασΟαι, κλέψαι, φαρμακεΟσαι, ἐναντίον Αρα νόμο γενέσει. “Οσα μὲν γὰρ γένεσι ὥρισε. ταῦτα νόμο
225 κωλύει, ὁσα δὲ νόμο κωλύει, ταΟτα γέ νεσι ποιειυ βιάζεται. 17;
Πολέμιον Αρα γενέσει νόμο . Et δὲ πολέμιον, οὐκ ἄρα κατὰ γένεσιν οἱ νομοθέται νομοθέται· τὰ γὰρ εναντία δογματίζοντε γενέσει γένεσιν λύουσιν. “Ητοι οὐν γένεσι ἐστι καί οὐκ ἐχρήν εἰναι νόμου , ἡ εἰσι νόμοι καί οὐκ εἰσί κατὰ γένεσιν. Αλλὰ Αμήχανον χωρί γενέσεω φΟναί τινα καί διαπράξασθαι τι· οὐδὲ γὰρ τδν δάκτυλον ἐξεῖναΐ φασι χωρί ειμαρμένη κινῆσαί τινι. Κατὰ γένεσιν Spa καί Μΐνω καί ‘Ραδάμανθο καί Δράκων καί ΛυκοΟργο καί Σόλων καί Ζάλευκο νομοθέται φύντε διετάξοντο τού νόμου Απαγορεύοντα μοιχεία , φόνου , βία , ἁρπαγά , κλοπά , ὡ οὐκ δυτών τούτων καί γινομένων κατὰ γένεσιν. Et δὲ κατὰ γένεσιν καί ταΟτα, οὐ |

XVI. 60 οὐδi O : οὐ O“ P C ν Bo ‖ ὡ συνίστηαιν *scripsi* : οὐ συνίστησιν O P ὡ ουνέστησεν C Bo ‖ pos/ συνίστησιν *add* αὐτου P ν *sed del habet* O : *om* C αὐτὸ *scripsit* Bo i| Ci ‹' *ont* C ‖ 64 ἴτι — γένεσι {li. 88) Pli ‖ Irt Ph : *om* OPCv Bo ‖ ti O PC Ph» : ‹ις Ph” J za: αἱμάξαι *om* Ph | 66 o'ον — φαρμακεῦσαι (li. 67) O P C : *om* Pli H 67 μοιχέύσασΟαι O PI» : μοιχιῦσαι C μοιχῆσασΟαι P ‖ 68 όσα ;ϊ C) — βιάζεται (li. 69) O P C : οσα μεν νόμο κωλύει, ταῦτα γένεσι ωρισεν, *O'Λ* δi γένεσι ϊΐοϊίϊν βιάζεται, ταῦτα νόμο κωλύει Ph | 70 τῇ} γενέσει C II αρα *om* C ‖ 71 ѷομοθέται Ph : *om* OPCv ‖ 72 ἠτι C ‖ καί οὐκ O P Ph : η οὐκ C ‖ 73 i/ρὴν O P C : χοὴ Ph |: νόμου O P Ph : μόνου *ut nid* C ‖ οὐκ εἷσΐ O P Ph : οὐκ εστι C ‖ 74 τινί τινα Ph [| 75 γὰρ PC Ph : *post* δάκτυλον *coil* O ‖ 76 τινι OC : *om* P Ph ‖ Μὴν'ωο; C H ‘Ραδάμανθο xai Ph : *om* O PC ν Bo | 78 «αγορεύοντα ^ Ph : -οντε OPCν Bo ‖ μοιχεία; — νόμοι ϑ 8i) Θ p c : «λοπά φόνου και τα ὁμοια, a κατὰ γένισιν ἐπισυμδαίνειν δογματίζουσιν, ὁπερ

pas cause responsable de ce qui est mauvais, il n'y trouve pas sa joie — ce raisonnement le prouve — puisqu'il est bon. Dès lors, s'il y a des méchants, ils sont méchants par suite de leur propre carence morale, et non d'une prédestination de naissance :

Leurs aberrations aggravent, pour les hommes,
Les malheurs qu'ils encourent [1].

Et puis, si c'est sa naissance qui voue fatalement un homme à s'ensanglanter les mains d'un meurtre, tandis que la loi le lui interdit, alors, en châtiant les criminels et en faisant obstacle par ses menaces à l'accomplissement des décrets de la fatalité, tels qu'injustices, adultères, vols, empoisonnements, la loi va contre la fatalité de naissance ; car ces actes que la fatalité a déterminés, la loi les empêche tous, et tous ceux que la loi empêche, la fatalité contraint, à les commettre : donc la loi fait la guerre à la fatalité. Et si elle lui fait la guerre, les législateurs, si l'on se place dans la perspective fataliste, ne sont pas des législateurs, puisque ceux qui prennent des décrets en contradiction avec la fatalité sapent la fatalité. Ainsi donc, ou bien il y a fatalité de naissance, et il ne devrait pas y avoir de lois, ou bien il y a des lois et clics contreviennent à la fatalité. Or, il est inconcevable que personne puisse naître ou accomplir quoi que ce soit qui échappe à la fatalité : ne nous disent-ils pas que nul n'a licence ne fût-ce que de bouger un doigt, sans que le destin le veuille ? Donc c'est le destin qui a voulu que Minos et Rhadamanthe, Dracon et Lycurgue et Solon et Zaleucus, naquissent législateurs, et établissent leurs lois qui interdisent les adultères, meurtres, violences, brigandages, vols — ce qui ferait penser qu'en commettant ces actes on ne se conforme pas

αδύνατον Ph ‖ 80 γινομένων O P : γενομίνων C ‖ καί *ante* ταῦτα OP : *om* C

1. Ci. *Od.* 1, 34 (cf. *supra,* § 210).

226 κατά γένεσιν οί ¥όμοι ού γάρ άν αύτή ύφ' έαυτή άνηρεΐτο
γένεσι . αύτή έαυτήν άκυροΟσα καί αύτή έαυτή μαχομένη, καί B
ένταΟθα μέν άπαγορευτικοί μοιχεία καί φόνων νόμου τιθε-
μένη καί τιμωρουμένη καί έπεξερχομένη τού κακού , ένταΟθα
δέ φόνου καί μοιχεία έργαζομένη. ’Αλλά τούτο ἄδύνατον
ούδέν γάρ άλλόκοτον αυτό εαυτού καί αύτό έαυτώ άπεχθανό-
μενον καί αύτό εαυτό καταλύον καί άσύμφωνον αύτό έαυτφ.
Ούκ άρα γένεσι . Ε’ κατά γένεσιν π5ν δ τί ποτ’ οδν γίνεται
καί έστι δίχα γενέσεω ούδέν, άνάγκη καί τόν νόμου γενέσει
γεγονέναι. ’Αλλά νόμο γένεσιν άναιρεί διδακτήν διδάσκων
τήν αρετήν καί εξ έπιμελεία προσγινομένην, φευκτήν δέ τήν C
227 κακίαν καί | έξ άπαιδευσία φυομένην. Ούκ άρα γένεσι .

Εt τό άλλήλου άδικείν καί τό ύπ' άλλήλων άδικεΐσθαι γένε-
σι ποιεί, τί χρεία νόμων ; εΐ δέ ϊνα τού άμαρτάνοντα
άμύνωνται, φροντίξοντο τού θεού των αδικούμενων, άμεινον
ήν κακού μή ποιήσαι καθ' ειμαρμένην ή μετά τό ποιήσαι
νόμοι έπαυορθοΰσθαι. Ἆλλ άγαθό ο θεό καί σοφό καί τά
κρείσσω ποιων. Ούκ άρα γένεσι .

"Ητοι άνατροφαί καί τά ί!θη των αμαρτημάτων εισίν αίτια,
ή τά πάθη τή ψυχή καί αί διά σώματο έπιθυμίαι. ‘Οπότε-
ρον δ' &ν τούτων ή τό αίτιον, ό θεό άναίτιο . Εί κρεισσόν D
έστι τό δίκαιον είναι τοΟ άδικον, διά τι τοιοΟτο αύτόθεν δ

XVI. 81 ον — αύτή Ο PC : αύτή γάρ άν | ύφ’ C Ph : άφ’ OP ν || αναιρείτο C || 82 ή *unie* γίνισι; Ρ1ια8 I| καί — μα/ομένη ο//ι Ph || αύτή2 OP : *om* C |' 83 φόνων Ο PC : τών άλλων Ph |' 84 καί τ·.μω-ρουμίνη — χαζού *om* Ph | τιμωρουμινη Ο Ρ : ίπιτιμουμίνη C !| 85 φόνου; Ο Ρ C : τον; νόμον; Ph || τα; μοιχεία; C Ph |· άλλα — αδύνατον *om* Ph || 86 αυ *ante* αύτόl *add* Ph4 || «αυτού Ο PC: εαυτό Ph |[και αύτό εαυτό» (ίαυτου Ρ) Ο : χατχ τό αυτό C *om* Ph | άπεχθανόμενον Ο PC: μα/ό-μενον Ph |, 87 χαταλύειν — εαυτώ Ο Ρ C : χαταλύειν σπεύδει? Ph || σύμφωνον C |I εαυτώ Ο : ίαυτου Ρ εαυτό C | 88 *post* γίνεται *add* γίγνιται C ,| 91 καί Ο Ρ : *om* C | προσγινομένην Ο Ρ : περιγινομενην Μ γινομενην C |j 94 ποιεί OP : τελεί -Μ !| 95 αμύνονται Ρ ν || 96 χαθ’ — ποιήσαι *ont* C || 99 άνατροφαί Ο Ρ : αναστροφή C | έθη Ο Ρ : ήθη C I; 100 πάθη Ρ : ήθη C eran Ο || 101 ό (om Ο ν) θιό; άναιτώ; OC Ph : om Ρ *pro quibus habet* ο’; αν ή αίτιον *hinc add* οί; άν ή αίτιον *ante* θεό; ν |· 102 αδίχον *xcripxit* KJostcrinann : αδίκου Ο Ρ C ν

226 au destin ? On bien, si ces actes sont conformes au destin,
f ce sont les lois qui n'y sont pas conformes ! Car le destin ne saurait s'éliminer lui-même, en se rendant lui-même caduc cl en se combattant lui-même ; il ne peut, d'un côté établir des lois pour interdire l'adultère et les meurtres, avec sanctions et poursuites contre les méchants, et de l'autre côte provoquer meurtres et adultères. C'est impossible : rien n'est en rupture avec soi-même, en haine avec soi-même, en desharmonie avec soi-même, pour se détruire soi-même ! Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin. Car si tout ce qui arrive, en quelque cas que ce soit, obéit à un destin, si rien n'y échappe, nécessairement l'existence de la loi est conforme au destin. Mais la loi élimine le destin en enseignant que la vertu s'enscignc, qu'elle se développe si l'on s'y applique, et qu'il
227 faut fuir la perversité qui provient d'une éducation déficiente. Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Si c'est le destin qui fait que les hommes sont coupables les uns envers les autres et victimes les uns des autres, quel besoin de lois ? Mais si elles ont pour but la défense contre les criminels, Dieu prenant souci des victimes, alors il valait mieux qu'il ne fît. pas les hommes méchants par fatalité, plutôt que de vouloir les corriger par des lois après les avoir créés tels. Mais Dieu est bon et sage : ce qu'il fait, c'est le meilleur. Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Au vrai, ce sont l'éducation et les habitudes qui sont causes des péchés, ou les passions de l'âme cl les désirs du corps. Mais qu'il s'agisse d'une cause ou de l'autre, Dieu n'est point ici cause responsable [1]. S'il vaut mieux être juste qu'injuste, pourquoi l'homme ne l'csl-il pas d'em-

1. Sur toute cette argumentation voir Fanges. *Les idées morales.* p. 100 s.

228 ἀνθρωπο ἀπδ τὴ γενέσεω οὐ γίνεται ; Et δὲ | ὕστερον, ὅπω ἀμείνων γενηθῇ, σωφρονίζεται μαθήμασι καὶ νόμοι , ὡ αὐτεξούσιο ἄρα σωφρονίζεται καὶ οὐχ ὡ ἐκ φύσεω ὢν κακό .

Et οἱ πονηροὶ πονηροὶ κατὰ γένεσιν προνοια ταγαϊ , οὐκ étal μεμπτοὶ καὶ ἄξιοι τιμωρια τὴ ἐκ τῶν νόμων, ζῶντε κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἐπεὶ μὴ δεδύνηνται μεταδληθῆναι.

Καὶ ἄλλω · εἰ οἱ ἀγαθοὶ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ζῶντέ εἰσιν επαινετοί, τὴ γενέσεω οὔση αἰτια τοϋ εἶναι τοὺ 173 ἀγαθοὺ ἀγαθού , οὐδὲ οἱ πονηροὶ ἀρα κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ζῶντε , αἰτιατέοι παρὰ δικαίω κριτή. Καὶ εἰ χρὴ διαρρήδην εἰπεῖν, ὁ κατὰ τὴν προσοΟσαν αὐτῶ φύσιν ζῶν οὐδὲν ἁμαρτά-

229 ν*1' οὐ γὰρ εαυτόν ἐποίησε τοιοΟ^τον ἀλλ' ἡ ειμαρμένη, καὶ ζῇ κατὰ τὴν ταὐτη κίνησιν ἀγόμενο ἀφύκτοι ἀνάγκαι . Οὐδεὶ οὖν κακό . Ἀλλ' εἰσὶ κακοὶ καὶ ἡ μὲν κακία ψεκτὴ καὶ ἐχθρὰ τῶ θεό, ὡ συνέστησεν ὁ λόγο , ἡ δὲ αρετὴ προσφιλὴ καὶ επαινετή, θεοΟ διατάξαυτο νόμον τιμωρδν τῶν κακῶν. Οὐκ ἄρα ειμαρμένη.

XVII. Καὶ τί τοσοϋτον ἐπιδιατρίθουσα τοῖ ἐλέγχοι εἰ Q μῆκο ἐξάγω τὸν λόγον, τὰ αναγκαιότερα καὶ χρήσιμα πρδ πειθὼ καὶ συγκατάθεσιν τοΟ συμφέροντο ἐκθεμενη καὶ πρόδηλον πδσι καὶ ἐξ δλίγων τὴν διαφωνίαν τοΟ τεχνάσματο αὐτῶν ἐξεργασαμένη ; "Ωστε διορ&ν καὶ ἐπαισθάνεσθαι τὴν

230 πλάνην ἤδη καὶ παιδίον, | ὡ ἐφ' ἡμῖν ἐστι τδ διαπράξασθαι

XVI. 103 γίνεται OC: γίγνεται P ‖ 104 ἀμείνων O P : ἰμείνω C ‖ 105 οὐχ ὡ; (m *ras 7-8 litterarum)* O : οὐζ P ν ὡ οὐχ ὡ C ; 10b εἰ O P : εἴπερ C H πονηροὶl 0??ι C | ψύουβι *ante* πρόνοια P : οὐ σύσιν C J *om* O πεφύζασι *coni* Bo | ταγαϊ P B ν τα^αι] O : τάχα («T *male lecto* O) M H 108 μηii δύνανται C ‖ 110 τὴ *om* C ‖ ill αγαθοὺ 1, οὐδὲ *om* C H 412 οὐχ ante αἰτιατέοι *add* C ‖ αιτεαταιοι P | 114 ου | OP : οὐδε C il 115 ταύτη OP : αυτὴ C H 1Π M 0,11 P : C II συνίβτησεν (cf. supra li. G0) PC : συνέβτηχεν O | 118 τιμωρον τῶν χαχών O : τῶν *om* P τιμενρών τόν χαχον C

XVII. 1 τι OC : *om* P ‖ ἐπιδιατρίβων C ‖ 2 χαϊ *ante,* χρήσιμα *om* P II χρήσιμα O C : χρησιμότερα P ‖ 3 ἐχΟέμενον C ‖ χαὶ *ante* πρόδηλον οηι O 'i| 5 εξεργασάμενον C ‖ δωραν O P : χαὶ εἰσοραν C ἰπαισΟάνεσΘαι P ir.[......] 'Θ εἴσαισΟάνεοβαι C |' τὴν — ὡ (li. 6) *om* C M

228 blée, dès sa venue au monde ? Et si ensuite, pour le rendre meilleur, on lui donne des enseignements et des lois qui l'assagissent, c'est comme être libre qu'il est capable de s'assagir, et non pas comme être naturellement pervers.

Si les méchants sont méchants par fatalité, selon les décrets de la Providence, ils ne sont pas blâmables ni justiciables du châtiment prévu par les lois, puisqu'ils vivent conformément, à leur nature particulière, et qu'ils ne sauraient être amendés.

Autre chose : si les bons, qui vivent conformément à leur nature particulière, méritent l'éloge, et. si c'est une fatalité de naissance qui est cause de la bonté des bons, alors les mauvais aussi, quand ils vivent conformément à leur nature particulière, doivent échapper à toute accusation devant un juste juge. Et s'il faut parler net, qui vit scion la nature dont il est doué ne pèche point. Car ce n'est

229 pas lui qui s'est fait tel qu'il est, c'est le destin (qui l'a fait ainsi) ; et sa vie est mue et conduite par les contraintes iné-Inctablés de celui-ci. A ce compte, personne n'est méchant ! Or il y a des méchants, et la méchanceté est répréhensible et haïssable à Dieu — comme la Parole l'a établi —, tandis qu'il chérit et glorifie la vertu : Dieu n'a-l-il pas établi une loi pour la punition des méchants? La destinée d'un homme n'est donc pas inscrite dans sa naissance.

XVII. Mais à quoi bon s'attarder tant sur les réfutations, et faire traîner mon discours en longueur ? N'ai-je pas développé ce qui était le plus indispensable, pour servir efficacement à entraîner conviction et adhésion sur la thèse qu'il est expédient d'adopter ? N'ai-je pas mis en lumière à tous les yeux, brièvement, les contradictions internes de la doclrine échafaudée par ces gens-là ? En sorte que désormais, il est clairement visible et perccp-

I BOlible, même à un enfant, qu'il dépend de nous d'accomplir

G παιδίον P : παιδιῳ O M *sed loco* ζαὶ εἰσοραν *habuit* ἰξεῖναι M *aliquid excidisse videtur et ante* χαϊ παιδίῳ *spatium reliquit* O

l.e Banquet. 17

τό καλόν ή τό κακόν καί ούκ έν τοί άστράσι. Δύο γάρ κινήσεε
έν ήμίν έστον· επιθυμία πεφυκότε σαρκό καί ψυχή , διαφέ-
ρετον άλλήλοιν. “Οθεν καί δύο έλαθέτην δνόματε· ή μέν γάρ
άρετή , ή δέ κακία . Δείν δέ τή καλλίστη καί χρυσή πείθεσθαι
τή άρετή άγωγή τά βέλτιστα πρό τών φαύλων αίρουμένου .
Άλλα -περί τούτων &λι ήδη, καί έφέξω τόν λόγον. ΑΙδοΟ-
μαι γάρ μετά τού τή άγνεΙα λόγου καί έγκαλύπτομαι τά C
των μετεωρολόγων ή ματαιοσκόπων άνθρώπων άναγκαζομένη
δόξα εισηγεισθαι, οί τόν τή ζωή μετ' οίήσεω καταναλίσκουσι
χρόνον ούδενί ή μυθικοΐ ένδιατρίθοντε πλάσμασιν.
231 ΤαΟτά σοι καί-παρ’ ήμών. ώ δέσποινα Αρετή, άπό) θεορ-
ρήτων συγκαθυφασμένα λόγων προσκομιζέσθω τά δώρα.

ΕΥΒΟΥΛ. — Ώ λίαν άγωνιστικώ ή Θέκλα καί ένδόξω ,
ώ Γρηγόριον.
ΓΡΗΓΟΡ. — Τl οϋν, εί αύτή έκείνη ήκηκόει βύδην καί
εύτρόχω τή γλώσση μετά πολλή χάριτο καί ήδονή διαλεγο-
μένη ; ώστε άγασθήναί τινα προσέχοντα καί τή μορφή D
έπανθούση τοί λόγοι , ώ ένδιαθέτω καί τώ δντι φανταζομένη
περί ών άφηγείτο διετέλει ύπερυθραινομένη αύτή τή
δψεω αίδοί· δλη γάρ είναι πέφυκε λευκή καί σώμα καί ψυχήν.
ΕΥΒΟΥΛ. — Όρθώ , ώ Γρηγόριον, ταΟτα φή , καί ούδέν

XVII. 7 [τό] καλόν ή τό κακόν () : η καλόν ή κακόν C | δυοΐν γάρ κινήσεων C δύο γάρ ζ:[νήσε": ?j O Il 8 εστον P B : έστόν O ν Bo εϊσι C || ΐΛΐ&υμιαι C I! πεφυκότε O : -κότε P *et (post* ψυχή) C || 8 s. δ'.αφερετών άλλήλων C Ι' 9 ίλαβέτην *scripsit* Bo : λαδέτην O P ν βλάόαι C || όνομασταί C || 9 s. τή μέν... τή δέ C : evan O || 10 δείν δέ τή PC ; *cvatt* O *atque* pw; *spatium reliquit* || Ü βέλτιστα P *et forte* O : βελτιω M | ακου- μένου; P : αίρουμεν[...] O αίρούμενο C | 13 τή OC : *om* O || έγκα- | λύπτομαι OP : -όμενο C '| 14 άναγκαζόμενο C || 15 ειστ,γείσΟα·. OP: έζηγείσθαι C εξηγήσασΟαι ν || τόν... χρόνον (1i. 16) OP : του ... χρόνου (ι·ί *da terminatur)* C || χαταναλίσχουσι O C : όναλίσκουσι P ν || 16 πλάσ- μασιν O : πλάσμασι P ν Bo || 19 Κ-οουλ. Mm : *om* O Μ(ε)0(όδιο) P | 20 ώ P *cl prob* O : *om* M || 21 Γρηγόρ. P : om O || ότι ουν P || I αυτή O P : αύτή *ut citi* ()π»γρ | άκηκόει P ν Bo || 24 φανταζομΐνη P: φανταζομίνω; ν |[25 υκερυόαινομενη O || 25 s. αίδοΐ τή οψεω P ν || 27 Εϋβούλ. *om* 6 : λΗΟ(όδω) Εύ5(οόλ·.ον) *ut vid* O“ .Μ(ε)0(όδιο) P

le bien ou le mal, et non des astres ; car il y a en nous deux mouvements : le désir naturel de notre chair, et celui de notre âme. Ils sont différents : d'où les deux noms qui les désignent, vertu d'une part, perversité de l'autre. Et il nous faut suivre la route que nous montre, toute belle, toute d'or, la vertu ; et préférer ce qui est le meilleur à ce qui est vil.

Mais suffit sur ce sujet : j'achève mon discours : après vos développements sur la chasteté, je rougis et je suis toute confuse d'avoir été obligée d'introduire en débat les opinions de ces individus qui ne savent lire dans les astres que pour nous offrir leur délire désastreux et qui gaspillent dans la présomption le temps de leur vie, à ne s'occuper que de contes mythologiques.

231 Reçois de ta servante, ô Vertu, l'offrande de ce discours : la trame en est tissée des paroles de Dieu. »

Deuxième intermède.

Euboulion. — Celte Thècle ! Quelle magnifique escrimeuse, Grégorïon !

Grégorïon. — Que dirais-tu si tu l'avais entendue elle-même discourir d'abondance, d'une langue si déliée, avec tant de grâce et d'agrément [2] ! Qui l'écoutait était sous le charme : sa beauté même s'épanouissait avec ses paroles, tant elle ne cessait de faire voir combien elle vivait intimement, authentiquement, ce qu'elle nous exposait, tandis qu'un voile de modestie rosissait son visage. Thècle est un lis de blancheur, de corps aussi bien que d'âme !

Euboulion. — Comme tu as raison, Grégorien ! Ce

1. Μ«τεορωλ<ίγων et ααταωσχόχων font calembour. On pense aux *matiologiens* de Rabelais... Mais Méthode n'cùt point usé d'irrcvêrcnce, lui, envers la théologie !

2. Ici, Méthode semble oublier que Grégorïon est donnée comme n'ayant pas elle-même assisté au banquet.

αὐτῶν ψεύδο . Ἔγνων γάρ καί ἀπδ τών ἄλλων ἀνδραγαθημά-
232 των μήτιν αὐτή , καί λέ|γειν 8σα καί ἅ κατώρθωσεν ὑπερ- 176
βαλλούση ἀγάτιη ἐπίδειξιν ποιουμένη Χριστώ; Καί ώ διαπρεπή πολλάκι ἐφάνη τοί μεγάλοι καί πρώτοι δθλοι ὑπαντώσα τών μαρτύρων, ϊσην τή -προθυμία τήν σπουδήν κεκτημένη καί τή ἀκμή τών βουλευμάτων τήν £ώμην τοΟ σώματο .

ΓΡΗΓΟΡ. — 'Αληθέστατα καί σύ φή · άλλα μή διατρίθωμεν. Τούτων γάρ πέρι καί αὐθι ?σται πολλάκι ήμά διαλέξασθαι. Νϋν δέ πρώτου καί τών εξή παρθένων ἐξαγγεϊλαί με δει σοι τού λόγου , καθώ ὑπεθέμην, μ&λλον δέΤυσιανή καί Δομνίνα · αδται γάρ ἐτι περιλείπουται.

XVII. 29 μήτιν M v : μη[τ]ι *ut vid* O μήκο P ‖ χαί λί'γ«ιν O P : *om* M ‖ ὑπίρδαλούσηι O ‖ 30 ποιούμενη *core* v : ποιονμένη Il *{Jt vid* O I) χαϊ *ante* ώ P : om M *et ut vid* O ‖ 31 πολλάχι O P : χαρθίνη

que tu dis est vérité pure. Scs autres prouesses m'ont appris à connaître sa sagesse ; je sais combien de discours
232 — et quels discours ! — elle a su développer avec bonheur, révélant pour Je Christ un débordant amour ; je sais comme elle s'est montrée souvent admirable en affrontant les premiers grands combats des martyrs, avec autant de gravité que d'ardeur, faisant preuve d'autant d'endurance en son corps que d'énergie dans scs résolutions.

Grégorion. — Tu as tout à fait raison, toi aussi. Mais ne perdons pas de temps : sur ce sujet nous aurons encore maintes occasions de nous entretenir. Pour l'instant, je dois d'abord te rapporter, comme je te l'ai promis, les discours des vierges qui ont succédé à Thècle, ou, pour préciser, ceux de Tysiane et de Domninc. Car toutes deux restent encore.

M y 38 χαθώ M : xaO' P evan O ‖ ὑπιΟίμην M : υκέστην P v Bo *evan* O

Λόγο 0'

Τυσοανή

I. 'Ὡ οὐυ ἀπεπαύσατο καί ἡ Θέκλα τοσαΟτα εἰποΟσα, ἰφη
233 προστάξαι τήν 'Αρετήν ἡ Θεοπάτρα τή Τυσιανή λέγειν· τήν β
δὲ μειδιάσασαν ἐμπροσθεν αὐτή παρελθειν καί φάναν Ὦ
'Αρετή, παρθενία ἐρασται ἐπέραστον καύχημα, κἀγώ συναν-
τιληψομένηυ μοι παραστήναί σε παρακαλώ, μή πω ἀπορήσω
λόγων ἅτε πολλών ἠδη καί παντοδαπών εἰρημένων. Διό καί C
παραιτούμαι τά προοιμιώδη ταΟτα καί προκατασκευαστικά
τών λόγων, Ὑνα δή μή χρονίζουσα προσήκοντα τούτοι ἐφαρ-
μόσσειν αὐτών ἐκπέσω τών προκειμένων· οὕτω ἐνδοξόν ἐστιν
ἡ παρθενία καί τίμιον καί μεγαλοπρεπέ .

Ὁ θεό τήν ἑορτήν τή σκηνοπηγία διδάσκων τή ἀληθι-
234 νή τού ἀληθινού | 'Ισμαηλίτα , πώ ἑορτάζειν δεί καί τιμών
ἐν τώ Λευττικώ παρίστησι μώλλον τών ἀλλων αγνεία φάσκων
δείν τήν ἑαυτοΟ σκηνήν ἑκαστον κοσμεΐν. Παραθήσομαι δὲ
καί τά από τή γραφή , ἀφ' ὡν ἀναμφισθητήτω δειχθήσεται
πασιν ὁσον καί θεώ προσφοράν ἐστι καί προσφιλέ τό κατόρ-
θωμα τοΟτο τή ἁγνεία .

Κ Καί τή πεντεκαιδεκάτη ἡμερα τοθ μηνό τοθ ἑθδόμου, 0
δταν συντελέσητε τά γεννήματα τή γή , εορτάσετε κυρίω
επτά ημέρα , καί τή ἡμερα τή ὀγδοη ἀνάπαυσι ἐσται. Καί
λήψεσθε τή πρώτη ἡμέρα καρπόν ξύλου ὡραΐον καί κάλλυντρα
φοινίκων καί κλάδου ξύλου δασεί καί Ιτέα καί ἁγνου κλά-
δου ἐκ χειμάρρου, εὐφρανθήναι ἐναντι κυρίου τοθ θεοΟ ὑμών

Tit. Τνοιανή λόγο; 0'ο; *post* φάναι (I, H. 3) *coll* P *evan* O

I. θιοπάτρα τή (?| *sic terminatur* O ‖ 4 καύχημα P Be ν . ζ‹ἰχχο B P 11 s. ὁ θεό κτλ *in paraphrasi habet* Ph ‖ 13 τω PPhb : 0ni Ph» ‖ 19 γίνιίματα P ‖ ιορτάσχτ; P corr v ‖ 21 κάλυνΟρα P *corr* v

DISCOURS 9 : TYSIANE

I. Ainsi donc Thcclc ayant achevé son long exposé,
233 Vertu invita Tysiane à prendre la parole. Celle-ci sourit, vint se placer devant elle et dit : « Vertu, qui es la fierté et l'amour des amants de la virginité, moi aussi je te prie d'être à mes côtés et de me soutenir pour que je ne reste pas à court de paroles, vu le nombre et la variété des discours déjà prononcés. Je te demande donc de me dispenser des préambules et préparations oratoires : en m'attardant à ajuster correctement ce qui conviendrait à ces soins, je risquerais de m'écarter du sujet lui-même ; c'cst chose si glorieuse que la virginité, si précieuse, si magnifique !

Dieu en donnant aux vrais Israélites ses instructions
234 sur la fete des vrais Tabernacles, dans le *Lévitique,* leur dit comment ils doivent la célébrer cl la mettre en honneur : plus que tout, c'est la pureté qui doit être pour chacun la parure de son tabernacle. Je vais citer les propres termes de l'Écriture pour faire apparaître à tous, de façon indiscutable, à quel point cette vertu de pureté est bienvenue et bicn-aiméc de Dieu.

« Et le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez récolté les fruits de la terre, vous ferez une fête de sept jours pour le Seigneur, et le huitième jour, il y aura repos. Et. le premier jour vous prendrez du beau fruit mûr, des plumets de palmier, des rameaux feuillus d'autres arbres, de saule, d'agnus-castus cueillis près des eaux courantes, pour vous réjouir devant le Seigneur votre Dieu

235 έπτά ήμέ|ρα τοO ένιαυτοO, νόμιμον αιώνιον εί τά γενεά
ύμών.
Έν τώ μηνί τώ έβδόμω εορτάσετε αύτήν έν σκηναΐ κατοι-
κήσετε έπτά ήμέρα . Πδ αύτόχθων έν 'Ισραήλ κατοικήσουσιν
έν σκηναΐ , δπω ϊδωσιν αί γενεαί υμών δτι έν σκηναΐ κατφ-
κισα τού υιού 'Ισραήλ έν τώ έξαγαγεΐν με ύμά έκ γή
Αίγύπτου. Έγώ κύριο δ θεδ ύμών. »
Πάντε ύπολήψονται οί Ιουδαίοι — ψιλώ τή γραφή τώ 177
γράμματι περιπετόμενοι, ώσπερ καί τά καλούμενα ψυχία τών
λαχάνων τοΐ φύλλοι , άλλα μή τοΐ άνθεσι καί καρποΐ ώ ή
μέλισσα — τούτου τού λόγου καί ταύτα τά νομοθεσία
περί σκηνή τοιαύτη ο'ία οδτοι τεκταίνονται λελέχθαι, ώ
τοO ΘεοO χαίροντο ταΐ έξιτήλοι κατακοσμήσεσιν, αT αύτοί
236 κατακο|σμοOντε συσκευάξουσιν έκ τών άκροδρύων, ού συ-
νησθημένοι τών « μελλόντων άγαθών » τόν πλοOτον.
Ώ αύρα ταOτα καί σκιαί φασματώδει , προεξαγγέλλουσαι
τήν άνάστασιν καί πήξιν τοO πεπτωκότο εί γήν ήμών σκη-
νώματο , δ τή έβδόμη χιλιονταετηρίδι πάλιν άθάνατον άπει-
ληφότε έορτάσομεν τήν μεγάλην έορτήν τή άληθινή σκη-
νοπηγία έν τή καινή καί άλύπω κτίσει, συντελεσθέντων τών
τή γή καρπών καί τών άνΒρώπων μηκέτι γεννώντων καί B
γεννωμένων άλλά καταπαύσαντο άπδ τών έργων τή κοσμο·
ποιία τοO ΘεοO.
'Επειδή γάρ έν εξ ήμέραι δ θεό κατεσκεύασε τδν ούρα-
νδν καί τήν γήν καί συνετέλεσε πάντα τδν κόσμον καί « κα-|
237 τέπαυσε τή ήμερα τή έβδόμη άπδ τών έργων αύτοO ών έποίησε,

I. 27 Ισραήλ P Bm (bxx) : 'Ιερουσαλήμ B || 31 πάντε PB : πάντω I
post Combefis Bo || 37 συνησOημίνοι (η corr) P || 41 χιλιονταετηρίδι *corr* B : χιλωνταεταιρίδ·. P || 42 εορτάσομεν cor?· ν : έορτάζομεν P B | 43 άλύπω P B : άλύτω *coni* Combefis

1. *Lêv.* 23, 39-43.
2. Tu/ια, littéralement : Amolette. Le papillon, sortant de sa chrysalide, était symbole de l'immortalité de l'âme.
3. *Hib.* 10, 1.
4. Comme le fait remarquer Musurillo *(in loc.),* à partir de là

235 durant sept jours chaque année : loi édictée à perpétuité pour votre descendance.

« Vous célébrerez cette fête le septième mois, en habitant pendant sept jours sous des tentes. Tous ceux qui ont racine dans le sol d'Israël habiteront sous des tentes, pour que toutes vos générations voient que j'ai fait habiter les fils d'Israël sous la tente lorsque je vous ai conduits hors de la terre d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu [1] »

Qu'est-ce que les Juifs comprendront, en tout et pour tout, dans ce texte ? Ils voltigent autour de la lettre nue de ΓÉcriture, comme les insectes appelés papillons [2] autour des feuilles du potager, non pas autour des fleurs et des fruits comme l'abeille. Ils y verront des prescriptions concernant une tente comme celles qu'ils fabriquent, comme si Dieu trouvait, sa joie dans les décorations ephé-
236 mères qu'ils dressent eux-mêmes avec des rameaux décoratifs, inconscients qu'ils sont du trésor des « biens à venir [3] ».

Tout cela n'est qu'un souille, ombres évanescentes qui annoncent la résurrection, l'érection de notre tabernacle après son effondrement dans la terre [4] : quand nous l'aurons recouvré, immortel, au Septième Millénaire, nous fêterons la grande fête de la vraie érection des tabernacles dans la nouvelle création qui ne connaîtra plus la douleur [5] ; les fruits de la terre auront été menés au terme de leur dernière récolte ; les humains, on n'en mettra plus au monde, et il n'en viendra plus au monde, et Dieu se reposera de ses tâches créatrices.

Car Dieu, en six jours, a mis en place le ciel et la terre, et mené à son terme la création de l'univers, et « le sep-
237 ticmc jour il se reposa des tâches qu'il avait accomplies,

le Millénarisme de Méthode devient, tout Λ fait clair : les 7 jours de la Création sont le symbole des 7 âges du monde ; le 7e jour est la période du *Millenium,* et le 8e se rapporte au Ciel.

5. Cf. *Apoc.* 21, 4.

καὶ εὐλόγησε τὴν ἡμέραν τὴν ἐβοόμην καὶ ἡγίασεν αὐτὴν»,
ἐντεΟθεν συμβολικὲ τῷ μηνὶ τῷ ἐβδόμῳ, δπόταν ἤδη συντε-
λεσθῶσιν οἱ καρποὶ τῆ γῆ , ἑορτάζειν προστασσόμεθα τφ
κυρίῳ, δ δή ἐστιν, δπόταν δ κόσμο οὑτο συντελεσθῆ τῆ
ἑβδόμῃ χιλιονταετηρίδι, δτε ὡ αληθῶ *δ* θεδ συντελέσα τὴν
οικουμένην ἐφ' ἡμιν «εὐφρανθήσεται».

ΝΟν γὰρ ἀκμὴν ἔτι πάντα δημιουργεῖται τῆ διαρκεῖ βουλή-
σει αὐτοΟ καὶ ἀνεννοήτῳ δυνάμει, ἀναδιδούσῃ ἔτι τῆ γῆ C
τοὺ καρποὺ , καὶ τῶν ὑδάτων συναγόμενων « εἰ τὰ συναγω-
γὰ », καὶ τοΟ φωτὸ ἔτι διαχωριζομένου, καὶ τοΟ ἀριθμοΟ τῶν
ἀνθρώπων ἔτι δημιουργουμένου, καὶ τοΟ ἡλιου « εἰ ἀρχὰ »
238 ἀνατέλλοντο « τῆ ἡμέρα » | καὶ τῆ σελήνη « εἰ ἀρχὰ »
ἔτι «τῆ νυκτὸ », καὶ τῶν τετραπόδων καὶ θηρίων καὶ ερπε-
τῶν ἐκ τῆ γῆ ἀναδιδομένων καὶ πτηνῶν καὶ νηκτῶν ἐκ τῆ
ὑγρα οὐσία . Τότε δὲ δπόταν συντελεσθῶσιν οἱ καιροὶ καὶ 180
παύσηται δ θεὸ εργαζόμενο ταύτην τὴν κτίσιν, τῷ ἑβδόμφ
μηνί, τῆ μεγάλῃ τῆ ἀναστάσεω ἡμερα, ἑορτὴ συγκροτεῖται
τφ κυρίῳ τῆ σκηνοπηγία ἡμῶν, ἡ εἰσιν ἐν τῷ Λευϊτικφ τὰ
λεγόμενα σύμβολα καὶ τύποι, δ ἐξιχνεύοντα χρὴ νοεὶν τὴν
ἀλήθειαν γυμνήν. « Τῶν δὲ » γὰρ « ἀκούσα » φησὶ « σοφὸ
σοφότερο ἔσται, νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον,
ψήσει τε σοφῶν καὶ αινίγματα. »

“Οθεν αἰσχυνέσθωσαν οἱ Ιουδαιοι τὰ βάθη τῶν γραφῶν μὴ
239 συν|ησθημένοι καὶ πάντα σωματικὰ τὸν νόμον ἡγούμενοι καὶ
τοὺ προφήτα εἰρηκέναι, &τε τῶν κοσμικῶν ἐφιέμενοι καὶ
τὸν ἔξωθεν πλοΟτον τοΟ περὶ ψυχὴν προκρίνοντε . Διαιρου-
μένων γὰρ τῶν γραφῶν εἰ τον περὶ τῶν παρῳχηκότων καὶ B
μελλόντων τύπον, ἀποπηδήσαντε οἱ σχέτλιοι τῶν μελλόντων

I. 64 δε P : δὴ v ·| 65 παύσητα·. *corr* v : παύαεται P

1. *Gen.* 2, 1 s.
2. Cf. *Ps.* 103, 31.
3. Littéralement : « liquide ». On notera que dans *Gen.* 1, 20-22 la création des oiseaux est solidaire de celle des poissons : opérée le même jour, par un décret unique de la volonté divine.
4. Cf. *Pro?.* 1, 5 s.

et il bénit le septième jour et le sanctifia [1] ». C’est pourquoi il nous est enjoint, symboliquement, de célébrer une fête pour le Seigneur, au septième mois, au terme de la récolte des fruits de la terre, c’est-à-dire quand ce monde sera moissonné au septième millénaire, lorsque Dieu aura conduit l’univers à son véritable terme et se réjouira en nous [2].

Car à présent, à ce moment même, Il est. encore à l’ouvrage pour élaborer toutes choses dans la plénitude de sa volonté subsistante, dans son inconcevable puissance : la terre continue à donner scs fruits, les eaux à se rassembler » dans les bassins qui les reçoivent », la lumière à se scinder (d’avec les ténèbres), le nombre des hommes à proliférer,
8 le soleil à se lever « pour présider au jour » et la lune « pour présider à la nuit» et les quadrupèdes, les bêtes sauvages ct les reptiles à être engendrés par la terre, ct les êtres qui volent cl qui nagent, par l’élément fluide [3]. Mais lorsque les temps viendront à leur terme Cl que Dieu se reposera de travailler à cette création, au septième mois, au grand jour de la Résurrection, alors la fête de nos Tabernacles sera célébrée pour le Seigneur dans les acclamations — cette fête dont le texte du *Lévitique* ne nous offre que des symboles ct des figures, à travers lesquels il nous faut dégager, par investigation, le noyau de vérité. N’est-il pas dit : « Le sage qui aura entendu cela sera plus sage, il pénétrera le sens d’une parabole, d’une expression enveloppée, et les paroles ct énigmes des sages [4] »

Qu’ils rougissent donc de honte, les Juifs, de n’avoir
9 aucun sentiment des profondeurs de ΓÉcriture, de croire que la Loi ct les Prophètes ont dit toutes choses dans une acception matérielle : c’est qu’ils n’aspirent qu’aux choses de ce monde, et préfèrent la richesse extérieure à celle de l’âme. Les Écritures ont un double aspect : elles sont figure du passé et ligure de l'avenir. Mais ces pauvres gens ont sauté hors du droit chemin : ils célèbrent les figures du futur comme si elles s’appliquaient à ce qui est déjà

ὡ παρωχηκότων ἤδη τελοΟσι τοὺ τύπου , καθάπερ καὶ επὶ τῇ τοϋ προβάτου σφαγῇ , ἀνάμνησιν τῇ κατ' Αἴγυπτον τῶν πατέρων αὐτῶν γεγενημένῃ σωτηρία ἡγούμενοι μόνην εἶναι τδ μυστήριον τοΟ προβάτου, δπότε πατασσομένων τῶν πρωτοτόκων τῇ Αἰγύπτου αὐτοὶ διεσώθησαν, τὰ φλιὰ τῶν σφετέρων οἰκων φοινίξαντε τῷ αἵματι. Οὐκέτι δέ καὶ τῇ σφα-
240 γῇ τύπον ἡγήσαντο τοΟτο προδηλωτικδν γεγονέναι Ι ΧριστοΟ, οδ αἱ κατησφαλισμέναι τῷ αἱματι καὶ σφραγισθεῖσαι ψυχαί, τῇ οικουμένῃ ἐκπυρουμένῃ καὶ τῶν πρωτοτόκων ολοθρευομένων τέκνων τοΟ Σατανδ, περισωβήσονται τῇ δργῇ , τῶν τιμωρητῶν ἀγγέλων ἐντραπησομένων τὴν ἀπδ τοΟ αἵματο ἐπ' C αὐτοὶ ἐντετυπωμένην σφραγίδα.

II. Καὶ ταῦτα μέν οὐν ὡ επὶ παραδείγματο εἰρήσθω δεικνυούσῃ, 8τι τὰ παρόντα τύπου ἡγούμενοι τῶν ἤδη γεγονότων οἱ 'Ιουδαῖοι τῇ ἐλπίδο « τῶν μελλόντων › ἐξώκειλαν « ἀγαβῶν », μηδέ τοὺ τύπου τῶν εΙκόνων βουληθέντε εἶναι προκαταγγελτικοὺ μηδέ τὰ εικόνα τῇ ἀληθεια . Ὁ μὲν γὰρ « νόμο › τῇ εἰκόνο ἐστὶ τύπο καὶ σκιά, τουτέστι τοΟ εὐαγγελίου, ἡ δέ εἴκών τδ εὐαγγέλιον αὐτῇ τῇ ἀληθεια τῇ ἐσομένῃ ἐν τῇ δευτέρα τοΟ κυρίου παρουσία. ΟΙ γὰρ
241 παλαιότεροι καὶ δ νόμο τοὺ | τῇ εκκλησία προεξήγγειλαν ἡμιν προφητεύοντε χαρακτῆρα , ἡ δέ ἐκκλησία τοὺ τῶν καινῶν αἰώνων. Ὅθεν ἡμεῖ οἱ τδν εἰπόντα Χριστόν « Ἐγώ εἰμι ἡ αλήθεια » δεξάμενοι τὰ μέν σκιὰ καὶ τοὺ τύπου pin ἴσμεν πεπαυμένου , ἐπὶ δέ τὴν ἀλήθειαν σπεύδομεν τὰ εναργεὶ αὐτῇ εικόνα προκαταγγέλλοντε . « Ἐκ μέρου γὰρ » ετι καὶ ὡ « δι' ἐσόπτρου » « γινώσκομεν », ἐπεὶ μηδέπω jf, « τδ τέλειον » ἥκεν ἡ βασιλεια τῶν οὐρανῶν καὶ ἡ ἀνάστασι εἰ ἡμδ 8τε « καταργηθήσεται τδ ἐκ μέρου ». Τότε γὰρ at

I. 84 τοὺτο *corr* v ; τοὺτον P B || 89 ἱντετυπωμίνην P : -ομίνην B ἰχτβτνκωμίνην v Bo t J
II. 2 οeixνjovor, Klostermann : δiiχvvοναη *codd* || 5 ὁ uiv — «λη- (lï. ") Ph i 6 γὰρ p B : *om* Ph |· τύπο εστίν xeù σχΐχ τῇ ε·χό- vo Pli II 7 ἡ P Pha : « Phb || 8 τῇ ἐσοικνη — παρουσία Ph : *om* P B v Bo

passé ; par exemple, pour l'immolation de l'agneau : ils ne voient dans ce mystère liturgique de l'agneau qu'une commémoration de la sauvegarde dont bénéficièrent, leurs pères, en Égypte, lorsque les premiers-nés de l'Égypte étaient frappés, et qu'eux-mêmes furent sauvés pour avoir rougi de son sang les montants des portes de leurs maisons. Il ne leur est pas encore venu à l'idée que c'est aussi là un symbole qui préfigurait l'immolation du Christ : les âmes cimentées dans son sang, et qui en ont reçu l'empreinte, lorque l'univers sera embrasé et les premiers-nés de Satan anéantis, seront sauvées de la colère, car les anges de la vengeance sc détourneront avec respect devant le sceau imprimé sur elles par ce sang.

II. Donc ceci soit dit en manière d'exemple, pour montrer lIIque les Juifs en interprétant les données présentes comme des figures de ce qui est déjà passé, ont fait sombrer leur espérance des « biens à venir », en refusant d'admettre les figures comme préannonciatrices des images, et les images, de la vérité. Car la Loi est figure et ombre de l'image, c'est-à-dire de l'Évangile ; et l'image — l'Évangilc — l'est de la vérité elle-même, qui se réalisera au second avènement du Seigneur. Les anciens et la Loi nous ont annoncé d'avance et prophétisé les caractères de l'Église, Ct l'Église le fait pour ceux des âges nouveaux, C'est pourquoi nous, ayant reçu le Christ qui a dit : « Je suis la Vérité n, nous savons que c'en est fini des ombres et des figures, et nous nous élançons vers la vérité dont nous annonçons par avance les limpides images. Car « nous ne connaissons qu'en partie, et comme à travers un miroir», puisque n'est pas encore venu à nous le parfait accomplissement — c'est-à-dire le royaume des cicux cl la résurrection — lorsque tout ce qui est partiel sera aboli *

1. Δοκνυούσῃ (ἶuoc).
2. *Ci. Jn* 14, C; I *Cor. 13,* 9 s.

σκηναϊ πήγνυνται -πάντων ήμών, όπότε τών δστών συγκολλωμένων καί συμπηγνυμένων ται σαρξϊν άνίσταται σώμα.

Τότε τήν ήμέραν τή χαρά έορτάξομεν κυρίω είλικρινώ ,
242 όπότε τά σκηνά αίω|νίου άποληψόμεθα ούκέτι θνηξομένα ή λυθησομένα εί γήν χώματο . Ήν γάρ ήμών καί πρόσθεν άπτωτο ή σκηνή· άλλά διά τήν παράβασιν έσαλεύθη καί έκλίθη τοΟ ΘεοΟ τό αμάρτημα λύσαντο Βανάτω ϊνα μή άθανάτω αμαρτωλό ό άνθρωπο ών, ζώση έν αύτώ τή άμαρτΐα , αιωνίω κατάκριτο γενηθή. Καί διά τοϋτο καί τέθνηκεν ού γενόμενο θνητό ή φθαρτό καί διεκρίθη τή σαρκό ή ψυχή ϊνα νεκρωθή διά τοΟ θανάτου τό παράπτωμα μηκέτι B
δυνάμενον ζήν έν τώ τεθνηκότι. °Οθεν άποθανόυτο τοΟ παραπτώματο καί διεφθαρμένου πάλιν άθάνατο άνίσταμαι
243 καί ύμνώ τόν θεόν τόν διά θανάτου τά τέκνα έκ θανάτου j σώζοντα, καί έορτάζω νομίμω αύτφ κοσμήσασα τήν σκηνήν μου τήν σάρκα τοί έργοι τοί καλοι ώσπερ κακει ταϊ πενταφώτοι αί παρθένοι λαμπάσιν.

III. Έξεταξομένη τή πρώτη τή άναστάσεω ήμερα είσφέρω τά προστεταγμένα, εί κεκόσμημαι τοί τή άρετή καρποι , et τοί κλάδοι τή άγνεία κατασκιάζομαι. Νόει γάρ μοι τήν άνάστασιν είναι τήν σκηνοπηγίαν, νόει μοι καί τά εί τήν σύνθεσιν παραλαμθανόμενα τή σκηνή τά πράξει είναι τή C
δικαιοσύνη . Λαμβάνω οδν τή ήμέρα τή πρώτη τά ύποτεταγμένα, οίονεί τή ήμερα ή κρίνομαι, εί τήν σκηνήν έκόσμησά μου τοί προστεταγμένοι , εί εύρίσκονται ταΟτα έν αύτή άπερ ένταΟθα μέν έν τώ κόσμω κτήσασθαι προστασσόμεθα, έκεΐ δέ |
244 προσφέρειν τφ θεώ.

II. 18 τών οστών *in ras* P || 21 άποληψόμιΟα P : -ώμτθα B
III. 2 χίκο'σμημαι P B® : -μηται B

1. Si l'on prend le verbe ΐξϊταζομινη nu sens absolu, il faut construire et traduire :« A l'interrogatoire du premier jour de la résurrection, j'apporte ce qui est prescrit, si je inc présente parée des fruits de la vertu, ombragée des frondaisons de la pureté. » Et un

Alors seront plantés nos tabernacles à tons, lorsque nos os seront rassemblés et réimplantés clans nos chairs, et que notre corps ressuscitera.

Alors nous célébrerons authentiquement pour le Sei-
242 gneur le jour de joie, lorsque nous recevrons nos tabernacles étemels, qui n'auront plus à mourir et à se décomposer dans la terre du tombeau. Car notre tabernacle, autrefois, n'était point caduc : mais à cause de la désobéissance, il a été ébranlé et jeté bas, Dieu ayant mis halte au péché par la mort, pour épargner à l'homme une immortalité de pécheur — puisque le péché eût vécu en lui — et une éternité de condamnation. C'est pourquoi la mort l'a saisi, bien qu'il ne fût pas né mortel ni corruptible, et l'âme a été séparée d'avec la chair, afin que par la mort fût tuée la faute qui ne peut plus rester vivante dans ce qui est mort. Ainsi, une fois morte et. détruite ma faute, je ressuscite immortelle, et je chante un hymne
243 au Seigneur qui par la mort sauve de la mort ses enfants, et je célèbre en toute légitimité la fête qui Lui est dédiée : j'ai donné à mon tabernacle — à ma chair — la parure des bonnes œuvres, comme tout à l'heure les vierges s'étaient, parées de leurs lampes à cinq flammes.

III. A l'interrogatoire du premier jour de la résurrection — ai-je, pour me parer, les fruits de la vertu ? pour ombrager mon front, les rameaux de la pureté ? — j'apporte ce qui est prescrit [1] Songez-y, cette fête des Tabernacles c'est la résurrection ; songez-y, les matériaux qu'on prend pour l'érection des tabernacles ce sont les œuvres de la justice. Je prends donc ce qui est requis pour ce premier jour, c'est-à-dire ce jour où l'on m'interroge : ai-je paré mon tabernacle de ce qui est prescrit ? y trouve-t-on ce qu'il nous est enjoint de nous procurer en ce monde et
M4 d'apporter là-haut à Dieu ?

peu plus loin, le verbe κρίνομαι présente la même ambiguïté do construction ; on peut le traduire aussi par : ‹ ou inc juge ».

“Ιτε γάρ καί τά έξη έπισκεψώμεθα. « Καί λήψεσθε εαυτού τή -πρώτη » φησίν « ήμέρα καρ-πδν ξύλου ώραΐου καί κλάδου ξύλου δασεί καί Ιτέα καί δγνου κλάδου έκ χειμάρρου, εύφρανθήναι έναυτίον κυρίου τοΟ ΘεοΟ ύμών. » Καρπόν ώραιότατον ξύλου οι τήν « καρδίαν άπερίτμητοι » Ιουδαίοι διά τδ μέγεθο τδ κίτριον ήγοΟνται τυγχάνειν, ούδέ έγκαλύπτονται κιτρίω τδν θεδν λέγοντε τιμάσθαι, ω « τά τετράποδα πάντα τή γή ούκ εισίν ει όλοκαύτωσιν Ικανά καί δ Λίβανο εί 184
καΟσιν ». Καί δλω εί τδ κίτριον, ώ άτεράμονε , ωραίου, διά τί μή καί ή σταφυλή μάλλον ώραία ; διά τί μή καί ή ρόα ; διά τί
245 μή καί τδ μήλον | καί τά άλλα άκρόδρυα τά μάλλον διαφέροντα τοΟ κιτρίου :

Άμέλει έν τφ “Άισματι τών άσμάτων πάντων ό Σολομών τούτων ώραίων μνημονεύσα τδ κίτριον άπεσιώπησε μόνον. ’Αλλά τούτων άπεθουκολήθησαν οί άφρονε μή νόησαντε « τδ ξύλον τή ξωή », δ πρόσθεν μέν δ παράδεισο έφερε, νΟν δέ πάσιν άνεθλάστησεν ή έκκλησία, τδν ώραίον καί ευπρεπή τή πίστεω ποιοΟν καρπόν.

ΤοιοΟτον έληλυθότα καρπόν τή πρωτή τή εορτή ήμέρα εί τδ δικαστήριον ήμά κομίζειν δει ΧριστοΟ. Έάν μή τοιοΟτον σχώμευ καί ήμεί καρπόν, ού δυνησόμεθα συνεορτάσαι τφ θεφ, ού τευξδμεθα κατά τδν Ίωάννην τή πρώτη άναστά- B
σεω · τδ γάρ ξύλον έστιν ή πρωτότοκο πάντων σοφία. « —ύ-
246 λον ζωή έστι τοΐ άν|τεχομένοι αύτή » φησίν δ προφήτη « καί τοΐ έπερειδομένοι ἐπ αύτήν ώ έπί κύριον άσφαλή - » « ξύλον παρά τά διεξόδου πεφυτευμένον τών ύδάτων, 8 τδν καρπόν αύτοΟ δώσει έν καιρφ αύτοΟ», διδασκαλία καί άγάπη καί σύνεσί έστιν έν καιρφ προσήκοντι τοΐ έπί τά ΰδατα τή

III. 13 καί ιτία *suppl* ν *ex* j.xx : *oui* P B || 20 ρόα *core* Bo : ροι» P B ν I! 31 χαι ήμιΐ σχώμ ν B || 33 ζωή *post* ξύλο 14 *add* ν || ἔστι — ζωή (H. 34) *haplog om* B | 38 τοΐ isî τά ΰδ. τή *corr* Bo ; τοΐ ἐ τή 1st τά υδ. P B ν

1. *Léo.* 23, 40.
2. Cf. *Jér.* 9, 26. *Éz.* 44, 7. *Act.* ", 51. Et op. *Rom.* 2, 29.
3. *Is.* 40, 16.
4. Cf. *Apoc.* 20, 6.

Étudions le déroulement du texte : « Et vous prendrez avec vous le premier jour des beaux fruits mûrs, des rameaux d'arbres feuillus, de saule, d'agnus-castus, cueillis près des eaux courantes, pour vous réjouir devant le Seigneur votre Dieu [1] ». Le plus beau fruit d'arbre, les Juifs « aux cœurs incirconcis [*] » pensent que c'est, à cause de sa grosseur, le citron, ils prétendent ils feraient mieux d'aller se cacher ! — qu'un citron honore Dieu, Lui auquel « tous les quadrupèdes de la terre ne suffisent point pour son holocauste, ni tout le Liban pour sa flamme [3] ». En deux mots, si le citron est un beau fruit de saison, pourquoi, cervelles épaisses que vous êtes, le raisin ne serait-il pas plus beau ? et pourquoi pas la grenade ? cl pourquoi pas la pomme ou tel autre fruit d'arbres parmi tous ceux qui ont bien des avantages sur le citron ?

Justement, Salomon dans le *Cantique des Cantiques* cite tous ces fruits comme beaux fruits de saison, et il n'y a que le citron dont il ne dise mot. Mais ils se sont laissé égarer hors de ces voies, pour n'avoir point, pensé à « l'arbre de vie » qui jadis poussait, au Paradis, que l'Églisc a fait refleurir à présent pour tous, et qui mûrit le beau et adorable fruit de la foi.

Tel est le fruit que nous devons apporter en nous présentant au tribunal du Christ au premier jour de la fête : si nous n'avons pas nous aussi un tel fruit, nous ne pourrons pas nous joindre à Dieu pour la célébration, nous serons exclus, selon Jean, de la première résurrection [4]. Car l'arbre, c'est la Sagesse, première-née de toutes choses [5]. « Elle est un arbre de vie pour qui s'attache à elle, dit le prophète, et un ferme soutien pour qui s'appuie sur elle comme sur le Seigneur [8] » ; « l'arbre planté au bord des eaux courantes, qui donnera son fruit en son temps ’», c'est la doctrine, l'amour, l'intelligence qui sont, donnés,

5. Cf. *Sag. Sir.* 1, 4 et *Prov.* 8, 22.
6. Prou. 3, 18.
7. *Ps.* 1, 3.

ἀπολυτρώσεω ἀφικνουμένοι διδομέυη. ‘Ο μή πιστεύσα
•W Χριστό μηδέ τήν ἀρχήν αυτόν ειναι τδ ξύλον τή ζωή ήσθημένο , ούκ 2χων δειξαι τώ θεώ τώ ὡραιοτέρω τόν ὡραίων καρπών τήν σκηνήν αυτοί) κεκοσμημένην, πώ εορτάσει: ηώ εὐφρανθήσεται ; Θέλει γνώναι τδν ὡραιον καρπόν τοO ξύλου ; C
Ἐπίσκεψαι τού λόγου τού κυρίου ἡμών ἸησοO ΧριστοO,
247 πώ εισιν | ὡραίοι κάλλει « παρά τού υιού τών ανθρώπων ». ‘Ωραιο καρπό ἐθλάστησε διά Μωυσέω δ νόμο · ἀλλ' ούχ ούτω ήν ωραιο ώ τδ εὐαγγέλιον. ’Εκείνο μέν γάρ τύπο 1!
τι ήν καί σκιά < τών μελλόντων πραγμάτων », τοῦτο δ' < ἀλήθεια » καί ζωή « χάρι ». Ωραιο ήν τών προφητών δ καρπό , ἀλλ' ούχ ούτω ωραιο ώ δ ἐξ αὐτοO γεωργούμενο τή ἀφθαρσία .

IV. κ Καί λήψεσθε ἑαυτοί τή πρώτη ἡμέρα καρπόν ξύλου ὡραιον καί κάλλυντρα φοινίκων », λέγων τήν ἄσκησιν τών θείων μαθημάτων, οἵ ἐκκαθαίρεται καί κοσμείται ψυχή νικώσα τά πάθη ἀποσαρουμένων ἀπ' αὐτή καί ἐκθαλλομένων τών ἁμαρτημάτων. Δει γάρ καθαρού καί κεκοσμημένου ἥκειν εἰ
248 τήν εορτήν, ὥσπερ | κοσμήτρω ταΐ ἀσκήσεσι καί μελέται B
τή ἀρετή πεφιλοπονημένου · ότι μελέται ἐπιπόνοι καί ἀσκήσεσι καθαιρόμενο ὁ νοO τών ἐπικαλυπτόντων αὐτδν ἀλλοίων διανοημάτων δξυδορκει πρδ τήν ἀλήθειαν, καθάπερ καί ἡ χήρα τόν κοδράντην ἐν τοί εὐαγγελίοι ἀνεύρατο μετά τδ σαρώσαι τδν οίκον καί ρίψαι τά κόπρια τά ἐπισκοτοΟντα καί καλύπτοντα πάθη τήν ψυχήν τά ἀπδ τή Ορύψεω ἡμών καί τή ἀμελεια πληθύνοντα.

IV. 2 κάλλυντρα *corr* ν :%ἀλυνθρα (εἰ *passim)* P || 4 ἀπ<»3αρουμίνων, *corr* Coinbefis ν : ἀποοαρχουμένων P B || *ar.'* P : : B ν || 9 οξυΒορχίί P : -διρχε· B ν Bo

1. Cf. peut-être *Apoc.* 22, 13.
2. *Ps.* 3.
3. Ci. *Jn* 1, 17.
4. Lév. 23, 40.
5. On trouvera peut-être ce passage traduit trop familièrement (avec le jeu de mots : *plumet, plumeau)* ; mais il semble bien qu'il

au temps convenable, *h* ceux qui viennent aux eaux de la rédemption. Qui n'a pas foi au Christ, qui ne se rend pas compte qu'il est le Commencement ; cl l'Arbre de Vie, et qui par suite est incapable de montrer à Dieu son tabernacle paré du plus beau qui ait mûri d'entre les beaux fruits, que pourra être sa fête ? que pourra être sa joie ? Voulez-vous connaître le beau fruit qu'a mûri l'arbre ? Regardez les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ,
47 comme elles rayonnent d'une beauté « qui surpasse les fils des hommes 2 ». Un beau fruit s'csl gonflé par Moïse : la Loi. Mais il n'avait point la pleine beauté de ΓÉvangile : celle-là n'était que ligure et ombre « des choses à venir », celui-ci est vérité et grâce de vie Et le fruit des prophètes avait sa beauté, mais elle était bien en deçà de celle du fruit qui est cultivé au verger de l'Evangile : fruit incorruptible.

IV. « Et vous prendrez avec vous le premier jour du beau fruit mûr, et des plumets de palmiers 4 » : ceci désigne la mise en œuvre des divins enseignements par lesquels l'âme victorieuse des passions est dépoussiérée et parée, balayage et expulsion des péchés. Il faut en effet être purs et parés pour venir à la fête, et s'être escrimés comme d'un plumeau à grand renfort de soins et exercices de vertu s. Lorsque l'esprit se purifie, par des soins et exercices qui nous coûtent, des pensées qui le distraient et l'obscurcissent, c'est alors qu'il saisit, en grande acuité de regard, la vérité : ainsi, dans les évangiles, la veuve retrouve-l-elle sa piécette après avoir balayé sa maison et rejeté les ordures · — entendez les passions qui entéuébrent et obscurcissent l'âme, et qui foisonnent par la faute de notre mollesse et de notre incurie.

a à peu près cette saveur dans une bouche de jeune et bonne ménagère.

6. Méthode mêle ici l'histoire do la piécette de la veuve *(Le* 21, 2) et la parabole de la drachme perdue (Le 15, 8).

Καὶ τοίνυν ὁ σπουδάζων εἰ τὴν ἑορτὴν τὸν σκηνών ἐκείνωυ φθάσαι καὶ τοῖ ἁγίοι συγκαταλεχθῆναι πρώτον τδν ὡραίον τὴν πίστιν κτησάσΒω καρπόν, εἶτα τὰ κάλλυντρα, τὴν |
249 ἄσκησιν καὶ μελέτην τών γραφών· εἶτα τοὺ ἐριθηλέα ἐφεξῆ κλάδου τῆ ἀγάπη καὶ δασεῖ , οΟ καὶ μετὰ τὰ κάλλυντρα παρεγγυὰ λαμδάυεσθαι, κλάδου δασεῖ εὐθυβολώτατα C τὴν ἀγάπην φράσα · τδ γὰρ δασὺ κατάκαρπον δλον ἐστὶ καὶ πυκνὸν μηδὲν ψιλὸν ἡ διάκενου 2χον, ἀλλὰ πάντα πεπληρωμένα καὶ τοὺ δρπηκα καὶ τὰ στελέχη. ΤοιοΟτον γάρ ἐστιν ἡ ἀγάπη μηδαμόθεν ὑπόκενο ἡ ἄκαρπο οὐσα. Ἡ γάρ, « ἐὰν πωλήσω τὰ ὑπάρχοντά μου καὶ δώσω πτωχοὶ , καὶ ἐὰν τδ σώμά μου πυρὶ παραδώσω, καὶ εάν τοσαύτην πίστιν, ὥστε δρη μεθιστάν, κτήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω. οὐδέν εἰμι ». Ἡ
250 ἀγάπη δρα τδ κατάκαρπον | ἐστι καὶ δασύτατον ξύλον πάντων ἡ γέμουσα καὶ πεπληρωμένη τών χαρισμάτων.

Εἶτα τί παραλαμβάνεσθαι βούλεται καὶ Ετερον ; Κλάδου 1) Ιτεΐνου φησί, τὴν δικαιοσύνην Ιτεΐνου κικλήσκων κλάδου , ἀνθ' ὧν οἱ δίκαιοι κατὰ τδν προφήτην « ὡ ἀναμέσον ὕδατο ἀνατέλλουσι χόρτο καὶ ὡ Ιτέα ἐπὶ παραρρέον ὕδωρ » θάλλοντε τώ λόγω. Καὶ ἐπὶ πάσι τοὺ ἀγνίνου ἐπικοσμοΟντα τὴν σκηνὴν παρακελεύεται προσφέρεσθαι κλάδου διὰ τδ jj, φερώνυμου εἶναι τδ δένδρου τῆ ἀγνεία . ὡ κατακοσμεῖται τὰ προειρημένα. Ἐρρέτωσαν οἱ ἀκολασταίνοντε νΟν καὶ διὰ τὰ ἑαυτών ἡδυπαΒεῖσ ἀγνείαν ἀποδιωθούμενοι. Πώ γὰρ εἰ 2¡
251 τὴν | ἑορτὴν συνεισελεύσονται Χριστώ μὴ κοσμήσαντε ἑαυτών τὴν σκηνὴν κλάδοι ἀγνεία τώ θεοποιφ καὶ μακαρίω φυτώ ; ὡ τοὺ εἰ τὴν ἄγυριν σπεύδοντα ἐκείνην καὶ τδν γάμον ἀναδήσασθαι δεῖ καὶ κατασκιάζεσθαι τὰ δσφύα . Ἴτε γάρ, ὠ καλλιπάρθενοι, τὴν γραφὴν αὐτὴν ἐπισκέψασΒε καὶ τὰ

IV. 2C ἴχω Γ' {N T) : ἰ/ων B || 28 πιπληρωμίνη *corr* ν : -μινώ- PB l! »l ἀναδ^σασΟα; *post* Possin Bo : ἀναδέξασΟαι P ἀναδιϊοΟαι ν || 42 ἰΓ.ιιζίψαοὐί *corr* ν : -Οα: P

1. I *Cor.* 13, 2 s., avec une réminiscence de *Mc* 10, 21 (ou passages parallèles).
2. *Is.* 44, 4.
3. Cf. *Li\>.* 23, 40 ; et cp. Origknh, *Hom. Ex.* IX. 4 (in

Ainsi, a-t-on à cœur d'arriver à cette fête des Tabernacles, d'être inscrit au nombre des saints ? qu'on se procure d'abord le beau fruit mûr — la foi —, puis les plu-
249 mets — exercice et diligente pratique des Écritures —, puis encore des rameaux luxuriants et touffus de l'amour, que Dieu recommande de prendre après les plumets de palmier ; oui, c'est l'amour que désignent, très exactement, les rameaux touffus : ce qui est touffu est tout chargé de fruits, dense, sans zone vide ni dégarnie, tout est plein, les jeunes pousses comme les tiges maîtresses ; et te) est bien l'amour qui ne connaît pas la moindre sorte de lacune ni de carence dans sa fécondité. N'est-il pas vrai que « si je vends mes biens et les donne aux pauvres, et si je livre mon corps au feu, cl si j'ai une foi si grande qu'elle déplace les montagnes, et que je n'aie pas l'amour je ne suis rien [1] » ? C'est donc l'amour qui est l'arbre chargé
250 de fruits et touffu entre tous, lui qui regorge des grâces dont il est comblé.

Ensuite, qu'cst-ce que Dieu veut, que nous prenions d'autre ? Des rameaux de saule, dit le texte; par rameaux de saule il veut dire : justice, d'après le passage où le prophète dit que les justes «poussent comme l'herbe au milieu de l'eau, comme le saule au bord des eaux courantes [2] », cl c'est la Parole qui les fait fleurir. Enfin, Dieu ordonne d'apporter pour parer notre tabernacle les rameaux d'agnus-castus, parce que cct arbre porte le nom même de la chasteté [3] : il ajoute sa parure à tout ce qui a été énuméré précédemment. Périssent donc à présent les incontinents, qui par leur abandon aux voluptés exilent
251 bien loin d'eux la chasteté! Comment seront-ils au rendez-vous de fête avec le Christ, s'ils n'ont point paré leur tabernacle des rameaux de la chasteté, cet arbre qui donne des fruits de vie divine et de béatitude ? C'est de son feuillage que ceux qui s'empressent vers cette réunion nuptiale doivent ceindre et. ombrager leurs reins. En route donc, vierges, mes toutes belles ! Examinez l'Écriture elle-même

ἐντολά , -πώ ὡ ἐπὶ συμπληρώματο τών προειρημένων κατορθωμάτων παρέλαβεν δ λόγο τὴν αγνείαν, διδάσκων δσον διαπρεπὴ καὶ τριπόθητο ἔσται τὴ ἀναστάσει καὶ δτι χωρὶ αὐτὴ οὐδεὶ τεύξεται τών επαγγελμάτων. "Ην ἐξαιρέτω γεωργοὶ μεν ημεὶ αἱ παρθενεύουσαι καὶ προσφέρομεν κυρίω. B
252 Χρώνται δὲ καὶ οἱ προ τὰ ἑαυτών ἁγνεύοντε γαμε|τά , καὶ ὥσπερ ἀμφὶ τδ στέλεχο κλώνα αὐτὴ φέρουσι βλαστήσαντα σωφροσύνην, τών ἄνω μὴ ἐφικνούμενοι καὶ μεγάλων αὐτὴ ἐπιψαΟσαι κλάδων καθάπερ ἡμει . “Ομω εἰ καὶ μικροὺ οὐδὲν ἧσσον προσφέρουσι δὴ καὶ αὐτοὶ κλώνα αγνεία . Οἱδὲ οἰστρηλατούμενοι, κ&ν μὴ πορνεύσωσιν, ἀλλὰ καὶ εἰ μόνην τὴν ἔννομον ἀδιαστόλω ἐπιμίγνυσθαι θέλγωνται γαμετὴν, πώ ἑορτάσουσιν ; πώ εὐφρανθήσονται μὴ κοσμήσαντε τὴν σκηνὴν ἑαυτών τὴν σάρκα τοι κλάδοι τὴ ἁγνου μηδὲ εἰσακούσαντε τοΟ εἰρημένου «Ϋνα καὶ οἱ ἐχοντε γυναίκα ὡ οἱ μὴ εχοντε ὡσιν » ; '1

V. Διὰ τοΟτο πάντων μάλιστα τοὺ τών αγώνων ἐφιεμένου C
253 καὶ μεγάλη φρονήσει χρωμέ|νου τὴν όγνείαν αμελλητὶ φημι δειν τιμδν ὡ ὠφελιμωτάτην καὶ επίδοξον. Ἐν γὰρ τὴ καινὴ καὶ ἀλύπω κτίσει, δ ἀν αγνεία μὴ εὑρεθὴ κλάδοι κεκοσμημένο , οὐ τεύξεται τὴ ἀναπαύσεω μὴ πληρώσα τὴν ἐντολὴν τοΟ θεοΟ κατὰ τδν νόμον, οὐδὲ εἰ τὴν γὴν ἐπιδημήσει τὴ επαγγελία μὴ ἑορτάσα πρώτον τὰ σκηνά . Οἱ γὰρ ἑορτάσαντε μόνοι τὴν σκηνοπηγίαν εἰ τὴν ἁγίαν καταίρουσι γήν, ἀπάραντε ἀπδ τών καλουμένων σκηνών, ἐστ' ἀν εἰ τδν νεών φθάσωσιν ἐλθεϊν καὶ τὴν πόλιν τοΟ ΘεοΟ εἰ τὴν μείξονα καὶ 18! ἐνδοξοτέραν προκόψαντε χαράν καθὼ καὶ οἱ τύποι συνιστδσιν οἱ γεγονότε ἐπὶ 'Ιουδαίων.

IV. 54 ἑορτασουσιν PBcmv : ἱορτάζονσι 𝕭 c
V. 3 δειν ζα·. τιμάν P B v (καὶ *ego omisi}* αἴνβΐν καὶ τιμάν *coni* Bo *post* δεΐν *verbum excidisse* (c. g. xoziïv) coni Jahn [4 ἀλύτω coni Combefis v

1. I *Cor.* 7, 29.

et scs prescriptions. Voyez comment le Verbe a considéré la chasteté comme le couronnement de plénitude des vertus que nous avons énumérées : il nous apprend comme elle sera radieuse et trois fois désirable à la résurrection: sans elle nul n'aura part aux promesses. C'est nous qui la cultivons spécialement, pour l'offrir au Seigneur, nous qui vivons dans la virginité. Mais elle est pratiquée aussi
252 par ceux qui vivent chastement avec leurs femmes : ils font jaillir en quelque sorte autour du tronc de l'arbre des pousses qui fleurissent en continence, sans toucher la cime ni atteindre les branches maîtresses comme nous. Pourtant, s'il est vrai qu'elles sont menues, ce sont tout de même des pousses de chasteté qu'ils font jaillir. Quant à ceux qui aiguillonnent leurs convoitises, même s'ils s'abstiennent de fornication, même si c'est leur seule et légitime épouse qui leur inspire un aveugle désir de s'unir à clic, comment, célébreront-ils la fête ? Comment en connaîtront-ils la joie, puisqu'ils n'auront point paré leur tabernacle — leur chair — des rameaux de l'agnus-castus et n'auront pas écouté la parole : « Que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant point. [1] » ?

V. Voilà pourquoi ceux qui sont, attirés par les (nobles)
253 combats et qui ont de hautes pensées doivent éminemment, je l'affirme sans hésitation, honorer la chasteté comme glorieuse et hautement, salutaire : dans la nouvelle création qui ne connaîtra plus la douleur, celui qui ne sera pas trouvé paré des rameaux de la chasteté n'obtiendra pas le repos, pour n'avoir pas accompli le commandement de Dieu selon la Loi : il n'ira pas habiter la terre promise, pour n'avoir point d'abord fêté les Tabernacles. Ceux-là seuls qui auront célébré la fête des Tabernacles arriveront à la Terre sainte, marchant à partir de ce qu'on nomme les Tabernacles, jusqu'à atteindre le temple et la cité de Dieu, progressant toujours vers la plus grande et glorieuse joie, comme l'établissent les figures qui ont été données chez les Juifs.

254 Ὥσπερ γάρ ἐξελ'θόντε τών ὅρων εκείνων τή Αἰγύπτου ὡδευσαν πρώτον καιήλθον εἰ τά σκηνά κάκεῖθεν ἀπάραντε πάλιν ἤλθον εἰ τήν γήν τή ἐπαγγελία , οἰίτω δή καί ἡμεῖ . Ὁδεύσασα γάρ ἐντεΟθεν καί ἐξελθοΟσα κἀγώ τή Αἰγύπτου τούτου τοθ βίου ἔρχομαι πρώτον εἰ τήν ἀνάστασιν, τήν ἀληθινήν σκηνοπηγίαν, κἀκει τοι καρποί τή ἀρετή πήξασα τήν σκηνήν μου κεκοσμημένην τή πρώτη τή ἑορτή ἀναστάσεω ἡμερα, τή κρίσει, συνεορτάζω τώ Χριστώ τήν χιλιονταετηρΐδα τή ἀναπαύσεω , τά ἑπτά καλουμένα ημέρα , τά σάδδατα τά ἀληθινά.

Εἶτα αυθι ἑπομένη τώ διεληλυθότι β τού οὐρανού » Ιησού ἔρχομαι πάλιν καθάπερ κἀκεῖνοι μετά τήν ἀνάπαυσιν β τή σκηνοπηγια εἰ τήν γήν τή ἐπαγγελία , τού οὐρανού , |
255 ἐν σκηναι μή ἀπομείνασα, τουτέστι τοθ σκηνώματό μου μή ἀπομείναντο τοιούτου, ἀλλά μετά τήν χιλιονταετηρίδα μεταδληθέντο ἀπδ τοθ σχήματο τοθ ἀνθρωπίνου καί τή φθορδ εἰ ἀγγελικδν μέγεθο καί κάλλο · ἔνθα λοιπόν ἀπδ τοθ θαυμαστοΟ τή σκηνή αἱ παρθένοι τόπου μετά τδ συμπερασθήναι τήν ἑορτήν τή ἀναστάσεω εἰ τά μείζω καί κρείσσω διερχόμεθα εἰ τδν οἶκον αὐτδν ἀναδαίνουσαι τδν ὑπέρ τού οὐρανού « τοθ θεού, ἐν φωνή ἀγαλλιάσεω καί ἐξομολογήσεω ἤχου εορτάζοντα », καθώ φησιν δ ψαλμωδό .

Τούτω κἀγώ, ὦ ‘Αρετή, κατά τήν ἐμαυτή , δέσποινα, δύναμιν δωροΟμαί σε τώ πέπλω.

256 ΕΥΒΟΥΛ. — Λίαν | ἀγωνιώ, ὦ Γρηγόριον, κατ' ἐμαυτήν ἐννοουμένη ἐν δποίω θορύδω νῦν αρα ἡ Δομνΐνα ἡν, ταρασσομένη αὐτή τή καρδία καί φοδουμένη μή ἀπορήση λόγων

V. 26 μου *hic* B : *post* ἀχομiίναντοι (H. 27) P || 30 αἱ PB v; ὦ *post* Klostercnann Bo || 37 ον *in* Γρηγόριον *in ras* P || 38 ἐννοουμίνη *corr v* : -μίνα (α *lit nid in ras}* P

1. Cf. *Nombr.* 33, 5.
2. Cf. *Héb.* 4, 14.
3. *Ps.* 41, 5.

254 Sortis, là-bas, des frontières de l’Égypte, il se mirent en route, arrivèrent aux Tabernacles l, et repartis de là arrivèrent enfin à la Terre Promise : il en sera de môme pour nous. Moi aussi donc, je me mets en route à partir d’ici-bas, je sors de l’Égypte qu’est cette vie, je marche d’abord vers la résurrection, qui est la véritable fête des Tabernacles, et là, plantant mon tabernacle paré des fruits de la vertu au premier jour de la fête de la Résurrection — au jour du jugement — je célèbre avec le Christ le .Millénaire du Repos, les Sept jours comme on dit, ceux du sabbat véritable.

Puis, suivant de nouveau Jésus dans son passage vers les cieux ;* je me remets en route, comme les Juifs de jadis après la halle des Tabernacles, vers la Terre Promise,
255 vers les cieux, sans fixer ma demeure aux Tabernacles, c’est-à-dire que la tente de mon corps n'est pas demeurée ce qu’elle était ; les mille ans écoulés, elle a été changée, sa structure humaine et sa corruptibilité ont fait place à une grandiose beauté, celle des anges. Et enfin, du lieu de merveille où se dresse le Tabernacle nous passons, nous les Vierges, une fois célébrée la fête de la Résurrection, vers des parvis plus sublimes et plus élevés encore, montant jusqu’à la demeure qui est au-dessus des cieux, « la demeure mémo de Dieu, parmi les voix jubilantes et la rumeur d’action de grâces d’une foule en fête » comme dit le psalmiste ’.

Telle est, ô Vertu, l’étoffe que ta servante a tissée de son mieux pour l’en draper. C’cst le présent que je te fais à mon tour. »

Troisième intermède

256 Evboulion. — Je suis tout émue, Grégorion, à la pensée du trouble si profond que devait alors éprouver Domaine ; son cœur devait être frappé de désarroi et de crainte : son éloquence ne serait-elle pas à court ? serait-

«χί ένδεέστερόν τι τών άλλων "παρθένων άποφθέγξηται τοσούτων ήδη ^ηθέντων εί τό τφοκείμενον καί -ποικίλων. Εί ουν εύδηλο έγένετο κεκινημένη, φέρε καί τοΟτο -περαίωσαι. Θαυμάζω γάρ εϊ τι ίσχεν εί-πείν τελευταία κεκληρωμένη.

ΓΡΗΓΟΡ. — Τεταράχθαι μέν αύτήν, 2> Εύθούλιον, καί σφοδρά, εφη μοι ή Θεοπάτρα, ού μήν ήπορηκέναι λόγων. Μετά τό -παύσασθαι τήν Τυσιανήν ή 'Αρετή τόν δφθαλμόν εί αύτήν έπιλαβοΟσα, Δεύρο δή καί σύ θύγατερ, εφη, τόν
257 λόγον άπόδο , Υνα | πληρώσωμεν εντελή τήν εύωχίαν. B

V. 42 περαίωσα-. P : -rose B πιραίωοσν Bo *post* ν ‖ 46 *post* μετά *add ot post* Kloslermann Bo

elle, en ses paroles, à la hauteur des autres vierges, qui avaient déjà tant parlé sur le sujet et de façon si variée ? A-t-elle laissé voir son émotion ? Allons, dis-le moi, dis-moi tout ! Je suis surprise qu'elle ait eu quelque chose à dire, venant, ainsi la dernière !

Gbkgorion. — Oui, elle était troublée, Euboulion, et. grandement — Théopatra me l'a dit —, mais elle ne se trouva pas à court pour parler. Quand Tysiane eut. fini, Vertu tourna les yeux vers elle, et lui dit : Viens ici loi
257 aussi, ma fille, et olfre ton discours pour que nous complétions et achevions notre festival. »

Λόγο c'

Δοjj.νcνα

|. Τήν οδν Δομνίναν έρυθριάσασαν έπιπολύ μόλι άναπνεΟ-
σαι καί εί εύχήν έξαναστασαν τραπήναι καί καλείν τήν σοφίαν
παραστήναι οϊ βοηθόν. Εύξαμένη δέ αύτή θάρσο , φησίν,
εύθέω έγγίγνεται καί τι αύτήν θεία άνακωχή κατέλαβε καί
έφη.

*Ω 'Αρετή, κάγώ παραλείψασα τά μακρολογία τόν προε- C
ξηγημάτων εί αύτά τά προκείμενα κατά δύναμιν είπείν πει-
ράσομαι, ϊνα δή μή τω μηκύνεσθαι τά πάρεργα πλείονα χρόνον
ών ένεκα λέγονται παράσχω. 'Ηγούμαι γάρ μέγιστον μέρο
258 φρονήσεω είναι τδ μή μακρού έκ πε|ριόδων πρδ τών έπερω-
τηθέντων άποτείνεσθαι τού λόγου κηλοΰντα τά ώτα, άλλ'
αύτόθεν εύθέω περί δτου τδ έπερώτημά έστιν άρχεσθαι. Διδ
ένθένδε κάγώ κατάρξομαι· καιρό γάρ.

Ούδέν ούτω ύνήσαι δυνήσεται πρδ τδ καλόν τδν άνθρω-
πον, ώ καλλιπάρθενοι, ώ άγνεία· τδ γάρ κάλλιστα καί άριστα
διακυβερνηθήναι τήν ψυχήν καί κηλίδων καί μιασμάτων καθα-
ράν άπολυθήναι τοΟ κόσμου, μόνη ποιεί τούτο καί έργάζε-
ται άγνεία. Άφ' οδ γάρ δ Χριστό έδίδασκεν αύτήν άσκεϊν
ημά καί έμήνυσεν ήμίν τδ άνυπέρβλητον κάλλο αύτή , ή D
βασιλεία τού πονηρού καθηρέθη, πρότερον άεί πάντα αίχμα-|
259 λωτί£οντο καί δουλουμένου, ώ μή τών παλαιοτέρων εύάρε- 193
στον γεγονέναι κυρίω τινα άλλά πάντα έπικρατηθήναι

Tit. Δομνίνα λόγο ι'ο *post* ϊφη (I, li. 5) *kab* P B ν

I. 1 άναπνιΰσαι *coni* Bo : άναν»νσαι PB ν || 6 «οοίξηγησαμίνων *coni* Kloslermanii || 9 s. ήγοϋμαι— άρχίσΟαι Sae Parali (C) || 9 μέγιστον μέρο ηγούμαι *(om* γάρ) C || i1 άποπίνισίΐαι *C.* : ποιείσθαι P B ν Bo || τού *om* C || χηλοόντε C |j 17 άκολυΟηναι P B : άκολουΟηναι *coni* Bo

DISCOURS 10 : DOMNINS

I. Domnine rougit vivement, elle cul quelque peine à retrouver son souffle, mais elle se leva pour prier ; son recours fut d'appeler la Sagesse à se tenir auprès d'elle pour l'aider. Après qu'elle eut prié, l'assurance lui vint aussitôt, une sorte de recueillement[1] divin s'empara d'elle, et elle dit :

« O Vertu, moi aussi je bannirai la prolixité des préambules ; j'irai droit à la question elle-même, pour essayer d'en parler selon mes forces, et ne point consacrer plus de temps à m'étendre sur les à-côtés qu'à traiter le sujet qui les amène. Je pense que le point, capital, dans une méthode sage, est de ne pas étirer, avant d'aborder la question
258 posée, de longues circonlocutions qui charment les oreilles ; mais de débuter d'emblée, aussitôt, en s'occupant de ce qui est en question. Ainsi, je vais commencer à mon tour, il en est temps.

Pour accéder au bien, vierges toutes belles, rien n'est utile à l'homme autant que la chasteté. Le plus beau et le meilleur gouvernement de l'âme, sa délivrance et sa purification des souillures et miasmes du monde, cela, seule la chasteté le réalise et l'opère. Depuis que le Christ nous a enseigné à la pratiquer et nous a révélé son insurpassable beauté, a été aboli le règne du Malin, dont auparavant
259 tous étaient captifs et esclaves, au point que nul parmi les hommes de jadis n'a été tout agréable au Seigneur :

1. 'Ανακωχή, littéralement : a suspens»; voir Lampe, *A patristic greek lexicon, s.* p.

πταίσμασιν, ού σφόδρα τοΟ νόμου τή φθορά άρκέσαντο έλευθερώσαι τήν άνθρωπότητα, μέχρι ή παρθενία διαδεξαμένη τδν νόμον Χριστοί) ταγαι τόν άνθρώπων έβασίλευσεν.

Ού γάρ αν ούτω οΐ πρόσθεν ει μάχα καί- φόνου καί έρωτα καί είδωλολατρεία συνηλαύνοντο πολλάκι , εϊ. ήν αύτοί ή έκ τών νόμων αύτάρκη πρδ σωτηρίαν δικαιοσύνη. ΝυνΙ δε τότε μέν μεγάλαι καί πολλαΐ πολλάκι ένεφύροντο συμφοραΐ · άφ' ού δέ Χριστό ένηνθρώπησε καί παρθενία τήν σάρκα κοσμήσα ώπλισεν, ό ώμοτύραννο άρχων τή
260 άκρα.σία ήρέθη καί εϊρήνη καί πίστι κρατεί ούκέτι τών άνθρώπων ωσαύτω τρεπομένων ει εϊδωλολατρείαν ώσπερ καί πάλαι.

ΙΙ. Άλλ' ϊνα μή δόξω τισί σοφίζεσθαι καί άπδ τών εικότων τεκμαίρεσθαι ταΟτα καί φληναφάν, έκ τή παλαιά ύμΐν, ώ παρθένοι, κάγώ παρέξομαι διαθήκη έγγραφον προφητείαν ώ άληθή λέγω, τού Κριτά , ένθα φανερώ ή βασιλεία τή άγνεία ήδη προκατηγγέλλετο. Φησί γάρ· « Πορευόμενα έπορεύθησαν τά ξύλα τού χρΐσαι έφ' εαυτών βασιλέα, καί είπαν τή ελαία· βασίλευσον έφ' ήμii . Καί εΐπεν αύτοί ή έλαια· άφείσα τήν πιότητά μου, ήν έδόξασεν δ θεό καί οί άνθρωποι,
261 πορευθώ άρχειν τών ξυΐλων; Καί εΐπαν τά ξύλα πάντα τή συκή· δεύρο βασίλευσον έφ' ήμά . Καί εΐπεν αύτοί ή συκή· άφείσα τήν γλυκύτητά μου καί τδ γέννημά μου τδ άγαθδν πορευθώ άρχειν τών ξύλων : Καί είπαν τά ξύλα τή άμπέλω· βασίλευσον έφ' ήμά . Καί εΐπεν αύτοι ή άμπελο · άφείσα τδν οΐνόν μου, τήν ευφροσύνην τών άνθρώπων, πορευθώ άρχειν τών ξύλων ; Καί είπαν τά ξύλα πρδ τήν θάμνον· δεύρο βασίλευσον έφ' ήμ& . Καί εΐπεν ή ράμνο πρδ τά ξύλα· εϊ έν

I. 27 συνηλαύνοντο P : συνελαυνοντο B v Bυ

II. 5 προκατηγγέλλετο P : -ήγγελτο *scripsil* v Bo || φησί — διαβόλου (IV, 1». 18) cum omiss Ph || έπορεΰοντο Ph | 6 είπαν P Ph : -ον (1xx) v | 7 io' ήμΐ< P : έφ' ημών Ph (1xx) || 9 πάντα P Ph *om* Ph" (1xx) I 10 *post* δεύρο *add* συ Ph || έφ' ήμών Ph (1xx) || 11 γέννημα *corr* v :γένημα PPh || 13 βασίλευσον — Λιδάνου (ii. 19) *tn paraphrasi brevi* Ph

tous étaient sous l'empire des péchés, et la Loi n'a pas du tout suffi à délivrer de la corruption l'humanité — jusqu'à ce que la Virginité, succédant à la Loi, devînt, reine par les commandements du Christ [1].

Sans cela, les hommes d'autrefois ne se seraient pas si souvent précipités vers les guerres, les meurtres, les amours sensuelles, ct les idolâtries — si la justice découlant de leurs lois avait suffi à les sauver.

En fait ils furent maintes fois livrés aux remous de maintes graves catastrophes. Mais depuis que le Christ s'est fait homme, qu'il a paré la chair de l'armure de virginité, le cruel despote du royaume d'incontinence a été renversé : la paix et la foi régnent, et les hommes ne se tournent plus autant que jadis vers l'idolâtrie.

II. Mais pour ne point donner à croire à tel ou tel que j'use de sophismes, que mes paroles, gagées sur de simples apparences, ne sont que sornettes, moi aussi, vierges, je présenterai un texte tiré de l'Ancien Testament, pour montrer que je dis vrai, une prophétie des *Juges* où il apparaît clairement que le règne de la chasteté était déjà prédit. Le voici : « Les arbres se mirent en chemin pour oindre un roi qui étendrait sur eux son pouvoir; ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Et l'olivier leur répondit : Renoncer à mon huile, qui fait, ma gloire devant Dieu ct les hommes, pour me mettre en chemin de commander aux arbres ? Et tous les arbres dirent au figuier : Viens régner sur nous. Et le figuier leur répondit : Renoncer à ma succulence, à mon fruit délicieux, pour me mettre en chemin de régner sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Règne sur nous. Et la vigne leur répondit : Renoncer à mon vin, qui est la joie des hommes, pour me mettre en chemin de régner sur les arbres? Et les arbres dirent an buisson d'épines : Viens régner sur nous, et

1. Méthode semble identifier ici la chasteté avec la grâce apportée par le Christ, et dont les effets sont décrits dans *Rom.* 5, 14-21.

ἀληθεια χριετέ με ὑμει εἰ βασιλέα ἐφ' ὑμ& , δεΟτε πεποίθατε ἐν τῄ σκέπη μου· εἰ μή, ἐξέλθη πΟρ ἐκ τῄ θάμνου καί καταφάγη τὰ κέδρου τοΟ Λιβάνου ».

262 ΤαΟτα δέ "ότι μή περί ξύλων τών ἐκ γή φυομένων ἐ)λέχθη σ̃αφέ οὐ γάρ ἀν ἑαυτοί τά δένδρα τά ἀψυχα χειροτονήσοντα βασιλέα συνήρχοντο ταΐ ρίξαι εἰ τήν γήν κατεστηλωμένα. Ἀλλα -πάντω -περί ψυχών Ιστορείται ταΟτα, ἅ -πρδ τή ἐνανθρωπήσεω τοΟ ΧριστοΟ καθυλομανήσασαι τοΐ παραπτώμασιν προσίασιν, οίκτον αὐτών ἀξιοΟσαι λαθειν τδν θεόν καί βασιλεΟσαι τδν ἐλεον επ' αὐτὰ ήδη καί τήν εὐσπλαγχνίαν, ήν ελαία τύπω παρέλαθεν ή γραφή διά τδ ἀρωγδν τδ ελαιον σωμάτων εἰναι καί λυτήριον καμάτων καί πόνων, φωτό τε παρεκτικόν. Ἐλαϊω γάρ καταρδόμενον nSv τδ λυχνιαιον αὔξεται σέλα · λυτήριοι δέ καί οί τοΟ θεοΟ πάντε οἰκτιρμοί θανά- 196
του καί αμαρτημάτων καί ἀρωγοί τή ἀνθρωπότητο καί τοΟ
263 τή καρ'δια φωτό θρεπτικοί.

Καί ἐπισκέψασθε μήποτε τά ἀπδ τοΟ πρωτοπλάστου μέχρι τοΟ ΧριστοΟ καθεξή ή γραφή νομοθεσία δηλοί, ὠν ο διάβολο ἀντιμίμοι ἐξηπάτησε πλάσμασι τδ τών ἀνθρώπων γένο . Τήν μέν οὐν συκήν ἀπεικάξουσα τή κατά τδν παράδεισον δοθείση τώ ἀνθρώπω εντολή, ἐπειδή τήν γύμνωσιν ἀπατηθεί ουτο πετάλοι ἐπεκάλυψε συκή , τήν δέ ἀμπελον τή ἐπί τοΟ κατακλυσμοΟ τώ Νώε διά τό οΐνω κοιμηθέντα χλευασθήναι, τήν δέ ἐλαίαν τή κατά τήν ἐρημον τώ Μωυσεί, επειδή τδ χρίσμα τδ προφητικόν, τδ ἐλαιον τδ ἀγιον, ἀνομησάντων αὐτών ἐκλελοίπει τή κληρονομιά , τήν δέ θάμνον τή ἐπί τή

II. 20 τών — φυομένων *οιη* Ph || 21 σαφέ P : ἰστιν *add* Ph || οὐ γάρ — ζατεστηλωμενα (li. 22) *om* Ph || 23 πάντω P : *ont.* Ph || 26 in' ἀΰτά ήδη Ph : *om* P B ν || 27 ϑι — Ορυττιχοί (H. 32) *om* Ph | 30 πάντε P : πάντω *post.* Aîlalius ν Bo || 33 από P B : ἐπί Ph |' 35 ίξηπάτησε Ph ν : ί ήτασ: P || των *om* Ph || 36 οὒν Ph : *om* P B ν || 39 τώ Νώ« Ph® ν Bo : του Νώε P Phb || οινω Ph ν : om P |[χλευασβεντα χοιμηΟήναι Ph || 40 Μωυσεί P B Ph® : Μωνσή Phb || 41 χρίσμα *cum* Ph® *scripsi* : χάρισμα P Phb ν Bo

1. *Jug.* 9, 8-15.
2. Jeu de mots intraduisible entre ελαία, ελεο , Ustov.
3. Cf. *Gen.* 3, 7.

l'épine dit aux arbres : Si en vérité vous me donnez Fonction pour faire de moi votre roi, comptez sur ma protection ; sinon, que le feu jaillisse du buisson d'épines et dévore les cèdres du Liban [1] ! »

262 Ces paroles ne se réfèrent évidemment pas aux arbres que la terre fait pousser. Les arbres, privés d'âme, ne sauraient tenir un congrès pour élire un roi : leurs racines les fixent dans la terre. Ce récit, à coup sûr, s'applique aux âmes qui, avant l'incarnation du Christ, ont poussé les mille branches folles de leurs péchés : s'approchant de Dieu elles lui demandent de prendre compassion d'elles, de faire régner sur elles sa pitié et sa miséricorde, que l'Écriture évoque par le symbole de l'olivier [2] ; l'huile est bienfaisante aux corps, et dissipe lassitude et douleurs, et fournit lumière ; si l'on verse de l'huile sur une lampe, l'incandescence en est tout avivée. Et les miséricordes de Dieu savent dissiper la mort et les péchés, elles sont bien-
263 faisantes à l'humanité, et nourrissent la lumière du cœur.

Et puis, voyez ! L'Écriture ne nous présente-t-elle pas ici les législations qui se sont succédé depuis le premier homme jusqu'au Christ, tandis que le Diable abusait l'espèce humaine par les contrefaçons qu'il en forgea ? Le figuier, c'est l'image du précepte qui fut donné à l'homme au paradis, puisque après avoir été trompé c'est avec des feuilles de figuier qu'il masqua sa nudité [3] ; la vigne, c'est celui qui fut donné à Noé lors du déluge, puisque c'est dans le sommeil dont le vin l'avait terrassé qu'il fut objet de raillerie [4]; l'olivier, c'est celui de la loi donnée dans le désert à Moïse, puisque Fonction prophétique, l'huile sainte, fut retirée de leur héritage lorsqu'ils curent trahi la loi [4]; enfin le buisson d'épines, c'est le commandement

4. Cf. *Gen.*, chap. 9.

5. Ün pourrait voir ici uno allusion au fait que .Moïse ne fut pas admis â entrer dans l'héritage de la Terre Promise {cf. *Nombr.* 20, 12), niais la portée du texte est sans doute plus générale et vise l'ensemble des infidélités du peuple élu.

264 σωτηρία τοΟ κόσμου τοι ἀποστόλοι , επειδή |περ δι' αυτόν
ἐδιδάχθημευ ἁγνείαυ, ἡ Απατηλόν μόνη εἴδωλον ούκ ἴσχυσευ β
δ διάβολο σκευάσαι. Καί διά τοΟτο καί εὐαγγέλια τέσσαρα
παραδέδοται, τετράκι εὐαγγελισαμένου τοΟ ΟεοΟ τήν ἀνθρω-
πότητα καί παιδαγωγήσαντο τέσσαρσι νόμοι , ὤν οt καιροί
σαφώ ἀπδ τή διαφορότητο δηλοΟυται τών καρπών.
'Η μέν γάρ συκή οιά τήν γλυκασίαν καί τδν ὡραΐσμόν τήν
τρυφήν τήν πρδ τή παραβάσεω ἐν παραδείσω τοΟ ἀνθρώπου
παρίστησι γεγενημένην· ἰστι γάρ <5τε τή συκή ὁ καρπό τή
γραφή ἐπί τδ κρεισσον εκλαμβάνεται. Ἡ δέ ἄμπελο , διά τήν
ἰλαρότητα τήν ἐκ τοΟ οίνου καί τήν εὐφροσύνην τών περισω-
θέυτων τή ὀργή καί τοΟ κατακλυσμοΟ, τήν ἀπδ τοΟ φόβου
265 καί τή | φροντίδο τήν εἰ τήν χαράν αὐτών μεταβολήν C
αἰυίσσεται. Ἡ δέ ἐλαία διά τδν καρπόν τοΟ ελαίου τήν
εὐσπλαγχνίαν τοΟ ΘεοΟ μηνύει, πάλιν ἀνεξικακήσαντο μετά
τδν κατακλυσμόν, τών ἀνθρώπων ἐκτραπέντων εἰ ἀΟεότητα,
δοΟναι νόμον καί ἐμφανισθήναι τισιν καί ὥσπερ ἀποσβενυυμέ-
νην ἤδη τήν αὐγήν τή ἀρετή ἐλαίω λιπδναι.

III. 'Η δέ θάμνο τήν αγνείαν συνίστησι· τδ γάρ αὐτδ δέν-
δρου θάμνο καί ἄγνο ἐστίν, ὑφ' ὧν μεν ράμνο καλούμενου,
ὑφ' ὧν δέ ἄγνο . Καί τάχα διά τδ συγγενέ τδ φυτδν τούτο τή
παρθενία πεφυκέυαι, ταύτη θάμνο καί ἄγνο προσηγορεύθη, D
ράμνο μεν παρά τδ στερέμνιον καί καρτεράν πρό τά ἡδο-
νά , ἄγνο δέ παρά τδ διά παντό ἁγνεύειν.

Π. 43 ἐπειδήπ ρ PΙι : επειδή γάρ PB ν |' ii s. ο διάβολο; ουκϊσ/υσβ Ph K 45 καί *ante·* διά Ph : *om* PB ν ,| 46 τετρά/.·.; P (c/ PΙι *coni* Bekker) : τίτρασιν Ph» τοΐ τέτρασι Phb || 47 τεσσαρσ: P Pltb : τέτρασιν Ph» || 48 διά *ante* τών καρπών *add* P : *ont* Ph *ct seel* Bo || 49 τόν ὡραΐσμόν oni Ph || 50 ἐν παραδείσω *ont* Ph '| 51 εστι — εκλαμβάνεται (Ii. 52) Pli : εστι γάρ δτε δή και σφοδρά πολλαχώ; τή τόν καρπόν τό πνεύμα τό άγιον ἐπί του ζρείττονο λαμβάνει, καθώ ἀποδείξομεν ὕστερον *(amplificatione ul vid]* **PBν** Bo || 53 τήν ἐκ Ph ν : *ont* P || 55 τήν *ante* εἰ P Ph" : *om* Ph» *(et* Bekker) *seel* Bo || 57 s. τον Οεου *ante* μετά *add* Ph *om* **PBν** | 59 ζαί ὥσπερ — λιπάναι (Ii. 60) *om* Ph
III. 2 υφ' ὧν μεν — ἄγνο (li. 3) *om* Ph || 3 τό *ante* φυτόν Ph : *om* P B ν ή 4 πεφυκίναι PB ν *: om* Ph

264 fait aux apôtres, pour le salut du monde [1], puisque c'est par eux que nous a été enseignée la chasteté, la seule dont le Diable n'ait pas été capable de fabriquer un succédané trompeur. C'est aussi pourquoi nous ont été transmis quatre Évangiles, Dieu ayant par quatre fois « évangélisé » l'humanité, l'ayant mise à l'école de quatre législations, dont les moments sont clairement indiqués par la différence des fruits.

La figue, sucrée et plantureuse évoque les délices que connut l'homme au paradis, avant sa rébellion — parfois en effet le fruit du figuier est pris en bonne part. La vigne, à cause de la gaîté que fait naître le vin et du soulagement qu'éprouvèrent les rescapés de la colère et du déluge, fait.
265 allusion à leur passage de la crainte et de l'angoisse à la joie. L'olivier, à cause de l'huile que produit son fruit, signifie la miséricorde de Dieu, lorsque Dieu a condescendu de nouveau après le déluge, voyant, les hommes égarés dans l'impiété, à leur donner une loi, à apparaître à tel et tel — à nourrir d'huile la flamme, qui déjà s'éteignait presque, de la vertu.

III. Enfin le buisson d'épines représente la chasteté. Car épine [2] et agnus-castus, c'est le meme arbre : les uns l'appellent épine, les autres agnus-castus. Et peut-être est-ce à cause de son affinité naturelle avec la virginité que cet arbuste reçut ces deux noms : épine, à cause de l'idée *d'épier* [3], d'être en alerte inflexible et vaillante contre les plaisirs ; et agnus-castus, à cause de l'idée de perpétuelle *chasteté*.

1. Cf. le précepte particulier de *MaUh.* 28, 19, ou mieux la mission générale, à laquelle fait allusion par ex. I *Tim.* 6, 20.

2. La pxu'zo; n'est pas l'aubépine, évidemment. Mais la botanique de Méthode est si incertaine et si élastique que nous avons cru pouvoir, pour donner un peu plus de coulant à la traduction, déjà lourdement grevée par le terme pédant d'ag/uw-cos/us, transposer ainsi.

3. Le jeu de mots fàuvoi-ortçiuvtoi ne vaut pas mieux que celui de notre traduction.

266 "Όθευ και τδν Ήλ(|αν έκ -προσώπου τή Ίέζαβελ γυναικδ
φεύγοντα λόγο ύπδ θάμνον έλθειν πρώτον καί είσακουσθέντα
ένισχθσαι καί λαβείν τροφήν, δτι τών φευγόντων τδν οίστρον
καί τήν γυναίκα τήν ήδονήν τδ καταγώγιου καί ή σκέπη τδ
τή Αγνεία έδλάστησε ξύλον, άπδ τή παρουσία τοΟ άρχι-
παρθένου ΧριστοΟ βασιλεΟσαν τών Ανθρώπων. 197
Τών γάρ πρώτων Αθετησάντων σώσαι νομοθετημάτων τδν
άνθρωπον τών έπί τοϋ Άδάμ καί τοϋ Νώε καί τών έπί τοϋ
Μωυσέω , ή κατά τδ εύαγγέλιον ί-σωσε μόνη νομοθεσία πάν-
τα . Ή γάρ συκή ταύτη λέγεται μή βασιλεϋσαι — τών ξύλων
τών Ανθρώπων νοουμένων, συκή δέ τή έντολή — άνθ' ών
δ άνθρωπο μετά τδ πεσεΐν ήθελε πάλιν ύπδ τή άρετή βασι-
267 λεύεσθαι καί τή Αφθαρσία τοΟ πα|ραδείσου τή τρυφή μή
ΑποθληθήναιΑλλ' άπεκρούσθη παραθα καί άπεβλήθη μακράν,
ώ μή δυνάμενο ύπδ τή Αφθαρσία Μτι μηδέ χωρών βασι-
λεύεσθαι. Καί πρώτον αύτώ τδ κήρυγμα μετά τήν παράβασιν
πέμπεται τδ διά Νώε, ΐν εάν πρόσσχη κάν τούτω σωθήναι
τή αμαρτία ίσχύση, άνάπαυσιν έπαγγελλόμενον τήν Από τών B
κακών καί εύφροσύνην, εί Ασκήσαιεν αύτδ κατά κράτο , ώσπερ
καί τδν οίνον ή άμπελο έπαγγέλλεται γεννδν τοι Ασκοΰσιν
αύτήν καί έργαζομένοι . Άλλά καί τοΟτο ούκ έδασίλευσε τδ
νομοθέτημα τή Ανθρωπότητα , δτι μή έπείσθησαν αύτφ
κηρυσσομένφ σπουοαίω πρδ τοΟ Νώε. Άλλά καί μετά τδ
συνέχεσθαι ήδη καί πνίγεσθαι τοί ϋδασιν ήρξαντο μετανοειν
268 καί έπαγγέλλεσθαι πα|ρέχειν έαυτού πεισθησομένου ται
έντολαΐ . "Οθεν καί ύπερηφανοΟνται βασιλεύεσθαι, τουτέστιν

III. 8 S. «Ισαχονσθεντα ένισχθσαι P ν: είσαχουοΟήναι Ph || 10 χαίτην
ήδονήν Pha y 13 τών γάρ — εντολαϊ (IV, li. 9) **PBν** : Ph *in longa paraphrasi htibel* ναύτην γάρ μόνην τήν τή άγνεία βασιλείαν από τη τον (om Ph'>) Χρίστον παρουσία άμεταμίλητι προσήκαντο οί άνθρωποι, έχάστη τών προδίδομένων αύτοϊ έντολών προ τή Χριστού παρουσία ζατα τάχο βασιλεία εαυτού άφηνιάζοντε , χαί τή άντιμίμω μάλλον πειΟαρ'/εΐν χαί ύπ' αυτή βασιλεύεσΟαι προαιρούμενοι, εΐ ζαι μετχμελόμενοι·. (-μελώμενοι Phb) πολλάζι έπεζήτουν πάλιν τήν προ Οεοΰ δεδομένη? αύτοΐ βασελιχωτάτην εντολήν χαί άναχα·.ν·.σμύυ τών οιασΟαρέντων αύτών εχ χαχία φνχιχών χατορβωμάτων. παραδιδο'μενοι γάρ εί /.είρ'ΐ εχθρών ζαι πάθη ατιμία έπεζήτονν βασιλεύεσθαι τή εντολή χαί τοί προστάγμασι

266 Ainsi nous est-il dit qu'Élie, lorsqu'il s'enfuyait de devant la femme Jézabel [1] s'arrêta d'abord sous un buisson d'épine [2] : il y fut exaucé, réconforté, nourri ; pour ceux qui fuient la frénésie de la volupté — qui est femme — l'arbre de chasteté, qui règne depuis la venue du Christ, prince des vierges, épanouit son refuge et son abri.

Car les premières législations s'étant récusées pour assurer le salut de l'homme — celles du temps d'Adam, de Noé, de Moïse —, seule, la loi évangélique les a sauvés tous : s'il est dit que le figuier n'a point régné — par les « arbres », entendons les hommes, et par le « figuier », le précepte —, c'est que l'homme voulut, après la chute, avoir de nouveau la vertu pour le régir, et ne pas être
267 exilé de l'immortalité, du paradis de délices ·, mais, ayant péché, il en fut chassé et exilé bien loin, comme n'étant plus en état ni en mesure d'être régi par l'immortalité. Après la faute, le premier édit qui lui est signifié, c'est par l'intermédiaire de Noé : ce précepte lui eût donné la force d'être sauvé du péché s'il l'avait observé attentivement; il lui promettait le repos, la cessation de scs malheurs, la joie s'il le cultivait selon ses forces, comme la vigne promet de fournir son vin à qui la cultive et la travaille. Mais cette loi non plus ne régna point sur l'humanité, parce qu'elle ne fut pas obéic, bien que Noé la proclamât énergiquement. C'est seulement lorsque les eaux les enveloppaient déjà et les noyaient que les hommes commencèrent à se
268 repentir et à promettre de se montrer à l'avenir dociles aux commandements. Aussi leur appel à se laisser régir

1. Cf. I /toû 19, 1 s.
2. *Ibid.* 4. Mais il s'agit en fait du genêt blanc (voir Mvsurillo, *in loc.}.*

τοϋ Gioî ϊνα γενηται αύτοϊ λύσ·. τών πολνπλδχων αναφορών χάί απαλλαγή τών χαχών, αΐ δε 3tà το προσόζε'.ν αύτών χαί άν.άτω εχεεν τού τη *ψτ/η* μώλωπα ούχ ΐαούλοντο βαβιλιύειν αύτών | άδετησάντων P B : άδυνατησάντων ν Bo [| '22 πρώτον *corr* ν ; πρώτα» P

ὑπδ τοΟ κηρὑγματο ὑπερηφανοϋνται βοηθεισθαι τὴ εντολή , ἀνταποκρινομένου τοΟ -πνεὑματο αὑτοί καί δνειδίζοντο ὥσπερ κατέλειψαν οΐ ἐκέλευσεν δ θεὸ ἀνθρώποι , Ζ› ἀτεράμονε , βοηθειν μέν καί σώξειν τούτου καί εὑφραίνειν, οἷον τδν Νώε καί τοὑ σὑν αὑτφ. "Ἔλθω βοηθῆσαι τοί φρονήσεω C ὑμΐν ἀκάρποι καί ξὑλων ξηρών οὑδέν ἀπεοικόσι, πρότερον μή πιστεὑσασί μοι κηρὑσσοντι φὑξιν τών -παρόντων ;

IV. Καί δή καί τοὑτων οὕτω ἀπαξιωθέντων τὴ θεία κηδεμονία καί -πάλιν τὴ ἀνθρω-πότητο εἰ -πλάνην κεχυμένη αὖθι δ θεὸ ἀπέστειλε βασιλεύσοντα νόμον καί ὑτιομνήσοντα δικαιοσύνην έ-πί Μωυσέω . Οἱ δέ μα|κρδν καί τοὑτω
269 χαίρειν φράσαντε εἰ είδωλολατρείαν μετέστησαν. "Οθεν δ θεὸ εἰ ἀλληλοφονία καί δρασμοὑ καί αιχμαλωσία παρέδωκε καί τούτου ἀποδοξήσαντο αὑτοὑ σφξειν τοΟ νόμου, 3
οἱ μετά τδ συνελαθῆναι τοί κακοί -ποτνιώμενοι -πάλιν ἐπηγγέλλοντο πειθαρχειν ταΐ ἐντολαΐ , μέχρι δ θεὸ τέταρτον κατελεήσα τδν ἄνθρωπον τήν αγνείαν ἀπέστειλε βασιλεΟσαι, ἡν θάμνον ἀκολούθω ἐκάλεσεν ἡ γραφή- ἤτι καταναλώσασα τὰ ἡδονά καί ἀπειλήσασα λοιπόν, εἰ μή αὑτή πείθοιντο •πάντε ἀνενδοιάστω καί ἐν ἀληθεία προσέρχοιντο, πυρί καταδα-πανήσαι πάντα · οὑκέτι γάρ μετά ταὑτην ἐσεσθαι νόμον ἡ διδασκαλίαν ἑτέραν ἀλλα κρίσιν καί πῦρ.

270 Καί διά [τοΟτο λοιπόν ἀπεντεῦθεν δικαιοπραγεΐν ὁ ἄνθρωπο ἤρξατο καί πιστεὑειν βεβαίω τώ θεώ καί ἀποσχίξεσθαι τοϋ διαβόλου. Οὕτω ὠφελιμώτατον καί ἀρωγδν κατεπέμφθη τοί ἀνθρώποι αγνεία- μόνη γάρ αὑτή ἀντίμιμον οὑκ ίσχυ-]
σεν ἐργάσασθαι πρδ ἀπάτην δ διάβολο ὥσπερ καί τών ἄλλων νομοθετημάτων.

III. 35 ὡσ-ερ P B v : ofitjp *post* Jahn Bo | χατΐλιίψατε coni Klostcrinann '| ὠ χτιράμονε PB v *quod forte post* ἰλΘω (li. 37) *poni debet sugy* Bo '| 39 ηιστιύσασί *corr* v : πιστιΰσχί P B

IV. 8 συνελαθήναι B v Bo : -ελασΟήνα: P || 9 μίχρι — διάβολον (Ii. 18} Ph II 12 χείθοιντο P : -ovro Ph *oni* B v || 13 ἀντ-ζδοιάστω corr v : ἀνινδυάστω P || 15 xa: χρίσιν Ph j 19 αυτή P v : τούτη Klostcrmanû

1. Cf. le texte cité *supra : Jug.* 9, 15.

est-il traité par la dérision, c'est-à-dire que leur appel à être protégés par la loi édictée est rejeté avec dérision. L'Esprit leur rétorque en leur reprochant d'avoir délaissé — les stupides entêtés ! — ceux à qui Dieu avait enjoint de les secourir, de les sauver, de leur apporter la joie, comme Noé et les siens : Moi, leur dit-il, venir à votre secours, à vous qui n'avez porté aucun fruit d'intelligence, vous qui êtes exactement comme des arbres morts, puisque vous ne m'avez pas cru naguère, quand je vous signifiais d'avoir à fuir le monde présent ?

IV. Après quoi, une fois ces gens-là rejetés comme indignes de la sollicitude divine, et l'humanité s'étant à nouveau vautrée dans l'erreur, Dieu envoya encore une loi pour être leur reine, leur monitrice de justice, au temps
269 de Moïse. Mais les hommes l'envoyèrent promener bien loin elle aussi, et se tournèrent vers l'idolâtrie. Aussi Dieu les livra-t-il eux aussi aux entre-égorgements, aux exils, aux captivités, et la loi se refusa à les sauver ; tenaillés par leurs maux, ils implorèrent de nouveau, avec promesse d'obéir aux commandements ; si bien qu'enfin Dieu, prenant pitié de l'homme pour la quatrième fois, lui envoya, pour régner sur lui, la chasteté que l'Écriture, très logiquement, appelle buisson d'épines : elle mit à néant les voluptés, et fit menace à tous pour l'avenir, si tous ne lui obéissaient pas sans réserves, et ne venaient pas véritablement à elle, de les consumer tous par la flamme. Car après elle, il n'y aura plus d'autre loi ni enseignement, mais le jugement et le feu ».
270 Ce qui fait que l'homme commença à pratiquer désormais la justice, à rester ferme dans sa foi en Dieu, à rompre avec le Diable. Ainsi le secours le plus utile qui ait été'envoyé aux hommes, c'est la chasteté. D'elle seule le Diable n'a pas été capable de produire une contrefaçon trompeuse comme il l'avait fait pour les autres législations.

\.\ Τή γάρ συκή , ώ έφην, διά τήν γλυκασίαν τού καρποΟ
καί τδν ώραΐσμόν έν τύπω τή έν παραδείσφ τρυφή παρα-
ληφθείση , τοί άντιμίμοι αύτή άποθουκολήσα τόν άνθρω-
πον ό διάθολο ήγρευσε τήν γύμνωσιν καλύψαι πείσα τοΟ
σώματο πετάλοι συκή , δ έστι διά τό κνησμώδε τρυφή
φιληδόνω. Τού δέ περισωθέντα αΰθι έκ τοΟ κατακλυσμού |
271 οιά τήν τή πνευματική εύφροσύνη άμπελον άντιμίμω πό- C
μάτι μεθύσα κατεχλεύασε πάλιν άπογυμνώσα τόν άνθρωπον
άρετή . "Εσται δέ σαφέστερον μάλλον έντεΟθεν δ λέγω.
'Η άντικειμένη δύναμι άεί μιμείται τή άρετή καί τή
δικαιοσύνη τά σχήματα, ού πρό άσκησιν κατά άλήθειαν
άλλά πρό άπάτην καί ύπόκρισιν.
"Ινα γάρ δελεάση πρό θάνατον τού φεύγοντα τόν θάνα-
τον, αθανασία έξωθεν καλλωπίζεται σχηματισμοι , καίταύτη
συκή βούλεται νομίζεσθαι καί άμπελο καί γλυκύτητα καί
εύφροσύνην γεννάν, « εί άγγελον » μετασχηματιζομένη « φω-
τό ί› καί προσχήματι θεοσεθεία οελεάζουσα πολλού . Δύο
272 γάρ εΐναι διαφορά συκέων καί άμπέλων εύ|ρίσκομεν έν ταΐ
γραφαι , σΟκα τά χρηστά, « χρηστά λίαν, καί σΟκα τά πικρά,])
πικρά λίαν », 0. οΐνον εύφραίνοντα καρδίαν άνθρώπων » καί
< οίνον θυμόν δρακόντων καί θυμόν άσπίδων άνίατον ». 'Αλλ'
άφ4 ού λοιπόν έθασίλευσεν άγνεία τών άνθρώπων, ήλέγχθη ή
πλάνη καί νενίκηται τοϋ άρχιπαρθένου Χριστού καταστρέ-
ψαντο αύτήν, καί ή άληθινή δέ ελαία καί ή άληθινή συκή
καί ή άληθινή άμπελο καρποφοροΟσι μετά τό κρατήσαι πάν-
των άγνείαν καθάπερ καί Ίωήλ δ προφήτη εύαγγελίζεται,
α Θάρσει, γή », λέγων « καί χαίρε καί εύφραίνου, δτι έμεγάλυνε
κύριο τοΟ ποιήσαι. Θαρσείτε, κτήνη τοΟ πεδίου, δτι βεθλά-
273 στηκε τά πεδία τή έρημου, ότι ξύλον ήνεγκε τόν καρ|πόν

V. 11 κατά P : χα: Klosterinann || 12 καί P : *[orte /a-.o. suyrj* Bo || 17 δίλεάζουσα *corr v* : δίλιάζονσαν P || 22 ή *ante* άγνεία *suppi* Allatius *om* P B ν | 24 ή αληθινή δί έλαια καί P ; *om* B ν Βι>

1. II *Cor.* 11, 14.
2. *Jèr.* 24, 3.
3. *Ps.* 103, 15.
4. *Deui.* 32, 33.

V. Car si nous prenons, selon ce que j'ai dit, le figuier comme une ligure des délices du paradis — à cause de son fruit, sucré et plantureux -, le diable a égaré l'homme et Fa pris dans ses filets par les contrefaçons qu'il lui en présenta, en lui persuadant de voiler la nudité de son corps par des feuilles de figuier —[1] entendez ici, à cause de la démangeaison qu'elles causent, le délice des plaisirs sensuels ;
271 puis ceux qui avaient été sauvés du déluge par la treille de l'allégresse spirituelle, il les berna encore en les enivrant d'un breuvage de contrefaçon, qui arrache de l'homme la vertu pour le laisser nu. Mais ce que je dis là va devenir bientôt plus clair.

La puissance qui nous fait, la guerre imite toujours les formes extérieures de la vertu, de la justice, non pas pour faire pratiquer véritablement celles-ci, mais pour tromper hypocritement.

Pour appâter vers la mort ceux qui veulent échapper à la mort, clic s'attife des beaux atours de l'immortalité, elle veut par là faire croire qu'elle est figuier et vigne, que son fruit n'est que douceur et allégresse ; elle se déguise en « ange de lumière [1] » et appâte bien des gens par une
272 façade de piété. Oui, nous trouvons dans l'Écriture deux sortes de figuiers et de vignes : « il y a les bonnes, les très bonnes figues, et les mauvaises, les figues amères et très amères [s] » ; il y a « le vin qui égaie le cœur des hommes [3] » et « le vin qui est venin des dragons, mortel venin des aspics [4] ». Mais depuis que la chasteté a établi son règne sur les hommes, l'erreur a été clouée au pilori et vaincue : Jésus, prince des vierges, l'a mise en déroute. Oui, le vrai olivier, le vrai figuier, la vraie vigne, donnent leur fruit maintenant que la chasteté gouverne tous les hommes, comme le prophète Joël en proclame la bonne nouvelle : « Prends beau courage, terre, à toi la joie et l'allégresse, car le Seigneur a fait de grandes choses. Prenez beau courage, troupeaux de la plaine, car les plaines du désert ont
273 bourgeonné, car l'arbre a porté son fruit : vigne et figuier

αὐτοῦ· ἀμπελο καὶ συκῆ εδωκαν τὴν Ισχὺν αὐτῶν. Καὶ τὰ 201 τέκνα Σιὼν χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ κυρίω θεῶ ὑμῶν, διότι ἐδωκεν ὑμιν βρῶσιν ει δικαιοσύνην », ἀμπελον καὶ συκῆν I δένδρα καρποὺ ει δικαιοσύνην βλαστήσαντα τοῖ τέκνοι τῆ νοητῆ Σιὼν τὰ ἐμπροσθεν νομοθεσία καλῶν, & μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἐκαρποφόρησαν τοΟ λόγου, δπότε ἐθασίλευσεν ἡμῶν ἡ ἀγνεία, πρόσθεν ἀποκρατήσαντα καὶ ἀπομύσαντα τὰ βλαστὰ διὰ τὴν αμαρτίαν καὶ τὴν πολλὴν -πλάνην. Οὐδὲ γὰρ ἠδύνατο τὴν ει ζωὴν ἀναδιδομένην ἡμὶν παρασχεὶν τροφὴν ἡ ἀμπελο ἡ ἀληθινὴ καὶ ἡ συκὴ ἡ Αληθινὴ ἐτι τῆ συκὴ τῆ μὴ ἀληθινὴ καὶ πρδ Απάτην πεποικιλμένη ἀνθοῦση .

274 Ἀλλ' δτε κατεξήρανεν δ κύριο | τὰ νόθα καὶ ἀντίμιμα τῶν Αληθινῶν ΑποφηνΑμενο τῆ πικροφόρφ συκῆ, τδ « μηκέτι γένηται καρπὸ ἐκ σοῦ ει τδν αἰῶνα», τότε τὰ ὀντω Ανέ- B θάλε καρποφόρα καὶ ἐθλΑστησε « βρῶσιν ει δικαιοσύνην ».

Ἔστι δὲ καὶ δτε ει αὐτδν ἀναφέρεται τδν κύριον ἡ ἀμπελο πολλαχῶ , ει δὲ τδ πνεΟμα τδ ἁγιον ἡ συκὴ, ὡ τοΟ μὲν κυρίου τὰ καρδία Ιλαρύνοντο τῶν Ανθρώπων, τοΟ δὲ πνεύματο Ιωμένου. Καὶ διὰ τοΟτο προστάσσεται πρῶτον Ἐζεκία παλάθη καταπλασθῆναι σύκων, δ δή ἐστι τῶ καρπῶ τοΟ πνεύματο , ἵνα θεραπευθῆ οἱονεὶ κατὰ τδν Απόστολον τῆ Αγάπη. « Ὁ » γὰρ « καρπὸ » φησὶ α τοΟ πνεύματο Αγάπη, χαρά, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότη , πίστι , πραότη , ἐγκράτεια»,
275 ὧν διὰ τὴν | πολλὴν γλυκύτητα σύκα δ προφήτη ἐκάλεσε. Καὶ δ Μιχαια δὲ « καὶ Αναπαύσεται ἑκαστο » φησὶν « ὑπδ τὴν ἀμπελον αὐτοΟ καὶ ἑκαστο ὑποκάτω τῆ συκῆ αὐτοῦ, καὶ C οὐκ ἐσται δ ἐκφοθῶν ». Δῆλον γὰρ δτι οι ὑπδ τὴν τοῦ πνεύματο προσφυγόντε καὶ ἐπαναπαυσάμενοι καὶ τὴν τοῦ λόγου £.

V. 54 ὧν P B v : â Sin“yp *$v coni* Bo

1. *Joël* 2, 21-23.
2. *Matth.* 21, 19.
3. Cf. *Joël* 2, 23.

ont donné le trésor de leur sève. Enfants de Sion, à vous la joie et l'allégresse dans le Seigneur votre Dieu, car il vous a donné provende pour la justice [1] ». Ce qu'il appelle vigne et figuier — arbres qui ont développé leur fruit en justice pour les enfants de la .Jérusalem spirituelle — ce sont les législations antérieures : arbres qui, après l'incarnation du Verbe ont porté fruit, lorsque la chasteté a établi son règne sur nous, mais qui auparavant avaient leurs pousses étouffées et paralysées à cause du péché et de l'erreur partout répandue ; il était impossible à la vraie vigne et au vrai figuier de nous procurer les délices qui nous sont offertes sur le chemin de Vie, tant que le faux figuier épanouissait, toute la gamme de ses artifices trompeurs.

274 Mais lorsque le Seigneur eut desséché ces arbres bâtards qui contrefaisaient les vrais, en déclarant au figuier amer : « Qu'aucun fruit ne pousse plus de loi, à jamais [2] ! » alors les arbres aux vrais fruits se mirent à bourgeonner, à épanouir « provende pour la justice [3] ».

Il arrive aussi en bien des cas que la vigne se réfère au Seigneur lui-mème, et le figuier à l'Esprit-Saint : car le Seigneur réjouit le cœur des hommes, et l'Esprit les guérit. C'est pourquoi est prescrite d'abord pour Ezéchias l'application d'un enveloppement de figues [4] — c'est-à-dire du fruit de l'Esprit — pour être guéri par l'amour, selon le mot de l'Apôtre : a Le fruit, de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bénignité, foi, douceur, continence [5] :
«275 c'est ce fruit que le prophète a appelé figues, parce qu'il est si suave ! Et Michée dit : « Et chacun se reposera Sous sa treille et chacun à l'ombre de son figuier, et nul ne viendra les effrayer [6] ». Il est clair, en effet, que ceux qui ont cherché refuge et repos à l'ombre de l'Esprit et sous l'abri

4. Cf. II *Hoix* 20. 7 (et /s. 38, 21).
5. *Gai.* 5, 22 s.
6. *Mich.* 4, 4.

σκεπὴν οὐ δειλιάσουσιν οὐδὲ πτυρήσονται τὃν ταράσσοντα τὰ καρδια .

VI. "Οτι δὲ καὶ ἡ ελαια τὴν ἐπὶ Μωυσέω αἰνίσσεται νομοθεσίαν ὁ Ζαχαρια παρίστησιν οὕτω λέγων· «. Καὶ ἐπέστρεψεν δ ἄγγελο ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ ἐξήγειρέ με δν τρόπον δταν ἐξεγερθὴ ἄνθρωπο ἐξ ὕπνου αὐτοΟ, καὶ εἰπε πρὸ με· τί σὺ βλέπει ; Καὶ εἰπα· ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνια χρυσὴ δλη καὶ
276 τδ λαμ[πάδιον ἐπάνω αὐτὴ , καὶ δύο ἐλαῖαι, μια ἐκ δεξιῶν τοΟ λαμπαδιου αὐτὴ καὶ μια ἐξ εὐωνύμων ». Καὶ μετ' δλίγα· « Καὶ τίνε εἰσιν » ἐρομένου « αἱ ἐλαῖαι » τοΟ προφήτου « αἱ ἐκ δεξιῶν τὴ λυχνια καὶ αἱ ἐξ εὐωνύμων » « καὶ οἱ δύο κλά- D δοι τῶν ἐλαιῶν οἱ ἐν ταὶ χερσὶ τῶν δύο μυξωτήρων ; » 'Απεκρίθη καὶ εἰπεν δ ἄγγελο « οδτοι οἱ δύο υἱοὶ τὴ πιότητο , οἳ παρεστήκασι τῷ κυρίῳ πάση τὴ γὴ », τὰ δύο λέγων ἀρχεγόνου δυνάμει εἶναι τὰ δορυφοροῦσα τδν Θεόν, αἵ ἐν τῳ 2(οἴκῳ περὶ τδ σχοίνισμα διὰ τῶν κλάδων ἐπιχορηγοῦσαι τδ πνευματικὸν ελαιον τοΟ ΘεοΟ, ἵνα φῶ ἔχη θεία γνώσεω . Οἱ γὰρ δύο κλάδοι τῶν δύο ἐλαιῶν δ νόμο εἰσὶ καὶ οἱ προφῆται οἱ περὶ τδ σχοίνισμα τὴ κληρονομια ἐπικληθέντε . οΟ ἐθλά-
277 στησεν δ Χριστὸ καὶ τδ πνεῦμα τδ ἅγιον, οὔπω δυναμένων ἡμῶν χωρῆσαι τδν καρπόν δλον καὶ τδ μέγεθο τῶν φυτῶν τούτων πριν ἄρξαι τοΟ κόσμου καὶ βασιλεΟσαι τὴν ἁγνείαν· ἀλλὰ τοὺ κλάδου αὐτῶν μόνου τδ νόμον οἱονεὶ καὶ τὴν προφητείαν πρόσθεν ἐγεωργήσαμεν, καὶ ταΟτα μετρίω πολλάκι διολισθήσαντε .

Τί γὰρ Χριστὸν ἢ τδ πνεΟμα τέλειον ἴσχυσε χωρῆσαίποτε, μὴ καθαρεύσα πρῶτον ; Ἡ γὰρ πρδ εὐδοξίαν ἐπιθυμητὴν τε καὶ ἐραστὴν ἐκ παίδων ἐργαζομένη τὴν ψυχὴν ἄσκησι καὶ β τδν κόσμον αὐτὴ τοὔτον μετὰ ^αστώνη ἀθασάνιστον ἐκεῖ

VI. 3 ἰζ·ηγ<·.ρὶ Klostermann : ἐζέγειρε P B || 9 αἱ *ante* iξ «υωνόμων *om* P *suppl* B || 15 τοῦ Οἱου co/T ν : τω Οεῶ P || 17 ἐπιχλι6ένπ>(com Sinm

1. Cf. peut-être *Jn* 14, 27.
2. *Zach.* 1-14, niais avec des omissions.
3. Jeu de mots intraduisible sur σχοίνισμα : on passe du sens de

du Verbe n'auront ni crainte ni terreur devant, celui qui trouble les cœurs [1].

VI. Enfin, que l'olivier fasse allusion à la loi promulguée au temps de Moïse, c'est ce que montre Zacharie quand il dit : « Et fange qui parlait avec moi revint et me réveilla, comme lorsqu'on réveille quelqu'un de son sommeil et il me dit : Que vois-tu ? Et je dis : J'ai vu — et
?76 voici un candélabre tout en or, avec la lampe placée sur lui, et deux oliviers, un à droite de la lampe du candélabre, et un à gauche. » Et un peu plus loin, comme le prophète demande : « Que sont les oliviers à droite et à gauche du candélabre, et les deux rameaux d'olivier qui sont placés aux deux becs de lampe ? » El fange répondit : « Ce sont les deux fils de fonction, qui se tiennent aux côtés du Seigneur de toute la terre » » ; il veut dire : les deux puissances, nées du fond des temps, qui montent la garde auprès de Dieu, celles qui dans sa demeure versent sur la mèche, par les branches d'olivier, l'huile spirituelle de Dieu, afin que brille la lumière de la connaissance de Dieu. Car les deux rameaux des deux oliviers sont la Loi et les Prophètes, qui furent invoqués autour du fief3 de l'Héri-
p77 tage, et que le Christ et fEsprit-Saint firent pousser. Nous ne pouvions pas encore embrasser la plénitude du fruit de ccs arbres, et toute leur envergure, avant que la chasteté vînt gouverner et régir le monde : ce sont seulement leurs rameaux — autrement dit la Loi et la Prophétie — qu'en ce temps-là nous avons cultivés, et encore bien médiocrement, et en les laissant bien souvent nous glisser des doigts.

Car qui donc eût jamais été capable d'embrasser le Christ et l'Esprit dans leur plénitude, avant de s'etre d'abord rendu pur ? La discipline de vie qui oriente l'âme vers la gloire en la lui faisant désirer et aimer dès l'enlance ; qui transporte là-haut pour clic, d'emblée et sans

mèche (corde tressée) à celui, fréquent chez les LXX et les Pères, de *terrain délimité au cordeau.*

διακομίζουσα καί μικρόν αΐρουμένη πόνων μεγάλα ελπίδα
278 έστίν ή άθανατοποιδ τών σωμάτων ήμών άγνεία, | ήν δει πάντα άσμένω άνθρώπου προτιμάν καί αίνείν, τού μέν 8τι δι' αύτήν ένυμφαγωγήθησαν τώ λόγω παρθενίαν άσκή-σαντε , τού δέ δτι πρδ αύτή ήλευθερώθησαν τή « γή εΐ καί ει γήν άπελεύστ) » κατακρίσεω .

Οΰτο , ώ ‘Αρετή, καί ό παρ’ έμοΟ σοι καθ' δσον έγώ δύνα-μαι λόγο ύπέρ αγνεία , δν άξιώ κάν μετριο ή, δέσποινα, καί δλίγο , προθυμότατά σε δέξασθαι παρ' έμοΟ τελευταία είπείν ήρημένη .

VI. 34 ό P» B d 36 τιλινταία; Dcbidour ; -ταίαν | 37 «κιΐν I’ ' ' λέγειν B ‖ ^ρημίνη Debidour : -μίνην

encombre, cette parure gagnée ici-bas ; qui opte pour de grandes espérances au prix de quelques petites peines [1] ; c'est celle qui immortalise nos corps, c'est la chasteté.
278 Tous doivent mettre leur joie à la placer au premier rang, à la célébrer, les uns parce que l'exercice de la virginité a noué leurs fiançailles avec le Verbe, les autres parce que c'cst elle qui les a délivrés du verdict : « Tu es terre, et tu retourneras en terre [2]. »

Tel est, ô Vertu, le discours que j'ai fait à mon tour pour toi sur la chasteté, dans la mesure de mes capacités. S'il est médiocre et bref, je te demande pourtant de mettre tout ton bon vouloir à l'accepter de ta servante ; car mon lot a été de parler la dernière. »

1. Ne pourrait-on pas lire, en corrigeant un peu le texte : μικρών «Ιρυμίνη ηδονών : *préfère à de mentis plaisirs* (ceux de la chair) *de grandes espérances ?* Ce sens du génitif avec αίρονται est grammaticalement plus normal.

2. *Gen.* 3, 19.

’Αρετὲ Λόγο

’Αλλὰ δέχομαι, τὴν ’Αρετὴν ἡ Θεοπάτρα ἔφη φάναι, καὶ πάσα ἐπαινὀ· κράτιστα γὰρ δὴ κ&ν οὕτω μὴ φανερὸ , ἀλλα μετὰ σπουδὴ τὰ λεχθέντα δεχομένη διεξελήλυθα , οὐ γλυκυ-
279 μυθίαν πρδ τέρψιν | τῶν ἀκουόντων συσκευασαμένη ἀλλὰ πρδ ἐπανόρθωσιν ὑπόμνημα καὶ νήψιν. Προτάσσειν γὰρ τῶν ἐμῶν ἐπιτηδευμάτων αγνείαν δ λέγων δειν καὶ ἀσπάζεσθαι πρώτην τῶν ἄλλων ὀρθῶ παρακελεύεται· ἣν τιμᾶν μὲν νομίζουσι καὶ θεραπεύειν πολλοί, τιμῶσι δ' αὐτὴν ὠ ἔπο εἵπειν δλίγοι. Οὐ γὰρ δπδταν τὴν ἑαυτοΟ σάρκα τὴ κατὰ συνουσίαν ἄγευστον ἡδονὴ φιλοτιμῆται τηρεὶν ἄνθρωπο τῶν ἄλλων μὴ κρατῶν, αγνείαν τιμᾶ- ἀτιμάζει μὲν ουν αὐτὴν μᾶλλον οὐχ ἥκιστα βαναύσοι ἐπιθυμίαι ἡδονὰ ἀντικαταλλασσόμενο ἡδοναϊ . Οὐδέ γε δπόταν πρδ τὰ ἔξω μὲν επιθυμία δια-|
280 πονὴ καρτερῶν, ὑπεραίρηται δὲ φυσιούμενο αὐτῶ δὴ τούτω τῶ δύνασθαι τῶν τὴ σαρκδ ὑπεκκαυμάτων κρατειν καὶ πάντα ὠ οὐδὲν ἐξουδενῶν ἡγῆται, αγνείαν ᵻιμᾶ ἀτιμάζει γὰρ αὐτὴν ὑθρίζων ὑψηλοφροσύνη, τῶ τδ μὲν ἔξωθεν τοΟ πίνακο καθαίρειν καὶ τὴ παροψίοο , τὴν σάρκα, τδ σῶμα, τὴν δὲ καρδΐαν τύφω σίνεσθαι καὶ φιλοκρατία. Οὐδέ γε δπδτε ἐναθρύνεταί τι χρήμασι. τιμᾶν αὐτὴν σπουδάζει- ἀτιμάζει μὲν οὐν παντδ μᾶλλον δὲ καὶ ουτο , προκρίνων αὐτὴ δλίγον

Tit. Ἀριτὴ Λόγο P : Ἀρπὴ. λόγο ta' Combeiis

I. 2 κάσα l' : ° ν II 13 «κόταν P : δταν B ν || ἵξω μὶν P vj , ἵξωΟν- B II 16 ἱ|γή-α» *corr* Bo : ηγἵῖται P B ν | rtui *corr* Bo : τιμ®>, | P B ν

DISCOURS 11 : VERTU

« Certes, je l’accueille, dit Vertu — à ce que me rapporta l héopatra —, et je vous félicite toutes. C’est avec beaucoup de vigueur — et si ton exposé manquait, peu ou prou, de clarté, il était plein de ferveur — que tu as abordé et développé ton sujet. Tu n’as pas composé un morceau
9 de charme pour la délectation de l’auditoire, mais un rappel à l’ordre en vue du redressement et de la vigilance. Dire qu’il faut mettre la pureté au plus haut rang des états de vie qui relèvent de moi, et la chérir par prédilection, c’est donner un juste précepte. Beaucoup croient l’honorer et la servir, mais il en est bien peu, s’il faut le dire, qui l’honorent ! Non, lorsque l’homme met son point d’honneur à retenir sa chair de goûter la volupté du rapprochement sexuel, sans se maîtriser dans les autres domaines, il n’honore pas la pureté. Il la déshonore bien plutôt, et gravement, par des désirs de bas étage : il ne fait qu’échanger plaisirs pour plaisirs. Non, lorsque, s’éver-
60 tuant à résister aux désirs extérieurs, il s’enfle et s’enorgueillit précisément de pouvoir maîtriser les ardeurs de sa chair, et. regarde tous les autres comme rien et moins que rien, il n’honore pas la pureté : il la déshonore par sa présomptueuse insolence ; il nettoie bien l’extérieur de son assiette, de sa marmite l — sa chair, son corps —, mais il encrasse son cœur des fumées de l’arrogance. Non, quand quelqu’un tire vanité de ses richesses, il ne s’applique pas vraiment à l’honorer : il la déshonore plus que tout autre, celui-là, puisqu’il la met au-dessous d’un peu de pécune, elle avec laquelle rien de ce qu’il y a de pré-

1. Cf. *Maith.* 23, 25.

κέρδο , ἡ οὐδὲν Ἀντάξιον τὸν ἐν τῶ βίω τιμίων· « πά » γὰρ πλοΟτο ἐνώπιον αὐτῆ καὶ « χρυσό » ὡ « ψάμμο δλίγη *i*.
281 Οὐδέ γε δ ἑαυτδν ὑπερφυῶ ἡγούμενο φιλεῖν | καὶ τδ ἑαυτφ μόνω συμφέρον σπουδάξων σκοπεῖν, ἀφροντι δὲ τῶν -πλησίον, Αγνείαν τιμά· Ατιμάξει μὲν ουν αὐτὴν καὶ οδτο · -πολὺ γὰρ λείπεται τῶν κατ' Αξίαν δμιλούντων αὐτῆ, τῶ τὴν ἀγά-πην αὐτῆ καὶ τδ συμπαθητικὸν καὶ τδ φιλάνθρωπον λωβήσασθαι.

Οὐ γὰρ τῆδε μὲν ἁγνεύοντα παρθενεύειν δει τῆδε δὲ κακοπραγοῦντα χραίνεσθαι καὶ ἀκολασταίνειν, οὐδὲ τῆδε μὲν ἐπαγγέλλεσθαι καθαρεύειν καὶ σωφρονειν τῆδε δὲ μολύνεσθαι C
καὶ ἁμαρτάνειν, οὐδ' αὖ τῆ μὲν δμολογειν μὴ πεφροντικέναι τῶν κοσμικῶν τῆδε δὲ κτάσθαι καὶ ἐν αὐτοι ἐξετάξεσθαι,
282 ἀλλὰ πάντα τὰ μέλη φθορά ἀκοινώνη'τα καὶ Αμιγὴ τηρεῖν, οὐ μόνον τὰ κνησμώδη καὶ συνουσιαστικά, Αλλ' ἤδη καὶ τὰ τούτων ἐναργέστερα. Χλεύη γὰρ τὰ μὲν τῆ παιδοποιήσεω ὄργανα τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ γλῶσσαν μὴ τηρεῖν, ἢ τὴν γλῶσσαν μὲν τηρεῖν παρθένον, τὴν δὲ 'όρασιν ἢ τὴν Ακοὴν ἢ τὰ χεῖρα μὴ τηρεῖν, ἢ ταΟτα μὲν ἰχειν καὶ τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ καρδίαν δὲ μὴ τηρεῖν Αλλ' ἑταιρίξεσθαι τύφω καὶ θυμῶ.

Δει γὰρ πάντω τὸν μέλλοντα μὴ ἁμαρτήσεσθαι περὶ τὴν Sil
ἄσκησιν τῆ ἁγνεία τὰ μέλη πάντα καὶ τὰ αἰσθητήρια τηρεῖν. ἑαυτοΟ καθαρὰ καὶ συνεσφιγμένα καθάπερ δὴ καὶ πλοίων ὧν
283 οἱ κυβερνῆται τὰ ἁρμογά σφίγ'γουσι, πρὸ τδ μὴ σχεῖν ἔσω διοδον τὴν Αμαρτίαν ἐπεισχεομένην. Τοι γὰρ μεγάλοι ἐξ Ανάγκη ἐπιτηδεύμασι μεγάλα καὶ τὰ πταίσματα συμβαίνει καὶ τῶ δντι τῶ ἀγαθῶ μάλλον ἐναντιώτερον τδ κακὸν ἢ τῶ μὴ Αγαθῶ. Πολλοὶ οὐν δοξάξοντε τδ περὶ τὰ οἰστρώδει μδλλονρ καρτερεῖν ἐπιθυμία εἶναι τὴν Αγνείαν τῶν ἄλλων Αμελή-

I. 25 πλησίον B v | 36 εναργέστερα *correxi* : ἐνεργίστερα *codd* Bo || •χλεύη — Ουμῶ (li. 41) *cil* ap Maximus (PG 91, "37 c) || γὰρ P : οι» Max ‖ παιδοποια Max || 38 παρΟiνον P : *om* Max || 40 τὴν δε ζσρδιεi Max ‖ 44 ὡν *seel post* Jahn Bo *fortasse recte* || 49 δσξάζοντε *corf* v : δὸ αντε P B

1. *Sag.* 7, 9.

cicux dans la vie ne saurait être mis en balance ! Car en face d'elle toute richesse et « tout or » ne, sont qu' « un peu de sable 1 ». Non, celui qui n'a en tête que de s'aimer
I 281 lui-même de façon effrénée, et ne s'applique qu'à viser son intérêt à lui seul, sans souci de son prochain, il n'honore pas la pureté : il la déshonore lui aussi, car il est bien loin de ceux qui la pratiquent dignement puisqu'il bafoue la charité qui l'anime, la tendresse de cœur et l'humanité qu'elle comporte.

Il ne faut pas d'un côté vivre dans la pureté et la virgi-
Inité et de l'autre dans l'ordure des méfaits et le dérèglement ; d'un côté afficher un vœu de continence immaculée et de l'autre se souiller de péchés ; d'un côté tomber d'accord qu'on n'a nulle préoccupation des biens de ce
Î inonde, et de l'autre les acquérir et s'enchaîner à eux. Il faut garder toutes les portions de son corps à l'abri des
82 compromissions et contaminations corruptrices — non seulement celles qui sont le siège de l'éréthisme sexuel, mais déjà celles qui sont moins secrètes. C'est dérision de garder vierges ses organes de reproduction, sans garder sa langue ; ou de garder vierge sa langue, sans garder sa vue, son ouïe, ses mains, ou de tenir cl garder vierge tout cela sans garder son cœur, et en prostituant celui-ci à l'orgueil et à la colère.

Il faut absolument, si l'on veut être sans péché dans l'exercice de la pureté, garder intacts tous ses organes et verrouillés tous ses sens — comme les gens qui ont à pi-
Î283 loter des embarcations colmatent les joints —, afin de barrer au péché toute voie d'inüitration vers l'intérieur. Car, à la grandeur d'un programme de vie est liée aussi, nécessairement, la grandeur des chutes auxquelles elle expose, et le mal livre une guerre plus acharnée à ce qui est le véritable bien qu'à ce qui ne l'est point. Bien des gens, s'imaginant que c'est surtout dans la résistance aux démangeaisons chamelles que réside la pureté, ont péché contre elle par insouciance à l'égard des autres passions,

σαντε αὐτή ἐπταισαν καὶ τοί δρθῶ πρδ αὐτὴν ὡρμημέ-
νοι προσήψαν ψόγου οΟ ὑμεί ἠλέγξατε, νόμο διά πάν-
των, αὐταΐ γάρ παρθενεύσασαι καὶ 2ργω καὶ λόγω.

Καὶ τὰ μὲν δή τή παρθένου ποταπὴν εΤναι προσήκε
διεγράψη. Ὑμδ δὲ διαρκῶ ἀγωνισαμένα τῷ λόγφ αὐτήκοο B
284 γενομένη πάσα ἀποψαίνομαι νικάν καὶ στέψω, Θέκλαν | δὲ
τῷ μεϊζονι στεψάνω καὶ δασυτέρω ὡ πρώτην ὑμῶν καὶ μεγα-
λοπρεπέστερον ἐκλάμψαοαν.

ΤαΟτα οδν εΙποΟσαν §ψη κελεΟσαι πάσα ἀναστῆναι τὴν
'Αρετὴν ἡ Θεοπάτρα, καὶ στάσα υπό τὴν άγνον εὐχαριστή-
ριον πρεπόντω ὕμνον ἀναπέμψαι τῷ κυρίω, ἐξάρχειν δὲ τὴν
Θέκλαν καὶ προΟψηγείσθαι. Ὡ οδν ἀνέστησαν, τὴν Θέκλαν C
μέσην μὲν τῶν παρθένων Εφη, ἐκ δεξιῶν δὲ τή 'Αρετή
στδσαν κοσμίω ψάλλειν, τὰ δὲ λοιπά ἐν κύκλω καθάπερ ἐν
χοροΟ σχήματι συστάσα ὑπακούειν αὐτή·

I. 52 οὒ Kloslcrmann : ὡ< P B v || 53 γάρ ䷀ 8 v : γ» Jahn *sect post* Kloslcrmann Bo || 57 μεγαλοπρεπέστερο *core* v : -τέραν P || CO στάσα P B V Bo : πάσα; Jahn | 62 προΰ^ηγε·σ6α< *enrr* Bo : προαοηγϊϊσΟα·. P B v || θέζλαν *corr* v : θέχλην P

tout en atteignant de leur blâme tel qui s'est voué comme il faut à sa poursuite : ces gens-là, vous les avez confondus, vous en qui la Loi trouve son incarnation plénière, puisque vous avez adopté, et en acte et en parole, la virginité.

Ce qui caractérise une vierge, l'image de ce qu'il conviendrait qu'elle fût, la voici tracée. Quant à vous, pour ce tournoi oratoire que vous avez soutenu de façon satisfaisante au témoignage de mes propres oreilles, je vous proclame toutes victorieuses, et je vous couronne. Mais à
284 Thècle, j'accorde une couronne plus belle et plus touffue, car c'est elle qui a brillé au premier rang de vous toutes, d'un plus magnifique éclat. »

Ceci dit, Vertu — me dit Théopatra — les invita toutes à se lever, à se placer sous l'agnus-castus, et à faire monter dignement vers le Seigneur un hymne d'action de grâces : Thècle l'entonnerait et conduirait, le chant. Elles se levèrent donc, et Thècle, debout au milieu des vierges, à la droite de Vertu, chanta avec beaucoup de tenue [1] un psaume ; et les autres, rassemblées en cercle comme on le fait pour former une ronde, lui répondaient pour le refrain:

1. Κοσμει semble pouvoir être pris à la fois au sens technique (selon une cadence régulière, harmonieuse) et au sens moral (avec décence ct modestie) : d'où la traduction : « avec beaucoup de tenue ».

Ὑπακοή

‘Αγνεύω σοι καὶ λαμπάδα φαεσφόρου
κρατοῦσα, νυμφίε, ὑπαντάνω σοι.

Ψαλμό

I.

"Ανωθεν, -παρθένοι, βοὴ
285 ἐγερσίνεκρο ἠχο ἠλθε | νυμφίῳ λέγων
πασσυδὶ ὑπαντάνειν λευκαισιν ἐν στολαι
καὶ λαμπάσι πρδ ἀντολά - Ιγρεσθε πριν φθάση
μολειν εἴσω θυρῶν ἀναξ.
‘Αγνεύω σοι καὶ λαμπάδα φαεσφόρου 0
κρατοῦσα, νυμφίε, ὑπαντάνω σοι.

II.

Βροτῶν πολυστένακτου δλδον ἐκφυγοῦσα καὶ
βίου τρυφὴν ἀδονά τ᾽ ἐρωτα σαΐ ὑπ᾽ ἀγκάλαι
ζωηφόροι ποθῶ σκέπεσθαι καὶ βλέπειν τδ σδν
κάλλο οιηνεκῶ , μάκαρ.
‘Αγνεύω σοι...

5 λΐυχαΐσιν *corr* Christ : Xsvxsœv P B ν | 6 φΟχσρ *corr* ν : φΟάσιι PB I 11 τρυφὴν ἀδονχ; ⱦ «ρωτά *ego correxi* : τρυφή; ἀδονά; ϊρωτα PB ν

1. Sur cet hymne, voir Musihuli.o, *in loc.,* Buchheit, *Studicn zu Mclhodios von Olympos,* p. 158-160, et surtout l’élude particulière qu’en a faite avec beaucoup de science et de finesse Mgr Michèle Pellegrino : *L'inno del Simposio...* — Lu métrique a été l’objet de beaucoup de discussions, mais il semble incontestable que le mètre de base soit l’iambe (3 1/2 *metra* par ligne dans les strophes).

Refrain [*]

Pour toi je me tiens pure !
Avec nos lampes radieuses
Tenues d'une main ferme,
Époux, je viens à ta rencontre !

Cantique.

i. Vierges, du haut des cieux a retenti
La voix résurrectrice [2] ! elle nous cric :
En robe blanche, avec vos lampes, hâtez-vous
Vers lOricnt à la rencontre de l'Époux !
Éveillez-vous, que sur le seuil ne vous devance
L'irruption de votre Roi !
Pour toi je me liens pure...

h. Le bonheur d'ici-bas, lourd de sanglots,
Et les amours et les molles délices
De cette vie, j'ai passé hors ! Et maintenant
C'est dans les bras vivifiants que je désire
Trouver refuge, avec les yeux fixés toujours
Sur Ta splendeur, ô Bienheureux !
Pour toi je me tiens pure...

Les 24 strophes commencent chacune par une lettre de l'alphabet, grec : c'est une poésie acrostiche alphabétique, qui figure Λ l'avance les χοντάχιοι acrostiches d'un Romanos le Mêlode. Voir Paul Maas, *Greek metre* (trad. H. Lloyd-Jones, Oxford 1962), p. 19. La scène se situe au jour de la Résurrection, le premier jour du *Millenium,* quand le Christ vient chercher l'Église comme un fiancé sa fiancée.

2. Cf. peut-être *Matth.* 25, 6 et 1 *Thcss.* 4, 15.

III.

Γάμωυ λιποΟσα θνητά λέκτρα καί δόμον,
άναξ, διά σέ πολύχρυσον, ήλθον άσπίλοι
έν ε'ίμασιν 'όπω φθάσω κάγώ πανολβίων
θαλάμων εϊσω σύν σοί μολεΐν
Αγνεύω σοι... |

ιν.

286 Αόλου δράκοντο έκφυγοΟσα μυρίου , 209
μάκαρ, θελκτηρίου · έτλην δέ καί πυρδ φλόγα
καί θηρίων άνημέρων δρμά βροτοφθόρου
σέ προσμένουσ' άπ ούρανών.
'Αγνεύω σοι...

ν.

Έλαθόμην πάτρα ποθούσα σήν χάριν, λόγε,
έλαθόμην τε παρθένων δμηλίκων χορού
μητρό τε καί γένου φρύαγμα· πάντα γάρ σύ μοι
αύτδ σύ, Χριστέ, τυγχάνει ·
'Αγνεύω σοι...

VI.

Ζωή χοραγό , Χριστέ, χαΐρε φω ανέσπερου·
ταύτην δέδεξο τήν βοήν· χορό σε παρθένων
προσεννέπει, τέλειον άνθο , άγάπη, χαρά,
φρόνησι, σοφία, λόγε· B|
'Αγνεύω σοι... |

νπ.

287 Ήνοιγμέναι θύραι , άνασσα
φαιδρόκοσμε, δέδεξο θαλάμων εϊσω χ' ήμά ,

15 *ante* δόμον *lacunam statuit* Meyer Bo | IS *post* μολειν *forte* | άναξ *suppleri debet cu/n* Christ || 20 *ante* ίχφυγοδοα *suppi* ηλΟον I Meyer Bo || 21 *post* μάζαρ *suppl* ήζω Havet | 20 *post* έλαθόμην 1 *supplevi* τε : χαΐ *suppl* Jahn Bo j 30 *post* Xptett *add* τυγχάνει P i *seclusit* Jahn *(ex li. 28 devenisse recte coni* Meyer) || 33 ψρόνησι j *corr* Havel : φρόνησι P || 36 δεδε ο P *(forte* 'δέδε ο ?) : εδίξω I Meyer *quern seq* Bo

m. Éphémère union, lit nuptial,
Et demeure dorée, tout, cela, Roi,
Je l'ai quitté pour Toi : en robe immaculée
Je suis venue pour être admise moi aussi
A pénétrer, en premier rang, aux Épousailles
De béatitude, avec Toi !
Pour toi je me tiens pure...

286 tv. Les mille et mille ruses charmeresses
Du vieux Serpent, j'ai su leur échapper,
O Bienheureux ! la flamme ardente du brasier,
J'ai eu aussi à l'endurer, et les assauts
Des bêtes fauves déchaînées contre ma vie
En T'attendant venir des Cieux [1] !
Pour toi je inc tiens pure...

v. J'ai oublié la terre de mes pères
Dans mon élan, ὦ Verbe, vers ta Grâce !
J'ai oublié les chœurs des vierges de mon âge ;
Ni ma mère, ni la lignée dont je suis née
N'ont plus de quoi flatter en moi aucun orgueil :
Toi seul, ô Christ, es tout pour moi !
Pour toi je me tiens pure...

vi. Dispensateur du don de Vie, ô Christ,
Salut à toi, Lumière sans déclin !
Nous t'acclamons : veuille accueillir notre cantique
Car c'cst un chœur tout virginal qui te l'adresse,
Fleur de Perfection, Amour de l'âme, ô joie,
Connaissance ! Sagesse ! ô Verbe !
Pour toi je me tiens pure...

287 vu. Ouvre tes portes, ô Reine étincelante [2],
Accueille-nous à tes noces, Épouse
Au corps sans tache, au pur triomphe,au souffle pur!

1. Allusion aux épreuves subies par Thèclc et racontées dans les *Acta Pauli cl Thcclae,* 28 s.
2. Cette « Reine », c'est l'Église.

ἀχραντόσωμε, καλλίνικε νύμφα, καλλίπνου·
δμόστολοι παρήμεθα Χριστῷ, πανόλδιαι
μέλπουσαι σδν γάμον, θάλο .
'Αγνεύω σοι...

VIH.
θρηνοῦσι νῦν βαρύστονοι κόραι πυλῶν πικρῶ
νυμφῶνο ἔξω καὶ βοῶσι γοερῶ , ὅτι
τδ λαμπάδων ἀποσδέσασαι φῶ οὐκ ἔφθασαν
χαρα ταμεῖον εἰσιδεῖν.
'Αγνεύω σοι...

IX.
Ἱερὰ ὁδοΟ γὰρ ἐκτραπεῖσαι πρδ βίου πόρου C
κτήσασθ' ἔλαιον ἠμέλησαν ἄθλιαι πλέον·
νεκρὸ δὲ φλογεροῦ πυρδ φέρουσαι λαμπάδα
στένουσιν ?νδον ἐκ φρενῶν.
'Αγνεύω σοι... j

X·
288 Κρατῆρε ἀδυπληθέε πρόκεινται νέκταρο ·
πίνωμεν· οὐράνιόν ἐστι πόμα, παρθένοι,
δ νυμφίο δπερ τέθεικε τοι μετ' ἀξία
εἰ τδν γάμον κεκλημένοι .
'Αγνεύω σοι...

XI.
Ααμπρῶ σου θάνατον Ἄ6ελ προεκτυπῶν, μάκαρ,
ἔλεξεν αἱματοσταγὴ βλέπων εἰ οὐρανόν.
'Ανηλεῶ με συγγόνου τετρωμένον χειρὶ D
δέξαι, λιτάζομαι, λόγε·
'Αγνεύω σοι...

38 ζανόλ&αι P : -θλβ:ε Allatius -όλβων *post* Possin *el* ν Bo ‖ 44 ἰἴσιδεῖν P : Κσδόΐ.ν co/tt Combefis ‖ 46 ἰΐρΐ Ι' : ἱρό *post* Meyer scr Bo |j 56 θάνατον : τόν P B *post χόν add* θάνατον Possin ν *et al* (θάνατον *habet* Sin'0) *sed* τόν *e<jo delevi* φονόν *add* Bo ‖ 56 s. *nomina* νΛόελ, Ἰωσ<ο, *el alia deleta uti glossas voluit* Ilavet

En même robe, auprès du Christ, nous avons place
O joie bénie ! et nous chantons l'épithalame
Pour toi, ô Tige épanouie !
Pour toi je me tiens pure...

vin. Voici pleurer, en lourds sanglots amers,
En cris plaintifs, les filles que l'Époux
A refoulées : ayant trouvé leur lampe éteinte
Et sans lumière, elles se sont trop attardées
Pour que s'ouvrît à leurs regards le sanctuaire
Ou la joie garde scs trésors.
Pour loi je nie liens pure...

ix. Quittant la sainte voie pour s'engager
Dans les sentiers de cette vie, les malheureuses
Ont négligé de se munir d'un appoint d'huile :
Morte est la lampe entre leurs mains : plus ne palpite
Sa vive flamme étincelante, — et elles pleurent
Au plus profond recès de l'âme.
Pour toi je me tiens pure...

x. Nous est servi, en coupes débordantes
Un doux nectar, à nous de nous en abreuver !
Elle est du ciel, cette liqueur que notre Époux
Dispense à ceux à qui l'honneur est accordé
D'être conviés à ses noces !
Pour toi je me tiens pure...

xi. Abel ! — qui préfigure avec éclat
La mort que tu reçus, ô Bienheureux —
Baigne de sang, tournant les yeux vers le ciel, dit :
Ah ! sans pitié la main d'un frère rn'a frappé !
Je t'en prie, accueille-moi, Verbe !
Pour toi je me tiens pur...

1. Thècle, qui a rappelé plus haut ses propres luttes, donne maintenant, suivant les lois du genre, des *exempla* de vertu en général, et en particulier de force et de chasteté : Abel, Joseph, la fille de Jephté, Judith, Suzanne, Jean-Baptiste, la Vierge Marie.

XII.
.Πέγιστον δθλον άγνεία
δ κάρτερό σου παί , λόγε, 'Ιωσήφ ἄνείλατο
γυνή γάρ αὐτδν εἰ άθεσμα λέκτρα βιαίω
εἷλκε φλογωμένη πόθοι , δ δ' οὐδέν έκτραπεί
εφευγε γυμνό έκδοών·
'Αγνεύω σοι... |

XIII.
289 Νεο σφαγή 2|
δ Ἰεφθάε κόρην άνήγε Ουσίαν θείο
άπειρον άνδρδ άμφί βωμόν άμνάδο δίκην.
'Η δ' εὐγενώ σου τδν τύπον τή σαρκό , ω μάκαρ,
τελοΟσ' έκραζε καρτερώ ·
Άγνεύω σοι...

XIV.
Ξένων στρατηλάταν όχλων εὐτολμο εὐστόχοι
Ιουδίθ δόλοι καρατομήσασα, κάλλεο τύποι
θέλξασα τοΟτον οὐδέ χράναντα σώματο μέλη,
νικαφόροι δ' 2φη βοαΐ ·
'Αγνεύω σοι...

XV.
'Ορώντε είδο εὐπρεπέ ύφή δύο κριταί
Σουσάννα έμμανει ίίρωτι λέξαν· ώ γύναι,
κρυπτών σου γάμων λέχη ποΟοΟντε ήκομεν, φίλα.
'Η δ' έντρόμοι ?φη βοαΐ · B
'Αγνεύώ σοι... '

XVI.
290 Πολλω με κατθανεΐν άμεινόν έστιν ή λέχη
προδοΟσαν, S γυναιμανει , ύμίν αΐωνίαν

62 λόγε *del* Jahn || άνείλατο P B : άνiίληο V v Bo || 64 έχτραχiίι P B : cvrpaxctf v Bo || 74 χαρατομησασα P B v : χαρατόαηβί *post*

xii. La plus belle couronne en chasteté,
O Verbe, c'est Joseph, ton vaillant fils,
Qui l'a gagnée : en sa couche impie une femme
Que les désirs incendiaient, par violence
Cherchait à l'attirer ; mais lui, sans rien céder
S'enfuit tout nu en s'écriant :
Pour toi je me liens pur...

289 XIII. Pour l'égorger, toute jeune, en victime
A Dieu, Jephté conduisait vers l'autel
Sa fille — que nul homme encor n'avait touchée —
Comme une agnelle... Accomplissant avec noblesse
L'image en elle de Ta chair, ô Bienheureux,
Elle s'écria vaillamment :
Pour toi je me tiens pure...

xiv. Décapité, parmi ses hordes étrangères,
Fut ce grand chef, par l'heureuse vaillance
Et les heureux calculs que sut trouver Judith :
Elle l'avait charmé des traits de sa beauté,
Mais, tout son corps étant resté sans flétrissure,
Elle s'écria triomphante :
Pour toi je me tiens pure...

xv. Apercevant les contours gracieux
Que dessinaient les formes de Suzanne
Deux magistrats, tout affolés de passion
Lui dirent : Femme ! Ah ! nous brûlons de nous glisser
Secrètement jusqu'en ta couche, ô cher trésor !
Elle, tremblante, s'écria :
Pour toi je me tiens pure...

290 XVI. Plutôt mourir que de prostituer
Ma couche au rut de votre frénésie !
Je serais condamnée à l'éternel brasier

Christ *scr* Bo | 75 οὔδι PBv : οὐ Jahn Bo ‖ 80 βου *del* Jahn Bo ‖ 81 Ιφη *corr* Jahn : εφησι P B v

δίκην ὑπ' ἐμπυρίοι ΘεοΟ τιμωρίαι παθεῖν.
Σώσόν με, Χριστέ, τῶνδε νθν
'Αγνεύω σοι...

XVII.

'Ροαί καθαρσίοι λούων -πλήθη βροτῶν δ σά
■πρόδρομο ἀνόμω κακοΟ -πρδ ἀνδρά εἰ σφαγήν
ήχΟη δι' ἁγνείαν, λύθρω δέ φοινίω κόνιν
δεύων ἐκραζέ σοι, μάκαρ·
'Αγνεύω σοι...

XVIII.

ΧοΟ καί ξωητόκο χάρι ἄθικτο , ἄτεγκτο , ἄσπιλου C
τά σά γονά ἐν ἀσπόρω φέρουσα νηδύι,
μομφήν ὑπέσχεν ὠ προδοΟσα λέκτρα παρθένο ·
ἐλεξε δ' ἐγκυο , μάκαρ·
'Αγνεύω σοι... |

XIX.

291 Τήν σήν, μάκαρ, γα[μήλιον ποθοΟντε ἁμέραν
ἰδεῖν, δσου ἄνωθεν αὐτά ἀγγέλων ἀναξ
κέκληκα , ήκασιν μέγιστα δῶρά σοι, λόγε,
φέροντε ἀσπίλοι στολαι .
'Αγνεύω σοι...

XX·

"Υμνοι , μάκαιρα νεόνυμφε, θαλαμηπόλοι
αἱ σαί γεραίρομεν σέ νΟν, ἄθικτε παρθένε,
ἐκκλησία χιονόσωμε, κυανοθόστρυχε, D
σώφρον, ἄμωμ' ἐρασμία.
'Αγνεύω σοι...

85 ἱμπυρίοι P B v : ιμπύροι Bo | 90 φοινίω *coit* Bo (cf. Meth., I *De res.* j, 37, 6) : φονιω P B v |[93 ἄθιχτο *sccl* Christ *cl similiter cum* ατιγζτο; Meyer | 95 μομφήν *coni* Mercati *(Diclasc* 1927, 2, I 25 s.) : μορφήν P B v Bo |, 100 ήχασι P : ήζουσιν *posl* Jahn *voluit* 1

Par la justice de mon Dieu ! De ces gens-là
Sauve-moi, Christ, en cet instant !
Pour toi je me tiens pure...

xvii. Tandis qu'il baptisait les multitudes
Dans de limpides eaux, Ton Précurseur
Que condamnait sa pureté, fut empoigné
Puis égorgé, contre tout droit, par un méchant.
Son sang mêlé de fange engluait la poussière.
Il te criait : O Bienheureux,
Pour toi je me tiens pur...

xviii.
Celle en qui tu pris vie, et qui ne fut que Grâce
Intouchée, intangible, immaculée.
Lorsqu'on son sein intact elle portait Ton germe,
Vierge, fut accusée d'avoir trahi ses noces :
Enceinte, elle disait : O Bienheureux,
Pour toi je me tiens pure...

xix. Brûlant de voir l'aurore de tes noces,
O Bienheureux, tous ceux d'entre les anges
Que toi, leur Roi, as invités du haut des cieux
Sont arrivés, en apportant pour toi, ô Verbe,
Mille trésors en riche offrande, et revêtus
De leurs robes immaculées.
Pour toi je me tiens pure...

xx. A toi, ô bienheureuse jeune Épouse
Nous rendons honneur, nous tes caméristes,
Nous te chantons, Église pure et virginale
Dont le corps est de neige et les cheveux d'ébène.
O toutc-chaste, irréprochable, tout-Aimée !
Pour loi je me tiens pure...

Bo y 103 νεόνυμφε PB ; Νεόνυμφε *post* Allatius *et* v Bo II 104 al σαϊ Meyer : a< *zt* P B v || 106 σώφρον *Corr* v : coSopuv P

XXI.

Φθορά πέφευγε καί νόσων πόνοι δακρυσταγει ,
θάνατο ήρέθη, δλωλε πάσα άφροσύνη,
λύπη τέθνηκε τηξίφρων, έλαμψε δ' ή ΘεοΟ [ΧριστοΟ]
χαρά βροτοί άφνω πάλιν.
«Αγνεύω σοι...

XXII.

Χήρο βροτων παράδεισό έστιν ούκέτι'
292 πάλιν γάρ αύτον έκ θεία ώσ;περ τδ πριν ταγή 2
οίκεί τέχναι δ ποικίλαι δράκοντο έκπεσών,
άφθαρτο , άφοβο , μάκαρ·
'Αγνεύω σοι...

XXIII.

Ψάλλων τδ καινόν άσμα νΟν χορό σε παρθένων
καθιστάνει πρδ ούρανού , άνασσ' 8λω σοφή,
έστεμμένο λευκοί κρίνων κάλυξι καί φλόγα
χερσί σελασφόροι φέρων.
'Αγνεύω σοι...

XXIV. 1

Ti2 τά άχράντου ούρανοΟ. μάκαρ, ναίων έδρα ,
άναρχε, πάντα συγκροτων αΐωνίω κράτει,
δέξαι σύν παιδί σύ, πάρεσμεν, ένδον εί ζωή
πύλα , πάτερ, καί ήμέα ·
'Αγνεύω σοι καί λαμπάδα φαεσφόρου B
κρατοΟσα, νυμφίε, ύπαντάνω σοι.

110 του Οεου Χριστοί P B ν του *del* Jahn Χρίστου *seel* Christ, j Bo II H3 ό βροτών P B ν Bo : δ *del* Jahn βροτών δ Christ | 119 | οίνασσ' 8λω$ σοφή *ego correxi* : άνασσα, σαφώ ολη P φώ δλη Meyer I Bô H 121 σελασψόροι P B : -φόρου; ν Bo || 125 συν πα·.δί σω διξαι I Havet

xxi. Loin sont enfuis le ravage, la peine,
Les pleurs que font verser les maladies :
La mort, n'est plus, toute folie s'est effacée !
Chagrin est mort, lui dont nos coeurs étaient rongés.
Car tout à coup est revenue la joie de Dieu
Pour illuminer les mortels.
Pour toi je me tiens pure...

xxii. Le paradis n'est plus vide : les hommes
292 Y sont rentrés : celui que le Serpent
Par ses calculs sournois en avait fait chasser,
Une divine loi lui rend cette demeure
Comme autrefois : voici qu'il est invulnérable,
Libre de crainte et bienheureux !
Pour toi je me liens pure...

xxni. En cet instant, le cantique nouveau »,
A voix vibrante est chante par des vierges ;
Leur chœur vient t'installer, ô Reine toute chaste,
Sur ton trône du ciel. Des corolles de lis,
Blanches, ceignent leur front : les flammes qu'elles [portent
Brillent dans leurs mains rayonnantes.
Pour toi je me tiens pure...

xxiv, O Bienheureux.' O loi qui règnes
Dans les très purs séjours du ciel,
Toi qui jamais n'as commencé, ô Eternel,
Qui régis tout par Ta puissance, nous voici !
Accueille-nous avec ton Fils, ouvre-nous, Père,
A nous aussi, les portes de la Vie !
Pour toi je me tiens pure...

1. Cf. *Apoc.* 5, 9.

ΕΥΒ. — Ἄξίω ἀπηνέγκατο τὰ πρώτα τών ἀθλων ἡ Θέκλα, ὠ Γρηγόριον.

ΓΡΗΓ. — Ἄξίω μὲν οδν.

293 ΕΥΒ. — Τὶ δαί; ἡ Τελμησσιακὴ ξένη, | εἰπέ μοι, κ&ν ἐξωθεν οὐκ ἐ-πηκροδτο: Θαυμάζω γάρ εἰ ἡσυχίαν εἶχεν εκείνη μαθοΟσα τδ συσσίτιον τοΟτο καὶ οὐκ εὐθέω ὡσπερ δρνεον ἐπὶ τροφὴν ἐφὶ-πτατο τών λεγομένων ἀκουσομένη.

ΓΡΗΓ. — Οὐ· λόγο γάρ αὐτὴν Μεθοδίω συμπαραγεγονέναι αὐτὰ δὴ ταΟτα τὴν Αρετὴν πυνθανομένω. Ἀλλὰ καλόν καὶ μακάριον τοιαύτη διδασκάλφ χρήσασθαι καὶ δδηγφ τή ’Αρετή; C

ΕΥΒ. — Ἀτάρ, ὠ Γρηγόριον, ποτέρου ἀμείνου λέγομεν, τοὺ μὴ ἐπιθυμοΟντα ἡ τοὺ εταθυμοΟντα μέν, κρατούντα δὲ τή επιθυμία καὶ παρθενεὐοντα :

ΓΡΗΓ. — (Τοὺ μὴ ἐπιθυμοΟντα καὶ -παρθενεὐοντα ,) I ἐπειδὴ καὶ τὴν διάνοιαν οδτοι καὶ τὴν αἴσθησιν ἀμόλυντον κέκτηνται καὶ εἰσὶν δλοτελώ αδιάφθοροι κατά μηδέν ἐξημαρτηκότε .

ΕΥΒ. — Εὐγε νὴ τὴν σωφροσύνην, ὠ Γρηγόριον, καὶ συνε-
294 τώ . Ἀτάρ | μή τι κωλύω ἐάν ἀντιλαμβάνωμαι τών λόγων ἵνα ἐρρωμενέστερον μάθω καὶ μηδεὶ ἐξελέγξη με ἐτι ;

1 Εὐδοόλιον B : *loco* Ενβοόλ. *el* Γρηγ. *semper* A' *et* IT in Γ’ || 4 τὶ οαὶ P : τὶ B v]| Τιλμηβοιαζη *ego correxi {et forte* ΤὶρμησσιαχΜ *scribendum est)* : Τὶλμησὶαχὴ P || S οὐ λόγο P : Εὐλόγο; B secun-*darn veil edd el* v *iam Eubulium loquitur usque ad* τ:αρΟ«ν<ὑοντα| (li. 13) *sed correxit* Possin || **1i** Γρηγόριον B v : -o'ptt P || 12-13 η τοὺ ἰχιΟομονντaζ *ante* uὲν praeposui : ἰπιβομία η τοὺ «πιΟνμοδντα ζαι παρΟινιὑοντα *cudd* Bo || 14 *inter* Γρηγ. et Ϊ7.ὶ·.δὴ *nil praestant codd et alii alia suppleverunt* : τοὺ — παρ9»ν»ὑοντα *suppi* Kloslermann

1. Π semble bion qu’il faille interpréter connue un adjectif le >not Τὶλμησοιαχή. Voir Musuhillo, in *loc.* On peut voir encore

Épilogue.

Euboulion. C'est à bon droit, Grégorien, que Thècle a remporté le prix.

Grégorion. — A fort bon droit, certes.

Euboulion. — Mais voyons ? L'étrangère de Telmes-
293 sos 1, dis-moi, n'était-elle pas auditrice, au moins du dehors ? Je serais surprise qu'elle ail. su tenir en place, celle-là, si elle a été informée du banquet, et qu'elle ne se soit pas élancée, à tire-d'aile, comme un oiseau sur sa provende, pour écouter vos propos.

Grégorion. — Non. On dit qu'elle se trouvait auprès de Méthode, comme celui-ci se faisait précisément renseigner là-dessus par Vertu. Ah ! quelle chance et quelle bénédiction d'avoir un guide comme Vertu pour vous instruire et vous montrer la route !

Euboulion. — Eh bien, Grégorion, lesquels sont les meilleurs, dirons-nous ? Ceux qui n'éprouvent point de désirs, ou ceux qui en éprouvent, mais qui dominent leur désir, et restent vierges ?

Grégorion. — Ceux qui sont sans désirs en restant vierges, puisqu'ils gardent, eux, leur intelligence et leur sens à l'abri de toute souillure, et qu'ils sont pleinement et totalement exempts de corruption, sans ombre de péché.

Euboulion. Par la sainte Chasteté ! Voilà qui est
294 bien dit, Grégorion, et bien pensé ! Mais serais-je iinportune en cherchant noise à cette affirmation pour m'éclairer de façon plus assurée, et éviter que personne par la suite ne puisse me convaincre d'erreur ?

les ruines de l'antiquo Termessos (ou Telniessos) près de la bourgade Korkuteli de la Turquie moderne.

ΓΡΗΓ. — Ἀλλ' ἀντιλαμβάνου, δτη] καὶ θέλει - ἐγὼ γὰρ 2
Ικανό , & Εὐβούλιον, διδάξαι σε ἔχω, '6 τι τοΟ ἐπιθυμοΟντο δ μὴ ἐπιθυμῶν κρείσσων ἐστί, καὶ οὐδεὶ οὐ μή σε ἐλέγξη.

ΕΥΒ. — Βαβαί- χαίρω γάρ. δτι μοι μεγαλοφρόνω ἀποκρίνη καὶ δεικνύει δσον πεπλούτηκα ἐπὶ σοφία.

ΓΡΗΓ. — Σκωπτηλό τι ὼ ἐοικεν ἄνθρωπο εἰναι δοκεῖ , ὼ Εὐβούλιον.

ΕΥΒ. — Τίνο δὴ χάριν ;

ΓΡΗΓ. — Ὅτι τωθαζομένη με ταΟτα λέγει μάλλον ἡ ἀληθεύουσα.

ΕΥΒ. — Εὐφήμησον, ὼ μακαρία- θαυμάζω γὰρ σφόδρα σου
295 τδ συνετὸν καὶ μεγαλόδοξον. Ἐγὼ τοΟ|το ἐφην δτι περὶ ων
πολλοὶ πρδ ἑαυτοὺ πολλάκι ἀμφισβητοΟσι σοφοί, ταΟτα οὐ B
μόνον ἐπίστασθαι σὺ λέγει ἀλλὰ καὶ διδάσκειν ἑτέρου σεμνύνη.

ΓΡΗΓ. — Σὺ γὰρ ἐξ ἀληθεια , εἰπέ μοι, δυσχεραίνει εἰ διαφέρουσιν δλω οἱ μὴ ἐπιθυμοΟντε τῶν ἐπιθυμούντων τε καὶ ἐγκρατευομένων ; ἢ πάντω ἐμοΟ ταΟτα προσπαίζει ;

ΕΥΒ. — Καὶ πῶ ἀποπειρωμένη, ἡ δμολογὼ μὴ εἰδέναι; Ἀλλ ἴθι φράσον ἐμοί, 2> σοφωτάτη· τίνι διαφέρουσιν ot μὴ ἐπιθυμοΟντε καὶ ἀγνεύοντε τῶν ἐπιθυμούντων τε καὶ παρθενευόντων ;

ΓΡΗΓ. — "Οτι πρῶτον μὲν καθαρὸν εχουσιν αὐτὴν τὴν ψυχὴν καὶ ἀεὶ τδ πνεΟμα τδ ἅγιον ἐν αὐτῇ κατοικεῖ μὴ [
296 περιελκομένη αὐτὴ καὶ ἐπιθολουμένη φαντασίαι καὶ λογισ- C
μοὶ ἀκρασία , ὥστε καὶ διὰ τὴ ἐνθυμήσεω ἐπιλωβηθῆναί ποτέ· ἀλλ' εἰσὶν ἀνεπίδεκτοι πάντη καὶ κατὰ τὴν σάρκα καὶ κατὰ τὴν καρδίαν οδτοι τὴ ἐπιθυμία γαλήνην ἄγοντε τῶν

22 Εὐβούλα P I] 26 σκω-τηλό *ego correxi* : σχωχπλό P Allatiui κωτπίλο B χωτίλο; Possiti ν Bo i| 29 τωθαζομινο P ν -όμινον B corr *edd* || 30 αληθινών P ν -ενον B *corr edd* |] 39 ἀποηκριομίνη ἡ B : -ώμίνο; δ; P

Grégorion. — Soit, cherche noise. Car je suis largement en mesure, Euboulion, de t'apprendre en quoi celui qui est sans désirs est supérieur à celui qui en a. Et personne ne risquera de te convaincre d'erreur !

Euboulion. — Bravo! Tu fais ma joie avec cette hère réplique, qui montre de quel trésor de sagesse tu disposes !

Grégorion. — Tu as l'air d'être une créature bien railleuse, on dirait, Euboulion.

Euboulion. — Et pourquoi donc ?

Grégorion. — Parce que tu parles pour le moquer de moi plutôt que pour dire la vérité.

Euboulion. — Ne dis pas de sottises, ma jolie : j'admire
295 ta pénétration et ton élévation de pensée. Si j'ai parlé comme cela, c'est parce que, sur ce sujet maintes fois controverse entre eux par tant de Sages, non seulement tu déclares savoir la solution, mais tu te fais fort de l'enseigner aux autres.

Grégorion. — Voyons, est-ce que vraiment cela te chiffonne d'admettre l'entière supériorité de ceux qui sont sans désirs sur ceux qui en éprouvent et qui gardent la continence ? Ou bien est-ce de ta part pure plaisanterie à mon endroit ?

Euboulion. — Mais comment serait-ce pour te taquiner, puisque j'avoue ne pas y voir clair ? Va, explique-moi, puits de sagesse que tu es, en quoi réside la supériorité de ceux qui, sans désirs, restent chastes, sur ceux qui, pleins de désirs, se gardent vierges ?

Grégorion. — En ceci, pour commencer : ils conservent pure leur âme elle-même, et le Saint-Esprit
196 demeure toujours en elle ; car elle n'est pas tiraillée ni brouillée par les images et les pensées de l'incontinence ; même en pensée rien ne vient jamais la dégrader. Ils sont radicalement inaccessibles, ceux-là, et dans leur chair et dans leur cœur, à la convoitise, et la tempête des passions les laisse en pleine sérénité. Mais ceux dont les regards

•παθημάτων. Oi δέ διά τή δψεω ἐξωθεν δελεαζόμενοι ταΐ φαντασίαι καί ἐπεισρέουσαν δεχόμενοι τήν ἐπιθυμίαν δίκην γεύματο εἰ τήν καρδίαν οὐδέν ἧσσον μολύνονται πολλάκι , κάν νομίξωσιν ἀντιφιλονεικεἰν καί μάχεσθαι πρό τά ἡδονά ἡσσώμενοι τδν λογισμόν.

ΕΥΒ. — ΟὐκοΟν γαλήνην τοὐ ἀγοντα καί μή διοχλουμένου ὑπδ τή επιθυμία λέξομεν καθαρού ;

ΓΡΗΓ. - Καί σφόδρα. Τούτου γάρ τοιούτου δ θεοὐ καί
297 διά τών μακα]ρισμών ἀπεργαζόμενο τοὐ ἀνενδοιάστω αὐτώ D
πιστεύοντα θεό « δψεσθαι » μετά παρρησία ἀποφθέγγεται « τδν Θεόν », δτι μηδέν ἐπισκοτοϋν ἡ συνταράσσον τδν ὀφθαλ- 21
μδν τή ψυχή πρδ τήν θείαν ἐπιφέρονται θεωρίαν, ἀλλ' ἐκτδ γεγονότε τών ὀρέξεων πάντη τών κοσμικών τήν σάρκα καθαράν οὐ μόνον, ὠ ἐφην, μίξεω τηροΟσιν, ἀλλ' ἡδη καί τήν καρδίαν ἀνεπίδεκτον λογισμών ἀκρασία , ἐν ἡ μάλιστα καί τδ ἁγιον ὠ ἐν ναώ κατοικούν ἀναπαύεται πνεύμα.

ΕΥΒ. — ΧΕχε δή — οἶμαι γάρ επί τήν εὕρεσιν τών ὀντω κρεισσόνων ὀρθότερον ἡ μά ἐντεΟθεν διελθειν καί μοι φράσον· καλεἰ τινα κυβερνήτην ἀγαθόν ;

ΓΡΗΓ. — "Ἐγωγε.

298 ΕΥΒ. — Πότερον τδν ἐν μεγάλαι καί ἀμηχάνοι | περισώσαντα ξάλαι τδ σκάφο ἡ τδν ἐν γαλήνη καί νηνεμία ;

ΓΡΗΓ. — Τδν ἐν μεγάλαι ζάλαι καί ἀμηχάνοι . B

ΕΥΒ. – ΟὐκοΟν καί ψυχήν τήν περιαντλουμένην ταΐ τρικυμίαι τών παθημάτων καί μή ἀποκάμνουσαν ἡ ἐκλυομένην, ἀλλά τδ σκάφο , τήν σάρκα, γενναίω εἰ λιμένα τδν τή σωφροσύνη ἀπευθύνουσαν λέξομεν τή ἐν εὐδία πλοϊζομένη κρείσσονα καί δοκιμωτέραν ;

ΓΡΗΓ. — Λέξομεν.

54· τού γαλήνην B ν | 56 οφόδρχ P ; μάλα B ν | Oἱού; και P : χαι θεού B ν 'I 57 ανίνδοιάστω corr ν : ἀνινδνάστωϊ PB | 71 ζάλα-. *ego supplevi : haplog forte* om P B (ν *et* Bo)

1. Cf. *Malth.* 5, 8 ? A moins que le texte ici ne suit corrompu, il faut sans doute voir dans cette affirmation une interprétation de l'expression évangélique : « ils verront Dieu ».

mordent à l'appât des images extérieures, et qui s'ouvrent à la convoitise qui déferle comme un torrent dans leur cœur, ne laissent pas de se salir maintes fois, alors môme qu'ils croient opposer un barrage aux plaisirs et les combattre : sur le terrain de leur pensée, ils sont vaincus.

Euboulion. — Donc ce sont ceux qui jouissent, de la sérénité sans être harcelés par le désir que nous déclarerons purs ?

Grégorion. — Bien sûr. Ceux qui sont ainsi, Dieu fait
297 même d'eux des «dieux » dans les Béatitudes, et il affirme tout net que, s'ils ont. en Lui une foi sans réserve, « ils verront Dieu », parce qu'ils n'apportent avec eux rien qui obscurcisse ou trouble le regard de leur âme vers la contemplation divine. Restés étrangers en tout point aux appétits de ce monde, ce n'est pas seulement leur chair qu'ils maintiennent pure, comme je l'ai dit, de tout commerce, mais qui plus est leur cœur qu'ils gardent inaccessible aux pensées d'incontinence — ce cœur où, par excellence, demeure et repose, comme en un temple, l'Esprit-Saint.

Euboulion. — Halle ' Je suis d'avis que pour découvrir où se trouve l'authentique supériorité nous prenions désormais une voie plus directe. Dis-moi : as-tu une idée sur ce que tu appelles un bon pilote ?

Grégorion. — Oui.

298 Euboulion. — Est-ce celui qui a gardé son navire sauf dans de grandes et. effroyables tempêtes, ou dans la bonace d'un temps serein ?

Grégorion. — Celui qui l'a sauvé dans de grandes et effroyables tempêtes.

Euboulion. Par conséquent, l'âme que submerge le mascaret des passions, et qui, sans se décourager ni faiblir, dirige vaillamment son navire — la chair — droit vers le havre de la continence, nous dirons qu'elle vaut mieux que celle qui navigue sous un ciel paisible, et qu'elle est mieux éprouvée ?

Grégorion. — Oui.

ΕΥΒ. — Τδ γάρ άρμόζεσθαι πρό τά έμθολά τών κατα-
φυσημάτων τοΟ πονηροΟ πνεύματο καί μή άπορρίπτεσθαι ή
νικδσθαι, άλλα πάντα πρό Χριστόν άνανεύοντα καρτερώ
μάχεσθαι ταΐ ήδοναΐ μείξονα τόν έπαινον φέρει τοΟ μετά C
^αστώνη άχειμαστί παρθενεύοντο .
299 ΓΡΗΓ. — Έοι|κεν.
ΕΥΒ. — ΤΙ βαί; καί δ κύριο ού δοκεΐ δεικνύναι διαφέρειν
τόν έπιθυμοΟντα μδλλον καί έγκρατευόμενον τοΟ μή έπιθυ-
μοΟντό τε καί παρθενεύοντο :
ΓΡΗΓ. — ΠοΟ δή ;
ΕΤΒ. — Ένθα τόν φρόνιμον παραθάλλων οικία τεθεμε-
λιωμένη καλώ άπτωτου αύτόν άποφαίνεται μή δυνάμενον
ύπό τή βροχή καί τών ποταμών καί τών άνέμων καταθλη-
θήναι, ταΐ μέν έπιθυμίαι ώ εοικεν άπεικάζων τού χειμώ-
να , τή δέ πέτρα τήν άκίνητον είνστασιν καί άδιάπτωτον τή D
ψυχή περί τήν αγνείαν.
ΓΡΗΓ. — 'Αληθή λέγειν Sv δόξαι .
ΕΥΒ. __ Τί δαι ; καί Ιατρόν, ού τόν έπί μεγάλαι ήδη δεδο-
κιμασμένον νόσοι καί πολλού ίασάμενον άριστον καλεΐ ;
ΓΡΗΓ. — Έγωγε.
ΕΥΒ. - Τόν δέ μηδέν μηδέπω διαπραξάμενον μηδέ νο-
σοΟντα δλω έν χερσίν έσχηκότα ού πάντω άδοκιμώτερον
Ιτι;
ΓΡΗΓ. — Ναι. 2!
300 ΕΥΒ. ΟύκοΟν καί ψυχήν τήν άνεχομέίνην ύγροτέρου I
σώματο καί τά περί τά ήδονά αύτοΟ νόσου καταπραό-
νουσαν σωφροσύνη φαρμάκοι ίατρικωτέραν λεκτέον τή
ύγιεινόν διοικεΐν κεκληρωμένη σώμα καί άπαθέ ;
ΓΡΗΓ. — Λεκτέον γάρ.

84 τί δαί; *ego interpunxi (similiter et in li.* 95, 107, i 19) : ·· 1
ζαί ό κύριο ; ν Βο || 94 όίν *ego supplevi : οιη* Ρ Β ν Βο ;| 95 τί δαι ·!
Ρ Β : τί δε Jahn || *punctum interrog post* ιατρόν *posuit* ν Βο || 105 I
δγεεινόν Β ν : ύγιηνον Ρ

1. Cf. *Maith. 1,* 24.

Euboulion. — Donner une exacte réplique aux assauts et bourrasques déchaînés par l'Esprit malin, sans se laisser jeter par dessus bord ni mettre en déroute, mais mener en toute occasion, la tête levée vers le Christ, un énergique combat contre les plaisirs, voilà qui mérite plus d'éloges que de conserver sans orages une virginité facile ?

299 Grégorïon. — C'est bien probable.

Euboulion. — Autre chose : le Seigneur lui-même ne semble-t-il pas montrer que celui qui a des convoitises et qui les gouverne est supérieur à celui qui reste vierge sans en avoir ?

Grégorïon. — Ou cela ?

Euboulion. — Lorsque, comparant l'homme sensé à une maison bien assise sur ses fondations, Il déclare qu'il ne s'effondrera pas, que les pluies ni les inondations ni les vents ne peuvent le jeter à bas [1] : je pense que les intempéries représentent les convoitises, et le roc l'assiette inébranlable, imperturbable de l'âme fixée dans la chasteté.

Grégorïon. — Tu pourrais bien dire vrai !

Euboulion. — Autre chose : un médecin, n'est-ce pas celui qui a fait déjà ses preuves en face de maladies graves, et guéri bien des gens, que lu déclares être le meilleur ?

Grégorïon. — Oui certes.

Euboulion. — Et celui qui n'a encore obtenu aucun résultat, qui n'a pas eu le moindre malade entre les mains, ne juges-tu pas qu'il inspire, de ce fait, infiniment moins confiance ?

Grégorïon. — Assurément.

300 Euboulion. — Alors, ne faut-il pas dire que si l'âme a en charge un corps plus lascif et, par les remèdes de la continence, apaise les maux dont la contamineraient les plaisirs, c'est elle qui est meilleure infirmière que celle dont le lot est d'habiter un corps sain et immunisé contre les passions ?

Grégorïon. — Oui, il faut le dire.

EYB. __ Ti Sal; καὶ ἐν πάλη πότερον παλαιστή ἀμείνων δ ἀνταγωνιστά ἔχων μεγάλου καὶ Ισχυρού καὶ προσπαλαίων ἀεί καί- μή καθαιρούμενο , ή *δ* μή ἰχων ἀνταγωνιστά ;

ΓΡΗΓ. — Δήλον ώ δ ἐχων.

EYB. __ Καὶ ἐν πάλη Spa δοκιμώτερο ἀθλητή ὁ τοὺ ἀνταγωνιστά 2χων;

ΓΡΗΓ. — ‘Ανάγκη.

EYB. __ ΟὐκοΟν καὶ ψυχήν ἀνάγκη πάσα τήν μηχανωμένην πρδ τά εφόδου τή ἐπιθυμία καὶ μή κατασπωμένην ἀλλ’ ἀνθέλκουσαν καὶ ἀντιτασσομένην ἰσχυροτέραν φαίνεσθαι
301 τή μή ἐπιθυμοὺ|ση ;

ΓΡΗΓ. — ‘Αληθή.

EYB. — TI δαί; τδ καρτερώ ἔχειν πρδ τά δρμά , Γρηγόριον, τών φαὺλων δρέξεων δοκεί σοι μάλλον ἀνδρεια εἰναι;

ΓΡΗΓ. — Καὶ σφόδρα.

EYB. — ‘Η δὲ ἀνδρεία αὑτή ή δὺναμι ἀρετή ;

ΓΡΗΓ. — Δήλον.

EYB. — ΟὐκοΟν εἵ δὺναμι ἀρετή ἐστιν ή ὑπομονή, ή διοχλουμένη αρα ψυχή καὶ καρτερούσα πρδ τά ἐπιθυμία δυνατωτέρα φαίνεται τή μή δχλουμένη ;

ΓΡΗΓ. — Ναί.

EYB. — Et δὲ δυνατωτέρα, καὶ κρείσσων;

ΓΡΗΓ. — Ναί.

EYB. — Κρείσσων Spa ή επιθυμούσα καὶ ἐγκρατευομένη τή μή ἐπιθυμούση ἐστιν ἐκ τών προωμολογημένων καὶ ἐγκρατευομένη .

107 *ζi cii* Jahn || *punctum inlcrroçj post* *posuit* v Bo ;| 119 *zi δε* Jahn J 120 *punctum inlcrrog post* ὀρΐξιων *posuit* v Bo '| 122 αὑτή ή *scripsi :* αυτή P B v Bo

1. Conclusion qui trahit une tendance au pélagianisme et qui est quelque peu sophistique. Mais il reste vrai que la condition humaine comporte généralement une vertu acquise ou gardée dans l’effort et la lutte, la concupiscence étant le lot universel. Si l’Épilogue peut porter à croire que la conception de la sainteté, selon Méthode, n’est pas loin de *Vapalkeia* des stoïciens, un serait, en fin de compte, tout à fait injuste à son égard si l'on résumait ainsi son

Euboulion. — Autre chose : dans le cas de la lutte, quel est le meilleur lutteur ? Celui qui a de grands et vigoureux adversaires et qui lutte toujours sans être mis hors de combat, ou celui qui n'a pas d'adversaires ?

Grégorion. — C'est évidemment celui qui en a.

Euboulion. Ainsi, dans la lutte, l'athlète le plus authentique est celui qui a des adversaires ?

Grégorion. — Nécessairement.

Euboulion. — Dès lors, c'est aussi de toute nécessité, l'âme qui s'évertue contre les offensives de la passion sans se laisser jeter au sol, qui s'arc-boute et fait front contre elle, c'est elle qui se révèle plus robuste que celle qui ignore les passions ?

Grégorion. C'est vrai.

Euboulion. — Eh bien donc, tenir bon, avec endurance, contre l'attaque des appétits coupables, Grégorion, c'est bien à ton avis l'indice d'un surcroît de vaillance ?

Grégorion. — Bien sûr.

Euboulion. — Et cette vaillance, n'cst-cc pas la vertu qui nous en rend capable ?

Grégorion. — C'est évident.

Euboulion. — Donc, si c'est la vertu qui nous rend capable de résistance, l'âme qui, harcelée, tient pourtant bon devant les désirs, se révèle plus vigoureuse que celle qui n'est point harcelée ?

Grégorion. — Oui.

Euboulion. — Si elle est plus vigoureuse, elle est donc aussi meilleure ?

Grégorion. — Oui.

Euboulion. — Ainsi l'âme qui reste continente en éprouvant des désirs est meilleure, d'après ce qui vient d'etre admis, que celle qui reste continente sans en éprouver ».

enseignement complexe cl nuancé, et si on le réduisait simplement à une sorte de stoïcisme christianisé. Voir, pour une initiation au problème du stoïcisme chez les Pères de l'Église, Michel Spanneut,

ΓΡΗΓ. — 'Αληθή λέγει , καί έπιθυμήσω πληρέστερου έτι περί τούτων διαλεχθήναί σοι. Et οδν σοι φίλον, αΟριον άφίξο-
302 μαι πάλιν άκουσομένη τούτων. ΝΟν γάρ, ώ δρ& , ώ'ρα λοιπόν τραπέσθαι καί περί τήν τοΟ έξωθεν άσχολίαν ήμδ άνθρώπου.

134 διαλεχθήναί σοι Β : 3:αλιχ0ζνα£ σε Ρ || 136 ~£<λ τήν ... άσχολίαν Ρ : *την ont* ν *τ.ζο* ζ.τλ *voluit* Klostermann πιριτδ ... άσχολείν *scripsit* Βο I| *post* ά/ΰρο>^ου *add* τέλο καί τ<ρ δόξα Β τ«λο του αγν<(α^ συμποσίου του αγίου Μεθοδίου επίσκοπον Ιιατάρων Χ

Grégorion. — Tu as raison, et j'aurais grand désir de poursuivre pins à fond avec toi Γentretien sur ce sujet. Si tu veux bien je reviendrai demain t'écouter là-dessus.
302 Car à présent, tu vois, il est temps que nous retournions vaquer aux soins de l' « homme extérieur ».

Le *stoïcisme des Pères de l'Église de Clément de Home á Clement d'Alexandrie,* Paris 1957, surtout p. 25-71, avec la bibliographie. — Il faut noter aussi que c'est Grégorien qui prend congé comme si la conversation avait eu lieu dans la maison d'Euboulion. Si donc le personnage féminin d'Euboulion doit être identifie avec Methodo lui-même, l'étrangère de Telmessos, son interlocutrice, devrait être Grégorien.

INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES

Le texte He Méthode étant plein d'allusions à la Bible, comme du reste à Platon, nous n’avons relevé ici que ce qui peut être considéré comme des citations proprement dites.

J.es chiffres de droite renvoient aux pages du présent volume.

Cum pe'.oiissv supbbiokum

mihh. OUSTat :

Lyon, le 1.3 mai 1963

Cl. MONDÉSERT, s. j.

imphimatca :

Z-yo/î, *le 16 mai 1963*

Jkan PELOUX, v. g.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

TEXTE ET TRADUCTION

ACHEVA D IM PRIMER
LE 9 septembre 1963
SUR LES PRESSES
DE PROTAT FRÉHES,
A MACON

NUMKHOS D'onniiK : imprivruk, 6030 ; bditrur, 5260.
t»iirÔT : 4· trimestrb 1063.

SOURCES CHRÉTIENNES

USTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

jV. *R.* — L'ordre suivant est celui de la date «le parution (ĭn 1 en 1912). et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occidcnt; et série annexe : textes para-chrcticns.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

F

1 bis. Grêgoirr dr Nyssr : Vie do Moïse. J. Daniélon, S. J., prof. A rinst. cath. de Paris (1956)............................... 14,10

2bis. Clêmknt o'Aliîxaxuiuk : Protreptique. C. Mondéscrt, S. J-, prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, A hi Sorbonne, réimpression 1961.... 12,00

3. Atiiênagokr : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule} (1943).. *Épuisé*

4. Nicolas Cauasilas : Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A., de l'inst. fr. des Ét. byz. (trad, seule) {1943}.. *Épuisé*

5 bis. Diadoqüe de Pnoridl : Œuvres spirituelles. K. des Places, S. J., prof, à l'inst. biblique de Rome (1955)..., 14,10

6. GuKcniim i>r Nvssn : La création de l homme. J. Laplace, S. J., et J. baniélou, S. J. (trad, seule) (1944)................. *Épuisé*

·. Ohic.knk : Homélies sur la Genèse. 11. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. deThéol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. (trad, seule) (1944).. *Épuisé*

Nicbtas Stbthatos : Le paradis spirituel. M. Chelendard, doct. ès lettres (1915)............................... *Remplacé par le* n° if

9. Maximb 1 hConfbssbur .-Centuries sur la charité. J. Pcgon, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Fourvière (trad. seule) (1945).. *Épuisé*

10. loKACK d'Axtiochr : Lettres. — Lettre et Martyre de Polycarpe de Smyrxb. P.-Th. Camelot, O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3· édition, 1958)...................... 12,00

11. Hippolyte or Rome : La Tradition apostolique. B. Botte, O. S. B.» au Mont-César (1946).. *Épuisé*

12. Jban Moschus : Le Pré spirituel. M. J. Rouet de Journel, S. J., prof, à l'inst. cath. de Paris (trad, seule) (1946).... *Épuisé*

13. Jkax Chrysostome : Lettres à Olympias. A. M. Malingrey, agr. de rUnivcrsilé (1942).. *Épuisé*
Trad, seule 8,70

H. Hippolytr : Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Lefèvre (1947).. *Épuisé*
Trad, seule 9,60

F

15. Athanasb d'Alrxandrie : Lettres à Serapion. J. Lebon. prof. à FUniv. de Louvain (trad, seule) (1917}........................ 8,10

16. OjugAwk : Homélies sur l'Exode. IL de Lubac. S. J., et J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)...................................... 10.50

17. Basile i>b CksahAr : Traité du Saint-Esprit. B. Pruche, O. P. (1047)..Épuisé

Trad, seule.... 10.50

IR. Athanask d'Albxaniuur : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Tb. Camelot. O. P. (trad. seule) (1947).. 12.30

19. Hilairk î>b Poitirks: Traité des Mystères. P. Brisson, prof. à FUniv. de Poitiers (1947)... 7.50

20. Thkophic.r ii'Antiociib : Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948).. 10.80

Trad, seule............ 7,20

21. Éthéjuk : Journal de voyage. H. Pétri, prof, à Sainte-Marie de Neuilly(réimpression 1957}.................................. 11.70

22. Léon i.r Grani» : Sermons, 1. 1. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S.B., à Clervaux(1949).......................................Épuisé

23. Clément n'At.RXANDniB : Extraits do Théodote. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulcboir (1948)................................Épuisé

24. Ptoléxér : Lettre à Flora. G. Quispcl, prof, à FUniv. d'Utrccht (1949)..Épuisé

25 bis. Axbroisr dr Milan : Des sacrements. Des mystères. B. Botte. O. S. B (1961)... 13.20

26. Basils oe Cxsahrh : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Giet, prof, â FUniv. de Strasbourg (1950).................................... 19,50

27. Homélies Pascales : t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C.N.R.S. (1951).. 8,40

26. Jhan Chrysostomb : Sur Fincompréhensibilité de Dieu. F. Cavallcra, S. J., prof, à FInst. calh. de Toulouse. J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof, λ la Sorbonne (1951)..Épuisé

29. Obiokne : Homélies sur les Nombres. J. Méhal, agr. de FUniv. (trad, seule) (1951)... 21,00

30. Clément d'Albxani»ur : Stromato I. C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof, à FUniv. de Toulouse (1951) ....Épuisé

31. Edsède db Césarée : Histoire ecclésiastique. 1.1. G. Bardy (1952)...Épuisé

32. Grégoire lb Grand : Morales sut Job. R. Gillet, O.S.B.. et A. de Gaudemaris, O.S.B., à Paris (1952).................. 44,40

33. A Diognète. H.-I. Marron, prof, à la Sorbonne (1952)............Épuisé

34. Ihénrr db Lyon : Contre les hérésies, livre 111. F. Sngnard, Û. P. (1952)... Épuisé

35. Tbrtdllibn : Traité du baptême. F. Refoule, O. P. (1952).. Épuisé

36. Homélies Pascales, t. 11. P. Naulin (1953)........................... 5,85

F

37. OiuGBNB : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S.B.» A Chèvelogne (1954).. ^·30

38. Clément d'Ai.bxandkie : Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Moudcscrt, S. J. (1954;.. 10.80

39. Lactanck : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof. A rUnîvcrsité delà Sarre {1954}................. 25,80

40. Théodokkt : Correspondance, t. I. Y. Azéma. agr. de l'Univ. (1955).. 7,80

41. Euskbk i»k Cksarrk : Histoire ecclésiastique, t. H. G. Bardy (1955).. 19.20

42. Jban Cassien : Conférences, l. l. E. Pichery. O.S.B., à Wisquce (1955).. 19,50

43. S. Jérôme : Sur Jouas. P. Antin, O.S.B., à Ligugé (1956).. 8,10

44. Ριιπ.οχήχκ db Mahboug : Homélies. E. Lemoine {trad. seule) (1956).. 21,00

45. Anuiioisk inc Milan ; Sur S- Luc, t. I. G. Tissot, O.S.B., é Quarr Abbey (1957)........................ 21,00

16. Tbrtuli.ikn : Do la proscription contre les hérétiques. P. de Labrjollc cl F. Refoulé, Û. P. (1957)............................ 9,60

47. Piiilon d Alvxandiiik : La migration d'Abraham. R. Cadiou, prof. A Pinel, cathol. de Paris (1957)............................... ·. 6,00

48. Homélies Pascales, t. III. P. Nautîn et F. Floëri (1957)... 7,80

49. Léon ijj Grand : Sermons, t. II. R. Ðolle O.S.B. (1957) . *Épuisé*

50. Jban Chrysostomb : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wcngcr, A. A., de l'Înst. fr. des Et. byz. (1957) 16,50

51. Svméon r.B nouveau Théologien : Chapitres théologiques. gnostiques et pratiques. J. Darrouzês. A. A. (1957).......... 9.60

52. Ambroise db Milan : Sur S. Luc. t. IL G. Tissot, O.S.B. (1958).. 18.00

53. Hermas : Le Pasteur. R. Joly (1958)....................................... 19,50

54. Jban Cassirn : Conférences» t. ILE. Pichery, O. S. B. (1958).. 24.00

55. Eusèae dm Cbsabéh : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958).. 17,50

56. Athanasb d'Albxandrib : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1953'.. 12,90

57. Thbodohet de Ctr : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)........................ 48.00

55. Dbxys l'Arbopagite : La hiérarchie céleste. G. Hcil, R. Roques, prof, à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof, â la Sorbonne (1958)................................ 24.00

59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salle de l'Oratoire(lrad. seule) (1958).. 3,60

60. âklrrd de Ribvaui.x : Quand Jésus eut douze ans... Dom Anselme Hoste. O.S.B.. A Steenhrugge et J. Dubois (4958). 6,60

61. Guillaume ue Saint-Thierry : Traité de la contemplation do Dieu. Dont J. Hourlier, O.S.B., à Solcsmes (1959)... 8.40

F

62. Iηἑ.Nκκ dr Lyon : Demonstration do la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof, à l'institut catholique de Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959).. 9,60

63. Richard de Saint-Victor : La Trinité. G. Salet, S. J.. prof, à la Fac. de Théo). de Lyon-Fourvierc. (1959)............ 24,00

64. .Iran Cassibn : Conférences, t. Ill, E. Pichery, O.S.B. (1959). 15,00

65. Gblasb Ier : Lettre contre les Lnpercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès, Dr on théol. (i960).. 13.80

66. Adam os Prrsxignk : Lettres, t. I. J. Bouvet, sup du grand séminaire du Mans (1960).. .... 10.50

67. Origène : Entretien avec Heraclide. J. Scherer» prof, à l'Univ. de Besançon (I960).. 9,60

68. Marius Victorious : Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, ct P. Hadot, chargé de rech. au C.N.R.S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).

69. Id. — Tonic II. Commentaire ct tables (I960). Les 2 vol. 49,50

70. Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, t. I. H.-l. Marron ct M. Harl, prof, à la Sorbonne (I960)................................ 16,80

71. Oiugénr : Homélies sur Josué. A. Jaubcrl,agrégée de l'Universilé (1960).. 30,00

72. Amédér de Lausanne : Huit homélies mariales. G. Bavaud. prof. à Fribourg, J. Desbusses ct A. Humas. O.S.B. à Ilaulecombe (i960)... 15.00

73. E< sébe de Cksarbh : Histoire ecclésiastique,!. IV. Introd. générale de G. Bardy ct tables de P. Périchon (I960)........ 24.00

74. Léon le Grand : Sermons, t. III. R. Dollc, O.S.B. (1961). 15,60

75. S. Augustin : Commentaire de la Ite Épître de S. Jean. P. Agacssc, S. J., prof, à la Fac. de Philos, de Vais·pres-Lc-Puy (1961).. 18,00

76. Aelrbd du Ribvavlx : La vie de recluse. Gh. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961)... 13,80

77. Dbî'knsoh dr Liougé : Le livre d'étincelles, t. 1. H. Hochais, O. S. B., à Ligugé (1961)... 18,00

78. Grégoire de Narkk : Le livre de Prières. I. Kéchichian. S. J. (trad, seule) (1961)·......... 25,20

79. Jean Chrysostome : Sur la Providence de Dieu. A.M. Malingrey (1961).. 19,50

80. Jean Damascene : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulct, S. J. (1961).. 14,70

81. Nicétas Stétiiatos : Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. A. (1961)... 39.00

82. Gtfn.i.AUMH l>B Saim-Ti«i«hhy : Exposé sur le Cantique des Cantiques. Dom J.-M. Déchanel, O. S. B. (1962).... 21.00

F

RS. Dikymb i.'Avkugi,b : Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutrc-Icau, S. J. Tome I. Introduction ct livre I (1962).

84. Id.— Tome II. Livres 11 ct III (1962).

85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol ... 84,00

86. DbfbnsOk hr Ligugb : Le livre d'étincelles, t. IL H. Hochais, O. S. B. à Ligugé {1962)... 15,00

87. Okiohnb : Homélies sur S. Luc. II. Crouzel, F. Fournier ct P. Périchon, S. J. (1962).. 33,00

88. Lettres des premiers Chartreux, torne 1 : S. Biwno, Giugues, S. Anthblmb. Par un Chartreux (1962)............... 17,40

89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier, S. .1. (1962)........ 24.00

90. Vie de sainte Melanie. D' D. Gorce. D' ès lettres (1962)........ 24,00

91. Anselme nu Caxtoiuikhy : Pourquoi Dieu s'est fait homme. IL Roques. Dir. d'Ét. à l'Éc. prat. des 11. E. (1963)........... 33,00

92. Dorothée mi Gaza : Œuvres spirituelles. L. Régnault cl J. de Préville, O. S. IL, â Solcsmcs (1963)............................ 42,00

93. Baudouin i»r Fonn : Le sacrement de l'autel. .1. Morson, O. C. S. O., E. de Solms, O. S. B., J, Leclercq, O. S. B. Tome 1 (1963).

94. Id- — Torne II (1963). Les deux vol... 36,00

95. Méthode o'Oi.YMrR : La banquet. IL Musurillo, S. J-, V.-H. Debidour (1963).

SOUS PRESSE :

Syméon le Nouveau ΤιιΛοι-οοικχ ; Catéchèses. Texte critique, 3 volumes. B. Krivochéine et J. Paramcllc, S. J.

Cyrille n'Acr-XANimin ı Deux dialogues christologiques, M. G. de Durand, O. P.

Quonvui.Timus : Livre des Promesses et des Prédictions. R. Braun.

Jean Cassibn : Institutions. J.-C. Guy, S. J.

Τηκοπλββτ hr Cm : Correspondance, II et III. Y. Azéina.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. Arnaldez, C. Mondésert, J. PoUlbLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà *parus :* F

t. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldcz. (19«1).. 15,60

2. Legum allegoriae. C. Mondéscrt, S. J. (1962)...................... 24.60

		F
3.	De cherubim. J. Gorez(l963)..	7,80
7-8.	De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès(1963).	15,00
9.	De agricultura. J. PouiHoux. (1961)..	9,60
10.	De plantatione. J. Pouilloux (1963)......................	11,70
11-12.	De ebrietate De sobrietate. J. Gorcz (1962)......................	14,70
13.	De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963)........................	15.00
19.	De somniis. P. Savinel (1962)..	21,00
26.	De virtutibus. K. Arnaldez. A.-M. Vérilhac, M.-R. Serve! cl P. Dclobrc (1962)..	15,00
27.	De praemiis et poenis. De exsecrationibus. Λ. Bcckacrl. (1961)...	12.60

Sons *presse :*

18. De mutatione nominum. R. Arnaldos.
29. De vita contemplativa. F. Damnas cl P. Miquel.